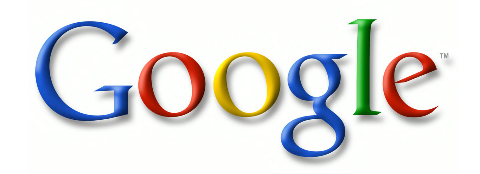



DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA
Taylor Institution.

DICTIONNAIRE

PORTATIF

PIÉMONTAIS - FRANÇAIS

SUIVI

D'UN VOCABULAIRE FRANÇAIS

Des termes usités dans les Arts et Métiers, par ordre alphabétique et de matières, avec leur explication

PAR LOUIS CAPELLO

COMTE DE SANFRANCO.

SECONDE PARTIE.

TURIN, DE L'IMPRIMERIE DE VINCENT BIANCO

1814.



AVIS AU LECTEUR.

Les articles suivans portant la nomenclature en piémontais, côtés par des numéros, répondent exactement aux articles compris dans l'index français, de manière que les deux tables coïncident entre elles, et servent de répertoire commun au dialecte piémontais et à la langue française. Je suis obligé de renvoyer parfois le lecteur d'un article à l'autre pour trouver l'explication du mot, mais sans cela j'aurais été obligé de me répéter trop souvent. Je ne le fais cependant que lorsque le terme est tout-à-fait le même, et qu'il a la même signification. Outre les arts et métiers indiqués ci-dessous dans les deux index, il y en a sans doute qui auraient mérité et même exigé un article à part sous le rapport de la nécessité, de l'utilité ou de l'agrément qui nous en résulte, mais la plupart de ceux qui n'y sont point compris, n'offrent aucun terme technique particulier à eux, ou bien ils ont tellement de rapport avec les autres qu'on a crû pouvoir se dispenser d'en former des articles séparés. On les a englobés sous le métier dont ils font partie. Enfin il y en a de ceux qu'on a envisagés comme tenant plutôt aux sciences qu'aux arts, et ceux-ci sont étrangers au présent vocabulaire. Personne ne me refusera, je l'espère, la gloriole d'avoir montré le chemin et coupé les morceaux à ceux qui s'occupent, dit-on, d'un dictionnaire piémontais, italien, latin et français.

INDEX PIÉMONTAIS.

N.° 75. Marcand da fer.
76. Marcand da gran, e rizè.
77. Marcand da pann.
78. Marcand, e fabricant da seda.
79. Marcand da teile.
80. Marghè, e Marghera.
81. Marmourin.
82. Matarassè.
83. Meist da bosch d' groussaría.
84. Mësuradour.
85. Metre d' arme.
86. Minadour.
87. Minere.
88. Minusiè.
89. Mulinè.
90. Muradour.
91. Optica.
92. Ougliè.
93. Pajroulè.
94. Panatè.
95. Parapieuva, e parasoul.
96. Passamantel.
97. Pastissè.
98. Pësca.
99. Picapere.
100. Pitour.
101. Platè.
102. Plissè.
103. Pourcatè, e Sautissè.
104. Pouvrera.
105. Pruchè.

N.° 106. Salinè.
107. Sarajè.
108. Sarroun.
109. Sartojra, e Sartour da bust.
110. Sartour da om.
111. Savoun, fabrica dël Savoun.
112. Scultour.
113. Sëbrè.
114. Sëcca.
115. Sirè.
116. Sirogich.
117. Slè, e Moursè.
118. Socoulè.
119. Spadè.
120. Spëssiari.
121. Stagninè.
122. Stampadour.
123. Stërniour.
124. Tapissaríe d'Fiandra.
125. Tapissè.
126. Tensiour.
127. Tëssiour.
128. Toulè.
129. Tupinè.
130. Turniour.
131. Vantajinè.
132. Vëdriè.
133. Vioulinè, Organista, e Cembalista.
134. Viturin.
135. Vlutè.

INDEX FRANÇAIS.

N.° 1.

AFAITOUR.

On trouvera ici le Hongroyeur, *le* Marroquinier, *le* Chamoiseur, *le* Mégissier, *le* Tanneur *et le* Parcheminier.

Hongroyeur.

Alun; Sel dont on se sert dans le travail des cuirs.

Aluner v.; Donner l'alun, faire tremper dans un bain d'alun.

Baguettes; Bâtons pour unir et applâtir les cuirs.

Baignoire, ou *Cuve;* Où l'on fait chauffer l'eau d'alun et le suif.

Bandes; Ce sont les moitiés des peaux entières des bœufs.

Baquets; Vaisseaux de bois ronds, quarrés, ou oblongs.

Bouche-né; On s'en sert pour se garantir de la vapeur.

Casques; On dit que les cuirs deviennent casques, pour dire durs.

Chair; Côté opposé à la fleur.

Chaudières en cuivre; Ustensiles d'atelier.

Chevalets; Il y en a de ceux qui sont garnis d'une peau.

Couteaux pour raser; Outils.

Dessaigner v.; V. *Tanneur.*

Donner les trois tours; 1.re Opération de l'Hongroyeur, après laquelle on donne la première eau. V. *Tours.* Donner la première eau, c'est fouler les bandes des cuirs à grands coups de talon, deux fois sur le dos, et une fois sur le ventre.

Drayer v.; C'est ôter de dessus la peau tout ce qui peut y être resté de la chair de l'animal.

Drayoire; Outil. C'est un couteau à revers.

Écharner v.; V. *Parcheminier.*

Écharnoir, ou *Drayoire*; Couteau.

Encuvage; Il est de trois cuirs ou de six bandes.

Encuvage, un encuvage. Composé de trois cuirs et de six bandes, mis ensemble dans une cuve pour y être préparés.

Étuve; C'est une chambre quarrée.

Faire sécher les cuirs; Opération.

Flamber les cuirs; Autre opération. V. ci-après.

Fleur; Le côté de la peau où l'on a enlevé le poil ou la laine, et la chair c'est le côté opposé.

Fonte; C'est le nom qu'on donne à la quantité de cuirs, qu'on peut aluner et travailler ensemble. *Faire une fonte de cuirs*; C'est les aluner et les travailler ensemble depuis cinq jusqu'à quinze.

Fouler v.; V. *Tanneur.*

Fourneaux; Ustensiles.

Fusil; Morceau d'acier servant à donner le fil aux couteaux.

Grille de fer, sur laquelle se mettent les charbons.

Gipon; Espèce de houppe dont on se sert pour étendre le suif.

Hongroyeur; Celui qui travaille les cuirs de Hongrie avec l'alun et le suif. On dit aussi *Hongrieur*.

Mettre les cuirs en suif; Opération. C'est les passer en suif.

Perches du travail de grenier, qui servent à soutenir l'ouvrier.

Ployer les peaux; Opération.

Quiosse ou *Queurse*; Pierre qui sert à repasser la faux de celui qui rase les cuirs.

Raser les peaux; Opération.

Refroid, *mettre les cuirs en refroid*; C'est les placer sur des perches au grand air.

Repasser les cuirs; C'est les fouler pour la seconde fois. Les cuirs repassés sont ceux qui ont été alunés une seconde fois.

Redresser les cuirs v.; On les redresse les uns sur les autres avant qu'ils soient secs.

Séchoir; C'est le grenier des Hongroyeurs.

Suif; Ingrédient servant à travailler les peaux. *Mettre les cuirs en suif*, c'est les frotter avec du suif bien chaud.

Tables de bois de chêne; Ustensiles.

Tour, *donner les trois tours*; C'est, par trois différentes fois, faire descendre et remonter successivement les cuirs d'une extrémité de la cuve à l'autre.

Travail; Il y a le travail de rivière, et le travail de grenier.

MARROQUINIER.

Baignoires; Poëles.

Baquet à main pour transvaser la teinture; Baquet rond dans lequel on alune.

Billes de fer; Pour tordre les peaux.

Brasser les peaux; C'est les remuer dans la cuve.

Cerceau de fer; Il est fixé dans la muraille entre les deux chaudières, pour porter le tamis.

Chaudières de cuivre pour la teinture; Autres plus petites pour la transvaser.

Chaudron; Placé sur un fourneau où l'on tient de l'eau chaude.

Chevalets en bois; Ustensiles.

Chopine d'étain; Pour verser le rouge dans les bagnoires.

Confit de chien; Bouillie faite avec les excrémens de cet animal qui sert à abattre la peau.

Cordouans; On donne ce nom aux marroquins apprêtés avec du tan. Ce sont des faux marroquins. Les autres sont fabriqués avec du sumac et de la noix de galle.

Coudrement, *mettre en coudrement*; C'est jeter dans une cuve remplie d'eau où il y a de la noix de galle blanche, pulvérisée et passée au tamis.

Coudrer le marroquin; Signifie le tanner.

Cuves de bois de sapin; Ustensiles.

Escabeau, ou *Banquette*; Siège de bois.

Fourneaux; Ustensiles.

Lisser le marroquin; C'est le frotter.

Longues Tenailles; Outil de fer.

Lunette; Couteau rond avec lequel on pare les peaux.

Marroquin; Cuir de bouc ou de chèvre passé en galle à la différence du Cordouan qui est apprêté avec le tan. Marroquin signifie cuir de Maroc. Il y a le Marroquin rouge, jaune, et noir. Le Marroquin bronzé n'est point grénu, et on l'employe pour faire des souliers de deuil.

Marroquinier; Ouvrier qui travaille en marroquin.

Mettre les peaux dans la chaux; Opération.

Parer. v.; V. *Tanneur.*

Pelles; Pour brasser les peaux et pour remuer le coudrement.

Perches scellées dans le mur.

Pierre, ou *ardoise*; Ustensile.

Piler les peaux; Opération.

Pilon; Les moulins ont des pilons qui brisent l'écorce du chêne pour en faire du tan.

Planer v.; V. *Tanneur.*

Plain, ou *plein* V. *ibid.*

Pommeau de verre; Pour alisser le marroquin noir.

Oignon de verre; Synonyme de pommeau de verre.

Queue; Couteau pour peler les peaux.

Queurser v.; Queurser de fleur, c'est ratisser avec une espèce d'ardoise emmanchée dans du bois. On dit aussi queurser les peaux de fleur.

Rable ou *rateau;* Outil pour la teinture.

Retaller v.; C'est tordre une peau.

Rouleau de bois; Pour lisser le marroquin rouge.

Sumac; Feuilles de sumac ou rhus. On appelle sumac une bouillie faite avec les feuilles de cet arbrisseau, qui ont été réduites en poudre. Donner le sumac, c'est donner aux peaux une bouillie faite avec les feuilles de sumac.

Tamis, ou *couvercle de toile*; Pour couvrir la chaudière.

Tamis de crin; Pour clarifier la couleur.

Travail des pleins; On entend pour plein la cuve dans laquelle il y a de l'eau et de la chaux.

Travail de rivière.

Trépied; Sur lequel on place la marmite.

CHAMOISEUR.

Abattre les peaux; Eau qui abat beaucoup les peaux, c'est-à-dire qui les travaille et les pénètre facilement.

Bassement; Eau d'orge aigrie qu'on peut employer pour le chamois.

Bille; Instrument de fer avec lequel on tord les peaux sur la perche. La bille de bois s'appelle torsoir.

Blanchir les peaux chamoisées; Opération.

Boire; Faire boire les peaux signifie les faire tremper.

Boucs; Leurs peaux se passent en chamois.

Bouloir ; Bâton pour délayer la chaux qui est dans les pleins.

Camnes ; On donne ce nom aux queues de maillet qui font partie du moulin.

Castor ; On donne ce nom aux peaux de chèvres chamoisées.

Cendres gravelées ; Sel alkali tiré de la lie-de-vin brûlée.

Cerf ; Sa peau approche à celle du Daim.

Chamois ; Espèce de chèvre d'où est venu le nom de chamoiseur.

Chamoiseur ; Ouvrier qui passe les peaux au moyen de la chaux, de l'huile, du foulon, de l'échauffe et du dégraissage.

Chapons ; C'est le nom qu'on donne aux plus belles peaux de Bouc.

Chaudières ; Elles servent pour le dégraissage.

Chaux ; Ingrédient pour le travail du chamoiseur.

Cheval ; Sa peau se passe très-bien en chamois.

Chevalet ; Il sert à remailler.

Chèvres ; Leurs peaux se passent en chamois ; elles prennent le nom de *Castor*.

Chevreuil ; Sa peau approche du Daim.

Chien ; Sa peau se passe en chamois.

Clairvoisées (peaux) ; C'est-à-dire trop minces et transparentes.

Colle ; se fait avec l'effleurage.

Confit ; Mélange d'eau et de son ; On dit mettre les peaux en confit ; c'est faire aigrir les peaux dans un baquet d'eau dans lequel il y a du son.

Corné ; Cuir corné, signifie durci par l'air.

Coudrement, donner le coudrement ; Mettre dans des baquets les peaux cinquante par cinquante.

Coupe, ou *pile*, ou *auge ;* Pièce de bois dans laquelle se foulent les peaux ; on dit coupe du moulin.

Coupe-queue ; Morceau de vieilles forces qui sont cassées par l'anneau.

Couteau à effleurer ou *de rivière ;* Outil d'acier qui a deux poignées de bois.

Couteau à écharner ; Outil V. *Mégissier*.

Creuses ; Peaux creuses, c'est-à-dire qui ont le tissu si lâche qu'elles se séparent en deux couches dont chacune est trop mince pour pouvoir être chamoisée.

Crochet ; Outil de fer emmanché pour tirer avec des seaux l'eau et la chaux des pleins qu'on veut vider.

Cuves ; Où l'on met la lessive.

Daim, Animal qui approche de l'espèce du Cerf.

Dégraissage des peaux ; Il se fait avec des sels alkalis.

Dégraisser v. ; C'est tordre avec la bille pour faire sortir la lessive qui importe la graisse.

Dégras ; Substance retirée du chamois dont l'odeur est dangereuse ; c'est-à-dire mélange d'huile et de lessive.

Donner l'huile aux peaux; Opération.

Dresser les peaux sur le palisson; Autre opération.

Écharner v.; Synonyme de *drayer*. V. *Drayer* sous le titre *Hongroyeur*.

Échauffe; C'est une étuve, ou petite chambre fermée de tous côtés. Mettre les peaux en échauffe, c'est en former des tas de vingt douzaines.

Effleurer une peau; C'est en enlever toute la superficie du côté de la laine ou du poil.

Élan; Animal dont la peau se passe en chamois.

Embréner de confit; Passer une peau légèrement dans le confit.

Entasser v.; C'est empiler les peaux dans l'échauffe.

Étendoir; Endroit où l'on étend les peaux pour les faire sécher.

Étuve; Petite chambre fermée de tous côtés.

Évent, donner l'évent aux peaux; C'est les étendre sur un pré.

Fer à écharner; Outil.

Fer à pousser. Idem.

Fermentation; Que les peaux subissent dans l'échauffe.

Feu; Qu'on allume dans l'échauffe.

Fleur, côté du poil; Tenir de fleur, c'est donner une façon de fleur avec le couteau de rivière.

Forces; Pour rogner le peaux.

Foulée de peaux; Assemblage de douze douzaines de peaux de mouton.

Fouler sur claie; C'est corroyer les peaux qui sont trop dures.

Foulonnier, Ouvrier. V. *Moulinier*.

Fourneaux; Ustensiles.

Fusil; Instrument à aiguiser.

Graisse; Elle reparaît quelquefois sur les peaux qui ont été dégraissées.

Gomme; Espèce de graisse qui se trouve dans les peaux de mouton ou de chèvre.

Habillage; Synonyme de *Préparation*. On donne ce mot à la quantité de toutes les peaux qu'on a travaillées, depuis le moment où l'on a commencé, jusqu'au sortir du foulon.

Herse; Boucle de fer dans laquelle on passe les peaux.

Hors d'eau; On dit que les peaux sont hors d'eau, c'est-à-dire que l'humidité les a abandonnées.

Huile de poisson; Sert à passer les peaux en chamois. On dit mettre les peaux en huile.

Huile végétale; Elle gâte le chamois.

Lavage; C'est le reste de la lessive où ont trempé les peaux; ou bien c'est ce qu'on exprime des peaux, quand elles sont presque dégraissées.

Lessive; Elle sert pour le dégraissage.

Loup marin; Poisson dont l'huile sert aux Chamoiseurs, comme celle de Baleine, Morue, etc.

Lunette; Couteau rond com-

me un disque, percé dans son milieu, et tranchant sur toute sa circonférence.

Maillet, ou *Marteau de bois ;* Outil.

Mégie ; La peau de mégie est plus faible que celle de chamois. Peaux de mégie signifie peaux blanches.

Mégissier ; Ouvrier qui prépare des peaux blanches avec le confit, l'alun, et la pâte.

Mettre les peaux à l'eau ; Opération.

Mettre les peaux en chaux ; Autre opération.

Mettre les peaux en pile ; Autre opération.

Molo ; C'est la première huile qu'on exprime des peaux.

Mort-plain ; Plain qui a déjà servi.

Moulin, ou *Foulon du Chamoiseur ;* Il y a le moulin des buffles, le moulin vertical.

Moulinier, ou *Foulonnier ;* Ouvrier qui conduit le foulon du Chamoiseur.

Moutons ; Leurs peaux se passent en chamois.

Nerveuse ; Peau nerveuse signifie dure.

Ouvrir les peaux ; On les ouvre sur le palisson.

Palisson ; Machine formée de deux planches, et sur laquelle on ouvre les peaux.

Parer les peaux à la lunette ; C'est en enlever les inégalités, leur donner le lustre, l'égalité, et l'uniformité qui en fait l'agrément.

Paroir ; Outil servant à parer les peaux ; c'est une poutrelle soutenue horizontalement sur deux montans.

Passé ; On dit que les peaux sont passées quand il n'y a plus qu'à les débarrasser de l'huile superflue.

Péloir ; Outil. Rouleau de bois pour faire tomber le poil de dessus les peaux des brebis et des moutons.

Pelottes de peau ; Qu'on jette dans la pile.

Pesson, ou *Palisson ;* Instrument sur lequel on ouvre et on redresse. Il est formé de deux planches, dont l'une est perpendiculaire à l'autre.

Piles, V. *Coupes.*

Pilons, ou *Marteaux du moulin.*

Plamer v. ; C'est s'attendrir dans la chaux.

Pleins ; Où l'on met les peaux.

Poil de chèvre ; On l'employe à des tapisseries grossières.

Potasse ; Sel tiré des cendres qui sert à dégraisser les peaux.

Pousser v. ; C'est ratisser le chamois avec un fer.

Poussoir ; C'est le fer à pousser.

Presse ; Elle sert à dégraisser les buffles ; on dit aussi *verrin.*

Promener, se promener sur les cordes ; C'est les visiter.

Rateau servant d'écumoire ; Outil.

Ravaler les peaux ; C'est les passer sur le chevalet avec un couteau rond.

Razer le buffle ; C'est en enlever les inégalités, lui donner le velouté.

Recouler les peaux ; C'est en exprimer l'huile.

Remaillage ; C'est l'enlèvement de l'épiderme.

Remailler les peaux ; C'est enlever l'épiderme ou l'arrière-fleur.

Rentrer ou rentrayer ; C'est recoudre les buffles.

Retaller une peau ; C'est la réparer et l'assouplir avec un couteau concave qui ne coupe point.

Rivière ; Mettre les peaux en rivière; c'est les faire tremper.

Sortir les peaux ; C'est leur donner un vent.

Soude ; Sel tiré par le feu des cendres d'une plante d'Espagne.

Tenailles à griffes ; Outil.

Tenailles à palettes ; Outil.

Tenir de fleur ; C'est donner une façon de fleur avec le couteau de rivière, pour enlever le reste de la fleur.

Tiorse ; Petit morceau de bois propre à écharner une peau.

Tiorser une peau ; C'est la frotter sur le chevalet.

Tonnée ; Peau tonnée, signifie percée par des insectes.

Torsoir. V. *Bille.*

Travail de rivière ; On dit les peaux travaillées de rivière, c'est-à-dire ramollies par le moyen de l'eau avant d'être effleurées.

Tremper les peaux. V. *dégraisser.*

Vent ; Évent qu'on donne aux peaux après le travail du moulin.

Verrin ; Presse qui sert à dégraisser les buffles.

Vertes ; On appelle peaux vertes, celles qui contiennent encore une partie de la substance animale.

Mégissier.

Abattre v. ; On dit que les peaux s'abattent, quand étant bien pénétrées d'eau, elles tombent au fond.

Allure ; Sorte de tablier pour polir.

Ancheau ; Vase où il y a de la chaux détrempée, dans laquelle on trempe le guipon pour étendre de la chaux sur les peaux.

Bassement; Eau d'orge aigrie.

Bâtard ; Est la dernière qualité de laine qu'on enlève avec des forces aux endroits les plus sales; c'est la plus mauvaise laine.

Batte ; C'est un bâton qui sert à nettoyer la laine.

Bége ; Les mégissiers nomment ainsi la laine des bêtes rousses; je crois par corruption de Bai.

Bouloir ; Morceau de bois attaché au bout d'un long manche qui sert à remuer les peaux.

Canepin, ou *cuir de poule ;* Peau extrêmement mince, où il ne reste que la fleur; les mégissiers tirent cette pellicule de dessus les peaux de chevreau

ou de mouton. Les gantiers et les évantaillistes s'en servent.

Chair de poule; Se dit quand les peaux se grainent à leur surface, et que la fleur se durcit.

Chaudières ; Ustensiles.

Chevalet ; Grosse pièce de bois arrondie par dessus qui sert pour écharner.

Clair voisée ; Peau clair-voisée V. *Chamoiseur.*

Confit V. *Chamoiseur.*

Corné V. *Chamoiseur.*

Couche ; Pour faire une couche on met les peaux pliées en deux l'une sur l'autre et chair sur chair.

Coupe-queue ; Espèce de couteau qui porte un crochet au bout de son manche.

Court ; Est la laine qui se tire pendant la durée du printems peu après que les moutons ont été tondus.

Couteau à dos.; Il ne coupe qu'à la partie concave ; il sert à ravaler les peaux au sortir du confit.

Couteau à écharner ; Outil tranchant à deux manches, à-peu-près semblable à la plane d'un charron.

Creuse V. *Chamoiseur.*

Creux à chaux, ou *enchaussumoir ;* C'est un plein.

Croc ou *crochet de fer qui a un long manche;* Il sert à retourner les peaux dans le plein.

Cuirets ; C'est le nom qu'on donne aux peaux pelées.

Culée; Endroit où est la queue de l'animal dont on passe la peau.

Cuve ; Grand vaisseau de bois dans lequel on fait plusieurs opérations, et particulièrement le confit.

Cuve à passer V. *Passoire.*

Dégraisser v. ; C'est enlever la graisse ; ce qu'on fait pour la plus grande partie en écharnant.

Écharner v. ; C'est ôter la chair et la graisse qui restent attachées à la peau.

Effleurer v. ; C'est enlever la fleur de la peau ; c'est un grand défaut en mégisserie.

Embrener les peaux ; C'est les frotter fortement dans le son du confit.

Enchaussener v. ; C'est mettre dans la chaux.

Enchaussumoir ou *enchaux;* Vase dans lequel on met les peaux en chaux.

Enfonçoir à tête ; Espèce de pilon qui sert à fouler les peaux.

Étendoir ; Lieu où l'on étend les peaux ; on dit aussi *penderie.*

Étoffe ; Aller à l'étoffe, c'est mettre les peaux dans une dissolution de sel marin et d'alun.

Fer à écharner ; Sorte de plane qui est tranchante par la partie convexe et la partie concave.

Fer rond à talon ; Espèce de plane qui ne coupe point, et qui sert à faire sortir la chaux des peaux.

Fleur ; Le côté de la peau qu'on nomme la fleur, est celui des poils ; l'autre s'appelle le côté de la chair.

Forces ; Ciseaux à ressort pour couper la laine qu'on appelle bâtarde.

Fouler v. ; C'est pétrir la peau ou avec les pieds ou avec un pilon, pour la rendre plus souple ; c'est la corroyer.

Fourneau ; Où l'on met la chaudière.

Gâche coudée ; Sorte de truelle qui a un long manche qui sert à remuer la chaux.

Gâche droite ; Espèce de bèche qui sert aussi à remuer la chaux.

Glissade ; On appelle donner une glissade, promener le couteau à écharner du côté de la fleur de la peau.

Grappes ; On appelle ainsi la laine qu'on détache par flocons pour séparer les différentes sortes.

Guipon ; Morceau de linge attaché au bout d'un bâton qui sert à mettre les peaux en chaux.

Haute-fine ; Est la laine qui se tire comme la poignée, mais sur des moutons qui ont la laine plus grosse.

Humeur ; Faire prendre de l'humeur aux peaux, c'est de les jeter dans une cuve sans eau.

Laine ; Mère-Laine est celle qu'on a tondue sur l'animal, et qui n'a point touché à la chaux.

Madrague ; C'est la gâche coudée.

Mégie ; Peaux de Mégie signifie peaux blanches.

Mégissier ; Ouvrier qui prépare des peaux blanches avec le confit, l'alun, et la pâte, pour les mettre en état d'être employées par les gantiers, etc.

Moyen ; On appelle ainsi une laine longue et grossière qui se prend sur les fesses de l'animal.

Nerveuses ; On appelle ainsi les peaux qui sont dures.

Nourriture ; Donner de la nourriture aux peaux, c'est les imbiber d'une pâte liquide et faite exprès. Elle est composée d'alun et de sel marin que l'on fait fondre dans une chaudière sur le feu avec de l'eau.

Ouvrir v. ; C'est étirer les peaux sur un fer, et les étendre pour augmenter leur souplesse. Ouvrir les peaux, c'est les passer sur le palisson.

Palisson, ou Pinçon ; Instrument de fer plat, emmanché d'un bâton, qui sert à ouvrir les peaux.

Parer les peaux ; C'est en ôter toute la chair et la galle qui y étaient attachées.

Passée ; Donner la passée ; c'est plonger les peaux dans une huche, c'est-à-dire dans la nourriture.

Passement au confit ; Préparation des peaux d'agneau qu'on destine à fourrer les manchons, et qu'on fait tremper pendant deux jours dans un grand cuvier plein d'eau.

Passer une peau ; C'est, après diverses opérations, la rendre propre aux usages qu'on en veut faire.

Passer au lait ; C'est en-

duire la superficie des peaux d'une espèce de peinture faite avec le blanc de Paris et l'amidon.

Passoire ; C'est une cuve à passer.

Pâte ; C'est un composé d'alun, de sel, de farine, d'œufs et d'huile.

Péloir ; Instrument qui sert à détacher la laine.

Pélure ; La grosse pélure est la laine qui se tire de la queue des moutons ; fine pélure est la laine fine qui s'arrache de dessus la peau par morceaux.

Penderie ; Perches pour étendre les peaux.

Pesson ; C'est une plaque de fer sur le tranchant de laquelle on passe les peaux.

Plamer les peaux ; C'est les laisser dans le plein.

Planer une peau ; C'est la dépouiller de son poil par le moyen de la chaux délayée dans l'eau.

Plein ; Cuveau dans lequel on met les peaux avec de l'eau de chaux. Plein neuf est celui où l'on met les peaux pour la première fois ; plein-mort, ou mort-plein, est celui qui a déjà servi, et qui a perdu de sa force.

Plis, ou *Pélis ;* Est la laine que les mégissiers pèlent après que les peaux ont été en chaux.

Poignée ; Est la laine d'une toison qui s'enlève à-la-fois, et presque toute d'une pièce de dessus la peau.

Ravaler v. ; C'est passer la peau sur un fer rond.

Redresser les peaux ; C'est les mettre sur leur long le plus qu'il est possible avec le pesson pour qu'elles ne fassent aucun pli ; c'est les mettre en état d'être vendues et employées.

Repéler v. ; C'est ôter la bourre.

Retaler v. ; Opération qui se fait sur le chevalet avec un couteau concave qui ne coupe point.

Rivière ; Le travail de rivière se fait en lavant les peaux à grande eau.

Tenailles ; Elles servent à retirer les peaux du plein.

Tinette, ou *Cuvette ;* Vase dans lequel on prépare et on mêle les sels qu'on nomme étoffe.

Toison ; On appelle une toison quand on lève toute la laine qui est sur un animal.

Tondre v. ; C'est couper la laine avec des forces.

Vert de plein ; Est un défaut que les peaux contractent pour avoir resté trop long temps dans le plein.

Vider la chaux ; C'est la faire sortir des peaux en foulant.

Tanneur.

Abattre les peaux ; C'est lorsque les tanneurs les mettent pendant huit jours dans un mort-plein.

Abreuver les cuirs ; C'est les faire tremper.

Aigre, V. *Passement.*

Alun ; On s'en sert dans les tanneries.

Apprêt ; On dit un bon apprêt.

Avausses. V. *Garouille.*

Basanes ; On donne ce nom aux peaux de veaux, de chèvres, et à celles de moutons.

Bassement. V. *Passement.*

Basserie. V. *Passerie.*

Bâton, ou *Enfonçoir ;* Pour faire plonger les cuirs dans la rivière.

Battre les cuirs ; Opération essentielle pour les cuirs.

Baudrier ; Cuir de vache qui s'employe à faire des escarpins.

Bière ; Le marc de bière opère le gonflement.

Blanc ; Passement blanc. V. *Passement.*

Bois ; Il y a des bois qui donnent le tan, comme les jeunes chênes ; quand le bois est dépouillé de son écorce on l'appelle pélard.

Bosseller v. ; La première écorce doit être bien fine, afin qu'elle ne bosselle pas le cuir, c'est-à-dire qu'elle ne lui donne pas de faux plis.

Boucâner les peaux ; C'est les exposer pendant un certain temps à la fumée.

Bouloir ; Bâton pour remuer la chaux.

Boutoir ; Couteau à deux manches.

Brigady ; Synonyme de Baudrier.

Brouette ; Qui sert à transporter les cuirs dans les fosses et à voiturer le tan.

Brûlé ; On dit du cuir brûlé par la chaux.

Carbatine ; Peau de bête fraichement écorchée.

Cave ; Les cuirs doivent y séjourner.

Cendre ; On en fait usage dans les pleins.

Chapeau, faire un chapeau ; C'est mettre par-dessus l'écorce neuve qui couvre le dernier cuir de la fosse, un ou deux pieds de tannée qu'on foule avec les pieds.

Chaponer v. ; C'est couper les oreilles d'une peau.

Chaudières de cuivre ; Pour chauffer l'eau des passemens.

Chaux ; On s'en sert dans les tanneries.

Chêne. V. *Bois.*

Cheval ; C'est le nom qu'on donne au cuir de cheval.

Chevalet ; Pour le travail de rivière.

Colle de farine ; Ingrédient pour le travail des tanneurs.

Colle des tanneurs ; Elle est faite avec écharnures et rognures des cuirs.

Complément de composition ; C'est le second travail des passemens.

Couche ; On dit faire une couche, travailler en couche ; c'est mettre sur le chevalet une peau pliée en double, déjà écharnée.

Coucher v. ; On dit coucher en fosse ; on couche en fosse

les cuirs avec le tan qui est destiné à les raffermir, achever de les dégraisser, et leur donner l'incorruptibilité nécessaire.

Coudrement ; Pour faire le coudrement on prend une cuve ou coudroir, on y met de l'eau chaude, on y jette du tan, et on y met les peaux pour quelques jours ; le coudrement est une eau astringente ; on dit mettre en coudrement, c'est-à-dire mettre les cuirs dans une eau chaude de tan.

Couteaux ; Outil. Il y a le couteau rond ; le demi-rond ; et la faux. Les tanneurs se servent du couteau rond pour dépiler les peaux.

Craminer une peau ; C'est la tirer avec le couteau rond sur le chevalet jusqu'à ce qu'elle soit bien ramollie.

Creux ; Cuir creux, celui qui se gonfle difficilement et se tanne mal.

Crochet ; Pour retirer les peaux de la riviere ; autre crochet pour tirer les cuirs de la cuve.

Cuirs ; On dit cuirs à la chaux.

Cuirs à la jusée ; On donne ce nom à ceux dont les passemens sont composés d'eaux que l'on fait avec le jus de tannée et avec l'étan usé. Ce sont les mêmes que l'on nomme cuirs de Liège ou de Namur.

Cuirs à l'orge ; Sont ceux qu'on a fait fermenter avec de la pâte de farine d'orge aigrie.

Cuirs à œuvre ou en faible ; On donne ce nom aux cuirs de petits bœufs, et aux cuirs minces des vaches qui ne peuvent se travailler en fort

Cuirs au sippage, ou *à la Danaise ;* On donne ce nom à ceux qui se tannent en deux ou trois mois.

Cuirs de Bœuf.

Cuirs de Taureau.

Cuirs de Vaches.

Cuirs de Valachie ou *façon de Valachie ;* Sont ceux qui ont été préparés dans un passement d'orge bien chaud, pendant trente heures, et qui, avant d'être couchés en fosse, ont reçu un passement rouge fait avec du gros ou regros.

Cuirs en tripe ; Après que les peaux ont été pelées et rincées, elles portent le nom de cuirs en tripe.

Cuirs façon de Transilvanie; Ils ne diffèrent de ceux de Valachie qu'au lieu d'orge on employe du seigle dans les passemens.

Cuirs forts.

Cuirs verts, ou *frais ;*

Cuirs veules, ou *appauvris.* On appelle cuir de poule, une pellicule très-déliée que les peaussiers lèvent sur les peaux de mouton.

Cuve ; Elle sert pour les passemens.

Débourrer les cuirs ; Opération.

Décharner v. ; C'est la même chose qu'écharner.

Demi-rond ; Nom qu'on donne à un des couteaux.

Dépiler v. ; C'est débourrer.

Dessaigner v. ; Laver les cuirs qui sont saigneux et chargés d'ordures.

Dresser les cuirs ; Opération ; c'est les étendre sur un terrain net, où après les avoir frottés avec du tan sec, on les frappe avec la plante du pied pour en applanir les inégalités.

Écharner les cuirs ; Opération; c'est leur ôter toutes les parties étrangères à la peau avec un couteau coupant, et à deux poignées.

Écharnures ; Ce sont les oreilles qui servent à faire la colle.

Échauffe ; Étuve pour faire tomber le poil des cuirs.

Écorce ; Elle sert pour tanner ; on dit tanner à trois écorces ; on dit la première écorce pour dire la première poudre, comme on dit la seconde écorce et la troisième écorce.

Égoutter les peaux ; Opération.

Émouchet ; Donner l'émouchet à une peau ; la jeter dans une eau courante après en avoir ôté les cornes, les oreilles et la queue.

Empiler les cuirs; Idem ; on les empile sur la cuve et dans l'échauffe.

Empiler les peaux ; Opéraration du tanneur.

Épiler v., V. *Débourrer.*

Étendoir ; Sur lequel on fait sécher les mottes.

Faux ; Un des couteaux du tanneur.

Feu ; On l'employe dans les passemens.

Fiente de pigeon ; Elle sert à ramollir les peaux.

Fosse ; On dit coucher en fosse ; c'est mettre les cuirs dans les fosses à tan pour les rendre incorruptibles.

Fouler les cuirs ; Opération du tanneur.

Fourneau ; Sur lequel on met la cuve.

Gâche ou *pelle ;* Qui sert à ratisser le dessus des peaux.

Garouille ; Plante qui sert à tanner.

Genêt ; Il sert à faire une liqueur pour dépiller.

Gonflement ; Opération préliminaire du tannage par le moyen de la chaux, de l'orge, du seigle, du son, du marc de bière ou du jus de vieille écorce.

Gouverner v., On dit gouverner les pleins ; les passemens.

Grain ; Liqueur pour donner du grain au cuir.

Gros tan; Synonyme de regros.

Habiller v. ; C'est préparer, tanner les cuirs. On dit que quand l'habillage est couché en fosse il faut faire le chapeau, c'est-à-dire mettre par dessus l'écorce neuve qui couvre le dernier cuir un ou deux pieds de tannée que l'on foule avec les pieds.

Herbon ; C'est le couteau rond.

Jus de tannée; Eau de vieille écorce.

Jusée; Préparation des cuirs avec du jus d'écorce.

Laver les cuirs; Opération.

Levain des passemens; C'est du levain fait avec le marc de la bière.

Liège; Cuirs à la façon de Liège, ou cuirs *à la jusée*.

Lunettier; Cuir des lunettiers.

Mailler les cuirs; C'est les battre avec une mailloche sur un billot de bois bien uni.

Marc de bière; On en fait usage dans les tanneries.

Mettre les peaux en retraite; C'est les sortir d'un plein mort pour les mettre en piles pendant huit jours.

Mort; On dit passement mort. Plein-mort V. *Plein* art. mégissier.

Mottes à brûler; On les fait dans les tanneries avec de la tannée ou vieille poudre de tan qu'on retire des fosses ou des passemens, et qu'on pétrit dans un moule de cuivre.

Motteur; Celui qui forme les mottes en marchant sur le moule plein de tannée.

Moule à mottes; Modèle pour les faire.

Moulin à tan ou à écorce; Machine.

Nauffes; Fausses à tanner à la danoise.

Noir; Poil noir passe pour indiquer des cuirs moins serrés et moins bons.

Œuvre; On dit cuir à œuvre ou en faible.

Oreilles; Les oreilles des cuirs servent à faire de la colle.

Orge; On en fait usage pour faire gonfler les cuirs.

Panier; Avec lequel on mesure le tan.

Parer v.; C'est ôter toute la chair et la galle.

Passement; Liqueur aigre pour faire gonfler les cuirs. On nomme passement dans la méthode que l'on pratique pour les cuirs à l'orge, ce qui se nomme plein dans celles de la chaux. Il y a trois passemens, le mort, le faible et le neuf, que l'on nomme passemens blancs. Après ces trois passemens, on donne le passement rouge. Les passemens faibles, mais gradués, c'est-à-dire de plus en plus forts, s'appellent passemens courans. Les derniers des passemens dans lesquels les cuirs reposent pendant dix jours, on les nomme passemens de repos. On dit encore passement de passage; passement tout aigre; passement à l'orge; passement au seigle; passement au son; à la jusée.

Passerie signifie *Passement*.

Peaux; La différence entre peau et cuir, c'est que les peaux n'ont encore aucun apprêt, et elles deviennent cuir par le travail du tanneur; on dit des peaux fraîches, des peaux salées, le lavage des peaux.

Peler des peaux; C'est les débourrer.

Pelle ; Outil pour remuer la chaux ; grande pelle, qui sert à vider les pleins.

Percher ; Synonyme de cage à mottes et d'étente.

Piler en toison ; C'est plier les peaux patte sur patte.

Pilons de bois ; Pour fouler les veaux.

Pioche ; Pour remuer la chaux, et la tirer des tonneaux.

Piquer v. ; Les peaux se piquent dans certaines eaux.

Plain. V. *Plein.*

Plainage ; On dit que les cuirs qui ont été pendant un an dans les plains, ont acquis tout le plainage qui leur est nécessaire. Le plainage c'est le travail du plain.

Plamée ; Espèce de chaux dont on se sert pour enlever le poil des cuirs.

Plamer v. ; Un cuir se plame quand il se gonfle, s'amollit et se dégraisse par le moyen de la chaux.

Plamerie ; Endroit où l'on travaille, et le travail même.

Plein, ou *Plain ;* Creux pratiqué en terre, et rempli d'eau et de chaux. On appelle plain neuf, celui qui n'a pas encore servi ; plain faible, qui conserve une certaine force ; et plain mort, celui qui est rempli d'une vieille eau de chaux qui a jeté tout son feu.

Poches ; On dit que les cuirs font des poches pour dire des plis.

Puisard ; D'où l'eau se tire pour la jusée.

Queurse ; Pierre à aiguiser, et que les Tanneurs employent à dépiler.

Rabattre les peaux ; C'est les remettre dans un plain mort de huitaine en huitaine.

Raye ; Dès que les peaux passent un certain poids, elles sont payées comme grandes peaux à la raye. Raye signifie donc pièce.

Rebattre v. ; On dit faire rebattre ou ramollir les cuirs dans l'eau.

Recouler v. ; C'est enlever et exprimer toute la chaux avec le couteau rond.

Redoul, ou *Roudou ;* Plante, Rhus myrtifolia.

Refaisage ; Laisser les cuirs en refaisage, c'est les laisser se refaire dans la cuve avec du nouveau tan, c'est-à-dire, le double de tan; cette opération suit celle du coudrement.

Regros ; Grosse écorce qu'on employe dans la jusée; c'est-à-dire, de l'écorce de chêne hachée gros comme le doigt.

Repos ; On dit passement de repos.

Revenu ; Cuir revenu ou ramolli par le moyen de l'eau où il a trempé.

Rivière ; On dit travail de rivière.

Rodoir ; Coudrets, cuves à coudrer.

Rouet ; Qui fait tourner l'arbre du moulin.

Rouge ; On dit Passement rouge.

Rusque, ou *Ruau ;* C'est

l'écorce de la racine de garouille qui sert à tanner.

Sable ; Il sert à débourrer.

Sébile ; Pour vider les cuves.

Sécher ; On fait sécher les peaux fraiches et les cuirs tannés.

Séchoir ; Il y a le séchoir des cuirs, et le séchoir des mottes, appelé aussi percher, cage-à-mottes, *étente*.

Seigle ; On s'en sert dans les tanneries.

Sel ; On s'en sert dans les tanneries.

Son ; On l'employe pour le gonflement des cuirs.

Tan ; Écorce de chêne noir réduite en poudre par le moyen du moulin à tan.

Tannée ; Écorce qui a servi dans les fosses, qui sert à faire des mottes et aux jardiniers ; demi-pied de tan qu'on met au fond de la fosse à tanner.

Tanner un cuir ; C'est lui ôter son humidité et sa graisse naturelle, augmenter la force de ses fibres, et en rendre le tissu plus compact. On dit tanner à l'eau chaude ; tanner à cœur, c'est faire pénétrer le tan jusque dans l'intérieur du cuir.

Tanneur ; Artisan. Le Tanneur est l'ouvrier qui prépare les cuirs par le moyen du tan et de quelques autres drogues.

Tenailles ; Outil pour tirer les peaux des pleins.

Tirer du grain ; On dit que les cuirs tirent du grain, c'est-à-dire qu'ils sont crispés ou froncés.

Toison ; On dit plier en toison.

Tourner v. ; Les passemens sont sujets à tourner.

Train de plamage ; Assemblage de cuirs dans la chaux.

Travail de rivière ; Il consiste à écharner et à recouler. On dit travailler de rivière, pour dire mettre les cuirs dans l'eau.

Tripe ; *Cuirs en tripe* ; Ceux qui ont été débourrés, pelés et trempés, car ils ressemblent à des intestins d'animaux.

Vache ; C'est le meilleur cuir.

Verd ; Cuir verd c'est un cuir frais.

Verdelets ; Petits trous que les insectes font dans le cuir.

Verdure ; Le cuir bien tanné doit avoir de la verdure, c'est-à-dire, que la tranche en doit être marbrée en dedans.

Vieux ; Les cuirs des vieux bœufs ne réussissent pas en liège.

Vinaigre ; On en fait usage dans les tanneries.

Parcheminier.

Affiloir ; Espèce de pince avec laquelle un Parcheminier tient son fer pour l'aiguiser.

Amputée ; Peau amputée est celle qui a été attendrie, altérée par la fermentation.

Barbe ; Pousser de la barbe, c'est se couvrir de moisissure.

Blanc de Troyes ; Il s'employe sur le parchemin.

Botte de parchemin ; On se sert de ce terme dans le com-

merce; on vend le parchemin par bottes.

Boudines ; Prépuce du mouton. Cette partie de la peau est plus épaisse.

Bouloir, ou *Poussou* ; Instrument qu'on employe à remuer la chaux.

Bourre ; C'est le poil de veau.

Brisets ; Sont les parties de la peau qui sont sous les aisselles du mouton.

Brocher les peaux ; C'est les tendre sur la herse pour les écharner.

Brochettes ; Chevilles de bois qu'on passe tout autour d'une peau pour la tendre.

Canepin ; Pellicule très-fine dont on couvre les mouches.

Cendres ; On s'en sert dans l'art de faire le parchemin.

Cercles ; Sur lesquels on tend une peau pour la faire sécher.

Chaux ; On s'en sert pour préparer le parchemin.

Chevalet ; Planche arrondie et inclinée sur laquelle on travaille les peaux pour les laver et leur donner la souplesse.

Ciseaux ; Qui servent à couper les parties inutiles, ou à figurer les mouches.

Clavelée ; Maladie des moutons qui produit un défaut dans le parchemin.

Cœur ; Pierre à aiguiser, qui sert quelquefois à peler les cuirs.

Colle de brochette ; Rognures de parchemin.

Collets d'une peau ; La partie qui répond aux épaules.

Contre-Sommier ; Seconde peau tendue sur la herse.

Cosse. V. *Ratures*.

Couche ; On dit faire une couche, travailler sur couche, travailler en couche ; c'est mettre sur la herse ou sur le chevalet un certain nombre de peaux pour faire un fond doux et rebondissant.

Couleurs ; On peut donner différentes couleurs au parchemin ; on dit du parchemin coloré.

Couper à la planche ; Opération du parcheminier. Cerner une peau tout autour avec un couteau ordinaire après l'avoir appliquée sur un modèle.

Couteau ; Avec lequel on équarrit le parchemin.

Couteau de rivière, ou *Couteau à revers* ; Il est concave et à deux tranchans ; la partie convexe est la plus tranchante.

Couteau à talon ; Couteau concave qui ne coupe point, et ne sert qu'à fouler et à dégorger les peaux. On dit aussi fer à recasser.

Coutelure ; Défaut du parchemin.

Cribles ; Ils se font avec des peaux de porcs, d'ânes, de genisses, de moutons.

Culée ; Partie de la peau à laquelle est attachée la queue.

Débourrer v. a. C'est peler les peaux de veaux.

Dépécer le parchemin ; C'est le couper par quarrés.

Dos et chair, ou *Fleur et chair* ; Sont les deux côtés du parchemin.

Écharner le parchemin ; C'est

en enlever les chairs pour le rendre sec et mince.

Échauffer v.; Les peaux s'échauffent lorsqu'on les laisse trop long temps les unes sur les autres.

· *Écouler*, ou *recouler le parchemin*; C'est en exprimer l'eau.

Édosser, ou *Dossoyer*; C'est exprimer l'eau du *côté de la fleur*.

Effleuroir; Peau d'agneau avec laquelle on essuye le blanc qu'on avait répandu sur le parchemin.

Équarrir le parchemin; C'est le dresser et le couper à la planche.

Faire une couche de peaux; C'est en mettre un certain nombre sur la herse.

Fers; Il y a le fer à écharner, le fer à raturer, le fer à recasser; outils.

Fleur; Côté de la peau où se trouvait la laine ou le poil.

Forces; Grandes ciseaux d'une seule pièce et à ressort, dont on se sert pour surtondre les peaux.

Formule; Grandeur des quarrés de parchemin qu'on employe au palais.

Frisquette des Imprimeurs. V. N.° 122.

Gargouches de canon; Se font avec du parchemin.

Gland; Espèce de mâchoire de bois dont les parcheminiers se servent pour arrêter les peaux sur le haut de la herse.

Goder v.; On empêche le velin de goder, en le collant sur un fond plus solide. Goder signifie se courber.

Gomme; Graisse sèche qui gâte le parchemin.

Goupillon, ou *Guenillon*; Assemblage de deux ou trois mauvaises peaux mises au bout d'un bâton, et dont on se sert pour étendre la chaux.

Graisse du parchemin; Il faut y remédier.

Gras; Défaut du parchemin.

Herse; Chassis de bois sur lequel on tend les peaux.

Jambette; Pièce de bois qui sert de pied au chevalet, et qui le tient incliné.

Jaunir v.; Le velin ne jaunit que lorsqu'il est exposé à la poussière et à la fumée.

Lames de fer à raturer; Outil.

Liais; Pierre de liais; pierre pleine et dure qui sert à dégraisser de temps en temps la pierre ponce.

Lombards; Petites bandes très-minces de parchemin que les ratureurs fournissent aux drapiers pour marquer chaque pièce de drap.

Lustrer le parchemin; Cela se fait quand il a été mis en couleur.

Macération; Elle peut rétablir le parchemin racorni par le feu.

Modèle; Planchette de bois de noyer de la grandeur et largeur dont on veut faire les feuilles de parchemin; on applique le modèle sur la peau étendue, et avec un couteau on coupe à la planche.

Mordant ou gland ; Espèce de mâchoire de bois, revêtue de peau, et qui sert à happer une peau sur la herse.

Morie ; Peau de morie, celle des animaux qu'on jette à la voirie.

Mort-de-sang ; Défaut du parchemin.

Mouches ; Petites pièces de parchemin, qu'on colle sur les trous d'une peau.

Moule de bois ; Avec lequel on règle la largeur des formules ou quarrés de parchemin; autre moule avec lequel on règle la largeur des quarrés-longs.

Parchemin ; Peau de mouton passée à la chaux.

Parchemin brut ; Celui qui est encore en cosse ou en croûte.

Parchemin rectorisé ; C'est celui, qui en preuve de sa bonne qualité est marqué du sceau du Recteur de l'Université.

Parchemin vierge ; Il est fait de la peau d'un agneau ou d'un chevreau mort-né : on s'en sert pour faire des évantails.

Parchemin en cosse ; Est la peau telle qu'elle sort des mains du mégissier et telle qu'on la met sur la herse du parcheminier, c'est-à-dire le parchemin, qui n'est point encore raturé.

Parcheminier ; Nom des marchands qui revendent le parchemin, et celui des artisans qui font le parchemin. Pour mieux dire c'est l'ouvrier qui achète des mégissiers le parchemin brut, c'est-à-dire en cosse ou en croûte, pour le préparer et le rendre propre à recevoir l'écriture.

Pareur ; Ouvrier qui enlève d'abord avec un couteau les plus fortes inégalités.

Peler les peaux ; Opération.

Peloir ; Petit bâton arrondi et d'environ un pied de long; outil.

Pierre de liais ; C'est celle dont on se sert pour dégraisser la pierre-ponce ; autre pierre sur laquelle on aiguise les fers.

Piétrir v. ; C'est se ramollir.

Pinces ; Avec lesquelles on retire les cuirs du plein.

Pistolet ; Outil d'acier avec lequel on retourne le fil d'un fer à raturer.

Plein ; Fosse ou tonne remplie d'eau de chaux, où séjournent les peaux.

Plis ; Laine qui s'enlève d'une peau par le moyen de la chaux.

Plumer v. ; C'est ôter la laine de dessus une peau.

Ponce ; Pierre-ponce, outil.

Presse des parcheminiers ; Idem.

Rafraichir une feuille de parchemin ; C'est la diminuer d'une demi-ligne avec une règle et un couteau bien fin.

Raturer le parchemin ; On ne rature que le côté du dos; l'ouvrier qui fait ce travail s'appelle *ratureur.*

Ratures du parchemin qu'on appelle aussi la cosse ; Elles font une très-belle colle.

Ratureur ; C'est celui qui

racle sur une herse une peau à faire du parchemin.

Raturier ; Synonyme de pareur.

Rectoriser v. ; Le parchemin qui arrive à Paris doit être rectorisé, c'est-à-dire qu'il reçoit la marque du Recteur de l'Université, comme preuve de sa bonne qualité.

Regaler v. ; C'est étendre la chaux sur une peau.

Règles de bois ; Qui servent à équarrir le parchemin.

Sécher v. ; Faire sécher le parchemin ; opération.

Selle à poncer ; Table rembourrée, sur laquelle on étend une peau ; c'est un banc de trois pieds de long sur un de large, couvert d'un parchemin rembourré, afin que la pierre-ponce porte dans toute sa surface.

Sommier ; Peau de veau tendue sur la herse, ou chassis revêtu d'un cuir de veau ; c'est ce cuir qui s'appelle sommier.

Suin ; Graisse naturelle de la laine de mouton.

Surtondre les peaux ; C'est ôter les parties grossières, ou défectueuses de la laine.

Surtonte ; Derniere qualité de laine.

Table ; Sur laquelle on équarrit le parchemin.

Timpan des Imprimeurs ; V. N.° 122.

Travailler en couche, ou *sur couche ;* C'est faire une couche.

Veaux ; Leurs peaux servent au velin et aux tambours.

Velin ; Peau de veau passée à la chaux ; il n'exige pas plus d'un plein.

Velot ; Veau qui n'est pas à terme, et dont la peau fait le plus beau velin.

Verd ; on colore le parchemin avec le verd de gris.

Vitré ou *verri ;* Parchemin défectueux, à raison de sa transparence.

Voiler ou *goder v. ;* C'est se courber par la sécheresse, et l'humidité.

N. B. Il convient de combiner les six articles ci-dessus avec celui du corroyeur qu'on trouve au n.° 38 ; car ces arts ne s'exercent point chez nous d'une manière aussi distincte comme j'ai cru devoir les désigner.

N.° 2.

AGRICOLTURA. (*AGRICULTURE*).

N. B. *Cet article est tiré particulièrement du cours complet d'Agriculture de Rozier, édition de Paris en 12 vol.; il ne comprendra que ce qui regarde la partie pratique de l'art de cultiver la terre; quant à l'art du jardinier, j'en ai formé un article à part sous le N.° 66.*

Abaisser v.; C'est diminuer la longueur d'une branche d'arbre, c'est-à-dire la couper près du tronc. Il ne faut pas confondre ce mot avec celui de ravaler. V. *ravaler*.

Abattage; Le travail et les frais pour la coupe d'un bois.

Abattis; Se dit de la coupe d'un bois ou d'une forêt.

Ablais; Blés coupés encore gissans sur le champ.

Aboutir v.; Terme de jardinier. V. N.° 66.

Abreuver un animal; C'est le conduire à l'abreuvoir.

Abreuvoir; Lieu où l'on mène boire les animaux.

Absorber v.; Terme de jardinage. V. N. 66.

Accoler la vigne; C'est la lier à l'échalas. Le lien dont on se sert s'appelle accolure. En terme de jardinage accoler une branche a la même signification que pour la vigne.

Affanure; Certaine quantité de blé qu'on donne aux moissonneurs et aux batteurs au lieu de l'argent.

Agatis; Dommage causé par les bestiaux.

Agrologie; Nom qu'on donne aux traités d'agriculture.

Agronome; Signifie versé, savant en agriculture.

Aiguillon aux boeufs; Baguette ou roseau avec une petite pointe de fer à son extrêmité avec laquelle on pique les bœufs.

Aire; Endroit de la grange, où l'on bat le blé.

Airée; La quantité de gerbes qu'on met en une fois dans l'aire.

Algue; Plante marine avec laquelle on engraisse les terres.

Alterner v.; C'est faire produire successivement à une terre du fourrage et des blés.

Alvin ou *alevin*; Nom qu'on donne aux menus poissons dont on se sert pour peupler les étangs; on les appelle encore feuille.

Améliorer v.; C'est augmenter la valeur d'un objet qui diminuait ou allait diminuer, par exemple substituer des bons bœufs pour le labourage à des animaux usés ou trop vieux; on dit amélioration.

Amender des terres; C'est donner à la terre un degré de perfection de plus pour augmenter ses produits. On amende les terres, en y mettant de l'engrais, du fumier, de la marne; on dit amendement des terres.

Ameublir v.; C'est rendre les terres plus légères, plus meubles.

Andain; L'étendue qu'un faucheur peut faucher à chaque pas qu'il avance.

Angar; Espèce de remise destinée à mettre à couvert les chariots, les charrettes, les outils du labourage, du bois etc.

Aoûter v.; On dit qu'une plante, qu'une graine est aoûtée, lorsqu'elle a acquis sa couleur et sa maturité, au point d'être mangée.

Aoûteron; Ouvrier loué pour les travaux de la campagne dans le mois d'août.

Aratoire adj.; Qui sert ou qui appartient à l'agriculture. L'art aratoire. Les instrumens aratoires.

Arçon; C'est le sarment qu'on laisse sur le cep lors de la taille de la vigne.

Arrosement, ou *irrigation*; On arrose avec des arrosoirs ou par irrigation.

Attacher la vigne; C'est approcher ses diverses pousses le plus près qu'on peut des échalas.

Atteloire; C'est la cheville qu'on met au timon pour engager et arrêter les traits des chevaux de charroi.

Auge; Pierre ou pièce de bois creusée pour donner à boire et à manger aux animaux domestiques.

Aviner un tonneau; C'est l'imbiber de vin avant de s'en servir.

Baisser la vigne; C'est courber comme le dos d'un chat, la portion de sarment laissée sur cep après la taille.

Baissière; Liqueur un peu trouble qui couvre la lie du vin, de la bière et du cidre.

Balin; Drap qu'on étend sous le crible.

Balivage; C'est la marque qui doit être empreinte sur les baliveaux à conserver, par les préposés des eaux et forêts; se dit encore de l'action de compter les baliveaux.

Baliveau; Arbre réservé dans la coupe des bois taillis, et choisi pour le laisser croître en futaie.

Balle; C'est cette partie qui remplace le calice et la corolle, dont les plantes graminées sont dépourvues; elles portent à leur extrémité un filet pointu qu'on nomme barbe.

Balle d'avoine; On appelle ainsi la petite enveloppe qui couvre immédiatement le grain de l'avoine.

Ban; Proclamation pour ordonner ou défendre quelque chose.

Banne, *banneau*; Vaisseau à deux mains découvert en dessus, dans lequel on transporte la vendange en nature, ou d'autres fruits; les grandes bannes sont destinées pour les charrettes; les ânes ou les mulets en portent deux.

Baquet; Vaisseau pour tirer le vin en bouteille, ou pour

recevoir les baissières et les lies des tonneaux.

Baratte; Vaisseau de bois pour faire le beurre; le bâton s'appelle la batte ou le batte-beurre.

Bas-Fonds; Il se dit des terrains bas et enfoncés.

Basse-Cour; A la campagne c'est le dépôt ou la fabrique de tous les engrais.

Bassin; Espace quelconque destiné à recevoir l'eau d'une fontaine.

Bât; Selle grossière qui sert aux ânes, aux mulets, et aux bêtes de somme.

Bâtard, *Bâtardière*, V. N.° 66.

Battage, ou *Dépiquage*; C'est l'action de séparer le grain de l'épi, soit avec le fléau, soit en faisant fouler les gerbes par les pieds des animaux et le cylindre.

Batte; Outil en bois emmanché d'un bâton avec lequel on bat la terre pour l'applanir. On s'en sert particulièrement pour rendre plus solides les couches de glaise dont on veut couvrir une aire.

Batteur, *Batteur en grange*; C'est l'ouvrier ou l'homme de journée qui frappe le blé avec un fléau pour faire sortir le grain de l'épi.

Bêche; Instrument d'agriculture pour remuer et labourer la terre.

Béquiller v.; C'est quand on a fait un petit labour avec une houlette, la serfouette ou la bêche, dans des caisses d'arbrisseaux, ou dans une planche de laitue, pois, fèves, chicorées etc., ameublir la terre pour que l'eau puisse pénétrer jusqu'aux racines.

Béquillon, ou *Béquille*; Instrument de fer recourbé en rond avec un manche fort court, servant à labourer la terre.

Berceau; C'est une allée quelconque recouverte par une espèce de voûte.

Bergerie; Lieu où l'on enferme les moutons et les brebis; elle diffère du parc en ce qu'elle est couverte, et de l'étable qui sert également aux bœufs.

Bésaigre; Se dit d'un vin qui a une tendance à devenir aigre.

Bésoche; Pioche qui n'est pas pointue.

Bétail, *Bestiaux*; Ce sont les bœufs, les vaches, les boucs, les chèvres, les moutons, les brebis, les cochons etc. On dit le gros et le menu bétail; les bêtes à cornes et les bêtes à laine.

Billon; En terme de vignerons, est un sarment taillé court à trois ou quatre doigts seulement.

Billon; En terme de labourage, est presque synonyme de planche; la planche a cependant plus de superficie que le billon.

Binage; On donne ce nom à un des labours de la vigne. V. *Biner*.

Biner v.; C'est remuer la

terre déjà travaillée, donner un second labour, une seconde façon aux terres. Biner dans un jardin, c'est travailler avec la binette.

Binette; Petite pioche en fer armée d'un manche. Un de ses côtés est à deux fourchons, et l'autre est camus.

Biser v. n.; C'est devenir bis. C'est quand le froment dégénère.

Blatier; C'est le colporteur des grains d'un marché à l'autre.

Bocage; V. N.° 66.

Bonifier un champ; V. *Amender.*

Bosquet; V. N.° 66.

Bosseler v.; On dit que certaines feuilles de plantes sont bosselées, pour dire qu'elles ont des éminences creuses en dessous.

Bottelage; Action de mettre le foin en bottes.

Botteler v.; C'est mettre en bottes ou en gerbes.

Botteleur; C'est l'homme de journée que l'on employe à ce travail.

Boucheture; Tout ce qui sert de clôture à un champ, à un pré.

Bouchonner v.; C'est frotter avec un tortillon de paille ou de foin quelques parties du corps de l'animal.

Bouclement; Opération par laquelle on empêche qu'une jument ne soit saillie dans les écuries.

Boulins; Niches à pigeons, pratiquées dans le mur d'un colombier.

Bourgeon; Le bouton qui pousse aux arbres et aux arbrisseaux. Il se prend aussi pour le nouveau jet de la vigne, lorsqu'elle est déjà en scion.

Bourru, Vin bourru; On donne ce nom au vin blanc, tel qu'il sort du pressoir, et qui n'a pas encore commencé à fermenter. C'est proprement du moût.

Bouse; Fiente du bœuf et de la vache.

Bousillage; Mêlange dont on se sert pour faire des murailles de clôture.

Bousiller v. n.; Maçonner avec du chaume et de la terre détrempée.

Bouvier; Celui qui conduit les bœufs, les garde et en prend soin dans l'écurie.

Brise-motte; Outil de campagne; c'est une espèce de rouleau.

Brise-vent; C'est un rempart de paille ou de roseaux, que l'on fait pour mettre des plantes ou des couches à l'abri des vents.

Brisoir; Instrument dont on se sert pour briser le chanvre.

Broie, ou *Maque;* Instrument propre à broyer le chanvre et le lin. On dit aussi *Broyoire;* c'est une espèce de banc.

Brou; Chair qui enveloppe les fruits à coquilles comme les noix, etc.

Brouette. V. N.° 66.

Brouir, Brouissure; Dommage que des impressions froi-

des causent aux fleurs et aux premiers bourgeons des arbres; On dit des abricotiers, des pêchers brouis; les feuilles des arbres brouis sont recoquillées.

Bruine; Petite pluie extrêmement fine qui tombe très-lentement.

Bruiner v.; Les blés ont été bruinés, c'est-à-dire, gâtés par la bruine.

Butter un arbre; C'est en entourer le pied avec des mottes de terre, afin qu'il ne soit point agité par le vent.

Cabane; Chétive maison, bâtie ordinairement avec de la bauge, couverte de chaume.

Cabinet de verdure, V. N.° 66.

Calcinées, *Terres calcinées*; Celles que le feu a réduites en cendres.

Cascade; Chûte d'eau, soit naturelle, soit artificielle.

Cassaille; Premier labour qu'on donne aux terres après la moisson, ou après la semaille.

Casse-motte; Petite massue de bois dur, dont on se sert dans les terres fortes pour casser les mottes.

Cellier; Lieu voûté au rez-de-chaussée où l'on fait le vin.

Cep; Souche, ou pied de la vigne sont des mots synonymes.

Cepée; Touffe de plusieurs tiges de bois qui sortent d'une même souche.

Cerner un arbre; C'est y faire un cerne tout autour ou pour l'arracher ou pour mieux le cultiver.

Chablis; Bois abattus dans les forêts par les vents.

Chanci, *chancir*, *chancissure*; On dit que le fumier se chancit lorsqu'il commence à blanchir. On appelle racines sancies celles qui moisissent.

Chanvre; Il y a le mâle et la femelle. On a tort d'appeler mâle la plante qui porte la graine. On dit arracher le chanvre; cueillir du chanvre; le faire rouir. L'endroit où on le met rouir, s'appelle Routoir. La tige séparée de son écorce s'appelle Chénevotte. Tiller ou sérancer le chanvre, c'est séparer les chénevottes de l'écorce. Le séran ou sérançoir est l'outil dont on se sert pour ce travail. Après qu'il a été tillé, il faut le broyer. Le reste appartient à l'art du Cardeur.

Charançons; Insectes qui endommagent le blé et la vigne.

Charbouiller v.; Il se dit de l'effet que la nielle produit sur les blés; des blés charbouillés par la nielle.

Charrue; Machine pour labourer les terres. Les parties de la charrue, savoir: le cep, le soc, le coutre, la flêche, la sellette, le têtard, l'éparts, le versoir ou l'oreille, le manche, le palonnier, etc., se trouvent sous l'article du Charron au N.° 108, ou des autres ouvriers qui construisent la charrue.

Chartil; Endroit destiné à mettre la charrette à couvert des injures du temps.

Châtrer des ruches; C'est en ôter une partie des gaufres où est le miel.

Chauler le blé; C'est le laver dans une lessive alcaline avant de le semer. On dit le chaulage des blés.

Chaumage; Action de couper le chaume, ou le temps auquel on le coupe.

Chaume, tige des plantes graminées; C'est particulièrement la partie du tuyau de blé qui reste attachée à la terre quand on l'a scié.

Chaumer v.; C'est couper, arracher du chaume.

Chénevotte. V. *Chanvre*.

Chénevotter v. n.; Pousser du bois faible comme des chénevottes. Les vignes n'ont fait que chénevotter cette année.

Chenilles; Insectes nuisibles à la campagne. Il y a la chenille du pin, la chenille du chou, celles des grains, etc.

Cheptel; Bail de bestiaux, dont le profit se partage à moitié entre le preneur et le bailleur.

Chicot; Reste d'un arbre qui sort de terre, et que les vents ont abattu.

Civière; Sorte de brancard, sur lequel deux hommes portent à bras du fumier, de la terre, etc.

Clair, semer clair; C'est répandre la graine de loin à loin, et en moindre quantité qu'à l'ordinaire.

Clair-semé adj.; Qui n'est pas bien serré. Du blé clair-semé; de l'avoine clair-semée.

Clayonnage; Assemblage fait avec des pieux et des branches d'arbres pour soutenir des terres, et les empêcher de s'ébouler.

Clos; Espace de terrain cultivé, environné de murailles, ou de haies, ou de fossés.

Cloucourde; Herbe gris-de-lin qui vient parmi les blés.

Coffin; Étui à pierre pour les faucheurs.

Cognée; Outil tranchant pour couper du gros bois.

Collier; Pièce de bois et de cuir rembourrée où l'on attache les traits de la charrette, et de la charrue.

Complanter v.; C'est planter des vignes et des arbres.

Couler v.; La vigne coule; c'est quand le raisin qui commençait à se nouer, tombe, ou se dessèche. On le dit aussi des melons, des figues, etc.

Courson de la vigne; Sarment rabaissé à un œil ou deux; on le dit aussi des arbres fruitiers.

Crèche; C'est la mangeoire des bœufs, vaches, etc.

Crible; Outil pour nettoyer le grain des ordures; on dit cribler les grains, la criblure des grains.

Crotte, crottin; Ce sont les excrémens des chevaux, des chèvres, des moutons, etc.

Crochet; Outil composé de deux dents de fer avec un manche; il sert à remuer le fumier.

Crossette; Branche de vigne, de figuier, etc., où on laisse un peu de bois de l'année précédente. On employe les crossettes pour faire des boutures.

Cueillette des fruits; Signifie le temps de les cueillir.

Curer une vigne en pied; C'est ôter tout le bois inutile.

Cuve; Grand vaisseau garni d'un seul fond destiné à recevoir la vendange.

Cuver v. n.; Laisser les raisins dans la cuve après qu'ils sont foulés.

Cylindre; Gros rouleau mobile sur deux pivots, tirés par un cheval pour briser le blé.

Déchalasser v.; C'est enlever les échalas d'une vigne après la vendange.

Décharger un arbre; C'est en couper quelques branches, ou en ôter des fruits quand il est trop chargé.

Décharner v.; Se dit des arbres auxquels on ôte trop de bois, et que l'on taille trop court.

Déchaumer v.; Ouvrir soit à la bêche, soit à la charrue, une terre qui n'a point encore été cultivée.

Déchausser v.; C'est enlever la terre du pied d'un arbre, lorsqu'il en a trop, par exemple, lorsqu'il est planté trop profondément. Ce travail s'appelle déchaussement.

Défens ou *défends*; Bois en défens; ceux dont la coupe, ou l'entrée des bestiaux est défendue.

Défleurir v. n.; Se dit des arbres qui viennent à perdre leur fleur.

Défoncer un terrain; C'est le fouiller bien bas, en ôter les pierres, et y mettre des bonnes terres.

Défrichement; Se dit d'un terrain inculte mis en valeur.

Défricher v.; C'est mettre un terrain inculte en valeur; c'est encore ôter les mauvaises herbes par des labours. On dit Défricheur.

Dégarnir un arbre; C'est en ôter les branches inutiles qui viennent mal.

Demeure, labourer à demeure; C'est donner le dernier labour avant de semer. Semer à demeure, c'est répandre la semence où elle doit rester.

Déplanter v.; C'est ôter de terre un arbre, un arbrisseau, une plante, pour les planter ailleurs.

Déplantoir; Outil de campagne pour déplanter et replanter les plantes.

Déraciner v.; C'est arracher sans casser les racines.

Dérayure; Sillon qui sert de division à deux champs voisins.

Dessaisonner v. a.; Ne pas suivre l'ordre des années pour la culture des terres.

Dessoler v.; Signifie dessaisonner, changer l'ordre des soles d'une terre labourable.

Dizeau; Il se dit d'un tas de dix gerbes, et de dix bottes de foin.

Dorer v.; Les moissons commencent à se dorer, pour dire qu'elles commencent à jaunir.

Drageon; Jeunes tiges rampantes des arbres et des arbrisseaux.

Drageonner v. n.; Se dit d'un arbre qui pousse beaucoup de peuple à son pied.

Dresser v.; Dresser un jardin, c'est le former. Dresser une allée, c'est l'unir, la niveller. Dresser un arbre, c'est disposer ses premiers bourgeons suivant la forme qu'on désire. Dresser une haie, une palissade, c'est la tondre avec le croissant ou avec les ciseaux.

Dru; Signifie épais. Ces blés sont fort drus; ces blés sont semés bien drus.

Ébourgeonnement, *ébourgeonner*; C'est retrancher les bourgeons superflus et inutiles de la vigne et des autres plantes.

Ébranchement, *ébrancher*; C'est couper ou rompre les branches d'un arbre, les détacher.

Échalas; Perche qu'on fiche en terre afin de servir de point d'appui à un cep de vigne; on s'en sert aussi pour faire des treillages.

Échalasser la vigne; C'est attacher la vigne aux échalas; on dit l'échalassement de la vigne.

Échalier; Clôture d'un champ faite avec des branches d'arbres, pour en fermer l'entrée aux bestiaux.

Échardonner v.; Arracher les chardons d'un champ, d'un jardin.

Écheniller v.; C'est détruire les chenilles.

Échenilloir; Outil dont on se sert à cet effet.

Écimer les arbres; C'est en couper la cime, ou la partie la plus haute.

Écobue; Outil. Espèce de pioche recourbée comme une houe.

Écobuer les terres; C'est les brûler; on répand ensuite la terre réduite en cendre sur le sol. Écobuer la terre, c'est encore en enlever de grands gazons avec l'écobue.

Écot; Tronc d'arbre où il reste encore des bouts de branches coupées.

Écusson; Est un petit morceau d'écorce, détaché de quelque jet d'un arbre, et qui contient un bouton nommé œil, qui deviendra un bourgeon, lorsqu'il se développera.

Écussonner v.; C'est lever avec dextérité ce morceau d'écorce, et le placer dans l'incision faite à l'écorce d'un autre arbre; c'est une des manières de greffer.

Effaner ou *effeuiller*; Mots synonymes; c'est supprimer les feuilles capables de s'opposer à la maturité des fruits. Effeuiller la vigne, c'est en ôter toutes les feuilles superflues pour ac-

célérer la maturité du raisin.

Effondrer v.; C'est lorsqu'on remue et on fouille la terre à la profondeur de plusieurs pieds, et quelquefois en y mêlant des engrais.

Effritter une terre; C'est l'épuiser, la rendre stérile.

Égaler la terre; C'est l'aplanir.

Égayer un arbre; C'est le débarrasser des branches surnuméraires, surtout celles qui le rendent confus et étouffé dans le milieu.

Égrainer, *égrapper* ou *dégrapper*; Ce sont des mots synonymes. C'est séparer le grain du pédicule qui le soutient; on dit égrapper le raisin, c'est ôter la grappe pour faire du vin plus exquis.

Égratigner la terre; C'est la labourer superficiellement.

Égravillonner v.; V. N.° 66.

Égrener v.; V. *Égrainer.*

Élaguer un arbre; C'est l'éclaircir en retranchant une partie de ses branches.

Emblaver v.; C'est la même chose qu'ensemencer, ou semer une terre en blé.

Emblavure; Terre ensemencée de blé.

Émonder v.; C'est couper, retrancher d'un arbre certaines branches nuisibles ou superflues, qui empêchent les autres de profiter, et particulièrement les gales, les gommes et toutes les parties nuisibles.

Émotter v.; C'est briser les monceaux de terre après avoir été soulevées avec la charrue; on le fait avec un maillet de bois emmanché, parce que la herse n'a pu suffire.

Émousser v.; C'est ôter la mousse qui s'attache à la tige des arbres.

Empailler v.; C'est couvrir ou entourer avec de la paille les plantes qui craignent le froid, et les garantir de ses rigueurs.

Encuver v.; Mettre dans une cuve; encuver la vendange.

Engerber v.; Mettre en gerbe. Il faut engerber ces javelles.

Engrais; Fumier et autres matières avec lesquelles on amende les terres.

Engraisser v.; Signifie amender.

Engranger v.; Serrer les blés dans la grange.

Enjaveller. V. *Javeler.*

Enrayer v.; Faire le premier sillon.

Enrue; Sillon fort large, composé de plusieurs raies de terres relevées par la charrue. Labourer en enrue.

Ensemencer v.; Jeter la semence dans une terre, dans le champ.

Entre-hiverner v.; Labour donné aux terres pendant l'hiver.

Envélioter v.; Mettre le foin en véliotes ou en petits tas.

Épamprement; L'action d'épamprer la vigne.

Épamprer v.; Synonyme d'ébourgeonner. Il se dit spécialement de la vigne; c'est ôter les pampres, les feuilles

inutiles qui empêchent que le raisin ne mûrisse.

Épier v. n.; C'est monter en épi.

Épierrer v.; C'est enlever les pierres d'un jardin, d'un champ, d'une vigne; on dit épierrer un champ, pour dire en enlever les pierres.

Éplucher v.; C'est séparer avec la main les ordures ou les grains étrangers, ou diminuer sur un arbre le nombre des fruits, lorsqu'ils sont trop multipliés, afin que ceux que l'on conserve acquièrent plus de grosseur.

Épouvantail; Haillon qu'on met au bout d'un bâton afin d'épouvanter les oiseaux.

Ergot; Maladie des grains; quand le *blé* est attaqué de cette maladie on l'appelle blé cornu; on l'attribue à la piqûre d'un insecte; on dit du *blé* ergoté.

Essaimer v. n.; Il se dit des ruches d'où il sort un essaim. Cette ruche a essaimé. Ces mouches n'ont point encore essaimé.

Essarter v.; C'est arracher tous les arbres ou broussailles qui couvrent un terrain, et enlever de dessus le champ les souches et les racines. Essarter un champ, c'est en enlever les ronces et les épines.

Essucquer v.; C'est tirer le moût d'une cuve. Il est temps d'essucquer cette cuve.

Étable; Lieu destiné à renfermer les bœufs, les vaches, pendant le temps qu'ils ne sont pas aux champs.

Étêtement; L'action d'étêter un arbre.

Étêter un arbre; C'est lui couper la tête et le réduire à son tronc.

Éteule, ou *esteule*; Chaume. Ce qui reste sur la terre du tuyau des grains après la moisson.

Étrape; Petite faucille qui sert à couper le chaume. On dit aussi étraper du chaume.

Étriper un arbre; C'est faire quelque chose de plus qu'élaguer, et quelque chose de moins que de l'ébotter.

Étronçonner un arbre; C'est ne lui laisser que le tronc, le receper sur la souche pour le renouveler.

Évaser un arbre; C'est faire prendre à la masse de ses branches la forme d'un gobelet, en supprimant toutes les branches de l'intérieur; on dit aussi évider un arbre, un buisson.

Éventer la sève; C'est faire des grandes blessures à un arbre.

Façon; Signifie labour. Donner une première, une seconde façon.

Façonner v.; Labourer. Façonner une vigne, une terre, un champ.

Fagoter v.; Mettre en fagots. On a coupé ce bois taillis, il faut le fagoter.

Faisances pl.; Se dit de tout ce qu'un fermier s'oblige par son bail de faire ou de

fournir sans diminution du prix de bail.

Fanage ou *fénaison* ; Récolte ou façon des foins.

Faner v. ; C'est tourner et retourner l'herbe d'un pré fauché pour la faire sécher ; les hommes occupés à ce travail s'appellent faneurs, et les femmes faneuses.

Fauchage ; Frais de la coupe des foins ; l'action de faucher.

Fauchaison ; Temps de la coupe des foins.

Fauche ; Le temps de faucher ou le produit du fauchage.

Fauchée ; Ce qu'un faucheur peut couper de foin dans un jour.

Faucher v. ; C'est couper l'herbe des prés ou les tiges des grains avec la faux.

Fauchet ; Très-petite faux pour couper de l'herbe pour les bestiaux.

Faucheur ; Ouvrier qui fauche.

Faucille ; Outil recourbé, emmanché, qui sert à faire la moisson des grains ; la petite traverse de bois s'appelle la main.

Faucillon ; Il est fait en forme de faucille et sert à couper les menus bois taillis.

Faux ou *faulx* ; Instrument tranchant dont on se sert à couper l'herbe des prés, les avoines, etc. Elle est montée sur un bâton long avec une main vers le milieu.

Fausset ; Petite brochette de bois, servant à boucher le trou que l'on a fait à un tonneau, pour goûter le vin ou la liqueur qu'il renferme.

Fénaison ; Temps de la coupe des foins ; on dit aussi faire les foins.

Fénière ou *fénil* ; Lieux destinés à serrer les foins.

Fléau ; Instrument pour battre le blé ; ce sont deux bâtons de bois assemblés par une courroie ou avec une peau d'anguille.

Floraison ; État des arbres, des arbustes en fleurs.

Foin ; La première coupe de l'herbe des prairies naturelles fournit ce qu'on appelle foin. La seconde, la troisième etc. ce qu'on nomme regain, revivre ou second foin.

Forêt ; Grande étendue de pays couverts de grands arbres.

Fort ; Terre forte, une terre grasse, ténace, et difficile à labourer. Les blés sont forts cette année, c'est-à-dire touffus, comme on dit un bois extrêmement fort.

Fosse des arbres ; Creux larg et profond fait en terre pour y planter un arbre, un arbrisseau.

Fossé ; Tranchée, creusée en long pour clorre un champ, une vigne, un bois, ou pour servir d'écoulement aux eaux pluviales.

Fossoyer une vigne ; C'est la fouir.

Fouine ; Instrument de fer qu'on met au bout d'une perche, et qui sert à élever les gerbes sur le tas.

Fouler la vendange; C'est l'écraser.

Fourches de fer, *fourches de bois*; Instrumens d'agriculture.

Friche s.; Pièce de terre qu'on a laissé quelque temps sans la cultiver. En friche, signifie sans culture.

Frise; Terre qui n'est point cultivée et qui pourrait l'être.

Fruitier, ou *fruitière*; Lieu où l'on garde et l'on conserve les fruits.

Fumer les terres, *les arbres*; C'est mettre du fumier.

Fumetraux; Petits tas de fumier répandus sur une terre prête à ensemencer.

Fumier; C'est la paille qui a servi de litière aux bœufs, chevaux, vaches etc. qui est mêlée avec leur fiente, imbibée de leur urine, et dont on se sert pour fertiliser les terres.

Futaie; Arbres de tige, venus du brin, ou sur souche, et qu'on laisse parvenir à toute hauteur; lorsqu'ils ne sont qu'à la moitié de la hauteur, on les nomme demi-futaie.

Futaille; On donne ce nom à tous les vaisseaux en bois, destinés à contenir du vin ou d'autres liqueurs.

Gale; Maladie des arbres; elle change la couleur de l'écorce, la rend rabouteuse, ridée, écailleuse. Il faut enlever les écailles et les gerçures galeuses, puis recouvrir le tout légèrement avec l'onguent de S.-Fiacre.

Gelée blanche V. *Givre*.

Gelivure; Défaut, maladie, dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées.

Gerbe; Faisseau de blé coupé; on dit entasser les gerbes, ou en faire des tas.

Gerber ou *engerber*; C'est mettre en gerbes.

Gerbier; Tas de gerbes; il y a des gerbiers que l'on forme sur le champ même; et les gerbiers à demeure jusqu'au temps du battage.

Germer v.n.; Pousser le germe au déhors. Le blé commence à germer. Il a germé dans la grange.

Gerzeau; Mauvaise herbe qui croît dans les blés. Sa feuille ressemble à celle de la lentille.

Givre ou *gelée blanche*; Est cette gelée, ou plutôt cet amas de petits glaçons que l'on voit dans l'hiver s'attacher aux arbres, aux herbes, aux cheveux.

Glaise; Espèce d'argile, que le soleil, les pluies, et les gelées divisent et rendent propre à engraisser les terres. Elle tient le milieu entre l'argile, la marne et les terres bolaires; c'est l'argile la plus dépouillée de parties sableuses.

Glaiser v.; Glaiser des terres, c'est engraisser avec de la glaise.

Glanage; Action de glaner.

Glandée; La récolte du gland.

Glane; Poignée d'épis que l'on ramasse dans le champ après que le blé en a été emporté.

Glaner v.; Ramasser des

épis de blé après la moisson.

Glaneur, *euse*; Celui ou celle qui glane.

Glanure; Ce que l'on glane après la moisson faite.

Grange; Bâtiment où l'on renferme les blés en gerbe et le foin; on se sert de ce mot mal-à-propos pour désigner les corps de ferme ou de métairie en entier.

Greffe, *Greffer*, *Ente*, *Enter*; Ces mots ont la même signification. V. *Greffe* au N.° 66.

Grenier; Lieu où l'on conserve les grains, tels que le froment, seigle, maïs etc.

Grenu adj.; Qui a beaucoup de grains. Un épi bien grenu.

Grésil; Petite grêle qui tient le milieu entre la grêle et la neige; il ne tombe guère qu'au printemps, et forme ce qu'on appelle les giboulées de mars.

Guéret; Terre labourée et non ensemencée. Cette pièce de terre est demeurée en guéret. On appelle aussi guéret l'élévation de terre que les sillons forment.

Guimaux; Prés que l'on fauche deux fois par an; ce qui fait un grand cas en Poitou.

Haie; Clôture des champs, des vignes etc. faite avec des arbustes communément épineux et quelquefois sans épines; on dit une haie vive, un haie morte.

Hangard V. *angard*.

Hermes; Terres vacantes et incultes que personne ne réclame.

Hersé; On dit la herse. Instrument avec lequel on recouvre de terre le grain nouvellement semé, ou qui sert à briser les mottes et à unir la superficie du sol, après l'avoir labouré.

Herser v.; C'est employer cet instrument tiré par les bœufs etc. Herser les terres, signifie leur donner la dernière façon.

Hivernage, *Hiverner*; C'est donner aux terres ou aux vignes un labour avant l'hiver.

Houe, *hoyau*, *marre*; Instrument de fer, large vers la douille qui diminue insensiblement jusqu'à sa pointe; on s'en sert pour le travail des terres, des vignes pierreuses et où la charrue ne peut être employée. Il varie suivant les provinces, et dans quelques unes il se divise en deux pointes.

Houerie; On donne ce nom à un des labours de la vigne.

Houssières; Endroit d'une forêt qui n'est plein que d'arbrisseaux.

Jachère; État d'une terre labourable qu'on laisse reposer, pour être ensuite cultivée et ensemencée de nouveau.

Jacherer v.; C'est donner le premier labour à un champ.

Jale V. N.° 32.

Javeler v.; C'est mettre les blés en poignées, et les laisser couchés sur les sillons, afin que les grains sèchent et jaunissent.

Javeleur; Ouvrier qui javelle.

Javelle ; Poignée de blé coupé, couché sur les sillons ; trois ou quatre javelles forment la gerbe.

Jet ; Se dit des bourgeons, des scions que poussent les arbres, les vignes.

Joug ; Pièce de bois traversant par dessus la tête des bœufs, avec laquelle ils sont atelés pour tirer ou pour labourer.

Journal de terre ; Espace de terrain qu'on peut labourer dans un jour.

Juchoir à poules ; Endroit où les poules passent la nuit.

Kiosque V. N.° 6.

Labeur ; Terres en labeur, se dit quand on les cultive selon que les pays ou les saisons le requièrent.

Labour, ou *labourage* ; C'est l'action de remuer la terre avec la charrue, la bèche ou la houe ; on dit pièce en labour ; donner un labour à la vigne ; ce temps est dangereux pour les labours.

Labourables ; Terres qui peuvent rapporter des grains.

Labourage ; L'art de labourer la terre ; l'ouvrage, la bésogne du laboureur.

Labourer v. ; Cultiver la terre ; on laboure avec la charrue, la houe et la bèche.

Laboureur ; Celui qui laboure ou fait profession de faire labourer et cultiver les terres ; dans la main du laboureur, dit le proverbe, est la clef du grenier du propriétaire.

Laiche ; Espèce de mauvaise herbe qui croit dans les prés et qui blesse la langue des chevaux.

Laiterie ; Lieu destiné à renfermer le lait des vaches, des chèvres, des brebis etc., où l'on fait la crême, le beurre, les fromages etc.

Lande ; Grande partie de terre où il ne croit que des genêts et des bruyères.

Levée du blé ; C'est la récolte qu'on lève de dessus la terre.

Lever v. ; C'est pousser et sortir de terres ; les orges lèvent plus vite que les fromens. Lever un arbre, c'est le déplanter pour le planter en un autre endroit ; dans ce sens on dit le lever en motte.

Linière ; Terre semée en lin.

Liset ou *coupe-bourgeon* ; Insecte qui gâte les nouvelles pousses des arbres fruitiers et de la vigne.

Litière ; Paille qu'on répand dans les écuries, dans les étables, et sur laquelle se couchent les animaux.

Luzernière ; Terre semée en luzerne.

Macque ; Instrument propre à briser le chanvre.

Macquer v. ; Briser avec la macque. Macquer du chanvre.

Maladie des végétaux ; Il y en a de celles qui dépendent des causes internes ; et sont la carie, les chancres, le couronnement qu'on nomme décurtation quand la maladie

affecte les branches inférieures, les dépôts, les excroissances, la fullomanie qui est une abondance surnaturelle de feuilles, les loupes, la moisissure, la mort subite, la pourriture, la suppuration, les tumeurs, et les ulcères : les maladies des végétaux qui dépendent des causes externes sont le blanc, la brûlure, le cadran, la champlure, le charbon, la chûte des feuilles, l'ergot, l'étiolement, l'exfoliation, les gales, le gelis, la gelivure, les gerçures, le givre, la jaunisse, la mousse, la nielle, la rouille et la roulure; l'explication des causes qui influent sur ces maladies, et l'indication des remèdes qui y sont propres, excéderaient les bornes de cet ouvrage, et seraient du ressort de la physiologie végétale.

Manne ou *mannequin*; Espèce de panier d'osier, plus long que large, dans lequel on apporte les fruits au marché.

Marais; Terre abreuvée de beaucoup d'eau qui n'a point d'écoulement. A Paris un jardin potager y est appelé marais.

Marc; La grappe, les pellicules et les pépins du raisin, après qu'il a été pressé.

Mare; Amas des eaux pluviales et dormantes.

Marner v.; Répandre de la marne sur un champ. La marne échauffe la terre.

Marre; Espèce de houe qui sert pour labourer les vignes et couper les racines des mauvaises herbes.

Meigle ou *mègle*; Espèce de pioche dont on se sert pour labourer la vigne.

Mesures agraires; Le centiare, superficie égale à la centième partie de l'are; l'are superficie de cent mètres carrés; l'hectare est de cent ares.

Métairie; Assemblage de logemens destinés à mettre à couvert les hommes, les animaux, tous les objets de leur nourriture, de leur boisson, et les instrumens nécessaires à l'exploitation des terres, à laquelle est réunie une quantité de terres propres à la culture.

Métayer; On donne ce nom à celui qui se charge de la culture des fonds, à condition d'en partager le produit. On dit aussi granger, ou amodiateur.

Meuble, *terre meuble*; C'est celle dont les molécules sont extrêmement divisées au moyen des divers labours.

Meule; Monceau, pile de foin, de grains etc., qu'on fait dans les prés. *Meule de blé*, gerbes de blé mises en pyramide les unes sur les autres.

Moissine; Grappes de raisin attachées à la branche.

Moisson; C'est la récolte du blé et autres grains analogues.

Moissonner v.; Faire la récolte des blés et autres grains.

Moissonneur; Celui qui coupe le blé.

Moissonneuse; Celle qui ra-

masse le blé coupé, le met en gerbes, et le lie.

Monter en graine; Se dit d'une plante qui commence à perdre ses fleurs, et qui est remplacée par sa graine.

Motte de terre; Morceau détaché du sol par la bêche ou par la charrue et en masse plus ou moins grosse; *planter en motte*, c'est mettre en terre une plante avec ses racines.

Moucheté; Signifie une maladie causée au blé par la bruine qui l'a un peu endommagé; on dit ce blé est moucheté.

Moût; Liqueur exprimée du raisin qui n'a pas encore subi le commencement de la fermentation.

Neuf; Terre neuve; terre qui n'est mise en valeur que depuis peu. C'est encore de la terre rapportée qui n'a point encore servi à la végétation.

Nielle; Il y a la nielle, maladie des grains; on le dit du brouillard qui les gâte. Voilà un temps propre à nieller ou gâter les blés, à les noircir. Il y a la nielle, maladie des arbres et des plantes, que des auteurs décrivent comme la rouille, d'autres comme le blanc, et enfin d'autres comme la brûlure.

Nieller v. a.; Gâter par la nielle qui est une maladie des grains, dont l'effet est de convertir l'épi en poussière noire.

Nille; Bourgeon des vignes. C'est ce filet rond qui sort du bois de la vigne lorsqu'elle est en fleur.

Noue; Se dit d'une terre grasse et humide, qui est une espèce de pré servant à la pâture des bestiaux.

Nouer, se nouer v.; On le dit des arbres à fruit et signifie passer de fleur en fruit. Les poires commencent à se nouer.

Onguent de S. Fiacre; T. de jardiniers. V. N.° 66.

Outils des jardins; V. *ibid.*

Outils pour la taille des arbres et des arbustes; Ce sont la serpette, le serpillon ou petite serpette, la fausse serpette ou poudadoure, la faucille, le greffoir, la scie à main, les hâches etc.

Outils pour la récolte des plantes graminées; Ce sont la faux, l'enclume ou le tas pour battre les lames des faux, le marteau pour battre le fer de la faux, l'étui ou coffin où l'on place la pierre à aiguiser, la fourche en bois, les faucilles, le râteau, le rabot ou butte-avant pour ramasser le grain battu, la pelle de bois, le fléau à battre les grains.

Outils pour remuer la terre; La houe, la houe à deux branches, la petite houe ou binette ou piochette, et les autres qu'on n'a point oublié dans cet article.

Pacage; Lieu propre pour nourrir et engraisser les bestiaux. Droit de pacage, c'est le droit d'envoyer son bétail paître dans certains pâturages.

Pacager v.; Signifie paître; pâturer.

Paillée, une paillée; Blé qui couvre la superficie d'une aire.

Pailler; Est le lieu où l'on renferme la paille; on appelle vulgairement pailler la paille amoncelée et rangée que l'on conserve exposée à l'air.

Paisseler v.; Synonyme d'échalasser la vigne.

Paisson; Droit de pâturage; on dit ce seigneur a vendu la paisson du gland dans sa forêt; on dit aussi panage.

Palissade; Clôture d'un lieu quelconque. Il signifie même une haie, une allée taillée en manière de mur.

Palissader ou *Palisser*; C'est couvrir un mur de verdure.

Pampe; La pampe du blé, de l'orge, de l'avoine; herbe plâte qui vient au tuyau des grains lorsqu'ils se forment en épi.

Pampre; Bourgeon de vigne avec ses feuilles et ses fruits.

Panicule; Ce que dans d'autres plantes on dit grappe ou épi. La panicule du panis, de l'avoine.

Parc; Il y a des parcs d'agrément pour le plaisir de la chasse ou pour la liberté de la promenade. Il y a des parcs pour le bétail. Parc des troupeaux, est une clôture où l'on enferme les moutons. On en distingue deux espèces; celui d'été, et celui d'hiver ou domestique.

Parcours ou *vaine pâture*; Droit par lequel tout particulier a le pouvoir de faire paître ses troupeaux sur les terres qui ne lui appartiennent pas, dans certains temps de l'année.

Pâte d'oie; Point central où plusieurs allées d'un bois, d'un bosquet, viennent aboutir.

Pâtis; Lieu où l'on met paître des bestiaux. Le pâturage diffère du pâtis, en ce que pâturage indique quelque chose de meilleur que pâtis.

Pâturage, *pâture*; Le premier signifie le lieu où l'animal pâture; et le second, ce qu'il mange. Mettre des chevaux en pâture. Belle pâture, vaste pâture.

Pâturer v.; Prendre la pâture. Les bêtes vont pâturer.

Peler la terre; C'est labourer légèrement.

Pelles de fer, et *pelles de bois*; Outils. On se sert d'une pelle de bois pour remuer et mesurer le blé.

Pepin; Semence qui se trouve au centre de certains fruits, tels que les pommes et les poires, etc.; c'est improprément qu'on donne le nom de pepins aux grains de raisins. On dit graine de melon, de courges, etc.

Pépinière; Lieu où l'on sème et où l'on plante de petits arbres.

Peuple; Les rejetons ou talles qui viennent au pied des arbres et des plantes bulbeuses.

Pincer v.; Pour empêcher qu'un arbre ne pousse trop, on coupe avec le bout des doigts quelques petits bourgeons.

Pioche, piochon; Instrument de fer recourbé et emmanché, qui sert à travailler la terre.

Piocher v.; C'est remuer la terre avec la pioche. On dit piocher la vigne.

Piquette ou *petit vin* ou *buvande*; Boisson faite avec de l'eau jetée sur le marc du raisin et qui fermente avec lui pendant quelque temps.

Planche; Labourer en planche, c'est former des parallélogrammes très-alongés, proportion gardée avec leur largeur. La planche dans ce sens est formée d'un plus ou moins grand nombre de sillons; on dit encore planches en parlant de jardins; ceux-ci sont distribués par quarrés, et les quarrés divisés en planches.

Plançon ou *Plantard*; On appelle ainsi les branches de saule et d'autres arbres qui viennent de bouture, lorsqu'on les a coupées pour les planter.

Plant; Scions qu'on tire de certains arbres, de certaines plantes pour planter; on dit un plant d'artichaut, un plant de vigne, un plant de laitue, etc. En un mot on appelle plant tout ce qui est encore jeune et prêt à être planté.

Plantat; Vignes d'un an.

Plantation; Action de planter.

Planter v.; C'est mettre en terre les racines d'une plante, les recouvrir, afin que la plante reprenne, végète et croisse.

Plantoir; Outil de bois pour faire des trous en terre, dans lesquels on met du jardinage ou des arbres dans l'état appelé de porrette, c'est-à-dire, de semis.

Platebande; C'est une bande de terre longue et étroite où l'on cultive des fleurs et des arbrisseaux; elle sert à terminer les parterres, les carreaux des jardins, etc.

Pleine-terre; On appelle cultiver en pleine-terre, lorsque les plantes n'exigent ni l'orangerie, ni les vitreaux, ni la serre chaude.

Pleurer v.; Quand la vigne est fraichement taillée, et qu'il en dégoutte de l'eau, on dit qu'elle pleure.

Pleurs de la vigne; On appelle ainsi la sève aqueuse qui sort goutte à goutte par l'endroit des coupures faites au cep et au sarment lors de la taille.

Pleyon; Les pleyons sont faits en osier ou en saule; ils servent à accoler la vigne; on se sert encore d'un pleyon pour réunir le blé coupé. Le faucheur le plie en demi-cercle sur le manche de sa faux.

Poulailler; Lieu où se retirent les poules.

Prairie, pré; On distingue les prairies en naturelles et en artificielles.

Presser v.; C'est forcer les

raisins, les poires, les pommes, etc. à rendre le suc qu'elles contiennent.

Pressoir; Machine dont on se sert pour presser.

Primeur; On appelle ainsi toute espèce de fruits et de légumes qu'on obtient avant leur véritable saison. Si cette maturité dévancée n'est dûe qu'à la saison, on se sert du mot *précoce*.

Provigner v.; C'est faire des provins, les coucher dans terre pour renouveler les souches d'une vigne. Provigner la vigne, c'est coucher une de ses branches dans la terre.

Provin; Branche de vigne qu'on couche et couvre de terre, afin qu'elle prenne racine.

Queue: On donne mal à propos ce nom à la partie qui réunit la feuille, la fleur ou le fruit à la branche; le soutien de la feuille c'est le pétiole; celui de la fleur ou du fruit c'est le péduncule ou pédicule.

Quillette; Se dit des osiers qu'on plante.

Rabaisser v.; On rabaisse un arbre, une branche, dans deux cas, ou quand ils montent trop haut, ou quand ils sont trop faibles.

Rabattre v.; C'est unir la terre qui a été billonnée. Quant aux arbres, rabattre est la même chose que rabaisser.

Rabot; Outil. V. N.° 66.

Rabougri; Mot qui signifie des arbres souffrans, mal venans, qui languissent et ne profitent pas.

Rabougrir v. n.; Il se dit des arbres et des plantes que la mauvaise nature de la terre ou les mauvais vents empêchent de profiter.

Rachitisme; Maladie du blé. Les plantes qui en sont attaquées ont la tige plus basse que les autres.

Racloire; Instrument avec lequel on racle la mesure de blé.

Rafle ou *marc*; Résidu de la grappe et du raisin, après qu'on en a exprimé le suc.

Rafraîchir v.; C'est couper l'extrémité des racines avant de planter un arbre.

Ragréer v.; V. N.° 66.

Rajeunir v.; V. ibid.

Rame; Rameau de bois sec qu'on fiche en terre près des plantes qu'on veut faire monter; on dit ramer des pois, des haricots.

Rappeler un arbre; Terme nouveau; c'est le soulager à la taille, le rapprocher un peu, et le décharger.

Rapport; Signifie revenu; on dit terre d'un grand rapport.

Rapporter v. a.; On dit rapporter des terres en un endroit. Il signifie aussi produire. Une terre qui rapporte beaucoup. Elle rapporte tant par an.

Rapprocher un arbre; V. N.° 66.

Râteau; Outil avec des dents de fer ou de bois.

Râtelée; Ce qu'on peut ra-

masser en un coup de râteau.

Râteler v.; C'est nettoyer avec le râteau.

Râteleur; Homme de journée qu'on a loué pour râteler des foins, des orges, des avoines, etc.

Râtisser v.; C'est nettoyer avec la râtissoire.

Râtissoire; Outil. Morceau de fer plat attaché au bout d'un bâton.

Ravaler v.; V. N.° 66. Ravaler les vignes, c'est coucher tout le vieux bois dans un fossé et le couvrir de terre.

Rayon; Ce nom est synonime de sillon.

Rayon; C'est encore le morceau du gâteau de cire fait par les abeilles

Recasser v.; C'est donner le premier labour à une terre après qu'elle a porté du blé.

Recassis; Terre qu'on a cassée après que le blé a été moissonné.

Receper v.; C'est couper un arbre près de terre, afin qu'il produise de nouveaux jets; receper la vigne, c'est la tailler jusqu'au pied en coupant tous les sarmens. On dit le recepage, la recepée.

Rechauffement; C'est ajouter du fumier neuf, c'est-à-dire du fumier sortant de la litière.

Rechausser un arbre, une plante; C'est ramener de la terre contre son collet afin d'en recouvrir les racines.

Rechigner v.; V. N. 66.

Récolte; Juste récompense des travaux et des soins du cultivateur.

Recoquiller, ou recroqueviller v.; V. N.° 66.

Recurer v.; C'est donner un troisième labour à une vigne.

Refaucher v.; C'est faucher encore une fois.

Regain; Seconde ou troisième coupe de fourrage que l'on fait dans les prairies.

Régaler les cendres; C'est les jeter sur la terre avant le premier labour.

Rejet, rejeton; Nouvelle pousse que font les arbres qu'on a couronnés.

Rejeter, ou rejetonner; C'est pousser des nouveaux jets.

Remblai; Terre rapportée, gravois pour combler un creux.

Remblaver v.; C'est ressemer de blé une terre.

Remblayer v.; Apporter des terres pour combler un creux.

Remuer v.; Remuer de la terre, c'est transporter de la terre d'un lieu à un autre.

Replanter v.; C'est enlever de terre une plante, un arbuste, un arbre, et le planter de nouveau.

Repos des terres; V. *jachère*.

Reposer v.; Les terres se reposent quand on les laisse en jachère.

Repousser v. n.; C'est pousser de nouveau. En quelque sens ce verbe est actif.

Reprendre v.; C'est pren-

dre racine de nouveau.

Réservoir ; Lieu consacré à rassembler et à conserver l'eau ou le poisson.

Ressemer v.; Semer une seconde fois.

Retraire v.; On dit blé retrait, avoine retraite. Se dit des grains qui mûrissent sans se remplir.

Revenue s. ; Se dit du jeune bois qui revient sur une coupe de taillis.

Reverdir v. ; C'est devenir vert une seconde fois.

Revers des feuilles ; C'est la partie qui regarde la terre.

Rogner la vigne ; C'est en couper le bois superflu.

Rouille ; Une des maladies des blés ; elle se manifeste par une substance de la couleur du feu qui s'attache aux doigts.

Rouir v.; Opération par laquelle en faisant tremper dans l'eau le chanvre et le lin, leurs parties fibreuses se détachent de la partie ligneuse nommée chénevotte. On dit le rouissage, faire rouir le chanvre ; on le met en javelles et on les arrange dans le routoir.

Rouleau ; Pièce de bois cylindrique, soutenue par des brancards auxquels on attelle des bœufs pour écraser les grains, et unir quelquefois les terres.

Rouleur s. ; C'est le charançon de la vigne.

Rouleuses s. ; Chenilles qui roulent les feuilles dans lesquelles elles subissent leur métamorphose.

Routoir, ou *rutoir* ; Lieu où l'on fait rouir le chanvre.

Ruche ; On donne ce nom à toute espèce de logement des mouches à miel.

Rueller la vigne ; Labour qui se fait avec la panne de la pioche.

Sablonneux ; Terrain sablonneux, celui où le sable domine.

Sac, le sac ; Amas de raisins qu'on met au milieu de la mai, et sur lequel on assied une trappe que la vis du pressoir fait baisser à mesure que le jus s'écoule.

Sainfoin; Sorte d'herbe qu'on nomme autrement foin de Bourgogne, ou de la Bourgogne.

Sanve ; Plante qui croit en abondance parmi les blés et autres grains, et qui porte des fleurs jaunes.

Sarcler v. ; C'est enlever d'un champ, d'une vigne, d'un pré, d'un jardin etc. les mauvaises herbes, les herbes parasites.

Sarcleur ; Laboureur qui ôte les mauvaises herbes.

Sarcloir ; Outil pour sarcler les allées ; c'est un ratissoir.

Sarment ; C'est le bois que pousse le cep de vigne.

Sarmenteux ; Qui produit beaucoup de sarment. Vigne sarmenteuse. On dit aussi plante sarmenteuse.

Saussaie ; Lieu planté de saules.

Sautelle; C'est la couchée que l'on fait d'un ou de plusieurs sarmens de la vigne dans l'intention de garnir de ceps les places vides. Le sarment se transplante avec sa racine.

Sauvageon; Petit arbre venu naturellement et sans culture.

Scier v.; Couper les blés avec la faucille.

Scieur; Se dit de ceux qui scient le blé.

Scion; Petit brin, petit rejeton tendre et pliable d'un arbre, d'un arbrisseau.

Sécheron; Pré situé dans un lieu sec et qui ne peut point être arrosé.

Ségrairie; Bois qui est possédé en commun ou par indivis.

Seller, se seller v.; C'est se serrer, se tasser, s'endurcir. Ce terrain commence à *se seller*.

Sellette; Partie de la charrue sur laquelle pose le bout de la haie.

Semaille, sémination, semis; Ces trois mots expriment la fonction de répandre des semences en terre pour les faire germer : les semailles sont du ressort du laboureur. La sémination est uniquement l'ouvrage de la nature : le semis appartient au jardinier. On entend encore pour semailles le temps où l'on sème les grands blés.

Semence ou *graine*; C'est le rudiment d'une nouvelle plante, et elle renferme toute la plante en miniature. On nomme semence le beau grain qu'on choisit pour mettre en terre.

Semer v.; On sème le blé en automne, et les petits blés en mars et en avril.

Semeur; Laboureur qui sème.

Semis; Plant de différens arbrisseaux, de différentes plantes, de différentes fleurs, venant de graines, et qui ont été semés. J'ai un beau semis d'oeillets, de renoncules.

Semoir; Sac où le laboureur met son grain quand il sème. On fait chez nous des semoirs en tôle pour semer également le treffle. En France il y a le semoir à cylindre, c'est une machine qui consiste en une boîte où l'on met le grain qu'on veut semer.

Sep de vigne V. *Cep.*

Seran ou *Serançoir*; Outil avec lequel on prépare les chanvres, les lins, etc. Il a la forme d'une carde.

Serancer v.; C'est l'opération par laquelle s'exécute la séparation des fils.

Serfouette; Petit instrument de fer qui a deux dents renversées et pointues dont on se sert pour donner un léger labour auprès des petites plantes.

Serfouetter ou *serfouir*; C'est travailler avec la serfouette.

Serpe; Instrument de fer, emmanché dans du bois; il sert pour émonder les arbres et couper les menues branches.

Serpette; Outil dont la lame

se plie et se ferme en partie dans le manche comme celle d'un couteau ; les jardiniers s'en servent beaucoup.

Serrer les foins, les blés ; C'est les mettre à couvert dans le grenier, dans la grange.

Sève ; Humeur qui, chariée par un mouvement ascendant pendant le jour et descendant pendant la nuit, porte la nourriture dans toutes les parties des plantes.

Sévrer v. ; C'est après avoir couché en terre une marcotte, couper le rameau et le séparer de la plante-mère, après qu'il a pris racine.

Sillon ; Petite fosse ouverte par la charrue sur la surface d'un champ.

Sillonner v. ; C'est l'action d'ouvrir ces fosses.

Sol ; Terroir considéré suivant sa qualité. Ce sol est propre pour la vigne.

Sole, Saison ou *Roie ;* Synonimes. On entend par là certaine étendue de champ, sur laquelle on sème successivement par année, des blés, ensuite des menus grains, et qu'on laisse en jachère pendant la troisième année.

Souche ; C'est la partie d'en-bas du tronc d'un arbre, accompagnée de ses racines, et séparée du reste de l'arbre.

Souchetage ; Visite que font les officiers des eaux et forêts après la coupe des bois.

Soucheteur ; Expert nommé de chaque côté pour assister au souchetage. On dit aussi Soucheveur.

Soulever la terre ; C'est le premier labour qu'on donne aux champs après l'hiver.

Sous-Yeux ; Boutons placés au-dessous des yeux formés de tous les arbres. On dit les sous-yeux de la vigne et des arbres.

Soutirer v. ; Transvaser du vin d'un tonneau dans un autre, de manière que la lie reste dans le premier.

Staphilin ; Insecte qui vit sur les fromens, et dont la piqûre passe pour leur être pernicieuse.

Surgeon ; Rejeton qui sort du tronc, du pied d'un arbre.

Surmoût ; Vin qui sort de la cuve sans avoir cuvé, ni été pressuré.

Surpeau des plantes ; Elle est pour elles ce que l'épiderme est à la peau de l'homme.

Sursemer v. ; Semer une nouvelle graine sur un champ qui est déjà semé.

Taille des arbres ; C'est l'art de les disposer et de les conduire pour en retirer ou plus d'utilité ou plus d'agrémens. On dit une taille en espalier, en éventail, en buisson, en entonnoir, en colonne, en pyramide, en quenouille. On dit la taille d'hiver, la taille d'été.

Tailler v. ; C'est couper. On dit tailler des arbres pour les rendre plus beaux. Tailler des palissades. Tailler la vigne dans sa saison.

Taillis; Certaine étendue de terrain couvert de bois que l'on coupe par le pied ou de temps en temps, ou à des époques fixées, au-dessous de l'âge de 40 ans.

Talle; Branche qu'un arbre pousse à son pied, laquelle est enracinée, et que l'on sépare du maître-pied avec un couteau, si elle est trop forte.

Taller v. n.; Pousser une ou plusieurs talles.

Tan, *Tannée*; V. ces deux mots différens à l'article *Tanneur*, N.° 1.

Tardif; On dit terrain tardif pour opposition à terrain hâtif. On dit fruits tardifs, et tardivité ou croissance tardive.

Tartre du vin; Sel concret, acide, huileux, qui se sépare du vin.

Taupinée ou *Taupinière*; Petit monceau de terre qu'une taupe a élevé en fouillant.

Teigne; Maladie des arbres, qui vient sur leur écorce en guise de galle.

Teille; V. *Tille*.

Teiller v.; V. *Tiller*.

Tenant; *Tout en un tenant*, signifie Tout d'une pièce.

Tendrons; Plantes jeunes et tendres.

Tenir v.; On dit Tenir une terre par ses mains.

Tercer v.; V. *Terser*.

Terre; En agriculture on distingue deux espèces de terre, l'une calcaire, et l'autre vitrifiable. Ces deux espèces offrent encore quatre divisions bien marquées : 1.° la terre calcaire proprement dite, ou alcaline; 2.° la terre gypseuse ou plâtre; 3.° la terre argileuse; 4.° la terre vitrifiable, proprement dite, qui se fond au feu, donne des étincelles, et ne peut point être attaquée par les acides.

Terrein ou *Terrain*; Il se dit de la terre par rapport à certaines qualités, comme d'être molle, d'être dure, etc.

Terrer la vigne; C'est y porter de nouvelles terres pour réparer l'épuisement des sels.

Terroir; Terre considérée par rapport aux produits en agriculture, et à la qualité de ces produits. Le terroir du Piémont est bien fertile. Ce vin sent le terroir, a un goût de terroir.

Terser v.; C'est donner une troisième façon à des vignes. On dit aussi Rebiner.

Tête de saule; Certains toupillons de toutes sortes de branchettes qui croissent quelquefois naturellement sur des arbres appauvris, mais toujours sur les meilleurs arbres, par la faute la plus ordinaire des jardiniers.

Tiercer v.; Donner aux terres le troisième labour. Il faut tiercer ce champ. On donne aussi ce nom à un des labours de la vigne.

Tige; Partie de l'herbe ou de l'arbre qui sort de terre et qui pousse des branches.

Tigre; Insecte moucheté, qui se voit principalement sur

les poiriers en espalier.

Tille ou *Teille;* L'écorce du brin du chanvre.

Tiller v.; Détacher avec la main la filasse du chanvre, de la chénevotte. On dit aussi teiller. Du chanvre tillé. Elle tille ou elle teille du chanvre.

Tourbe; Est un dépôt de végétaux décomposés, que l'on trouve sous l'eau ou sous la terre. Le lieu d'où on la tire est appelé Tourbière.

Tourner v.; En parlant de vin, il se dit pour désigner le genre d'altération qu'il éprouve lorsqu'il se décompose.

Touselle; Sorte de froment dont l'épi est sans barbe.

Transvaser le vin; C'est le soutirer. V. *Soutirer.*

Treillage, *Treille;* C'est un assemblage de perches ou échalas posés et liés l'un sur l'autre par petits quarrés, pour faire des berceaux, des palissades ou des espaliers.

Trépigner v; Action de fouler la terre avec les pieds, lorsqu'on plante les arbres.

Trochet; Il se dit des fruits rassemblés en tas les uns près des autres. Telles sont certaines cerises, poires, sorbes, etc.

Tronc; Partie des végétaux qui tient le milieu entre les racines et les branches.

Troupeau; Mot générique, qui désigne le rassemblement d'un certain nombre d'animaux. On dit troupeau de moutons, de brebis, de bœufs, de cochons, de dindes, d'oies, etc.

Tuf; Sorte de pierre légère, spongieuse, et communément remplie de trous dont la couleur varie, ainsi que la consistance par les parties étrangères qui s'y trouvent mêlées.

Turc; Petit ver qui s'engendre entre l'écorce et le bois des arbres, et qui en suce la sève.

Tuteur; Perche ou morceau de bois que l'on enfonce en terre à côté d'un arbre, et auquel on l'attache pour le soutenir et le redresser.

Umbilic ou *Ombilic des fruits;* Petite cavité placée au sommet des poires, des pommes. Elle est opposée à la queue. Les jardiniers l'appellent l'œil du fruit.

Vaine-Pâture; Les prés qui ont été fauchés, les terres en jachère, et généralement toutes celles où il n'y a ni semences ni fruits.

Van; Instrument d'osier fait en coquille, à deux anses, et dont on se sert pour remuer le grain, afin d'en séparer la paille et l'ordure.

Vanne; Espèce de porte de bois qui se hausse ou se baisse pour laisser aller l'eau ou la retenir.

Vanner les grains; C'est en séparer l'ordure. Celui qui vanne s'appelle Vanneur.

Varec; Plante marine qu'on fait pourrir avec du fumier, et dont on engraisse les terres.

Varenne; Terrains incultes

où les bestiaux trouvent quelques pâtures.

Varilles; Certains filets de la vigne au moyen desquels elle s'attache aux échalas.

Vase, *Bourbe*; Dépôt terreux qui se forme au fond des étangs, des rivières et des ruisseaux.

Veillote; Petit tas de foin qu'on ramasse avec la fourche quand il est fané et qu'on laisse encore sur le pré.

Vendange; Signifie la récolte du raisin pour faire le vin, et l'époque à laquelle on fait cette récolte.

Vendanger v.; C'est cueillir les raisins et en faire du vin.

Vendangeur et *vendangeuse;* Nom qu'on donne aux hommes et aux femmes qui font la cueillette des raisins.

Ver-coquin; Sorte de chenille de vigne.

Ver à soie; La chenille ou le ver à soie éprouve quatre maladies qu'on nomme mues : l'intervalle d'une mue à l'autre s'appelle âge. L'endroit destiné à l'éducation des vers à soie se nomme magnanière, ou magnonière, ou magnaudière ou bien l'atelier, où l'on voit des tablettes et des claies ou clayons. On nomme traînards les vers qui périssent sans former le cocon. On nourrit les vers à soie avec des feuilles de mûrier qu'il faut cueillir toutes fraîches. La grande faim du ver à soie, après la quatrième mue, s'appelle brife. Quand on change la litière parce qu'elle est trop épaisse, on dit déliter. Les vers à soie sont sujets à plusieurs maladies, et entr'autres à la rouge, à des vaches, à la luisette ou clairette, au miellat etc. Les cocons de nulle valeur se nomment vulgairement cafignons, parce qu'ils sont mous et mal tissus. Il y a des cocons qu'on nomme dragées parce qu'ils ne renferment pas une chrysalide, mais un ver raccourci et blanc comme une dragée. A l'époque de la montée, on y met la bruyère pour recevoir les vers à soie et on fait ce qu'on appelle des cabanes ou des voûtes. On dit ramer les vers à soie. Quand on enlève la bruyère, on dit déramer ou décoconner. Lorsqu'on détache les cocons de la bruyère, on doit avoir l'attention d'en séparer la première bave qu'on nomme bourre. M. Dubet a donné dans sa Muriométrie des instructions intéressantes sur les vers à soie. M. Isnard a écrit, sous le Règne de Louis XIV, sur la plantation des mûriers, la nourriture des vers à soie, et l'art de filer, mouliner et apprêter les soies. Voilà un précis du travail qui se fait à la campagne chez les paysans. On trouvera le reste à l'article filature N.° 57.

Verger; Lieu planté d'arbres fruitiers.

Vermine des plantes; On donne ce nom à cette foule

d'insectes ou petits quadrupèdes qui font la guerre à tous les végétaux.

Vermoulure; Le bois vermoulu est piqué par des fausses chenilles ou par des vers, dont les espèces sont aussi multipliées que peu connues. Vermoulure signifie la trace qu'ils font dans les bois, ou la poussière qu'ils laissent après eux.

Verser v. n.; S'il pleut longtemps, les blés verseront : le grand vent fait verser les blés. En ce sens il est quelquefois actif. L'orage a versé les blés.

Veule; Ce mot s'applique aux branches et souvent même à la tige. Dans le premier cas il est presque le synonime d'étiolé, et dans le second celui de rachitique.

Vigne; Les botanistes n'ont décrit, pour les vignes, que la *vitis vinifera*. Les races et variétés de vigne les plus communément cultivées en France, sont : La vigne sauvage et non cultivée, le maurillon hâtif, ou raisin de la magdelaine (noir), le meûnier, ou maurillon taconné (noir), le savagnien (blanc), le pineau, (noir), le maurillon blanc ou mêlier; le franc pineau, ou le maurillon par excellence (noir), le bourguignon noir, le griset blanc, ou pineau gris, le sauvignon d'un blanc tirant sur le jaune, rochelle noire et blanche, le teinturier ou noireau (noir), gros noir d'Espagne, ou raisin de Lombardie, raisin perle, rognon de coq, qui a la blaie oblongue, mornain blanc, ou mornachasselas, d'une couleur plutôt rouge que jaune, folle blanche ou mêlier verd, la rochelle blonde, le gros muscadet ou muscadère ou muscadine, la feuilleronde ou bourguignon blanc, le gouet blanc, le gamé noir ou chambonat, le petit gamé ou gouet noir, le mansard ou grand noir, le murleau (noir); le chasselas doré, la blanquette, le chasselas rouge, le chasselas musqué, la ciotat ou raisin d'Autriche, le muscat blanc ou le lunel, le muscat rouge, le muscat violet, le raisin noir de Constance, le muscat de Alexandrie, le raisin de Maroc ou d'Afrique ou Barbarou, le cornichon (blanc), le corinthe blanc ou passerille, le bourdelas ou verjus, le raisin d'Alep ou raisin Suisse. Voilà les noms vulgaires qui changent cependant d'une province à l'autre.

Vigneron; Cultivateur de la vigne.

Vignoble; Pièce de champ plantée de vigne.

Vignomanie; Fureur de planter la vigne.

Vin; V. N.° 23.

Vinée; Récolte de vin. Nous aurons grande vinée, pleine vinée, demi-vinée.

Vive-jauge; Se dit de l'action importante d'enterrer profondément une couche de fumier de plusieurs pouces d'é-

paisseur : c'est par ce moyen qu'on renouvelle les arbres languissans.

Vivier ; C'est un lieu propre à conserver les poissons.

Vorace ; On entend par plantes voraces non seulement celles qui semblent vivre entièrement aux dépens de celles qui les supportent : comme le gui, les *mousses*, les lichens, mais encore les chiendents relativement au blé, à la luzerne, au trêfle etc.

Vrilles ou *mains* ; Ce sont ces productions filamenteuses et en forme de tire-bouchon, au moyen desquelles les plantes grimpantes et sarmenteuses s'attachent aux corps qui les environnent, telles que la vigne, les vesces etc.

Voyez au reste le Jardinier au N.° 66.

N.° 3.

AGUCCE.

Aiguillier et Épinglier.

Acier; On employe par préférence l'acier de Hongrie dans la fabrique des aiguilles.

Affiche, *T. d'épinglier*; Broches ou fiches de fer qui servent à retenir la filière.

Agrafe; Il y en a de différentes formes, mais toutes celles des épingliers sont faites avec du fil de fer ou de laiton différemment courbé.

Aiguille ; On dit des aiguilles à coudre, à broder, de tête, d'emballeur, de graveur, d'orfèvre. Il y en a à tricoter, empointer, enfiler, presser, brocher, relier, natter etc. Les épingliers appellent aiguille la tige de l'outibot, à laquelle est attachée la corde qui les fait mouvoir. Il y a presqu'autant d'espèces d'aiguilles qu'il y a de métiers, car elles sont nécessaires aux tailleurs, drapiers, chirurgiens, gantiers, artilleurs, relieurs, bonnetiers, ciriers, faiseurs de bas au métier, horlogers, gaîniers, perruquiers, coëffeuses, selliers, ouvriers en soie, brodeurs, tapissiers, chandeliers, emballeurs, oculistes, graveurs, orfèvres, qui se servent de celles qui sont propres à chacun de leurs métiers. On en fera mention dans chaque article de métier.

Aiguilletier ; Ouvrier qui fait et vend des aiguillettes, des lacets, ou pour mieux dire, artisan dont le métier est de ferrer les aiguillettes et les lacets.

Aiguillettes ; Nœuds d'épaule et touffes de rubans ou cordons ferrés qui servent d'ornement aux impériales des carrosses de deuil.

Aiguillier ; Ouvrier qui fait et vend des aiguilles, alènes, burins etc. Dictionn. de Jau-

bert. Cependant le Dictionnaire de l'Académie française, 5.e édition, dit que le mot *Aiguillier* ne signifie qu'étui.

Apéritoire, *T. d'épingl.*; C'est une plaque de fer ou de corne placée au devant du tour à empointer, pour mettre tous les fils à l'égalité. V. *Péricors*.

Arimer v., *T. d'épingl*; Les ouvriers disent qu'ils ariment leur place, quand ils ajustent le poinçon sur l'enclume, ce qu'ils exécutent en appuyant un ciseau tout près de la pointe des broches qui servent de conducteur à l'outibot.

Auget; Vase avec lequel les épingliers versent les épingles dans la frottoire.

Banque; C'est le billot où est établie la meule d'acier qui sert à former les pointes. On dit aussi *Tour à pointe*.

Baquette; Tenaille plate en dedans, et mordante comme une lime. Elle sert à tirer le fil de la filière, jusqu'à ce qu'il y en ait assez pour le rouler sur la bobine.

Batte; Espèce de maillet de bois qui sert à appliquer sur le papier l'empreinte qui porte la marque du marchand.

Billot à trois pieds; Tronçon d'arbre pour le service de la fabrique.

Bisette; Grosse épingle qui a 12 à 13 lignes de longueur.

Blanchir les épingles; On les blanchit en les couvrant d'une couche d'étain très-mince.

Blanc de plomb; On s'en sert pour le travail qui s'appelle troquer les aiguilles.

Bobine; Cylindre de bois pour tirer le fil à la filière.

Bobine de Tréfileur; V. ci-après.

Boîte ronde ou *quarrée*; On s'en sert pour vanner les aiguilles.

Botte; On vend le laiton en botte ou en torque. Ce sont des espèces d'écheveaux ronds qu'on appelle pièces. On appelle aussi Botte, un faisceau de fils coupés de longueur pour 3, 4 ou 5 longueurs d'épingles.

Bouillons, *T. d'épingl.*; Fil d'or ou d'argent qu'on trait comme la cannetille, et dont on se sert pour divers usages.

Bourdon; On appelle ainsi les cannetilles ou fils à tête qu'on jette à la mitraille.

Bouter les épingles sur le papier; C'est l'action de piquer les épingles par quarterons dans un papier.

Boutereau; Poinçon d'acier qui sert à percer et à ajuster les trous des filières.

Bouteuse; Ouvrière qui place les épingles dans le papier.

Branche; Corps d'une épingle qui n'a pas encore de tête.

Branloire; Baquet dans lequel on met les épingles avec de l'eau pour ôter l'acidité de la gravelée.

Brocher v. V. *Bouter*.

Broches; Ce sont deux montans de fer qui s'élèvent sur le billot de l'entêtoir, et qui ser-

vent de conducteur à l'outibot.

Brunir les aiguilles; C'est les polir.

Bûche. V. *Tréfilerie* ci-après.

Calibrer le fil de laiton; C'est le tirer par la filière.

Camion; Espèce d'épingles. Le gros camion a 7 à 8 lignes de longueur. Le petit camion a 6 lignes de longueur.

Cannetille; Fil de métal qui est roulé en tire-bourre sur un plus gros fil. Celui qui est fait avec du laiton fin sert à faire les têtes des épingles.

Chance; On donne ce terme à un pot de terre qui a la forme d'une cucurbite, et qui sert à blanchir les épingles de fer. Dans quelques fabriques on l'appelle *chane*.

Chas; C'est la partie ouverte de l'aiguille.

Chausse; Espèce d'étau qui s'ajuste sur la cuisse des rogneurs pour tenir les fils qu'on veut couper en un même faisceau.

Cisailles; Gros ciseaux propres à couper les métaux.

Clous d'épingles; Il y en a qui sont de vraies épingles, grosses et courtes. Il y en a depuis une ligne de longueur jusqu'à un pouce et demi et plus.

Couloire; Espèce de filière pour tirer le laiton.

Coupeur; Ouvrier qui coupe les dressées en tronçons, et les tronçons en hausses. Coupeur est synonime de dresseur. Un coupeur de hausses peut en couper dans un jour environ 190 milliers. Le coupeur de hausses est celui qui coupe en deux un tronçon qui a des pointes par les deux bouts. Le coupeur de têtes est l'ouvrier qui coupe le fil de laiton en petites parties pour en faire des têtes d'épingle.

Courtailles; On appelle ainsi tout ce qui ne peut servir à faire des épingles. On vend tout cela à des ouvriers qui le refondent.

Crochetier; Ouvrier qui fait les agrafes, les portes, les crochets, etc.

Cueillée; On donne ce nom à ce que d'autres appellent des dressées.

Cuivre jaune ou *Laiton;* C'est du cuivre rouge qui a été fondu avec la pierre Calaminaire, et qui est allié du zinc.

Décaper ou *Dérocher;* C'est emporter par le moyen de quelques substances corrodantes la superficie brune des métaux, et par ce moyen faire reparaître la couleur et le brillant du métal. Décaper le laiton, c'est le nettoyer avec du tartre.

Demoiselle. V. *Rosette*.

Détourner les aiguilles; C'est en les triant leur mettre à toute la pointe du même côté.

Drapières. V. *Épingles*.

Dressée; On appelle ainsi les fils de laiton qu'on a fait passer par l'engin pour les dresser, ou leur faire perdre la courbure qu'ils avaient en écheveau. Dresser l'aiguille, c'est en former le corps. Un paquet de fil de laiton ainsi préparé s'appelle *botte de dressées*.

Dresséur; Ouvrier qui fait perdre la courbure au fil de laiton en le passant par l'engin.

Dressoir; V. *Engin.*

Ébroudi, *Fer ébroudi*, *Fil ébroudi*. V. ci-après *Tréfilerie.*

Éclaircisseur; Ouvrier qui décrasse et éclaircit le fil de laiton.

Écoteur; Ouvrier. V. *Tréfilerie.*

Écouenne ou *Écouine*; Instrument d'acier. V. N.° 88.

Écrouir un métal; C'est le battre au marteau pour rapprocher ses parties, et le rendre plus dur.

Empointer une épingle; C'est lui former une pointe. L'ouvrier qui exécute ce travail est nommé Empointeur, savoir celui qui fait une pointe à chaque bout des tronçons qu'on destine pour les épingles.

Empreinte; C'est la marque du fabriquant qu'on imprime sur le papier des épingles.

Enclume; C'est un morceau d'acier qui est enchassé dans une pièce de fer qui s'appelle canon. Il est supporté par un billot.

Engin; Petite planche, sur laquelle sont clouées des pointes entre lesquelles on passe le fil de laiton pour le diviser et le dresser.

Enrhuner v.; C'est placer la tête à l'extrêmité de la hanse.

Entêter ou *Frapper une épingle*; C'est attacher la tête au bout de la hausse, et l'y assujettir par des petits coups du poinçon de l'outil nommé *Têtoir* ou *Entêtoir.* L'ouvrier s'appelle *Entêteur.*

Épingles. Elles servent à attacher quelque chose, à coëffer et à d'autres usages. Il y en a en fer et en laiton. Celles qui servent aux ouvrières, et qui sont ordinairement grosses et jaunes, s'appellent *Épingles à dentelle.* Les grosses épingles courtes, dont on se sert au lieu de clous pour tendre les meubles précieux, on les nomme des épingles tapissières. Les plus grosses de toutes se nomment drapières. V. encore *Camion*, *Housseau*, *Rosette* ou *Demoiselle.* Qui s'imaginerait qu'une épingle éprouve dix-huit opérations avant que d'entrer dans le commerce?

Épinglier; Ouvrier qui fabrique les épingles.

Établi; C'est le banc pour travailler.

Étau; Machine commune à plusieurs ouvriers. V. N.° 107.

Éteindre les épingles; C'est au sortir de la gravelée les jeter dans un baquet suspendu qu'on nomme *Branloire*, pour secouer les épingles dans l'eau nette.

Étibois; C'est une cheville de bois enfoncée sur l'établi de la bobine. On s'en sert pour faire la pressure.

Étibot; V. *Outibot.*

Étiquette; Instrument très-ingénieux qui sert à assujettir les têtes au bout des anses. V. *Têtoir.*

Évider les aiguilles; Opéra-

tion. C'est faire à la lime la petite rainure qu'on aperçoit des deux côtés du trou de l'aiguille, et dans sa direction. L'ouvrier s'appelle *Évideur.*

Fesser le fil de laiton; C'est le battre sur un billot au sortir de la gravelée, pour le décrasser.

Fesseur de têtes; C'est ainsi qu'on nomme celui qui tourne les têtes, et qui les rogne ou qui les coupe.

Fil; On connaît le fil de fer, le fil de laiton, le fil d'acier. Mais il est bon de savoir qu'on nomme *Fil à moule* celui qui est tiré pour faire la tige de l'épingle, et *Fil à tête* celui qui est roulé en hélice pour faire des têtes.

Filière; En T. d'aiguillier, c'est une pièce de fer ou de fonte percée de trous, par lesquels on fait passer les métaux dont on veut prolonger l'étendue. En T. d'épinglier c'est une pièce d'acier percée de plusieurs trous, par lesquels on calibre exactement le fil de laiton.

Finisseur; V. *Repasseur.*

Frapper la tête d'une épingle; C'est la battre entre le poinçon et l'enclume avec le têtoir. L'ouvrier qui exécute ce travail, se nomme *Frappeur.*

Frapper ou *sécher les épingles;* C'est les secouer avec du son, ou dans une frottoire en baril, ou dans un sac à frotter.

Frottoire; C'est un baril traversé d'un essieu par son axe. On le fait tourner pour dessécher les épingles avec du son. Les ouvriers disent *Frottoire* au féminin.

Fuseau à meule; On donne ce nom à l'axe ou à l'essieu, sur lequel tourne la meule.

Gaudronner v.: C'est tourner les têtes des épingles sur le moule.

Gravelée ou *Gravelle;* Les épingliers appellent ainsi le tartre cru, qui s'attache à l'intérieur des tonneaux où l'on a mis le vin. Ils l'employent dans leur travail.

Hausse; Épingle à qui il manque la tête.

Housseau; Nom qu'on donne aux grosses épingles. Le menu housseau a 30 lignes de longueur. Le gros hausseau ou épingles à la pièce a un pouce de long.

Jauge; Instrument qui forme un nombre de compas d'épaisseur, qui sont très-commodes pour calibrer les fils ou épingles.

Jaunisseurs; Les ouvriers qui rendent la couleur au laiton en le passant dans une lessive de tartre.

Lessiver v.; C'est blanchir les épingles, savoir les jeter dans de l'eau chaude et du savon pour en détacher le cambouis.

Lie; Sédiment qui se précipite au fond des liqueurs qui se clarifient. On en fait usage dans la fabrique des épingles.

Limer v.; V. N.° 107.

Limes; Outils. V. ibidem.

Marche ou *Marchette;* C'est une pédale sur laquelle l'entêteur

ou le frappeur pose le pied pour élever le poinçon qui sert à frapper les têtes des épingles.

Meule ; La meule des épingliers est un tronçon de cylindre de fer sur la circonférence duquel on fait des retailles ou stries avec un ciseau à froid.

Moule ; On nomme ainsi un fil de fer qui sert de mandrin, sur lequel on roule les fils à tête ; on donne aussi quelquefois ce nom aux fils qui forment les tronçons ; c'est encore la petite planche qui règle la longueur des épingles, et au bout de laquelle il y a une lame de fer verticale.

Moulées ; C'est ainsi qu'on nomme les fils à tête, quand ils ont été roulés en hélice sur le fil qu'on nomme moule.

Moulin ; Machine pour le service de la fabrique.

Nille ; Les épingliers donnent ce nom à la manivelle de la bobine.

Numéro ; La grosseur des aiguilles va toujours en diminuant depuis le 1.er numéro jusqu'au n.° 22. On compte aussi les épingles par numéros. Les plus petites qui sont les camions s'appellent n.° 3, 4, 5 : depuis les camions jusqu'au n.° 14 : chaque grosseur s'estime par un seul numéro, mais depuis le n.° 14.e, on ne compte plus que de deux en deux, savoir n.° 16, 18 et 20 qui est celui des plus grosses épingles.

Œil de l'aiguille ; Trou qu'on y fait avec un poinçon.

Opérations de l'épinglier ; On jaunit le fil de laiton, on le tire à la bobine, on le dresse, on coupe la dressée, on empointe, on repasse, on coupe les tronçons, on tourne les têtes, on coupe les têtes, on amollit les têtes, on frappe les têtes, on jaunit les têtes, on blanchit les épingles, on étame les épingles, on les sèche, on les vanne, on pique les papiers, et on boute les épingles, c'est-à-dire on les place dans le papier.

Outibot ; C'est la partie du têtoir qui porte le poinçon : dans quelques fabriques on dit *étibot* ou *estibot*.

Ouvrage ; On nomme ouvrage, du fil passé à la filière, et réduit à la grosseur convenable pour faire l'espèce d'épingle qu'on veut fabriquer.

Outil ; Dans quelques fabriques on nomme simplement *outil* la machine que dans d'autres on nomme *têtoir*.

Palmer v. ; Opération de l'aiguillier. C'est prendre de quatre en quatre les brins d'acier tréfilé par le bout où doit être la pointe pour applatir sur l'enclume l'autre bout, qui doit faire le cul d'aiguille.

Palmeur ; Ouvrier qui palme.

Passer à rebours ; C'est raire à la bobine. V *raire*.

Percer v. ; C'est faire une ouverture avec un instrument pointu.

Perceur; Ouvrier qui perce les aiguilles.

Péricors; V. *apéritoire*.

Pesée; On appelle ainsi le contrepoids de plomb du têtoir.

Pièce; On donne ce nom à un petit écheveau de fil de laiton dont un certain nombre forme une botte.

Pierre d'émeri; Elle est en mouvement au moyen d'une roue à main.

Pinces; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Piqueur d'épingliers; C'est celui qui pique le papier pour les épingles.

Plaques; Ce sont des rondelles d'étain assez minces, qu'on met lit par lit dans une chaudière avec les épingles pour les blanchir à l'eau. On nomme plaques à fil celles auxquelles on ajoute des anses de ficelle pour les descendre dans la chaudière, ou pour les en retirer.

Plat à vanner; C'est une grande jatte ou sebille de bois d'environ deux pieds de diamètre, dans laquelle on met les épingles au sortir de la frottoire.

Plioir; Outil pour plier.

Poîle; Ustensile d'atelier.

Poinçon ou *boutereau*; C'est une broche qui sert à calibrer les trous des filières. On appelle aussi poinçon, la pièce d'acier qui est au bas de l'outibot, et qui sert à frapper les têtes.

Pointer l'aiguille; C'est former sa pointe avec une lime.

Polir les aiguilles; C'est les rouler dans un morceau de treillis neuf après y avoir mis de la poudre d'émeri et de l'huile.

Polissoire; C'est une espèce de meule. V. N.° 40.

Porte; C'est en général un bout de fil qui forme une portion d'anneau. C'est encore un petit outil formé par un manche de bois, au bout duquel est un demi-anneau de fil de laiton, dans lequel on passe le fil à tête, pour le rouler commodément sur le moule. On nomme aussi crochet un fil de laiton qui est au haut de la bobine du tréfileur, et qui sert à arrêter le bout du fil.

Pot; Est synonime de chance. V. *chance*.

Pressure; Faire la pressure au bout d'un fil de laiton, c'est l'appointir avec la lime, pour qu'il puisse entrer dans les trous de la filière.

Quarte; On se sert de ce mot pour désigner un boisseau dans lequel on porte les épingles chez les bouteuses.

Quarteron; On appelle ainsi une sorte de ciseau qui porte à son extrêmité 25 pointes, pour faire autant de trous aux papiers où les épingles doivent être arrangées par quarterons.

Raire à la bobine; C'est tirer le fil qu'on fait passer par une filière, et qui se roule sur une bobine en forme d'éche-

veau rond ou en pièce. Raire paraît une corruption du verbe traire qui signifie tirer.

Recuire un métal; C'est le faire chauffer: ce qui le rend plus mou et plus ductile. L'ouvrier qui fait ce travail s'appelle *Recuiseur.*

Repasseur ou *Finisseur;* Est un ouvrier qui perfectionne l'ouvrage qu'a commencé l'empointeur, en passant les fils appointis sur une meule d'acier striée plus finement. C'est celui qui rend les pointes des tronçons plus fines, plus polies et plus douces.

Retailles; On appelle ainsi les hâchures ou stries de la meule.

Rogneur; C'est celui qui coupe les fils selon une longueur déterminée. Il y a des rogneurs de tronçons ou à la longue, les rogneurs de hanse ou à la courte, et les rogneurs de têtes.

Rosette; C'est la plus petite espèce d'épingles qui n'a que 5 lignes de longueur. On l'appelle aussi *Demoiselle.*

Rouet; C'est une petite roue pour le service de l'atelier.

Rouler les treillis; Opération. Quand le treillis est roulé, on le porte sur la table à polir, qui est une table inclinée. On dit un rouleau d'aiguilles.

Sécher v.; V. *Frotter.*

Sixain; C'est un paquet d'épingles composé de six milliers.

Son; On s'en sert dans la fabrique des aiguilles.

Tartre; V. *Gravelée.*

Teloir; V. *Têtoir.*

Tenaillée; On nomme ainsi la quantité de tronçons ou de bouts de fils de fer qu'un ouvrier peut tenir à la fois entre ses doigts pour les présenter sur la meule.

Tenailles; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Tête d'une épingle; Est une petite boule qui termine l'épingle au bout opposé à la pointe.

Têtoir; Machine qui sert à frapper les têtes des épingles.

Tirer, *Tireur*; V. *Raire.*

Torque; Paquet de fil de laiton plié en rond.

Tour à pointe; V. *Banque.*

Tour à tête; C'est un rouet assez semblable à celui des fileuses.

Tourneur de têtes; Ouvrier qui roule en forme de tire-bourre ou de cannetille le fil qui doit faire les têtes des épingles.

Tourneur de roue; V. N.° 40.

Tourniquet; Espèce de dévidoir formé de deux plateaux de bois ronds liés l'un à l'autre par quatre ou six fuseaux de bois ou de fer.

Traire un fil; V. *Raire.*

Trancher, *Trancheur*; V. *Tronçons.* V. *Rogneur.*

Tréfiler v.; V. ci-après.

Tréfiler le fil d'acier. T. d'aiguillier. C'est le dégrossir à la filière.

Tréfilerie; V. ci-après.

Tréfileur; V. ibidem.

Treillis; Morceau de treillis neuf couvert de poudre d'éméri, sur lequel on polit les aiguilles.

Tremper les aiguilles; C'est la dernière opération, Il n'y a plus qu'à les faire recuire, et les redresser avec le marteau.

Tricoises; Sorte de tenailles dont les mâchoires sont recourbées et tranchantes.

Tronçons; Ce sont des paquets de fil de laiton coupés de la longueur de 3, 4 ou 5 épingles.

Troquer les aiguilles; T. de l'aiguillier; C'est enlever le petit morceau d'acier qui est resté dans l'œil de l'aiguille, après qu'on l'a percée avec un poinçon. L'ouvrier se nomme *Troqueur*.

Van; Outil pour vanner.

Vanner les épingles; C'est les secouer dans un plat de bois afin que le vent puisse emporter le son qui a servi à les dessécher.

Vaseau; Jatte ou sébille de bois qui reçoit les hanses et les têtes des épingles à mesure qu'on les coupe.

Je ne saurais mieux placer qu'ici l'explication des termes propres à l'art de la Tréfilerie.

Affile; On nomme ainsi un nouet de toile, dans lequel il y a un morceau de lard. On fait passer le fil de fer à travers ce nouet, pour lui faciliter le passage dans la filière.

Agréyeur; Ouvrier qui fait passer à force de bras les fils de fer par une filière.

Allemanderie; Nom qu'on donne à l'endroit où l'on forge le fer fondu, et à celui où l'on forge sous un petit martinet le fer qu'on veut réduire en fil.

Applatisserie; C'est un atelier où l'on fait passer le fer rougi entre deux rouleaux pour le tirer en barres plates.

Auger v.; C'est creuser en gouttière une des surfaces d'un morceau de fer plat qu'on destine à faire une filière.

Blanc ployant; C'est un défaut du fer qui le rend peu propre à être tiré à la filière.

Bobine; C'est un cylindre assez gros, qui s'établit verticalement sur une forte table, et qu'on fait tourner avec une manivelle. On s'en sert pour faire passer à la filière des fils déliés.

Büche; Gros madrier qui sert d'établi à l'ébroudeur.

Bûches; Forts madriers dont on se sert dans les tréfileries pour assujettir les filières et les tenailles.

Cames; Ce sont des espèces de mantonnets ou de dents qui sont attachées sur la circonférence d'un arbre tournant, et qui servent à soulever les gros marteaux.

Canard; Queue de canard. Quand un fil de fer, au sortir de la filière, s'est déchiré, on dit qu'il a fait la queue de canard ou de renard.

Catons; Tringles de fer de trois pieds de longueur qu'on forge à bras sur un enclume pour les réduire à une grosseur convenable, pour être tirées à la filière.

Chaînon; C'est une espèce d'anneau ovale ou de bride qui embrasse les queues des tenailles, et qui les serre en même temps qu'elle les tire en arrière.

Chambrière; C'est un bâton qui est attaché verticalement auprès de la bûche. Il a une espèce d'anneau de fil de fer, dans lequel passe celui qu'on tire pour qu'il ne se mêle point.

Chiffe; C'est un morceau de torchon que les agréyeurs tiennent à la main pour que le fil qui est gros, et qui s'est échauffé en passant par la filière, ne les brûle pas.

Chouquet; Billot sur lequel on rabat les filières.

Cograin; Ce sont de petits grains de fer qui s'attachent très-intimément aux trous de la filière, et qui gâtent le fil lorsqu'on n'a pas soin de les ôter.

Crissures; Ce sont des espèces de rides ou crispures qui se font à la superficie du fil de fer, lorsque la filière est mal ajustée.

Dalle; On nomme ainsi dans les allemanderies une gouttière de fer où les forgis se rendent à mesure que l'ouvrier les a travaillés sous le martinet.

Déboulcer, se déboulcer; C'est quand le fil forme une espèce de nœud qui le fait rompre.

Ébroudage; C'est le travail de la troisième bûche, et quand le fil a passé par tous les trous de cette bûche, on l'appelle *Ébroudi.*

Ébroudeur; Est l'ouvrier qui est attaché à la troisième bûche.

Ébroudi, fer ébroudi; Celui qui a passé par le trou de la troisième bûche; *fil ébroudi* celui qui a été recuit après avoir passé par les trous d'ébrodage. On appelle encore fil ébroudi celui qui a passé par quatre filières, au lieu que le fil d'ébroudi n'a passé que par trois.

Écotage; C'est le fil qui a été travaillé sur la seconde bûche et l'ouvrier attaché à cette bûche, s'appelle *Écouteur.* On donne aussi le nom d'écouteur à l'ouvrier qui oint de quelque matière grasse les barres de fer qui doivent passer par la filière.

Écrier v.; C'est nettoyer et éclaircir le fil de fer en le frottant avec un linge chargé de grés. L'ouvrier qui a soin de faire cet ouvrage, s'appelle *Écrieur.*

Écrouir le fer à faire du fil; C'est le rendre aigre.

Étibot ou Estibot; C'est le nom qu'on donne à un billot de bois, sur lequel on fait avec la lime une pointe au fil de fer qu'on veut passer par un nouveau trou de filière.

Faix; Donner trop de faix, c'est passer le fil par un trou trop fin.

Fenderie; Atelier où l'on divise les barres de fer en diverses épaisseurs.

Fer, *Tireurs de fer*; Sont ceux qui tirent le fil de fer à la bobine.

Filière; V. ci-dessus.

Forgis; Les forgis sont des barres de fer qu'on a travaillées sous le *martinet* pour les arrondir et les mettre de grosseur à passer par les trous de la filière de la première *bûche*.

Fourneau; Il est de briques et de terre, et fait partie de l'atelier de la Tréfilerie.

Frisé, *fer frisé*; Est celui qui a la superficie inégale, et ce défaut arrive quand on le passe par des trous trop fins.

Hape de chaînon; C'est un maillon du chaînon.

Jauge; V. ci-dessus.

Lanterne; C'est une espèce de dévidoir formé par plusieurs fuseaux. On met sur la lanterne le fil qu'on veut faire passer par la filière.

Lard; On graisse le fil d'acier avec du lard à chaque tréfilage.

Manicordion; C'est ainsi qu'on nomme le fil de fer très-fin qui sert pour les instrumens de musique.

Marmite; Ustensile de l'atelier.

Mauture; On appelle ainsi un fil de fer qui a été chauffé inégalement, et qui a été brûlé en quelques endroits.

Nille; Petit tuyau de bois dans lequel entre la branche d'une manivelle pour empêcher que ce fer en tournant dans la main, ne la blesse.

Noir-ployant; Ce sont des taches brunes tirant sur le noir, qui indiquent que le fer est ductile.

Passe-perle; On nomme *ainsi* le fil de fer de l'échantillon le plus fin, sans doute à cause qu'on s'en sert pour enfiler les colliers de perles.

Pertuis; On nomme ainsi les trous de la filière.

Pierre; On dit qu'il se forme des pierres, lorsque le fil demeure creux, et qu'il se déboucle.

Porte; La porte est un petit anneau qui est au bout d'une bobine, et dans lequel on entortille le bout du fil de fer qu'on a étiré.

Potin; Les faiseurs de filières appellent ainsi les fragmens de vieille marmite de fer fondu.

Renard, *queue de renard*; On dit qu'il se forme des queues de renard quand, en passant le fil par un trou trop fin de la filière, il perd plus de sa grosseur que ne l'exige le trou.

Roulage, *fer de roulage*; C'est un gros fil de fer qui ayant passé par trois trous de la filière, est propre à être roulé en écheveau.

Tireurs de fer; On donne ce nom aux agréeurs, qui tirent le fil de fer sur des bobines

verticales, quand on veut l'avoir dans sa dernière souplesse.

Tréfiler v.; C'est dégrossir le fil d'acier à la filière.

Tréfilerie; Atelier où l'on tire le fer forgis par la filière, pour le réduire en fil de différentes grosseurs.

Tréfileur; Ouvrier qui travaille à la tréfilerie.

Tuile; Planche de bois fort unie, qu'on pose sur la bûche, et sur laquelle coulent les tenailles. Elle doit être plus inclinée que la bûche.

N.° 4.

AMID, FABRICA D'AMID.

Amidonnier.

Alun de roche; On s'en sert pour faire l'amidon.

Amidon; Certaine pâte qui est faite de fleur de froment sèche, et qu'on délaie pour en faire de l'empois. L'amidon le plus fin est la poudre à poudrer. On divise l'amidon en fin et en commun.

Amidonnier; Faiseur et marchand d'amidon. Les amidonniers prennent le titre d'amidonniers-crétonniers, quoique tous les amidonniers ne fassent point le commerce du créton. V. le mot *Crétons* au N.° 16.

Arum; Plante. On se sert des racines d'arum pour faire de l'amidon. Cette plante s'appelle aussi *Pied-de-veau*.

Asphodèle; Plante, idem.

Balais; Outils de la manufacture.

Baquets; Vaisseaux en bois, idem.

Battre l'amidon; Opération de l'amidonnier.

Bernes; Nom que les amidonniers donnent aux tonneaux où ils mettent le froment avec de l'eau.

Blanc; Après qu'on a enlevé le levain ou l'eau sure, il y reste un dépôt au fond de chaque tonneau, qu'on nomme le blanc. Le premier blanc s'appelle *le gros* ou *le noir*. Le second blanc c'est le vrai amidon.

Grand-blanc; Morceaux d'amidon de quatre ou cinq pouces de longueur.

Blé; Ingrédient pour faire de l'amidon. On ne se sert que de blé gâté.

Brasser l'amidon; C'est le remuer à force de bras.

Broyer l'amidon; Opération de l'amidonnier.

Bryone ou *Coulevrée*; On peut retirer de l'amidon de ce végétal.

Chas; Expression du grain amolli dans l'eau sous la forme d'une colle.

Chaudrons; Ustensiles pour le travail de l'amidonnier.

Chiendent; Végétal dont on peut tirer de l'amidon.

Claie d'osier; Ustensile d'atelier.

Colchique; Plante dont on peut tirer de l'amidon.

Corbeilles-plates; On y met l'amidon pour le porter à l'étuve.

Cribles ou *Écumoires*; Ustensiles de l'atelier.

Démêler les blancs; V. *Passer les blancs.*

Demi-queues; On donne ce nom à des futailles défoncées par un bout.

Eau-de-vie; On s'en sert pour faire l'amidon.

Eau forte; Les amidonniers donnent ce nom à l'eau dont on s'est déjà servi pour mettre les recoupes en trempe.

Eau grasse; On appelle ainsi une espèce d'huile qui surnage quand les matières suffisamment trempées se précipitent au fond du tonneau.

Eau sûre; On donne ce nom à celle qui doit servir de levain, et produire la fermentation.

Essuis ou *Tablettes*; Lieux destinés à faire sécher l'amidon, savoir greniers; dans lesquels on expose à l'air l'amidon pour le faire essuyer.

Étuve; Poële ou lieu fermé qu'on échauffe.

Faire tomber le sel en grêle; C'est le répandre sur tous les bords de la mesure.

Froment; Ingrédient pour faire de l'amidon.

Futailles; Où l'on met en trempe ou fermentation les substances propres à fournir de l'amidon.

Glayeul; Plante dont on peut retirer de l'amidon.

Grenier; Emplacement où l'on met les blancs levés.

Griots; V. N.° 94.

Griotte; Orge frais et nouveau, rôti médiocrement et ensuite moulu.

Gros ou *Noir*; C'est le nom qu'on donne au premier blanc, et qui couvre le vrai amidon ou le second blanc de dessous. Ce gros ou noir sert pour engraisser les porcs.

Gruau; V. N.° 94.

Laver le son; Opération de l'amidonnier.

Levain de boulanger V. N. 94.

Lever les blancs; C'est lever l'amidon du fond des tonneaux, et après l'avoir bien rincé, le mettre dans des paniers d'osier.

Marrons d'Inde; On s'en sert pour faire de l'amidon.

Mettre en trempe; Opération de l'amidonnier. C'est mettre dans un tonneau moitié blé gâté ou recoupes, et moitié eau sûre.

Mettre en poudre. Autre opération de l'amidonnier.

Mettre l'amidon à l'étuvée C'est écraser les morceaux ratissés, et les porter dans une étuve.

Mouchache; Amidon fait avec la fécule de la farine de Manioc.

Moulin; Machine pour la fabrique de l'amidon.

Paniers; Outils de la fabrique.

Passer les blancs; C'est tirer l'amidon d'un tonneau pour le verser dans un autre, dans lequel on met assez d'eau pour

le battre, broyer et délayer avec une pelle de bois, ce qu'on appelle démêler les blancs.

Pelles de bois; Outils de la fabrique.

Pommes de terre; Végétal dont on peut tirer de l'amidon.

Pots de terre; Ustensiles de la fabrique.

Ratissoires; Outils d'atelier. On ratisse l'amidon quand il est suffisamment essuyé.

Recoupe; V. N.° 94.

Recoupette; V. ibidem.

Rompre l'amidon; C'est diviser chaque bloc en seize parties, et les laisser sur le plancher du grenier jusqu'à ce que toute l'eau en soit écoulée.

Sacs de toile; On les remplit de recoupes ou autres substances.

Seaux; Vaisseaux servant à mesurer le gruau, et à d'autres travaux.

Sébiles; Vaisseaux en bois pour le service de l'atelier.

Séchoir; Atelier où l'on fait sécher l'amidon.

Son; V. N.° 94.

Tablettes; Où l'on place les pains d'amidon pour que le soleil et un courant d'air les dessèchent.

Tamis ou *Sas de crin;* Ustensiles de l'atelier.

Tonneaux; Idem.

Trempis; Les amidonniers donnent à leur principal atelier le nom de *Trempis.*

N.° 5.

ANDOURADOUR.

Il comprend le Doreur sur métaux; *le* Doreur sur cuirs; *le* Vernisseur, *et l'*Argenteur.

DOREUR SUR MÉTAUX,
DOREUR SUR CUIRS, ETC.
ET VERNISSEUR.

Acajou; Espèce de couleur qu'on donne aux portes à placard et à d'autres meubles.

Adoucir le blanc; C'est le mouiller et le frotter ensuite.

Agiau; Espèce de pupître sur lequel les doreurs mettent leur grand livre de papier gris rempli de feuilles d'argent.

Alezoir; Outil pour équarrir les trous d'une pièce.

Aloes; Ingrédient pour faire du vernis. Il donne la couleur d'or.

Ambre; C'est le nom qu'on donne au succin ou karabé.

Arcanson ou *colophane;* Résine.

Argent; On dit argent battu, argent faux, argent en coquilles.

Argenter v.; C'est colorer ou couvrir d'argent.

Argenteur; V. ci-après.

Argenture; Signifie de l'argent fort mince appliqué sur

la superficie de quelque ouvrage, et l'art d'appliquer les feuilles d'argent.

Archet; Outil fait d'une lame d'épée ou de fleuret.

Asseoir l'or; En termes de doreur, c'est le poser sur la couleur.

Assiette; Couleur ou composition sur laquelle doit se poser ou s'asseoir l'or.

Atelier du dorage; Cour ou jardin où l'on porte les carreaux brunis pour les faire sécher.

Aviver v.; C'est nettoyer et gratter légèrement avec un burin.

Avivoir; Outil de cuivre pour étendre l'or amalgamé.

Baquet au blanc; Ustensile en bois.

Basane; Peau de mouton préparée par le tanneur.

Batte; Outil en bois.

Battre les peaux (doreur sur cuir); C'est les frapper plusieurs fois sur une pierre pour les adoucir.

Batture; Composition toute chaude faite avec de la colle de Flandre, du miel et du vinaigre.

Bilboquet; Petit morceau de bois quarré où est attaché un morceau d'étoffe fine pour prendre l'or.

Bistre; C'est de la suie recuite, pulvérisée et passée au tamis.

Blanc; Plâtre battu, passé au tamis. On se sert aussi du blanc d'Espagne ou de celui de Rouen.

Blanchir v.; C'est enduire de blanc.

Bleuir v.; Faire bleuir, c'est échauffer le métal jusqu'à ce qu'il prenne la couleur bleue.

Bleuir une pièce hachée; V. *Argenteur*.

Bouquet (doreur sur cuir); Fer dont on se sert pour poser le bouquet dont on fait un ornement sur le dos des livres.

Brosse; Gros pinceau dont on se sert pour coucher ou pour étendre les couleurs.

Brosse à borax; Elle sert à ôter le borax resté sur une pièce soudée.

Brosse à manche ou *à tuyau*; Outil.

Brosse à blanchir; Idem.

Brosse de poil de Sanglier; Elle sert pour coucher le blanc.

Broyer v.; C'est écraser les couleurs avec une pierre dite *molette* sur une autre pierre.

Brunelles; Pincettes fort petites avec lesquelles les doreurs appliquent les feuilles d'or ou d'argent sur un fer déjà échauffé. On dit aussi des *bruxelles*.

Brunir v.; C'est rendre de couleur brune.

Brunir de l'or, *brunir de l'argent*; C'est le polir, le lisser. On le fait avec la dent de loup; la dent de chien et la pierre sanguine.

Brunissoir; Outil fait d'une dent de loup ou de chien ou de la pierre sanguine. Il y a le brunissoir à deux bouts et le brunissoir courbe. V. *Argenteur*.

Le brunissoir sert à rendre les métaux éclatans.

Carmin; Couleur qui donne un beau rouge.

Carreau; Cuir coupé de la grandeur d'une planche de bois gravée et qui doit servir à imprimer un dessin.

Catissoir; Couteau sans tranche qui sert à enfoncer l'or dans les filets avec du couton.

Caver v.; C'est imprimer un cuir avec des ciselets ou fers. On appelle teinture cavée, celle qu'on a imprimée sur des planches peu profondément gravées, et sur lesquelles on a calqué ou estampé un dessin.

Charger v.; C'est appliquer des feuilles d'or ou d'argent sur un métal où il n'y en a pas encore; ou bien fortifier celui qui est trop faible.

Chasse-pointe; Outil. C'est un morceau d'acier trempé, fort aigu.

Chausse; Étamine qui sert à filtrer certaines matières.

Chevalet; Espèce d'échelle sur laquelle on place les cadres à dorer.

Ciseau; Outil qui tranche par un bout et qui sert pour le travail du doreur et du vernisseur.

Ciseler v.; C'est former une figure avec des ciselets; c'est encore travailler avec le ciseau.

Ciselets; Petits morceaux d'acier à deux bouts.

Colle; On s'en sert pour faire des vernis.

Contre-moules (T. de doreur); Cartons épais sur lesquels on dispose en relief ou en creux les dessins qu'on veut représenter.

Copal; Gomme d'une odeur agréable qu'on tire par incision de plusieurs espèces d'arbres de la Nouvelle Espagne. Le copal entre dans la composition du vernis.

Coucher d'assiette (doreur sur bois); C'est coucher une couleur rougeâtre pour préparer une pièce à recevoir l'or.

Couleur, or de couleur; Celui qui se trouve dans les pinceliers.

Coussinet des doreurs; Petit coussin de bois couvert de peau, pour y étendre les feuilles au sortir du livre.

Couteau (doreur sur bois); Il a le manche de buis plat et la tranche un peu épaisse. Il sert à couper l'or, étendu sur le coussinet.

Couteau à hacher (doreur sur métaux); Il a la lame courte et large. Il sert pour faire des hachures sur le métal avant de le dorer.

Couteau à escarner (doreur sur cuirs); Il sert pour amincir les bords des pièces de cuir qu'on veut coller ensemble.

Couteau à détirer (doreur sur cuir); Outil avec lequel on étend les pièces de cuir sur la pierre.

Cuivre; C'est de l'or faux;

savoir des petites feuilles travaillées par les batteurs d'or.

Damasquineurs ; A Paris on donne ce nom aux maîtres doreurs sur métaux.

Décaper v. ; Signifie dérocher.

Dédorer v. ; C'est ôter la dorure. Se dédorer, c'est perdre la dorure. La puanteur dédore les meubles.

Dégraisser l'huile; Opération du doreur sur cuir.

Dent de loup ; Outil. C'est un clou plat fait en clavette.

Dérocher le métal (doreur sur métal); C'est le décrasser au moyen d'une eau forte affaiblie avec de l'eau.

Désargenter v. ; C'est ôter l'argent d'une chose argentée. Désargenter une pièce, c'est la faire chauffer et la tremper plusieurs fois dans l'eau seconde.

Dessicatif, *vernis dessicatif*; Celui qui est fait à l'esprit de vin.

Détirer les cuirs ; C'est en rendre la surface unie.

Dominante, *couleur dominante*; Celle qui fait le fond d'une tapisserie de cuir doré.

Dorer v. ; C'est étendre ou appliquer l'or en feuilles ou moulu, sur quelque corps. On dore des meubles. Le fer et le cuivre se dorent au feu. On dit dorer sur cuir, dorer sur bois, dorer sur métal ; dorer au chevalet.

Dorer d'or verdi; C'est quand on brunit l'assiette avant d'y appliquer l'or, et qu'ensuite on repasse cet or à la colle comme on fait pour matter.

Doreur ; Celui qui dore de quelle manière que ce soit.

Doroir ; On donne ce nom au pinceau avec lequel on dore.

Dorure ; On le dit de l'or appliqué et de l'art du doreur.

Dorure à l'huile ; On se sert pour cette dorure de ce qu'on appelle en terme de l'art de l'or couleur : que les doreurs achètent chez les peintres.

Dorure en détrempe ; Elle se fait avec de la colle faite de rognures de parchemin ou de gants.

Dorure au feu, ou *sur métaux*; Il y a trois manières, savoir, en or moulu ou vermeil doré, en or simplement en feuille, et en or haché.

Dorure sur cuir; V. *relieur* au N.° 71.

Eau-forte; Mélange d'esprits de nitre et de vitriol tirés par la violence du feu. On dit aussi eau ardente ou caustique.

Écarrissoir ; T. de doreur. C'est un foret aigu par les deux bouts et qui se monte sur le vilebrequin. On s'en sert pour faire des trous.

Emarfiler v. ; T. de doreur. C'est enlever les vives arêtes qui restent après l'opération du tour.

Emplâtrer l'or ; C'est étendre le vernis sur les peaux pour leur faire prendre la couleur de l'or. On le fait avec la paume de la main.

Encoller v.; C'est donner la colle au bois avant de le dorer, ou aux peaux avant de les argenter. Encoller le bois, c'est lui imprimer du blanc à plusieurs reprises.

Enluminure; C'est placer des couleurs sur des parties d'un dessin déjà fait.

Éponges; On s'en sert pour laver les pièces.

Équerres; Outils communs à plusieurs ouvriers.

Escarner v. (doreur sur cuir); C'est ôter une partie de l'épaisseur d'une peau quand on en répare un endroit.

Estampe; V. N.° 7.

Estamper v.; C'est transporter un dessin en le piquant et passant une poudre par dessus.

Établi; C'est le banc pour travailler.

Étain-battu; C'est de l'argent faux.

Étau; Machine de fer composée d'un levier, d'une vis et d'une jumelle mobile qui se fixe à l'établi.

Étau à brunir; Tenailles dont les machoires sont taraudées. Elles servent à ménager la pierre à brunir.

Étau à main; Il sert à tenir une pièce à la main.

Étau plat; Tenailles dont les machoires sont renversées en dehors.

Étauper les feuilles d'or; ou *d'argent*; C'est leur donner plusieurs petits coups avec un tampon fait d'une queue de renard.

Fer à détirer (doreur sur cuir); C'est une espèce de couperet, savoir une lame de fer large de cinq à six pouces. On appelle fers les poinçons ou ciselets avec lesquels les doreurs en cuir donnent des ornemens en relief à leurs carreaux.

Fer à réparer; (doreur sur bois). On s'en sert pour réparer les pièces déjà blanchies. L'un est une spatule: l'autre un fer à refendre dont la tranche se termine en demi-losange. Il y a encore le fer à coups fins qui a la tranche fort petite, et le fer à gros coups qui a la tranche moins fine.

Filière; V. N.° 8.

Fraise; C'est un outil d'acier trempé.

Galoches; Espèces de coins qui font partie de la presse à imprimer les cuirs.

Godets; Petits vases où l'on met des couleurs pour peindre les cuirs.

Gomme de Genève; Ingrédient pour faire du vernis. Il y a aussi la gomme-gutte, la gomme laque et d'autres gommes.

Gouge; Outil. C'est une espèce de ciseau rond tourné en forme de canal tranchant.

Gougette; Signifie petite gouge.

Gratteau; Outil. Fer acéré et qui a quatre barres tranchantes, semblables à un fer de dard.

Gratte-bosse; Outil. Brosse faite avec du fil de laiton dont les doreurs se servent pour couvrir leurs ouvrages d'une épaisseur d'or convenable.

Grattoir; Instrument d'acier, taillé en forme triangulaire, pointu, qui sert à ratisser. Il y a le grattoir à bec de corbin, le grattoir à deux pointes, le grattoir à manche, le grattoir pointu et le grattoir courbe.

Grille à dorer; Petit treillis de fil d'archal sur lequel on pose les ouvrages qu'on dore.

Haché d'or, métal haché d'or; Celui sur lequel on fait des hachures pour y appliquer de l'or.

Hachures; Aspérités ou tailles qu'on fait en tout sens avec un couteau à hacher sur les métaux qu'on veut dorer ou argenter.

Huile de lin; Ingredient pour faire du vernis.

Huile ou *essence de térébenthine*; Idem.

Jaune; Le jaune des doreurs n'est que de l'ochre commune.

Impression; T. de vernisseur. Se dit chaque couche de vernis qu'on met l'une sur l'autre.

Imprimer à fond; C'est passer le cuir sous une planche gravée à différentes reprises.

Imprimer les carreaux; C'est les passer sous une pierre sur une planche de bois gravée en creux et en relief.

Lisser la peau; Ouvrage du doreur sur cuir.

Litharge; On l'employe dans les teintures et dans les couleurs.

Maillet; Outil. C'est un marteau en bois.

Mailloche; Idem. On s'en sert pour frapper sur les fers qu'on employe.

Mandrin; Poinçon pour percer le métal à froid et à chaud. C'est encore en terme de doreur une tige de fer qui sert à manier commodément une pièce malgré sa chaleur.

Marteau; Instrument commun à plusieurs ouvriers.

Matter l'or; C'est passer légèrement de la colle en détrempe sur les endroits qui n'ont pas été brunis.

Mercure; Les doreurs sur métaux en font usage pour dorer à feu.

Mettre en couleur; Opération du doreur.

Mine de plomb; Pierre minérale.

Minium; Chaux de plomb qui devient par la calcination d'un très-beau rouge.

Mordant; Chez les doreurs c'est un vernis qui sert à retenir l'or en feuilles qu'on applique sur du cuivre, du bronze etc. Il y a une espèce de vernis qu'on appelle mordant d'or.

Morfil; T. de doreur. Vive arête qui reste après l'opération de la meule ou du tour.

Moulu, or moulu; C'est l'or en feuilles, c'est l'or amal-

gamé avec du mercure.

Or; Vernis dont on se sert pour donner aux feuilles d'argent appliquées sur les cuirs une couleur approchante à celle de l'or. Les doreurs disent or battu ou en feuilles, or faux.

Palettes; Pinceaux ou petites brosses faites de poil. Les doreurs appellent encore palette un morceau de carton sur lequel ils posent leurs feuilles d'argent.

Panier à dorer; T. de doreur. Il diffère de la grille à dorer en ce qu'il est concave, et enfoncé de quelques pouces.

Parer v.; C'est ratisser et racler.

Peindre la peau; Opération du doreur sur cuir.

Pierre à broyer les couleurs; Ustensile de la boutique.

Pierre à dorer; C'est un brunissoir fait avec de la sanguine.

Pierre à huile; Outil d'atelier.

Pierre-ponce; Elle sert à gratter et polir.

Pierre sanguine; C'est la pierre hématite. Elle est rouge et sert à brunir l'or.

Pinceaux; Quand on veut dorer, on a trois sortes de pinceaux, savoir des pinceaux à mouiller, des pinceaux à ramander, et des pinceaux à matter.

Pincelier; C'est la boîte aux pinceaux, ou le vase dans lequel on les nettoie.

Pinces; Les doreurs ont des pinces rondes, des pinces plates, et des pinces de bois. Celles-ci leur servent pour saisir les feuilles d'argent.

Pincette de roseau; Elle sert au doreur sur cuir.

Planche; Les doreurs sur cuir se servent d'une planche de bois gravée en creux. On dit planche à graver, à imprimer.

Platine; Substance métallique blanche. On dit aussi or blanc.

Plomb rouge; V. *minium*.

Poêle; Ustensile pour mettre de la braise.

Polissoir; En terme de doreur signifie brunissoir.

Poncer v.; C'est travailler avec la pierre-ponce.

Pot; Les doreurs se servent de plusieurs pots. On dit le pot à la colle etc.

Pousser v. (doreur sur cuir); C'est prendre l'or avec le fer à dorer et l'appliquer sur la couverture des livres. On dit pousser les bouquets, les filets, les nerfs.

Presse (doreur sur cuir); Machine de bois qui sert à serrer, à imprimer.

Queue de Renard; Les doreurs sur cuir s'en servent pour étouper.

Racornir v.; Quand la peau se retire sur elle même on dit qu'elle est racornie.

Ramander l'or; C'est réparer les cassures ou les gerçures qui se sont faites aux feuilles d'or.

Ramendage; (doreur sur bois). Petit morceau de feuille d'or qu'on prend avec le pinceau pour mettre de l'or où il faut.

Ramollir les cuirs; C'est les mettre tremper dans un tonneau d'eau pendant quelques heures.

Ravaler l'or en feuille; C'est le presser entre la pièce et le brunissoir.

Recuire l'ouvrage; C'est le remettre au feu.

Redorer v.; C'est dorer de nouveau.

Réparer v.; C'est retoucher, arranger et nettoyer.

Résine; Substance végétale. On se sert de la résine en larmes.

Revernir v.; C'est vernir une seconde fois.

Rifloir; Outil. V. N.° 40. Il y a le rifloir droit et le rifloir courbe.

Rondelle; C'est un ciseau arrondi.

Roucou; Graine d'un arbre qui fournit un beau rouge.

Rouleau; On s'en sert pour écraser le blanc.

Roulette; T. de Dor. sur cuir. Instrument de fer en forme de petite roue à manche de bois, dont on se sert pour faire le bord des livres.

Sandaraque; Gomme qui coule du grand genevrier. On l'employe dans la composition du vernis.

Sang-de-dragon; Liqueur qui sort en larmes d'un arbre des Indes Orientales. Elle se durcit au feu et au soleil, et elle est d'usage pour la fabrique du vernis.

Sanguine; V. *Pierre-sanguine*.

Sumac ou *Vinaigrier*; Arbrisseau qui croît dans nos Provinces méridionales. On tire par incision des vieux pieds de sumac une résine propre à faire du vernis.

Surdorer v.; C'est dorer doublement. Dorer à fond, solidement.

Tarau; Morceau d'acier trempé avec des canelures, qui sert de matrice pour faire des écrous.

Tenailles; Instrument de fer pour tenir ou arracher quelque chose.

Terre d'ombre; Elle donne une couleur rougeâtre.

Tournevis; Outil avec lequel on serre et on desserre des vis.

Travers. T. de Dor. sur cuir. Il se dit d'un filet d'or qui va le long du côté du dos d'un livre relié en veau.

Valet; Crochets de fer qui servent à tenir l'ouvrage sur l'établi.

Verd, dorer d'or verd; C'est brunir une pièce d'argent avant d'y appliquer l'or, et repasser cet or à la colle comme pour le matter.

Verdir v.; C'est peindre en vert. Il faut verdir ces balustres, cette porte.

Vergettes de fil de fer; Outil d'atelier.

Vermeil; On donne ce nom

à une composition qui est faite de gomme-gutte, de vermillon et d'un peu de borax rouge, broyés ensemble avec du vernis de Venise et de l'huile de térébenthine.

Vernir ou *vernisser v.*; C'est enduire avec du vernis.

Vernis; Liqueur épaisse et luisante.

Vernis à bois; C'est celui dont les peintres en bâtimens se servent pour les couleurs en bois.

Vernis à la bronze; C'est un mélange de gomme laque, de colophane, de mastic en larmes et d'esprit de vin.

Vernis blanc; C'est celui qui est le plus beau et qui sèche le plus promptement. On donne le même nom à celui qui est fait avec de l'huile de térébenthine, de la térébenthine fine et du mastic.

Vernis commun; C'est de la térébenthine fondue avec de l'huile de térébenthine.

Vernis de Venise; C'est synonime du vernis blanc.

Vernis doré; C'est un mélange d'huile, d'aloès, de sandaraque, de gomme-gutte et de la litharge.

Vernis-gras; C'est celui qui est fait avec des résines dissoutes dans l'huile.

Vernis mi-blanc; C'est celui où il entre plus de gomme, et qui sert pour les couleurs vertes.

Vernis siccatif; C'est celui dans lequel il entre de l'huile d'aspic, de la térébenthine et de la sandaraque.

Vernisseur; Celui qui compose le vernis ou celui qui l'employe.

Vernissure; C'est l'application du vernis.

Argenteur.

Agiau; V. ci-dessus.

Argenter v.; V. ci-dessus. On dit argenter d'argent haché.

Argenteur; Ouvrier dont l'art est d'appliquer et fixer de l'argent en feuilles sur des ouvrages en tous métaux, sur papier, écaille, bois, toile etc.

Argenture; V. ci-dessus.

Argue; Machine. V. N.° 13.

Arguer v.; C'est passer l'or et l'argent à l'argue pour le dégrossir.

Batte; Outil en bois.

Bleuir v.; On met bleuir les pièces, c'est-à-dire on leur donne un degré de chaleur qui change leur surface en bleu. Bleuir une pièce hachée, c'est lui donner un degré de chaleur suffisant pour changer la surface en bois.

Brassoir; Cuiller de fer pour l'argent et le billon, et de terre cuite pour l'or.

Brunissoirs; Morceaux d'acier montés sur un manche, servant d'outils. Il y a la fève, le droit, la grosse fève, la mousse, la croche etc. Il y a des brunissoirs en forme de T.

Brunissoir à brunir; Il ne diffère du brunissoir à ravaler

que par la longueur de son manche. Les argenteurs s'en servent pour donner plus d'adhésion aux diverses feuilles d'argent qu'ils mettent sur les pièces qu'ils travaillent.

Brunissoir à ravaler; C'est-à-dire, à presser et frotter fortement les feuilles appliquées sur la pièce.

Caisse à sable; Ustensile.

Calibres; Modèles formés sur une planche d'un pouce d'épaisseur.

Cément ou *Ciment*; Composition qu'on fait pour purifier l'or; c'est un composé de brique mise en poudre, de résine et de cire.

Cementer v.; C'est purifier l'or par le moyen du cément. On le fait avec le sel commun.

Charger v.; C'est mettre à la fois deux feuilles d'argent sur une pièce chaude.

Chaudières; Vases de fonte pour le service de l'argenteur.

Ciseler v.; V. ci-dessus.

Ciselets; Outils.

Ciseleur; Ouvrier.

Ciselure; Sculpture, gravure, travail qui se fait avec le ciseau ou avec des ciselets.

Cisoires; Gros ciseaux à manche attachés et montés en pied.

Cogneux; Petit bâton dont on se sert au lieu du maillet.

Coupelle; Vaisseau pour purifier l'or et l'argent.

Coussinet à tiroir; Oreillet couvert de basane sur lequel on coupe l'argent.

Couteau à couper l'argent; Il a la tranchée émoussée.

Couteau à hacher; Outil.

Couteau tranchant; Idem.

Creuset; Vaisseau de terre cuite et fort sèche qui n'a ni anse, ni poignée.

Cuiller aux pelottes; Ustensile.

Dégrossage; Il se fait par le moyen d'une espèce de banc scellé en plâtre.

Dégrossir v.; C'est passer l'or et l'argent par la filière; c'est aussi donner aux métaux leur premier travail.

Désargenter v.; V. ci-dessus.

Eau seconde; Les argenteurs s'en servent souvent, surtout pour désargenter.

Écumoire; Outil pour le travail de l'argenteur.

Écurer v.; C'est frotter une pièce avec du grès, au point d'en ôter le poli.

Émorfiler l'ouvrage; V. ci-dessus.

Filigrane; V. N.º 7.

Fraisil; Cendre de charbon de terre, qui reste dans la forge de l'ouvrier.

Gironner v.; C'est donner à un ouvrage la rondeur qu'il doit avoir.

Grattebosse; Instrument de laiton qui sert à grattebosser, c'est-à-dire, à emporter une espèce de poussière noire qui s'est formée à la surface de la pièce.

Hacher une pièce; C'est y pratiquer en tout sens un nombre prodigieux de traits qu'on

appelle hachures, avec un couteau d'acier, pour que l'argenture soit solide et durable.

Maillet; C'est un marteau en bois.

Mandrin; Tige ou chassis de fer, sur lequel on monte les pièces qu'on a bleuies ou qu'on veut chauffer. On dit, selon la différence des ouvrages, mandrin à aiguière, à assiette, à cafetières, à timbales, à plat, à bec, à chandelier, à coulisse ou à chassis, à tige, etc. La broche, qui fixe l'ouvrage sur le mandrin, s'appelle aussi mandrin.

Masse; C'est un marteau à ciseler.

Mattir v.; C'est rendre de l'argent ou de l'or mat, ou les mettre en œuvre sans les brunir. On dit aussi amattir.

Mattoir; Petit outil de fer, qui sert pour amattir l'or, et le faire tenir dans les ciselures.

Pierre-ponce; V. ci-dessus.

Pigne; Argent qui reste après l'évaporation du mercure.

Pincettes; Outil.

Poinçons; Outils.

Poncer v.; C'est travailler avec la pierre-ponce, ou éclaircir l'ouvrage en le frottant à l'eau avec une pierre-ponce.

Racloir; Instrument pour racler.

Réargenter v.; C'est argenter de nouveau.

Recuire v.; C'est mettre rougir au feu une pièce qu'on veut argenter.

Suage; V. N.° 7.

Traçoir; V. ibidem.

N.° 6.

ARCHITETURA. (*ARCHITECTURE.*)

Abaissement; Se dit du retranchement de la hauteur d'un mur.

Abaque; C'est la partie supérieure ou le couronnement d'un chapiteau. Le mot Grec abax signifie table.

Abavents; Ouvertures qui empêchent que le son des cloches ne se dissipe en l'air.

Acanthé; Ornement dont on embellit les chapiteaux des colonnes. Acanthé est le nom d'une plante, et c'est d'après elle que Callimachus a inventé le chapiteau Corinthien.

Acrotères; Ce sont des petits piédestaux le plus souvent sans bases pour porter des figures. Ce mot vient du Grec akroterion qui signifie l'extrémité de toute sorte de corps.

Adosser v.; On dit qu'une maison est adossée contre une autre lorsqu'elle y est jointe en apentis; c'est-à-dire comme une dépendance.

Affaissé; On dit un bâtiment est affaissé, quand son poids l'a fait baisser.

Aiguille; Pyramide établie sur la tour d'un clocher.

Aile; On dit l'aile droite et l'aile gauche d'un bâtiment. On dit les ailes de cheminée, les ailes de pavé.

Aileron; On dit aileron de lucarne, aileron de portail.

Aire; L'aire d'un bâtiment, signifie l'espace contenu entre les murs d'un bâtiment.

Alaque; Synonime de plynthe ou ourlet.

Alcove; C'est la partie d'une chambre à coucher. Ce mot vient de l'Arabe elcobbat qui signifie une tente sous laquelle on dort.

Alège; Petit mur d'appui sous une croisée, dont l'épaisseur est moindre que celle du mur.

Alette; Signifie petite aile ou côté. Ce mot vient de l'Italien aletta.

Altimétrie; C'est l'art de mesurer les hauteurs.

Amoise; Pièce de bois interposée entre deux moises pour entretenir l'assemblage d'une ferme de comble.

Amortissement; Synonime de couronnement. Les ouvriers appellent chapiteau l'amortissement ou couronnement d'un miroir, d'un tableau etc.

Ancre; C'est une grosse barre de fer dont on affermit les murailles.

Angar; Lieu couvert d'un demi-comble qui est adossé contre un mur, et porte sur des piliers. Ce mot vient de l'Allemand hangen.

Angle; On dit angle droit qu'on appelle aussi trait quarré ou d'équerre, angle obtus, ouvert ou gras, angle aigu, serré ou maigre, angle rectiligne, curviligne, mixtiligne, saillant ou extérieur, rentrant ou intérieur etc.

Anglet; C'est une petite cavité fouillée en angle droit, comme sont celles qui séparent les bossages ou pierres de refend.

Annelets; Petits listels ou filets, comme il y en a trois au chapiteau dorique. On les nomme aussi armilles, du latin *armilla*, qui signifie brasselet.

Anse de panier; C'est la courbure d'une arcade surbaissée, et comme en demi-ovale. On nomme encore anse de panier un ornement de serrurerie composé de deux enroulemens opposés.

Apentis; C'est un demi-comble en manière d'auvent qui n'a qu'un égout. Il vient du latin appendix, dépendance.

Apophyse; V. *congé*.

Aquitecteur; C'est celui qui travaille à l'entretien des aqueducs ou à distribuer les eaux dans une ville.

Arabesques, ou *rabesques*, ou *moresques*; Sont des rinceaux de feuillages imaginaires, dont on se sert dans les frises et panneaux d'ornemens.

Arasement; C'est la dernière assise d'un mur arrivé à hauteur de plinthe, de couronnement etc.

Araser v.; C'est conduire

de même hauteur une assise de maçonnerie. On dit qu'un lambris est arasé, lorsqu'il n'y a point de saillie.

Arbalêtriers ; V. N.° 83.

Arc ; On dit arc parfait ou en plein cintre, arc en anse de panier, arc biais ou de côté, arc rampant, arc en talut, arc en berceau, arc en décharge, arc à l'envers, arc diminué, arc composé ou angulaire, arc bombé, arc doubleau, arc de triomphe.

Arc boutant ou *arc butant ;* Celui qui doit empêcher la poussée et l'écartement d'une voûte. Il y a l'arc boutant en charpenterie, et en serrurerie.

Arcbouter, ou *contrebouter v. ;* C'est contretenir la poussée d'un arc ou d'une platebande, avec un pilier, un arcboutant, ou une étaye.

Arc-doubleau ; C'est une espèce d'arcade qui a de la saillie sur le creux d'une voûte.

Arceau ; Ce mot se dit de la courbure du cintre parfait, surbaissé ou surmonté d'une voûte.

Arceaux ; Ornemens de sculpture en manière de trêfle.

Arche ; On appelle maîtresse arche celle du milieu d'un pont de pierre, comme on dit arche surbaissée, extradossée, d'assemblage, etc.

Architecte ; Ce mot vient du grec *archos* et *tecton*, c'est-à-dire le principal ouvrier. On ne peut pas se dispenser de nommer ici les *Débrosses*, les *Mercier*, les *Dorbets*, les *Perrault*, et les *Mansards* qui ont mis le sceau de l'immortalité à leurs ouvrages en France, comme nous en avons en Piémont de ceux qui se sont illustrés par leurs travaux, comme *Bonsignore*, *Brunati*, *Cardone*, *Castelli*, *Cerroni*, *Giulio*, *Michelotti*, *Randone* et autres.

Architectonique ; Il se dit de l'art de la construction ; l'art architectonique.

Architectonographe ; Celui qui fait la description de quelque bâtiment.

Architectonographie ; Description de bâtiment.

Architrave ; C'est la principale poutre qui porte sur des colonnes ; on dit architrave mutilé, architrave coupé.

Archivolte ; C'est un arc contourné ; il y a l'archivolte retourné, l'archivolte rustique.

Aréner ou *s'aréner v. ;* C'est s'affaisser extraordinairement ou par sa trop grande charge, ou par le défaut de construction ; on dit ce plancher est aréné.

Aréostyle ; C'est la plus grande distance qui peut être entre les colonnes, savoir, de huit modules ou quatre diamètres ; il vient du grec *araios*, rare, et *stylos*, colonne.

Aréosystyle ; C'est une disposition de colonnes, dont les espaces sont systyles et aréostyles.

Aréotectonique ; Partie de l'architecture militaire qui regarde l'attaque et la défense.

Arête ; C'est l'angle saillant que forment deux faces, droites ou courbes, d'une pierre, d'une pièce de bois, etc.

Arêtiers ou, selon les ouvriers, *Érêtiers ;* V. N.° 83.

Armature ; Ce sont les barres, clefs, boulons, étriers et autres liens de fer qui servent à retenir un assemblage de charpente.

Armilles ; V. *Annelets.*

Arrachement ; S'entend des pierres qu'on arrache et de celles qu'on laisse alternativement pour faire liaison avec un mur qu'on veut joindre à un autre ; on nomme aussi arrachemens les premières retombées d'une voûte, enclavées dans le mur.

Arrière-corps ; C'est la partie reculée qui sert de fonds à un édifice.

Arrière-voussure ; C'est derrière le tableau d'une porte ou d'une croisée, une voûte qui sert pour en décharger la platebande, couvrir l'embrasure, et donner plus de jour. Celle qui est cintrée par-devant et bombée par-derrière, s'appelle arrière-voussure de Marseille ; celle qui est en plein cintre par-derrière et bombée par son profil, s'appelle arrière-voussure de s.t-Antoine.

Astragale ; Du grec *astragalos*, l'os de talon ; c'est une petite moulure ronde qui entoure le haut du fût d'une colonne. Quand il est ailleurs, on l'appelle baguette, et quand on y taille des grains ronds ou oblongs, on l'appelle chapelet.

Atlantes ; Statues d'hommes qui tiennent lieu de colonnes pour porter des entablemens.

Âtre, du latin *Atrum*, noir ; C'est le bas de la cheminée, où l'on fait le feu.

Atticurges ; Colonnes quarrées. Base attique ou atticurge, celle qui a deux tores et une scotie, et qui est propre sous les colonnes ionique, et composite. Porte attique ou atticurge, celle qui a le seuil plus long que le linteau.

Attique ; C'est le dernier étage qui termine le haut d'une façade, et qui n'a d'ordinaire que la moitié ou les deux tiers de l'étage ou ordonnance de dessous ; on dit attique de placard ; attique continu ; attique interposé ; attique circulaire ; de comble ; de cheminée.

Attique-faux ; Est, dans les bâtimens très-élevés, une espèce de piédestal que l'on met au-dessous de la base des colonnes, pour que la grande saillie des corniches ne les efface pas.

Avant-bec ; C'est la pointe d'une pile de pont en forme d'éperon, qui sert pour la soutenir, et pour fendre l'eau.

Avant-corps ; C'est dans la décoration des édifices, une partie en saillie, comme un pilastre, un montant, etc.

Auvent ; C'est une avance faite de planches pour couvrir la montre d'une boutique.

Axe ; C'est la ligne qui passe par le centre d'un corps rond et cylindrique, comme d'une boule, d'une colonne, etc.

Baguette ; Petite moulure ronde, moindre qu'un astragale.

Bahu; C'est le profil bombé du chaperon d'un mur, d'un parapet, d'une terrasse, etc.

Balèvre ; Ce qui passe d'une pierre près d'un joint dans la douelle d'une voûte ou dans le parement d'un mur.

Balustrade; Continuité d'une ou plusieurs travées de balustres.

Balustre ; C'est une petite colonne ou pilastre orné de moulures.

Banc ; C'est la hauteur des pierres parfaites dans les carriéres.

Bande ; En architecture signifie face.

Bandeau ; Chambranle simple à l'entour d'une porte ou d'une croisée.

Bandelette ; Petite bande ou moulure plate, comme celle qui couronne l'architrave dorique; on l'appelle aussi *Ténie.*

Banquette ; Petit chemin relevé pour les gens de pied.

Barbacane ; Ouverture étroite et longue qu'on laisse aux murs qui soutiennent les terres pour écouler les eaux; on dit aussi canonnière et ventouse.

Base ; On dit la base d'une colonne qu'on nomme aussi *Spire.*

Bas-relief ; Ouvrage de sculpture qui a peu de saillie, et qui est attaché sur un fonds.

Basse-cour ; Celle qui est séparée de la principale, et qui sert pour les écuries.

Battellement ; C'est le dernier rang des tuiles doubles, par où un toît s'écoule dans un cheneau ou une goutière.

Battement ; Tringle de bois ou barre de fer plat, qui cache l'endroit où les ventaux d'une porte de bois ou de fer se joignent.

Bavette ; Bande de plomb blanchi au-devant d'un cheneau, ou au-dessous d'un bourseau.

Baye ou *Jour ;* On le dit de toutes sortes d'ouvertures percées dans les murs.

Bec ; C'est le petit filet qu'on laisse au bord d'un larmier, qui forme un canal, et fait la mouchette pendante. C'est encore une masse de pierre de taille disposée en angle saillant qui couvre la pile d'un pont de pierre.

Beffroi ; Espèce de donjon élevé où l'on tient une cloche pour sonner le tocsin; c'est encore un assemblage de charpenterie qui porte les cloches dans une tour ou dans un clocher.

Berceau ; On appelle ainsi une voûte en plein cintre. Le berceau d'une cave.

Bilboquet ; Les ouvriers appellent ainsi tout petit quartier de pierre qui ayant été scié d'un plus gros, reste dans le chantier.

Binard ; Chariot fort à quatre

roues qui sert pour porter des grosses pierres.

Blochets ; Petites pièces de bois qui portent des chevrons, et sont entaillées sur les plate-formes.

Boiser v.; C'est revêtir des murs par dedans, de lambris de menuiserie.

Bombement; Il se dit pour curvité, convexité, et renflement.

Borne ; Pierre qui sert de terme et de limite ; on met des bornes au devant d'un mur pour le défendre des charois.

Bosel; Grosse moulure ronde servant aux bases des colonnes; on le nomme aussi Tondin, Boudin, Gros bâton et Tore; ce dernier vient du grec *Toros*, cable.

Bossage ; Saillie brute qu'on laisse à des pierres. On dit mur à bossages, colonne à bossages, porte à bossages. Bossage se dit de toute partie saillante, laissée exprès pour y tailler quelqu'ouvrage de sculpture.

Bouclier ; Ornement qui sert pour les frises, les trophées, etc.

Boudin ; Signifie le gros cordon de la base d'une colonne.

Bouge ; Petit cabinet ordinairement aux côtés d'une cheminée pour serrer des ustensiles; ou même une petite garderobe, où il n'y a place que pour un petit lit.

Boutant adj.; Qui sert à soutenir ou supporter. Boutant se dit par corruptiou pour butant, et il n'est en usage qu'avec les mots *arc* et *pilier*.

Boutisse ; C'est une pierre, dont la plus grande longueur est dans le corps du mur ; lorsqu'elle a deux paremens, on la nomme *Parpin*.

Brayers ; V. *Cables*.

Brayette ou *Brague de Saisse* ; C'est le nom que les ouvriers donnent à la moulure, qui s'appelle *Tore corrompu*.

Bretteler v.; C'est tailler une pierre, ou gratter un mur avec des instrumens à dents.

Brisis ; C'est l'endroit que forme l'angle, où dans un comble coupé le vrai comble se joint au faux. On dit qu'il loge dans les brisis du château.

Cablé adj.; Il se dit des cannelures qui sont relevées et contournées en forme de cables.

Cables ; On le dit de tous les cordages nécessaires pour enlever les fardeaux. Ceux qu'on nomme *Brayers* servent pour lier les pierres; les haubans pour retenir les engins, les gruaux etc., et les moindres cordages on les nomme *Vintaines*.

Cadran ; Décoration extérieure d'une horloge. On dit cadran solaire.

Cadran anémomique; Celui qui marque le vent.

Cage ; Espace entre quatre murs droits, ou bien une circulaire qui renferme quelque division d'appartement.

Calote ou *Calotte*; Enfon-

cement en forme de coupe pour diminuer l'élévation d'une pièce.

Camaïeu ; C'est une peinture d'une seule couleur. On appelle grisaille un camaïeu peint de gris, et cirage celui qui est peint de jaune ; ce mot vient du grec *Kamai*, qui signifie bas.

Cambrer v. ; Signifie courber. On cambre le bois en le présentant au feu.

Camion ; Espèce de chariot à quatre roues, qui sert à porter des pierres.

Campane ; En parlant du chapiteau corinthien et composite ce mot signifie cloche, et on l'appelle aussi vase ou tambour. Campane est encore un ornement de sculpture.

Campanile ; Signifie un petit dôme.

Campanille ; Signifie un clocher, une petite tour ouverte et légère.

Candélabre ; Il se dit d'un couronnement en forme de balustre qui figure une torchère.

Caniveaux ; Ce sont les plus gros pavés qui étant assis alternativement avec les contre-jumelles, traversent le milieu du ruisseau d'une rue.

Canneler v. ; C'est creuser des cannelures aux fûts des colonnes, pilastres, consoles, etc. Canneler une colonne, canneler un pilastre.

Cannelures ; Canaux ou cavités longitudinales.

Carcasse ; Elle comprend les solives, poutres, cloisons, planchers, parquets etc.

Cariatide ; V. *Caryatides.*

Carrefour ; C'est l'endroit où deux rues se croisent, et où plusieurs aboutissent.

Cartouche ; Ornement de sculpture en manière de table avec enroulemens pour recevoir quelque inscription ou armoirie.

Caryatides ; Figures de femmes captives, vêtues, qui servent à la place des colonnes pour porter les entablemens. Ce mot signifie Peuples de Carie. On y employe aussi des figures d'hommes. On écrit maintenant Cariatide.

Cascade ; C'est toute chûte d'eau naturelle ou artificielle.

Cassolette ; Vase de sculpture avec des flammes, qui sert d'amortissement, et qui se fait le plus souvent isolé.

Catafalque ; Signifie échafaud ou élévation ; c'est une décoration funèbre établie sur un bâti de charpente.

Cathète ; C'est la ligne qu'on suppose traverser à plomb le milieu d'un corps cylindrique ; il vient du grec *Kathetos*, perpendiculaire.

Caver v. ; Signifie évider dans un morceau de verre de couleur pour y en enchasser d'autres de diverses couleurs.

Cavet ; Moulure ronde en creux qui fait l'effet contraire du quart de rond. Les ouvriers l'appellent gueule, lorsqu'elle est dans sa situation naturelle, et gorge, lorsqu'elle est renversée.

Caulicoles; Tige d'herbe; Ce sont de petites tiges qui semblent soutenir les huit volutes du chapiteau corinthien.

Caurioles; C'est ce qu'on appelle communément postes.

Ceinture; C'est l'orle ou l'anneau du bas ou du haut d'une colonne; on nomme encore celui d'en haut colarin ou collier.

Chambranle; Bordure avec moulure autour d'une porte, d'une croisée ou d'une cheminée. Quand il est simple et sans moulure on dit Bandeau.

Chamfrein; C'est le pan qui se fait par l'arête rabattue d'une pierre ou d'une pièce de bois, et qu'on nomme communément Biseau.

Champ; C'est l'espace qui reste autour d'un cadre, ou le fond d'un ornement et d'un compartiment.

Champignon; Espèce de coupe renversée, dont on se sert dans les fontaines saillantes.

Chandelier d'eau; C'est une fontaine, dont le jet est élevé sur un pied en manière de balustre.

Chanlatte; Pièce de bois de sciage qui sert à soutenir les tuiles de l'égout d'un comble.

Chantepleure; Espèce de barbacane ou ventouse; V. *Barbacane.*

Chantignole; Petit corbeau de bois sous un tasseau, entaillé et chevillé sur une force de ferme pour porter un cours de pannes.

Chantourner v.; C'est couper en déhors ou évider en dedans.

Chapelet; Baguette taillée de petits grains ronds, comme d'olives, de grélots, de fleurons, de patenôtres, etc.

Chaperon; C'est la couverture d'un mur qui a deux égouts ou larmiers; quelquefois il n'en a qu'un. Celui, dont le contour est bombé, s'appelle chaperon en bahu.

Chapiteau; C'est la partie supérieure de la colonne.

Chardons; V. N.° 107.

Charnier; C'est un portique voûté en manière de cloître, qui renferme un cimetière.

Chef d'œuvre; Par exemple dans la charpenterie, c'est la courbe rampante d'un escalier à vis bien dégauchie suivant sa cherche, dans la serrurerie une ferrure de coffre-fort, dans la couverture, une lucarne proprement racordée en sa fourchette avec un comble, dans le pavé, une rose de petit pavé de grais et de pierre à fusil etc. C'est un ouvrage pour être reçu maître dans certains arts et métiers.

Cheneau; V. N.° 128.

Cherche, ou *cerce;* Description d'une ligne courbe qui ne se peut faire qu'en cherchant plusieurs points. Il y en a des surbaissées, des surhaussées, des ralongées.

Chevalement; Étaye en bois pour faire des reprises par sous-œuvre.

Chevet d'église ; C'est la partie le plus souvent circulaire qui termine le chœur d'une église.

Chèvre ; Machine composée de deux pièces et d'un moulinet servant à tirer avec le cable un fardeau par une baye de croisée, quand on y ajoute une troisième pièce qu'on nomme pied de chèvre, la machine prend le nom de guindal.

Cimaise ou *cymaise ;* Partie supérieure de la corniche d'un entablement, ou l'ensemble des moulures. Elle s'appelle aussi doucine, gorge ou gueule droite.

Cingleau ; Espèce de cordeau qui sert pour trouver et décrire la diminution des colonnes.

Cintre ; Se dit de la figure d'un arc, et de toute pièce de bois courbe, qui sert tant aux combles qu'aux planchers. On dit cintrer.

Cippe ; Petite colonne avec une inscription, ou demi-colonne sans chapiteau, sur laquelle on gravait autrefois des inscriptions.

Claire-voye ; Signifie l'espacement trop large des solives d'un plancher, des poteaux d'une cloison, ou des chevrons d'un comble qui n'est pas assez peuplé.

Claveau ; Une des pierres en forme de coin qui sert à fermer une platebande.

Clayonnage ; C'est assurer sur des clayes faites de menues perches, la terre d'un gazon en glacis qui pourrait s'ébouler.

Clef de voûte ; On nomme ainsi la pierre du milieu qui ferme la voûte.

Colarin ; Frise du chapiteau de la colonne Toscane et de la Dorique.

Colonnade ; On appelle ainsi un péristyle de figure circulaire. On appelle colonnade polystile, celle dont le nombre des colonnes est si grand qu'on ne peut les compter d'un seul aspect.

Colonne ; Elle est différente selon les ordres. On dit colonne Toscane, Dorique, Ionique, Corinthienne, Composite. On dit par rapport à sa matière colonne d'air, diaphane, métallique, moulée etc.

Comble ; C'est la charpenterie en pente et la garniture d'ardoise ou de tuile, qui couvre une maison. On l'appelle aussi Toit.

Commissure ; Joint des pierres ; ce terme n'est pas connu aux ouvriers.

Composite, ordre composite ; C'est celui qui participe de l'ordre Ionique et du Corinthien.

Conchoïde ; Espèce de ligne courbe, dont on se sert pour tracer le contour de la colonne, et qui a été inventée par Nicomède.

Congé, ou *naissance ;* C'est un adoucissement en portion

de cercle, comme celui qui joint le fût à la ceinture de la colonne. On le nomme aussi apophyge qui en Grec signifie fuite, et on l'appelle encore escape.

Console; C'est un ornement en saillie taillé sur la clef d'une arcade, et qui ailleurs sert à porter des petites corniches, *figures*, *bustes*, *vases* etc.

Contourner v.; C'est donner à un ouvrage d'architecture le contour qu'il doit avoir.

Contracture; Retrécissement qui se fait dans la partie supérieure d'une colonne.

Contraster v.; Signifie éviter la répétition de la même chose. A' la grande galerie de Louvre les frontons contrastent, ils sont alternativement cintrés et angulaires.

Contreforts, ou *éperons*; V. N.° 90.

Contrejumelles; Ce sont dans le milieu des ruisseaux des rues, les pavés qui se joignent deux à deux et font liaison avec les caniveaux et les morces.

Contrelatte; V. *couvreur* au N.° 83.

Contremur; V. N.° 90.

Contretable; Décoration d'un autel où l'on met un tableau, et contre lequel le tabernacle est adossé.

Coquille; Ornement de sculpture.

Corbeau; Grosse console qui a plus de saillie que de hauteur. C'est une grosse pierre, ou pièce de bois mise en saillie pour soutenir une poutre.

Corbeille; Morceau de sculpture en forme de panier, qui sert pour terminer quelque décoration.

Corinthien; Ordre d'architecture. C'est le plus délicat et le plus riche de tous les ordres d'architecture. Son invention est dûe au hasard, dont Callimaque a sû tirer le plus grand profit.

Cornes; On dit cornes d'abaque, corne de belier, corne d'abondance etc. Ce sont des ornemens d'architecture.

Corniche; C'est le troisième membre de l'entablement qui est différent selon les cinq ordres.

Cornier; Se dit des pilastres qui font l'encognure d'un bâtiment ou qui sont dans un angle.

Corolitique adj.; Epithète par laquelle on désigne des colonnes ornées de feuillages qui serpentent autour d'elles en spirales.

Coupe ou *Coupole*; Signifie le dehors d'un dôme. Coupe est encore un morceau de sculpture en manière de vase. On dit la coupe d'un cintre, d'un dôme, d'un escalier, pour dire, l'inclinaison des joints, des voussoirs d'un arc.

Couronnement; Se dit de tout ce qui termine une décoration d'architecture.

Couvreur; V. N.° 83.

Coyaux ; V. *couvreur* au N.° 83.

Creneaux ; Ce sont au haut des tours, des dentelures distantes par intervalles égaux qui servent aujourd'hui plutôt d'ornement que de défense.

Crépir ; V. N.° 90.

Croix ; On dit qu'une église est bâtie en croix Grecque, quand les branches de la croix qu'elle forme sont égales : et qu'elle est en croix Latine, quand la branche inférieure est plus longue. On appelle croix de S.t André, ou croix de Bourgogne, une croix faite en forme de la lettre X : celle qui est faite en forme de T on l'appelle croix de Saint Antoine : celle qui a deux traverses, s'appelle croix de Lorraine.

Cul-de-four ; On nomme ainsi une voûte sphérique.

Cul-de-lampe ; Espèce de pendentif qui tombe des nervures des voûtes gothiques ; le cul de lampe c'est un certain ornement d'architecture, qui pend du plancher ou de la voûte, et qui se termine en pointe.

Cul-de-sac ; C'est une petite rue sans issue qu'on appelle aussi impasse.

Culée ou *butée ;* C'est le massif de pierre qui arcboute la poussée de la première et dernière arche d'un pont.

Culière ; C'est une pierre plate creusée en rond ou en ovale, avec une goulette qui reçoit l'eau d'un tuyau de descente, et la conduit dans un ruisseau de pavé.

Culot ; Petit ornement de sculpture en forme de tigette.

Cymaise ; V. *cimaise*, quoiqu'on préfère d'écrire cymaise.

Cyzicènes ; C'étaient chez les Grecs les plus magnifiques salles à manger exposées au Septentrion et sur les jardins, ou ce que les cenacles étaient chez les Romains.

Dalles ; Pierres dures, dont on couvre les terrasses, et balcons, et dont on fait du carreau.

Dé ; Se dit d'un cube de pierre, de bois ou de marbre qui fait la partie du milieu d'un piédestal. Celui-ci est composé d'une base, d'un dé et d'une corniche.

Débillarder v., V. N.° 88.

Débiter v. ; V. N.° 88 et 89.

Décastile ; Se dit d'une ordonnance qui a dix colonnes de front.

Décintrer v. ; C'est démonter un cintre de charpente, après qu'une voûte ou un arc est bandé, et que les voussoirs en sont bien jointoyés.

Défense ; On appelle ainsi une latte pendue au bout d'une corde pour avertir les passans de s'éloigner d'une maison où l'on fait quelque réparation, ou bien, comme on pratique en Piémont, des planches appuyées contre le mur.

Dégager v.; C'est ôter la confusion des ornemens dans la décoration, ou faciliter le dégagement dans les appartemens, par les passages et les petits escaliers.

Dégauchir v.; V. N.° 88 et 99.

Délarder v.; C'est en maçonnerie démaigrir une pierre, ou couper obliquement le dessous d'une marche d'escalier. En charpenterie c'est rabattre en chanfrein les arrêtes d'une pièce de bois.

Demi-lune; Bâtiment dont le plan est un enfoncement circulaire en manière d'emphithéâtre; c'est encore une place en demi-cercle.

Denticules; Ornemens dans une corniche taillés en manière de dents. Elles sont affectées à l'ordre ionique, et le membre *quarré* sur lequel on les taille, se nomme le denticule.

Dessus de porte; Se dit de tout lambris, cadre, bas-relief, qui sert de revêtement au dessus d'une corniche de placard.

Devers; C'est selon les charpentiers, le sens incliné d'un corps. Ils piquent ou marquent encore une pièce suivant son devers, pour mettre en dedans le côté *deversé*. On dit encore deverser pour pencher et incliner.

Dévis; Mémoire général des quantités, qualités et façons des matériaux d'un bâtiment.

Devise; Ornement de sculpture en bas relief, servant d'attribut.

Diastyle; C'est l'espace de trois diamètres, ou de six modules entre deux colonnes. Il vient du Grec dyastilos, entre-colonne.

Diglyphe; Du Grec diglyphos, qui a deux gravures. C'est un triglyphe imparfait.

Diptère; Temple diptère qui a deux ailes, savoir deux rangs de colonnes en son pourtour. Diptère signifie un édifice entouré de deux rangs de colonnes, et qui en a huit à la face de devant, et autant à celle de derrière.

Ditriglyphe; C'est l'espace de deux triglyphes sur un entre-colonne dorique.

Dôme; C'est un comble de figure sphérique qui couvre le milieu d'une croisée d'église, et quelquefois un salon, un vestibule. Chez les Italiens *il Duomo* signifie l'église cathédrale.

Donjon; Petit pavillon au dessus du comble d'une maison, pour y jouir de quelque belle vue. C'est encore une tourelle en manière de guérite.

Dorique, *ordre dorique*; C'est l'ordre le plus solide.

Dos d'âne; Il se dit de tout corps qui a deux surfaces inclinées qui terminent à une ligne, comme un faux comble.

Dosse; Grosse planche dont on se sert pour échafauder, voûter etc.

Dosseret; Jambage formant le piédroit d'une porte ou d'une croisée; c'est aussi une espèce de pilastre, d'où un arc doubleau prend naissance de fonds. Dosseret signifie petit pilastre saillant.

Doubleau; On dit arc doubleau. Les charpentiers appellent doubleaux les fortes solives des planchers, comme celles qui portent les chevêtres. Arc-doubleau signifie voûte qui joint un pilier à un autre.

Doucine; Moulure concave par le haut, et convexe par le bas, qui sert ordinairement de cimaise à une corniche délicate. On l'appelle aussi gueule droite, et lorsqu'elle fait l'effet contraire, gueule renversée.

Douelle; C'est le parement intérieur d'une voûte, et la partie courbe du dedans d'un voussoir. La douelle s'appelle aussi intrados.

Dur; On dit que le trait d'un morceau d'architecture est dur, pour dire, qu'il a de la roideur, qu'il n'est pas coulant.

Ebraser v.; C'est élargir en dedans la baie d'une porte, d'une croisée. On dit aussi ébrasement.

Échafaud; Espèce de plancher fait de dosses portées sur des tréteaux ou sur des baliveaux pour travailler sûrement. Ceux qui sont retenus par des cordes, se nomment échafauds volans. On appelle aussi échafaud tout amphithéâtre qui sert à voir quelque spectacle.

Échafaudage; C'est l'assemblage des pièces nécessaires pour dresser des échafauds.

Échapée; C'est un espace suffisant pour faciliter le tournant des charois ou autre semblables.

Écharpe; C'est dans les machines une pièce de bois où est attachée une poulie; et en maçonnerie une espèce de cordage pour retenir et conduire un fardeau en le montant.

Échiffre; Mur rampant sur lequel portent les marches et la rampe d'un escalier.

Échine; C'est dans un quart de rond taillé la coque qui renferme l'ove. On appelle aussi échine le quart de rond même. Il vient du Grec échinos, coque d'une châtaigne.

Écho; Se dit de l'effet que font certaines voûtes, en redoublant le son par la répercution de la voix.

Échope; Petite boutique adossée contre un mur, quelquefois avec une petite chambre dessus.

Embasement; Espèce de base continue en manière de large retraite au pied d'un édifice.

Empâtement; Épaisseur de maçonnerie qui sert de pied à un mur.

Enchevauchure; C'est la jonction par recouvrement ou feuillure de quelque partie avec une autre. On le dit

d'une plate-forme ou d'une dalle.

Enchêvetrure; V. N.° 83.

Encorbellement; C'est toute saillie postée à faux sur quelque console ou corbeau au delà du nû du mur.

Enfoncement; On dit dans un devis que les fondations auront tant d'enfoncement.

Enfourchemens; Ce sont les premières retombées des angles des voûtes d'arête, dont les voussoirs sont à branches.

Engin; Machine pour enlever des fardeaux. Le gruau n'est différent de l'engin, que par sa pièce de bois d'en haut, appelée *Gruau*.

Enligner v.; C'est placer plusieurs corps contigus sur une même ligne.

Enroulement; Ce qui est tourné en spirale. L'enroulement d'un chapiteau.

Entablement; S'entend de l'architrave, de la frise et de la corniche ensemble. On l'appelle aussi *Trabéation*.

Entre-colonne, ou *entrecolonnement*; C'est l'espace qui est entre deux colonnes. Les architectes ne se servent guère de ce mot qu'au pluriel. Dans les entre-colonnes.

Entre-coupe; C'est une espèce de dégagement ou de vide.

Entrelas; Ornement de listels et de fleurons liés et croisés les uns avec les autres qui se taille sur les moulures et dans les frises.

Entretoise; V. N.° 88.

Entrevoux; V. Ibid.

Epaulement; V. Ibid.

Epistyle; Ancien terme d'architecture. C'est ce qu'on nomme aujourd'hui architrave.

Épure; Signifie un dessin en grand de quelque édifice. On fait aussi des épures séparées de chaque partie.

Escalier; On dit escalier principal ou grand escalier, escalier secret ou dérobé, escalier hors œuvre, rond, ovale, en limace, à jour, à noyau, cintré, en fer à cheval.

Escape; Ce terme se prend pour tout le fût d'une colonne, mais ce n'est proprement que la partie inférieure, et la plus proche de la base.

Espacement; C'est toute distance égale entre un corps et un autre.

Esplanade; Lieu élevé et à découvert pour se promener.

Estrade; C'est une espèce de marchepied de la grandeur d'une alcove, sur lequel pose le lit. On en met aussi sous les trônes.

Étançon; Manière d'étaye pour tenir ferme et à demeure un mur ou un pan de bois.

Étrésillon; Pièce de bois serrée entre deux dosses pour empêcher l'éboulement des terres dans les fondations.

Étrier; Lien de fer coudé quarrément en deux endroits, qu'on boulonne à travers un poinçon pour y attacher un tirant, et dont on arme aussi

imaginaires mêlés de figurines d'animaux, de feuillages, de fleurs, de fruits, etc.

Groupe; C'est en peinture et sculpture l'assemblage de deux ou plusieurs figures qui composent un sujet; et en architecture, celui de plusieurs colonnes accouplées.

Gruau ; V. *Engin.*

Grue ; C'est la plus grande des machines qui servent pour monter les fardeaux.

Gueux; On dit qu'une corniche est gueuse, pour dire, qu'elle est trop dénuée d'ornemens.

Guillochis; Ornement de deux réglets parallèles qui font plusieurs retours d'équerre, laissant un espace égal à leur largeur.

Guimberges; Certains ornemens de mauvais goût aux clefs suspendues, ou culs-de-lampe des voûtes gothiques.

Guinder v.; C'est enlever un fardeau par le moyen de quelque machine.

Haler v.; C'est lier un cable à une pièce de bois, en y faisant un halement ou nœud pour l'enlever.

Halle; C'est une place ou marché public; la halle couverte est une espèce de portique soutenu par des piliers, et ouvert de tous côtés.

Harpie; Oiseau fabuleux qui a la tête et le sein d'une fille, les ailes d'une chauve-souris, des grandes grifes, et la queue d'un dragon.

Hauban; V. *Cable.*

Haubaner v.; C'est arrêter à un piquet ou à une grosse pierre le hauban d'un engin, pour le tenir ferme, lorsqu'on monte un fardeau.

Hauteur; Hauteur d'appui signifie trois pieds de haut; la hauteur de marche est de six pouces.

Hélices ; La ligne hélice est celle qui tourne en vis à l'entour d'un cylindre, comme la cherche ralongée d'un escalier en limace; on nomme encore hélices ou urilles les petites volutes ou caulicoles qui sont sous la fleur du chapiteau corinthien. *Elix* en grec signifie Lierre.

Hexastique; C'est-à-dire qui a six files de colonnes.

Hiement; C'est en charpenterie le mouvement involontaire d'un assemblage de pièces de bois, causé par l'effort des vents, ou par le branle des grosses cloches; c'est aussi le bruit que fait une machine quand elle élève un pesant fardeau.

Hiéroglyphes; Ce sont des figures d'hommes, d'animaux, de caractères, gravées sur des obélisques. Ce mot est composé du grec *Jeros*, sacré et mystérieux, et *Glyphis*; gravure.

Hipodrome; Lieu où les anciens exerçaient les chevaux à la course; ce mot vient du grec *Ippos*, cheval, et *Dromos*, course.

Hypètre; C'est un temple, ou bien un portique à décou-

vert. Le Panthéon de Rome était un hypètre.

Jalons; Ce sont des perches blanchies par le bout pour bornoyer et donner des alignemens pour les bâtimens, les jardins et avenues.

Jarreter v.; On dit cette ligne jarrète, quand il y a un angle ou une onde qui en ôte l'égalité du contour.

Ichnographie; C'est la représentation géométrale du plan d'un bâtiment. *Ichnos* en grec signifie vestige, et *Graphi*, description; c'est ce qu'on appelle aussi section horizontale.

Imposte; C'est une pierre en saillie avec quelque profil, qui couronne un jambage, et porte le coussinet d'une arcade.

Intrados; C'est la partie intérieure et concave d'une voûte. On l'appelle aussi Douelle intérieure.

Ionique; Ordre ionique; c'est celui qui tient le milieu entre la manière solide et la délicate.

Jouillières; Ce sont dans une écluse les deux murs à plomb avancés dans l'eau qui retiennent les berges, et où sont attachées les portes ou coulisses des vannes.

Isolement; Distance d'une colonne à un pilastre ou autre semblable.

Jubé; C'est dans une église une tribune élevée sur la porte du chœur, dont elle décore l'entrée.

Juré; Parmi les officiers architectes il y a les jurés-experts bourgeois, et les jurés-experts entrepreneurs.

Kiosque; C'est chez les Levantins un petit pavillon isolé et ouvert de tous côtés, qui leur sert de retraite pour prendre le frais, et jouir de quelque belle vue. On voit ces pavillons dans nos jardins.

Lambris; On dit lambris de menuiserie, lambris d'appui, lambris de marbre, lambris feint, lambris de plafond.

Lanterne; On dit lanterne d'escalier, d'église, de colombier etc. C'est une forme de tourelle ouverte par les côtés, et posée sur le comble d'une église ou d'un autre bâtiment, et d'ordinaire au-dessus d'un dôme.

Larmier; C'est le plus fort membre quarré d'une corniche dont le plafond est souvent creusé en canal, et que les ouvriers nomment mouchette. Il est aussi appelé couronne.

Limon; On appelle ainsi cette pièce de bois qui soutient les marches d'un escalier par une de leurs extrêmités.

Linteau; C'est la pièce de bois qu'on met au-dessus d'une porte, opposée au seuil; il se dit aussi du dessus d'une fenêtre.

Listel; Signifie ceinture; c'est une petite moulure quarrée qui s'appelle aussi filet et quarré.

Losange; C'est une figure quadrilatère, régulière, dont les angles et les côtés opposés

sont égaux ; il vient du grec *Loxos*, oblique, et *Gonia*, angle ; on l'appelle aussi *Rhombe*.

Lucarne ; C'est une médiocre fenêtre prise dans un comble, et portée sur le mur de face pour éclairer l'étage en galetas.

Lunette ; Espèce de voûte qui traverse les reins d'un berceau ; elle est ou biaise ou rampante ; c'est encore une petite vue dans un comble.

Machecoulis ; Ce sont au haut du pourtour des vieux châteaux, des galeries, d'où l'on jetait des pierres pour se défendre.

Manequinage ; Est la sculpture qu'on employe dans les édifices.

Manier à bout ; V. *Couvreur* au N.° 83.

Mansarde ; On appelle ainsi un toit de maison, dont le comble est presque plat, et les côtés presque à plomb. La mansarde tire son nom de l'architecte *Mansard*.

Manteau de cheminée ; V. N.° 90.

Margelle ; C'est une pierre percée qui fait le bord d'un puits.

Marmouset ; Figure humaine et sans proportion, qu'on voit dans les vieilles églises d'architecture gothique.

Mascaron ; Tête chargée ou ridicule, qu'on met aux portes, fontaines, grottes, etc.

Masque ; C'est une tête d'homme ou de femme, sculptée à la clef d'une arcade.

Médaille ; Certain bas-relief de figure ronde sur lequel est représentée la tête de quelque personne illustre, ou quelque action mémorable.

Médaillon ; Signifie la même chose que médaille.

Meneaux ; Ce sont les séparations des ouvertures des fenêtres ou grandes croisées ; on dit aussi Croisillon.

Méniane ; C'est un petit balcon avec jalousies en manière de loge pour voir dehors sans être aperçu ; on dit colonne méniane.

Mensole ou *Clef* ; C'est la pierre de milieu qui ferme un arc, une platebande ou une voûte.

Merlons ; Ce sont les petits murs élevés et espacés également par des crénaux au-dessus des murs crénelés et des machecoulis.

Mésaule ; C'était chez les Grecs et chez les Romains une petite cour entre deux corps de logis.

Métoche ; C'est l'espace qui est entre les denticules ; on dit aussi coupure.

Métope ; C'est l'espace quarré qui est entre les triglyphes de l'ordre dorique, et dans lequel on met des ornemens.

Mezzanine ; Terme emprunté de l'italien, qui signifie entresol ; c'est un ordre d'architecture qui comprend deux étages dans sa hauteur. La galerie

du Louvre est une mezzanine.

Minaret ; Du mot Persan *Minar* qui signifie colonne. C'est une espèce de tourelle ronde qui sert de clocher près des Mosquées chez les Mahométans.

Moderne ; On dit architecture moderne, un bâtiment moderne, bâtir à la moderne.

Modillons ; Ce sont de petites consoles. On dit modillons en console, à plomb, rampans, à contresens. Le modillon sert à soutenir la corniche, et on le met principalement sous la corniche de l'ordre Corinthien.

Module ; C'est en architecture une grandeur arbitraire pour mesurer les parties d'un bâtiment ; c'est ordinairement le diamètre de la colonne.

Moilon ; Ce mot signifie tendre ; c'est la moindre pierre qui provient d'une carrière. Il y a le moilon blanc, le moilon gisant, le moilon de plat, le moilon bloqué, le moilon en coupe, le moilon piqué, le moilon d'appareil.

Moises ; V. N.° 88.

Monotriglyphe ; C'est l'espace d'un triglyphe entre deux colonnes ou deux pilastres.

Morces ; On appelle ainsi les pavés qui commencent un revers, et font des espèces de harpes pour faire liaison avec les autres pavés.

Mosaïque ; Pierres de rapport de toutes sortes de marbres, pour former des compartimens de lumière et de pavé. On en fait avec des morceaux de verre de couleurs aux pendentifs et aux coupes de certaines églises.

Mouchette ; V. *Larmier*.

Moufle ; Machine composée de deux ou de plusieurs poulies qui sert à élever les plus pesans fardeaux dans les bâtimens.

Moulures ; Elles sont en architecture ce que les lettres sont à l'écriture. Il y en a des quarrées, des rondes et des mixtes.

Mouton ; C'est, dans une sonnette, un bloc de poutre qu'on lève par des cordes à force de bras, pour enfoncer en tombant les pieux et pilotis.

Moye ; C'est dans une pierre dure, un tendre qui suit son lit de carrière. On dit moyer une pierre pour dire la fendre selon la moye de son lit.

Mufle ; Ornement qui représente la tête de quelque animal, et particulièrement celle du Lion.

Museaux ; V. *Menuisier en meubles* au N.° 68.

Mutules ; Espèces de modillons quarrés dans la corniche dorique, qui répondent aux triglyphes, et d'où pendent à quelques uns des gouttes ou clochettes.

Nacelle ; On appelle ainsi dans les profils, tout membre creux en demi-ovale, que les ouvriers nomment *Gorge*.

Nervures; Ce sont les moulures des arcs-doubleaux etc. Ce sont aussi des moulures rondes sur le contour des consoles. Les nervures sont les parties saillantes des moulures.

Nilles ; Petits pitons quarrés de fer, qui étant rivés aux croisées des vitraux d'église, retiennent avec des clavettes ou petits coins, les panneaux de leurs formes.

Noquet ; V. *Plombier* au N.° 128.

Noue ; V. *Couvreur* au N.° 85.

Noyau ; C'est la maçonnerie qui sert de grossière ébauche, pour former une figure de plâtre ou de stuc : on dit aussi âme. Il y a le noyau d'escalier.

Obélisque ; Il vient du Grec *Obelos*, broche. Espèce de pyramide quadrangulaire haute et menue, élevée dans une place publique pour servir de monument.

Octostyle ; Ordonnance de huit colonnes disposées sur une ligne droite.

Odée ; Du Grec *Ode*, chant. C'était chez les anciens un lieu destiné pour la répétition de la musique. Odeum en Latin signifie le chœur d'une église, et un salon pour chanter.

Œil; Fenêtre ronde. Œil de dôme, c'est l'ouverture qui est au haut de la coupe d'un dôme. Œil de pont, certaines ouvertures rondes dans les reins des arches du pont. Œil de bœuf, petite lucarne dans une couverture. Œil de volute, c'est le petit cercle du milieu de la volute ionique.

Œuf; Ce qui est taillé en forme d'œuf. Œuf de châtaigne, ornement de la colonne ionique.

Œuvre ; On dit mettre en œuvre ou poser en place. Dans œuvre et hors d'œuvre, se dit des mesures du dedans et du déhors d'un bâtiment. On dit reprendre un vieux mur sous-œuvre.

Ogives ; Ce sont les arcs qui, dans les voûtes Gothiques, se croisent diagonalement à la clef, et forment ce qu'on nomme croisée d'ogives.

Olive ; Se dit de certains ornemens en forme d'olives, qui sont sur les astragales.

Onglet; V. N.° 88.

Opes; Ce sont les trous qu'on laisse dans les murs à l'endroit où les chevrons sont posés.

Ordre ; Se dit en architecture des colonnes et pilastres qui soutiennent les grands édifices. Il y a l'ordre Toscan, l'ordre Dorique, l'ordre Ionique, l'ordre Corinthien et l'ordre Composite, qu'on appelle aussi Italique ou Romain. On dit encore ordre composé, rustique, Attique, Persique, Caryatique, Gothique, Français.

Oreiller ; Balustre ou coussinet de chapiteau.

Oreilles; On donne ce nom à certains retours.

Oreillons, ou *crossettes*; Ce sont les retours aux coins des chambranles de portes ou de croisée.

Orle; C'est un filet sous l'ove d'un chapiteau; et lorsqu'il est dans le bas ou dans le haut du fût d'une colonne, on l'appelle aussi *ceinture*.

Orthographie; C'est l'élévation géomètrale d'un bâtiment qui en fait paraître les parties dans leur véritable proportion. Il vient du grec *Orthos*, droit et *Graphe*, description.

Orthographique; Ce qui tient à l'orthographie. Un dessin orthographique.

Ove; Moulure ronde, dont le profil est ordinairement fait d'un quart de cercle. Les ouvriers disent quart de rond. On appelle encore oves des ornemens qui se taillent dans l'ove, comme on dit oves fleuronnés. Ove signifie ornement taillé en forme d'œuf.

Ovicule; Signifie petit ove.

Ourlet; V. *Plombier* au N.° 128.

Palée; C'est un rang de pieux qui étant plantés suivant le fil de l'eau, servent de piles pour porter les travées d'un pont de bois.

Palier, ou *repos*; C'est un espace entre les rampes, et aux tournans d'un escalier; et demi-palier, celui qui est quarré de la longueur des marches. En parlant des appartemens de plein pied, on dit palier de communication.

Palme; C'est d'abord une mesure Romaine, savoir l'étendue de la main. On dit aussi pan ou empan. Palme c'est encore un ornement qui sert d'attribut à la victoire et au martyre.

Palmettes; Petits ornemens qui se taillent sur quelques moulures; ce sont des petites palmes.

Pampre; Feston de feuilles de vigne et de grappes de raisin qui sert à décorer certaines colonnes, et dont on décore ordinairement les colonnes torses.

Panier; Voûte à anse de panier, celle qui est surbaissée et n'est point en plein cintre. On appelle encore panier des morceaux de sculpture qui servent d'amortissement sur des colonnes ou des pilastres.

Pantomètre; Instrument qui sert à mesurer les angles et les distances, à former toutes sortes de triangles rectilignes, et à lever des plans.

Parpain; On dit qu'un mur fait parpain, lorsque les pierres dont il est construit, le traversent et en font les deux paremens.

Parvis; Place qui est devant la principale face d'une grande église.

Pas de porte; C'est la pierre qu'on met au bas d'une porte, et qui diffère du seuil en ce qu'elle avance au delà du nu d'un mur en manière de marche.

Patenôtres; Petits grains en forme de perles rondes qu'on taille sur les baguettes.

Patère; Petit plat qui servait aux sacrifices des anciens, et qu'on employe par ornement dans la frise dorique, et dans les tympans des arcades.

Patin; V. N.° 88.

Pendentif; C'est une portion de voûte entre les arcs d'un dôme, qu'on nomme aussi fourche ou panache. Pendentif se dit du corps d'une voûte qui est suspendue hors le perpendicule des murs.

Pentastique; C'est une composition d'architecture à cinq filets ou rangs de colonnes.

Périptère; Bâtiment environné de colonnes isolées en son pourtour extérieur. Il vient du Grec *peri*, à l'entour, et *pteron*, aile.

Péristyle; Se dit d'un lieu environné de colonnes isolées en son pourtour intérieur; il se dit d'une suite de colonnes formant galerie au devant d'un bâtiment, ou autour d'une cour.

Perron; Escalier découvert au dehors d'une maison; on dit perron quarré, cintré, à pans, et double.

Persique; Ordre dans lequel on substitue au fût de la colonne dorique, des figures de captifs qui portent l'entablement. On prétend qu'il doit son origine à la victoire que Pausanias remporta sur les Perses.

Pied-droit; C'est la partie du jambage d'une porte ou d'une fenêtre qui comprend le chambranle, le tableau, la feuillure, l'embrasure et l'écoinçon.

Piédestal; Corps quarré avec base et corniche, qui porte la colonne, et lui sert de soubassement.

Piédouche; Signifie pied d'un animal; c'est une petite base qui sert à porter un buste ou une petite figure.

Pieu; V. *Pilotis.*

Pieux de garde; Ceux qu'on met au devant de la pile d'un pont pour le garder du heurt des bâteaux et des glaçons.

Pignon; V. N.° 90.

Pilastre; C'est une manière de colonne quarrée par son plan. Il est différent selon les ordres d'architecture.

Pilier; Espèce de colonne ronde et isolée.

Pilotis; Il est différent du pieu en ce qu'il est tout-à-fait enfoncé dans la terre, et que partie du pieu en paraît au dehors et au-dessus de l'eau dans une palée. On dit pilotage, piloter.

Pinacle; C'est la partie la plus élevée d'un édifice.

Piquets; Petits morceaux de bois pointus qu'on enfonce dans la terre pour tendre des cordeaux; ceux qu'on enfonce à tête perdue dans la terre, s'appellent taquets.

Plain-pied; Se dit d'une maison ou d'une suite de plusieurs pièces sur une ligne de

niveau, soit au rez-de-chaussée, ou autres étages de dessus.

Plan; C'est la délinéation d'un bâtiment fait ou à faire; on dit plan géométral, relevé, perspectif, régulier, irrégulier, figuré, etc.

Plate-bande; C'est un ornement simple, plat et uni, et qui a peu de largeur.

Platée; C'est un massif de fondation qui comprend toute l'étendue du bâtiment.

Plate-forme; Manière de terrasse pour découvrir une belle vue dans un jardin; c'est encore la couverture d'une maison sans comble, et couverte en terrasse, de pierre, de ciment et de plomb; on dit encore plate-formes de fondation, en parlant de pilotage; et plate-formes de comble qu'on nomme sablières, quand elles sont étroites.

Plinthe; Du grec *Plinthos*, brique quarrée; c'est une table quarrée sous les moulures des bases d'une colonne et d'un piédestal. Dans les bases on dit socle, et dans les chapiteaux des colonnes on dit tailloir.

Polyèdre; C'est un corps compris par plusieurs plans rectilignes, équilatéraux, et égaux entr'eux; le tétraèdre qui est composé de quatre triangles, l'exaèdre ou cube formé de six quarrés, l'octoèdre de huit triangles, le dodécaèdre de douze pentagones, l'icosaèdre de vingt triangles, sont les polyèdres réguliers.

Polygone; C'est une figure qui a plusieurs angles, et plusieurs côtés; celle de quatre s'appelle tétragone, de 5 pentagone, de 6 hexagone, de 7 heptagone, de 8 octogone, de 9 ennéagone, de 10 décagone, etc.

Porche; Disposition de colonnes isolées, ordinairement couronnée d'un fronton, qui forme un lieu couvert devant un temple ou un palais, et qu'on appelle tétrastyle, exastyle, octostyle, décastyle, suivant le nombre des colonnes de front.

Portail; C'est la décoration d'architecture de la façade d'une église, ou la grande porte d'un palais.

Portique; Espèce de galerie avec arcades, où l'on se promène à couvert.

Pose; C'est le travail qu'il y a à poser une pierre. On paye tant pour la taille d'une pierre, et tant pour la pose.

Poser v.; On dit poser les fondemens d'un édifice. Poser la première pierre, etc.

Postes; Ornemens de sculpture, plats en manière d'enroulemens, répétés et ainsi nommés parce qu'ils semblent courir les uns après les autres.

Poulie; Petite roue ordinairement de cuivre, avec un canal sur son épaisseur; elle tourne sur un goujon qui la traverse.

Pourtour; C'est la longueur ou l'étendue de quelque chose

à l'entour d'un espace; c'est aussi la circonférence d'un corps rond, ce que les géomètres nomment périphérie. Ce pavillon, cette colonne a tant de pourtour.

Poussée; C'est l'effort que fait un arc ou une voûte pour pousser au vide, et qu'on retient par des arcs ou piliers butans.

Pratiquer v.; On a pratiqué un petit escalier dans l'épaisseur du mur. On a pratiqué des garderobes dans cet appartement.

Prostyle; On dit temple prostyle; c'était celui qui n'avait des colonnes qu'à la face antérieure; il vient du grec *Prostylos*, fait de *pro*, devant, et *stylos*, colonne.

Prothyride; On appelle quelquefois ainsi la clef d'une arcade, et elle se voit à son ordre ionique, faite d'un rouleau de feuilles d'eau entre deux règles et deux filets, et couronnée d'une cimaise dorique.

Puisard; C'est une espèce de puits avec tuyau de plomb ou de bronze, par où s'écoulent les eaux des combles; c'est aussi au milieu d'une cour un puits bâti à pierre sèche, et recouvert d'une pierre ronde trouée, où se rendent les eaux pluviales.

Pureau; C'est ce qui paraît à découvert d'une ardoise ou d'une tuile mise en œuvre. On dit aussi échantillon.

Pycnostyle; Entre-colonne d'un diamètre et demi, ou de trois modules; ce mot vient du grec *Pichnos*, serré, et *Stylos*, colonne.

Quart de rond; On appelle ainsi une moulure qui a le quart d'un rond.

Raccordement; C'est la réunion de deux corps à un même niveau, ou d'un vieil ouvrage avec un neuf. Raccorder, c'est faire un raccordement.

Racinal; On appelle ainsi la pièce de bois, dans laquelle est encastrée la crapaudine du seuil d'une porte d'écluse.

Racinaux; Pièces de bois, comme de bout de solives, arrêtées sur des pilotis, et sur lesquelles on pose les madriers et plate-formes, pour porter les murs de douve des réservoirs; ce mot se dit aussi des pièces de bois plus larges qu'épaisses, qui s'attachent sur la tête des pilotis, et sur lesquelles pose la plate-forme; on dit encore racinaux de grue, qu'on nomme soles quand elles sont plates; et on dit aussi racinaux de comble, racinaux d'écurie.

Radier; Grille propre à porter les planchers, sur lesquels on commence dans l'eau les fondations des écluses, des bâtardeaux, etc.

Rampe; On dit rampe d'escalier, rampe courbe, rampe par ressaut, rampe de chevron, rampe de menuiserie.

Range de pavé; V. N.° 123.

Ravalement; C'est dans les pilastres et corps de maçonnerie

ou de menuiserie, un petit renfoncement simple ou bordé d'une baguette ou d'un talon.

Recoupement; On nomme ainsi des retraites fort larges faites à chaque assise de pierre dure, comme dans les piles de pont, les digues, les massifs de moulin, etc.

Reculement; C'est la ligne diagonale depuis le poinçon d'une croupe jusqu'au pied de l'arêtier qui porte sur l'encognure de l'entablement; on dit aussi ralongement d'arêtier.

Réfend; Les murs de réfend sont les gros murs.

Refus; On dit qu'un pilotis est enfoncé au refus du mouton lorsqu'il ne peut entrer plus avant, et qu'on est obligé d'en couper la couronne.

Régalement; C'est le travail qui se fait pour mettre un terrain de niveau. Le régalement du terrain.

Régaler v.; C'est mettre à niveau ou selon une pente réglée le terrain qu'on veut dresser.

Réglet; Petite moulure plate et étroite qui sert à former des guillochis et entrelas; il est différent du filet en ce qu'il se profile également comme une règle.

Régner v.; On dit cette corniche règne autour du bâtiment, c'est-à-dire elle est continuée dans le pourtour du bâtiment.

Rein; On appelle les reins d'une voûte, les parties d'une voûte qui portent sur les impostes.

Rejointoyer v.; C'est remplir et ragréer les joints des pierres d'un vieux bâtiment.

Remblai; C'est un travail de terres rapportées et battues pour faire une levée, pour régaler un terrain, etc.

Remenée; Espèce de petite voûte en manière d'arrière-voussure, au-dessus de l'embrasure d'une porte ou d'une croisée.

Renflement; Se dit en parlant de la partie des colonnes où elles sont plus grosses.

Renfoncement; Parement au dedans du nu d'un mur. Renfoncement de soffite, c'est la profondeur qui reste entre les poutres d'un grand plancher.

Renformir ou *Renformer v.*; V. *Renformis*.

Renformis; C'est la réparation d'un vieux mur à proportion de ce qu'il est dégradé. Les plus forts renformis sont estimés pour un tiers de mur. On dit renformir ou renformer pour dire réparer.

Repos; Se dit du palier d'un degré, de l'endroit d'un escalier où la suite des marches est interrompue par une espèce de plain-pied propre à se reposer.

Repous; V. N.° 90.

Reprise; C'est toute sorte de réfection de mur, pilier, etc. faite par sous-œuvre. On dit reprendre un mur.

Ressaut; Signifie avance ou

saillie. Ressaut d'escalier, c'est lorsque la rampe n'est pas de suite.

Restaurer v.; On dit cet architecte a bien restauré cette colonne, cette colonnade, ce mausolée, pour dire rétabli.

Retable; C'est l'architecture qui compose la décoration d'un autel; et contre-retable est le fond en manière de lambris, pour mettre un tableau ou un bas-relief, et contre lequel est adossé le Tabernacle.

Réticulé; Sorte de maçonnerie familière aux Romains, ou un revêtement de petites pierres ou de briquetage qu'on nommait *opus reticulum*, ou mur en maçonnerie réticulée, ou à réseau.

Retombée; Pente ou chûte, comme celle des reins d'une voûte. Il se dit de cette portion qui par sa pose peut subsister sans cintre.

Retraite; C'est la diminution d'un mur en déhors, au-dessus de son empatement et de ses assises de pierre dure.

Revers de pavé; V. N.° 123.

Reverseau; Pièce de bois attachée au bas du chassis d'une porte croisée, qui empêche que l'eau n'entre dans la feuillure; et quand elle est sur l'appui d'une fenêtre on la nomme pièce d'appui.

Rhombe ou *Losange;* C'est un quadrilatère qui a les quatre côtés égaux, et les angles opposés aussi égaux.

Rhomboïde; Figure quadrilatère qui a les angles et les côtés opposés égaux, sans être équiangle, ni équilatérale.

Riche; On dit des ouvrages riches quand ils sont très-ornés.

Rinceau; Branches feuillues dont on charge les frises.

Rocaille; Composition d'architecture rustique qui imite les rochers naturels.

Rosace ou *Roson;* Ornement en forme de rose, dont on remplit les compartimens des voûtes.

Rose; Ornement d'architecture. Rose de moderne, c'est un grand vitrail rond; on dit Rose de compartiment; Rose de pavé; Rose de serrurerie.

Roseaux; Ornemens en forme de cannes dont on remplit jusqu'au tiers les cannelures des colonnes rudentées.

Rotonde; Tout bâtiment rond par dedans et par déhors.

Roulons; Petits barreaux d'un ratelier d'écurie, quand ils sont faits au tour; ce sont encore les petites balustres des bancs d'église.

Rubans; Ornement tourtillé sur les baguettes et les rudentures, qui se taille de bas-relief, ou évidé.

Rudenté; Se dit des colonnes dont les cannelures sont remplies par le bas d'une figure de bâton ou d'un cable.

Rudenture; Corde ou bâton dont on remplit jusqu'au tiers les cannelures d'une colonne.

Rudération; C'est la plus grosse maçonnerie qui se fait

pour hourder un mur. Ce mot peut venir du latin *rudis*, qui signifie inégal et raboteux.

Rustique ; Manière de bâtir dans l'imitation plutôt de la nature que de l'art ; on dit ordre rustique, ouvrage rustique.

Rustiquer v. ; Il se dit en parlant d'une muraille, de la façade d'une maison qu'on crépit, qu'on enduit en façon d'ordre rustique. Rustiquer un château.

Sacome ; Signifie le vif profil de tout membre et moulure d'architecture. Quelques-uns le prennent aussi pour la moulure même.

Saillie ou *Projecture ;* Partie d'un bâtiment qui avance sur la rue, ou toute avance en général. On dit saillir, angle saillant.

Saillir v. n. ; Il se dit d'un balcon, d'une corniche et d'autres ornemens d'architecture, qui débordent le nu du mur. En ce sens on le conjugue ainsi : il saille, il saillait, il saillera etc.

Sapines ; Solives de bois de sapin qu'on scelle de niveau sur des tasseaux quand on veut dresser des murs.

Scabellon ; Espèce de piédestal pour porter un buste, une pendule, etc.

Scénographie ; C'est la représentation du dehors ou dedans d'un bâtiment, d'un jardin, dont les côtés sont raccourcis, et les parties fuyantes diminuées par proportion, depuis la ligne de terre jusqu'à l'horizontale.

Sciographie ; Signifie profil de bâtiment ou coupe, ou section perpendiculaire. La sciographie est la représentation de l'intérieur d'un bâtiment.

Scotie ; C'est une moulure concave et obscure entre les tores d'une base de colonne. On dit aussi nacelle, membre creux et trochyle.

Septizone ; On appelait ainsi le mausolée des Antonins. Ce mot signifie à sept rangs de colonnes.

Seuil ; C'est la partie inférieure d'une porte, ou la pierre qui est entre ses tableaux, et qui ne diffère du pas, qu'en ce qu'elle est arrasée d'après le mur. On dit seuil d'écluse, seuil de pont-levis, qu'on appelle aussi sommier.

Signage ; C'est le dessein d'un compartiment de vitres tracé en blanc sur le vetre ou à la pierre noire sur un ais blanchi, pour faire les anneaux et les chefs-d'œuvres de vitrerie.

Simpule ; Petit vase en manière de lampe, qui dans les sacrifices anciens servait aux libations des augures.

Singler v. ; C'est dans le toisé contourner avec le cordeau le cintre d'une voûte, les marches, la coquille d'un escalier, et toute autre partie, qui ne peut être mesurée avec le pied et la toise.

Socle ou *Zocle ;* Membre quarré plus large que haut, et

qui sert de base à toutes décorations d'architecture et d'édifices. Il se dit d'une sorte de petit piédestal, sur lequel on pose des bustes et des vases.

Soffite; Tout plafond ou lambris de menuiserie qu'on nomme à l'antique.

Soles; V. *Racineaux*.

Solins; Ce sont les bouts des entrevoux des solives scellées avec du plâtre sur les poutres, sablières ou murs. Ce sont aussi les enduits de plâtre pour retenir les premières tuiles d'un pignon.

Sommier; C'est la première pierre qui est posée sur des colonnes ou pilastres et qui reçoit le premier claveau d'une platebande. C'est encore une grosse pièce de bois qui sert de linteau à une porte ou à une croisée. Ce sont aussi des poutres qui portent le plancher d'un pont de bois. Il y a encore des sommiers qui servent à plusieurs usages dans les machines.

Sonnette; Machine qui par le moyen du mouton sert à enfoncer des pieux et des pilotis. A chaque corvée que font ceux qui travaillent on leur crie *au renard* pour les faire cesser, et *au lard* pour les faire recommencer.

Soubassement; C'est une large retraite qui sert à porter un édifice, et que les architectes nomment stéréobate et socle continu, quand il n'a ni base ni corniche.

Souche de cheminée; C'est un ou plusieurs tuyaux de cheminée ensemble, qui paraissent au dessus d'un comble et qui ne doivent être que de trois pieds plus haut que le faîte.

Soupente; Espèce d'entresol qui se fait de planches jointes à rainure et languette, et portée sur des chevrons ou soliveaux.

Sphinx; Monstre imaginaire qui a la tête et le sein d'une fille et le corps d'un lion. Il sert d'ornement en architecture.

Spire; Se dit de la base d'une colonne, en tant que la figure ou le profil de cette base va en serpentant.

Statique; Science qui a pour objet la pondération, l'équilibre et le mouvement.

Stéréométrie; Science qui a pour objet la mesure des solides, comme d'un cube, d'une sphère, d'un cylindre. Ce terme vient du Grec *Stereos*, solide, et *Metron*, mesure.

Stéréotomie; Science qui enseigne la coupe des solides, comme dans les profils d'architecture, les murs, voûtes et autres solides coupés. Ce mot vient du Grec *Stereos*, solide, et *Tome* section.

Strié adj.; Il se dit des colonnes et des pilastres qui sont cannelés dans toute leur hauteur.

Striures; Signifie canneluт-

res des colonnes. On dit aussi stries.

Style ; C'est la manière de composer. Cet édifice est du plus grand style.

Stylobate ; Piédestal d'une colonne ou soubassement de l'avant-corps d'un édifice.

Svelte ; Signifie léger, menu, comme est la colonne Corinthienne etc.

Surbaissé ; Il se dit des arcades et des voûtes qui ne sont pas en plein cintre, mais qui vont en s'abaissant par le milieu.

Surbaissement ; Quantité dont une arcade est surbaissée.

Surhaussement ; C'est le contraire de surbaissement. On dit surhausser.

Surhausser v. ; C'est élever plus haut. Il ne se dit guère qu'en parlant des voûtes qu'on élève au delà de leur plein cintre. Cette voûte est surhaussée.

Surplomb ; On dit qu'un mur est en surplomb, quand il deverse et qu'il n'est pas à plomb. Surplomber, c'est être en surplomb.

Systyle ; Certaine manière d'espacer les colonnes.

Tailloir ; Partie supérieure d'un chapiteau qui est carré, et sur laquelle pose l'architrave. On dit aussi abaque.

Talon ; C'est une moulure concave par le bas et convexe par le haut, qui fait l'effet contraire de la doucine. On l'appelle talon renversé lorsque la partie concave est en haut.

Taudis ; C'est un petit grenier dans un faux-comble d'une mansarde. C'est aussi un petit lieu pratiqué sous la rampe d'un escalier, pour servir de bûcher, ou pour quelque autre commodité.

Telamones ; Statues d'hommes qui servent à porter des entablemens.

Tenie ; Ce mot signifie bandelette.

Tétragone ; V. *Polygone*.

Tétrastyle ; Temple tétrastyle, qui a quatre colonnes de front.

Tholus ; C'est la clef dans laquelle s'assemblent toutes les courbes d'une voûte de charpente.

Tiers-point ; C'est le point de section, qui se fait au sommet d'un triangle équilatéral, savoir le troisième point après les deux qui sont sur la base.

Tiers-poteau ; Pièce de bois de sciage dont on se sert pour les cloisons légères, et pour celles qui portent à faux.

Tige ; C'est le fût ou le vif d'une colonne. On appelle tige de rinceau une espèce d'ornement d'architecture. Tige de fontaine c'est une espèce de balustre.

Tigette, ou *petite caulicole* ; On se sert de ce terme dans l'ordre Corinthien. Manière de tige ou cornet, le plus souvent cannelé et orné de feuilles, d'où naissent les volutes et les hélices.

Tire-ligne; C'est un instrument dont on se sert pour tirer des lignes. Les architectes se servent de ce mot comme d'un sobriquet pour désigner ceux qui ne savent que tracer des plans sans invention, sans génie. Ce n'est qu'un tire-ligne.

Tondin; V. *Tore*.

Torchère; Espèce de grand guéridon, ou de candélabre, qui soutient un plateau pour porter de la lumière.

Tore; Moulure ronde qui embrasse l'extrêmité inférieure de la colonne. Le tore est plus gros que l'astragale.

Torse; Figure mutilée de ses bras, de ses jambes et même de sa tête.

Tortillis; C'est une manière de vermoulure faite à l'outil sur un bossage rustiqué.

Toscan; Ordre Toscan. C'est celui de tous les ordres d'architecture qui est le plus simple et le plus solide. Colonne Toscane. On le nomme aussi l'ordre rustique.

Tourelle; Petite tour ronde ou quarrée. Tourelle de dôme est une espèce de lanterne.

Tourniquet; Espèce de moulinet qu'on place dans certains endroits pour empêcher les chevaux d'y passer.

Trait; Voyez cet escalier, considérez-en le trait. Il n'y a rien de si beau, de si hardi que le trait de cette voûte.

Trapeze; C'est une figure quadrilatère, dont deux côtés opposés sont parallèles et inégaux, et les deux autres égaux.

Trapezoide; Figure quadrilatère irrégulière, dont les quatre angles et les quatre côtés sont inégaux.

Travée; C'est un rang de solives posées entre deux poutres dans un plancher. On dit travée de comble, de pont, de balustre, de grille de fer etc.

Tremion; Barre de bois, qui sert à soutenir la hotte ou trémie d'une cheminée.

Treuil; Gros rouleau de bois à têtes quarrées qui dévide un cable servant à enlever quelque fardeau.

Trianon; C'est dans un parc un pavillon éloigné du château. C'est le *Casino* des Italiens.

Triglyphe; C'est par intervalles égaux dans la frise dorique une espèce de bossage, qui a deux gravures entières en anglet appelées glyphes ou canaux, et séparées par trois cuisses ou côtes d'avec les deux demi-canaux des côtés. Le triglyphe est composé de deux cannelures en triangle, et de deux demi-cannelures sur les deux côtés.

Trompe; Voûte en saillie de la figure d'une trompe ou d'une conque marine.

Trompillon; Signifie petite trompe; on dit trompillon de voûte.

Trumeau; Il se dit de l'espace d'un mur entre deux

fenêtres. Il se dit aussi d'une glace qui occupe cet espace ou qu'on met sur une cheminée.

Tympan ou *Timpan*; C'est l'espace du fronton qui est compris entre les trois corniches qui l'environnent. Timpan d'arcades, c'est une table triangulaire dans les encognures d'une arcade.

Ventouse; Bout de tuyau pour faciliter l'échappée des vents; on dit Ventouse d'aisance.

Ventre; On dit qu'un mur fait ventre pour dire qu'il menace ruine.

Verboquet; Contrelien ou Cordeau qu'on attache à l'un des bouts d'une colonne, et au gros cable qui la porte pour empêcher qu'elle tournoye quand on la monte.

Verin; Machine en manière de presse, qui sert pour reculer des pans de bois, et à d'autres usages.

Vermiculé; Se dit des ouvrages travaillés de manière qu'ils représentent des traces de vers.

Vestibule; Entrée dans un bâtiment. Il y a le vestibule simple, le vestibule figuré; tétrastyle; octostyle rond; à ailes; en péristyle.

Vindas; Machine composée de deux tables de bois et d'un treuil à plomb, appelé fusée, qu'on tourne avec des bras, laquelle sert à traîner les fardeaux d'un lieu à l'autre.

Vitruve; Cet architecte qui vivait sous le règne d'Auguste Il. peut être regardé comme le seul ancien dont nous ayons des préceptes par écrit.

Volée; En mécanique on dit que le gruau a plus de volée que l'engin, et la grue plus que le gruau, à cause de la plus grande longueur de leur bec.

Volute; C'est un enroulement en ligne spirale, qui fait le principal ornement des chapiteaux ionique et composite; on dit volute arasée, saillante; rentrante; ovale; évidée; angulaire; naissante; fleuronnée etc.

Voussoirs; On appelle ainsi les pierres qui forment une voûte ou arcade. On dit aussi vousseaux.

Voussure; C'est l'élévation de la voûte, savoir ce qui forme son cintre. V. arrière-voussure.

Voûte; On appelle maîtresse-voûtes, les voûtes principales. La double-voûte est celle qui laisse une entrecoupe entre la convexité de l'une et la concavité de l'autre. La voûte en plein cintre est celle qu'on appelle aussi berceau droit. La voûte en canonnière, est celle qui est étroite par un bout, et large par l'autre. On donne plusieurs épithètes aux voûtes suivant leur forme et leur figure.

Urne; C'est une espèce de vase qui sert d'amortissement sur les balustrades. L'urne funéraire est un vase couvert, orné de sculpture.

Xyste; C'était chez les Grecs un portique où les athlètes

N.° 6.

s'exerçaient à la lutte ou à la course. Les Romains avaient aussi des xystes qui étaient des grandes allées à découvert qui ne servaient qu'à la promenade.

Zoophore; Ce mot signifie frise. Il vient du Grec *Zoophoros*, Porte-animal, parce qu'on y représente quelquefois des animaux. V. *Frise*.

On trouvera sous les articles respectifs de chaque art, les termes d'architecture qui les concernent en particulier, comme par exemple les mots, abajour, about, acrotères, adent etc. sous l'article du Menuisier, *et ainsi de même pour ce qui regarde la Peinture, la Sculpture, la Maçonnerie, la Coupe des pierres, la Serrurerie, la Vitrerie, la Plomberie et autres. La nature de cet ouvrage n'a pas permis de donner ici un Vocabulaire complet des termes de toutes les espèces d'architectures. Il y a l'architecture civile, qu'on nomme simplement architecture, c'est l'art de composer les bâtimens destinés à la commodité et aux différens usages de la vie. On appelle architecture en perspective, celle dont les différentes parties diminuent en raison de leur distance. L'architecture feinte, est celle qui représente, par le secours du coloris, les plans, les saillies et reliefs d'une architecture réelle. On entend pour architecture militaire, l'art de fortifier les places. L'architecture navale est celle qui a pour objet la construction des vaisseaux, des ports de mer, des môles, des jetées, des corderies, des magasins et des bâtimens destinés pour l'usage de la marine. On dit encore architecture antique, ancienne, gothique, moresque, de treillage ètc. On ne peut pas s'attendre qu'un Dictionnaire d'arts et métiers renferme les termes d'une science.*

N.° 7.

ARGENTÈ

*Il comprend l'*Orfèvre-Bijoutier *et l'*Orfèvre-Grossier.

Orfèvre-Bijoutier.

Amatir v.; C'est rendre mat l'or et l'argent, en leur ôtant le poli.

Archet ou *Arçon*; Outil fait d'une lame d'épée ou de fleuret.

Assiette; Composition que l'on couche sur le bois.

Banc; L'orfèvre-bijoutier se sert du banc à cric et du banc à tirer.

Bigorne d'établi; Elle sert à tourner et contourner à froid les petites pièces.

Binet; On appelle ainsi le petit instrument d'argent qu'on met dans le chandelier, pour brûler une bougie jusqu'au bout.

Bocal; Globe de verre pour rassembler la lumière du flambeau sur l'ouvrage.

Bouterolle; Morceau de fer arrondi que l'on applique sur un ouvrage, et sur lequel on frappe.

Bouton, ou *bouton de fin*; On appelle ainsi dans les essais, la petite portion d'or ou d'argent qui reste après l'opération de la coupelle.

Brosse à borax; Elle sert à ôter le borax resté sur une pièce soudée.

Brosse à nettoyer les bijoux; Outil d'atelier.

Bruni subst.; Se dit par opposition au mat. On dit le mat et le bruni.

Brunisseur; V. ci-après.

Brunissoir emmanché; Morceau d'acier fin, trempé et fort poli.

Brunissoir en rifloir; Outil.

Burins; Outils d'acier avec leur manche.

Chalumeau; Tuyau de cuivre pour diriger la flamme sur l'objet qu'on veut souder.

Ciseau; Outil. Il y a le ciseau à chaud et le ciseau à froid; celui-ci est moins long.

Ciselets; Outils. Les ciselets sont des petits ciseaux. Travailler au ciselet. Cela est fait au ciselet.

Cisoires ou *gros ciseaux*; Outil.

Compas ordinaire; Idem.

Coupelle; V. N.° 5.

Creuset; V. N.° 5.

Dé à emboutir; Morceau de bois avec des trous dans lesquels on enfonce les pièces qu'il faut restreindre.

Dégrossir v.; V. N.° 5.

Dresser v.; C'est rendre des pièces droites au moyen de la lime ou de l'échoppe.

Ductilité; Propriété de l'or et de l'argent. L'or est le plus ductile des métaux. L'antimoine n'est pas un métal parce qu'il n'est pas ductile; quoique le verre soit ductile, néanmoins il n'est pas métal parce qu'il n'est pas malléable.

Échoppe; Instrument tranchant dont on se sert pour enlever les parties superflues d'une pièce. Il y a des échoppes rondes, des onglettes, des échoppes à pailler etc. L'échoppe est une espèce de ciselet.

Enclume; Grosse masse de fer posée sur un billot. La petite enclume des orfèvres s'appelle tas.

Essayeur; V. N.° 114.

Établi; Table pour travailler.

Étau; V. N.° 5.

Forêt; Outil de fer pointu. Les ronds s'appellent gibelets.

Forge; Petit fourneau.

Fromage; V. ci-après.

Gâteau de mastique; Pour le service de l'atelier.

Gironner v.; Donner à un

ouvrage la rondeur qu'il doit avoir.

Grande lime; Outil.

Grattoir; Instrument d'acier qui sert à ratisser le métal.

Guillocher v.; V. *Guillochis.*

Guillochis; Certains ornemens ou travaux qu'on fait sur les faces en compartiment.

Lampe à souder; V. ci-après.

Lanterne; V. ci-après.

Lime; Outil pour polir, tailler, dégrossir ou couper les métaux. Les orfèvres-bijoutiers se servent de la lime d'Angleterre quarrelette, de la lime ronde, de la lime demi-ronde, de la lime quarrée ou à potence, de la lime à couteau, de la lime à tiers-point, de la lime a queue de rat et de la lime ovale.

Maillet; Marteau en bois.

Main; V. ci-après.

Malléabilité; Qualité du métal. V. *Malléable.*

Malléable; Qui se peut battre, forger et étendre sous le marteau.

Marteau; Instrument de fer qui sert à battre et qui est nécessaire à presque tous les ouvriers. Marteau à sertir; Outil.

Mat; Qui n'a point d'éclat. Or mat. Argent mat. Vaisselle mate.

Menuisiers; Ouvriers qui chez les orfèvres ne fabriquent et ne vendent que de petits ouvrages.

Mortier à broyer; Ustensile.

Moulin à tirer; Machine.

Orfèvre masc., *Orfèvresse fém.*; Celui qui vend ou fabrique de la vaisselle ou des ouvrages d'or ou d'argent. Le terme d'orfèvre a été tiré d'or et fèbvre, mots imités du Latin *Auri faber*, c'est-à-dire artisan en or.

Orfèvrerie; Travail des orfèvres, leur trafic, et le corps des orfèvres.

Pate de lièvre; Ustensile d'atelier.

Pierre à huile; Idem.

Pigne; Argent qui reste après l'évaporation du mercure.

Pinces; Outil.

Pinces à souder; Idem.

Pincettes; Idem.

Poinçon; Outil. Fer rond, pointu et poli. Poinçon c'est encore la marque particulière des orfèvres.

Pointes à émailler; Outils.

Polissoir; Instrument qui sert à polir.

Ponce, ou *pierre ponce*; V. N. 5.

Poncer v.; C'est rendre mate la vaisselle avec la pierre-ponce.

Pot à émeril; Pour le service de l'atelier.

Pot à potée; Idem.

Pot à noir d'ivoire; Idem.

Rape; Outil de fer. L'orfèvre-bijoutier se sert de la rape quarrelette, de la rape demi-ronde, de la rape quarrée, et de la rape à queue de rat.

Rifloir; V. ci-après.

Saie; Petite poignée de soies de porc, liées ensemble qui sert à nettoyer et épousseter la besogne.

Saietter v.; Nettoyer ou épousseter avec la saie.

Saumon; Gros morceau d'argent fondu en ovale qu'on réduit ensuite en lingots.

Scie à main; Outil.

Tas; Petite enclume d'orfèvre, sur laquelle on travaille les ouvrages délicats.

Timbale; Tasse ou coupe qui n'a pas d'anse.

Traçoir; Outil. C'est un poinçon d'acier.

Tribouillet, ou *triboulet*; Quille de bois dont on se sert pour arrondir la besogne. Il y a le tribouillet emmanché, et le tribouillet en rifloir.

Vermeil, ou *vermeil doré*; Vaisselle d'argent ou de cuivre doré avec l'or de ducat dissous en poudre par l'eau forte et amalgamé avec du mercure.

ORFÈVRE-GROSSIER.

Affineur; Ce nom est particulièrement affecté à ceux qui s'occupent de l'affinage de l'or et de l'argent.

Assiettes; Ustensile de table.

Assiettes contournées; Idem.

Assiettes creuses; Pour manger la soupe.

Assiettes volantes; Celles sur lesquelles on apporte quelques mets légers et qui ne font point partie du service.

Banc à cric; Machine.

Banc à cric et à tirer; Idem.

Banc à tirer; Pièce de bois sur laquelle on tire les fils d'or ou d'argent qu'on employe.

Banc à tirer au moulinet; Machine.

Baquet; Vaisseau en bois.

Bassin à barbe; Plat pour savonner le visage des personnes que l'on rase.

Bénitier; Vase à mettre de l'eau bénite.

Bercelles; Petit instrument fait de laiton qui aboutit d'un côté en petites pincettes et de l'autre en une petite pelle qui sert à travailler à des menus ouvrages.

Bigorne à tourner; Machine.

Bigorne à nœuds; Pour restreindre les nœuds d'une pièce.

Bigorne; A pot à l'eau.

Billot d'orfèvre; Tronc d'arbre pour y placer l'enclume ou le tas.

Billot; Pour les bigornes.

Billot à emboutir.

Binet; V. ci-dessus.

Bobèche; La partie d'un chandelier dans laquelle on met la bougie.

Boîte à moulure ou *à bille*; Chassis de fer avec une coulisse pour assurer les billes.

Boîte à savonette; Travail de l'orfèvre-grossier.

Boîte à soudure; Petits coffrets dans lesquels on ren-

ferme les paillons.

Bosselage; Travail en bosse qu'on fait sur la vaisselle.

Bosseler v.; C'est travailler en bosse. Bosseler de la vaisselle. On dit encore cette écuelle s'est bosselée en tombant.

Bossuer v.; Se dit des bosses qu'on fait à la vaisselle en la laissant tomber, ou de quelque autre manière.

Bougeoir; Espèce de chandelier sans pied qu'on porte à la main.

Brosses; Outils d'atelier.

Brunir v.; Brunir de l'or et de l'argent; c'est le polir, le lisser.

Brunisseur; Artisan qui brunit la vaisselle d'argent.

Brunissoirs; Outils servant à brunir. Il y a des brunissoirs emmanchés.

Buire; Vase à mettre des liqueurs. Buire d'argent. Buire d'or.

Burette; Petite buire. Burette d'or. Burette d'argent.

Burins; Outils en acier faits pour graver.

Cafetières d'argent; Ouvrage de l'orfèvre-grossier.

Calice; Coupe qui sert à la messe pour la consécration du vin.

Chandeliers; Il y en a d'église, de ménage et d'atelier.

Chocolatières d'argent; Ouvrages de l'orfèvre-grossier.

Ciboire; Vase sacré où l'on garde les hosties.

Ciseau; Outil qui sert à couper et qui a la forme d'un burin. Il y en a à chaud et à froid.

Ciseler v.; C'est travailler avec le ciseau. Ciseler de la vaisselle d'argent.

Cisoires; Gros ciseaux à manche attaché. On dit aussi cisailles.

Coffre à mettre sur l'autel; Ouvrage de l'orfèvre-grossier.

Coffres de toilette; Idem.

Compas ordinaire; Instrument pour travailler.

Compas d'épaisseur; On connaît l'épaisseur par le plus ou moins d'éloignement de ses deux branches.

Coquemar; Vaisseau d'argent pour faire chauffer l'eau.

Coupe; Vase. Coupe d'argent. Coupe d'or. Coupe de vermeil doré.

Coupelle; V. N.° 5.

Couteau; Ustensile de table.

Couteau à scier; Espèce de scie.

Crémaillère; Morceau de fer dentelé dont le cric est garni et qui est tiré par le banc à cric.

Creuset d'Allemagne; Ustensile.

Creuset de Paris; Ustensile.

Croix; Il y a la croix d'autel, croix pectorale, croix d'un ordre, croix pour les femmes, croix d'évêque, croix à la dévote etc.

Cuillers à soupe; Cuillers à ragout, etc.

Cuvette à laver; Petit

vaisseau en forme de cuve.

Dé à emboutir; V. ci-dessus.

Dent de loup; Outil dont on se sert pour polir les ouvrages. C'est en effet une dent de loup.

Dessécher v.; On dessèche les pignes d'argent en les faisant passer au feu, pour faire évaporer le mercure.

Doré; Vermeil doré. V. *Vermeil.*

Dorer v.; V. N.° 5.

Dorure; V. N.° 5.

Ébarber un plat; C'est ôter avec la lime le superflu du bord.

Échoppe; V. ci-dessus.

Écuelles; Ustensiles de table. On dit écuelle à orillons.

Encensoir; Vase d'argent où l'on met du feu et de l'encens.

Enclume; V. ci-dessus.

Enformer le marli; C'est border un plat d'une moulure inférieure.

Estampe ou poinçon à feuilles; Plaque de fer gravée en creux de quarrés continus, sur laquelle on frappe la feuille d'argent.

Étau; V. N.° 5.

Étau à main; Espèce de tenailles dont les machoires sont taillées en lime.

Étau de bois; Sorte de tenailles dont on se sert pour y serrer des pièces finies que le fer amatirait.

Étoquiau; Pièce d'une machine destinée à en arrêter ou contenir d'autres. Il y en a à coulisse et à pate.

Filière; Morceau moitié fer, moitié acier, percé graduellement. Il y en a de différentes formes.

Filigrane; Tout travail fait avec des fils ronds entrelacés. On en fait des vases, des flambeaux, etc.

Flambeau; Synonime de chandelier.

Flambeaux de table; Ce sont des grands chandeliers.

Fondre au creuset; Opération.

Forger l'or; C'est le battre, le travailler.

Fourchette; Ustensile de table. Fourchette et cuillère s'appellent couvert.

Fourneau; Lieu où l'on tient le feu.

Fromage; Morceau de terre sur lequel on pose le creuset.

Godron; Certaines façons qu'on fait aux bords de la vaisselle d'argent.

Godronner v.; C'est faire certains sillons et enfoncemens sur la vaisselle, sur une coupe d'or.

Goupillon; Instrument qui accompagne le bénitier qu'on appelle aussi aspersoir.

Grand creuset; Ustensile.

Grande résingue; V. *résingue*.

Grattoir; V. ci-dessus.

Grenaille; Argent mis en petits grains au moyen d'un balai dont on remue l'eau du baquet dans laquelle on a versé de l'argent fondu.

Guillocher v.; C'est faire des guillochis. Une tabatière guillochée.

Guillochis; Compartimens faits pour orner un ouvrage.

Jatte; Vaisseau rond. Ouvrage des orfèvres. On dit une jatte contournée.

Lampe: Vaisseau à brûler de l'huile pour éclairer.

Lampe à souder; On s'en sert pour souder.

Lampe de nuit; Petite lampe.

Languette; Les orfèvres appellent ainsi un petit morceau d'argent ou d'or qu'ils laissent en saillie à chaque pièce qu'ils fondent, et qui sert à faire l'essai avant de la marquer.

Lanterne; Instrument d'essayeur d'or et d'argent en forme de petit cabinet.

Lavures; Les orfèvres appellent ainsi l'argent et l'or qui proviennent de la lessive des cendres de leurs fourneaux, et des balayures ramassées des lieux où ils travaillent.

Limes; Outils d'atelier.

Lingot; Métal qui n'est point ouvragé.

Lingotière; Moule ou creux dans lequel on jette le métal pour le réduire en lingot.

Maillet; Marteau en bois.

Mandrin; Se dit de certains poinçons. Les orfèvres se servent du mandrin à charnons, du mandrin méplat, du mandrin rond, et du mandrin quarré.

Marli d'un plat; Partie qui borde la moulure en dedans.

Marteau; Outil pour travailler; il y a le marteau à deux pannes; le marteau à deux têtes, et le marteau à emboutir.

Matir v.; C'est mettre l'argent ou l'or en œuvre sans les brunir, ni les polir; en matière d'argent on dit plutôt blanchir.

Mollettes; C'est une petite pincette qui sert à tenir la besogne.

Moule; Signifie modèle.

Moutardier; Ustensile de table.

Navette; Ustensile d'Église.

Onglet; Poinçon qui sert à tailler et à graver; il n'a qu'une pointe tranchante taillée en angle, et diffère du burin qui est en losange à son extrêmité.

Ostensoir et *Ostensoire*; Vase d'église.

Paillon de soudure; C'est un petit morceau de soudure, dont on se sert pour souder. Quand on veut souder quelque chose on coupe la soudure par paillons.

Panier à charbon; Pour le service de l'orfévrerie.

Passoire; Chaudron à deux anses, percé comme la peau d'un crible, dans lequel les laveurs des cendres des orfèvres passent leurs cendres.

Patène; Vase sacré.

Pierre de touche; C'est celle dont on se sert pour reconnaître l'or.

Pierre pourrie; C'est celle dont les polisseuses se servent

pour aviver les pièces d'argenture.

Pinces; Outil commun à plusieurs ouvriers. Les orfèvres se servent de pinces plates.

Planer une assiette; C'est l'unir, la polir. Planer de la vaisselle d'argent.

Plat; Vaisselle plate. V. *Vaisselle*.

Plats; Ustensiles de menage. Il y a des plats quarrés, des plats ronds, et des plats ovales.

Poinçon; Outil et marque particulière de l'orfèvre. Les orfèvres appellent poinçon de décharge celui dont se sert le fermier de la marque d'or et d'argent.

Poncer v.; C'est lorsque l'ouvrier rend mate la vaisselle d'argent avec la pierre ponce.

Porte-assiette; Ouvrage de l'orfèvre-grossier.

Porte-creuset; Outil.

Pot; Vase, ustensile de menage.

Pot à sucre, *Pot à l'eau*; Idem.

Pucelage; C'était un agrément en manière de petit vase qui pendait au demi-ceint d'argent, mais aujourd'hui on n'en met plus.

Rature; Faire l'essai à la rature, c'est ôter avec une échoppe quelques grains d'une masse d'or ou d'argent.

Rechaud à l'esprit de vin; Ustensile.

Rechausser v.; C'est rebattre une pièce avec le martelet, afin de la rendre plus épaisse et de moindre volume.

Remède de deux grains; C'est lorsque dans la vaisselle d'argent il n'y a que deux grains de fin de moins par chaque marc.

Remède de loi; C'est celui qui est permis sur le titre de l'or et de l'argent.

Restreindre un vase; C'est en diminuer la grosseur.

Rifloir; C'est une lime un peu recourbée par le bout.

Rifloirs quarrelettes, demi-rondes, et à tiers-point; Outils.

Saladier; Plat large et profond.

Saleron; C'est la partie supérieure et creuse d'une salière.

Salière; Ustensile de menage.

Saucière; Plat ou vase où l'on sert de la sauce.

Séau à rafraîchir; Vaisseau.

Soleil; Vaisseau d'argent orné de rayons où l'on met l'Hostie.

Sonnette; Clochette, ouvrage de l'orfévrerie.

Sonnettes; Petits grélots qu'on attache au cou des chiens.

Soucoupe d'argent; Vaisseau.

Soudure, T. d'orfèvre; Signifie mélange de cuivre et d'argent. Soudure à huit, c'est celle qui a un huitième de cuivre rouge sur sept parties d'argent. Soudure à six, celle qui a un sixième de cuivre. Soudure au quart, celle où il entre une quatrième partie de cuivre. Soudure au tiers, celle où il y a les deux tiers d'argent.

Soupière; Ustensile de me-

nage.

Suage ou *Doucine* ; Ornement qui se fait sur plusieurs pièces d'orfévrerie.

Sucrier ; Vase où l'on met le sucre.

Taraud ; Morceau d'acier bien trempé, qui sert de matrice pour faire des écrous.

Tas ; V. ci-dessus. On dit tas à gorge, tas garni de peau, tas à moulure, et tas plat.

Tassau ou *Tasseau* ; C'est une petite enclume.

Tenailles ; Outil d'atelier. On dit tenailles à creuset, tenailles crochues, tenailles droites, et tenailles à tirer.

Terrine ; Vaisseau où l'on sert la soupe.

Théière ; Vase à faire bouillir l'eau pour le thé. Le dict. de Trévoux dit *Thétière*.

Timbale ; Gobelet qui a la forme de timbale. Une timbale d'argent.

Tisonniers ; Outil qui sert à remuer le feu quand on forge. Il y a des tisonniers crochus, et des tisonniers pointus.

Touchaux ; Petits morceaux d'or, dont les différens titres sont connus. On donne le même nom à une pierre où l'on essaye les petits ouvrages d'orfévrerie pour voir s'ils sont d'or.

Tour à main ; Machine.

Tour à tourner la vaisselle contournée ; Machine.

Tournevis ; Outil.

Vaisselle ; On dit Vaisselle unie, vaisselle ciselée. On appelle vaisselle montée, celle qui est couverte d'ornemens, dont les moulures sont passées à la filière, et vaisselle plate, celle qui est forgée au marteau et dans laquelle il n'entre presque pas de soudure.

Vase ; Vase d'or, vase d'argent, vase ciselé. Vases d'autel ou vases sacrés. Vases de toilette.

Vermeil ; Argent doré. On dit un service de vermeil pour dire un service d'argent doré. On appelle vermeil doré, en T. d'orfèvre, l'or amalgamé avec du mercure.

V. *Argenteur* au N.° 5.

N.° 8.

ARLOUGÈ. (*HORLOGER*).

Accrochement ; Vice de l'échappement qui fait arrêter l'horloge.

Aiguille d'horloge ; Elle sert à marquer les heures, les minutes sur le cadran. Il y a aussi l'aiguille de rosette. On appelle faiseurs d'aiguilles ceux qui travaillent uniquement aux aiguilles de montres.

Aile ; Elle est à l'égard d'un pignon ce que la dent est à l'égard d'une roue.

Alezoir ; Outil pour équarrir

les trous d'une pièce.

Appeau; Petite cloche qui sert à donner les quarts et les demi-heures. On dit aussi timbre.

Arbre; On dit arbre du barillet, arbre à cire, arbre à vis, arbre lisse. Arbre c'est encore un outil avec un crochet.

Archet ou *Arçon*; V. N.° 9.

Arrêt; L'arrêt d'une horloge c'est une petite pièce qui empêche que le mouvement d'une horloge n'aille trop vîte.

Assiette; Pièce de laiton adaptée sur la tige d'un pignon.

Avant-quart; Petite cloche avec un marteau. C'est aussi le coup du marteau.

Axe ou *Arbre*; C'est l'essieu d'une roue.

Balancier; Cercle d'acier ou de laiton qui sert à régler le mouvement des roues. Le balancier est le régulateur des montres.

Banc à river; On s'en sert pour river certaines roues sur leur pignon; on le balancier à la verge.

Barillet ou *Tambour*; Boîte cylindrique qui contient le grand ressort, c'est-à-dire, cage en forme cylindrique qui renferme les ressorts d'une montre. Dans le mot Barillet on mouille les L.

Barrette; Signifie petite barre ou une petite plaque posée sur une des platines.

Barrette d'une roue; C'est le rayon.

Bascule; Levier à deux bouts dont un donne sur la roue de chevillé, et l'autre fait lever le marteau.

Bâti; V. *Boîte*.

Bigorne; Espèce d'enclume; Il sert à forger des viroles ou des pièces courbées.

Blanquiers ou *Blantiers*; On donne ce nom aux faiseurs de mouvemens d'horlogerie en blanc.

Boîte de montre; Elle est composée de la cuvette, de la lunette, de la charnière et de la bâte.

Broche; C'est une petite cheville.

Brunissoirs; Outils d'acier pour brunir les vis, les pièces de cuivre et les pièces plates.

Bruxelles; Petites pincettes pour tenir des pièces délicates.

Cadran; Plaque sur laquelle sont peintes ou gravées les heures. On appelle faiseurs de cadrans ceux qui ne font que des cadrans de montres.

Cadran; Surface sur laquelle on trace des lignes. On dit cadran solaire.

Cadrature; Ouvrage contenu dans l'espace qui est entre le cadran et la platine.

Cage; Bâti qui contient les roues de l'horloge; boîte qui renferme le rouage d'une pendule.

Calibre; Plaque de laiton ou de carton sur laquelle les grandeurs des roues sont marquées.

Calibre à pignon; Il est composé de la vis et des deux branches. On s'en sert pour

prendre la grosseur des pignons.

Calibrer v. ; Prendre la grandeur ou l'épaisseur de quelque chose.

Calotte ; Covercle qui s'ajuste sur le mouvement d'une montre.

Canon ; Petit tuyau percé de part en part. Il y a le canon de la boîte, et le canon de la chaussée.

Carillon ; Horloge qui sonne ou répète un air.

Cartels ; Ce sont les boîtes propres à la décoration des appartemens, dans lesquelles on place les pendules.

Chaîne de montre ; Elle communique le mouvement du tambour à la fusée.

Champ ; V. *Roue de champ.*

Chape de polie ; C'est la monture d'une ou plusieurs poulies.

Chaperon ; Plaque ronde qui se monte sur l'extrêmité du pivot d'une roue.

Charnière ; Petite charnière. Celle du mouvement d'une montre.

Charnière d'une montre ; Ce sont deux pièces qui s'enclavent l'une dans l'autre.

Chaussée ; Pièce de la cadrature d'une montre. Ses deux parties sont le canon et le pignon.

Chevilles ; Partie du bâti d'une montre.

Ciseleurs ; Ce sont ceux qui font des boîtes à cartel pour les pendules.

Clavette ; Espèce de clou plat.

Clef ; On s'en sert pour remonter la montre, l'horloge.

Clepsydre ; Signifie horloge d'eau, ou horloge hydraulique.

Cliquet ; Petit levier qu'on employe lorsqu'on veut qu'une roue ne tourne que dans un seul sens.

Cliquette ; Petite languette qu'on met sur le balancier qui dodine avec lui à droite et à gauche.

Compas ; Outil. Les horlogers se servent du compas dit huit de chiffre ou d'épaisseur, du compas à quart de cercle, du compas à ressort, ou compas d'Angleterre, et du compas à verge.

Compteur ; Roue dentée qui porte une aiguille, au moyen de laquelle on peut compter tous les battemens ou vibrations d'un pendule sur un cercle gradué. On appelle le compteur la roue dont l'axe porte une aiguille qui marque les parties du temps.

Contrepotance ; Espèce de pied qui porte le bouchon, dans lequel roule le pivot de la roue de rencontre.

Cœur ; Pièce qui en a la forme. On la place sur la seconde roue, et elle sert à dégager le pied de biche de la détente de la sonnerie.

Coq ; Platine vide et gravée qui couvre le balancier et qui le tient ferme.

Coulant ; Outil. Anneau de fer qui sert à joindre les machoires d'une tenaille. On s'en

sert pour faire entrer les goupilles dans les charnières.

Coulisse; Pièce d'une montre. C'est une portion de zone fixée sur la platine de dessus avec deux vis.

Couteau; Pivot qui au lieu d'être rond est formé comme un couteau. On s'en sert pour les pièces qui font peu de mouvement comme pendules etc.

Crémaillère; Pièce que l'on pousse avec le poussoir pour faire jouer la répétition.

Creusure; Synonime de cavité.

Crochet; Espèce de burin dont on se sert pour creuser des pièces sur le tour.

Cuivrot; Outil. Petite poulie de laiton qui a des trous, où l'on passe la corde de l'archet.

Cuvette; C'est la partie inférieure de la boîte de la montre.

Cylindre; Pièce de l'échappement des montres.

Délai ou *volant*; C'est dans les grosses horloges ce qui sert à les retarder.

Demi-sonnerie; Répétition qui ne fait entendre que les quarts.

Denture; Signifie les dents d'une roue.

Dérégler v.; Une montre qui se dérègle. L'humidité dérègle les pendules. Une horloge déréglée.

Dessus de platine; Pièce.

Dodiner v.; C'est le mouvement du balancier. On dit ce balancier dodine bien.

Doreuses; Filles qui ne s'occupent qu'à dorer les platines, les coqs et les autres parties des montres à gousset.

Drageoir; Filet ou rainure qui sert à faire tenir ensemble deux pièces, comme le couvercle et sa virole, la lunette et la cuvette.

Échantillon; Instrument. C'est une espèce de calibre.

Échappement; C'est la mécanique par laquelle le régulateur reçoit le mouvement de la dernière roue, et ensuite le suspend ou réagit sur elle afin de modérer et régler le mouvement de l'horloge, savoir partie qui restitue à un pendule, ce que le frottement et la suspension fait perdre à son régulateur. Échappement à recul celui qui fait mouvoir alternativement les deux palettes du balancier de deux côtés opposés: échappement à repos celui qui fait mouvoir le balancier de deux côtés opposés, avec moins de frottement et de violence: échappement à cylindre, qui a été inventé par le célèbre Graham, horloger Anglais. V. échappement à repos. On dit encore échappement à roue de rencontre, échappement à ancre, échappement à verge, échappement à virgule, échappement à pate de taupe: échappement se dit encore de petites pièces ajustées sur les tiges des marteaux d'une montre à répétition, et qui sert de levier à la pièce des quarts pour les faire sonner.

Efflanquer v.; C'est passer entre les ailes d'un pignon une lime formée en couteau ou à efflanquer. On le fait pour diminuer l'épaisseur des ailes.

Ellipse; Pièce, adaptée sur la roue annuelle d'une pendule d'équation. C'est une grande plaque de laiton qui sert à faire avancer ou retarder l'aiguille des minutes.

Émailleur; On donne ce nom aux faiseurs de cadrans.

Embistage; On se sert de ce terme en parlant de la situation respective des deux platines d'une montre. C'est deux fois la distance entre le centre de la platine de dessus, et le point où l'axe de la grande platine la rencontre.

Encliquetage; Mécanique que l'on employe lorsqu'on veut qu'une roue ne puisse tourner que dans un seul sens. Il se dit encore du tout composé du rochet, du cliquet et de son ressort.

Enclumeau; C'est une petite enclume.

Engrenage; La manière dont les dents d'une roue entrent dans les ailes d'un pignon, et dont elles agissent sur ces ailes pour les faire tourner.

Engrener v.; On dit qu'une roue engrène trop, lorsque la quantité dont ses dents entrent dans les ailes de son pignon est trop grande, et qu'elle ne engrène pas assez lorsqu'elle est trop petite.

Engrenure; Position respective des deux roues, dont l'une engrène dans l'autre. L'engrenure de ces roues est bien faite.

Équarrissoir; Outil. Espèce de broche d'acier trempé dont on se sert pour croître les trous. Il a ordinairement cinq pans.

Équation; Les pendules à équation marquent les vingt-quatre heures justes d'un midi à l'autre, ce qu'on appelle le *temps moyen*, et elles font en même temps la différence de celui que le soleil parcourt d'un midi à l'autre, et qui est le *temps vrai*.

Équerre; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Estampe; Outil d'acier, trempé et revenu, couleur de paille. On s'en sert pour estamper des roues, des trous etc. Il y a l'estampe quarrée et l'estampe cylindrique.

Étau; Petit étau. V. N.° 5.

Étoile; Pièce de la quadrature d'une montre ou d'une pendule à répétition. Elle a douze dents.

Étoquiau; Cheville, qu'on met à la circonférence d'une roue, comme celle du balancier, pour l'empêcher de renverser.

Fendeurs de roues; Ce sont ceux qui font aux roues la quantité de dents qu'on leur prescrit.

Fiduciel; Il se dit du point de la division d'un limbe qui

sert de guide et de règle ; et de la ligne qui passe par le centre et par ce point. Point fiduciel. Ligne fiducielle.

Filière; Plaque d'acier percée de trous pour faire des vis.

Finisseur ; Celui qui adoucit avec la lime les inégalités des dentures qu'a laissées la machine à refendre. On appelle encore finisseurs, en T. d'horlogerie ceux qui terminent les dents des roues des horloges, finissent les pivots, font leurs trous, ainsi que les engrenages et les échappemens.

Foliot; Balancier d'une horloge.

Forêt; Instrument d'acier assez menu, quarré qui a par un bout une pointe et par l'autre une petite poulie de laiton qui sert à mettre la corde pour tourner le forêt.

Fourchette; Pièce qui en a la forme. Il y a la fourchette du support.

Fraise ou *Fraize*; Outil fait en cône, émoussé et un peu arrondi vers la pointe.

Fuseau; On donne ce nom aux chevilles de lanternes.

Fusée ; Petit cône cannelé en l'entour duquel tourne la chaîne d'une montre qui fait bander le ressort.

Gnomon; C'est le style qu'on met sur les cadrans pour marquer les heures.

Goupille ; Petite clavette ou cheville qui sert à tenir et arrêter les pièces d'une montre.

Goupiller v.; Mettre une goupille. Goupiller la cage d'une montre.

Grand ressort ; Lame d'acier qui est pliée en spirale dans le barillet d'une montre.

Gratebosser v.; C'est frotter avec la gratebosse qui est une brosse faite de fil de laiton ; on la mouille dans de l'urine ou de la bière.

Grattoir ; Instrument qui sert à ratisser.

Graveurs; Ce sont ceux qui font les aiguilles, les ornemens et les rosettes des montres.

Horloge fém.; Machine automate qui marque les heures. La première horloge dont l'histoire ait fait mention, est celle de Richard Waligford, abbé de Saint-Alban en Angleterre, qui vivait en 1326. La seconde est celle que Jacques-de-Dondis fit faire à Padoue en 1344. La troisième est l'horloge du Palais à Paris, exécutée en 1370 par Henri-de-Vic, que Charles V fit venir d'Allemagne.

Horloges marines; Il y en a plusieurs sortes. Le roulis et le tangage du vaisseau ne peuvent point nuire à la justesse de leur marche.

Horloger; Ouvrier qui fait des horloges. On dit horlogère au fém. une jolie horlogère. Il ne faut pas confondre l'horloger artisan avec l'horloger artiste. On appelle horlogers en petit ceux qui ne font que des montres à gousset. On appelle

grossiers horlogers ; des serruriers machinistes qui font les horloges de fer.

Horlogerie ; Commerce, trafic et métier d'horloger.

Jour ; Ouverture qui est entre deux pièces.

Lames ; On dit les lames d'un ressort.

Lanternes ; Ce sont des pignons à fuseaux, c'est-à-dire, deux plaques de fer rondes et percées par autant de trous que les pignons ont d'ailes ou qu'on veut mettre des chevilles. L'ensemble de ces chevilles forme ce qu'on appelle une lanterne.

Lentille de pendule ; Poids qui est attaché au bout d'un balancier ou régulateur. On appelle faiseurs de lentilles les ouvriers qui font aussi les aiguilles d'acier et les poids de cuivre qu'on met aux pendules.

Levée ; Arc de levée. Partie de l'échappement, par laquelle la force motrice est transmise sur le régulateur.

Levier ; Machine qui en fait mouvoir une autre.

Limaçon ; Il y a le limaçon des heures et le limaçon des quarts.

Lime ; Outil. Les horlogers se servent de la lime à dossier, de la lime à couteau, de la lime à arrondir, de la lime à feuille de sauge, de la lime à charnière, de la lime à efflanquer, de la lime à pivots, de la lime à timbre, et de la lime à lardon.

Lunette ; L'horloger s'en sert pour travailler et examiner. Les horlogers appellent lunette la partie de la boîte d'une montre dans laquelle on place le cristal.

Maillet ; C'est un marteau de bois.

Marteau ; Outil pour travailler.

Marteau d'horloge ou de montre ; C'est celui qui frappe sur le timbre pour faire la sonnerie.

Monter une montre ; C'est bander le ressort, ou relever le contrepoids.

Montre ; Signifie petite horloge portative, et la platine qui indique les heures. On dit Montre à remontoir, Montre à répétition, celle qui répète l'heure qu'il est au moyen d'un repoussoir adapté à son sommet. Montre à secondes, c'est celle qui les marque. Montre à reveil, celle qui étant montée pour l'heure qu'on veut être éveillé, fait retentir un timbre d'un son fort aigre pendant deux ou trois minutes. Montre de poche, c'est une petite horloge portative. Il y a encore des montres à trois parties, celles qui d'elles-mêmes répètent à chaque quart d'heure l'heure et le quart correspondans au cadran, et qui en même temps ont la répétition à volonté. Il y a aussi des montres à deux cadrans, dont un marque l'heure telle qu'elle est en Italie, tandis que l'au-

tre indique le midi à douze heures. Il y a aussi des Montres à équation, qui marquent le temps vrai et le temps moyen, le mois, le jour du mois etc.

Moteur; Le moteur de montre c'est un ressort plié en spirale. Le moteur de pendule c'est un poids attaché à une corde. On l'appelle aussi l'agent.

Mouvement; C'est le dedans d'une montre ou d'une horloge.

Œil d'un ressort; C'est le trou.

Oscillation; Les oscillations du pendule doivent être isochrones.

Osciller v.; C'est se mouvoir alternativement en sens contraire.

Ouvrier; On donne ce nom en horlogerie à celui qui polit les pièces d'acier, les marteaux, etc.

Pas d'une fusée; Signifie chaque tour que fait la fusée.

Pendule f.; Horloge. Il y a deux sortes de pendules, savoir celles qui sont à poids, et celles qui sont à ressort. Pendule à équation, celle qui marque le temps qu'une pendule parfaitement bien exécutée doit marquer. Pendule à répétition, celle qui au moyen d'un cordon qu'on tire, sonne les heures quand on veut. Pendule à reveil, celle qui étant montée pour l'heure qu'on veut se reveiller, fait un bruit assez grand pour se faire entendre par celui qui dort. Pendule à secondes et à équation, celle qui rend les heures du temps vrai égales à celles du temps moyen. Pendule simple, celle qui sans sonner les heures en marque les minutes et les secondes. Il y a encore des pendules astronomiques qui enseignent l'heure, la minute et la seconde du passage du soleil sur le méridien, ainsi que du passage de chaque étoile prête à traverser telle ou telle partie du firmament.

Pendule m.; Verge de métal dont les vibrations font le mouvement d'une pendule.

Penduliers, Horlogers-penduliers; Ce sont ceux qui ne font que des pendules.

Perpendicule; C'est le filet qui tend en bas par le moyen du plomb qui y est attaché.

Pied de biche; Pièce qui sert à faire la détente des horloges. On dit aussi pied de chèvre.

Pignon; Arbre avec des canelures où s'engrènent les dents d'une roue. Les pignons sont les petites roues d'acier peu nombrées, qui communiquent le mouvement de la première roue à la dernière.

Pincettes; Outil pour travailler. Il y a des pincettes à onglet, des pincettes à pointes, et des pincettes rondes.

Piton; Fiche pointue en forme de clou, dont la tête est plate et percée en anneau.

Pivot; Pointe qui supporte un corps solide, sur laquelle

on peut le faire tourner.

Planisphère; Horloge qui marque les mouvemens des astres, comme les sphères mouvantes. Dans ces machines les révolutions des planètes sont marquées sur un même plan par des ouvertures faites au cadran sous lequel tournent les roues qui représentent les mouvemens célestes.

Platine de montre; Elle soutient les roues, les ressorts, les piliers, l'aiguille.

Poinçon; Outil. Fer rond, pointu et poli, qui sert à percer et faire des trous.

Polisseur; T. d'horlogerie. Ouvrier qui polit les pièces de mouvement.

Porte-aiguille; Instrument d'atelier.

Porte-mousqueton; Petites agrafes qui sont aux chaînes et aux cordons de montre.

Poussoir; Pièce qui joue sur la sonnerie. C'est un ressort.

Pyromètre; On donne ce nom à une machine construite par M. Berthoud, par laquelle on voit de combien une verge de laiton ou d'acier se ralonge ou se raccourcit à un tel ou tel degré de chaleur ou de froid.

Quadrature; C'est l'assemblage des pièces qui servent à faire marcher les aiguilles du cadran, et à faire aller la répétition.

Quadraturier; Ouvrier qui fait la partie de la répétition ou sonnerie qui est renfermée entre les deux platines sous le cadran.

Rapporteur; Instrument. C'est un demi-cercle.

Recul; V. *Échappement à recul.*

Régler une montre; C'est la mettre en état d'aller bien.

Régulateur; On donne ce nom au pendule d'une horloge. C'est encore le ressort spiral d'une montre. Dans celle-ci le balancier sert de régulateur.

Remonter v.; On dit remonter une montre, une pendule.

Rencontre; V. *Roue de rencontre.*

Repos; On dit que le ressort est en son repos quand la montre n'est pas montée.

Répéter v.; On dit qu'une montre, qu'une pendule répète les heures, les quarts.

Répétition; On dit pendule à répétition, montre à répétition.

Ressort; Pièce d'acier enfermée dans un barillet, laquelle en s'étendant fait mouvoir les roues.

Ressort spiral; On donne ce nom au régulateur. Grand ressort, V. *Grand.* On appelle faiseur de ressorts l'ouvrier qui s'occupe uniquement à faire des lames d'acier élastiques et bien trempées.

Retarder v. n.; C'est aller trop lentement. L'horloge retarde beaucoup.

Reveille-matin; Horloge qui a une sonnerie qui bat à l'heure précise, sur laquelle

on a mis l'aiguille quand on l'a montée.

River v.; C'est rabattre la pointe à une vis, à un boulon.

Rochet; Roue dont toutes les dents ressemblent à celles d'une crémaillère de cheminée.

Rosette; Petit cadran pour avancer ou retarder le mouvement d'une montre.

Rouages; Faiseur de rouages. Ouvrier qui ne travaille qu'au rouage des montres à répétition.

Roues; Pièces de la montre et de l'horloge. Les horlogers ont plusieurs roues, la grande roue, la roue moyenne, la petite roue. Roue de champ, c'est la troisième roue d'une montre qui fait mouvoir celle de rencontre. Roue de chaussée; V. *Chaussée*. Roue de compte, qu'on appelle aussi chaperon, plaque ronde qui reçoit dans ses entailles l'extrémité de la détente. Roue de rencontre, celle qui est située perpendiculairement dans une montre; c'est une roue dont les dents engrènent dans les palettes d'une montre. Roue de fusée; V. *Fusée*. Roue d'échappement; V. *Échappement*. Roue de cylindre; V. *Cylindre*. Il y a encore la roue de renvoi, la roue du cadran, la roue du mouvement.

Sablier; Horloge pour mesurer le temps, où le sable coule d'un vase de verre dans l'autre au moyen d'un petit trou qui est au milieu de la plaque qui les sépare.

Scie; Outil pour le service de l'horloger.

Silence; On dit mettre une montre au *silence* quand elle ne sonne rien d'elle-même, et n'a alors que la répétition à volonté.

Sonnant; On dit montre sonnante, horloge sonnante, une montre, une horloge qui sonne les heures, à la différence de celles qui ne font que les marquer.

Sonnerie; Se dit de tous les rouages et mouvemens. On appelle la demi-sonnerie pour dire les quarts seuls, lorsqu'on le veut ainsi.

Sonore; On entend par ce nom tout ce qui rend un son.

Sourdine; Montre à sourdine. La sourdine est un ressort qui, étant poussé, retient le marteau, et l'empêche de frapper sur le timbre.

Sphère mouvante; Machine disposée de manière à indiquer et à imiter la marche du ciel, c'est-à-dire qui représente en petit le systême planétaire.

Spiral, ressort spiral; Fil d'acier presque imperceptible qui donne une égalité de mouvement au balancier d'une montre.

Table d'équation; Celle qui constate le temps moyen et le temps vrai, et qui accorde l'un avec l'autre.

Tambour; Synonime de barillet. C'est un cylindre sur lequel est roulée la corde ou la chaîne qui sert à monter

la montre ou l'horloge.

Tas ; C'est une petite enclume.

Temps ; Temps moyen, ce sont les vingt-quatre heures justes d'un midi à l'autre. Temps vrai, c'est celui que le soleil parcourt d'un midi à l'autre.

Tenailles ; Outil. Il y a des tenailles à vis, des tenailles à boucles, et des tenailles tranchantes.

Tenon d'horloge ; Est une pièce d'acier sur une montre, et qui sert à tenir ferme le grand ressort.

Timbre ; Cloche immobile qui est frappée par le marteau.

Tour d'horloger ; Machine.

Tour pour rouler les pivots ; Idem.

Tout, arriver à son tout ; Se dit d'une roue lorsqu'elle rend exactement ce que les aiguilles marquent sur le cadran.

Tout-ou-rien ; Pièce qui fait qu'une montre ou qu'une pendule ne dit rien lorsqu'on ne tire pas assez le cordon, ou qu'on ne presse pas assez le poussoir.

Tympan ; Se dit d'un pignon enté sur son arbre, et qui engrène dans les dents d'une roue.

Verge ; Il y a la verge de marteau et la verge de chaussée.

Verre de montre ; On dit aussi verrière.

Vibration ; Battement que fait le pendule en allant et venant.

Viroles ; Pièces ou petits cercles qui font partie de l'intérieur d'une montre.

Vis ; Pièce ronde de métal cannelée en ligne spirale, et qui entre dans un écrou qui est cannelé de même. Il y a la vis sans fin.

Volant ; Pièce de laiton qui retarde la sonnerie d'une horloge, et qui fait le même effet que le balancier dans les montres simples. On l'appelle plus communément délai.

N. B. *Pour bien connaître le détail de la main-d'œuvre de l'horloger, on peut consulter le* 36 *chapitre de la première partie de l'*Essai sur l'horlogerie *par M. Berthoud, imprimé à Paris en* 1763. *Les* horlogers penduliers *ou les* ouvriers en petit *sont aidés dans leurs ouvrages par* 27 *artisans qui ne doivent jamais s'écarter du calibre qui a été tracé par le maître horloger. V. dictionnaire de Jaubert au mot* horloger.

N.° 9.

ARMURÉ.

(*ARMURIER ET ARQUEBUSIER.*)

Acier; Fer raffiné et purifié par l'art. V. N.° 107.

Acier de Damas; On donne ce nom à celui qui vient de la Syrie.

Ajustage; Terme d'arquebusier pour exprimer que les pièces d'un fusil sont bien jointes et bien unies ensemble.

Amorce; C'est la poudre à canon qu'on met au bassinet d'une arme à feu.

Arbalétriers; Ouvriers qui faisaient des arbalêtes. L'arbalête était composée d'un arc d'acier monté sur un fût de bois, d'une corde et d'une fourchette ou enrayoir. Lorsqu'on tirait des gros traits appelés matras, on les nommait arbalêtes à jalet.

Archet; Outil fait d'une lame d'épée ou de fleuret.

Armes; Le fusil et le pistolet sont des armes à feu. On dit arme d'une bonne trempe.

Armurier; Ouvrier qui fabrique ou qui vend des armes à feu. On donnait autrefois ce nom à celui qui faisait les armes défensives des gens de guerre, et on les appelait armuriers-heaumiers à cause du heaume ou casque, comme étant la principale pièce de l'armure.

Arquebuse; C'est la plus ancienne des armes à feu. L'arquebuse rayée est celle dont le canon est rayé par dedans. L'arquebuse à croc est celle dont le canon était si gros et si pesant qu'on ne s'en servait guère que pour tirer de derrière les murailles d'une place. L'arquebuse à vent c'est une machine, qui par la force de l'air, pousse des balles de plomb avec beaucoup de violence. Les arquebuses à vent ont donné lieu à la fable de la poudre blanche.

Arquebusier; Ouvrier qui fait des arquebuses et toutes sortes d'armes à feu portatives. On dit aussi artiller ou artilleur.

Arrêt; Petite pièce de fer qui arrête le ressort d'une arme à feu, et qui l'empêche de se débander. Ce pistolet est en arrêt.

Baguettes; Les baguettes de fusil servent à le charger et se remettent dans le fût. Il y a des baguettes de fer, de bois, de baleine, etc.

Bandé; On dit le bandé et le demi-bandé d'une arme à feu.

Bander v.; On dit bander un pistolet, bander le fusil.

Bassinet; C'est la petite pièce creuse de la platine d'une arme à feu, dans laquelle on met l'amorce. Mettre la poudre au bassinet.

Batterie; Pièce d'acier qui

couvre le bassinet des armes à feu, et contre laquelle donne la pierre qui est au chien.

Bayonette ou *baïonnette* ; Espèce de long couteau qui se met au bout d'un fusil. La baïonnette tire son origine de Baïonne.

Bec d'âne ; Outil d'acier pour former des mortaises dans le bois.

Bec de corbin ; Ciseau emmanché pour nettoyer une mortaise, et sculpter des ornemens.

Bidet ; C'est un petit pistolet de poche.

Braser v. ; T. d'armurier. C'est joindre deux morceaux de fer ensemble avec une certaine soudure.

Bride ; Pièce qui tient réunies la noix et la gâchette, et qui les rend solides.

Broche ; Morceau d'acier, emmanché, servant à arrondir un trou.

Broche pointue ; Poinçon rond pour marquer la place d'un trou.

Bronzer v. ; On bronze des canons de fusil pour les préserver de la rouille.

Calibre ; C'est la grandeur de l'ouverture du canon des armes à feu. Un mousqueton de gros calibre.

Calibre ; C'est encore un outil pour prendre des mesures.

Canal ; On dit le canal de fût de mousquet ou de fusil.

Canne à vent ; On donne ce nom à une espèce d'arquebuse.

Canon ; C'est la partie d'une arme à feu où l'on met la poudre et le plomb. Il est composé de son corps et de la culasse.

Canon brisé ; Celui qui est coupé en deux parties en haut du tonnère.

Canon rayé, ou *carabiné* ; Celui qui est taraudé en dedans.

Capucine ; C'est une pièce du fusil.

Carabine ; Espèce de petite arquebuse qu'on porte à cheval.

Carabiner v. ; C'est tracer en dedans d'un canon de fusil des lignes creuses, telles qu'il y en a dans les carabines.

Chevalet ; Il sert à tenir l'ouvrage élevé et à le baisser pour travailler plus commodément.

Chien ; C'est la pièce qui tient la pierre d'une arme à feu.

Cisailles ; Gros ciseaux à couper des plaques de métal.

Ciseau ; Ferrement plat qui tranche par un des bouts, et qui sert à travailler le bois et le fer. Le ciseau à bride sert pour vider une entaille dans un bois de fusil. Le ciseau à chaud sert pour couper un morceau de fer en deux ou y faire des entailles. Le ciseau à ébaucher sert à dégrossir un bois de fusil.

Ciseler ; V. N.° 5.

Ciselet; Petit ciseau dont les armuriers se servent dans leurs ouvrages.

Compas; Il y a le compas ordinaire, le compas d'épaisseur, qui a les deux branches recourbées en dedans, le compas à lunette qui est fait comme un 8, le compas à pointe qui est de fer, le compas à tête qui est aussi de fer, mais il a une branche pointue, et l'autre faite comme une fraise unie, et le compas à ressort qui est une bande de fer plate, reployée par le milieu, dont les branches sont traversées d'une vis.

Couplet; Fusil dont le canon est brisé en deux pièces qui se rassemblent par le moyen d'une vis.

Couteau à deux manches; C'est une plane pour dégrossir et ébaucher le bois.

Crosse; C'est la partie courbe du fût qu'on appuye contre l'épaule en tirant.

Culasse; C'est la partie de derrière des mousquets, des fusils et des pistolets. Démonter la culasse d'un mousquet.

Culotte; La culotte d'un pistolet c'est le fer ou le métal rond et creux qu'on attache au bout de la poignée d'un pistolet.

Damas; Acier de Damas. V. *Acier.*

Damasquiner v.; C'est incruster de l'or ou de l'argent dans du fer ou de l'acier. Pistolets damasquinés.

Débander v.; On dit débander un pistolet. Le fusil se débanda.

Déclin; C'est le ressort par lequel le chien vient à s'abattre sur le bassinet.

Dérouiller v.; C'est ôter la rouille. Dérouiller des pistolets.

Détente; Petite pièce de fer ou d'acier qui sert de ressort des armes à feu pour tirer, pour faire partir le coup. On dit encore un fusil qui est dur, qui est aisé à la détente.

Détremper v.; C'est ôter la trempe à l'acier, en le faisant rougir au feu, et en le laissant refroidir peu-à-peu.

Douille; C'est le manche creux d'une baïonnette.

Eau; On appelle couleur d'eau une certaine couleur qu'on donne au fer poli, laquelle le rend bleuâtre. Il faut mettre ces pistolets en couleur d'eau.

Écouane; C'est une espèce de lime qui sert pour raper et raboter les moulures sur du bois. Les arquebusiers en ont des plates, des convexes, des grandes, des petites.

Enclume; Masse de fer sur laquelle on bat les métaux. Il y a l'enclume en bigorne, et l'enclume quarrée.

Escopette; Arme à feu, espèce de carabine qu'on portait ordinairement en bandoulière.

Estampes; Outils qui servent à estamper. Les armuriers se servent d'une estampe quarrée.

Étau; Machine dont on se

sert pour tenir fermes et serrées les pièces qu'on travaille.

Évider v.; On dit évider un canon de pistolet.

Filière; V. N.° 8. L'arquebusier se sert encore de la filière double qui est une espèce de compas pour former des vis pointues.

Forer v.; V. N.° 107.

Forêt; Outil pointu qui sert à forer les mousquets.

Fourbir v.; C'est nettoyer, polir, rendre clair. On dit fourbir des armes. Fourbir un mousquet.

Fourbissure; Signifie nettoyement, polissure.

Fraise; Outil qui sert pour élargir un trou d'un côté. Il y a la fraise à roder, et la fraise pointue.

Fusil; C'est la pièce d'acier qui couvre le bassinet de certaines armes à feu. On dit fusil de pistolet, pistolet à fusil. Fusil signifie aussi l'arquebuse entière quand elle est à fusil. Un fusil carabiné. Un fusil à vent. Un fusil à deux coups. Fusil de chasse, de munition. On dit encore pierre à fusil.

Fustel; On donne ce nom à un bâton à deux bouts.

Fût; C'est le bois sur lequel est monté le canon d'un fusil, d'un pistolet. On employe les bois de noyer ou d'érable dans l'arquebuserie.

Gâchette; Morceau de fer coudé, que la détente d'un fusil fait partir.

Garniture; Elle comprend plusieurs pièces, savoir, une plaque, un porte-vis ou contre-platine, une pièce de détente, une sougarde, etc.

Goupilles; Les goupilles sont des petites fiches. Ce sont des morceaux de fil de fer qui passent dans les tenons pour tenir le canon avec le bois d'un fusil.

Grand-ressort; Il est composé d'un œil pour recevoir la vis, et d'un pivot pour retenir toute la pièce.

Grattoir; Instrument d'acier qui sert à ratisser.

Grenadière; C'est la gibecière des grenadiers.

Guidon; C'est un morceau de métal taillé en forme de grain d'orge qui est au bout du canon de l'arme à feu, et qui sert pour diriger l'œil du tireur.

Limes; Outils. V. N. 40 et 107.

Lumière; C'est l'ouverture du petit trou qui est à la culasse d'une arme à feu, et par où l'on y met le feu.

Mâchoire; On nomme ainsi la partie du chien du fusil qui porte la pierre.

Maquette; Pièce de fer d'un échantillon proportionné aux canons de fusil qu'elle doit produire.

Mèche; Tringle de fer, à l'extrémité de laquelle il y a un morceau d'acier quarré. On s'en sert pour calibrer le canon d'une arme à feu.

Mire; Espèce de bouton

placé au bout d'un fusil, et qui sert à mirer. La mire d'un fusil.

Monture; On appelle monture d'un fusil, d'un pistolet, le bois sur quoi le canon et la platine sont montés.

Mousquet; Ancienne arme à feu qu'on tirait par le moyen d'une mèche allumée mise sur le serpentin. Gros mousquet. Petit mousquet. Mousquet léger.

Mousqueton; Espèce de fusil dont le canon est plus court que celui des fusils ordinaires, et le calibre gros comme celui d'un mousquet.

Noix; Se dit d'une certaine partie du ressort d'une carabine, et de quelques autres armes à feu.

Perçoir; Espèce de forêt. Outil pour forer les canons des armes à feu tant à chaud qu'à froid.

Pièce de détente; C'est celle qui reçoit la vis de la culasse d'un canon de fusil.

Pistolet; Arme à feu qui est beaucoup plus courte que toutes les autres. Pistolet d'arçon. Pistolet de poche. Les pistolets de poche sont défendus. Pistolets à rouet; on donne ce nom à des petites arquebuses dont le canon n'a qu'un pied de longueur.

Plaque; La plaque c'est une pièce attachée par deux vis sous la partie inférieure de la crosse.

Platine; Se dit de la pièce à laquelle sont attachées toutes celles qui servent au ressort d'une arme à feu.

Poignée; On dit la poignée d'un pistolet.

Polissoir; Instrument dont on se sert pour polir.

Porte-baguette; Anneau placé le long du fût d'un fusil, d'un pistolet, pour recevoir et contenir la baguette.

Porte-mousqueton; Espèce de crochet ou d'agrafe qui est au bas de la bandoulière d'un cavalier.

Porte-respect; Il se dit d'une arme qui en impose.

Porte-vis; Pièce qui reçoit les têtes des deux grandes vis qui retiennent la platine.

Portée; On dit à une portée de pistolet. Il n'y a qu'une portée de fusil.

Porter v.; On dit qu'un fusil porte bien son plomb. Ce fusil porte à deux-cent toises. Tous les coups que l'on tire ne portent pas. C'est un pistolet qui porte loin, etc.

Poudre blanche; On donnait autrefois ce nom à l'effet des arquebuses à vent.

Rabot; Instrument de menuisier; V. N.° 88.

Rape; Espèce de lime. V. Ibidem.

Rayer v.; C'est faire une rayure dans le canon d'une arme à feu, afin qu'elle porte plus loin. Arquebuse rayée. V. *Arquebuse*.

Rayure; On dit la rayure d'une arquebuse dans le même sens qu'on dit une arquebuse rayée.

Rebraser v.; T. d'armurier. C'est braser de nouveau deux morceaux de fer qui avaient été mal joints. Ce canon de fusil a été mal brasé, il faut le rebraser.

Remonter v.; Remonter un fusil, des pistolets, c'est y mettre un bois neuf.

Repos; Se dit de l'état où sont les armes à feu, lorsque le chien n'est ni abattu, ni bandé. Mettre le chien d'un fusil daus son repos.

Repousser v.; On dit qu'une arme à feu repousse, pour dire que la crosse donne rudement contre l'épaule de celui qui tire.

Rifloir ou *Riflard*; Outil. V. N.° 88 et 107.

Rouet; Petite roue d'acier, qui étant appliquée sur la platine de l'arquebuse, et montée avec une clef, fait du feu en se débandant sur une pierre de mine. Rouet d'arquebuse. Arquebuse à rouet.

Serpentin; Pièce de la platine d'un mousquet, à laquelle on attachait autrefois la mèche.

Sougarde; Morceau de fer en forme de demi-cercle, qui est au-dessous de la détente, et qui empêche que quelque chose venant à toucher l'arme à feu, elle ne se débande.

Taraud et *Tarauder*; V. N.° 107. Le taraud est un instrument qui sert à faire des filets dans l'intérieur d'un canon de fusil.

Tenailles; Outil. L'armurier se sert de tenailles à chan-frein.

Tenon; Pièce de fer propre à recevoir les goupilles d'un fusil.

Tir; On dit ce fusil n'a pas le tir juste, il diverge; pour dire qu'on n'est pas assuré de l'effet de la direction.

Tire-bourre; Instrument qui étant mis au bout de la baguette, sert à en tirer la bourre afin qu'on puisse ôter la charge.

Tiroir; Morceau de fil de fer plat, et qui sert à tenir le canon d'un fusil avec son fût.

Tonnerre; Se dit de l'endroit du canon d'un fusil, d'un pistolet, où se met la charge. Les armes dont le tonnerre n'est pas renforcé, sont sujettes à créver.

Tournevis; Instrument de fer avec lequel on serre ou on desserre des vis.

Trusquin; Outil de menuisier; V. N.° 88.

Virole; C'est un petit cercle de métal. On met des viroles aux fusils, aux pistolets pour tenir la baguette.

Vis; V. *Serrurier.* La vis de bassinet est celle avec laquelle on ajuste le bassinet détaché.

Visière; Se dit d'une rainure ou d'un petit bouton de métal qui se met au bout du canon d'un fusil pour conduire l'œil.

Visser v.; C'est attacher avec des vis. Au lieu de clouer cette pièce, il vaut mieux la visser.

N.° 10.

AZILÉ. (*VINAIGRIER*)

Auges en bois; Ustensiles pour le travail du vinaigrier.

Baquets de bois; Idem.

Cendre gravelée; Sel qu'on retire de la lie de vin desséchée par les vinaigriers.

Copeaux de bois de hêtre; On s'en sert pour faire fermenter le vinaigre.

Cuves; Grands vaisseaux de bois.

Gravelle; Résidus des marcs des vinaigriers, qui, étant brûlés, donnent une cendre très-alkaline qu'on nomme cendre gravelée.

Lie; Ce qui va au fond d'un tonneau de vin. Quand on dit de la lie, on entend de la lie de vin.

Marc; Le marc de raisins sert pour faire du vinaigre. Dans le mot marc le *c* ne se prononce point.

Rape; C'est la grappe de raisin, de laquelle tous les grains sont ôtés. On dit aussi rafle et raffe.

Rapé; On appelle ainsi les grappes de raisin avec leurs grains.

Soutirer v.; C'est transvaser le vinaigre d'une cuve dans une autre.

Tirer au clair; C'est éclaircir.

Tonneaux; Grands vaisseaux de bois.

Vinaigre; Vin rendu aigre par artifice. On dit vinaigre fort, vinaigre blanc, vinaigre simple, vinaigre rosat, vinaigre au sureau, à la framboise, à l'estragon etc.

Vinaigrier; Artisan qui fait et vend du vinaigre et de la moutarde. Maître vinaigrier.

Voyez au surplus le N.° 23.

N.° 11.

BAL. (*DANSE*).

Adagio T. de musique; Air d'un mouvement lent. On dit un bel adagio. Danser un adagio.

Alegro T. de musique; Air qui doit être joué vivement et gaîment. On dit jouer un alegro. Danser un alegro. On prononce *allegro*. Dictionn. de l'Acad. Française, 5.e édition.

Allemande; Danse dans laquelle on admire la grace du corps, de la tête et des bras.

Anglaise; Danse dans laquelle on bat la mesure de la musique avec les pieds que l'on entortille de différentes manières.

Assemblé; C'est quand on se remet à la troisième ou cinquième position avec un seul pied.

Attitude; Sorte de posture. On la distingue de la position et de la demi-position.

Bal; Les bals sont des as-

semblées où éclatent la joie, la magnificence, et l'adresse.

Balancé; Pas composé de deux demi-coupés, l'un en avant, l'autre en arrière.

Baller v. n.; Vieux mot qui signifie danser. Il ne fait que danser et baller.

Ballet; Danse figurée et concertée entre plusieurs personnes, qui représente quelque sujet particulier. On dit grand ballet, entrée de ballet, faire un ballet, répéter un ballet, danser un ballet, un air de ballet. Dans ce ballet il y avait une entrée de bacchantes, une entrée de nymphes.

Balonné; Certains mouvemens du genou.

Battement; Les battemens sont des mouvemens en l'air faits d'une seule jambe. Les danseurs font des battemens pour se mettre en haleine. On appelle battemens simples, lorsqu'une jambe frappe sur l'autre sans croiser.

Bourrée; Pas de bourrée. Il est composé d'un demi-coupé et de deux pas marchés-coulés. Il y a le pas de bourrée ouvert, en avant, en arrière, croisé, etc. Se dit aussi d'une sorte de danse et de l'air sur laquelle on la danse. Danser la bourrée. La bourrée d'Auvergne.

Branle; On donne ce nom à une danse en rond, dans laquelle plusieurs personnes se tiennent par la main, et se mènent tour à tour.

Bras; Les mouvemens des bras dans la danse sont aussi difficiles à exécuter, que nécessaires pour donner de la grace.

Brisé; Pas de la danse qui est une espèce d'entrechat de côté. On dit brisé en avant, en arrière, de côté, etc.

Cabriole; C'est le saut d'un danseur qui s'élève agilement. Faire la cabriole. Couper la cabriole. On écrivait autrefois capriole.

Cabrioler v.; C'est faire la cabriole ou des cabrioles.

Cabrioleur; Faiseur de cabrioles. C'est un excellent cabrioleur.

Cadence; La mesure qui règle le mouvement de celui qui danse. Danser en cadence. Sortir de cadence. Perdre la cadence. Entrer en cadence. Rentrer en cadence. Suivre la cadence. S'élever et tomber en cadence. Marquer la cadence.

Cadencer v.; Cadencer ses pas, pour dire, les régler à l'imitation d'une mesure musicale.

Calisson; Danse nationale des Toscans.

Carmagnole; Nom qu'on a donné à une espèce d'air et de danse. Dictionn. de l'Académie française, 5.e édition au supplément.

Chaconne; Danse sur un air de ce nom. Elle tient de la haute danse et de la danse terre à terre.

Changement de jambe; C'est

quand les deux jambes font un mouvement égal pour se croiser.

Chassé; Pas qui se prend de la deuxième position et se fait en allant de côté et en arrière. Il est ordinairement précédé d'un coupé. Il y a aussi le chassé en tournant.

Chorégraphie; Art d'écrire la danse à l'aide de caractères et de figures démonstratives comme le chant.

Ceinture; On dit ceinture d'enhaut, et ceinture d'enbas, pour désigner les deux parties du corps.

Contre-danse; Sorte de danse vive et légère, qui a ses figures propres, et où plusieurs personnes figurent ensemble. Il y a une contre-danse qu'on nomme le grand-père.

Contre-temps; Pas de danse. On le saute de trois manières, avant le pas, après le pas et en faisant le pas. Il y a encore le contre-temps en avant, de côté, et ouvert. Le contre-temps balonné est le même que celui à deux mouvemens, et il se fait aussi en avant, en arrière, et de côté.

Coulé; C'est un pas de danse. Faire un coulé.

Couler v.; Signifie glisser doucement. On dit faites deux pas; et coulez. On dit couler un pas, pour dire le marquer légèrement. C'est raser la terre de la pointe du pied sans marquer de cadence.

Coupé; Pas de danse, mouvement de celui qui, en dansant, se jette sur un pied, et passe l'autre devant ou derrière. Les coupés de mouvement sont composés d'un demi-coupé et d'un demi-jeté.

Couper v.; C'est faire une certaine manière de pas. On dit coupez, coulez, etc.

Courante; C'est une espèce de danse grave. Il y a la courante simple et la courante figurée. L'air se note ordinairement en triple de blanches avec deux reprises. Cette ancienne danse française fut remplacée par le menuet. V. *Pas de courante*.

Croisé; Se dit au substantif d'un pas qui se fait en allant de côté.

Danse; Exercice salutaire et agréable qui est en usage chez tous les peuples. La danse de soi-même n'est pas mauvaise. Il y a, dit l'Ecclésiaste, un temps de danser. On dit danse haute, danse figurée, danse noble. La danse a toujours été regardée comme la seconde expression du sentiment. La première est le chant. La danse armée faisait partie de l'éducation de la jeunesse de Lacédémone. La danse astronomique a été inventée par les Égyptiens; c'était celle où par des mouvemens variés, on représentait sur des airs de caractère, l'ordre, le cours, l'harmonie et le mouvement des astres. La danse de l'innocence fut conservée à Sparte lorsque Licurgue réforma les

lois et les mœurs des Lacédémoniens. La danse des festins ne s'exécutait qu'après les repas. La danse nuptiale donna lieu au Sénat Romain de chasser de Rome les danseurs et les maîtres de danse. C'était dans le genre des danses nationales d'aujourd'hui en Espagne. La danse sacrée était exécutée par les prêtres qui dans les premiers siècles du Christianisme dansaient dans les églises sur une espèce de théâtre séparé de l'autel qu'on nommait le chœur. On en voit encore les vestiges dans les églises de s. Clément et de s. Pancrace de Rome.

Danser v.; On dit danser avec grace, danser en cadence, hors de cadence, danser un menuet, une gavotte, etc. Un ballet bien dansé.

Danseur, *Danseuse*; Celui, celle qui danse. Il n'y avait qu'un danseur à la première entrée. Il y avait quatre danseuses à la seconde. J'ai appris du meilleur danseur de France.

Danseur de corde; Est un homme dont la profession est de danser sur la corde.

Déhors; Porter la pointe du pied en déhors.

Demi-cabriole; Est lorsqu'on ne retombe que sur l'un des pieds.

Demi-contre-temps; Pas de danse composé de deux temps.

Demi-coupés; Pas qui ont quatre attitudes.

Divertissement; Fêtes de danse et de chant qui font partie de chaque acte dans un opéra, ou qui le terminent.

Écart; Faire un écart, c'est porter le pied à quartier, à côté. On appelle écart, le saut que font les *Grotteschi* Italiens qui se laissent tomber à terre avec les cuisses entr'ouvertes, et autres semblables.

Effacer v.; Effacer le corps, effacer une épaule, pour dire, les tenir dans la position qui donne le moins de prise, le plus de grace. C'est ne point faire des grosses épaules.

Élevé; C'est l'extension des genoux.

Élever v.; C'est étendre les genoux.

Enchaînement des pas; Se dit lorsqu'on fait plusieurs pas les uns enchaînés aux autres.

Enjambée; C'est l'espace qu'on enjambe, l'action, le pas qu'on fait pour enjamber. Faire des grandes enjambées.

Enjamber v. n.; Étendre la jambe plus qu'à l'ordinaire, et sortir par-là d'une attitude réglée.

Entrechat; Sorte de mouvement qu'on fait dans la danse haute, où le danseur croise les jambes à plusieurs reprises pendant qu'il est en l'air. Il n'est jamais entrechat qu'il ne soit formé à quatre. On le passe à 6, 7, 8 et à 10. Les *Grotteschi* Italiens le passent quelquefois à 12, et je l'ai vu passer à 14. L'entrechat employe deux mesures, et se fait de face, en tournant et de

côté. On dit battre un entrechat. Un entrechat bien passé.

Entrée de ballet; Partie d'un ballet dansant, laquelle y fait le même effet que les scènes dans les pièces dramatiques. Il se dit aussi des actes d'un opéra-ballet, lorsque chaque acte est un sujet détaché. Ce sont les figurans par quadrilles qui forment les entrées.

Entretaille; C'est le nom d'un pas qui se fait en jetant un pied à la place de l'autre. Quand on le fait en arrière, ce mouvement s'appelle ruade. On l'appelle ru de vache quand on fait le même mouvement de côté.

Fandango; Danse Espagnole. On se dispense de donner ici la description de la manière dont les soi-disans danseurs Espagnols l'exécutent sur le théâtre. Il ne faut point connaître les principes de la danse ou y renoncer tout-à-fait pour y trouver quelqu'agrément Il suffit de dire que les danseurs Espagnols, si on peut leur donner ce nom, n'ont jamais ployé, et que tout leur talent consiste à remuer les fesses, à entortiller le corps, et à commettre toutes les indécences dans leurs danses théâtrales. Il en est de même des autres danses nationales des Espagnols, comme le bolero, le çapateado, la çarabanda, la guaracha, le sorongo, le minuet afandangado, et la munieira. Celle-ci ressemble beaucoup à la monferrine des Piémontais, et c'est la seule danse qui n'ait rien d'indécent.

Figurant, ante; Danseur, danseuse qui figure dans les ballets.

Figure; Se dit des différentes lignes qu'on décrit en dansant. Il ne sait pas la figure de cette danse. On appelle *figure de ballet* les diverses situations des danseurs.

Figurer v.; Danse figurée, celle qui est composée de différens pas et de différentes figures. Il ne danse pas, et il ne fait que figurer.

Fleuret; On appelle ainsi un certain pas de danse. Ce pas n'a qu'un mouvement. Il est composé d'un demi-coupé et de deux pas marchés.

Folies d'Espagne; Sorte de danse où l'on danse seul.

Forlane; Espèce de danse gaie qui se bat à deux temps et qui tient le milieu, pour la vivacité du mouvement, entre la loure et la gigue.

Fouetté; Pas qui se fait en passant une jambe à différentes positions et en la detachant beaucoup à chaque mouvement.

Fricassée; Danse des grimaces qu'on danse à deux. On la voit en Italie et en Espagne, et on y fait des différentes figures grotesques avec les mains et les bras, qui peuvent faire plaisir pour un moment.

Gaillarde; Espèce de danse autrefois en usage.

Gambade; Espèce de saut sans art et sans cadence.

Gambader v.; C'est faire des gambades.

Gargouillade; Pas de danse. C'est quand on fait des ronds de jambes en l'air avec les deux jambes.

Gavotte; Danse dont les pas sont faits sur l'air de gavotte. Cet air se bat à deux temps, il commence en levant. Les mesures ont un repos de quatre en quatre.

Gestes; Différens mouvemens du corps et principalement des bras et des mains. Exprimer par le geste. Avoir le geste expressif.

Gigue; Danse faite sur l'air de la gigue qui est un air de musique fort gai.

Glissé; Pas de danse qui consiste à passer le pied doucement devant soi, en touchant légèrement le plancher.

Grace; Danser de bonne grace, de mauvaise grace.

Gymnastique; La danse est du nombre des exercices gymnastiques.

Gymnique; La gymnique est la science des exercices qu'on apprenait aux athlètes de profession.

Gymnopédie; Espèce de danse religieuse en usage sur tout à Lacédémone. Les danseurs étaient nus.

Inflexion de corps; Pour dire une certaine disposition naturelle à ployer, à incliner le corps, à bien porter son corps.

Jeté; Pas de la danse. On dit un jeté battu.

Loure; Terme de musique. Sorte de danse grave qui se bat à deux temps, et d'un mouvement marqué.

Maître de danse, ou *Maître à danser*; Celui qui donne des leçons de danse.

Maître des ballets; Celui qui compose les ballets.

Matassins; Espèce de danse bouffonne. Danser les matassins. Il se dit aussi de ceux qui les dansent.

Menuet; Danse caractérisée par l'air de menuet, dont la mesure se bat à trois temps. On dit pas de menuet. Danser un menuet.

Mesure; On dit battre la mesure, observer la mesure, danser de mesure, aller de mesure, hâter, presser, ralentir la mesure, être hors de mesure.

Monferrine; Danse nationale du Piémont qui tire son nom de la province du Monferrat. On ne peut pas dire *courante* dans ce sens, malgré qu'on dise *courenta* en Piémontais.

Moresque; Espèce de danse à la manière des Mores. Danser bien la moresque. La moresque ressemble à la sarabande Espagnole.

Mouvement; On appelle air de mouvement un air dont la mesure est marquée. Les menuets, les passe-pieds

sont des airs de mouvement.

Mouvemens des bras ; Savoir du poignet, du coude et de l'épaule.

Olivettes ; Espèce de danse en usage chez les Provençaux, après qu'ils ont cueilli les olives. Elle se danse par trois personnes qui courent l'une après l'autre, en serpentant autour de trois *oliviers.* Danser les olivettes.

Orchésographie ; Art et description de la danse.

Oreille ; On dit qu'un homme a de l'oreille, l'oreille juste, l'oreille délicate, pour dire qu'en dansant il suit bien, il marque bien la cadence. Et l'on dit dans un sens contraire qu'il n'a point d'oreille, qu'il n'a nulle justesse d'oreille pour la danse.

Pantalonnade ; On appelle ainsi des bouffonneries et postures comiques, semblables à celles d'un pantalon, d'un farceur. Autrement la forlane.

Pantomime ; Art d'imiter par le geste sans le secours de la parole. Il joue bien la pantomime. On appelle aussi pantomime une pièce suivie en gestes. On dit au masculin, les anciens avaient d'excellens pantomimes pour dire acteurs. Il est aussi adjectif. Ballet, divertissement pantomime.

Pas ; On appelle pas de danse, pas de ballet, les pas qu'on fait dans la danse, dans le ballet. Pas de menuet, pas de bourrée. On appelle un pas de deux, un pas de trois, une entrée dansée par deux ou par trois personnes. Les pas de danse sont cinq, savoir droit, ouvert, rond, tortillé et battu ; le pas de courante ou temps de courante, est un pas très-essentiel pour un artiste. On le nomme temps, parce qu'il est renfermé dans un seul pas et un seul mouvement, et qu'il tient la même valeur que l'on employe à faire un autre pas composé de plusieurs mouvemens. On dit encore pas fondu, celui qui se fait dans une position ployée. Il y a le pas de zéphir, du chat, d'été, etc.

Passacaille ; Air à danser. On appelle ainsi une espèce de chaconne d'un mouvement plus lent qu'une chaconne ordinaire. On donne ce nom à une sorte de danse sur cet air.

Passepied ; Espèce de danse sur un air à trois temps dont le mouvement est fort vite. Danser le passe-pied. Cette danse est en usage en Bretagne, et on la met au rang des branles. On y met des pas courans et précipités.

Pavane ; Sorte d'ancienne danse grave et sérieuse. Danser la pavane. Danser une pavane. C'est une danse venue d'Espagne.

Pied ; On dit marcher sur la pointe des pieds. Avancer le pied, tenir les pieds en dehors.

Pigeon ; On appelle aile de pigeon un certain pas de danse, dans lequel on jette en l'air tantôt une jambe, tantôt l'autre.

Pirouette ; Se dit d'un tour entier qu'on fait de tout le corps, en se tenant sur un pied. Faire une pirouette, une double pirouette. On en fait à toute position.

Pirouetter v. n. ; Faire un tour entier sur son corps, en se tenant sur un pied.

Plié ; C'est l'inflexion des genoux.

Plomb ; A-plomb. On n'en fait qu'un seul mot. Conserver l'à-plomb, être bien d'à-plomb, hors d'à-plomb. Ce danseur n'est pas tombé d'à-plomb.

Ployer v. ; Signifie plier. Mais on ne se sert que du mot ployer. Le danseur qui ploye mieux est le meilleur des danseurs.

Poche ; Se dit d'un petit violon que les maîtres à danser portent sur eux quand ils vont donner leçon à leurs écoliers, et que l'on appelle ainsi parce qu'il se porte dans la poche. Jouer de la poche. On dit aussi pochette.

Port des bras ; Manière de tenir les bras en dansant.

Position ; Les différentes manières de poser ses pieds, l'un par rapport à l'autre. Il y a cinq positions bonnes et cinq fausses, savoir celles où l'on tourne les pointes des pieds en dedans et les talons en déhors, comme dans l'Anglaise. Celles-ci sont défendues dans la belle danse.

Posture ; On appelle danses de postures, celles où les danseurs affectent certaines postures bizarres. Les postures sont au genre comique ce que les attitudes sont dans le sérieux.

Prévôt de salle ; Celui qui est sous un maître de danse, et qui donne leçon aux écoliers.

Pyrrhique ; Cet adjectif pris substantivement signifie une danse militaire inventée, dit-on, par Pyrrhus, fils d'Achille.

Quadrille masc. ; On donne ce nom aux contre-danses de société.

Quinte ; Signifie temps de cinq. On dit toujours entrechat cinq, ou cinquième.

Rigaudon, ou *rigodon* ; Air à deux temps très-animé. Il se dit de la danse qu'on danse à deux sur cet air là, et qui vient de la Provence. Il y a aussi un pas qui s'appelle pas de rigodon.

Ruade ; Se dit lorsque le danseur fait un mouvement élevé d'un pied en arrière ; et quand il le fait à côté, on l'appelle ru de vache.

Salle ; C'est chez les maîtres à danser, le lieu où ils montrent publiquement à danser. Aller danser à la salle.

Sarabande ; Danse grave à trois temps. Danser une

sarabande. Sarabande Espagnole.

Saut; Action de sauter. Mouvement par lequel on saute. Pas de ballet où l'on élève en même temps tout son corps pour friser la cabriole ou pour faire un tour de force.

Saut de carpe; On appelle ainsi certains sauts que les baladins exécutent à plat ventre, s'élevant horizontalement.

Saut périlleux; Certain saut que font les danseurs de corde, quand le corps fait un tour entier en l'air.

Saut de trivelin; On donne ce nom à des sauts bouffons à la manière des baladins.

Sauté; Le sauté est l'action de s'élancer en l'air.

Sauter v.; S'élever de terre avec effort, ou s'élancer d'un lieu à un autre. Sauter en avant, en arrière.

Sissone; Pas où l'on ploye sur les deux genoux, et qu'en relevant on jette une jambe en l'air.

Sortir de cadence; Signifie ne danser plus en cadence.

Soubresaut; Saut imprévu et à contretemps.

Souplesse; Flexibilité de corps, facilité à mouvoir son corps, à se plier comme on veut. Ce sauteur a fait des tours de souplesse qui surprennent.

Tambourin; Danse fort gaie qui se faisait avec des tambours de basque.

Taper v.; Taper du pied. Dans l'anglaise et dans le fandango on tape du pied, c'est-à-dire on frappe le plancher avec le pied.

Temps; Se dit des momens précis pendant lesquels il faut faire certains mouvemens qui sont distingués et séparés par des pauses. Observer les temps de la danse.

Temps de cuisses; Nom d'un des pas de danse.

Terre à terre; Genre de danse où l'on ne fait que des pas à terre et bien serrés.

Tombé; Pas tombé, celui où on laisse pencher beaucoup le corps. C'est aussi la chûte du corps forcée par son propre poids.

Tordion; C'était une espèce de gaillarde qui cependant se dansait avec une mesure ternaire.

Tour de force; Action qui exige beaucoup de force. On dit d'un saut difficile qu'on a fait ou d'une difficulté qu'on a vaincue que c'est un tour de force.

Tourné; C'est l'action de mouvoir le corps d'un côté ou d'autre.

Traquenard; Sorte de danse gaie qui était autrefois en usage. Danser le traquenard.

Tremplin; Planche inclinée et très-élastique, sur laquelle les sauteurs courent pour s'élancer et faire des sauts périlleux. Le grand saut du tremplin.

Tricotets; Espèce particulière de danse. Danser les tricotets. On appelle tricotets

certains pas de la danse dite l'anglaise.

Walse; Danse de société qui est d'origine allemande. La sauteuse et la russe sont des espèces de Walses.

Villanelle; On donne ce nom à un certain air fait pour danser.

Voltiger v.; C'est faire des tours de souplesse et de force sur une corde élevée et attachée par les deux bouts, mais qui est fort lâche.

Voltigeur; Celui qui voltige sur une corde lâche attachée par les deux bouts.

N. B. *Il serait très-difficile de donner ici la nomenclature de tous les termes de danse dont se servent les artistes français, car ils en créent tous les jours des nouveaux. Qu'il suffise de dire qu'on a donné à un pas le nom d'Hortentia, parce qu'on a jugé qu'il était à la danse ce que l'Hortentia, alors à la mode, était aux fleurs. On l'appelle actuellement doubles-ciseaux. Il faut leur pardonner ce caprice, car les Français seuls ont réussi à porter l'art de la danse au dernier degré de perfection, en y ôtant toutes ses disgraces. Ce sont eux qui ont consacré le beau principe que les hommes dansent à tout âge. Il n'y a que la France qui puisse vanter des Duberval, des Noverres, des Gardel, des Vestris, des Duport, des Deshayes, des Henri, des Albert, etc.*

N.° 12.

BAMBAS. (*COTON.*)

Apprêter le coton; C'est le préparer.

Apprêteur; Ouvrier.

Arçon; Machine semblable à celle du chapelier. On dit aussi archet.

Arçonnage du coton; Travail.

Arçonner le coton. La façon d'arçonner est relative à chaque pays.

Basin; Étoffe à chaîne de fil et trame de coton.

Bazacs; On donne ce nom aux plus beaux cotons qui nous viennent de Jérusalem.

Carde du coton; On s'en sert pour le peigner et le carder.

Carder le coton; Opération.

Cardeur; Ouvrier. *Cardeuse*; Ouvrière.

Coton; Végétal. Duvet ou flocons que portent certains arbrisseaux des Indes. Il y a le cotonnier arbre, et le cotonnier plante. On dit dans le commerce coton du Levant, et coton des Isles, savoir, de la Guadeloupe, de S.-Domingue, de Cayenne et de Mara-

gnan. On appelle coton de mer, celui qui vient par mer de Salonique et autres lieux, et qui n'est pas aussi serré que celui de terre.

Coton d'once; Ce coton qui nous vient de Damas, est un des plus beaux cotons filés.

Coton de terre; C'est celui qu'on récolte dans la Natolie.

Cotonnade; Étoffe à chaîne de fil et trame de coton.

Dévider le coton; C'est le mettre en écheveau ou en peloton.

Dévidoir; Machine pour dévider.

Éplucher le coton; C'est le nettoyer, et séparer les parties grossières.

Étouper le coton; C'est en séparer tous les filamens courts qui ne peuvent être pris en long dans le tors du fil.

Filer le coton; C'est le réduire en fil.

Flocon de coton; Pelote ou petite touffe de coton.

Lustrage; Action de lustrer.

Lustrer le coton; Opération.

Métier à faire la toile de coton; Machine.

Moulin à pied; Machine.

Moulinage du coton; Façon qu'on donne au coton.

Mousseline; V. ci-après.

Ourdir le coton; C'est lui donner les longueurs nécessaires pour en faire une chaîne ou une trame.

Ourdissoir; Outil sur lequel on met le fil de coton pour l'ourdir.

Ourdissure; Action par laquelle on ourdit.

Passer le coton au moulin; Opération.

Peigner le coton; Idem.

Peigneur; Ouvrier.

Petit moulin à main; Machine.

Portée; Petit paquet de quarante fils de coton qu'une fileuse fait sur l'ourdissoir.

Savonnage du coton; Opération.

Siamoise; Étoffe à chaîne de fil et trame de coton. C'est une étoffe de coton fort commune, imitée des toiles fabriquées à Siam. Siamoise de Rouen.

Tordre le coton; Opération.

Trame; V. N.° 127.

MOUSSELINIER.

Balle de coton; Grand sac qu'on remplit de coton extrêmement pressé.

Coton; V. ci-dessus.

Décruser le coton; C'est le cuire avec du savon.

Encroix; Fil de coton croisé de cheville en cheville afin de pouvoir le teindre sans le mêler.

Mousseline; Toile de coton fort fine, fort claire. On dit belle mousseline, mousseline unie, mousseline brodée, mousseline rayée. Il nous vient des Indes grand nombre d'espèces différentes de mousselines, comme les mallemolles, les adatis, les bétilles, etc.

Mousselinier; C'est celui

qui fait ou vend une toile fine de coton qui porte le nom de mousseline, parce que sa surface est couverte d'un petit duvet qui ressemble à de la mousse.

Pente, mettre en pente; C'est dans le blanchiment du coton le coucher horizontalement.

Portée; V. ci-dessus.

Quenouilles; On donne ce nom à des cardes dont les mousseliniers se servent pour le coton.

Vergettes; Pelotes de peluche de laine dont les mousseliniers se servent pour donner de l'apprêt au coton.

N. B. *Les articles des fabricans d'étoffes où il entre du coton, et du teinturier qui le met en couleur, fournissent les autres termes qui concernent le coton. Ce serait encore excéder le but de cet ouvrage que d'entrer dans la partie de la culture du coton que le Gouvernement cherche si justement à encourager dans les Contrées méridionales de l'Empire Français, pour se passer du coton d'outremer.*

N.° 13.

BASTÉ.

Il comprend le Bourrelier *et le* Bâtier.

Aiguille à bâtier; Elle sert à passer la ficelle au travers de la rembourrure des bâts de mulets.

Aiguille à reguiller; Elle est un peu recourbée et sert à faire les grands points de ficelle qui rapprochent la tête du collier.

Alène; Outil à pointe. On dit alène à coudre, alène à brédir.

Alène à coudre; Outil qui sert à percer les trous pour les coutures.

Alène à brédir; Outil qui sert à percer les fentes au travers desquelles l'ouvrier passe la lanière de cuir avec laquelle il brédit.

Appointer v.; C'est enfoncer l'aiguille en perçant deux cuirs qu'on veut joindre ensuite par les bords, la ressortir à côté, nouer le fil et couper.

Avaloires; V. N.° 117.

Bardelle; Espèce de selle faite de grosse toile piquée de bourre.

Barres; V. N.° 117.

Bât; Selle grossière qu'on met sur le dos des bêtes de somme.

Bât à bourre ou *Batte à bourre*; Machine dont on se sert pour dégrossir la bourre.

Bâtier; Ouvrier qui fait et qui vend des bâts.

Billot; Gros tronçon de bois qui sert à battre et corroyer le cuir avec la masse de fer.

Bourre; Elle sert à garnir des selles, des bâts, des colliers de chevaux de charrette, et autres choses semblables.

Bourre blanche; C'est le nom que l'on donne à la bourre de bœuf, de veau et de mouton.

Bourrelet ou *Bourlet*; C'est une espèce de coussin rempli de bourre.

Bourrelier; Artisan qui fait les harnais des chevaux de carrosse et de charrette.

Brédir v.; Signifie coudre.

Brédissure; Couture qui ne se fait jamais qu'avec de la lanière de cuir.

Bricoles; V. N.° 117.

Bride; V. Ibidem.

Broche à piquer; Elle sert pour faire tenir et incorporer la bourre dans la paille, quand on en met par-dessus un empaillement.

Broquettes; Ce sont des petits clous.

Chaînettes; Partie d'un harnais de chevaux de carrosse, en cuir, qui sert à les faire reculer.

Chegros; V. N.° 26.

Cirer le fil; C'est l'enduire avec de la cire.

Ciseaux; Outils pour couper.

Clous; Les bâtiers se servent de clous de 4, de 6, de 2 pouces, de clous à lattes, etc.

Collier; On dit collier de bœuf, collier d'un cheval de charrette. Ouvrage du bâtier. Cette partie du harnais des chevaux de charrette ou de labour est faite de bois et rembourrée.

Compas; Instrument pour prendre des mesures.

Corne à lisser; Morceau de corne de bœuf dont on se sert pour lisser et polir les ouvrages.

Coudre v.; Les bâtiers et les bourreliers cousent les cuirs avec les alênes.

Courbet; Partie d'un bât de mulet, placée en forme d'arcade sur les aubes.

Courts-côtés; V. N.° 117.

Couteau à pied; Outil dont la queue est longue et recourbée par le milieu.

Couteau à parer; Il sert à amincir ou diminuer l'épaisseur du cuir.

Couteau à surtailler; Il sert à couper les morceaux ébauchés avec le couteau à pied.

Couture à joindre; C'est le nom qu'on donne à la couture piquée, soit couture lacée. Quand on joint avec une seule aiguille, la passant successivement dans les trous de l'alêne, on appelle couture à demi-jonction.

Croupières; V. N.° 117.

Débourrer v.; C'est ôter la bourre.

Dessus de nez et dessus de tête; V. N.° 117.

Dossière; V. ibidem.

Échelette du bât; On y place ce qu'on veut transporter.

Écofroi; Table sur laquelle l'ouvrier travaille, pose ses outils et taille ses ouvrages.

Embâter v.; C'est faire un bât pour une bête de somme. Cet ouvrier est fort adroit à bien embâter les mulets.

Embourrer v.; C'est garnir de bourre. On dit selle mal embourrée.

Emporte-pièces; Espèce de ciseau de fer rond, sur lequel on frappe avec un maillet. La pièce coupée monte le long de la partie creuse de l'emporte-pièces. Il y a le grand et le petit emporte-pièces.

Enverger v.; C'est garnir de petites branches d'osier.

Épée; Outil qui n'est autre chose qu'un bout d'épée d'un pied de long, emmanché, qui sert à pousser la bourre dans le collier, et à la battre par-dessus pour l'arranger.

Établi; Table sur laquelle l'ouvrier coupe les cuirs.

Étau; Il sert à tirer le cuir pour l'allonger.

Fer à bâtier; Il est pointu par un bout, plat et quarré par l'autre. Il sert à rembourrer les bâts de mulet.

Fil; Les harnais sont cousus et piqués à l'alène avec du fil de Cologne.

Flot; Sorte de houpe de laine qu'on met à la têtière des mulets.

Forme; Signifie le moule, le modèle. Forme est encore un instrument pour mettre les colliers en forme. La fausse verge qui est de cuir, laquelle se met au bout du collier, et le faux garrot qui est de bois, aident à cette opération, pour laquelle on se sert du coin et du maillet.

Fronteau; Partie de la têtière de la bride; V. N.° 117.

Gance; La gance de mulet est une espèce de gance qu'on ne construit qu'aux harnais de mulet.

Gand-royal; V. *Manicle*.

Gâteau de plomb; Sur lequel on découpe.

Lissoire de buis; Outil qui sert à lisser.

Maillet de buis; Outil en bois.

Manicle; Outil. C'est la même chose que celle des cordonniers, mais les bâtiers l'appellent le gand-royal pour l'ennoblir par le terme; V. *Manicle*, N.° 25.

Masse de fer; Outil.

Marteaux; Outils.

Matériaux; Dont se servent les bourreliers-bâtiers. Ce sont les cuirs, les peaux passées en poil, la toile, la bourre blanche, le crin, la laine, le fil gros, la ficelle en deux brins, le fil blanc et en couleur, la paille de seigle, etc.

Nœud; Nœud-droit, n'est autre chose que le nœud ordinaire redoublé par un second nœud serré sur le premier à contresens. Nœud plat ou de couplière, se dit de la lanière

même quand on s'en sert pour approcher deux pièces une de l'autre. Nœud quarré, il se fait pour joindre deux portions de courroies ou de lanière ensemble.

Passe-corde ; Outil pointu. Il sert à enfiler la ficelle pour la passer où on veut qu'elle traverse.

Pate d'oie ; C'est un nœud croisé qui se fait pour attacher l'un sur l'autre plusieurs cuirs larges.

Pied-de-roi ; Mesure.

Pinces ; Outil. Il y a des pinces plates, des pinces de bois.

Pincettes ; Outils. Ce sont de petites pinces.

Poinçon ; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Point de billot ; Espèce de brédissure. On la nomme point de billot, parce qu'elle se fait toujours aux billots du collier.

Reculemens ; V. N.° 117.

Rembourroir ; Outil. Celui des bâtiers est de fer, tout droit, applati, échancré par le bout, et emmanché. Il sert à pousser et enfoncer la bourre.

Rêne ; V. N.° 117.

Renette ou *Roinette*. Outil qui sert à faire des traces sur les courroies, en entamant la superficie du cuir. Il y a la renette simple et la renette à double branche.

Rentraiture ; Est une coûture à demi-jonction, faite avec du fil ou de la ficelle.

Rondinet ; C'est un bout de manche à balai, long d'un pied, qui sert aux bâtiers à pousser la bourre dans le collier, et à la battre par-dessus pour l'arranger.

Serpette ; Outil. L'ouvrier s'en sert pour couper le cuir en long et venant à soi.

Serre-attache ; Outil de bois ; V. *Carrossier*, N.° 117.

Serre-point ; Outil en bois qui sert à prendre et entortiller la ficelle pour avoir plus de force à en serrer les points.

Sougorge ; V. N.° 117.

Surdos ; Bandes de cuir qui posent sur le dos du cheval de carrosse. Il sert à tenir les traits et le reculement.

Tenailles ; Outil. Il y a des tenailles ordinaires et des tenailles à dents.

Tirebourre ; Outil tout droit et recourbé par le bout. On s'en sert pour retirer la bourre des endroits d'où on veut l'ôter.

Tirepied ; Outil. C'est le même que celui du cordonnier ; V. N.° 26.

Traits ; V. N.° 117.

Tranchet ; Instrument de fer qui est arrondi et qui est fort tranchant. Il sert à couper le cuir.

Trousse-traits ; V. N.° 117.

Veilloir ; Nom qu'on donne à la table quarrée dont on se sert pour travailler.

Verge à enverger ; C'est une tringle de fer qui sert à pousser la paille dans la verge du collier.

V. N.° 117.

N.° 14.

BATILOR E TIRALOR.

Il comprend le Batteur d'or, *le* Tireur d'or *et le* Fileur d'or.

BATTEUR D'OR.

Achever v.; Veut dire finir d'étendre l'or ou l'argent sous le marteau.

Acheveur; C'est le plus grand de tous les moules dont les batteurs d'or se servent. On dit aussi le grand moule à achever.

Batte; Opération par laquelle on réduit l'or en feuilles.

Batteur d'or; Ouvrier qui à force de battre l'or ou l'argent sur le marbre, avec un marteau, dans des moules de velin ou le boyau de boeuf, réduit ces deux métaux en feuilles très-légères, propres à dorer ou argenter le cuivre, le fer, l'acier, le bois, etc.

Battre l'or; C'est le réduire en feuilles.

Baudruche; Pellicule de boyau de boeuf, dont les batteurs d'or se servent pour réduire l'or en feuilles. On en fait des moules de 500 feuilles chacun.

Caisse; Boîte de sapin qui couvre la partie supérieure du marbre sur lequel on bat l'or et dont la partie inférieure à une peau qui sert de tablier à l'ouvrier.

Chasser v.; C'est commencer à étendre l'or et l'argent avec le marteau.

Chaudret; Assemblage de 896 feuilles qu'on met avec des emplures de baudruche. On donne le même nom au plus petit des moules à étendre l'or.

Cocher ou *caucher*; Livre de velin très-fin pour dégrossir l'or. Le grand moule à caucher est un moule de velin qui contient environ 200 feuilles d'or ou d'argent. Le petit moule à caucher est un moule de velin qui contient 50 feuilles de l'un ou de l'autre de ces deux métaux.

Compas; Outil d'atelier.

Couper l'or; C'est partager la feuille en quatre parts.

Coussin; On s'en sert pour travailler.

Couteau; On s'en sert pour couper l'or en quarré et pour gratter les livrets, ou mesures. Il y a le couteau de roseau et le couteau à lame d'acier.

Drapeau; Petit morceau de drap que le batteur tient entre ses doits pour y passer le battu.

Écacher v.; C'est applatir le fil en le faisant passer entre les deux meules.

Emplure; Feuille qui se met au commencement des outils pour garantir l'or de la trop grande force des coups qu'elle amortit. Leur nombre

est toujours le même pour tous les outils. Les emplures sont des feuilles de velin ou de parchemin dans lesquelles il n'y a plus d'or ou d'argent.

Fermer v.; C'est continuer d'étendre l'or ou l'argent sous le marteau.

Fondre l'or; Opération du batteur d'or.

Forger l'or; Idem.

Fourneaux; Petits fours pour le travail du batteur d'or.

Fourreaux; Ce sont deux morceaux de parchemin dans lesquels les batteurs d'or mettent leur moule pour le tenir en état.

Laminoir; Machine pour donner aux lames l'épaisseur que l'on veut.

Lavures; On nomme ainsi les parties d'or ou d'argent qui se détachent d'elles mêmes lorsqu'on les bat ou qu'on les détache des cauchers.

Lingotière; Moule ou creux dans lequel on jette le métal après l'avoir fondu.

Manette; Pièce destinée à guider la barre qui entre dans l'un des crans d'une roue à rochet.

Marteau; Outil. Il y a le marteau à forger qui pèse environ trois livres, et le marteau à achever qui pèse douze à quinze livres.

Moule; C'est un creux ou modèle, c'est-à-dire un assemblage de plusieurs feuilles d'or ou d'argent.

Moulin; Machine.

Or; Les batteurs d'or appellent or d'Ulm l'or battu. On nomme or en coquilles les rognures de feuilles d'or réduites en poudre impalpable et broyées avec du miel. Ils disent or en feuille, or pâle, or fin ou verd et or commun.

Passer au laminoir; Opération du batteur d'or.

Pate de lièvre; On s'en sert pour nettoyer certains ouvrages.

Pifre, ou *gros pifre*; On nomme ainsi un gros marteau qui sert à battre l'or entre des feuilles de baudruche.

Pinces; Outil. Les batteurs d'or se servent de pinces de bois.

Plaine; Outil de feuilles de velin.

Pot; On se sert de plusieurs pots, et entr'autres du pot à la gomme.

Prénestines, *feuilles prénestines*; On donnait ce nom à ces feuilles parce qu'on s'en était servi pour dorer la statue de la fortune placée à Préneste.

Quarteron; Signifie livret de 25 feuillets d'or ou d'argent.

Quartiers; Morceaux de métal d'un pouce et demi de long sur un pouce de large.

Questoriales; Feuilles d'or battu, de moindre épaisseur que les prénestines.

Règles de cuivre; Outil d'atelier.

Retirer les feuilles du chau-

dret; Opération du batteur d'or.

Rogner les feuilles; Idem.

Tenailles; Outil.

Tirer l'or au moulin; Opération.

TIREUR ET FILEUR D'OR.

Accoûtré; Les tireurs d'or disent que le trou de leurs filières est accoûtré quand il est au point qu'il doit être.

Accoûtreur; Ouvrier qui, à chaque changement de trou de filière, arrondit celui qui doit servir.

Argent trait; On donne ce nom à celui qui est tiré à la filière.

Argue; Machine pour dégrosser.

Auge; Pierre concave qu'on remplit d'eau.

Baguettes; On donne ce nom aux lingots qui ont été réduits à diverses grosseurs.

Banc à tirer; Celui sur lequel sont posées les diverses filières. Il y a aussi le banc à dégrossir et le banc à dorer.

Blanchir l'argent; C'est le faire rougir jusqu'à ce qu'il prenne une couleur cérise.

Bobine; Roue mobile sur laquelle on dévide le fil.

Bracelets; Baguettes des lingots roulées autour d'un cylindre.

Calibre; Nom que porte la filière de l'argue.

Couteau; Espèce de ciseau court avec lequel on fend la dorure d'un bout à l'autre.

Cueilleur et *cueilleux;* Nom de deux pièces du rouet ou moulin à filer l'or.

Dégrosser v.; C'est faire passer l'or et l'argent par les filières.

Dégrossi du trait; Se dit de l'opération du ras.

Dévider la gavette; Opération.

Dévidoir; Machine.

Diamant; Pointe fort courte qui ne sert qu'à commencer le trou de la filière.

Écacher v.; C'est applatir en lames l'or ou l'argent qui a été filé.

Embouchure; Ouverture la plus grande des pertuis par où l'on fait entrer des lingots d'or ou d'argent.

Fer à racler; Petite filière particulière dont se servent les tireurs d'or.

Fer à tirer; Nom de la troisième filière par où les lingots passent.

Fil trait; Celui qui est réduit à la grosseur d'une épingle, et qui a passé par les 25 trous du prégaton.

Filer l'or; Opération.

Fileur; Ouvrier.

Filière; Morceau de fer ou d'acier percé de plusieurs trous inégaux qui se nomment pertuis. Elle s'appelle aussi calibre, ras, prégaton, fer à tirer.

Gavette; Le lingot d'or après qu'il a déjà reçu quelques préparations.

Griffon; Lime plate dentée par les bords qui sert à canneler le lingot de cuivre rouge qu'on argente pour faire du faux fil d'argent.

Lames ; On nomme ainsi l'or travaillé, l'argent travaillé.

Moulin à écacher ; Machine qui sert à rendre en lames l'or ou l'argent filé. Il y a aussi le moulin à tirer la gavette et le moulin à applatir.

Moulinet ; C'est un petit moulin.

Moustache ; C'est la manivelle qui se fiche dans les rochets ou *bobines*, et sert à l'ouvrier à tirer et à dévider le fil d'or ou de soie.

Œil ; Se dit de la plus petite ouverture d'un pertuis de la filière.

Or trait ; C'est celui qui a été tiré à la filière.

Pertuis ; Ce sont les trous d'une filière.

Pierre de foudre ; C'est celle avec laquelle on brunit les lingots.

Pointe ; Poiçon d'acier avec lequel l'accoûtreur arrondit les trous des filières.

Prégaton ou *précaton ;* Seconde filière dans laquelle on passe les lingots.

Préparer la gavette ; Opération.

Pyramide ; Extrémité d'une pointe faite en équarrissoir.

Rabattre v. ; C'est par le moyen du rouet faire passer sur la rochette le trait qui est autour de la bobine.

Ras ou *rats ;* Ce sont les trous médiocres des filières.

Rouet ; Machine. Il y a le rouet à dévider et le rouet à filer.

Superfin ; Fil d'or ou d'argent plus fin que le cheveu le plus délié.

Tambour ; Il y a le tambour à dévider et le tambour à tirer.

Tenailles ; Outil qui n'a rien de particulier.

Terrasse ; Espèce de cuvette longue où l'on chauffe l'argent lorsqu'on veut le dorer.

Tirer v. ; Tirer l'or, tirer l'argent, etc. C'est les étendre en fils déliés, afin de s'en servir ensuite à divers usages.

Tireur d'or ; Ouvrier dont le métier est de tirer de l'or en fils déliés. Les tireurs d'or s'appellent aussi écacheurs d'or et d'argent.

N.° 15.

BAÚLÉ.

(*BAHUTIER, COFFRETIER ET MALLETIER.*)

Alènes ; Outils à pointe, V. N.° 26. et 117.

Auge ; Pierre concave qu'on remplit d'eau.

Bahut ; Coffre couvert de cuir dont le couvercle est arrondi en forme de voûte.

Bahutier ; Ouvrier qui fait des bahuts, des coffres, des valises, des malles, des canti-

nes. On dit d'un homme qui fait beaucoup de bruit, et peu d'ouvrage, qu'il ressemble aux bahutiers, qui font plus de bruit que de besogne.

Bequette; Pinces ou tenailles à main.

Bois; On se sert ordinairement de bois de hêtre.

Brosses; Outils. Ce sont des gros pinceaux. Brosse à la pâte.

Cantine; Petit coffre divisé par compartiment pour porter des bouteilles en voyage.

Cisailles; Gros ciseaux à couper le métal.

Ciseau; Outil de menuisier. V. N.° 88.

Coffre; Meuble en forme de caisse. Grand coffre. Petit coffre. Coffre de bois. Coffre de fer.

Coffrefort; Coffre de bois fort épais, garni de fer, et qui se ferme avec de grosses serrures.

Coffret; Diminutif de coffre. C'est un petit coffre.

Coffretier; Celui qui fait ou vend des coffres.

Colombe; Outil. V. N.° 32.

Compas; Outil.

Cornières; On nomme ainsi les quatre angles d'un coffre.

Couteau; Outil.

Couteau à parer; Idem.

Cuirs; On se sert de cuir de pourceau, de veau, ou de mouton.

Dégauchir v.; V. N.° 88.

Dégauchissoir; Outil pour dégauchir ou applanir une pièce de bois.

Doloire; Espèce de hâche pour dégrossir le bois.

Écouane; V. N.° 9.

Emporte-pièces; V. N.° 13.

Enclumeau ou *Enclumot*; Petite enclume à la main.

Engorger une malle; C'est mettre de la toile sur son fût.

Équerre; Outil.

Esseau; V. N.° 83.

Essette; Outil. Morceau de fer courbé par un côté, et droit de l'autre; le premier est tranchant, et le second est fait comme un marteau. Il sert à dégrossir le bois.

Établi; Table pour travailler.

Étau; V. N.° 5.

Étau à main; C'est un étau portatif.

Étirer les peaux; C'est les étendre, les allonger.

Ferrandier; Espèce de coffre.

Ferrer v.; Garnir en fer.

Ferreur; Ouvrier qui ferre.

Fût; On donne ce nom à la carcasse d'une malle.

Maillet; Marteau en bois.

Malle; Sorte de coffre ordinairement rond par-dessus et par les côtés, couvert de peau.

Mallette; Petite malle.

Malletier; Ouvrier qui fait des malles, coffres, valises, etc. En France on dit *Coffretier-Malletier*.

Marmite à la pâte; Ustensile.

Marteaux; Outils.

Masse à joindre; Outil.

Parer v.; Travailler avec le couteau à parer.

Pinces à étirer les peaux; Outil.

Pinces à coudre; Idem.

Poinçons; Idem.

Porte-manteau; C'est la valise qu'on met sur la croupe du cheval.

Rabot; Outil. V. N.° 83.

Rape; Outil de fer trempé en forme de lime.

Rape à bois; Id. V. N.° 88.

Rouannette; Petit Instrument qui sert à marquer le bois; V. N.° 88.

Rubaner une malle; C'est garnir le dedans de son couvercle avec des rubans rouges.

Sauterelle; Instrument de géométrie. C'est une fausse équerre.

Scie; Outil qui sert pour fendre du bois.

Scie à cheville; Celle qui a une poignée.

Scie à débiter; C'est la scie ordinaire.

Scie à tourner; Elle est étroite avec des viroles au bout des bras.

Tas du ferreur; C'est une petite enclume.

Tenailles; Outil.

Tenailles; Pour couper les clous; Idem.

Vrilles v.; N.° 88.

N. B. *Il convient de consulter l'article du* Serrurier *et du* Cloutier *au* N. 107.

N.° 16.

BËCHÉ. (*BOUCHER*).

Abatis; C'est une tuerie de bêtes. Lieu où les bouchers tuent le bétail.

Allonge; Nerf de bœuf tortillé au bout duquel il y a un crochet de fer où la viande est attachée.

Aloyau; Pièce de bœuf coupée le long du dos. Quand il n'y a de la chair que d'un côté, on l'appelle charbonnée. On dit aussi la pièce de huit heures, car elle est bonne à manger quand on déjeûne le matin à la fourchette.

Assommer v.; On dit assommer le bœuf à coups de merlin. Assommer un bœuf avec un maillet.

Aviron; C'est une pelle de bois dont on fait usage dans les boucheries.

Bande; On nomme ainsi plusieurs bœufs qu'on mène de compagnie.

Boucher; C'est celui qui prépare, habille, coupe, vend la viande à la boucherie, et qui est autorisé à faire tuer des gros bestiaux, et en vendre la chair en détail.

Boulées; Râtissures des caques, dans lesquelles les bouchers mettent leur suif.

Bout saigneux ; C'est l'extrêmité d'un quartier de veau ou de mouton, du côté de la gorge où il demeure toujours du sang de ces animaux quand on les tue.

Carré de mouton ; C'est la pièce du quartier du devant d'un mouton, lorsque le collet et l'épaule en sont dehors ; c'est ce qu'on appelle autrement un haut-côté.

Chevalets de bois ; Ustensiles de la boucherie.

Cimier ; Portion de la cuisse de bœuf ; elle se divise dans la pièce ronde, la semelle et le tendre. Le cimier est une pièce de bœuf charnue, prise sur le quartier de derrière. On dit aussi du cimier de cerf.

Collet de mouton, de veau, etc. ; Morceau qui contient le quarré, le bout saigneux et la poitrine. C'est la pièce, la partie du cou qui reste après qu'on en a ôté le bout le plus proche de la tête.

Collier de bœuf ; Partie de l'épaule du bœuf.

Couperet ; Gros couteau de boucherie.

Couteaux ; Outils pour couper.

Crêtons ; On donne ce nom aux résidus des suifs en rame que les bouchers font fondre pour les vendre à des artisans qui s'en servent.

Croc à bœufs ; C'est un fer recourbé.

Culot ; C'est le derrière du cimier de bœuf qui contient depuis les tranches jusqu'à la queue.

Échaudoir ; Chaudières où les tripiers font cuire les abattis de leurs viandes, et les lieux où elles sont placées.

Éclanche ; C'est la cuisse du mouton quand elle est séparée du corps de l'animal. On l'appelle plus ordinairement gigot.

Écorcher un mouton, un bœuf ; C'est arracher la peau.

Égorger v. ; C'est tuer. On dit égorger un bœuf, un mouton.

Épaulée ; En terme de boucherie une épaulée signifie le quartier de devant du mouton, dont on a retranché l'épaule.

Estou ; Table à claire voye sur laquelle les bouchers habillent les moutons et les veaux.

Étal ; Sorte de table sur laquelle on vend de la viande de boucherie. Il se dit aussi du lieu même où l'on vend de la viande.

Étalier ; On nomme ainsi un compagnon boucher. Il n'est pas maître, il n'est qu'étalier. Garçon-étalier.

Étau ; Boutique de boucher ou pour mieux dire le devant de la boutique où on étale la viande. Les bouchers du nom de ces *étaux* s'appelaient autrefois *étaliers-bouchers*, mais le titre d'étalier a passé à leurs garçons et compagnons.

Étriper v. ; Oter les tripes d'un animal. Étriper un veau. Étriper un cochon.

Éventrer v.; Fendre le ventre d'un animal, et en tirer les intestins. Éventrer un bœuf, un mouton.

Fendoir; Outil tranchant.

Fesse; En terme de boucherie s'appelle cimier dans le bœuf, éclanche ou gigot dans le mouton, et jambon dans le cochon.

Flanchet; C'est une partie qu'on coupe au bas bout de la bête vers les cuisses, et qui fait une partie de la surlonge.

Fondoir; Lieu où les bouchers fondent leurs graisses et leurs suifs.

Fressure; Se dit du foie, du cœur, de la rate et du poumon pris ensemble. Fressure de cochon, de mouton, de veau, etc.

Gras double; Espèce de tripe. C'est la membrane de l'estomac du bœuf.

Habiller une bête; T. de boucher. C'est l'écorcher et la vider. Habiller un veau.

Hâche; Outil tranchant avec le manche.

Hâchoir; Planche sur laquelle on coupe avec la hâche.

Hampes; Les deux parties du poumon de bœuf, et qu'on ne retranche pas aux fressures de veau et de mouton.

Haut-côté de mouton; Quarré qui contient les côtes.

Lancette; Instrument d'acier pour ouvrir les veines.

Longe de veau; Est la partie du veau qui est depuis les côtes jusqu'à la queue, et où le rognon est attaché. Au bœuf c'est la partie qui est depuis les aloyaux jusqu'à la cuisse, où sont le flanchet, la pièce parée, etc. On dit une longe de porc.

Mou; Poumon de veau ou d'agneau.

Moulinet; Machine pour élever les bœufs, vaches etc.

Noix; La petite glande qui se trouve dans une épaule de veau, proche la jointure des deux os.

Onglet; C'est la partie de la fressure qui tient au mou et au foie.

Paix; Se dit de l'os plat et large d'une épaule de veau ou de mouton, lorsque la chair en est ôtée.

Quarré de mouton; Partie qui est sous l'épaule et qui contient toutes les côtes. On écrit maintenant carré.

Quartier; On dit un quartier de veau, d'agneau, de mouton pour dire la quatrième partie.

Quasi; Un quasi de veau, en terme de boucherie, c'est un morceau de la cuisse.

Queue; On appelle queue de mouton une pièce de viande qui est prise du quartier d'un mouton, et où ordinairement la queue tient. C'est un grand ragoût pour les Français qu'un *ragoût de queues de mouton.*

Ratissoire; Outil pour enlever le suif.

Rejouissance; On donne ce nom à la boucherie à une cer-

taine portion de basse viande qu'on oblige l'acheteur de prendre avec la bonne, et au même prix.

Ris; Glande qui est sous l'æsophage. On l'appelle ris de veau. Elle a deux parties, savoir la fagoue et la gorge.

Rouelle de veau; On appelle ainsi une partie de la cuisse d'un veau coupée en travers, et qui par-là est de figure ronde.

Savouret; Le peuple appelle ainsi un gros os de trumeau de bœuf que les petites gens mettent dans leur pot, pour donner du goût, de la saveur au bouillon.

Surlonge; La partie du bœuf qui reste après qu'on en a levé l'épaule et la cuisse, et où l'on prend les aloyaux.

Tempe; Bois plat pour tenir le ventre ouvert d'une bête tuée.

Tirant; Se dit de certaines portions de nerfs de couleur jaunâtre, qui se trouvent dans la viande de boucherie.

Tripe; Il se dit des boyaux des animaux, et de certaines parties de leurs intestins. Jeter les tripes d'animaux à la voirie.

Triperie; Lieu où l'on vend les tripes. La triperie de Paris.

Tripière; Femme qui achète des bouchers, et qui revend en détail ce qu'on nomme les issues des animaux qu'on tue à la boucherie.

Trumeau; C'est le jarret d'un boeuf, la partie d'au-dessus de la jointure du genou d'un bœuf.

Tuer, v.; Ce boucher tue de meilleure viande qu'un autre. Ce boucher ne tue qu'une fois la semaine.

Tuerie; Lieu où l'on tue les animaux pour en vendre la chair à la boucherie.

Veau; On dit veau qui est encore sous sa mère. Veau mort-né. A la boucherie on dit longe de veau, rouelle de veau, poitrine de veau, jarret de veau, ris de veau. On appelle véau de lait, un veau qui tette encore sa mère. On appelle veaux de rivière, des veaux qu'on engraisse d'une manière particulière aux environs de Rouen. Veau signifie viande de veau. Les Piémontais ne mangent que du veau, et ils ne mangent presque jamais du bœuf. Le veau échauffe, etc.

N. B. *Les autres mots ne sont pas des termes techniques de boucherie, et je ne veux pas donner ici aux lecteurs un recueil de termes de zootomie.*

BIANCARÍA D' LE TEILE.
(BLANCHIMENT DES TOILES).

Aiguayées; Toiles aiguayées. C'est-à-dire lorsqu'elles ont été mises dans une eau claire pendant un temps suffisant. Aiguayer du linge, c'est le laver et le remuer pendant quelque temps dans l'eau, avant de le tordre.

Auge; On donne ce nom à la caisse où l'on met les toiles qu'on veut dégraisser.

Bac, ou *bac à brasser*; C'est le bassin ou réservoir où l'on fait le travail.

Battre v.; On bat les toiles avec des maillets. On dit battre la lessive.

Blancherie; Lieu destiné à blanchir des toiles.

Blanchîment; C'est l'action de blanchir, et l'effet qui en résulte. On dit le blanchîment des toiles de Flandre. Le blanchîment de Caen. Ces toiles sont d'un beau blanchîment.

Blanchir v.; L'art de blanchir les toiles consiste à leur faire perdre la couleur jaune, sale ou grise qu'elles ont au sortir des mains du tisserand. Blanchir des toiles. Faire blanchir des toiles à la rosée. Mettre des toiles sur l'herbe pour blanchir, les mettre blanchir.

Blanchissage; C'est l'action de blanchir du linge et l'effet de cette action. C'est encore le salaire de celui qui blanchit.

Blanchisserie; Lieu où l'on blanchit les toiles. On a établi depuis long temps des blanchisseries à Caselle, département du Pô.

Blanchisseur, *euse*; Celui, celle qui blanchit du linge. V. N.° 70.

Brasser v.; Remuer les toiles dans le bac. C'est remuer avec une pelle de bois les cendres avec lesquelles on fait la lessive pour blanchir les toiles.

Buanderie; Lieu où il y a un fourneau et des cuviers pour faire la lessive.

Buandier, *ère*; Celui ou celle qui fait le premier blanchîment des toiles neuves.

Calandre; Machine pour presser les toiles, et les rendre polies, unies et lissées.

Chaise; Instrument servant à égoutter les toiles.

Chaudières de fer; Ustensiles.

Chaux; Il est défendu de se servir de chaux dans le blanchissage des toiles.

Crochets; Instrumens servant à mesurer les toiles.

Curandiers; Nom que les blanchisseurs de toile portent en Normandie. Leur blanchisserie s'appelle curanderie.

Cuvier; Cuve où l'on fait la lessive.

Décruer v.; C'est préparer du fil par une lessive avant la teinture.

Decrûment; Action de décruer.

Dégorgées; Toiles dégorgées; celles qui ont rendu tout leur savon.

Dépouiller la soude; Opération.

Écope; Espèce de pelle creuse à rebords. On s'en sert pour arroser la toile sur le pré.

Étendoir; Lieu où l'on étend les toiles.

Frottoir; Atelier où l'on frotte les toiles avec du savon noir.

Fourneaux; Petits fours pour le service de la buanderie.

Lessive; Ce qui sert à blanchir. On appelle mère lessive la première lessive qu'on donne aux toiles dont on se sert pour en faire une seconde.

Macérer; Faire macérer la toile; c'est la mettre tremper dans l'eau tiède.

Mailloir; On donne ce nom à la pierre dont on se sert dans le blanchîment.

Mère lessive; V. *lessive*.

Oter le parou; C'est-à-dire l'apprêt que le tisserand donne aux toiles.

Porte-rouleau; Machine à mettre la toile en botte.

Premier bleu; Passer les toiles au premier bleu; c'est les mettre dans une eau dans laquelle on a fait délayer quelque peu d'amidon avec de l'azur de Hollande.

Repamer les toiles; C'est les battre dans une eau courante.

Rouloir; Outil qui sert à rouler les pièces de toiles.

Savon; V. N.° 111.

Savonnage; Nettoiement, blanchissage par le savon.

Savonner v.; C'est nettoyer, dégraisser et blanchir avec du savon. On dit des toiles de coton des Indes, de différentes couleurs, qu'elles se savonnent, pour dire qu'elles ne perdent point leur couleur au savon.

Séchoir; Lieu où l'on étend les toiles, et machine où on les suspend pour les faire sécher.

Soude; Sel tiré de la cendre de la plante nommée kali. On met de la soude dans la lessive.

Tinette; Signifie petite cuve. On la remplit d'eau chaude qu'on met dans un baquet afin de savonner les toiles.

N.° 18.

BINDLÈ. (*RUBANIER*).

Attacher les rames; Opération du rubanier.

Atelier; On donne ce nom à l'endroit où l'on fait les rubans. Atelier de la rubanerie.

Bandoir; Espèce de poulie et de roue de bois qui sert à faire retourner le battant à sa

place lorsqu'on a frappé la trame.

Bâti; Nom du chassis du métier du rubanier. Il est composé de quatre piliers qui sont liés par des traverses.

Battant; Partie du métier.

Bobine; Espèce de fuseau sur lequel on dévide du fil, de soie, de l'or, etc.

Boulon; Morceau de fer sur lequel la poulie tourne.

Bretelles; Fortes lisières de drap qui soutiennent les bras du rubanier.

Casse des rubaniers; C'est une espèce de peigne.

Chassis; Quatre barres assemblées à mortaises et tenons. C'est sur le chassis que portent le battant, le chatelet, le porte-lisse, etc.

Chatelet; Petit assemblage de bois qui soutient les poulies qui font mouvoir les hautes-lisses; c'est-à-dire chassis de forme triangulaire, dont les poulies répondent aux marches qui sont sous les pieds du rubanier.

Chenille; Tissu de soie velouté, qui imite la chenille, et dont on se sert dans les broderies et dans d'autres ornemens.

Clavette du métier; Morceau de fer plat en forme de coin qui fixe l'ouverture d'un boulon.

Contre-poids; Poids servant à contre-balancer d'autres poids. Les contre-poids tiennent les soies tendues.

Coulette; Petite broche de fer emmanchée qu'on met dans un rochet quand on veut le survider sur un autre.

Crampons; Pièces de fer recourbées à une ou plusieurs pointes. On dit aussi fer à crochet.

Dent de rat; Petit ornement qui se forme sur les lisières de plusieurs ouvrages.

Effilé; On appelle ainsi le linge qui est effilé par le bout en espèce de frange, et qu'on porte dans le deuil.

Effiloques; Soies non torses qu'on appelle aussi soies folles. On en fait des ouates.

Effiloquer v.; C'est effiler une étoffe de soie pour en faire de la ouate.

Emprunter v.; C'est, lorsque l'on passe les rames d'un patron, se servir des mêmes bouclettes des hautes lisses, lorsque cela se peut.

Épinard; On dit qu'une frange est à graine d'épinards, lorsque ses grains sont en forme de graine d'épinard.

Escalette; Peigne en bois servant à mettre les soies en largeur sur les ensubles lors du ployage.

Faveur; C'est le nom de certains rubans très-étroits.

Ficelles du métier; Il y a la ficelle à tirans qui est la plus grosse, la ficelle à maille qui est la moyenne, et la ficelle à rame qui est la plus fine.

Fleuret; C'est une certaine espèce de fil fait de la matière la plus grossière de la soie; on

appelle aussi fleuret le ruban qui est fait de ce même fil.

Fond; C'est la première ou la plus basse tissure sur laquelle on fait quelque fleur ou quelque nouvel ouvrage.

Frange; Tissu de quelque fil que ce soit, d'où pendent des filets, et dont on se sert pour ornement dans les habits, dans les meubles. Frange d'or, frange de soie, frange de fil, frange en campane. Il s'en fait d'unies et de festonnées. Il se fabrique des franges en nœuds, graines d'épinards, soucis de hanneton, etc. Le mot frange vient du mot latin *frangere* (rompre, déchirer) parce qu'effectivement avant que l'on connût la fabrique des effilés et des franges, on effilait les bords et les extrêmités des étoffes et du linge pour en former des franges.

Frangier ou *Franger*; Artisan qui fait de la frange. Les rubaniers ajoutent à leur qualité celle de frangiers.

Frapper v.; C'est approcher et serrer par l'action du battant le coup de navette qui vient d'être lancé; ce qui forme la liaison de la trame avec la chaîne.

Fuseaux; Petits morceaux de bois tournés en rond qui servent à filer et à tordre le fil.

Glacis; Soies de long ou de chaînes qui n'ont d'autre usage que de lier la trame, lorsque la traînée se trouverait trop longue et exposée à lever.

Grand-peigne; Partie du métier.

Guiper v.; C'est passer un brin de soie sur ce qui est déjà tors.

Guipure; Espèce de dentelle de fil ou de soie, où il y a de la cartisane.

Lacs; Ficelles attachées aux marches; V. N.° 78.

Lames; Ce sont les lattes qui soutiennent les marches, et qui se baissent et se haussent comme les marches, à mesure qu'on remue les pieds.

Lancer la navette; Opération du rubanier.

Lanterne de l'ourdissoir; Case pour loger le moulin à ourdir.

Large; On appelle ruban large celui qui a quatre doigts de large, et demi-large celui qui n'en a que deux.

Lisse ou *Lice*; Assemblage de plusieurs longs filets étendus sur le métier. Dans les étoffes on dit la chaîne.

Manche du bandoir; Cheville mobile qu'on met dans les trous du bandoir pour bander et relâcher à propos.

Manivelle; Pièce qui fait tourner une machine.

Marche; Pièce de bois où l'ouvrier met ses pieds.

Métier; Chassis qui sert à tendre la besogne.

Moiré; On dit ruban moiré pour dire qu'il a l'œil de la moire, qu'il est ondé comme la moire.

Molette; V. N.° 37.

Montant; Partie du métier.

Navette; Instrument de tisserand, qui sert à porter et à

faire courir le fil, la soie, la laine.

Nommer le dessin; C'est dicter à l'ouvrier le nombre de divers points qui sont sur un dessin.

Nonpareille; On appelle ainsi une sorte de ruban fort étroit. Acheter de la nonpareille chez un rubanier.

Ouvrier de la grande navette ; V. N.° 78.

Ouvrier de la petite navette ; On donne ce nom au tissutier-rubanier.

Padou ; Ruban tissu moitié de fil et moitié de soie, ainsi appelé parce que les premiers rubans de cette sorte qui parurent en France, venaient de Padoue, ville d'Italie.

Peigne ; Instrument de fer dont se servent les tisserands. V. N.° 127.

Planchette ; Morceau de bois très-mince qui sert à soutenir la chaîne à la hauteur qu'il faut pour passer la navette.

Platine; Machine de plomb, plate et quarrée, qui fait retomber les hautes-lices et les marches.

Poitrinière; Traverse de chassis qui est sur le devant du métier des rubaniers, et qui est plus élevée que les autres.

Point ; On dit points blancs et points noirs. Ceux-ci sont ceux qui sont sur le dessin. Les points blancs sont ceux qu'on laisse.

Porte-lisses ; Partie du métier.

Porte-rame ; La porte-rame est une planche un peu échancrée par les deux bouts.

Rames; On donne ce nom aux ficelles où les fuseaux sont attachés.

Ratière ; Signifie le métier dont le rubanier se sert pour faire la gance.

Retours ; Ficelles qui haussent les mailles à travers lesquelles les fils de la chaîne passent.

Rouleau ; On appelle ainsi le ruban de fil.

Ruban; Les rubans ouvragés sont ceux qui se tissent avec la navette sur le métier. Les rubans unis se fabriquent à-peu-près comme la toile. On dit ruban large, ruban étroit, ruban demi-large, ruban de laine, ruban de fil, ruban de soie, ruban d'or et d'argent, ruban de taffetas, ruban satiné, ruban d'Angleterre, de Paris, etc., ruban couleur de feu, ruban bleu, vert, etc. Une aune de ruban, une pièce de ruban.

Rubanerie ; Profession de rubanier et marchandises de rubans.

Rubanier, *ière*; Celui, celle qui fait du ruban.

Tissutier ; Rubanier qui fait toutes sortes de tissus, de rubans, de ganses, etc.

Tistre; V. N.° 127.

Velouter v.; C'est donner à la soie qu'on travaille un air de velours.

N. B. *Plusieurs termes de tissage étant communs aux drapiers, fabricans de soieries, et aux rubaniers, voyez le N.° 47, et le N.° 78.*

N.º 19.

BIRA, FABRICA D'BIRA.

(*BRASSERIE DE BIÈRE*).

Aile; Nom emprunté de l'Anglais, qui signifie une espèce de bière qui se fait sans houblon, ou une espèce de bière douce.

Avoi; Donner un avoi, c'est faire couler la liqueur d'une cuve dans une autre.

Bacs; Petits bassins. Les bacs de décharge sont des réservoirs où l'on met la bière quand elle est faite. Les bacs à jeter sont des réservoirs où se porte tout ce qui s'extravase des chaudières.

Bière; Espèce de boisson fort commune, qui se fait avec du blé ou de l'orge, et du houblon. Double bière, bière forte, petite bière, bière blanche, bière nouvelle, bière d'Angleterre.

Bière de mars; On appelle ainsi la bière brassée dans le mois de mars.

Boisson pélusienne; On donnait autrefois ce nom à la bière du nom de Péluse, ville près l'embouchure du Nil, où l'on faisait la meilleure bière. L'histoire nous apprend que cette liqueur a passé de l'Égypte dans tous les autres pays du monde.

Brasser de la bière; C'est faire de la bière, en fabriquer. Brasser, c'est pour indiquer le travail des bras.

Brasserie; Lieu où l'on brasse de la bière.

Brasseur; Celui qui brasse de la bière, et en vend en gros.

Brassin; Vaisseau, cuve où les brasseurs font la bière. On appelle encore brassin la quantité de bière contenue dans la cuve.

Cabarer v.; C'est jeter l'eau d'un vaisseau dans l'autre avec le jet ou avec le chapelet.

Canette; Se dit d'une mesure de liquide, qui s'employe ordinairement pour la bière.

Cervoise; Boisson faite avec du grain et des herbes. La bière est une espèce de cervoise. On donnait anciennement ce nom à la bière.

Chaudières; Grands vases d'airain. Ustensiles de la brasserie.

Chaudron; Petite chaudière. Il y a le chaudron à cabarer, et le chaudron à remplir.

Couche; Mettre en couche, c'est étendre les mottes ou tas des grains germés.

Coup; On dit premier coup, second coup. On donne ce nom aux façons que reçoit le grain.

Cuisson; La cuisson de la bière rouge est beaucoup plus considérable que celle de la blanche.

Cuves; Il y a la cuve matière qui est celle où les brasseurs mettent leur farine, et la cuve guilloire qui est celle où l'on met la levure pour faire fermenter la bière dans les chaudières.

Drague; On appelle ainsi

l'orge avec laquelle on fait la bière.

Drèche; Marc de l'orge qui s'employe pour faire de la bière.

Entonnoir; Vaisseau qui sert à verser les liquides dans un muid.

Espiote; Grain semblable au seigle, mais plus court et plus plat.

Esselier; V. N.° 21.

Fardeau, le fardeau; Eau et farine que contient une cuve à faire de la bière.

Faux-fond; On nomme ainsi le fond de la cuve matière par lequel la bière passe dans le reverdoir.

Fourche; Outil pour le travail du brasseur.

Fourneau; Pour le service de la brasserie.

Fourquet; Espèce de pelle dont les brasseurs se servent pour écarter la farine.

Froment; C'est la meilleure espèce de blé.

Germoir; Endroit où l'on fait germer l'orge ou le grain dont on veut faire de la bière.

Gouttière; V. *Pompe*.

Guillage; Fermentation par le moyen de laquelle la bière récemment entonnée pousse hors du tonneau cette écume que les brasseurs nomment *levure*.

Haire; Grande toile de crin qu'on étend sur les tringles de la touraille.

Houblon; Plante qui entre dans la composition de la bière.

Houblonner v.; Il ne se dit qu'en parlant du mélange du houblon. On a trop houblonné la bière. On ne l'a pas assez houblonnée.

Jet; Grand chaudron de cuivre emmanché d'un long bâton de bois, et dont les brasseurs se servent pour vider leurs chaudières.

Jeter trempe; C'est vider l'eau de la chaudière dans les bacs à jeter.

Levain; V. N.° 94.

Levure; Écume que fait la bière quand elle bout.

Longue bière; C'est une bière aigrelette, débile et tournée.

Malt; Orge préparée pour faire de la bière. En Angleterre l'impôt sur le malt est considérable.

Masle; On donne ce nom au grain germé.

Métiers, les métiers; Nom de la liqueur qui surnage de la cuve matière. Il y a une espèce de bière douce que les brasseurs français nomment *Métiers*.

Mettre en couche; V. *Couche*.

Mettre en levain; Opération qui se fait avant de couler la levure dans la cuve guilloire.

Moulin; Machine.

Orge; Sorte de grain assez connu.

Pied de levain, avoir un pied de levain; C'est lorsque le levain est en proportion avec la quantité de bière qu'on veut faire.

Pompe à chapelet; Elle sert à enlever ce qui sort de la cuve matière, et à le conduire dans des chaudières par le moyen d'une gouttière qu'on lui applique. C'est la même qu'on nomme pompe à cabarer.

Porter; On appelle ainsi la première qualité de bière qui nous vient d'Angleterre.

Purer le baquet; C'est en retirer la bière qui y est provenue de la fonte des mousses.

Rebrouiller la touraille; Manœuvre qui suit celle qu'on appelle retourner la touraille pour la première fois. On prend le grain avec la pelle, et on le retourne sens dessus dessous.

Retourner la touraille pour la première fois ; C'est la manœuvre qu'on fait au grain au sortir du germoir.

Reverdoir; Cuve plus petite que la cuve matière.

Rompre le grain germé; C'est le remuer avec une pelle.

Soucrillon ; Espèce d'orge bonne à faire de la bière.

Tape ; C'est le bondon qui est au faux-fond.

Tarasun ou *Tarasum*, Bière que les Chinois font avec de l'orge et du froment.

Touraille ; Endroit où l'on fait sécher le grain germé.

Touraillons ; Ordures des grains qu'on a ramassées dans la touraille.

Vague ; Machine de bois dont on se sert pour mélanger l'eau avec la farine. Cette opération s'appelle vaguer.

N.° 20.

BIZOUTIÉ. (*BIJOUTIER.*)

Ajuster une pièce; Signifie accommoder.

Bijouterie; Profession de celui qui fait commerce de bijoux.

Bijoutier ; Celui qui fait trafic de toutes sortes de bijoux et de curiosités.

Biseau; Ce qui tient et arrête la pierre de la bague dans le châton.

Bréloque; Curiosité de peu de valeur.

Bréloquet ; Assemblage de plusieurs petits meubles ou bijoux, comme étuis, ciseaux, tenant à une chaîne commune.

Bouterolle ; V. N.° 67.

Burgau ; On donne ce nom à la plus belle espèce de nacre.

Cercle ; C'est le cercle qui retient un portrait dans une tabatière.

Chalumeau; V. N.° 7.

Champlever v.; V. *Échoppe.*

Châton d'une bague ; Partie de la monture d'une pierre. Ses bords sont sertis sur la pierre.

Chever v. ; V. N.° 67.

Ciselets; Outils.

Compas ordinaire ; Idem.

Compas à quart de cercle ; Idem.

Cordelière ; On appelle ainsi certaine petite tresse à plusieurs nœuds que les dames portent quelquefois au cou.

Dé à emboutir; V. N.° 7 et 67.

Doublets ; Fausses pierreries faites avec deux cristaux taillés et joints ensemble, entre lesquels on renferme une feuille de métal ou de couleurs empâtées de mastic et de térébenthine.

Dresser v.; V. N.° 7.

Drille; V. N.° 67.

Échoppe; Outil en forme de pointe.

Échoppe à champlever; Instrument tranchant qui sert à dépouiller les reliefs de la matière qui entoure les pièces, et à former les champs qui les font valoir.

Échoppe ronde; Elle sert pour creuser les coulisses des porte-charnières.

Échoppe à épailler; Elle est plate en dessus, et demi-ronde en dessous, et sert à enlever les pailles d'une pièce forgée.

Échoppe plate; Sa branche est applatie, et le tranchant est continué d'un angle à l'autre.

Échopper v.; Signifie travailler avec l'échoppe.

Enclumette; Petite enclume de fer montée sur une bûche qui lui sert de billot, et que l'ouvrier met entre ses jambes pour forger des petites pièces.

Essayeur; Officier préposé pour faire l'essai de la monnaie et des matières d'or et d'argent destinées à la fabrication, et voir si elles sont au titre auquel elles doivent être.

Établi; Table pour travailler.

Étau; Machine de fer. V. N.° 3.

Grattoir; Instrument d'acier qui sert à ratisser.

Griffes d'une bague; V. N.° 67.

Guillocher v.; Faire des guillochis. Guillocher une tabatière.

Guillochis; Ornemens faits de filets parallèles. Il y en a de ronds, de quarrés, de simples, de doubles et d'autres entrelassés avec des roses et des fleurons.

Joaillerie ou *Jouaillerie*; Marchandise de bijoux et de pierreries, et art de les mettre en œuvre.

Joaillier; Marchand qui trafique des joyaux, ou artisan qui les taille et les met en œuvre.

Jonc; Bague qui n'a point de châton, et dont le cercle est égal par tout. On dit un jonc d'argent, d'or, de diamans, de rubis, d'émeraudes.

Matir v.; V. N.° 7.

Mettre en ciment; V. N. 67.

Mettre en œuvre; V. Ibid.

Monter des pierres; V. Ib.

Monture; Ce qui sert à monter un ouvrage, et le travail de l'ouvrier.

Œuvre; V. N.° 67.

Onglet; Outil. V. Ibidem.

Parure; Elle est composée du collier, des boucles d'oreilles, des bracelets, du peigne, etc.

Pendeloques; Ornemens. Pendeloque signifie parure de pierreries ajoutées à des boucles d'oreilles. On le dit aussi d'un pendant d'oreille qui n'est que d'une pièce.

Poinçons; Outils pour travailler.

Sertir et *Sertissure*; V. N. 67.

Souder au chalumeau; Opération du bijoutier.

Tailler une bague; V. N. 67.

Tatez-y; Nom qu'on donne à une croix ou à un cœur pendant sur la gorge d'une fille par ornement.

Voyez les N.ºs 7 *et* 67.

N.° 21.

BOUTALÈ. (*TONNELIER.*)

Aire ; Espace que contiennent les cercles d'une futaille. C'est un terme de géométrie. On dit l'aire d'un carré, d'un cercle.

Aissellières ; On donne ce nom à deux pièces qui font partie du fond d'une futaille : elles avoisinent la maîtresse-pièce. On dit aussi aisselettes.

Assette, ou *Hachette ;* Outil propre à arrondir. La tête est plate d'un côté, et de l'autre la lame est large, tranchante et contournée. On dit aussi essette.

Baignoire ; Vaisseau dont on se sert pour prendre des bains.

Baquet ; Vaisseau dont les bords sont un peu élevés, et dont l'ouverture est large. Il y en a des ronds, des ovales et des quarrés.

Baratte ; Vaisseau propre à battre le beurre.

Baril ; V. *Barril.*

Barillet ; Sorte de petit tonneau.

Barre ; Pièce de bois placée en travers sur les douves qui forment le fond d'une futaille. Elle y est assujettie avec des chevilles.

Barrer v. ; Poser la barre du fond d'une futaille, et faire les trous dans lesquels doivent entrer les chevilles qui doivent la soutenir. On dit barrer un tonneau.

Barril ; Petit vaisseau en forme de tonneau, propre à mettre du vinaigre, ou de verjus, ou des olives, etc.

Barril à scier ; Instrument sur lequel on pose les douves qu'on veut rogner avec la scie. Il faut écrire baril et non barril, et on prononce barri.

Barrique ; Vaisseau qui contient plus ou moins suivant les pays. C'est une sorte de gros tonneau.

Barroir, ou *vrille à barrer ;* Espèce de tarrière avec laquelle on fait les trous qui doivent recevoir les chevilles qui soutiennent la barre du fond.

Bâtir, ou *monter un tonneau ;* C'est arranger les douves, les préparer, et les disposer de façon qu'étant réunies par des cercles, elles forment le tonneau, ou d'autres vaisseaux. Bâtir un tonneau, c'est le construire.

Bâtissoir ; Machine dans laquelle les tonneliers resserrent les douves pour donner une forme à leur tonneau. C'est un cercle de fer. Il y a le bâtissoir à vis pour les caves : le bâtissoir à treuil pour les tonneaux.

Batourner v. ; C'est retourner toutes les douves dont on veut former une futaille, pour s'assurer si elles ne sont pas plus larges à l'une de leurs extrêmités qu'à l'autre.

Bidon ; Espèce de broc servant à distribuer la ration de vin aux équipages des vaisseaux. Il contient environ cinq pintes.

Billot à doler; C'est un tronçon d'arbre. V. N.° 88.

Biseau; On dit qu'une pièce est taillée en biseau quand un de ses bords forme un coin. Quand le biseau est fait des deux côtés sur la même extrémité du bois, on dit qu'elle est taillée à deux biseaux. Le biseau c'est aussi un instrument de menuisier.

Bois; Bois de fente, celui qui est fendu avec le coutre. Bois refendu celui qui est partagé avec la scie. Bois blanc, comme le saule, le peuplier, le tremble, le bouleau, etc. Bois d'enfonçure, ceux dont on se sert pour former les fonds des futailles. Bois de quartier, celui qui est pris suivant la direction de ses fibres, et dans les sens où il peut être fendu avec le coutre. Bois taillis, celui qu'on met en coupe réglée environ tous les dix ans.

Bonde; Se dit du trou rond d'un tonneau et du tampon. V. *Bondon*.

Bondon; Espèce de bouchon qui sert à fermer l'ouverture faite sur le bouge d'une futaille, et par laquelle on entonne la liqueur. On donne le même nom au trou de la futaille par laquelle on y insère une liqueur.

Bondonner v.; C'est mettre un bondon.

Bondonnière; Tarrière avec laquelle on fait le trou où se met le bondon.

Botte; Se dit d'une sorte de tonneau. Une botte d'huile.

Boucaut; Moyen tonneau, qui sert à renfermer diverses marchandises. Un boucaut de tabac.

Bouée; Espèce de petit baril attaché à un cordage qui par l'autre bout est amarré à la croisée de l'ancre, flottant sur l'eau, et servant à indiquer la position d'une ancre mouillée dans un port, ou dans une rade.

Bouge; C'est la partie la plus renflée d'une futaille, ou sa circonférence dans le milieu.

Bourdillon; Bois de chêne propre à faire des douves. C'est le merrain dont on se sert pour les futailles.

Brai; Espèce de résine dont on se sert pour calfater et enduire les barques et les vaisseaux.

Broc; Vaisseau de bois qui sert à transporter du vin ou toute autre liqueur, et qui a une anse. C'est encore une mesure de vin qu'on appelle aussi quarte ou pot.

Bussard; Vaisseau composé de douves et de cerceaux, où l'on met de l'eau-de-vie ou autre liqueur, et qui tient presque un muid de Paris. On dit aussi buffard qui est le nom d'une futaille dont on fait usage dans l'Anjou et dans le Poitou.

Calfater v.; C'est mettre de l'étoupe entre les joints des planches d'une barque et les

recouvrir de brai ou de goudron. C'est un terme de marine dont cependant les tonneliers se servent beaucoup.

Caque; Petit baril qui contient le quart d'un muid, et que l'on destine particulièrement à renfermer du poisson salé.

Cerceaux; Petits cercles de bois ou de fer que l'on employe pour retenir les douves des barils, tonneaux, etc.

Cercle; Lien de bois ou de fer, destiné à retenir les différentes planches ou douves d'une futaille, d'une cuve, etc. Cercle du bouge, celui qui est plus près du bouge, ou partie moyenne d'une futaille. Cercle du jable, celui qui est le plus voisin du jable. Cercles de plain-pied, ce sont ceux qui s'achètent dans les ventes de bois. Un tonneau qui a rompu ses cercles. Un cercle de fer.

Cercler v.; C'est mettre des cercles ou des cerceaux. Cercler une cuve, un tonneau.

Chanfrein; Biseau que l'on forme en enlevant la moitié de l'épaisseur d'une pièce de bois, et la taillant en espèce de coin ou en pente. Former le chanfrein, c'est faire une espèce de biseau à chaque bout du tonneau.

Chanteau; Partie du fond d'une futaille. Ce sont les deux dernières planches qui terminent le fond.

Chantepleure; Espèce d'entonnoir à l'usage des marchands de vin qui a la forme d'un petit cuvier. V. N.° 23.

Charpi; Billot sur lequel on pose la douve qu'on veut travailler.

Chasser v.; Chasser des cercles avec le chassoir. C'est les faire entrer.

Chassoir; Pièce de bois en coin, dont le tonnelier se sert pour appuyer sur le cercle qu'il chasse, et pour ne point l'endommager par les coups de maillet.

Cheville de tonnelier; Petite pièce de bois équarrie, un peu pointue, qui sert à assujettir la barre, et à retenir les pièces qui forment le fond d'une futaille.

Chien; Outil. Barre de fer quarrée qui a un crochet en bas et un autre qui monte et descend le long de la barre. C'est le *sergent* des menuisiers.

Clain d'une douve; C'est une espèce de biseau ou chanfrein que l'on forme sur l'épaisseur de chaque douve, afin qu'après avoir été arrangées circulairement, elles puissent se joindre dans toute leur épaisseur.

Clouet; Petit ciseau mousse de fer pour enfoncer la nille dans le jable.

Coches; Entailles que l'on fait sur l'épaisseur des cercles, pour retenir l'osier avec lequel on les attache fermement. On fait des coches aux cerceaux pour les lier plus facilement.

Cochoire, ou *cochoir*; Espèce de hâche avec laquelle le

tonnelier forme les ooches sur les cercles, ou cerceaux.

Coffiner v.; Se dit d'un assemblage de planches, dont quelques-unes renflent, augmentent, s'alongent et quittent la forme qu'on leur avait donnée, et qu'elles devaient avoir. On dit qu'une futaille se coffine lorsque les douves entrent en dedans, ou sortent en déhors.

Collet; C'est le troisième des quatre cerceaux qui garnissent le jable.

Colombe; Espèce de varlope renversée en forme de banc, c'est-à-dire portée sur quatre pieds, dont les tonneliers se servent pour unir les joints de leurs douves.

Combuger v.; C'est remplir d'eau des futailles pour les imbiber, avant que de les employer.

Compas; Outil. Le tonnelier se sert du compas ordinaire, du compas à ressort, et du compas à quart de cercle.

Copeau; V. *Menuisier.*

Copeaux; V. *Marchand de vin* au N.° 23.

Coutre; Outil de fer avec lequel on fend les pièces de merrain.

Crochet; Planche sur laquelle est tracé la courbe que doivent prendre les douves.

Cuve; Grand vaisseau fait de plusieurs planches retenues par des cercles ou liens de bois ou de fer, dans lequel on dépose la vendange, et où le vin se fait.

Cuve en tinette; Espèce de cuve dont le haut est plus étroit que le bas.

Cuveau; Signifie petite cuve.

Cuvier; Vaisseau qui ressemble à une cuve, mais qui est plus petit. Il sert à couler la lessive et à plusieurs autres usages.

Davier; Outil de fer à bec crochu dont on se sert pour faire entrer les cerceaux autour d'un tonneau.

Déchargeurs de vin; Les tonneliers composent à Paris une communauté de 200 maîtres qui prennent la qualité de maîtres tonneliers déchargeurs de vin.

Déchirer une futaille; C'est ôter les cercles qui retiennent les douves, et casser les douves, pour qu'elles ne puissent plus servir à former d'autres tonneaux.

Défoncer v.; C'est ôter les douves qui servent de fond. Défoncer un muid, un baril.

Demi-queue; V. *Poinçon.*

Demi-sétier; Petite mesure de liqueur qui contient le quart d'une pinte. Un demi-sétier de vin. On dit encore un demi-sétier d'olives.

Doler v.; C'est dégrossir le douvain ou les douves avec la doloire. On dôle aussi une douve sur le tronchet.

Doloire; Outil qui tient de la hâche et de la serpe. Il est propre à doler les douves. On dit égaler le bois avec une doloire.

Douelle; Dans quelques provinces on appelle ainsi les douves.

Douvain; Bois propre à faire des douves. Un millier de douvain.

Douve; Planche formée avec du merrain, et qui étant préparée et travaillée, sert à la construction des futailles, tonneaux, barriques, muids, tonnes, etc. Les douves forment la circonférence d'un tonneau.

Douve épeignée; Se dit d'une douve cassée dans le jable, et à laquelle on a substitué une pièce de bois, pour remplacer la partie rompue.

Ébauchoir; Espèce de ciseau qui sert à ébaucher le bois.

Écaler, s'écaler v.; On dit qu'une pièce de bois s'écale quand elle se sépare par lames.

Echasses; Ce sont les hausses qui font partie du billot ou du charpi. Elles sont formées par deux montans qui portent la douve que l'on veut doler.

Emmortaiser v.; C'est joindre une pièce de bois avec une autre, à laquelle on a fait une mortaise.

Enfoncer une cuve, ou *un tonneau*; C'est y mettre des fonds.

Enfonçure; Planches de merrain destinées pour les fonds des tonneaux. Toute l'enfonçure de ce muid-là ne vaut rien.

Entonnoir; Vaisseau dont on se sert pour entonner du vin dans des futailles. Il y a des entonnoirs de bois et de fer blanc.

Épeigné; V. *Douve*.

Essette; V. *Assette*.

Étanchoir; Petit couteau dont on se sert pour garnir d'étoupes les fentes d'une futaille.

Étau, ou *selle à tailler*, ou *serre*; On donne ce nom à la tête de la selle à tailler dont le tonnelier se sert, et sous laquelle il pose la douve qu'il veut travailler, et qu'il retient en posant les jambes sur la partie inférieure de cette serre.

Étoupe; Celle dont les tonneliers se servent, est ordinairement faite avec de la toile déchirée, et mise en charpie.

Fendoir; Petit outil en bois propre à fendre l'osier. Fendoir de vannier. Fendoir de tonnelier.

Feuillard; Latte dont on fait les cereeaux des futailles.

Feuillet à tourner; C'est une espèce de scie.

Feuillette; Vaisseau contenant un demi-muid de vin ou environ.

Foncer v.; Mettre un fond à un tonneau, à une cuve. J'ai fait foncer dix tonneaux à neuf.

Fond; Il est composé de différentes pièces de bois, qui forment les deux extrémités de une futaille. On dit que le tonneau a trop de fond, quand les planches du fond se gonflent, et augmentent en dimension par excès d'humidité. On dit mettre un fond à un tonneau.

Forêt; Espèce de vrille dont on se sert pour percer les tonneaux remplis de liqueur, soit pour la goûter, soit pour y donner de l'air.

Fossets; Petites pièces de bois arrondies en pointe, dont on se sert pour boucher l'ouverture faite à une futaille avec le forêt.

Fût; Vaisseau composé de plusieurs planches réunies par des cercles, destiné à contenir quelque liqueur que ce soit. On rendra les vieux fûts. Du vin qui sent le fût.

Futaille; Est la même chose qu'un fût. On appelle cependant futaille une pièce qui a déjà servi à renfermer des liquides.

Futaille en botte; On appelle ainsi les douves et les fonds préparés et non assemblés.

Futaille montée; C'est lorsque le tonneau est entièrement fini.

Garrot; Se dit d'une pièce de bois avec laquelle on serre et on retient la corde qui entoure les douves d'une pièce remplie de liqueur, quand on a lieu de craindre que les cercles ne viennent à manquer, et que la liqueur ne se perde.

Gobillard; On nomme ainsi certaines planches que l'on débite dans la forêt d'Orléans, et que l'on employe pour faire les cuves, cuviers, etc.

Goudron; Espèce de poix dont on enduit les bâtimens de mer, les cordages, etc.

Goudronner v.; Action d'enduire de goudron quelque chose que ce soit.

Goujon; Signifie cheville de fer.

Goujonner v.; C'est réunir avec des chevilles deux pièces de bois posées l'une à côté de l'autre, et qui se touchent par le plan de leur épaisseur, afin de les maintenir plus solidement. On nomme ces chevilles *goujons*.

Hache; V. N.° 83.

Hachette; V. Ibidem.

Hangar; Espèce d'appentis.

Haquet; Petite voiture servant à transporter les pièces de vin.

Hart; Branche menue de bois qui peut se tortiller aisément, et avec laquelle on peut lier et maintenir plusieurs pièces de bois ensemble.

Hausse; Montant de bois destiné à porter la douve qu'on veut doler.

Jable; C'est la feuillure dans laquelle entrent les traversins d'un tonneau foncé. C'est encore la partie des douves qui excède les fonds des deux côtés.

Jabler v.; C'est faire le jable des douves.

Jabloire ou *Jabloir*; Outil dont la lame s'alonge et se raccourcit au besoin, et qui sert à faire dans les tonneaux les rainures où l'on doit placer les fonds.

Jauge; Cercle de fer servant de mesure pour connaître la capacité d'un vaisseau. C'est encore la mesure même. On dit

Ce muid contient tant de pintes. Il est de jauge. Cela est échantillonné, étalonné à la jauge, et fût de Paris, c'est-à-dire d'après la futaille qui sert d'échantillon pour ajuster les autres.

Liens ; Pièces de bois ou de fer, engagées les unes dans les autres.

Lumière d'un outil ; V. *Menuisier*.

Madrier ; Espèce de soliveau ou pièce de bois équarrie, et qui a une certaine force et longueur. Il faut qu'un madrier ait au moins 5 à 6 pouces d'équarrissage, et souvent davantage.

Maillet ; Marteau de bois du tonnelier.

Mailloche ; Pièce de bois qui sert à frapper sur le coutre. C'est un gros maillet de bois.

Maîtresse-pièce ; C'est la pièce du milieu d'un tonneau, et qui en forme le fond.

Mandrins ; On nomme ainsi les pièces de bois dont la base est arrondie à la grosseur convenable pour en faire des bondons.

Mèche d'une tarrière ; C'est l'extrêmité du fer, et principalement la partie qui perce et emporte le bois.

Merrain ; Planches menues de bois de chêne, fendues avec un coutre, et qui servent à former les douves des tonneaux, fûts ou futailles. On écrit aussi mairain.

Merrain à panneaux ; C'est celui qui a depuis un pied jusqu'à quatre de longueur.

Mole ; Corruption de meule. C'est une certaine quantité de cercles qu'on arrange en meule dans les ventes de bois, et qui se livre dans cet état aux tonneliers.

Monter un fût ; C'est arranger les douves qui doivent le former. On les retient avec des cercles.

Mouchette ; Outil. V. N.° 88.

Moufle ; Assemblage de plusieurs poulies qui peut se mouvoir dans une pièce de bois, et qui servent à multiplier les forces.

Moulinet ; Ustensile de tonnelier, destiné à monter ou descendre les grosses pièces.

Muids ; Grosses futailles de diverses provinces. En Champagne le muid se nomme queue. En Bourgogne, feuillette. En Touraine, poinçon. En Berry, tonneau. En Poitou et en Anjou, pipe. En Lyonnais, botte. A Bordeaux, barrique. Le systême métrique porte d'autres mesures qu'on trouvera à leur place.

Mûrier ; Bois dont on se sert en Piémont pour faire des douves.

Oreilles ; Les deux douves d'une futaille qui sont plus longues que les autres.

Panneau ; Les tonneliers ont des panneaux ou modèles pour régler la taille de leurs douves. On les nomme aussi serches, modèles, patrons ou crochets.

Partage ; Faire le partage, c'est donner à un tonneau une forme circulaire.

Pas d'asse ; C'est le chanfrein intérieur que l'on voit sur l'épaisseur des douves qui forment une futaille ou tonneau dans la partie du jable.

Patron ; V. *Panneau*.

Peigne de jable ; Des morceaux de douves amenuisés par un bout et qui entrent à force dans des cerceaux pour réparer un jable rompu.

Pente ; C'est le biseau, le chanfrein, le claïn que l'on donne à toutes les douves, afin qu'elles puissent se rapprocher les unes des autres, et se réunir.

Perçoir ; Espèce de villebrequin avec lequel on perce les futailles et tonneaux pour y mettre une cannelle. On dit aussi la perçoire.

Pièce ; Tout Vaisseau propre à contenir des liqueurs. Souvent la pièce est une mesure. Pièce de vin signifie tonneau de vin. Ce vin n'est pas de la même pièce. Il y a tant de pièces de vin en cave.

Piémontais ; Les Piémontais passent pour être les premiers qui ont inventé l'usage des tonneaux. C'est Pline qui nous donne le mérite d'avoir été les premiers à faire usage des tonneaux.

Pinces ; Outil. Ce sont des petites tenailles. Le tonnelier se sert de pinces plates et de pinces quarrées.

Pipe ; La pipe est une mesure des liquides. Elle est plus ou moins grande suivant les pays. Ordinairement elle contient un muid et demi.

Plane, ou *plaine* ; Outil tranchant, et qui a deux poignées dont se servent plusieurs ouvriers pour planer, c'est-à-dire, unir le bois qu'ils emploient. V. N.° 88.

Poinçon ; Mesure de vin en usage dans plusieurs provinces. Le poinçon est la moitié d'un tonneau d'Orléans ou d'Anjou. En Touraine, on appelle ainsi le muid de vin. A Paris c'est la même chose que demi-queue. Le poinçon tient à-peu-près les deux-tiers d'un muid.

Poulain ; Machine dont se servent les tonneliers pour descendre de grosses pièces dans une cave ou pour les remonter.

Premier en bouge ; Cercle de futaille qui est le plus près du bondon.

Quartaut ; Petite pièce de vin qui contient le quart d'un tonneau. Vaisseau tenant la quatrième partie d'un muid.

Queue ; Sorte de futaille contenant environ un muid et demi. La demi-queue contient la moitié de ce que contient une queue.

Rabot ; Outil propre à unir le bois et à le raboter. V. N.° 88.

Racloir ; Instrument pour racler le bois. Racloir dont on racle un tonneau.

Rainure ; V. *Menuisier*.

Rangée ; On appelle ainsi dans les ventes de bois une certaine quantité de cercles, composée de plusieurs rouelles.

Rebattre v. ; C'est frapper sur les cercles, pour les faire

entrer et se placer au point où il convient qu'ils soient pour contenir les douves d'une futaille.

Relier v.; C'est mettre des cercles pour retenir les douves d'une futaille neuve, ou en remettre de neufs à une vieille futaille dont les anciens auraient manqué. On dit reliage. Relier en plein, c'est garnir les deux extrêmités du tonneau, de façon que tous les cercles se touchent.

Renfoncer v.; C'est remettre des fonds à des tonneaux. On dit aussi refoncer.

Rogner les douves; C'est les réduire à la même longueur.

Rouanne; Outil avec lequel un maître marque les futailles, ou autres ouvrages de tonnellerie de sa façon.

Rouanner v.; Marquer les tonneaux avec la rouanne, ce qui sert à reconnaître l'ouvrage d'un maître.

Rouelle; Certain nombre de rangées de cercle forme une rouelle. On les vend dans cet état dans les forêts.

Saunière; Vaisseau dans lequel on dépose le sel pour l'usage ordinaire d'une famille. V. N.° 32 et 113.

Scies; Outils qui servent à fendre du bois. V. N.° 88.

Seau; Vaisseau pour puiser l'eau et la transporter. V. Ibid.

Sébile; Vaisseau de bois fait en rond et en forme de jatte qui sert aux vendanges à tirer le vin dans la cuve pour l'entonner.

Seille; Vaisseau propre à contenir des liquides. Les seilles servent ordinairement aux vendangeurs, pour y déposer les grappes de raisin à mesure qu'ils les coupent du cep.

Selle à rogner; Ustensile servant à tenir en état une pièce dont le tonnelier veut rogner les bords.

Selle à tailler; Ustensile qui sert aux tonneliers à retenir la planche ou douve qu'ils veulent tailler.

Serche; Les ouvrages de serche sont ceux que l'on fait avec du bois réduit en lames minces, et que l'on peut rouler sans casser. V. encore *Panneau*.

Sergent; Outil. V. N.° 88.

Serpe; Outil. V. Ibid.

Serre; C'est la partie de la selle à tailler qui retient la douve que le tonnelier travaille.

Setier, ou *septier*; Mesure d'un liquide. Il est différent suivant les lieux. C'est ordinairement la moitié de la pinte et la même chose que la chopine. On dit un setier de blé, un setier d'avoine. V. N.° 113.

Sommager v.; Placer sur une futaille les cercles qu'on nomme sommiers.

Sommier; Second des quatre cerceaux les plus près du jable d'une futaille. On appelle encore sommiers les deux cercles doubles qu'on met aux futailles.

Sous-collet; Le dernier des quatre cerceaux qui sont sur le jable d'une futaille.

Tailler en roue; C'est dresser et unir la surface intérieure d'une douve.

Talut; Synonime de pente, biseau, chanfrein. On appelle encore talut le premier des quatre cerceaux qui sont sur le jable d'une futaille.

Tarière; Outil. V. N.° 88.

Tenailles, ou *triquoises*; Instrument de fer.

Tine; Vaisseau en forme de cuve servant pour porter les vendanges de la vigne à la maison. C'est encore une espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau.

Tinette; Petite cuve. On donne ce nom particulièrement à un vaisseau plus étroit par le bas que par le haut, et qui sert à renfermer du beurre salé.

Tire, ou *tiretoir*; Outil dont on se sert pour placer les cercles sur les tonneaux.

Tire à barre; Outil servant à placer la barre qui soutient les fonds des futailles.

Tire-fond; C'est un anneau de fer qui aboutit en vis, et qui sert aux tonneliers pour élever la dernière douve du fond d'un tonneau afin de la faire entrer dans la rainure.

Tiretoir; V. *Tire*.

Tonne; Grand vaisseau de bois à deux fonds servant à contenir des liqueurs. En Allemagne on fabrique des tonnes qui contiennent jusqu'à 200 muids. On les nomme *Foudres*.

Tonneau; Futaille dans laquelle on renferme les liquides. Le tonneau d'Orléans contient deux muids de Paris, celui de Bordeaux quatre barriques qui sont trois muids de Paris, le tonneau de mer est estimé peser trois muids de Paris, ou deux milliers.

Tonneau monté; Ce sont les douves maintenues par des cerceaux.

Tonnellerie; Lieu où l'on travaille du métier du tonnelier.

Tonnelier; Artisan qui fait, qui relie des tonneaux, et toutes sortes de futailles. Ce sont les tonneliers qui font la descente des vins, des cidres, etc. dans les caves des bourgeois et marchands de vin. Il n'appartient qu'à eux de décharger sur les ports de la ville de Paris les vins qui arrivent par eau.

Torches, ou *bottes*; L'osier se vend en bottes ou torches composées de 150 brins.

Traitoir; V. *Tire* ou *Tiretoir*.

Traversin; Pièce de bois coupée de longueur, et que l'on employe pour former les fonds des futailles. Planches qu'on met au fond d'un tonneau.

Tronchet; C'est l'ustensile sur lequel le tonnelier pose la douve qu'il veut travailler. On dit aussi charpi, ou billot. Le tronchet c'est un gros billot de bois qui porte sur trois pieds.

Trusquin; Outil servant à

marquer sur le bois que l'on travaille, des traits pour régler son épaisseur, etc. V. N.° 88.

Utinet; Petit maillet à long manche, qui sert pour frapper sur les planches du fond d'une futaille, et à faire revenir celles qui sont entrées trop avant, et qui sont hors du jable.

Varlope; Outil. V. N.° 88.

Velte; Mesure des liquides qui contient six pintes. C'est encore un instrument qui sert à jauger les tonneaux, et dans ce sens on dit *velter*, *veltage* et *velteur*.

Ventre d'un tonneau; C'est la partie la plus renflée de la futaille, ou le bouge.

Vrille; Outil servant à percer. V. N.° 88.

Vrille à barrer; V. *Barroir*.

N. B. *Quant à la partie qui concerne le déchargeur de vin qui est exercée en France tantôt par les marchands de vin, tantôt par les tonneliers mêmes, et qui forme chez nous un métier à part, je renvois le lecteur au* N.° 23.

N.° 22.

BOUTOUNÉ.

Il comprend le Faiseur de moules de bouton, *le* Boutonnier en métal, *et le* Boutonnier-Passementier.

Faiseur de moules de bouton.

Archet; Outil fait d'une lame d'épée ou de fleuret. Les petits moules se travaillent à l'archet.

Banquette du mouleur; Il sert pour s'asseoir. On dit aussi chevalet.

Billot; Tronçon d'arbre.

Brochettes; Petites broches qui tiennent le moule.

Cisailles; Gros ciseaux.

Ciseaux; Outil.

Compas ordinaire; Idem.

Compas d'épaisseur; V. N. 81.

Couperet; Gros couteau.

Établi; Table pour travailler.

Étau; Machine de fer fixée à l'établi.

Grosse; Douze douzaines de boutons forment une grosse.

Lime; Outil d'acier trempé.

Lime-douce; Celle qui a la taille fort fine ou le grain menu.

Marteaux; Instrumens de fer qui servent à battre. On dit marteau à tête ronde, et à panne, etc.

Moules de bouton; Ils sont en bois, ronds, ayant un trou au milieu.

Moule-perçoir; Il est monté sur une poulie, et il est composé d'un manche et d'un fer. Il y en a de différentes grosseurs, et même de ceux dont le fer n'a que trois pointes.

Perçoir; Instrument, avec lequel on perce.

Pince; Outil.

Roues; Les gros moules se travaillent à la roue.

Rouet à mouler; Machine.

Rouet à percer; Idem.

Scie; Outil.

Scie à main; Idem.

Tour; Machine.

Travailler à l'archet; Opération.

Travailler au tour; Idem.

BOUTONNIER EN MÉTAL.

Avivoir; Outil pour polir le métal.

Billot; Tronçon d'arbre comme ci-dessus.

Bouterolle; On s'en sert pour donner des formes concaves ou convexes au bouton.

Brunissoirs; Outils.

Bruxelles; Petites pincettes en cuivre.

Calotte des boutons; C'est la couverture.

Emboutir les pièces de métal; C'est creuser une calotte en la mettant sur un tas, et en frappant sur une bouterolle avec un maillet.

Emporte-pièce; Fer gravé en creux et tranchant, qui emporte des petits morceaux quand on frappe avec le marteau.

Mandrin à polir; Espèce de poinçon.

Mandrin à sertir; Idem.

Marteau; Outil.

Marteau à emboutir; Idem.

Mastic; On s'en sert pour le service de l'atelier.

Morceau de bois garni de peau de bufle; Idem.

Platine de tôle; Idem.

Poile de feu; Idem.

Sertir les boutons; Opération.

Tas uni; C'est une petite enclume.

Tas à emboutir; Idem.

Tas gravé en creux; Idem.

Tour; Machine.

BOUTONNIER-PASSEMENTIER.

Boisseau; Instrument de bois long, fait en forme de cylindre, creux en dedans, dont les boutonniers se servent pour leurs différens ouvrages.

Boîte à bouillon; Elle est de fer blanc, criblée, faite comme une passoire.

Bouillon; V. N.° 24.

Bouillonner v.; Enjoliver un bouton avec ce qu'on appelle du bouillon.

Bouillor; Cannetille plate et luisante.

Bouton d'or uni; Celui qu'on fait avec les pointes ou à la brochette.

Bouton d'or façonné; Celui qui est décoré de divers ornemens.

Bouton à amande; Celui qui représente une amande ovale, quarrée, longue ou ronde.

Bouton de poil et soie; Celui dont les deux tiers sont de poil de chèvre, et l'autre tiers de soie.

Bouton à cul de dé; Celui qui est façonné et qui n'a point de premier jetage.

Bouton à la brochette; Celui qui est sans pointe.

Bouton à l'image; Celui qui est entouré de plusieurs croix de soie luisante.

Bouton à épi; Celui qui, après le premier jetage d'or, est roulé en cordonnet.

Bouton à garde d'épée; Celui dont les ondes sont plus hautes. On dit bouton satiné, bouton rosté, bouton piqué à carreaux, bouton en points de dentelle, bouton à croix, bouton glacé, etc.

Boutonnier; Ouvrier qui fait ou vend des boutons.

Broche à dévider; Outil d'atelier.

Brochette à lier; Morceau de bois tourné qui sert à lier la cannetille autour du velin découpé.

Cartisanne; V. N.° 24.

Chevalet; Il sert pour travailler.

Chignolle; C'est un dévidoir.

Cordon; Ouvrage du passementier. Cordon de fil. Cordon de soie.

Cordonner v.; Mettre en forme de cordon. Faire des cordons.

Cordonnet d'effilé; Petit cordon. Cordonnet de trait, autre petit cordon.

Coudre le bouillon; Opération.

Crépine; V. N.° 96.

Crible de la boîte à bouillon; Pièce avec des petits trous.

Crochet; Petit outil de fer qui sert à faire les cordons, les chaînettes, etc.

Émérillon; V. *Crochet*.

Établi; Table pour travailler.

Fer à rouler; Espèce de poinçon dont on se sert pour assujettir les moules quand on travaille les boutons à l'aiguille.

Filigrane; V. N.° 7. Il y a de la filigrane simple, et de la filigrane double.

Graver v.; Opération.

Guiper v.; C'est passer un brin en soie sur ce qui est déjà tors. On guipe aussi l'or et l'argent.

Guipure; Espèce de dentelle de fil ou de soie où il y a de la cartisane.

Jatte avec son pied; Ustensile.

Jeter un bouton; C'est le couvrir de soie.

Lame; Signifie de l'or ou de l'argent, vrai ou faux, qui est fort mince et étroit. On dit lame unie, lame grenée, lame crenée, lame cannelée, et lame guillochée.

Lanterne; Instrument en forme de petit cabinet où sont suspendus deux trébuchets ou balances très-fines.

Luisant; Compartiment qui donne du relief à un bouton.

Moule-perçoir; Outil composé d'une boîte à foret et d'un fer pour percer une tranche de bois.

Moulin du boutonnier en tresse; Machine.

Rotage; Croisé en rotage. Garniture de points de soie, d'or ou d'argent, qui embrasse un bouton dans toute sa hauteur.

Rouet à dévider ou tracaner; Machine.

Rouet à cordonner et à retordre; Idem.

Tas; C'est une petite enclume.

Tournettes ou *Guindres*; Machines.

Travailler à la jatte; Opération.

Travailler au boisseau; Id.

N.° 23.

BRINDOUR.

(*MARCHAND DE VIN, DÉCHARGEUR DE VIN.*)

Aviner v.; C'est imbiber de vin. Aviner une cuve, une futaille, un tonneau.

Baisser v.; On dit que du vin baisse, pour dire qu'il a perdu de sa force.

Baissière; C'est le reste du vin quand il approche de la lie. Boire de la baissière.

Bésaigre adj.; Il se dit du vin qui aigrit, parce qu'il est au bas.

Blaude ou *Souquenille*; Espèce de surtout de grosse toile que les déchargeurs de vin portent en Piémont, comme les charretiers français. On dit aussi *Blouse*.

Boite; C'est le degré auquel le vin devient bon à boire. Du vin qui est en boite, du vin qui n'est pas encore en boite.

Bonde; V. N.° 21.

Bondon; V. Ibidem.

Bondonner v.; V. Ibidem. On bondonne le vin quand il a bouilli. Une futaille mal bondonnée.

Bondonnière, V. N.° 21.

Boucher v.; On dit boucher un tonneau, une bouteille. Du vin bouché.

Bouchon; On se sert de bouchons de liège pour boucher les bouteilles. Faire un bouchon. Mettre un bouchon. Faire sauter le bouchon.

Bouchonnier; C'est celui qui fait et vend des bouchons de liège. Le couteau du bouchonnier s'appelle tranchet. Il y a du liège blanc qui vient en France, et du liège noir qui vient en Espagne.

Bouquet; Se dit du parfum qui distingue certaines qualités de vin. Le bouquet du vin de Bourgogne. Ce vin a du bouquet.

Bourru adj.; On appelle vin bourru, une sorte de vin blanc nouveau qui n'a point bouilli, et qui se conserve doux dans le tonneau durant quelque temps.

Bouter v.; Se dit d'un vin qui pousse au gras. Les vins de ce cru sont sujets à bouter. Cette cave fait bouter.

Brai; Espèce de goudron mêlangé de gomme.

Broche; Espèce de cheville de bois pointue dont on se sert pour boucher le trou d'un tonneau qu'on a percé.

Cannelle ou *Cannette ;* Morceau de bois creusé qu'on met à une cuve de vendange pour en faire sortir le vin après qu'on a foulé les raisins. Il se dit aussi d'un robinet de cuivre qu'on met à un tonneau pour en tirer le vin.

Capiteux adj.; Qui porte à la tête. Le vin nouveau est capiteux.

Chantepleure ; Sorte d'entonnoir qui a un long tuyau percé de plusieurs trous par le bout d'en bas, pour faire couler du vin dans un muid sans le troubler.

Chantier; Se dit des pièces de bois sur quoi on pose des muids de vin dans le cellier ou dans la cave. Mettre du vin en chantier.

Chapeau; Lie qui surnage dans un tonneau de vin ou de cidre.

Chasse-cousin ; Se dit dans le style familier pour de méchant vin. Il m'a donné du chasse-cousin.

Clair ; On dit du vin tiré à clair, tiré au clair, pour dire du vin qui étant bien reposé, a été tiré en bouteilles.

Clairet adj.; Il ne se dit proprement que du vin rouge, à la distinction du blanc. Vin blanc et vin clairet. Du blanc et du clairet.

Coëffer ou *Coiffer du vin ;* C'est le mêler avec un autre. Du vin coiffé. Coëffer une bouteille, c'est couvrir le bouchon de parchemin et de goudron.

Coller du vin ; C'est y mettre de la colle de poisson pour l'éclaircir.

Copeau ; On appelle vin de copeau, le vin nouveau qu'on fait passer sur des copeaux de bois de hêtre.

Corps ; Se dit de la force et de la vigueur de certains vins. Un vin qui a du corps, qui n'a point de corps, qui n'a guère de corps, qui prend du corps.

Couper du vin; C'est mêler deux ou plusieurs vins ensemble. Couper son vin, c'est le mêler avec de l'eau.

Couvert, vin couvert ; On appelle ainsi du vin fort rouge qui est d'une couleur fort chargée. Voilà du vin qui est trop couvert.

Cuits, vins cuits ; Ce sont, en termes de cabaretier, des vins tournés à l'aigre.

Cuver v. n.; C'est demeurer dans la cuve. C'est du vin qui n'a point cuvé. Il faut le laisser cuver davantage. Le vin trop cuvé sent la rafle.

Débondonner v. ; C'est ôter le bondon.

Déchargeurs de vin; Ce sont les maîtres-tonneliers de Paris qui ont l'attribution exclusive de décharger et labourer les vins, cidres, etc. qui y arrivent.

Dégraisser le vin; C'est lui ôter, au moyen de quelque ingrédient, la graisse dont il se charge en vieillissant.

Doucereux adj.; Qui est doux sans être agréable. Vin doucereux.

Doux, vin doux; Le vin qui n'a pas encore cuvé.

Dur; On dit que du vin est dur, pour dire qu'il est âpre.

Dusil; Petit morceau de bois ordinairement de coudrier dont on se sert pour boucher le trou fait à un tonneau.

Encaver v.; C'est mettre en cave. Il est temps d'encaver ce vin-là.

Encaveur; Celui qui encave. Un habile encaveur.

Engraisser, s'engraisser v.; S'épaissir, contracter une certaine graisse. Ce vin s'est engraissé, il ne vaut plus rien.

Entonner v.; Verser une liqueur dans un tonneau. Entonner du vin. Il faut prendre garde que les futailles soient bonnes avant que d'y entonner le vin.

Entonnoir; V. N.° 21.

Essai; Petite bouteille où il ne tient du vin qu'autant qu'il en faut à-peu-près pour l'essayer. Envoyer des essais de vin.

Éventer, s'éventer; C'est s'altérer par le moyen de l'air. Ce vin s'éventera si on ne bouche la bouteille. Vin éventé.

Fausset; Petite brochette de bois servant à boucher le trou que l'on fait à un tonneau pour goûter le vin. Mettre un fausset. Tirer du vin au fausset.

Feuille; On appelle vin de deux feuilles, de trois feuilles, etc., du vin de deux ans, de trois ans, etc.

Frélater v.; Mêler quelque drogue dans le vin pour le faire paraître plus agréable à la vue et au goût. Les cabaretiers sont sujets à frélater le vin. Vin frélaté.

Foret; V. N.° 21.

Fumet; Vapeur qui s'exhale de certains vins, et qui frappe agréablement l'odorat et le goût. Ce vin a un bon fumet.

Fumeux adj.; Qui envoit des vapeurs à la tête. Du vin fumeux.

Garrot; V. N.° 21.

Gibelet; Petit foret dont on se sert pour percer un muid de vin dont on veut faire l'essai. Les essayeurs de vin ont toujours un gibelet dans leur poche.

Ginguet adj.; Qui a peu de force. Du vin ginguet.

Goutte; Prenez une goutte de vin, pour dire une quantité peu considérable. On appelle mère-goutte, le vin qu'on tire de la cuve sans pressurage.

Graisse; On dit que du vin tourne à la graisse, lorsqu'il commence à filer comme de l'huile. On dit que du vin graisse. Et en ce sens le verbe *graisser* est neútre.

Léger adj.; On appelle vin léger un vin qui n'a pas beaucoup de corps, ni de couleur.

Lie; Quand on dit absolument de la lie, on entend de la lie de vin. C'est ce qui va au fond.

Litharge adj.; Du vin litharge, c'est-à-dire altéré avec de la litharge. On dit aussi lithargiré.

Mèche; Longue allumette de

grosse toile dont les cabaretiers se servent pour soufrer le vin.

Mêcher v.; C'est faire entrer dans un tonneau la vapeur du soufre brûlant. C'est un terme de marchand de vin.

Mélanger v.; On dit du vin mêlangé. Ce cabaretier mêlange son vin.

Mêler le vin; C'est le frélater, mêler des vins de diverses sortes ensemble.

Mixtionner v.; Mixtionner du vin, c'est y mêler quelque drogue. Il se prend en mauvaise part. Du vin mixtionné, c'est-à-dire du vin qui n'est pas naturel, qui est mêlangé, frélaté.

Moëlleux adj.; On appelle vin moëlleux, un vin qui a beaucoup de corps, et qui flatte agréablement le goût.

Montant; On dit que du vin a du montant, pour dire qu'il a de la sève, de la vigueur.

Mousseux adj.; Qui mousse, qui fait beaucoup de mousse. Vin de Champagne mousseux.

Moût; Vin doux et nouvellement fait. Boire du moût.

Muetter le vin; C'est le rendre doux par le moyen du soufre.

Muscadet; On appelle ainsi une certaine sorte de vin qui a quelque goût de vin muscat.

Muté ou *Mouté*; Signifie du vin soufré.

Paillet adj.; Il ne se dit que du vin rouge, lorsqu'il est un peu chargé de couleur. Du vin paillet. Le vin rosé se garde mieux que le vin paillet.

Perce, en perce; Manière de parler adverbiale en parlant de l'ouverture que l'on fait à une pièce de vin pour en tirer la liqueur. Mettre du vin en perce. Il ne faut pas laisser si long temps du vin en perce.

Percer v.; C'est faire une ouverture au muid pour en tirer le vin. On dit percer du vin, pour dire percer une pièce de vin.

Pétillant adj.; Du vin pétillant; V. *Pétiller*.

Pétiller v.; On dit du vin, qu'il pétille, pour dire que quand on le verse dans le verre il s'en élève de petites parcelles.

Pipe; Grande futaille. V. N.° 21.

Piquant adj.; On dit que du vin est piquant, pour dire qu'il pique la langue quand on le boit.

Piquette; On appelle ainsi une boisson que l'on fait avec de l'eau mise dans un tonneau où il y a du marc de raisin, etc., et par extension l'on s'en sert pour dire de méchant vin. Il ne nous a donné que de la piquette.

Plat adj.; Vin plat signifie dénué de saveur et de force.

Pointe; Certaine saveur piquante et agréable. Ce vin n'a pas de pointe, il est plat. On dit être en pointe de vin, pour dire avoir de la gaieté à cause qu'on a bu un peu plus qu'à l'ordinaire.

Poisson; Sorte de petite me-

sure contenant la moitié d'un demi-sétier. Un poisson de vin. On le donne au déchargeur de vin quand il décharge une pièce.

Pompe; Ustensile pour tirer le vin, et le transvaser d'un vaisseau à un autre.

Poulain; V. N.° 21.

Pousser v.; On appelle vin poussé, du vin qui se gâte par une chaleur qui le fait fermenter hors de saison.

Primeur; On dit que certains vins sont bons dans la primeur, pour dire qu'ils sont bons à boire aussitôt après la vendange.

Rabonnir v. n.; C'est devenir meilleur. Ce vin rabonnit en bouteille.

Rancio; Terme emprunté de l'Espagnol. Vin rancio, vin d'Espagne, qui de rouge qu'il était, est devenu jaunâtre en vieillissant.

Rapé; On dit passer du vin par le rapé, sur le rapé. Il ne nous a donné à boire que du rapé. On appelle rapé de copeaux, une certaine quantité de copeaux de hêtre ou de chêne qu'on met dans un tonneau pour éclaircir le vin.

Rasseoir v.; On dit, laissez rasseoir ce vin, pour dire reposer.

Régalade; Boire à la régalade, c'est boire la tête renversée, en versant la boisson dans la bouche.

Remplage; Vin de remplage, c'est le vin dont on remplit les pièces qui en ont besoin.

Remplissage; Il signifie la même chose que remplage en matière de vin.

Revêche; Rude, âpre au goût. Voilà du vin revêche.

Ripopée; Mêlange que font les cabaretiers de différens restes de vin. Ce vin-là n'est que de la ripopée.

Rompre v.; C'est changer de couleur et garder sa force. Les marchands de vin disent: voilà du bon vin, il ne romp point.

Rosé, vin rosé; Vin qui est d'un rouge faible presque couleur de rose.

Rubis; Faire rubis sur l'ongle, c'est lorsqu'après avoir bu tout le vin qui est dans le verre, on penche le verre sur l'ongle, et qu'il n'en tombe qu'une petite goutte sans qu'elle s'épanche. J'ai bu à votre santé rubis sur l'ongle.

Rude adj.; Du vin rude, signifie du vin qui est âpre au goût, au palais.

Sec, vin sec; Pour dire qu'il n'a point de liqueur.

Siphon; Tuyau recourbé, dont les jambes sont inégales, et dont on se sert pour pomper une liqueur dans un vase, et la faire passer dans un autre.

Siroter v.; C'est boire avec plaisir, à petits coups et longtemps. Il se plait à siroter. Il sirote son vin.

Soufrer du vin; C'est donner l'odeur du soufre au tonneau où on le met, par le moyen d'un linge soufré et allumé qu'on brûle dedans.

Soutirage ; Action de soutirer. Il lui en a couté tant pour le soutirage de son vin.

Soutirer v. ; Transvaser du vin d'un tonneau dans un autre, de manière que la lie reste dans le premier. Il faut soutirer le vin avant que la vigne soit en fleur.

Tampon ; V. N.° 21.

Tamponner v. ; V. Ibidem.

Tartre ; Dépôt terreux et salin produit dans les tonneaux par la fermentation du vin, et qui s'attache aux douves du tonneau, s'y durcit et se forme en croûte.

Tâte-vin ; Instrument pour tirer le vin par un bondon.

Tire-bouchon ; Outil pour tirer les bouchons des bouteilles.

Tire-larigot; Boire à tire-larigot, c'est boire excessivement.

Tocane ; Vin nouveau fait avec de la mère-goutte. Tocane de Champagne. Il ne faut pas le confondre avec le Tokai, vin d'un célèbre vignoble de Hongrie.

Tourner v.; Le vin qui tourne à l'aigre est celui qui a de la disposition à devenir vinaigre, et même qui commence à en avoir la saveur. Le vin qui tourne au gras est celui qui acquiert une consistance huileuse, et une saveur faible. On dit ce vin ne sera pas de garde, il tournera, il commence à tourner.

Transvaser v. ; C'est faire passer le vin d'un vaisseau dans un autre.

Travailler v. ; Se dit du vin qui fermente. Du vin qui travaille. Quand la vigne est en fleur, le vin travaille.

Velouté adj. ; On appelle vin velouté, un bon vin qui est d'un beau rouge un peu foncé, et qui n'a nulle âcreté.

Velte ; Mesure de liquides qui contient six pintes. C'est le nom le plus propre qu'on peut donner à la mesure dont nos déchargeurs de vin se servent pour transporter le vin.

Verdelet adj. ; Du vin verdelet, c'est du vin qui est un peu vert, qui a une petite pointe d'acide.

Verdeur ; Se dit de l'acidité du vin. Ce vin-là a encore de la verdeur, il faut l'attendre.

Verjus ; On dit d'un vin qui est un peu trop vert, que ce n'est que du verjus.

Verjuté adj. ; Du vin verjuté, qui a une pointe d'acide comme le verjus.

Vermout; Vin dans lequel on a mêlé de l'absinthe.

Vert adj. ; On dit que du vin est vert, pour dire qu'il n'est pas assez mûr, assez fait.

Vidange ; On dit d'un tonneau qui n'est pas plein. Il est en vidange. On le dit aussi de la liqueur. Ce vin est en vidange.

Vin ; Outre les termes ci-dessus, on dit vin blanc, vin couleur d'œil de perdrix, vin rouge, vin bouché, vin fait, vin mûr, vin droit, vin net,

vin généreux, vin loyal et marchand, vin de l'arrière-saison. Du vin de la première cuvée, de la seconde cuvée. Vin de garde ou vin bon à garder, vin clair, vin rassis, vin reposé, gros vin, petit vin, vin faible, vin âpre, vin dur, vin ferme, vin fumeux, vin violent, vin malfaisant, vin traître, vin de quête, vin trouble, vin louche, vin qui pêche en couleur, vin qui file, vin gâté, vin passé, vin qui sent le fût, vin de cabaret, vin de France, vin de Piémont, etc., etc., etc., etc.

N.° 24.

BROUDEUR. (*BRODEUR*).

Aiguilles; Il y a trois sortes d'aiguilles à broder, les aiguilles à passer, à soie, à frisure ou à barillon. La première a le trou oblong, la seconde est plus menue, et la troisième l'est davantage. Les brodeurs ont encore des aiguilles à enlever, qu'ils nomment aiguilles à lisière, et d'autres extrêmement menues qui leur servent à faire les petits points. Les bons brodeurs enfilent leur aiguille à tâtons en dessous le métier.

Aiguillée; Certaine quantité d'or ou de soie qu'on enfile dans l'aiguille. Il faut arrêter le bout de l'aiguillée dans l'étoffe, par deux ou trois petits points perdus. Cela est plus propre que de faire un nœud.

Appliquée; Broderie appliquée. Celle qu'on fait sur la grosse toile, qu'on découpe ensuite et qu'on applique où l'on veut.

Arabesques; Feuillages de caprice qui n'ont rien de naturel.

Argent; L'argent de Lyon est d'un meilleur usage pour passer que l'argent de Paris.

Baguette; Est une espèce de moulure ronde.

Battre v.; Il faut battre le métier avec une baguette avant de travailler, pour faire tomber ce qui pourrait rester de ponçure. Il faut encore le battre sur l'envers de la broderie faite, pour faire sortir les ordures.

Bâttu; Trait d'or très-fin, passé au cylindre et rendu en lame polie.

Blanc à dessiner; Le brodeur en fait usage.

Bleu d'Inde; Il sert pour ordonner sur les fonds.

Bobine; Petit cylindre de bois blanc percé, sur lequel on dévide l'or ou la soie. On enfile les bobines en chapelets.

Bords; Coupons de dessin, pour donner à choisir à ceux qui désirent faire broder quelqu'étoffe.

Boucles; Le grain de fri-

sure forme une petite arcade, qu'on nomme boucle. On en entoure souvent les grandes paillettes, et quelquefois des compartimens entiers.

Bouillon; Petite lame qui a été roulée en tire-bourre sur une longue aiguille et qui forme un tuyau d'environ 12 pouces. On l'employe, ainsi que la frisure, en l'enfilant de soie.

Bourriquet; Petite boîte de carton qui court sur le métier, dans laquelle les ouvriers amassent tout ce qui doit aller au déchet, comme ce qui reste de l'aiguillée, les paillettes malfaites etc.

Boutique; On nomme ainsi le lieu où travaillent les ouvriers, quoique ce soit ordinairement une chambre haute.

Bouts; Ce mot exprime les différentes grosseurs de l'or de Paris. La grosseur de l'or de Lyon se désigne par un *s* marqué sur la pate de la bobine, ainsi on y voit marqué 2 *s*, 3 *s*, etc.

Branche; Se dit de la frisure et du bouillon, dans l'état qu'on l'achète avant de la couper par petits grains.

Broche; Outil de buis, ayant 6 pouces de long. C'est sur la partie évidée de la broche qu'on dévide l'or à coucher ou la chenille.

Brochette; Outil qui sert à tenir une bobine qu'on veut survider sur une autre à l'aide du rouet.

Broder v.; C'est travailler avec l'aiguille sur quelque étoffe et y faire des ouvrages d'or, d'argent ou de soie en relief. On brode en ronde bosse, en bas relief, en or nué, en passé, en passe-épargné, en guipure, en broderie de rapport, en couchure, en gaufrure, en satiné, en paillettes, en taillure, en jais, en soie, en chenille, en laine, en tapisserie, en chaînette, en broderie de Marseille, en nœuds et en blanc.

Broderie; On dit broderie au métier, broderie appliquée, à grains d'orges, relevée, mate, plate, etc.

Broderie à deux endroits; Est celle qui paraît des deux côtés.

Brodeur; Ouvrier qui employe l'or ou la soie sur une étoffe déjà fabriquée. On nomme grenouilles les fausses ouvrières, à cause que gagnant moins que les maîtres, elles ne boivent que de l'eau.

Brodoir; Petit métier qui sert à fabriquer un petit galon sur l'épaisseur de deux étoffes brodées séparément, puis réunies.

Brûler v.; On brûle le déchet et les vieilles broderies pour en extraire la soie et les corps étrangers.

Calle; Petite cheville de bois qu'on fait quelquefois entrer à force dans la mortaise extérieure du métier, pour contenir les lattes quarrément.

Calquer v.; Se fait en dessinant sur du papier huilé tous les traits d'un dessin qui est

dessous, et qu'on voit au travers. On calque de plusieurs autres manières.

Cannetille; On nomme ainsi dans la société la frisure et le bouillon. La cannetille est aussi un gros trait d'or ondulé ou bouclé, puis applati au cylindre dont les boutonniers et les brodeurs font usage.

Canevas; Toile. Il sert pour la tapisserie de gros et petit point. On s'en sert aussi pour remplir les vides des morceaux échancrés quand on veut les tendre sur le métier.

Cartisane; Ornement composé d'un fond de velin, recouvert de soie, d'argent ou d'or.

Cerceaux; Ce sont des anneaux de trait de 5 ou 6 lignes de diamètre, écrasés et polis comme le clinquant. On ne s'en sert que dans les ouvrages communs.

Chaînette; Il y a une espèce de point qu'on nomme point de chaînette.

Chamarrer et *chamarrure*; V. N.° 110.

Chanlatte; C'est une pièce de bois de toute la longueur de la boutique, scellée le long du mur qui tient lieu de tréteaux pour porter un des bouts des ensubles.

Chapelet; Bobines chargées d'une nuance suivie et enfilées pour les trouver plus facilement.

Chenille; Petit ouvrage en soie. Ce sont les rubaniers qui font et vendent la chenille.

Clinquant; Petite lame d'or ou d'argent, fin ou faux. Il s'employe ou cousu à plat avec de la soie, ou recouvert de bouillon, ou guipé suivant le goût. On dit lame clinquante, lorsqu'elle est filée avec un frisé.

Clous à tendre; Ce sont deux chevilles de fer, qui servent à bander l'étoffe sur le métier. Quand le clou à tendre a fait son office, on met quatre clous pour contenir les ensubles.

Coller v.; Quand la broderie est finie, on la colle avec de l'empois blanc, de la gomme d'Arabie, et même de la colle pour le gros ouvrage.

Cordon; Les tireurs d'or en tiennent de tout fait en deux brins d'or, qu'on passe à l'aiguille comme le *passé*. Il y a des cordons de 3, 6, 10 et 16 brins d'or tort au rouet.

Cordonnet; Les marchands de soie en botte tiennent des cordonnets de toutes couleurs pour la chaînette et la broderie.

Couché; On dit point couché. V. *Couchure*.

Couchée; Broderie couchée, celle dont l'or et l'argent sont couchés sur le dessin. On dit aussi broderie en couchure.

Couchure; On nomme ainsi l'or cousu à plat en deux ou trois brins à côté les uns des autres, qu'on conduit avec une broche.

Coulé; Assemblage de deux

points de broderie faits séparément sur une même ligne.

Coupon ; C'est un bout de dessin que l'on répète autant de fois qu'on en a besoin pour faire une bordure.

Coutisée, ensubles coutisées ; C'est-à-dire garnies d'une bande de grosse toile, à laquelle on coud l'étoffe qu'on veut broder.

Coutisse ; Sangle de trois pouces de large clouée le long des ensubles à laquelle on coud l'étoffe en commençant à tendre.

Crépine ; V. N.° 96.

Crochet ; Outil pour broder au tambour. Il est composé d'une aiguille dont la pointe se termine en un très-petit hameçon. Il a un manche de buis ou d'ivoire.

Cul-de-poule ; Lame épaisse et reployée en zigzag, dont les boutonuiers font plus d'usage que les brodeurs.

Découpeurs ; Brodeurs qui découpent avec un fer les compartimens de velin ou de papier qu'on met sous la guipure et quelquefois sous le *passé*. On découpe aussi les lames d'or, d'argent, de talc, etc. pour certains ouvrages.

Dégauchir v. ; On se sert de ce terme quand le métier est mal tendu ou qu'il reçoit quelque dérangement.

Détendre v. ; Il ne faut pas détendre le métier que quand la colle est bien sèche.

Dez, ou dé à coudre ; Il sert à pousser l'aiguille dans l'étoffe, et garantit les doigts de l'ouvrier.

Diligent ; Machine pour mettre également et promptement plusieurs brins d'or sur une broche sans le manier.

Doigtier ; C'est un petit anneau de cuir ou de fer blanc qu'on met au petit doigt pour le garantir d'être écorcé en tirant le point. Il y en a un autre dont on arme l'index de la main droite en brodant au tambour.

Dorure ; Les gens du métier appellent dorure la broderie enlevée, soit d'or soit d'argent.

Duite ; Portion de chaîne de quinze à vingt brins de soie de la couleur de la dorure.

Effilé ; Barbe ou frange que l'on fait à quelque chose.

Effiler v. ; Il faut effiler les aiguillées d'or avant de les enfiler. Cet effilage donne un gros pour once de déchet.

Égratigneurs ; Brodeurs qui égratignaient l'étoffe avec un fer à découper, suivant les contours tracés. C'était une espèce de gravure qui a été à la mode. Ce genre d'ouvrages a fait place à d'autres.

Emboutir v. ; C'est élever des fleurs ou compartimens de broderie avec des morceaux de drap ou de feutre, quelquefois avec du crin ou de la laine. Broderies embouties, sont celles qui forment une espèce de relief.

Emporte-pièce; Outil dont on se sert pour tailler d'un seul coup des paillettes de la forme de l'outil même en y frappant dessus avec un maillet.

Enclôture; C'est le bord qui est tout autour de la broderie, soit qu'il soit composé de frisons, de cartisannes, d'or trait, de chaînes faites de bouillons, etc., ou autrement ouvragé.

Enfiler v.; On enfile ce qu'on nomme boucle dans la tête de l'aiguille, puis on passe l'aiguille et l'aiguillée dans cette boucle pour arrêter.

Engrêler v.; Faire des ornemens sur les broderies, qui représentent des petits grains ou picots. On dit engrêlure.

Ensubles, ou *ensouples;* Deux rouleaux de bois dont l'un est placé au devant du métier et l'autre au derrière. La broderie s'enroule sur celle de devant.

Étoffes ; Les ouvriers nomment ainsi les différentes matières que leur distribuent les entrepreneurs.

Fers; Outils pour découper le velin ou les lames.

Filé; C'est du fil d'or ou d'argent filé sur soie lorsqu'il est fin, et sur fil lorsqu'il est faux. Filé, se dit encore de l'or ou de l'argent tiré à la filière. Du filé d'or, du filé d'argent.

Fond; On appelle fond l'étoffe sur laquelle on brode, et celle sur laquelle on applique les morceaux de rapport. On dit ordonner les fonds, délivrer les fonds.

Frison; Trait bouclé et aplati au cylindre, dont on orne quelquefois la broderie.

Frisure ; Est un trait d'or mat, roulé en tire-bourre sur une grande aiguille, formant un tuyau que les brodeurs coupent par petits bouts de deux ou trois lignes.

Galonner v.; C'est orner des galons.

Garde-main; C'est un papier ou un parchemin percé d'un trou grand comme un écu, pour ne laisser rien à découvert, que la place où l'ouvrier travaille.

Gareau; C'est un outil dont on se sert pour redresser le métier.

Gauchère; Brodeuse habituée à avoir la main gauche sur le métier, pour avoir le jour en dedans la main. Elles se placent vis-à-vis des droitières.

Glacer v. ; C'es quand on ombrage un ouvrage d'or ou d'argent. On dit or ou argent glacé.

Grain d'orge ; La broderie à grains d'orge, ou en grains d'orge est faite en petits compartimens qui représentent des grains d'orge, ou des losanges un peu allongées.

Graine d'épinars ; Signifie la même chose que grain d'orge. On appelle graine, le point qui représente les semences de fruit.

Guipure, broderie en guipure; C'est un velin découpé conformément au dessinqu'on veut suivre, et sur lequel on coud de l'or ou de l'argent. On guipe en clinquant sur fil. On guipe en frisure et bouillon à points enfilés l'un après l'autre.

Hachebaché, ou *harpé;* Se dit des longs points de soie que les ouvriers font sur la taillure, pour exprimer quelques plis ou quelques ombres.

Jais; Verre fondu et filé en petits tubes de toutes couleurs que l'on employe en broderie.

Jaseron; Très-gros bouillon qu'on employe sans le couper, pour faire de riches nervures, ou les filets des différentes bordures.

Jonc; Gros trait d'or tourné en spirale, dont on brode les blasons et croix d'ordres.

Lames; Sont des feuilles d'or ou d'argent qu'on employe en broderie. On nomme aussi lames les clinquans de différentes largeurs.

Lancé; On dit que les points ne sont que lancés, quands ils sont trop longs.

Lancée; On fait de la broderie lancée en soie tout en travers de l'objet.

Lattes; Partie du métier à broder.

Ligneul; Ce sont plusieurs fils écrus, qu'on coud à petits points de soie pour faire la première carcasse de l'enlevure.

Lisérage; Broderie qui se fait autour d'une étoffe, avec un cordonnet d'or ou de soie.

Liséré; Petite bordure appliquée sur une étoffe, sur un habit.

Lisérer v.; C'est border des fleurs, des figures ou des ramages, avec un cordonnet d'or ou de soie.

Mat, mate adj.; On appelle broderie mate, de la broderie d'or ou d'argent qui est trop chargée.

Menné-lourd; On appelle ainsi de petits ébauchoirs de buis ou d'ivoire dont on se sert pour modeler les fils à mesure qu'on les employe en broderie.

Métier; C'est le chassis auquel on attache l'étoffe avant de la broder.

Milanèse; C'est un cordon composé de deux cordons de soie tors en sens contraire, ensuite réunis, tors, et recouverts à volonté de quelques brins d'or.

Nœuds; Ce mot a plusieurs sens. C'est en faisant des nœuds l'un après l'autre que l'on forme le cordonnet avec la navette. On fait des nœuds au bout de l'aiguillée, pour l'arrêter en dessous de l'étoffe. On met des nœuds par ornement dans le cœur des fleurs.

Nué; L'or nué, c'est de l'or employé avec de la soie, de sorte que l'or serve comme de fond au tableau.

Ombrager et surombrager l'or et l'argent; C'est lorsque on y applique dessus la soie, et qu'on y fait quelqu'autre

ouvrage pour en obscurcir l'éclat.

Or ; L'or qu'on employe en broderie n'est que de l'argent doré. Il y a l'or double surdoré, l'or surdoré, l'or à passer, l'or pale ou veiné, l'or verd, rouge et bleu, l'or frisé, l'or cordon, l'or de Lyon, l'or de Milan, l'or rebours. L'or trait est un trait fin d'argent doré, qui n'est filé sur aucune soie. Or faux, c'est du cuivre filé et doré plus ou moins.

Ordonner v. ; C'est dessiner sur le fond en repassant avec une plume et de l'encre sur toutes les traces de la ponçure.

Or frisé ; Or très-fin qu'on employe pour enrichir les étoffes.

Or lis ; Or moins fin que l'or frisé qu'on employe au même usage.

Orfroi ; Broderie riche d'or ou de soie qu'on met sur les bords d'un pluvial, d'un parement d'autel etc.

Orge ; Grain d'orge, V. *Grain.*

Oripeau ; Lame de laiton fort mince et fort battue qui de loin paraît comme de l'or. On dit généralement de toute étoffe en broderie qui est de faux ou de faux argent, ce n'est que de l'oripeau.

Paillettes ; Il y a la très-grande, la ronde, la comptée, la quatrième, la troisième, la balzac, la grande semence, la semence, la quarantaine. Il y en a des ovales, en cœur, en amandes, en losange, en quarré, en trefle, en rosette, en étoile, des rondes, des ordinaires, en acier, etc.

Paillons ; Morceaux de lames d'argent vernis de différentes couleurs. Paillon, signifie grosse paillette. Un habit brodé en paillons.

Papillote ; Espèce de paillettes d'or ou d'argent dont on relève les habits en broderie.

Passée ; Broderie passée, c'est celle qui paraît des deux côtés de l'étoffe.

Pâté ; C'est un morceau de chapeau taillé en rond sur lequel l'ouvrier met par petits tas les paillettes, la frisure et le bouillon.

Patron ; C'est le dessin ou modèle.

Perçoir ; Outil dont on se sert à piquer les dessins. Ce qu'on fait aussi fort bien avec une épingle.

Pinces ; Outil d'acier qui sert à tirer l'aiguille en faisant l'enlevure épaisse et dure.

Piqué ; Points ue l'on fait l'un devant l'autre sans mesurer ni compter les fils.

Plaque ; C'est la croix ou marque des différens ordres, brodée sur l'habit. C'est ce que le peuple appelle le crachat.

Plat ; Broderie plate. C'est celle dont les figures sont plates, et quelquefois garnies de frisures, de paillettes.

Roncette ; Petit sac de toile contenant de la chaux vive pulvérisée quand on veut poncer

en blanc sur des fonds bruns. Sur les étoffes claires on se sert de la poncette de charbon bien tamisé, ou faite avec de la lie de vin bien brûlée.

Poil; Chaîne qu'on employe pour le figuré des étoffes.

Point; On dit point court, point long, point alterne, point satiné, etc. Point fendu, est celui dans lequel rentre le second point. Point passé, est celui qui embrasse en dessus, comme en dessous la largeur de l'objet. Point perdu, celui qui sert à arrêter l'aiguillée en commençant et en finissant de l'employer. Point de poil, celui qui est tellement conduit qu'il représente des cheveux de la barbe, etc. Le point velu est celui qui fait ressembler au naturel le menu poil, comme celui de la mouche, etc.

Pratique ; C'est une chaînette d'or de six ou neufs brins, fabriquée au boisseau que l'on employe dans la broderie de rapport.

Racher v. ; C'est assurer et finir une broderie lancée par des petits points symétriquement arrangés.

Rapport; Il se fait des broderies en rapport sur toile, taffetas ou autres, que les brodeurs tiennent en magasin prêtes à être appliquées sur tel fond qu'on voudra. C'est aussi une manière de broder par parties détachées

Rehaussé; Se dit quand on exprime les lumières d'un fruit ou d'une draperie brodée, par des points d'or ou d'argent mis après coup.

Relever v.; Relever en broderie, c'est rehausser de broderie le fond de quelqu'étoffe.

Retraite; Elle sert de guide quand on est obligé de poncer plusieurs fois le même dessin à côté l'un de l'autre. Une feuille, une graine servent de retraite.

Réseau ; On l'employe pour servir de fond à des compartimens. Les brodeurs en font à l'aiguille.

Rosette; Il se dit au figuré de certains ornemens, de certains ajustemens qui sont faits en forme de petite rose, et que l'on employe dans la broderie.

Rouet; Machine pour le service du brodeur. On trouve les rouets tout faits chez les tourneurs. Il y a le petit rouet ou rouet à main.

Roule; Chaque tour d'ensuble s'appelle un roule. Le demi-tour, un demi-roule, etc. On dit rouler l'étoffe autour de l'ensuble.

S; V. *Bouts.*

Satiner v. ; C'est coudre un ou deux brins d'or à côté les uns des autres sur enlevure, de manière qu'on ne voie point les points de soie. On satine en soie les plumes, cheveux, crinières, et dans les tableaux nués ces choses se brodent en suivant le sens des ondulations.

Semencé ; V. *Paillettes.*

Soies ; On employe en broderie la soie de Grenade de toutes couleurs. La trême d'Alais ou trême de Perse pour les belles fleurs. L'organsin Messine noir pour le deuil. La soie plate, le capiton, pour les fonds et ouvrages communs, et la tapisserie.

Sorbec ; C'est une soie de couleur quelconque, sur laquelle le tordeur a fait courir un trait d'or battu. Il faut coudre le sorbec. Il casserait en le passant dans l'étoffe.

Supports ; On donne ce nom aux animaux et figures brodés en laine ou en soie, pour les armes de caparaçons et couvertures de mulets et chariots d'armée.

Surombrager v. ; V. *Ombrager.*

Taille ; Prendre la taille, c'est poser le morceau qu'on veut broder sur un papier blanc de la même grandeur, et en piquer tous les contours avec un perçoir. Faire la taille, c'est répéter le coupon du dessin choisi et piqué, en le ponçant et le dessinant suivant les contours. Mettre en taille, c'est faire en sorte que les contours se suivent et soient bien pareils en bandant les lattes ou lâchant les ficelles.

Tambour ; Espèce de métier à pied ou à mettre sur les genoux. Il ne sert guères que pour broder en chaînette. Le tambour est encore une machine sur laquelle on tend la mousseline pour la broder plus facilement.

Tatignon ; Meuble de cuivre ou de fer blanc, dans lequel l'ouvrier a sa chandelle, quelques-uns y ajoutent un garde vue.

Tête ; Ce sont des paillettes très-minces et un peu embouties par le fabricant.

Torche ; Écheveau d'or ou de soie coupé par aiguillées, et renfermé dans un papier. On tire les aiguillées une à une à mesure qu'on en a besoin.

Tournette ; Machine pour dévider les écheveaux et les mettre en peloton.

Tracaner v. ; C'est survider l'or ou la soie d'une bobine sur une autre à l'aide d'un rouet et de la brochette.

Trait ; Fil d'or ou d'argent rond et très-fin, sans soie dessous. On l'employe plus sûrement couché que passé.

Trélisser v. ; C'est faire des larges points noués avec de la ficelle, le long des deux extrêmités qui regardent les lattes. Ces points noués s'appellent trélissage.

Tréteaux du métier ; Ce sont les chevalets qui le soutiennent.

Velin ; V. N.° 1. Les découpures de velin donnent un petit relief à la broderie en guipure, quelquefois même au passé.

Vernis ; C'est un cordonnet d'or ou de soie couleur marron, qu'on couche à petits points

sur l'épaisseur des morceaux d'enlevure. On employe d'autres vernis en toutes couleurs.

Vide; On dit un habit brodé tant en plein que vide, pour faire entendre, que ce qui est brodé ou chamarré occupe autant d'espace que ce qui ne l'est pas.

N.° 25.

BRUSTIAJRE. (*CARDEUR ET CARDIER.*)

Affiner v.; Affiner le lin, le chanvre, c'est le rendre plus fin, plus délié.

Affineur; Celui qui passe le chanvre dans plusieurs peignes de fer.

Affinoir; Instrument au travers duquel on passe le lin ou le chanvre pour l'affiner.

Bouter v.; T. de cardier; c'est passer les pointes des cardes crochées dans le trou de la peau piquée et tendue sur le panteur. On dit aussi ficher.

Brayoire; V. N.° 2.

Broie ou *Maque*; V. Ib.

Carde; On donne ce nom au peigne d'un cardeur.

Cardée; Quantité de laine ou de coton qu'on a levé à chaque fois de dessus les deux cardes.

Carder v.; Travailler avec la carde, le séran, le peigne ou l'affinoir.

Cardeur, euse; Ouvrier, ouvrière qui carde le coton, la laine, la bourre, etc.

Cardier; C'est le faiseur de cardes.

Chanvre; Plante dont l'écorce sert à faire de la filasse. Il se dit particulièrement de la filasse de chanvre. On dit du chanvre peigné, du chanvre fin et prêt à être filé.

Courton; C'est après l'étoupe, la plus mauvaise espèce de chanvre.

Crocher v.; T. de cardier; c'est plier les dents des cardes.

Crocheux; Idem. Outil dans les trous duquel on met les pointes des cardes pour leur faire prendre de nouveaux angles.

Crocs; Crochets qui sont aux pinces des cardes.

Dresseur; Instrument dont on se sert pour redresser les crocs des cardes lorsqu'ils sont renversés.

Droussettes; Espèces de grandes cardes.

Ébaucher v.; Première façon qu'on donne à la filasse en la faisant passer sur l'ébauchoir.

Ébauchoir; Séran dont les dents sont rares et grosses.

Espade ou *Espadon*; Palette de bois avec laquelle on bat la filasse ou le chanvre sur le chevalet.

Espader v.; Battre le chan-

vre avec l'espade jusqu'à ce qu'il soit bien net.

Étoqueresses ; Cardes de huit pouces et demi de long.

Étoupe ; La partie la plus grossière, le rebut de la filasse soit de chanvre, soit de lin.

Fendoir ; T. de cardier ; outil qui sert à démêler les crocs des cardes.

Feuillets ; Morceaux de peau que les cardiers coupent par quarrés oblongs.

Filasse ; Filament que l'on tire de l'écorce du chanvre, du lin, etc.

Filassier, ière ; Celui ou celle qui façonne les filasses, qui en fait commerce.

Habiller ou *rhabiller la carde ;* T. de cardier ; c'est aiguiser les pointes de ses crocs.

Loquettes ; Rouleaux de laine ou de coton que les cardeurs préparent pour les mettre en état d'être filés.

Maque ; Banc différent de la broie, au moyen duquel on brise le chanvre.

Matons ; Petits pelotons qui se trouvent dans la laine ou le coton mal cardé.

Moucher le chanvre ; V. N.37.

Mouver la carde ; T. de cardier ; c'est en repasser les pointes au grès, et leur donner la dernière façon.

Ouate de chanvre ; On appelle ainsi l'étoupe de chanvre bien cardée.

Panteur ; Métier sur lequel les cardiers tendent leurs feuillets.

Parer les feuilles des cardes ; C'est coller du papier ou du parchemin sur les endroits les plus faibles des cardes.

Peigne ; Instrument de fer dont se servent les cardeurs pour apprêter la laine, le chanvre et le lin. Il y a le peigne à dégrossir et le peigne à affiner. On dit peigner du lin, peigner du chanvre.

Petites cardes ; Ce sont celles dont on se sert pour carder sur les genoux.

Ploques ; Feuillets de laine ou de coton cardé.

Queue de chanvre ; C'est de la filasse brute.

Recorder une carde ; T. de cardier ; c'est mettre tous ses crocs en bon état.

Régayer v. ; Régayer le lin ou le chanvre, c'est le passer par le régayoir.

Régayoir ; Ustensile qui sert à préparer le chanvre. C'est une espèce de séran.

Régayures ; Ce qui reste dans le régayoir.

Repasseresses ; Cardes à-peu-près semblables aux étoqueresses.

Rouir v. ; Faire rouir le chanvre. V. N.° 2.

Scordasses ou *Scardasses ;* Synonime de droussettes.

Séran ; Outil. C'est un petit ais chargé de plusieurs aiguilles de fer qui forment des dents en guise de peignes à plusieurs rangs.

Sérancer v. ; C'est passer par le séran.

Teiller ou *tiller le chanvre ;* V. N.° 2.

Tête de queue de chanvre; Se dit lorsque toutes les pates sont d'un côté.

Traiteau du peigne; Ce sont les chevalets qui le soutiennent.

N. B. *Quant à la partie du cardeur, on trouvera d'autres termes, relatifs à cet art, à l'article* Drapier, N.° 47.

N.° 26.

CALIÈ. (*CORDONNIER ET BOTTIER.*)

Afficher v.; C'est couper les extrêmités du cuir lorsqu'il est sur la forme. On dit afficher une paire d'empeignes.

Ailettes; Petits morceaux de cuir qu'on met par dedans le long du soulier, et qui prennent depuis le pâton jusqu'aux quartiers.

Alène; Espèce de poinçon de fer emmanché dans un morceau de bois rond, et dont on se sert pour percer le cuir, et pour le coudre. Il y a l'alène à joindre qui est la plus petite, l'alène à semelle, l'alène à talons, l'alène plate, ronde, carrée.

Astic; Os pour lisser les semelles.

Avant-pied; C'est l'empeigne d'une botte.

Baquet; Vaisseau de bois où l'on trempe les semelles afin de les rendre souples.

Besaiguë; Outil qui sert à polir les bouts des talons et les bords des semelles.

Billot; Il est de bois ou de grès, et l'on s'en sert pour battre les semelles.

Bobelineur; V. N.° 33.

Botte; Chaussure de cuir, qui enferme le pied, la jambe, et une partie de la cuisse. Botte de vache, botte de roussi, botte de marroquin, etc.

Botte-forte; Celle dont la tige ne fait aucun pli.

Botte-molle; Celle qui fait plusieurs plis au-dessus du cou-de-pied.

Botte de cour; Celle dont la genouillère est évasée en forme d'entonnoir. On dit aussi botte à chaudron.

Botte de garde du corps; Celle dont les genouillères sont grandes, quarrées, et dont les garnitures sont rondes.

Botte de mousquetaire; Celle qui, ayant un pli derrière le talon, la fait plier en marchant.

Botte à contrefort; Celle qui a des pièces rapportées sur la tige.

Botte de courrier; Celle dont les garnitures sont jointes l'une à l'autre par des jarretières à boucle.

Botte à quatre coutures; Celle dont les quatre faces sont ornées de quatre cordons en manière de coutures.

Botte à baleine; Botte molle soutenue par des baleines. On

dit encore botte de chasse, botte à la dragone, botte à la housarde, à l'anglaise, etc. On a inventé à Paris la botte sans couture dans ces derniers temps.

Botter v.; C'est faire des bottes. Botter un régiment. Ce cordonnier botte bien, botte mal. Qui est le cordonnier qui vous botte? Je vais me botter. Ce jeune homme se botte bien, mais cet autre se botte mal.

Bottier; Cordonnier qui fait toutes sortes de bottes fortes, molles et bottines.

Bottine; Petite botte d'un cuir mince. Il y a la bottine à la dragone, qui est celle dont la genouillère est fermée avec des attaches et des boucles. La bottine à passans, celle qui se ferme par des boutonnières de cuir qui sont cousues le long de la tige. La bottine forte à tringles est celle dont la tige est aussi forte que celle des grosses bottes.

Bouis; Outil de bois à tête ronde par un bout, et à tranchant émoussé par l'autre, qui sert à polir les talons des souliers, et les bords des semelles.

Boulon; Outil dont on se sert pour chasser les pointes des chevilles du talon dans la botte.

Bout; V. N.° 33.

Broche; Instrument avec lequel les cordonniers brochent les talons.

Brocher v.; C'est attacher avec des clous. On dit brocher un talon, une semelle.

Brodequin; Sorte de chaussure antique qui couvre le pied et une partie de la jambe. Il se dit aussi d'une chaussure dont se servent les comédiens quand ils jouent des tragédies.

Buisse creuse; C'est sur ce creux que le cordonnier pose sa semelle pour l'enfoncer dans son milieu à coups de marteau.

Calebotin ou *Caillebotin;* Panier de paille sans anse pour y mettre le fil et les alènes.

Cambrer v.; C'est courber en arc. Cambrer la forme d'un soulier.

Cambrillon; Morceau de cuir de vache employé dans la fabrication du soulier.

Cambrure; Courbure en arc. La cambrure d'un soulier.

Carre; La carre d'un soulier, c'est le bout d'un soulier qui se termine carrément.

Carrelet; Aiguille angulaire du côté de la pointe. Il y a le carrelet à coudre qui est une grande aiguille droite, et le carrelet à renverser qui est une aiguille pour faire la trépointe du derrière du soulier. Celle-ci est un peu coudée.

Carreleur et Carrelure; V. N.° 33.

Chausse-pied; Long morceau de cuir dont on se sert pour chausser plus facilement un soulier.

Chausser v.; On dit qu'un cordonnier chausse bien ou mal, qu'un cordonnier chausse un tel. Ce cordonnier chausse toute la Cour.

Chausson; Espèce de soulier

plat à semelles de feutre, dont on se sert pour jouer à la paume, pour faire des armes, etc. C'est encore une espèce de claque pour femme qui ressemble à une petite pantoufle.

Chegros; Espèce de bout de filet qu'on arme avec de la soie de sanglier.

Chevilles; Les cordonniers font tenir leurs talons de cuir avec des chevilles.

Cire; Le cordonnier se sert de plusieurs espèces de cire pour son travail.

Ciseaux; Gros ciseaux pour le service du cordonnier.

Claque; Espèce de sandale qu'on met par-dessus le soulier pour se garantir de l'humidité, et des crottes. Il y a des claques d'hommes et des claques de femmes.

Clef; Morceau de bois qu'on fourre dans une forme brisée pour élargir le soulier.

Clous; On dit clous à 2 ou 3 têtes. Clous à monter, clous à brocher, clous à talon, clous d'épingle. On appelle clous à caboche ceux dont la tête est en pointe de diamant. On appelle en général clous à souliers ceux qui ont deux têtes qui sont en caboche ou tête plate et en pointe de diamant.

Coëffer ou *Coiffer une botte*; C'est y mettre une genouillère.

Compas; Mesure composée de deux coulisses qui vont l'une dans l'autre.

Contre-forts; Pièces que l'on coud par la tige pour rendre la botte plus forte.

Cordonnerie; Métier de cordonnier et lieu où l'on vend des souliers, des bottes. Passer maître en cordonnerie. Acheter des souliers à la cordonnerie.

Cordonnier; Artisan dont le métier est de faire des souliers, pantoufles, bottes, et autres pareilles chaussures. Cordonnier pour homme, cordonnier pour femme. On dit proverbialement que les cordonniers sont les plus mal chaussés.

Cordouan; Espèce de maroquin fait avec des peaux de chèvre passées au tan.

Couteau de pied; Outil pour tailler les cuirs et les empeignes. On dit aussi couteau à pied.

Dresse; V. N.° 33.

Dresser v.; C'est polir la tige d'une botte encore en blanc après qu'elle a été rapée.

Écofrai ou *Écofroi*; Grosse table pour tailler et préparer l'ouvrage.

Emboucher une botte; C'est la monter sur l'embouchoir.

Embouchoir; Instrument de bois dont on se sert pour élargir les bottes. Mettre les bottes à l'embouchoir.

Empeigne; C'est la partie de dessus d'un soulier.

Emporte-pièce; Instrument propre à découper, et qui enlève la pièce; V. N.° 117.

Enformer une botte; C'est lui donner en gros la forme qu'elle doit avoir.

Ensoyer v.; C'est attacher

la soie au bout du fil pour le passer plus facilement dans le trou qu'on a fait avec l'alène.

Éperon ; V. N.° 113.

Escarpin ; Soulier à simple semelle. Danser en escarpins. Il y a des escarpins retournés et des escarpins non retournés.

Étal ; V. N.° 33.

Fil gros ; On s'en sert pour faire les grosses coutures des souliers qu'on appelle les coutures noires. Le fil de Brétagne sert pour les coutures à surjet. Le fil de Cologne blanc est celui avec lequel se font les coutures blanches.

Forme ; V. N.° 61. Mettre une forme dans un soulier. La forme de ce soulier est toute gâtée.

Formier ; Ouvrier qui fait et vend des formes pour les souliers. V. N.° 61.

Galoche ; Espèce de chaussure de cuir que l'on porte pardessous les souliers pour avoir le pied sec. On donne le même nom à une chaussure dont le dessus est de cuir, et la semelle de bois.

Genouillère ; C'est la partie de la botte qui couvre le genou. On appelle genouillère de botte en bonnet, celle qui est toute ronde. Genouillère en chaudron, celle qui est demironde. Genouillère par demichasse, celle qui est échancrée derrière la cuisse.

Gipon ; Sorte de houppe de frange avec quoi on cire le cuir.

Goret ; C'est le premier compagnon d'un cordonnier.

Gouge ; Outil servant à creuser les talons.

Gravure ; Raie qu'on fait autour de la semelle du soulier où l'on couche le point.

Gueusette ; Espèce de petit godet où les cordonniers mettent le rouge ou le noir dont ils rougissent ou noircissent les souliers.

Guinche ; Outil de bois blanc qui sert pour unir et polir le cuir qui couvre les talons des souliers de femme.

Hausse ; Mettre une hausse à des souliers. V. N.° 33.

Lever la tige d'une botte ; C'est la couper.

Ligneul ; Sorte de fil ciré dont les cordonniers se servent dans leur ouvrage. Il est fait de plusieurs fils attachés ensemble par de la poix.

Lisser v. ; C'est frotter.

Machine ; Se dit d'une certaine composition de cire blanche et de soufre qui sert à blanchir les points du talon du soulier. Les cordonniers disent *machiner les points.*

Machinoir ; Outil qui sert pour blanchir les points du derrière du soulier.

Manicle ; Se dit d'une certaine défense ou couverture que l'ouvrier se met à la main ou au poignet.

Marmite au noir ; Ustensile d'atelier.

Marteau ; Outil. On appelle les jurés du marteau les cordon-

niers qui sont nommés pour la marque des cuirs.

Monter le soulier; C'est mettre l'empeigne sur la forme, après que la semelle est arrondie.

Mordoré adj.; Couleur brune, mêlée de rouge. Il est indéclinable. Souliers mordoré.

Mule ; Pantoufle. On dit la mule du Pape. On le dit aussi d'une espèce de chaussure sans quartier dont les femmes se servent. Mules brodées. Mules de velours.

Oreilles ; L'oreille d'un soulier. Morceau de cuir long et étroit qui sert à attacher la boucle d'un soulier.

Pantoufle; Chaussure de pied dont on se sert dans la chambre, et qui ne s'attache pas comme le soulier. Pantoufle de drap, de cuir, de velours. Une paire de pantoufles.

Passans ; Boutonnières de cuir cousues le long d'une tige de bottine et qui passent l'une dans l'autre.

Passe-talon; Peau qui couvre les talons des souliers pour femme.

Pâte; On s'en sert pour faire tenir les morceaux de cuir qui entrent dans les talons du soulier.

Pâter v.; C'est étendre de la pâte.

Patin; Sorte de soulier fort haut, aussi élevé par-devant que par-derrière, que les femmes portaient autrefois. On appelle aussi patin, certaine chaussure garnie de fer par-dessous, dont on se sert pour glisser sur la glace.

Pâton; Certain morceau de cuir dont on renforce le bout d'un soulier en dedans afin de le rendre plus ferme. Le pâton d'un soulier. Mon pâton me blesse.

Patron; C'est un modèle ou une liste de papier pour prendre la mesure.

Pièce ; Partie du soulier qui couvre le coudepied.

Pinces ; Outil. On se sert de pinces à mâchoires dentées pour tirer et allonger les cuirs.

Planche à redresser ; Elle sert lorsqu'on redresse les semelles, à l'opposer à la pointe du tranchet, de peur qu'en passant il n'entame l'empeigne.

Point; Certaines marques faites d'espace en espace sur une espèce de règle dont les cordonniers se servent pour prendre la mesure d'un soulier. Chausser à huit points, à dix points. On dit, dans un autre sens, points de couture. On appelle points à l'anglaise une espèce de couture, savoir le point qu'on fait sur le passe-talon.

Porte-éperons ; V. N.° 117.

Pousse-cambrure; Outil de buis qui sert à faire plier le cuir des semelles au fond de la cambrure.

Prendre la mesure; Opération du cordonnier.

Quartier du soulier; C'est la pièce ou les deux pièces de cuir qui environnent le talon, et où est l'oreille qui sert à serrer le soulier.

Raccommodage; Le travail

d'un ouvrier qui a raccommodé et refait quelque meuble. Le raccommodage d'une paire de bottes. Payer tant pour le raccommodage.

Range; Signifie couture.

Redresser le talon; C'est le rendre, avec un tranchet, de la grandeur de celui de la forme.

Remonter des bôttes; V. N.° 33.

Ressemeler v.; V. Ibid.

Rivet; Synonyme de tranchefile.

Saint-Crépin; On appelle ainsi le sac dans lequel les cordonniers qui courent le pays, portent tous leurs outils.

Sandale; Espèce particulière de chaussure qui ne couvre que en partie le dessus du pied, et dont se servent les religieux qui vont pieds nus. Celui qui fait les sandales s'appelle sandalier.

Sébile; Vaisseau de bois qui est rond et creux où l'on trempe les semelles.

Semelle; Pièce de cuir qui fait le dessous du soulier, de la botte, de la pantoufle, etc. On dit semelle de liège, de feutre, de crin, etc. Les escarpins n'ont qu'une simple semelle, et les grosses bottes en ont trois.

Socque; Chaussure de bois, haute de trois ou quatre pouces, que portent certains religieux. Le socque est une chaussure des anciens comédiens, opposée à cothurne.

Soies de sanglier; L'ouvrier s'en sert au lieu d'aiguilles pour faire les coutures lacées.

Soulier; On dit soulier de homme, de femme; pour homme, pour femme. Gros soulier, soulier mignon, soulier à simple semelle, à double semelle. Souliers bronzés, souliers à double couture, souliers de marroquin, souliers de veau, souliers de chasse, etc.

Tablier; Pièce de cuir que l'artisan met devant lui.

Talon; C'est la partie d'un soulier ou d'une botte, sur laquelle pose le derrière du pied. Souliers à talons de bois, souliers à talons de cuir. Le talon d'une botte. Talon bas, talon haut, talon rouge.

Tenailles; Outil. Il y a des tenailles dont une des jambes se termine par un bouton.

Tige; La tige d'une botte c'est la partie de la botte depuis le pied jusqu'à la genouillère.

Tirant sing., Tirans plur.; Morceaux de cuir placés des deux côtés du soulier, qui servent, à l'aide de boucles, de cordons ou d'agrafes, à l'attacher sur le coude-pied, de manière que le pied soit ferme et le talon bien emboité.

Tire-botte; Tissu de fil ou de soie qu'on attache aux deux côtés d'une botte, pour la chausser plus aisément. C'est encore une machine en bois pour tirer les bottes, comme on se sert de crochets pour les mettre.

Tire-pied; Courroie ou grande lanière de cuir, dont les cordonniers se servent pour tenir leur ouvrage plus ferme sur leurs genoux, quand ils travaillent.

Tranchefile; C'est une bouture de fil qu'on fait en dedans des souliers de marroquin pour empêcher que le cuir ne se déchire, ou ne s'étende trop.

Tranchet; Outil qui sert à couper le cuir. Il est arrondi et fort tranchant.

Trépoint, ou *trépointe*; C'est la couture des semelles qui paraît au dehors entre la semelle et l'empeigne, et qui règne tout autour en façon d'arrière-points.

Vache; On appelle ainsi la peau de vache corroyée, et propre à faire des souliers, et des bottes. Achêter une vache, deux vaches. Vache d'Angleterre, de Russie. Souliers de vache retournée.

Veau; Se prend pour du cuir de veau. Du veau d'Angleterre. Du veau du pays. Des souliers de veau.

Veilloir; V. N.° 13.

N.° 27.

CAPLÉ. (*CHAPELIER*).

Abattre v.; On dit abattre le bord d'un chapeau à la foule. Abattre en appropriant. Abattre sur le bassin, c'est quand on applatit les bords d'un chapeau, et que l'on y fait ce qu'on appelle le cul du chapeau. En un mot c'est applatir les bords d'un chapeau.

Affûtage d'un vieux chapeau; C'est quand on le remet à la teinture. On entend pour affûtage la façon que le chapelier donne à un chapeau.

Agnelins; On donne ce nom à une laine courte et frisée provenant de la tonte des agneaux. Les chapeliers tirent les agnelins de Hambourg.

Apprêt; Gommes et colles fondues dans l'eau. On dit l'apprêt des chapeaux neufs, noirs, blancs, vieux. Chapeau sans apprêt, c'est un chapeau extrêmement bien foulé, et dans lequel il n'y a point de gomme.

Apprêter v.; C'est mettre de l'apprêt. Apprêter un chapeau, c'est le coller pour l'affermir. On dit apprêter de bord, apprêter de tête.

Apprêteur; Celui qui apprête.

Arçon; Instrument pour séparer le poil ou la laine; Il est assez semblable à un archet de violon.

Arçonner v.; Se servir de l'arçon.

Arçonneur; Ouvrier qui arçonne la laine, le poil, le coton, l'ouate. On donne particulièrement ce nom à un des ouvriers de la chapellerie.

Arête; En parlant de poil

de lièvre on appelle *arête* le poil du dos, et celui des flancs s'appelle *le roux*.

Arracher v.; On dit arracher le poil, le jarre.

Arracheur, euse; On donne ce nom à l'ouvrier ou à l'ouvrière qui enlève le poil d'une peau. Ce qui se fait ordinairement avec la plane.

Arranger le chapeau à la foule; Travail du chapelier.

Arrondir l'arête d'une capade; Idem.

Assortir les chapeaux avant la teinture; Idem.

Attacher la coëffe aux chapeaux; Idem.

Avaloire; Outil pour faire descendre la ficelle. Il est moitié en bois et moitié en cuivre ou en fer.

Baguetter l'étoffe des chapeaux; Travail du chapelier.

Bain; On appelle le bain de la teinture.

Bancs de la foule; Ustensiles d'atelier.

Bassin de l'apprêt; Plaque ronde de fer ou de fonte qui se place sur le fourneau.

Bassins de plomb; On les met sur les bords des chapeaux.

Bastir ou *Bâtir le chapeau*; C'est façonner le feutre sur le bassin. On dit bâtir au bassin, bâtir à la foule. On dit un chapeau bâti au bassin, lorsqu'il a reçu ses quatre capades.

Bastissage; Chapeau préparé pour la foule.

Batterie; On donne ce nom à un fourneau où travaillent plusieurs compagnons.

Battre à l'arçon; Opération du chapelier.

Bec de corbin; Partie de l'arçon. C'est une planche de bois chantournée.

Billot; Dépendance de l'atelier de la teinture.

Blanche laine; Nom que les chapeliers donnent à la laine de la seconde qualité.

Bloc de l'apprêteur; Grand morceau de marbre ou de pierre.

Bois d'Inde; On s'en sert pour la teinture.

Bonnet; Espèce d'habillement de tête. Bonnet de laine, bonnet de castor, bonnet à l'anglaise, bonnet carré, bonnet à cornes, bonnet rouge, bonnet de docteur. On appelle bonnet de plume plusieurs rangs de plumes qu'on met autour des chapeaux des grands seigneurs dans les cérémonies publiques.

Bord; On dit les bords d'un chapeau, pour dire tout ce qui excède la forme d'un chapeau. Chapeau à grands bords, à petits bords, à bords retroussés.

Bords d'un chapeau; Ce sont des rubans ou des galons. Mettre un bord d'argent à un chapeau.

Border v.; On dit border un chapeau d'un galon d'or. Un chapeau bordé.

Bourdâlou; C'est le cordon du chapeau. C'est une tresse qu'on attache avec une boucle autour de la forme du chapeau.

Boutons du chapeau; V. *Boutonnier au N.° 22.*

Brodoir; Petite bobine autour de laquelle est la soie dont on se sert pour travailler.

Brosse appartenant à la foule; Ustensile d'atelier.

Brosse pour appliquer l'apprêt; Idem.

Brosse; Dont on se sert après la buée. Idem.

Brosse rude de l'approprieur; Idem.

Brosse à lustrer; Elle est de poil de sanglier. Idem.

Buée de l'apprêt; Signifie lessive.

Calotte; Espèce de petit bonnet qui ne couvre ordinairement que le haut de la tête.

Calotte à oreilles; C'est une grande calotte qui couvre les oreilles.

Capade; Certaine quantité de laine ou de poil qu'on a formée avec l'arçon.

Carde; Instrument pour peigner la laine et le poil. V. N.° 25.

Carder v.; V. Ibid.

Cardeur; V. Ibid.

Carmanie; On donne ce nom à une laine qui vient de Perse, et qui prend son nom de celui de la province de Kerman. Les chapeliers en distinguent deux sortes, savoir la *rouge*, et la *blanche*.

Carmeline adj.; Se dit de la seconde espèce de laine qu'on tire de la vigogne.

Carre; La carre d'un chapeau c'est le haut de la forme d'un chapeau.

Carré; Bonnet carré, c'est le bonnet à quatre ou trois cornes que portent les docteurs, les ecclésiastiques et les gens de justice dans leurs fonctions.

Carreau; C'est un fer à repasser.

Carrelet; Petite carde quarrée très-fine qu'on passe sur la peau pour en démêler le poil. Ce qui s'appelle décatir.

Carrelet; C'est encore une aiguille angulaire du côté de la pointe.

Carte; Morceau de parchemin qu'on applique sur les capades.

Cartonniers; Ce sont eux qui préparent les étuis à chapeaux.

Castor; Signifie poil de castor. Le castor vient du Canada en peaux. Il en vient aussi de Moscovie. Il y a deux espèces de peaux de castor, l'une qu'on appelle *castor gras*, et l'autre *castor sec*. Le castor gras est celui qu'on a porté sur la peau. Le castor sec est celui dont les coffretiers revêtent leurs coffres, et qui ne vaut rien pour les chapeliers.

Castor; Chapeau fait avec du poil de castor. Il y a des castors superfins, des castors ordinaires, des demi-castors, des fins et des communs. Les castors ordinaires sont de castor, de vigogne, et de lièvre; les demi-castors sont de vigogne commune, de lièvre, et de lapin, avec une once de castor destinée à servir de *dorure* aux autres matières, c'est-à-dire à être mise par-dessus.

Caudebec; Chapeau de laine dont la première fabrique à été dans la ville de Caudebec.

Chanterelle; Partie de l'arçon. C'est une corde à boyau.

Chapeau; Couverture de tête. On a dit autrefois capel et on le dit encore dans le style burlesque. « Mais je jugeai pourtant sous mon capel tout bien compté qu'il était bon d'attendre. » On dit un chapeau noir. Un chapeau gris. Un chapeau de castor, de vigogne. Un chapeau pointu. Un chapeau en pain de sucre. Un chapeau en cabriolet. Un chapeau feutré. Un chapeau qui coiffe bien. Chapeau de cardinal, etc. Chapeau en blanc, celui qui n'est pas encore teint.

Chapelier; Celui qui vend ou fabrique des chapeaux. Maître chapelier. Marchand chapelier. Garçon chapelier.

Chapelière; Celle qui vend des chapeaux, ou la femme du chapelier.

Chaudières; Il y a la chaudière de la foule, la chaudière de la teinture, la chaudière du dégorgeage, la chaudière de l'apprêt.

Chausse; Sac de toile neuve, dont le dedans est garni de toile de crin. Il sert à donner des croisées réglées aux capades des chapeaux à plumet.

Chevalet de l'arracheur; On y pose la peau pour enlever le poil.

Choc, ou choque; Outil. C'est une feuille de cuivre de l'épaisseur de deux lignes, recourbé par un bout et ceintré de l'autre. On s'en sert pour faire prendre la forme à un chapeau en effaçant les plis.

Choque, ou choc; Outil de cuivre pour mettre la ficelle au lien du chapeau.

Claie; Elle se trouve sur l'établi de l'arçonneur.

Claque; Espèce de chapeau.

Claque-oreille; Chapeau dont les bords sont pendans et ne se soutiennent pas bien. Il se dit aussi de l'homme ainsi coiffé.

Clayon; Outil de l'arçonneur. C'est un quarré d'osier qui a deux poignées, et dont le côté a un peu plus d'un pied. On s'en sert pour ramasser au milieu de la claie l'étoffe éparse.

Cocardes; Il y en a de différentes grandeurs et qualités. On reconnut à leurs cocardes qu'ils étaient de l'armée de France.

Coche; Morceau de bois avec lequel on met en action la corde de l'arçon. On dit aussi bobine.

Coiffe, ou Coëffe de chapeau; C'est la doublure qu'on met dans la forme du chapeau. On dit coëffe de taffetas ou de treillis.

Colle; Ingrédient pour le service du chapelier.

Cordon; C'est la tresse, le tissu qui sert à serrer la forme d'un chapeau, et à le tenir en état, et quelquefois seulement à l'orner. Un cordon de soie. Un cordon d'or. Un cordon

de diamant, de crin, de crêpe. Un cordon rond. Un cordon plat.

Corne ; On dit chapeau à cornes. Un bonnet à trois cornes, à quatre cornes. Les cornes d'un bonnet carré.

Coucher un chapeau ; C'est le mettre dans la feutrière avec le lambeau.

Couperose ; Espèce de minéral synonyme de vitriol martial. Les chapeliers en font usage dans leur fabrique.

Coupeuses; On donne ce nom aux ouvrières qui battent avec des baguettes les peaux de castor pour en faire sortir la poussière après qu'elles ont été planées et repassées.

Couteaux ; Il y a le couteau de la coupeuse, le couteau de la repasseuse, le grand couteau pour arracher les longs poils de la peau de l'animal, le petit couteau qui est une espèce de serpette qui ne coupe que par le dos pour raser le poil court de l'animal.

Craie ; On s'en sert pour marquer le poids d'un chapeau, et s'il est doré ou non, avant de l'envoyer à la teinture.

Crin ; Cordon de crin, toile de crin. V. N.° 82.

Crinier ; V. Ibid.

Cuiret ; Partie de l'arçon. C'est un morceau de peau de castor que l'on tend sur l'extrémité du bord du panneau.

Décatir v. ; C'est démêler le poil d'une peau avec le carrelet.

Dégorger v. ; C'est laver les laines pour en faire sortir ce qu'il y a de superflu. Les chapeliers disent dégorgeage.

Demi-castor ; Chapeau en partie de poil de castor et en partie d'autre poil.

Dorage ; C'est parer un ouvrage, ou couvrir une étoffe commune d'autre qui soit plus belle, afin de faire paraître le chapeau plus fin par le dehors.

Dorure ; Terme de chapelier. On donne ce nom au poil de castor qu'on met par dessus les autres poils.

Dresser v. ; C'est donner au feutre la figure d'un chapeau après qu'il a été foulé.

Dresser à l'appropriage; C'est au sortir de la foulerie que le chapelier *dresse le feutre*. Dresser le feutre c'est mettre sur une forme de bois pour lui donner la figure d'un chapeau.

Eau de composition ; On appelle ainsi la liqueur qu'on employe dans la préparation des peaux de lapin. C'est de l'eau forte dans laquelle on fait dissoudre un peu de mercure.

Eau seconde ; On s'en sert pour secréter.

Effacer le poil ; C'est mêler chaque espèce de poil de manière à ne pas la reconnaître. On dit effacer en baguettant, effacer le plis au bastissage, effacer à la foule.

Encoller v. ; On dit un chapeau *encollé*, pour dire, préparé à l'apprêt.

Enformer v. ; C'est mettre

un chapeau sur la forme.

Enficeler un chapeau ; C'est serrer le bas de la forme avec une ficelle ou cordon à l'endroit que les chapeliers appellent lien.

Éplucher v.; Première opération concernant la vigogne. C'est ôter les poils grossiers, les nœuds, les ordures, etc.

Éplucher la laine ; C'est ôter les ordures qui s'y trouvent. On dit épluchage.

Estamper avec la pièce; C'est passer sur les bords des chapeaux l'outil qu'on appelle pièce.

Étoffe ; On donne ce nom à la matière distribuée par le maître aux compagnons au sortir des mains du cardeur. C'est le mélange de divers poils ou laines.

Étoffer v.; On dit ce chapelier n'a pas bien étoffé ce chapeau. Un chapeau bien étoffé.

Étoupage, pièce d'étoupage ; Ce qui reste de l'étoffe après avoir fabriqué les quatre capades qui forment le chapeau.

Étouper v.; C'est fortifier les endroits faibles d'un chapeau avec la même étoffe dont on fait les capades. On dit étouper un chapeau.

Étui; On dit étui à chapeau et étui de chapeau. Les étuis sont ordinairement de carton.

Étuve ; C'est pour sécher les peaux secrétées. Il y a l'étuve de la foule, l'étuve du teinturier, et l'étuve pour les chapeaux apprêtés.

Évent; Donner l'évent, c'est mettre à l'air.

Fer à repasser; Outil.

Feutrage; Action par laquelle on feutre le poil ou la laine.

Feutrante ; Donner une qualité feutrante aux peaux, c'est rendre le poil *veule* plus propre à s'accrocher et se lier ensemble.

Feutre ; Étoffe ni croisée ni tissue dont on fait le chapeau. On dit une semelle de feutre. Feutré, se dit aussi, par dérision, d'un méchant chapeau malfait.

Feutrer v. ; C'est façonner le poil destiné à faire un chapeau. On feutre d'abord à froid et ensuite à chaud. On dit que le poil sec a de la peine à se feutrer, c'est-à-dire à se mettre en étoffe.

Feutrer le poil; C'est le rendre plus propre à s'accrocher et se lier ensemble.

Feutrière; Morceau de toile forte et neuve dans laquelle on enveloppe les capades avant de les feutrer à chaud.

Ficelle, ou *lien du chapeau;* C'est la marque que la ficelle a faite au pied de la forme du chapeau quand on l'a enficelé. On dit ficeler un chapeau.

Ficellier ; Dévidoir sur lequel on met la ficelle.

Flamber un chapeau; C'est la même chose que tordre un chapeau. On flambe un chapeau à plumet avec un morceau de bois sec, ou un peu de paille allumée.

Forme; Sur laquelle se moule la tête du chapeau. C'est encore la partie du chapeau dans laquelle entre la tête.

Former les croisées; C'est faire deux plis à la capade, l'un à droite et l'autre à gauche du sommet du lambeau.

Foule; Action de fouler. La foule des chapeaux.

Fouler le chapeau; C'est le fabriquer, le manier, le passer sur la fouloire. On dit fouler à la main, fouler au roulet, fouler en arête, fouler en lien, fouler en tête.

Foulerie; Lieu où l'on foule.

Fouloir; Table un peu inclinée, posée sur une chaudière de lie chaude.

Fourneaux de la foule; Ustensiles d'atelier. Il y a le fourneau de l'apprêteur, le fourneau du teinturier, les fourneaux des étuves.

Frottoir, ou *peloton;* On s'en sert pour frotter les chapeaux.

Ganse; Petit cordon d'argent ou de soie, ou autre avec un bouton. Il y a des gances rondes, en chaînette, en or, en acier, etc.

Garnir v.; On dit garnir un chapeau.

Gomme d'Arabie; On s'en sert dans la fabrique des chapeaux.

Gomme de pays; Idem.

Goupillon; On s'en sert pour mouiller la feutrière.

Grélots; Petites boules creuses d'argent ou de cuivre qu'on met sur certains chapeaux.

Griser v.; On le dit en parlant d'un chapeau dont la teinture se passe.

Jare, ou *jarre;* Poil grossier ou mauvais poil des peaux du castor, du lapin, et du lièvre.

Jatte; Instrument de la foule. C'est un vase.

Laine; V. N.° 82. On dit un chapeau de laine. On appelle laine de Moscovie le duvet de la peau des castors, que l'on tire adroitement sans offenser les grands poils. On appelle laine d'Autruche le poil de chèvre ou de chévreau gris cendré.

Laine rouge; C'est celle qui est de la première qualité.

Laisse, ou *lesse;* Cordon uni dont on fait plusieurs tours sur la forme d'un chapeau pour la tenir en état. On en fait de crin, de soie, d'or et d'argent.

Lambeau; Au bastissage c'est un morceau de toile, sur quoi on couche le chapeau, afin de lui donner la forme. On appelle lambeau, le papier qui sépare les capades.

Lapin, *poil de lapin;* Il entre dans la composition des chapeaux.

Lavage; On dit le lavage des laines, le lavage des chapeaux après la teinture.

Lien; V. *Enficeler.* V. *Ficelle.*

Lièvre, *poil de lièvre;* On s'en sert pour faire des chapeaux.

Loutre, *poil de loutre;* Il

entre dans la composition des chapeaux. On appelle aussi *loutre*, au masculin, un chapeau de poils de loutre.

Lustre; Agrément qu'on donne aux chapeaux en leur abattant le poil et en les frottant. On appelle lustre la composition dont on se sert pour donner du lustre aux chapeaux.

Lustrer un chapeau; C'est passer par dessus un peloton de tripe blanche. La tripe est une sorte d'étoffe veloutée.

Manne; Espèce de panier pour l'usage de l'atelier.

Marcher v.; Les chapeliers disent marcher l'étoffe d'un chapeau pour dire la manier soit à froid, soit à chaud. C'est à force de marcher l'étoffe, qu'elle se feutre.

Marcher la capade avec la carte; C'est la couvrir d'un parchemin fort épais, et la presser avec les deux mains.

Marcher les capades au bassin; Opération do chapelier après l'arçonnage et avant de faire ce qu'on appelle *former les croisées*.

Mélange; Composition d'étoffes pour les chapeaux.

Mesure; Ce qui sert de règle au chapelier pour prendre la grandeur de la forme.

Mortier; Espèce de bonnet rond comme celui du premier Président de la Cour Impériale. C'est de là qu'est venu le nom de Présidens à mortier.

Noix de galle; Elle entre dans la fabrique des chapeaux.

Pain de lie; Celle que les vinaigriers accomodent en forme de tuile faitière. Les chapeliers s'en servent pour fabriquer leurs chapeaux.

Panneau; Partie de l'arçon. C'est une planche de bois.

Pelote; On s'en sert pour polir les chapeaux.

Peloton; C'est un quarré oblong, rembourré de gros poil de castor et couvert d'un côté de drap, et de l'autre de panne, dont on se sert pour *pelotonner le chapeau* après qu'il a été poncé.

Perche; Partie de l'arçon. C'est un bâton cylindrique.

Pièce; La pièce c'est une sorte d'outil fait de cuivre avec un manche de même métal, qui sert à unir les bords du chapeau.

Pinces; Outil d'atelier.

Plane; Couteau à deux manches dont on se sert pour arracher le poil d'une peau.

Planer les peaux; C'est la première opération. L'ouvrière s'appelle planeuse.

Ploc; Les chapeliers donnent ce nom au poil de divers animaux.

Plumet; Se dit de la plume qu'on met au tour du chapeau qui est ordinairement une plume d'Autruche préparée. On dit porter un plumet. Chapeau à plumet.

Poignée; Courroie de cuir ou de toile qui enveloppe le dessus de la main de l'arçonneur.

Pointu ; On appelle chapeau pointu un chapeau haut de forme, qui va toujours en diminuant, et qui est pourtant plat par le haut.

Police ; Bonnet de police c'est un bonnet communément de drap bleu terminé en longue pointe, dont les soldats font usage quand ils ne portent pas l'uniforme en règle.

Poncer le chapeau ; Ce travail se fait avec la pierre ponce.

Poucier ; Bout de gant avec lequel la repasseuse couvre le doigt pour ne pas se couper avec son couteau.

Rebrousser v. ; C'est relever le poil en sens contraire de celui où il est couché.

Rentrer à la foule ; On le dit en parlant du poil sec, et signifie se resserrer au point qu'il le faut.

Repasser un chapeau ; C'est lui donner un nouveau lustre, c'est le rendre plus uni, plus propre, en ôter les mauvais plis. On dit le repassage des vieux chapeaux.

Repasser les peaux ; C'est la seconde opération qui se fait aux peaux.

Repasseuse ; Ouvrière qui exécute avec le couteau à repasser ce que la planeuse n'a pu faire avec la plane.

Retaper un chapeau ; C'est retrousser les bords d'un chapeau en les serrant contre la forme. Un chapeau retapé.

Retrousser v. ; Signifie trousser. Retrousser son chapeau.

Retroussis ; Il se dit de la partie du bord d'un chapeau qui est retroussée. Il avait un beau diamant au retroussis de son chapeau.

Rober v. ; Rober un chapeau, c'est y passer une peau de chien marin pour le rendre plus fin. Cette façon qui se donne avant la teinture, vaut mieux que celle de la ponce.

Rougir les peaux ; C'est les frotter du côté du poil avec une brosse rude qu'on a trempée dans de l'eau forte, coupée avec de l'eau.

Rouler la plane ; On le dit lorsque la peau de castor se trouvant sèche, l'arracheuse pousse la plane en avant en inclinant sa lame vers le bout du chevalet.

Roulet ; Instrument de la foule, c'est un morceau de bois rond, pointu par les deux bouts et élevé par le milieu en forme de gros et long fuseau.

Roux ; En parlant du poil de lièvre, c'est le poil qui vient aux flancs de cet animal.

Sako ; Espèce de bonnet des militaires.

Secréter le poil ; C'est le frotter avec une certaine composition.

Semelle ; On dit semelle de liège, semelle de crin.

Soie ; On fait des chapeaux de soie, on couvre des chapeaux en soie.

Tamis ; Ustensile d'atelier.

Taupe ; Se dit d'un petit peloton de velours ou tripe noire qui sert à nettoyer les chapeaux.

Teindre v.; Opération du chapelier.

Teinture; Action par laquelle on teint, et les ingrédiens qui la composent. Il y a la teinture des chapeaux neufs, et la teinture des chapeaux vieux.

Toque fém.; Bonnet d'homme de figure cylindrique; c'est une sorte de chapeau à petits bords, couvert de velours, de satin, etc., plat par-dessus, et plissé tout autour.

Toquet; Sorte de bonnet que portent les enfans.

Tripe; Étoffe dont les chapeliers couvrent leur peloton. On dit aussi tripe de velours.

Verdet; Substance verte tirée du cuivre; c'est le vert-de-gris, et on s'en sert pour la teinture.

Veule; On donne ce nom au poil sec, c'est-à-dire à celui qui n'est point chargé de la graisse de l'animal, ou qui n'a point *été préparé*.

Vigogne; Laine de vigogne. Elle entre dans la composition des chapeaux. Il y a la vigogne rouge, et la vigogne blonde. La vigogne la plus belle vient d'Espagne en balles. On appelle absolument *vigogne* un chapeau fait de laine de vigogne, et alors il est masculin. Un bon vigogne.

Violon; Instrument en usage dans quelques fabriques.

Voguer v.; Voguer à l'arçon, faire voguer. Travail de l'arçonneur.

Voler v.; On le dit en parlant du poil que l'on baguette ou que l'on arçonne.

N.° 28.

CARBOUNÈ. (*CHARBONNIER.*)

Alumelle; C'est ainsi que les charbonniers nomment leur fourneau quand il n'est que commencé. Il ne prend le nom de fourneau que quand il est bougé. Les alumelles sont formées de quatre étages de bûches, savoir la base, l'éclisse, le grand hault et le petit hault. Le mot *alumelle* vient de ce que ce tas de bois est destiné à être allumé.

Arc; C'est un râteau à grandes dents de fer servant à ôter la terre de dessus les fourneaux quand le charbon est cuit, et à charger le charbon dans les paniers ou dans les sacs.

Banne; Voiture roulante qui est en forme de coffre, et dont le fond s'ouvre comme une trappe. Elle sert à voiturer le charbon.

Bouger ou *habiller un fourneau*; C'est couvrir le bois qui est arrangé en alumelle avec de la terre et du frasil, et quelquefois des feuilles.

Braise; C'est du charbon trop consumé.

Brouette; Charrette à une

roue et à main pour les transports.

Bûcheron; Celui qui coupe le bois, et l'arrange en dos d'âne.

Charbon; Bois à demi-consumé. Le charbon fossile qu'on appelle communément charbon de pierre ou de terre, est une terre chargée d'une substance bitumineuse et inflammable. Charbon faible, c'est la houille maigre. Charbon fort, c'est la houille grasse. Charbon à forge, V. N.° 90., c'est le charbon de terre.

Charbonnier; Celui qui fait le charbon de bois dans les forêts ou qui le vend.

Charbonnier; Endroit où l'on place le charbon dans les maisons.

Charbonnière; Endroit où l'on fait le charbon.

Charger un fourneau; C'est arranger le bois pour former une alumelle.

Cheminée du fourneau; C'est l'espace vide qu'on conserve dans l'axe du fourneau pour laisser échapper les premières fumées.

Cognée; Outil tranchant pour abattre du bois.

Corde; C'est une mesure de bois destiné à être brûlé. A Paris elle doit avoir 4 pieds de hauteur, 8 pieds de longueur, et les morceaux de bois doivent avoir 3 pieds et demi de longueur, ce qui fait un solide de 140 pieds cubes. Il y a aussi la corde à charbon. On dit ce bois fera de bonnes cordes. Cela change suivant les provinces. Chez nous on vend le bois tant par chariot qui est de 200 bûches, et on vend le menu bois à forfait.

Cuire le charbon; C'est mettre le feu au fourneau, et le conduire de façon que le bois se convertisse en charbon. Quand cette opération a bien réussi, les charbonniers disent qu'ils ont fait un bon cuisage.

Désulfuré, charbon désulfuré; C'est le charbon fossile éteint dans l'eau.

Dresseur; Ouvrier qui trace et unit le terrein sur lequel on doit élever un fourneau.

Éclisse; C'est le second étage qu'on met sur le premier lit à charbon.

Faulde; On nomme ainsi les fosses à charbon que font les charbonniers pour faire cuire leur bois.

Fosses charbonnières; Synonyme de faulde. On se sert encore de ce terme quoiqu'on ne cuise point le charbon dans des fosses.

Fourgon; Il sert à voiturer le charbon.

Fourneau à charbon; C'est la pyramide de bois, quand elle est bougée, habillée ou couverte de terre. On dit mettre le feu au fourneau, rafraîchir le fourneau, vider le fourneau.

Foyer du fourneau; C'est l'endroit par où on met le feu.

Frasil ou *Frasin*; C'est du

charbon menu, ou de la braise, ou du poussier mêlé avec de la cendre et de la terre qui a servi à couvrir le bois.

Fumeron; C'est un charbon qui n'étant pas assez cuit tient de la nature du bois, répand de la fumée, et produit de la flamme. Les fumerons sont donc les morceaux de bois qui ne sont pas réduits en charbon.

Grand hault; Troisième lit des bûches qui forment une alumelle, c'est-à-dire troisième étage du fourneau à charbon.

Habiller un fourneau; V. *Bouger*.

Houille; Sorte de charbon de terre qu'on tire principalement dans le pays de Liège.

Mât; Morceau de bois de douze à quinze pieds de hauteur que les charbonniers mettent au milieu de leur fourneau.

Ourdon; Vente qu'on exploite. On entend pour vente l'étendue de terrain qu'on détermine dans une forêt, ou dont on adjuge la coupe. On divise une forêt en ventes et coupes réglées.

Pelle; Instrument pour travailler.

Petit hault; Quatrième lit ou dernier étage de bûches qu'on élève pour former un fourneau.

Pic; Instrument dont le fer se termine en pointe.

Pioche; Instrument dont le fer est large et coupant.

Place à charbon; C'est l'endroit où l'on assied les fourneaux pour le faire cuire.

Plumet; On donne ce nom au gagne-denier, aide des jurés-porteurs de charbon.

Poussier; C'est le charbon qui est réduit en poussière ou en fort petits morceaux.

Rable; Outil comme celui du jardinier.

Rasée ou *Pannerée de charbon*; Synonyme de verse.

Verse; C'est une manne qui contient environ 35 livres pesant de charbon. Chez nous on ne le vend qu'au poids.

N.° 29.

CASSA, TERMIN D' CASSA.

(*VÉNERIE, FAUCONNIER ET OISELIER.*)

Allures de cerf; Distance qui se trouve entre ses pas.

Avalure; T. d'oiselier. Maladie qui vient aux sérins, pour avoir mangé des alimens trop échauffans.

Bequée, donner la bequée; T. d'oiselier. C'est donner à manger aux petits oiseaux qui ne savent pas encore se nourrir eux-mêmes.

Bêtes noires ou fauves; Cerfs, biches, daims, chevreuils, etc.

Biche; Femelle du cerf.

Bouzars; Fiente que le cerf jette vers la mi-avril.

Brisées; Faire des brisées basses, c'est rompre des branches et les répandre sur une route, la pointe tournée vers l'endroit d'où vient le cerf. Faire des brisées hautes, c'est rompre des branches d'arbre, et les laisser pendantes en signe du lieu où repose le cerf.

Cerf de dix cors; Celui qui est dans sa septième année.

Cerf de dix cors jeunement; Celui qui est dans sa sixième année.

Cerf de meute; C'est le premier que les chiens ont fait partir.

Cerf détourné; Celui dont on connaît l'endroit où il repose.

Changer, donner le change; Se dit lorsque le cerf va en chercher un autre pour le faire courir en sa place.

Chaperonné; T. de fauconnier. Se dit d'un oiseau de proie qui a la tête couverte, afin qu'il n'y voie pas.

Chasse aux toiles; C'est celle où l'on prend vivans les sangliers et les cerfs.

Chevaucher le vent; T. de fauconnier. Se dit d'un oiseau de proie quand il se roidit contre le vent.

Chevrette; Femelle du chevreuil.

Chiens de meute; C'est la première des cinq bandes des chiens de relais.

Clapier; Trou où se cache le lapin.

Collier; Cercle de cuir ou de métal auquel on met un anneau pour attacher les chiens.

Curée, faire la curée; C'est donner un animal ou ses entrailles à manger aux chiens.

Dépiter v.; Se dit d'un oiseau de proie qui s'enfuit pour ne plus revenir.

Faisanderie; Partie enceinte murée dans laquelle on renferme des faisans.

Faisandier; Celui qui nourrit et élève des faisans.

Faon; Cerf très-jeune.

Fauconnier; Celui qui dresse et gouverne les oiseaux de proie, et qui les fait voler.

Flageolet organisé; T. d'oiseleur. Celui qui reçoit son vent par des soufflets.

Frayoir; Petite peau velue dont le bois d'un cerf est recouvert.

Fumées; Fiente d'un cerf.

Gibier, menu gibier; Lièvres, lapins, perdrix, bécasses, etc.

Gluaux; T. d'oiselier. Petits brins de bois enduit de glu et avec lesquels on prend les oiseaux.

Jambe; Se dit des deux os d'un cerf qui font trace sur la terre avec le pied.

Laie; Femelle du sanglier.

Leurre; T. de fauconnier. Morceau d'étoffe ou de bois garni d'un bec, de pieds et d'ailes d'oiseau qu'on jette en l'air pour faire revenir l'oiseau de proie.

Limier; Chien plus court et plus ramassé qu'un chien courant. On appelle valet de li-

mier, celui qui a soin des chiens de chasse de ce nom.

Méjuger, se méjuger v.; C'est lorsqu'un cerf met le pied de derrière hors la trace de celui de devant.

Oiseleur; Celui qui fait métier de prendre des oiseaux à la pipée, aux filets ou autrement.

Oiselier; Celui dont le métier est d'élever et de vendre les oiseaux.

Panneaux; Grands filets forts et à larges mailles pour prendre les bêtes fauves.

Pille; Terme dont on se sert pour faire avancer un chien couchant.

Piqueur de chasse; C'est celui qui donne du cor, et qui fait chasser les chiens.

Plateaux; Les jeunes cerfs jettent leur fiente en plateaux, et les vieux en bouzars.

Rembûchement, faux rembûchement; C'est lorsqu'un cerf entre quelques pas dans le fort d'un bois, et qu'il en sort tout suite.

Rembûcher, se rembûcher dans le fort; C'est s'y cacher.

Reposée d'un cerf; Endroit où il se retire.

Salègre; T. d'oiseleur. Pâte qu'on fait pour donner de l'appétit aux sérins.

Sérin plein; T. d'oiseleur. C'est celui qui est de la plus belle espèce.

Suites; T. de vénerie. Testicules d'un sanglier.

Tout beau; Mot dont on se sert pour arrêter tout court un chien couchant.

Troches; Fiente que le cerf jette depuis la mi-juin jusqu'à la mi-juillet.

Vénerie; C'est l'art de chasser avec des chiens courans à toutes sortes de bêtes, et principalement aux bêtes fauves. Il se dit aussi du corps des officiers qui servent le Souverain à la vénerie, et du lieu destiné à loger tout l'équipage de la vénerie.

Véneur; Celui qui est chargé de faire chasser les chiens courans. On appelle grand-véneur celui qui commande à toute la vénerie du Roi.

Voie du cerf; Signifie ses pas.

N.° 30.

CAUSSÈTÈ. (*FAISEUR DE BAS AU MÉTIER, ET BONNETIER.*)

Abattant; Partie du métier à bas.

Abattre l'ouvrage; C'est quand l'ouvrier tire à lui la barre à poignée, et fait avancer le ventre des platines.

Aiguille; On dit aiguille à tricoter des bas, comme on dit

des bas faits à l'aiguille. Il y a les aiguilles qui font partie du métier à bas.

Amener sous les becs; C'est laisser remonter les abattans et tirer la barre à poignée en devant.

Arrêtans; Partie du métier.

Balancier; Idem.

Bas; Vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe. Bas de soie, de coton, de fil, d'estame, etc.

Bas à étrier; Ce sont des bas coupés par le pied qui ne couvrent que la jambe.

Bas à l'aiguille; Tissu fait avec des petites aiguilles de fer ou de laiton.

Bas drapés; Bas de laine préparés d'une telle manière, qu'ils ressemblent à du drap. Ils sont passés à la foule et tirés au chardon.

Bobines; V. N.° 18.

Bonneterie; L'art et le métier de bonnetier.

Bonnetier; Celui qui fait et vend des bonnets, des bas, et autres marchandises de bonneterie.

Bride; Petite partie de soie qui au lieu de passer dans la tête de l'aiguille, a passé par-dessus, et n'a point été travaillée. C'est un défaut.

Broches de fer; Partie du métier.

Catir les bas; C'est les mettre en presse entre deux plaques de fer chaud.

Chausses; Nom qu'on donnait anciennement à ce qu'on nomme aujourd'hui bas au métier.

Chaussetier; Marchand qui fait et qui vend des bas, des bonnets, etc.

Chaussette; Bas de fil, etc., que l'on met sur la chair.

Coin; C'est la partie du bas dessinée en pointe, et dont l'extrémité inférieure répond à la cheville du pied. Un bas à coin d'or, à coin d'argent.

Contremailles; On donne ce nom aux mailles doubles.

Contre-pouce; Pièce du bas au métier.

Crémioles; T. de bonnetier. Nom qu'on donnait anciennement aux bonnets à l'usage des hommes.

Crocher v.; C'est appliquer la branche du crochet de dessous les abattans contre les arrêtans.

Cueillir v.; Étendre la soie sous les becs des aiguilles, c'est-à-dire prendre la soie au sortir de dessous la dernière aiguille.

Donner le coup de presse; C'est abandonner les abattans à eux-mêmes.

Éclaircir les bas; C'est les repasser très-légèrement au chardon.

Enformer les bas; C'est les mettre sur la forme.

Enture, faire une enture; C'est nouer un fil qui est cassé.

Estame; Ouvrage de fils de laine passés, enlacés par mailles les uns dans les autres. Bas d'estame. Le fil d'estame c'est un fil de laine retors, dont on fait des bas.

Étaim; C'est la partie la plus fine de la laine cardée.

Façon; C'est la portion du bas qui est figurée, c'est-à-dire une espèce de fleur qui est au-dessus du coin.

Foncer du pied; C'est pousser avec le pied quand l'ouvrier travaille au métier.

Forme; Moule de bois applati, de la figure d'une jambe, sur laquelle on met un bas.

Former aux petits coups; C'est laisser remonter l'extrémité des crochets de dessous les abattans, aux petits coups.

Fût; Pièces en bois qui soutiennent le métier.

Maille; Espèce de petit anneau dont plusieurs ensemble font un tissu. Il y a des mailles carrées, et des mailles rondes. Il y a une maille rompue à mon bas. Reprendre une maille.

Maille mordue; C'est celle dont la moitié est dans la tête de l'aiguille, et l'autre moitié déhors.

Maille portée; C'est celle qui, sans sortir de son aiguille, est portée dans la tête de celle qui la suit.

Maille retournée; C'est celle qu'on fait tomber et qu'on relève sur la même aiguille, de manière qu'elle fasse relief à l'envers, et creux à l'endroit du bas.

Métier à bas; Machine.

Mitaine; Sorte de gant où la main entre toute entière sans qu'il y ait de séparation, hors pour le pouce.

Montans du métier; Partie en bois.

Nouer la soie à l'aiguille; Opération.

Ourlet; C'est par où l'on commence le bas.

Passe-soie; Morceaux de fer recourbés.

Pates de fer; Partie du métier.

Poinçon; Petit outil dont on se sert pour porter une maille de l'une sur l'autre.

Raccoutrer les bas; C'est en termes de faiseur de bas au métier, réparer les défauts qu'ils ont contractés dans les fabriques ou dans la foule.

Rappréter v.; C'est repasser légèrement les bas au chardon.

Rouloir; Instrument qui sert à plier l'ouvrage à mesure qu'il se fait.

Semelle; C'est la partie du bas qui a à-peu-près la figure de la plante du pied.

Tige; La tige du bas est ce pouce d'ouvrage qui est au-dessus des façons, et sur lequel on retrécit.

Tournille; Aiguille emmanchée, dans la tête de laquelle on passe la dernière maille qu'on a formée lorsqu'on veut en relever une qui n'est pas travaillée.

Tricot; Sorte de tissu fait en mailles, soit au métier, soit à la main, avec de longues aiguilles émoussées.

Tricoter v.; C'est former des mailles à l'aide des aiguilles.

Tringle; Pièce du métier qui dirige l'ouvrage.

Plâtre cru ; C'est la pierre à plâtre qui n'est pas encore calcinée.

Plâtre cuit ; Celui qui a été cuit et calciné au four.

Plâtre gras ; Celui qui, étant cuit à propos, prend mieux, et durcit plus aisément.

Plâtre gris ; C'est celui dont on n'a rien ôté.

Plâtrier ; C'est celui qui cuit le plâtre, qui le bat, et qui le vend.

Porte-feu ; Canal par lequel on enflamme le pied de quelques fours à chaux.

Rable ; Outil de la forme d'un râteau de fer sans dents, servant à retirer la braise ou la cendre de quelques fours à chaux.

Rabler le plâtre ; C'est lui ôter le charbon dont il est chargé dans le four à plâtre.

Rendage ; C'est le produit quotidien d'un four coulant.

Roche ; Massif plus ou moins gros de plusieurs pierres qui dans le feu se sont unies les unes avec les autres.

Rolle ; Espèce de fourgon au même usage que le rable.

Talc ; Sorte de pierre qui se trouve dans les carrières de plâtre, qui est transparente, et se lève par feuilles.

Tirage ; C'est l'opération de retirer d'un four-coulant la chaux qui est faite. On s'en sert aussi pour exprimer le courant d'air qui entretient un feu. On dit ce four est d'un bon tirage.

Tisonnier ; Outil pour retirer la braise ou la cendre.

Toiseur de plâtre ; Celui qui le mesure quand on le vend.

Tourelle ; Les chaufourniers disent la tourelle pour dire le four à chaux.

N. B. *Les outils dont se servent les chaufourniers n'ont rien de particulier, et sont communs à bien d'autres ouvriers, comme la masse de fer, le pic, la pelle, le marteau, la fourche de fer, le levier, etc.*

V. N.° 62.

N.° 32.

CAVAGNÈ.

Il comprend le Criblier, *le* Faissier, *le* Layetier, *le* Paumier, *et le* Vannier.

Faissier et Layetier.

Archet ; Sorte de chassis de bois tourné en arc, que l'on met sur les berceaux des enfans.

Baquet ; Espèce de petit cuvier qui a les bords fort bas.

Battoir ; C'est une palette à long manche, dont on se sert pour jouer à la longue paume.

Bec de canne; Outil d'acier qui sert à former des mortaises dans le bois.

Berceau ; Sorte de petit lit où l'on couche les enfans à la mamelle, et qui est porté sur deux pieds arrondis, de manière qu'on peut le balancer aisément. Berceau d'osier. Berceau de menuiserie.

Boîte; On dit petite boîte, grande boîte, boîte de bois de noyer, boîte à perruque. Le couvercle d'une boîte. Le fond d'une boîte.

Bourriche; Espèce de panier dont on se sert pour envoyer du gibier, de la volaille, etc.

Chaufferette; Espèce de boîte doublée de fer blanc, et percée de plusieurs trous par le haut, dans laquelle on met du feu pour se tenir les pieds chauds.

Cisailles; Ce sont des gros ciseaux.

Ciseau; Outil de menuisier. V. N.° 88.

Clouer v.; C'est attacher avec des clous.

Colombe; Outil de menuisier. V. N.° 88.

Compas; Outil. Il y a le compas de bois, et le compas de fer.

Cuillers en bois; Ustensiles de table. Cuiller à pot.

Dresser v.; C'est redresser le bois en l'exposant devant un feu sombre.

Écouane; Sorte de lime. V. N.° 88.

Encharner v.; C'est attacher le couvercle d'une boîte au derrière avec des crochets en forme de charnière.

Équerre; Outil. V. N.° 88.

Établi; Table pour travailler. V. Ibidem.

Étau; V. N.° 88. Il y a l'étau à main qui est un étau portatif, et l'étau d'établi, celui qui se fixe à l'établi.

Faisserie; Elle s'étend à tous les ouvrages à jour qui se font de toutes sortes d'osier.

Faissier; Ouvrier qui travaille dans la faisserie.

Fausse-équerre; Outil. V. N.° 88.

Fermoir; Outil. V. ibidem.

Foret; Outil. V. Ibidem.

Galère; Outil. V. Ibidem.

Grand rabot; Outil.

Jale; Espèce de grande jatte ou de baquet. On s'en sert principalement pour transporter la vendange de la vigne à la maison.

Jatte; Espèce de vase de bois qui est rond, tout d'une pièce et sans rebords.

Layetier; Celui qui fait des layettes, de petites caisses de bois blanc.

Layette; On donne ce nom à un petit coffret de bois.

Maillet; Outil. V. N.° 88.

Mailloche; Outil. V. Ibid.

Marteau; Outil. V. Ibidem.

Pelle; Instrument de bois, large et plat, qui a un long manche. On remue le blé avec une pelle. On se sert d'une petite pelle pour remuer la farine.

Petit marteau; Outil.

Petit rabot; Idem.

Pinces; Idem.

Plioir; Petites tenailles dont les layetiers se servent pour couper et plier le fil de fer.

Pointe; Se dit de petits ferremens aigus qui servent d'outils.

Rabot; Outil. V. N.° 88.

Raboter v.; V. Ibidem.

Rainoire; Signifie le feuilleret des layetiers. V. *Feuilleret* ibidem.

Raser une boîte; C'est en unir tous les angles.

Redresser une boîte; C'est la mettre à la hauteur dont on veut la faire.

Redresser uneplanche; C'est la mettre à la hauteur dont on veut faire une boîte.

Salière; La salière de bois c'est un ustensile de ménage où l'on met le sel, et qu'on pend à la cheminée pour le tenir séchement.

Saunière; Vaisseau, espèce de coffre où l'on conserve le sel.

Scie; Outil pour travailler. V. N.° 88.

Scier v.; V. Ibidem.

Seau; Vaisseau propre à puiser, tirer, et porter de l'eau.

Sébile; Vaisseau de bois qui est rond et creux. V. N.° 94.

Tarrière; Outil. V. Ibidem.

Tenailles; Outil. V. Ibid.

Tenaillettes; Outil.

Tournevis; Idem.

Varlope; Idem.

Vilebrequin; Idem.

Voliche; V. N.° 88.

Vrille; Outil. V. Ibidem.

PAUMIER.

On le rapporte ici, quoique le paumier soit proprement celui qui tient le jeu de la paume, et cela parce que c'est le paumier qui fabrique lui-même ses ustensiles.

Balle; On dit balle feutrée, balle cousue, balle à peloter, balle à jouer partie. On dit, au jeu de paume, la balle la perd, la balle la gagne.

Banc à dresser; C'est le siège de l'ouvrier.

Barrures; Bandes de drap posées en double croix qu'on coud sur le peloton.

Battoir; V. ci-dessus.

Billard; Instrument avec lequel on pousse les boules d'ivoire en jouant au billard.

Billot; Tronçon de bois. Il y a le billot à planer et le billot aux clous.

Bisque; Avantage qui vaut quinze, et qu'on place à son choix dans la partie. Donner une bisque. Donner quinze et bisque.

Chasse; C'est le lieu où la balle finit son premier bond. Grande chasse. Gagner la chasse. Chasse au pied. Chasse morte.

Chudières; Ustensiles d'atelier.

Chevalets en bois; Idem.

Coins; Morceaux de draps qui couvrent les espaces qui se trouvent entre les barrures des balles de paume.

Compas; Outil pour le service de l'atelier.

Corde; La corde à peloton est celle dont on ficelle les balles de paume.

Corde; On nomme ainsi dans les jeux de paume, le cable où est attaché le filet qui pend jusqu'à terre, et qui partage le jeu en deux.

Droit; Nom qu'on donne à un des côtés d'une raquette.

Étau; Il y a l'étau d'établi, et l'étau à main.

Grattoir; Instrument fait d'un morceau d'acier, aboutissant en pointe, qui sert à ratisser.

Grille; Ouverture qui est sous un des toits d'un jeu de paume.

Maillet; Outil. V. N.° 88.

Mailloche; idem. V. Ibid.

Marqueur; Garçon paumier qui prononce à haute voix les coups qui sont pour ou contre les joueurs.

Marteau; Outil. V. N. 88.

Montant; Corde qui occupe toute la hauteur d'une raquette.

Nœud; Nom qu'on donne à un des côtés d'une raquette.

Paume; Jeu. Il y a la longue paume, et la courte paume. Celle-ci est un jeu fermé et borné de murailles.

Paumier; C'est le maître d'un jeu de paume. On donne le même nom à celui qui fait des balles et des raquettes.

Peloter v.; C'est jouer à la paume par amusement, sans que ce soit une partie réglée.

Peloton; Balle à jouer à la paume, lorsqu'elle n'est point garnie de cette serge dont on a accoutumé de la couvrir.

Pinces; Outil pour le travail du paumier.

Plane; Outil. V. N.° 88.

Planer v.; V. Ibidem.

Poinçon; Outil commun à plusieurs ouvriers. Le paumier se sert d'un poinçon simple, et d'un poinçon double.

Poitrinière; On en fait de liège et de buis.

Quarré; On donne ce nom au jeu de paume qui a deux toits.

Quatre-quinze; C'est-à-dire quatre coups de raquette, pour chacun desquels on compte quinze quand on joue une partie de paume.

Queue; La queue de la raquette c'est le manche.

Raquetier; Ouvrier qui fait des raquettes. Les maîtres paumiers sont aussi raquetiers.

Raquette; Instrument dont on se sert pour jouer à la paume et au volant. Le bois d'une raquette. Les cordes d'une raquette. Raquette pour la paume. Raquette pour le volant. Monter une raquette, c'est la garnir de cordes.

Raquetton; On donne ce nom à une grosse raquette plus large qu'à l'ordinaire.

Tenailles; Outil.

Tête de raquette; On donne ce nom à sa partie supérieure.

Tranchet; Outil. V. N. 13.

Travers; Corde qui coupe la largeur d'une raquette.

Trou; C'est dans le jeu de paume, l'ouverture plus petite

que la grille qui est pratiquée au coin du bas des murs.

Varlope; Outil. V. N.° 88.

Vilebrequin; V. Ibidem.

Vrille; V. Ibidem.

Vannier et Criblier.

Aiguille à tamis; Outil.

Ais; Planche avec laquelle on fait le dessus et le dessous d'un soufflet.

Ame d'un soufflet; Nom qu'on donne à un petit morceau de cuir attaché à la planche inférieure du soufflet, et qui se lève toutes les fois que l'air s'y introduit.

Amorcer l'osier; T. de vannier. C'est l'ouvrir en trois par le gros bout avec le fendoir.

Banc; Établi commun à plusieurs ouvriers. On dit banc à planer.

Bassiner l'osier; C'est y jeter de l'eau avec la main.

Batte; Morceau de fer quarré pour presser l'osier.

Bécasse; Outil de fer en forme de bec de bécasse, dont on se sert pour enverger les hottes et les vans.

Cabanes; On appelle ainsi des grandes cages fermées, où l'on met couver des petits oiseaux.

Cage; Petite loge portative de bâtons d'osier ou de fil de fer pour mettre des oiseaux.

Carcasse; C'est la charpente d'un ustensile d'osier.

Claie; Ouvrage à claire-voie en forme de carré long, et fait ordinairement de brins d'osier entrelacés. Une claie à passer de la terre, du sable, etc.

Claire-voie; On appelle ainsi les claies, les mannequins et autres ouvrages d'osier, dont les parties sont éloignées les unes des autres. Ce panier est à claire-voie.

Clayon; On donne ce nom à une petite claie.

Closerie ou *Clôture*; C'est ce qui comprend les vans et les hottes pour la vendange.

Corbeille; Espèce de panier fait ordinairement d'osier. Une corbeille couverte. Une corbeille découverte.

Corbillon; Espèce de petite corbeille.

Crible; Instrument fait pour l'ordinaire d'une peau attachée au dedans d'un cercle, et percée de plusieurs petits trous, pour séparer le bon grain d'avec le mauvais et d'avec les ordures. Grand crible. Petit crible.

Criblier; Ouvrier qui fait des cribles.

Écarrissoir ou *Équarrissoir*; Instrument composé de deux espèces de crochets tranchans, entre lesquels on tire le brin d'osier que l'on veut équarrir, c'est-à-tire tailler à angles droits.

Éclisse; T. de souffletier. V. N.° 113. On appelle *éclisse* le bois de fente qui sert à faire des seaux, des minots, des tambours, etc. V. *Éclisse* à l'article *Fromager*.

Épluchoir; Lame d'acier triangulaire montée à virole sur un manche de bois. On s'en

sert pour parer l'ouvrage.

Encocher v.; C'est planter des chevilles dans les trous qu'on a pratiqué au fond d'un vaisseau d'osier, et où les chevilles sont destinées à serrer et soutenir les osiers.

Enverger v.; C'est enlacer des verges, ou garnir de petites branches d'osier.

Fendoir; Outil avec lequel on fend l'osier.

Fesse; Osier tors au milieu des claies et autres ouvrages.

Garde-nappe; C'est une petite assiette d'osier.

Hotte; Sorte de panier qui est ordinairement d'osier, et qu'on met sur le dos avec des bretelles pour porter diverses choses. On appelle hotte poissée, une hotte enduite de poix qui sert à porter du vin. Il y a des demi-hottes qui sont plus petites que les hottes ordinaires.

Lanière; T. de soufflétier. V. N.° 113.

Mandrerie; C'est tout ce qui concerne les ouvrages à claire-voie.

Manne; Espèce de panier plus long que large où l'on met ordinairement le linge, la vaisselle qu'on porte à table.

Manne d'enfant; C'est un long panier d'osier en forme de berceau avec une anse à chaque côté, et quatre pieds dessous où l'on met coucher les petits enfans.

Tamis; Espèce de sas qui sert à passer des matières pulvérisées ou des liqueurs épaisses. Le tamis est plus fin que le sas.

Taupière; Morceau de bois creusé avec une soupape, et qui sert à prendre des taupes.

Timbale; Espèce de tambour à l'usage de la cavalerie.

Timbales; On appelle ainsi de petites raquettes couvertes de peau des deux côtés, et dont on se sert pour jouer au volant.

Timbre de tambour; Corde à boyau mise en double et qui traverse la peau de dessous.

Tirant; Nœud de peau de mouton qui est sur les caisses ou tambours.

Traverse; T. de soufflétier. V. N.° 113.

Trébuchet; Petite machine pour attraper des oiseaux.

Triquet; Espèce de battoir fort étroit, dont on se sert pour jouer à la paume.

Tuyère d'un soufflet; V. N.° 113.

Vache; Panier revêtu de cuir qu'on met sur l'impériale des carrosses, et qui en a la forme.

Van; Instrument d'osier qui est fait en coquille, qui a deux anses, et dont on se sert pour remuer les grains.

Vannerie; C'est le métier de vannier, ou la marchandise du vannier.

Vannette; Grand panier rond plat, et à petit bord, dont on se sert d'ordinaire pour vanner l'avoine avant de la donner aux chevaux.

Vannier; Ouvrier qui tra-

vaille en osier, et qui fait des vans, des corbeilles, des paniers, des claies, etc. Il vend aussi des pelles, boisseaux, soufflets, etc.

Vergettes; Cercles de bois qui tiennent et serrent les peaux d'une caisse.

Verrier; Ustensile de ménage, ordinairement en osier, dans lequel on range les verres à boire, les carafes, etc.

Vilebrequin; Outil. V. N. 88.

Viorne; Plante boiseuse très-flexible, et qui s'entortille autour des arbres. Un panier fait de viorne.

Volière; Grande cage qui a plusieurs séparations pour mettre plusieurs sortes d'oiseaux.

Vrille; Outil. V. N.° 88.

Il convient de consulter le N.° 113.

N.° 33.

CIAVATIN. (*SAVETIER*).

Bobelineur; Synonyme de savetier.

Bout; On appelle *bouts*, les morceaux de cuir que l'on met à des souliers à l'endroit où ils sont usés.

Carreleur de souliers; Synonyme de savetier.

Carrelure; On nomme ainsi les semelles neuves qu'on met à de vieux souliers, à de vieilles bottes. Mettre une carrelure à des souliers.

Dresse; Morceau de cuir qu'on met entre les deux semelles pour redresser un soulier quand il tourne.

Écofrai, ou *écofroi*; V. N.° 13 et 26.

Étal; On donne ce nom à l'échoppe des savetiers. L'échoppe c'est une petite boutique qui ordinairement est adossée contre une muraille.

Hausse; Morceau de cuir qu'on met à côté d'un soulier, d'une botte. Mettre une hausse à des souliers, à des bottes.

Ligneul; V. N.° 26.

Machinoir; V. Ibid.

Piéton; Chez nous l'on pratique d'envoyer des savetiers par exprès, et dans ce sens on les appelle des piétons. C'est un bon piéton, pour dire qu'il marche bien à pied.

Remonter des bottes; C'est remettre à des bottes une empeigne neuve, de semelles neuves, etc.

Ressemeler v.; C'est mettre des nouvelles semelles à une vieille chaussure. Ressemeler des souliers. Il a fait ressemeler ses bottes.

Savate; Vieux soulier fort usé. En termes de poste, on appelle *savate*, celui qui va à pied d'un lieu à un autre porter les lettres dans les endroits

écartés des grandes routes.

Saveterie ; Lieu où l'on vend de vieux souliers.

Savetier ; Artisan qui raccommode les vieilles chaussures de cuir, souliers, bottes, pantoufles, etc. En parlant d'un méchant ouvrier, en quelque métier que ce soit, on dit, que c'est un savetier, que ce n'est qu'un savetier. On dit même un savetier de littérature. On dit encore un orfèvre en cuir pour dire un savetier.

Trépoint ; V. N.° 28.

Veilloir ; V. N.° 15.

V. *Cordonnier* au N.° 28.

N.° 34.

CICOULATÉ.

(*CHOCOLATIER, FABRICANT DE CHOCOLAT*).

Barbiche-coaquilles ; Nom du cacao de la Côte qui nous vient de Saint Domingue. On dit simplement *barbiche* pour dire cacao de la seconde espèce. Il est ainsi nommé à cause d'une rivière et d'un peuple de l'Amérique de ce nom.

Broyer v. ; On broie le chocolat sur une pierre dure échauffée.

Brûler v. ; Brûler le cacao, c'est le torréfier. On dit aussi rôtir.

Cacao ; Sorte d'amande enfermée dans une gousse, et qui étant rôtie, broyée et mise en pâte, fait le principal ingrédient de la composition appelée chocolat. Il y a le cacao de Carraque, à cause de la côte de ce nom qui est dans le Pérou sur la mer du sud, et le cacao des Iles ou de la Cayenne, qu'on sous-divise encore en gros et petit cacao.

Cacaotier, ou *cacaoyer ;* Arbre qui produit le cacao.

Cacaoyère ; Lieu où l'on rassemble et cultive les arbres qui donnent le cacao.

Cannelle ; Drogue qu'on met dans le chocolat. V. N.° 59.

Carraque ; Cacao de Carraque. V. *Cacao*.

Chaudières ; Ustensiles pour la fabrication du chocolat.

Chocolat ; Composition faite de cacao, de vanille, de cannelle, etc. et réduite en pâte et qu'on dissout d'ordinaire dans de l'eau bouillante pour en faire une boisson agréable. On dit un bâton de chocolat. Manger des pastilles de chocolat.

Chocolat de santé ; C'est du chocolat préparé sans vanille.

Chocolatier ; Celui qui fabrique du chocolat.

Chocolatière ; Vase d'argent, de cuivre, de fer blanc, etc. pour faire fondre et bouillir le chocolat, lorsqu'on le veut prendre en boisson.

Diablotins ; On appelle ainsi certaines petites tablettes de cho-

colat couvertes de dragées de nonpareille. C'est du chocolat incrusté de sucre en grains.

Écaler le cacao; C'est le dépouiller de ses cosses.

Mortier de fer; Ustensile de la fabrique.

Moules de fer blanc; Idem.

Moulinet; On appelle ainsi le bâton à chocolat dont on se sert pour le faire mousser. On dit aussi le moussoir.

Mousser v.; On dit chocolat moussé, c'est-à-dire, qu'on a fait mousser. La mousse du chocolat.

Pastilles de chocolat; Petites tablettes rondes ou plates enveloppées en forme de papillotes.

Pierre; Ustensile de la fabrique.

Piler les amandes; Opération du chocolatier.

Ressuer, faire ressuer le cacao; C'est lui faire éprouver une fermentation légère.

Rouleau; Ustensile avec lequel on broie la pâte de chocolat sur la pierre.

Spatule; Instrument qui est rond par un bout, et plat par l'autre.

Sucre; Ingrédient qui entre dans la composition du chocolat. V. N.° 59.

Table à broyer; Ustensile pour le service de la fabrication.

Tablette; On appelle du chocolat en tablettes, ou tablettes de chocolat, pour désigner la forme qu'on donne au chocolat.

Tasses et *soucoupes*; On s'en sert pour prendre le chocolat.

Torréfier v.; C'est griller, rôtir. Torréfier le cacao. La torréfaction du cacao.

Vanille; Fruit d'une plante du même nom qui croît en Amérique, et qui entre dans la composition du chocolat. Mettre deux ou trois vanilles dans une livre de chocolat.

Vaniller le chocolat; C'est y mettre de la vanille.

Vanner les amandes; Opération du chocolatier.

N.° 35.

CONFITURE. (*CONFISEUR ET CONFITURIER*).

Abaisser v.; Abaisser la pâte des pastilles, c'est l'étendre sur une table avec un couteau de bois.

Anis; On appelle ainsi une sorte de dragée faite avec de l'anis.

Aniser v.; C'est mettre une couche d'anis sur quelque chose. Gâteau anisé.

Aspic; Se dit d'une espèce de lavande d'une odeur très-forte. Huile d'aspic.

Assortissoir; On donne ce nom à un des cribles du confiturier.

Bassine; Grand bassin de cuivre un peu plat qui sert pour faire des confitures.

Biscotin; Sorte de petit biscuit ferme et cassant.

Biscuit; Certaine sorte de pâtisserie, faite ordinairement avec de la farine, des œufs et du sucre. Petit biscuit.

Biscuit de carême; Certain biscuit qui est fait sans œufs, et qui est fort cassant.

Blanchir les fruits; C'est emporter une partie de leur saveur en les faisant bouillir dans l'eau..

Bonbon; Signifie pâtes, friandises, en termes de confiseur. Il y en a de beaucoup d'espèces.

Bonbonnière; Boîte à bonbons.

Braisière; Vaisseau pour le travail d'un confiseur.

Cachou; Suc d'un arbre des Indes, dont on fait de petits grains ou des dragées. Cachou ambré, etc.

Candi adj.; Sucre candi, c'est le sucre dépuré et réduit en forme de cristal.

Candir, se candir v.; Faire candir du sucre, c'est lorsque après l'avoir rendu liquide on lui laisse prendre la consistance de la glace. Faire candir du sucre. On dit que les confitures se candissent, lorsqu'elles viennent à se gâter, à cause que le sirop vient à s'épaissir.

Candis; Confitures de fruits.

Cannelas; Espèce de dragée faite avec de la cannelle. Le cannelas est bon après le repas.

Cannelle; V. N.° 59. On dit un bâton de cannelle. De la poudre, de l'esprit, de l'eau, de l'huile de cannelle.

Caramel; Sucre fondu et durci. Cérises au caramel. Sucre cuit au caramel, c'est du sucre à la grande plume, qu'on fait cuire davantage et rôtir légèrement.

Cassie; Arbre qui nous a été porté des Indes, et qui croît à présent en Provence. Ses fleurs ont une odeur agréable. Les parfumeurs en font usage.

Cassolette; Vase où l'on met des eaux de senteur ou d'autres parfums, pour les faire évaporer par le feu. On le dit de l'odeur même.

Cassonade; Sucre qui n'est point encore raffiné.

Cave; Espèce de caisse de fer blanc portative pour glacer des eaux et des crêmes.

Cédrat; Espèce de citron d'une odeur exquise. Du cédrat confit. De l'essence de cédrat. Des tablettes de cédrat.

Cèdre; On appelle ainsi une espèce de citron, dont se fait une certaine boisson, que l'on nomme aigre de cèdre.

Chancir v.; Signifie moisir. Ces confitures commencent à chancir. On dit aussi des confitures qui se chancissent. Otez la chancissure de dessus.

Chausse; Pièce de drap taillée en capuchon pointu, dans laquelle on passe des liqueurs qui ont besoin d'être clarifiées.

Chausse à clarifier. Chausse à filtrer.

Chevrette; On donne ce nom à un pot de Faïence et au support de la poële.

Clayon; C'est un rond de fil d'archal en treillis pour y poser ce qu'on tire au sec.

Coffret; Petit coffre où l'on met des essences.

Compote; Espèce de confiture qu'on fait avec du fruit et peu de sucre, et qui est moins cuite que les confitures qui se font pour être gardées. Compote de poires, de pommes, d'abricots, etc.

Confire v.; On dit confire au sucre, au miel, à l'eau-de-vie, au vin doux, au vin cuit, au caramel, etc. On confit des fruits, des fleurs et des légumes.

Confiserie; Art du confiseur.

Confiseur, euse; Celui, celle qui confit des fruits ou autres choses avec du sucre, du miel, etc.

Confiture s.; Il y a les confitures liquides, comme marmelades, gelées, pâtes, etc. et les confitures sèches, comme les conserves, les fruits candis, et les dragées. Des confitures à mi-sucre. Des confitures musquées, ambrées, glacées.

Confiturier, ère; Celui, celle qui vend des confitures.

Conserve; Espèce de confiture. Conserve de roses de Provins, de violettes, de fleurs d'orange, de framboises, de citron, d'absinthe. On appelle conserve angélique, des tiges d'angélique confites. C'est une des confitures sèches.

Cornet; Espèce d'oublie tortillée en forme de cornet. Un plat de cornets.

Cotignac; Sorte de confiture faite avec des coins. Dans le mot cotignac on ne prononce pas le *c* final.

Craquelin; Espèce de gâteau qui craque sous les dents lorsqu'on le mange.

Crême; Il y a la crême fouettée. Fromage à la crême. Il y a une liqueur qu'on nomme Crême des Barbades.

Crible; Outil pour le travail du confiseur.

Croquant adj.; Biscuit croquant, tourte croquante.

Croquet; Sorte de pain d'épice mince et sec.

Cucurbite; V. N.° 42.

Cuisson; Action de cuire ou de faire cuire. Cuisson au caramel.

Découpoir; Outil pour découper.

Décuire v.; Il se dit des sirops et confitures où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides, quand ils sont trop cuits. Ce sirop est trop épais, il faut le décuire. On dit que les confitures se décuisent, pour dire, que faute d'avoir été assez cuites, elles se liquéfient trop.

Dragée; Amande, pistache, aveline et petits fruits couverts de sucre durci.

Dragées lissées; Celles qui sont unies sur toutes les faces.

Dragées longues; Celles qui ont la figure longue ou oblongue.

Dragées perlées; Celle qui sont hérissées de petites pointes.

Dragées rondes; Celles qui ont la figure ronde.

Drageoir; Espèce de boîte, dans laquelle on servait autrefois des dragées sur la fin du repas.

Eau angélique; Elle se fait d'eau-de-vie, de l'angélique, de la cannelle, etc. Parmi les eaux de senteur il y a l'eau céleste, l'eau d'ange, l'eau de Cologne, l'eau de la reine de Hongrie, l'eau rose, etc.

Eau régale; V. N.° 42.

Échaudé; V. N.° 41.

Écumoire; Ustensile pour le travail du confiseur.

Espèces; On donne ce nom aux poudres composées.

Essence; On dit essence de roses, de romarin, de cannelle, etc. Cela s'appelle aussi huile essentielle.

Estampeur; Pilon de bois surmonté d'un manche.

Étuve; Petit four où l'on met sécher les biscuits, les pâtes et autres confitures sèches.

Fenouillette; Eau-de-vie rectifiée et distillée avec de la graine de fenouil.

Figure; Les figures en sucre sont encore l'ouvrage des confiseurs.

Filtrer v.; Passer une liqueur par le filtre: celui-ci est ou en papier, ou en étoffe, ou en linge.

Four; Lieu où l'on cuit les confitures. Four mitré signifie, four muré.

Four de campagne; Ustensile d'office qui est portatif.

Fourneaux; Ce sont des petits fours.

Frangipane; Pièce de pâtisserie faite de crême, d'amandes, et d'autres ingrédiens. C'est aussi une espèce de parfum. Pommade de frangipane.

Fromage à l'Anglaise; C'est une espèce de glace.

Fruit monté; On appelle ainsi un fruit décoré avec des cristaux, des figures de sucre ou de porcelaine, posées sur un ou plusieurs plateaux.

Galans; Ce sont des pelures de citrons, ou d'oranges tournées.

Garder au liquide; On le dit en parlant de fruits confits que l'on conserve en confiture liquide.

Gaufre; Pièce de pâtisserie cuite entre deux fers.

Gaufrier; Ustensile de fer dans lequel on fait cuire les gaufres.

Gelée; Se dit du jus que l'on tire de quelques fruits cuits avec le sucre, et qui se congèle étant refroidi. Gelée de groseille, de pomme, de coins.

Gimblette; Petite pâtisserie dure et sèche, faite en forme d'anneau.

Glacer v.; On glace des confitures, des pâtes, des massepains, des marrons, c'est-à-dire on les couvre d'une

croûte de sucre qui est lissée comme de la glace.

Gomme adragant ; On s'en sert dans la composition des pastillages.

Grilles ; Il y a plusieurs grilles pour le travail de la confiserie, comme celle du moule à candi, etc.

Hypocras ; Espèce de liqueur faite avec du vin, du sucre et de la cannelle.

Lisser v. ; On appelle amandes lissées, des amandes pelées et couvertes de sucre. Sirop cuit à lisser, c'est un sirop froid qu'on jette sur les dragées lissées avant de les faire sécher.

Macaron ; Sorte de petite pâtisserie faite de pâte d'amande et de sucre.

Mannes d'osier ; Ustensiles pour le service de la boutique.

Marmelade ; Confiture de fruits presque réduits en bouillie. Marmelade d'abricots, de coins, de pommes, de prunes, de pêches. Marmelade signifie confiture liquide.

Marrons glacés ; Ce sont des marrons confits et couverts de caramel.

Massepain ; Sorte de pâtisserie faite avec des amandes pilées et du sucre.

Mi, à mi-sucre ; V. *Sucre.*

Mille-fleurs ; On appelle eau de mille-fleurs, huile de mille-fleurs, de l'eau et de l'huile distillée de la bouse de vache. Le rossolis de mille-fleurs c'est une sorte de rossolis, dans la composition duquel il entre quantité de fleurs distillées.

Mouches ; T. de parfumeur. V. N.° 42.

Moule ; Creux artistement taillé qui sert à former une figure. On dit un moule à candi, moule à biscuits, moule d'asperges, moule d'hure de sanglier, moule d'hure de saumon, moule de grenades, moule de saumonneau, moule de cédrat, moule de truffe.

Musc ; On appelle ainsi la liqueur qui sort de l'animal qu'on appelle musc, et dont on fait du parfum.

Muscadin ; Petite pastille à manger où il entre du musc.

Naffe ; Eau de naffe. C'est une certaine eau de senteur.

Néroli ; Essence tirée de la fleur d'orange.

Nonpareille ; C'est une sorte de dragée fort menue.

Nostoc ; Plante qui ressemble à une espèce de gelée gluante, membraneuse et d'un vert brun. On s'en sert dans l'art du confiseur.

Nouet ; Petit paquet de quelque drogue enfermé dans un nœud de linge.

Nougat ; Espèce de gâteau fait d'amandes ou de noix au caramel. On l'appelle autrement *toron* ou *tauron.* On en fait aussi aux pignons et aux pistaches.

Orange ; De l'orange confite.

Orangeade ; Sorte de boisson qui se fait avec du jus d'orange, du sucre et de l'eau.

Orangeat ; Espèce de confiture sèche faite de petits morceaux d'écorce d'orange. On appelle aussi *orangeat*, certaines dragées faites d'écorce d'orange.

Orgeat ; Sorte de boisson rafraîchissante, faite avec de l'eau, du sucre, des amandes, et de la graine pilée des quatre semences froides.

Oublie ; Sorte de pâtisserie qui est fort mince, de figure ronde, et que l'on cuit entre deux fers. On dit une main d'oublie. Crier des oublies.

Oublieur ; On prononce oublieux. C'est le nom d'un marchand d'oublies.

Pain d'épice ; Espèce de pain qui est fait de farine de seigle, de miel, d'épices, etc.

Parfum ; V. N.° 42.

Parfumer v. ; V. Ibid.

Parfumeur ; V. Ibid.

Pastille ; On dit pastilles de bouche, pastilles d'ambre, pastilles de cannelles. Il y a des pastilles en cornet, à la Dauphine, au cachet, au tamis, transparentes, etc. On dit pastille à manger, à brûler.

Pâte ; Se dit de plusieurs sortes de confitures. Des pâtes de pistaches, de coins, d'abricots, de groseilles. On dit pâte d'amandes pour décrasser les mains. On appelle pâte d'amande grasse, celle qu'on fait avec des amandes douces et pilées jusqu'à ce qu'elles aient répandu leur huile. Pâte d'amande sèche, ce sont des pains d'amande qui restent à la presse après qu'on en a ôté l'huile.

Pélican ; Alambic bouché garni de deux tuyaux, qui font que ce qui s'élève dans la distillation retombe sans cesse dans la cucurbite.

Perlé ; sucre perlé ; C'est celui qui est cuit à la petite plume. Dragées perlées. V. *dragée.*

Perloir ; C'est un entonnoir de fer blanc.

Persicot ; Liqueur spiritueuse dont la base est l'esprit-de-vin, des noyaux de pêche et autres ingrédiens.

Petit-métier ; Sorte de pâtisserie, qui est une espèce d'oublie ou de gaufre.

Plume ; V. *Sucre.*

Poêle ; La poêle est un ustensile à manche court, dont on se sert pour faire des confitures. On appelle *poêle* une cuiller de cuivre qui a le bec très-allongé et dans lequel on coule le caramel. La poêle à confitures c'est un chaudron plat et à deux anses, qu'on met sur un fourneau pour faire des confitures, des dragées.

Pommade ; V. N.° 42.

Poncire ; Sorte de citron, de limon fort gros et fort odorant, et dont on fait ordinairement cette confiture qu'on appelle *écorce de citron*, etc.

Pot ; Un pot de confitures, c'est un pot où il y a des confitures, et un pot à confitures, c'est un pot destiné à mettre des confitures. On dit un pot de gelée, de confitures, de pommade, etc.

Pot pouri; Diverses sortes de fleurs et d'herbes odoriférantes mêlées ensemble dans un vase avec du clou de girofle, du sel et du vinaigre pour parfumer une chambre.

Poudre; Se dit de l'amidon pulvérisé dont on se sert pour les cheveux. Poudre d'Iris. Poudre de fèves. Poudre de senteur. Poudre de Chypre. Poudre d'ambrette. Poudre de fleurs d'orange. Poudre de jasmin.

Poudrier; On donne ce nom au marchand qui fait et vend la poudre à poudrer les cheveux.

Praline; Amande qu'on fait rissoler avec du sucre. Des pralines.

Prune; On dit des prunes confites.

Pruneau; Prune sèche cuite au four ou au soleil. Des pruneaux de Tours. Une boîte de pruneaux.

Raisiné; Confiture liquide faite de raisin doux, et ordinairement avec du miel au lieu de sucre.

Recuire v.; C'est cuire de nouveau. Ces confitures se sont décuites, il les faut recuire.

Rouge; Espèce de fard que les femmes se mettent sur le visage. Rouge végétal.

Sachet; On appelle ainsi une sorte de petit coussin où l'on met des parfums. Des sachets de senteur. Des sachets de Montpellier.

Savonnette; On dit une savonnette parfumée.

Sec; On appelle confitures sèches, des fruits confits et conservés hors du sirop. Tirer des confitures au sec, c'est les tirer de leur sirop.

Séchoir; Carré de bois où les parfumeurs font sécher leurs pastilles, leurs savonnettes, etc.

Senteur; Signifie parfum ou composition qui rend une odeur agréable. Des eaux de senteur. De la poudre de senteur. Des gants de senteur. Des sachets de senteur.

Serpentin; Tuyau d'étain ou de cuivre étamé qui va en serpentant depuis le chapiteau d'un alambic jusqu'au bas.

Sirop; On ne prononce point le *p*. Sirop de capillaire, de groseilles, de cérises. Le sirop de ces confitures n'est pas assez fait, assez cuit.

Spatule; Outil pour broyer. Il y a la spatule carrée.

Sucre bis; Il est fait de sucre noir.

Sucre brut; C'est le sucre qui, après avoir été cuit, n'est pas encore raffiné.

Sucre candi; C'est du sucre cristallisé.

Sucre cuit à la plume; C'est celui qui, après avoir été cuit, est semblable à une toile d'araignée qui voltige en l'air, lorsqu'il s'échappe de la cuiller.

Sucre cuit à la petite plume; C'est celui qui produit difficilement l'effet qu'on vient d'indiquer.

Sucre cuit à la grande plume; C'est celui qui produit facilement l'effet ci-dessus.

Sucre d'orge; Composition faite avec du sucre et de l'eau d'orge.

Sucre noir; C'est le sucre qui n'a pas été écumé quand on l'a cuit.

Sucre raffiné; C'est le sucre qui a été clarifié.

Sucre royal; Celui qui a été raffiné deux fois.

Sucre rosat; C'est du sucre blanc cuit dans l'eau rose et réduit en tablettes.

Sucre tors; Composition faite de sucre et de jus de réglisse qui est en petits bâtons tortillés. On appelle confitures à mi-sucre celles où l'on ne met que la moitié du sucre que l'on a coutume de mettre aux autres.

Sucrer v.; Ces confitures sont trop sucrées. On appelle *pois sucrés*, des dragées rondes et particulièrement celles qui sont faites avec de l'anis.

Sucreries; On appelle ainsi les dragées, les confitures, les massepains, etc.

Sultan; V. N.° 42.

Tamis; Outil de la fabrique du confiseur.

Tête de more; Vaisseau de cuivre étamé en dedans qui sert dans quelques distillations.

Tour; Table sur laquelle on étend la pâte des pastilles.

Uvé; Pommade d'uvé. T. de parfumeur. V. N.° 42.

Verjus; On dit du verjus confit.

Zeste; Partie mince qu'on coupe sur le dessus de l'écorce d'une orange, d'un citron, d'un cédrat, etc. Des zestes confits.

V. *au reste le* N.° 42.

On ne saurait mieux placer que ci-après l'art de faire les glaces d'office.

Art de faire les Glaces d'office.

Bombe à la romaine; On donne ce nom à une des espèces de glaces qu'on fait à Paris.

Cave à glaces; Vase dans lequel on renferme les liqueurs congelées, et sur le couvercle duquel on met de la glace avec du sel ou du salpêtre.

Glaces ou *Glaces d'office;* Ce sont des congélations artificielles. On dit glaces de citron, de crême, etc., comme on dit glaces au citron, à la crême, aux pistaches, etc.

Houlette; Spatule avec laquelle on détache les congélations de la sarbotière.

Lissé, grand lissé; C'est lorsque la cuite du sucre est plus grasse.

Lissé, petit lissé; C'est lorsque la cuite du sucre est suffisamment grasse.

Maigre; On dit que la composition est maigre quand elle n'est pas assez nourrie de sucre ou de fruits.

Mouler les glaces; C'est leur faire prendre la figure qu'on veut, dans des vases de plomb ou de fer fondu.

Plume, grande plume; V. *Soufflé.*

Salpêtre brut; C'est celui qui n'a pas été raffiné.

Sarbotière; Vase d'étain dans lequel on fait geler les liqueurs.

Sel marin; C'est celui dont on se sert ordinairement.

Sorbet; On donne ce nom à des liqueurs à demi-glacées.

Soufflé, sucre soufflé; C'est lorsqu'après sa cuite il fait de grosses bulles quand on souffle au travers des trous de l'écumoire.

Travailler la composition; C'est mêler avec le dos de la houlette ce qui est pris avec ce qui ne l'est pas.

Travailler les glaces; C'est les mêler ensemble afin qu'il ne se fasse pas une croûte plus dure aux parois de la sarbotière, que dans son milieu.

Ci-après les termes techniques concernant la fabrication du sucre.

Alhasser ou *Alhusser;* Nom qu'on donne au sucre qui provient de l'apocin ou apocyn, qui est une plante dont on connaît différentes espèces.

Bac à forme; Grand bac rempli d'eau, dans lequel on fait tremper et on lave les formes.

Bagasse; Débris des cannes à sucre, dont les sucriers se servent pour faire du feu sous les chaudières.

Batterie; On donne ce nom à la sixième chaudière des raffineries à sucre.

Blanchet; Étoffe de laine blanche, au travers de laquelle les sucriers passent le sirop.

Canne à sucre; Roseau dont on le tire après l'avoir brisé au moulin. On dit aussi cannamelle.

Chambre à plier; T. de raffineur. Atelier où l'on enveloppe les pains de sucre d'un papier bleu.

Clair; On appelle *la clair*, la chaudière, au-dessus de laquelle est le panier d'osier qui supporte le blanchet.

Coup d'étuve; T. de raffineur. C'est lorsqu'il se forme des taches rousses sus les pains de sucre.

Couteau; Morceau de bois de quatre pieds de longueur avec lequel on brise la croûte qui se fait à la surface des formes.

Empli, l'empli; Grande chaudière, dans laquelle le sirop se réduit en petits grains.

Estriquer les formes; C'est les visiter avec un couteau de bois très-mince, et boucher les gerçures que la sécheresse aurait pu faire sur la couche de terre qui est sur les formes à sucre.

Flambeau, le flambeau; On appelle ainsi la chaudière dans laquelle on fait bouillir le sucre au moyen d'un feu violent.

Fondues de bâtardes; Pains de sucre qu'on porte à la cave dans des formes où au moyen de la chaleur d'un poêle on fait écouler le sirop qui n'est pas crystallisé.

Fondues de vergeoises; Pains de sucre qui proviennent des têtes des vergeoises, et qu'on est obligé de refondre.

Forme bâtarde; C'est une des plus grandes formes à sucre.

Gonichon; Capuchon de papier bleu qui couvre la pointe d'un pain de sucre.

Guildive; V. *Taffia.*

Lessive, la lessive; Nom que les sucriers donnent à la troisième chaudière à sucre.

Locher v.; C'est faire sortir les pains de sucre de leur forme.

Manille; Cheville de bois avec laquelle on perce la pointe des pains de sucre.

Mouscouade; Signifie sucre brut.

Mouveron; Grande spatule avec laquelle on agite le sucre jusqu'à ce qu'il soit dissous.

Opale; Croûte cristalline qui se fait au-dessus des formes à sucre lorsqu'elles sont pleines de sirop.

Opaler v.; C'est briser la croûte de dessus les formes à sucre avec un couteau de bois.

Pagale; Espèce d'aviron avec lequel on remue le sucre dans la chaudière jusqu'à ce qu'il se crystallise.

Pain de sucre; Se dit d'une quantité de sucre mise en masse.

Plamoter les pains de sucre; C'est les retirer des formes et en enlever la terre.

Planter les pains de sucre; C'est les mettre par la pointe dans des pots rangés en file tout le long des greniers.

Preuve du sirop; C'est lorsqu'il file entre les doigts.

Preuve, faire la preuve; C'est lorsqu'on voit que le sirop a acquis dans la batterie le degré de consistance qu'on desire.

Propre, la propre; Chaudière dans laquelle on verse le vesou après son premier épurement.

Pucheux; Grande cuiller de cuivre avec laquelle on tire le sirop de la chaudière.

Raffinage; On dit le raffinage du sucre.

Raffiner v.; C'est rendre plus pur. Raffiner le sucre.

Raffinerie; Le lieu où l'on raffine le sucre.

Raffineur; Celui qui raffine.

Retirés, pains retirés; Pains de sucre dont les taches de sirop qui étaient formées à leur pointe, sont totalement effacées.

Sucre brut; V. *Confiseur* ci-dessus.

Sucre candi; V. Ibidem.

Sucre royal; V. Ibidem.

Sucre tapé; En termes de sucrier, c'est celui qui est fait avec du sucre déjà raffiné, mais

qui n'est pas bien desséché à l'étuve.

Sucriers ; Ouvriers qui travaillent dans les sucreries, qui purifient le suc de canne, le cuisent et en font du sucre brut, au lieu que le raffineur ne travaille qu'en blanc.

Sirop ; On appelle *le sirop* la cinquième chaudière dans laquelle le sucre prend de la consistance.

Tabaxir ou *Saccar-mamba ;* Nom du sucre des anciens. C'était le suc des jets du Bambou.

Taffia ; C'est de l'eau-de-vie faite avec le sucre.

Tape ; Morceau de linge mouillé qui ferme l'ouverture qui est à la pointe des formes à sucre.

Terrer v. ; Terrer le sucre, c'est achever de remplir les formes à sucre avec de l'argille délayée dans de l'eau.

Vergeoises ; Formes vergeoisés, signifie formes bâtardes. On appelle *pains de vergeoises* le pain de sucre qu'on retire des formes bâtardes.

Verpuntes ; Pains verpuntes. Ce sont les résidus des vergeoises qui n'ont pu se purger de leur sirop.

Vesou ou *Vin de canne ;* Suc que l'on tire de l'expression des cannes à sucre.

N.° 36.

CORDE DA VIOULIN, ETC. (*BOYAUDIER.*)

Atelier ; Se dit du chassis de bois de sapin sur lequel on étend les cordes à boyau.

Bachoux ; Hottes dont se servent les boyaudiers.

Blanchir, *mettre blanchir ;* C'est mettre des boyaux dans une tinette pleine d'eau.

Boyaudier ; Artisan qui prépare et file des cordes à boyau.

Chanterelle ; C'est la corde d'un violon, etc., qui est la plus déliée, et qui a le son le plus aigu.

Corde à boyau ; Corde d'instrument de musique, comme violon, luth, tuorbe, etc., faite de boyaux de certains animaux.

Dégraissoir ; Espèce d'onglet de fer blanc dont les boyaudiers se servent pour ôter la graisse des boyaux.

Dégrossir v. ; Dégrossir les cordes à boyau, c'est les frotter rudement avec une corde de crin imbibée de savon noir.

Eau-forte ; Lessive dans laquelle les boyaudiers mettent leurs cordes à boyau. On l'employe, selon le besoin, au quart forte, au tiers forte, demi-forte, aux trois quarts forte, et toute forte. On dit lessive simple forte et lessive double forte.

Émérillon ; Crochet qui est attaché au haut du rouet où l'on file les cordes à boyau.

Talart ; Synonyme d'atelier.

Cet art n'offre aucun autre terme technique. Les outils et les opérations qui le concernent, se trouvent compris sous d'autres métiers qui ont du rapport avec celui-ci.

N.° 37.

COURDÉ. (*CORDIER.*)

Aussières; Cordages simples qui n'ont été commis qu'une seule fois. On en fabrique à 3 et à 4 torons.

Bitord; Deux ficelles unies ensemble, c'est-à-dire menue corde à deux fils.

Cable; Grosse corde dont on se sert pour élever de grands fardeaux et pour d'autres usages.

Cableau, dimin. de cable.

Cabler v.; C'est assembler plusieurs fils, et les tortiller pour n'en faire qu'une corde. On dit cabler de la ficelle.

Caret; Espèce de gros fil qui sert pour les menues manœuvres des navires. Fil de caret.

Chantier; C'est un composé de deux grosses pièces de bois qu'on maçonne en terre, et qui supporte une forte traverse de bois percée de quelques trous à distance égale, pour y placer les manivelles.

Chanvre; V. N.° 25.

Chariot; Assemblagè de charpente qui sert à supporter et conduire le toupin.

Commande; Les cordiers nomment ainsi ce que les tisserands appellent *une centaine*.

Commettre un cable; C'est en réunir les torons par la force du tortillement.

Commis, cordage commis; C'est celui dont chacun des deux fils se tord en particulier.

Corde; On dit grosse corde, petite corde, corde menue, corde déliée, corde à trois cordons, corde à puits, etc.

Cordeau; Petit cordeau dont se servent les maçons, les jardiniers, les ingénieurs.

Cordelette; Petite corde. Un paquet de cordelettes.

Cordelle; Sorte de petite corde, ou corde de moyenne grandeur. Elle s'employe au tirage des bâteaux.

Corder v.; C'est faire de la corde. Corder du chanvre. Le gros chanvre ne se corde pas si bien que le chanvre delié.

Corderie; Lieu où l'on fait de la corde, où on la garde quand elle est faite. C'est encore l'art de la faire.

Cordier; Artisan dont le métier est de faire des cordes, de la corde. C'est encore celui qui vend de la corde. On dit en raillerie que les cordiers gagnent leur vie à reculons.

Cordon; Une des plus petites cordes, dont une plus grosse corde est composée. Une corde composée de trois ou quatre cordons.

Cordonner v.; C'est tortiller en manière de cordon. Cordonner de la filasse de chanvre.

Croc à poulie; Morceau de fer recourbé.

Crochet du rouet; Petit fer recourbé.

Décorder v.; C'est détortiller une corde, séparer les cordons dont elle est composée. Décorder un vieux cable.

Doubleur; Instrument qui fait faire deux inflexions à-la-fois aux cordes de fil d'archal.

Émérillon; Petit morceau de bois fait en forme de sifflet, à chaque bout duquel est un crochet de fer.

Épée; Morceau de buis en forme de coutelas dont on se sert pour battre la sangle.

Épisser v.; Entrelacer une corde avec une autre, en mêlant ensemble leurs fils ou cordons. Ce travail s'appelle *épissure*.

Épissoir; Instrument de corne, de buis ou de fer, pointu par un bout qui sert à défaire les nœuds et à détortiller les torons d'une corde.

Étoupe; V. N.° 25.

Étoupières; Femmes qui charpissent de vieux cordages pour en faire de l'étoupe.

Fer; Morceau de fer plat attaché verticalement à un poteau ou à la muraille dont le bord forme un tranchant mousse, sur lequel on frotte le chanvre avant de se servir du peigne à finir.

Ficelier; Dévidoir sur lequel on met de la ficelle d'une grosseur médiocre.

Ficelle; Petite corde qui est faite de plusieurs fils de chanvre, et dont on se sert ordinairement pour lier de petits paquets.

Fil d'emballage; C'est de la ficelle d'une grosseur médiocre.

Fil de cable; C'est le plus gros qu'on file dans les corderies.

Fil de haubans; C'est le fil moyen.

Fil de lusin; Celui qui est plus fin et qui sert à coudre les voiles. On l'appelle aussi *fil de merlin*.

Filer à la ceinture; Opération du cordier.

Fileries; Ateliers où les cordiers travaillent, et où l'on file le chanvre pour l'employer en corde.

Fouet; Petite corde fort menue et fort pressée qu'on met au bout des fouets. Ne prenez pas de la ficelle, prenez du fouet.

Garochoir; Signifie main torse.

Grélin; Corde composée de trois hansières. C'est le plus petit des cables d'un vaisseau.

Haloir; Lieu où l'on sèche le chanvre par le moyen du feu pour le disposer à être broyé ou tillé.

Hansières; Ce sont des cordages simples. On s'en sert dans la marine.

Jauge; Mesure dont les cordiers se servent pour prendre

la grosseur des cordages.

Liasse; Réunion de deux bouts de corde d'étoupe qui sont d'une grosseur et d'une longueur proportionnées à celle du cordage qu'on veut rouer.

Livarde; Corde d'étoupe dont on enveloppe le fil qu'on vient de filer.

Main torse, cordages à main torse; Ce sont des cordages, dont les torons sont entortillés dans un sens opposé au tortillement des fils.

Manivelle; Pièce qui fait tourner le rouet.

Mèche; Étoupe de chanvre filée au rouet, dont on fait le milieu des cordages. C'est encore une corde préparée qui entretient long-temps le feu.

Merlin; Corde composée de trois fils.

Molette à pignon; Partie du rouet.

Paumelle; Lisière de drap que le cordier tient dans une de ses mains quand il file le chanvre.

Peignon de chanvre; Quantité suffisante de cette matière pour fournir un fil de la longueur de la corderie.

Quarré; Traîneau pesant, qu'on charge plus ou moins, suivant le besoin.

Quenouille; Bâton auquel on attache de la filasse. On dit coëffer la quenouille.

Quenouillée; Quantité de chanvre nécessaire pour garnir une quenouille.

Râteau; C'est là où sont les dents, au travers lesquelles passe le fil.

Recueilloir; Morceau de bois pour tortiller et recueillir la ficelle.

Révolution, une révolution; C'est chaque tour qu'on donne à une corde en la rouant.

Roue, maître de roue; C'est le premier fileur d'une corderie.

Rouer le cordage; C'est le mettre en paquet formant une roue.

Rouet; Machine qui a une roue.

Sabot; Outil de bois à plusieurs coches, dont le cordier se sert pour cabler le cordage en trois ou quatre.

Sangle; Entrelacement de menues cordes fort pressées.

Toron; Assemblage de plusieurs fils de caret tournés ensemble, qui font partie d'une corde, d'un cable.

Toupin; Morceau de bois tourné en forme de roue tronquée, dont la grosseur est proportionnée à la corde qu'on veut faire.

Touret; Grande bobine, sur laquelle on place le fil. Le touret c'est un rouet à filer.

Tourneur de roue; Ouvrier de la corderie.

COURIOUR. (*CORROYEUR*).

Appointer v.; C'est fouler un cuir pour la dernière fois, et le tenir prêt à mettre en suif.

Balai; Pour arroser les peaux.

Baquet; Pour ramollir les peaux.

Basanes; Peaux de mouton tannées et préparées pour divers métiers.

Baudroyeurs; Ouvriers qui travaillent les cuirs de couleurs.

Bigorne; Enclume ou partie de l'enclume. On s'en sert pour battre et fouler les peaux.

Bluteau; On donne ce nom à un chiffon, ou à un vieux bas d'estame dont les corroyeurs essuient la fleur et la chair des peaux qu'ils préparent.

Bouter, ou *buter v.*; Travailler les peaux avec le boutoir. Bouter une peau, c'est en enlever avec le boutoir ce qui peut y être resté de la chair.

Boutoir, ou *butoir;* Couteau emmanché par les deux bouts. Il y a le butoir sourd et le butoir tranchant. V. N.° 1.

Claie; Elle est composée de six pièces de bois équarries. On dit travail de la claie.

Chagrin; Une des préparations du cuir.

Chevalet; Instrument de bois sur lequel on étend les cuirs pour les drayer.

Corroi; C'est la façon que le corroyeur donne aux cuirs.

Corrompre v.; C'est faire venir le grain à un cuir de vache par le moyen de la pommelle. On dit corrompre de quatre quartiers pour dire corrompre le grain.

Corroyer v.; Donner la dernière préparation au cuir après qu'il est sorti de la tannerie.

Corroyeurs; Ouvriers qui donnent la dernière préparation aux cuirs au sortir des mains des tanneurs.

Couper le grain; C'est former du côté de la fleur de petites traces comme on les remarque sur les peaux de veaux retournées; c'est rebrousser la fleur avec une pommelle de liège.

Courdouan; Cuir de bouc ou de chèvre passé au tan.

Courdouaniers; Ouvriers qui préparent les courdouans.

Couteau tranchant; Outil. C'est un des boutoirs.

Couteau à revers, ou *couteau sourd;* Le tranchant est émoussé et un peu renversé. Il a deux manches, et sert pour écharner les peaux.

Crépir les cuirs; Signifie tirer à la pommelle, ou bien faire venir le grain au cuir quand il est sorti de l'eau. Crépir une peau, c'est passer la pommelle sur toute sa surface du côté de la chair.

Crochets, ou *fourches;* Ustensiles.

Crosses de fer; Elles portent le paroir.

Cuirs; Les corroyeurs les préparent avec des graisses pour

es rendre plus maniables.

Déborder les peaux ; Opération qui se fait avec le chevalet et le couteau.

Décrasser un cuir ; C'est ôter ce qu'il y a de trop de suif, d'huile et d'autres matières qu'on a employées pour préparer les cuirs.

Défoncer les cuirs ; On le fait avec le talon ou avec la bigorne. Défoncer une peau, c'est l'humecter à plusieurs reprises. Le travail s'appelle *défoncement.*

Dégorger v. ; Signifie drayer, mais il ne se dit que des cuirs de tête de veaux.

Drayer v. ; Oter de dessus la peau tout ce qui peut y être resté de la chair de l'animal après le travail de la tannerie.

Drayoire ; Outil. C'est le couteau à revers, dont les corroyeurs se servent pour travailler la tête d'une peau.

Drayure ; Rognures du cuir tanné qui ont été enlevées de dessus la peau du côté de la chair.

Écharner une peau ; C'est en ôter la chair.

Écharnoir ; Outil. V. *Couteau.*

Éclaircir une peau ; C'est lustrer le côté de la fleur avec du suc d'épine-vinette.

Essorée, Peau essorée ; C'est une peau à demi-sèche.

Essui ; Mettre une peau à l'essui, c'est la suspendre en l'air à des chevilles par le moyen d'un crochet.

Établi ; Table pour donner les façons aux cuirs.

Étire ; Morceau de fer ou de cuivre avec lequel on décrasse les cuirs. Celui de fer est pour les cuirs noirs, et celui de cuivre pour ceux de couleurs.

Étirer v. ; C'est travailler avec l'étire, c'est-à-dire unir et étendre une peau avec une étire.

Étoupe ; Pour essuyer les peaux.

Flamber le cuir ; Le faire passer par dessus la flamme d'un feu clair pour lui donner quelque façon.

Fouler sur la claie ; Travail du corroyeur.

Fouler sur la bigorne ; Autre travail.

Fourche ; Pour accrocher les peaux.

Fusil ; Outil pour aiguiser les couteaux.

Gipon, ou *guipon ;* Sorte de houppe de frange, ou paquet de grosse laine avec lequel on prend le suif dont on frotte le cuir de Hongrie.

Grain de la peau ; Espèce de gerçure qu'on aperçoit sur une peau.

Lavette ; Rouleau d'étoffe dont les corroyeurs se servent pour imbiber les peaux avec du suif.

Liège ; Espèce de pommelle.

Lunette ; Instrument d'acier grand comme une assiette qui a un trou au milieu pour passer la main, dont on se sert pour parer les peaux. On dit parer à la lunette.

Lustrer les cuirs ; Opération. V. N.° 1.

Marroquin ; V. Ibid.

Mégie; V. Ibid.

Noir des corroyeurs; Il est fait avec du vitriol.

Noir de soie ; C'est le second noir. Il est composé de noix de galle, de couperose, et de gomme Arabique.

Parer à la lunette ; V. N.° 1.

Paroir ; V. Ibid.

Passer les peaux dessus l'étire ; Opération.

Passer en sumac ; V. N.° 1.

Passer les cuirs en suif, en huile, en mégie ; Opération.

Percemure ; Matière que les corroyeurs enlèvent de dessus les cuirs de bœufs.

Pierre à huile ; Pour repasser les couteaux.

Pierre à queurser, ou *ratisser les peaux*. Outil.

Pitons fichés dans le mur ; Pour accrocher le paroir.

Pommelle ; Instrument de bois sur lequel il y a une manicle de cuir, longue d'un pied, large d'un demi-pied, épais d'un pouce, plein de plusieurs dents dont on se sert pour faire venir le grain au cuir. Il y a la pommelle de liège, la pommelle à larges dents.

Quiossage ; Action de quiosser.

Quiosse ; Pierre à aiguiser avec laquelle on quiosse le cuir.

Quiosser v.; C'est frotter le cuir à plein bras sur le chevalet pour en faire sortir l'ordure.

Racloir ; Instrument avec lequel on racle le cuir.

Ramailler v.; V. N.° 1.

Rebrousser une peau ; C'est passer la pommelle sur le côté de la fleur.

Refouler une peau ; C'est la frapper fortement avec le talon. Le travail s'appelle *refoulement*.

Retenir une peau ; C'est la tendre sur une table et y passer fortement l'étire du côté de la fleur.

Serpe ; Outil pour fendre les peaux.

Soie ; Noir de soie. Second noir qu'on donne aux peaux.

Sueurs ; Ouvriers qui donnent aux cuirs le suif et la graisse.

Suif ; Mettre une peau en suif, c'est l'imbiber avec du suif bien chaud.

Sumac ; V. N.° 1.

Surpoint ; C'est la raclure que tirent les corroyeurs de leurs cuirs imbibés de suif quand ils leur donnent la dernière préparation. Les maréchaux s'en servent pour rétablir la corne des pieds des chevaux.

Tenailles ; Instrument de fer.

Tirer à la pommelle ; V. N.° 1.

Vache ; Se dit de la peau entière d'une vache.

Valet ; Pour tenir la peau assujettie sur la table.

V. *Hongroyeur*, *Marroquinier*, *Mégissier*, *Chamoiseur*, *Tanneur* et *Parcheminier*, au N.° 1.

COUROUNÉ. (*PATENOTRIER*).

Accidens ; Petites élévations que les patenôtriers forment sur les perles factices en soufflant dans le tube.

Amande ; Nom que les patenôtriers donnent aux perles factices qui en ont la figure.

Angles ; Nom qu'on donne aux arêtes coupantes, quand un des trous des perles soufflées n'a pas été directement exposé à la flamme.

Avé ; ou *avé Maria ;* Les grains d'un chapelet sur lesquels on dit l'avé.

Border les perles ; C'est adoucir les angles d'une perle du côté qui n'a pas été exposé à la flamme.

Brusselles, ou *bruxelles ;* Pinces à deux branches dont la surface intérieure est un peu bombée.

Cabochons ; Perles factices qui ont la figure des clous à caboche.

Carton ; Récipient dans lequel tombent les perles lorsqu'elles sont séparées du girasol.

Cartonner v. ; C'est garnir intérieurement le canal d'une perle avec du papier, de manière qu'en y passant le fil, il ne s'attache point à la cire.

Couronne ; Chapelet qui n'a qu'une dizaine. Couronne de la Vierge.

Couvrir une perle ; C'est enduire d'essence d'Orient l'intérieur de ses globules.

Essence nacrée ; Précipité de la couleur que donnent les écailles d'ablette.

Fausse marcassite ; Perle factice dont on a enduit l'intérieur d'étain fondu au lieu d'écaille de poisson.

Girasol ; Tube de verre très-fusible.

Grand beau ; Perle factice soufflée avec du cristal teint, dont la couleur imite celle du girasol. On l'appelle aussi perle imitant le fin.

Lime ; Lame bien acérée dont les patenôtriers se servent pour couper les tubes dont ils font les perles.

Mettre en couleur ; C'est argenter l'intérieur des perles fausses et les enduire d'essence d'Orient.

Œil de la perle ; Trou que elle présente de chaque côté lorsqu'elle est percée.

Olives ; Ce sont des perles qui ressemblent à des olives.

Patenôtre ; Nom ancien des chapelets. Patenôtres, au pluriel, se prend aussi populairement pour les grains d'un chapelet, pour tout le chapelet.

Patenôtrier ; Celui qui fait ou vend des chapelets.

Pater ; Gros grains d'un chapelet sur lesquels on dit le pater.

Perle baroque ; Perle naturelle dont la superficie est inégale et baroque. On donne aussi ce nom aux perles factices qui ont les mêmes défauts.

Perle fausse; Petit corps de verre, creux, alongé, ou de forme plate, enduit intérieurement d'une couleur argentée et rempli de cire.

Plaque; Les patenôtriers donnent ce nom à une perle plate. C'est encore un verre soufflé comme une bouteille ovale, et qu'on applatit pendant qu'elle est encore chaude. Enfin, *plaque* est chez les patenôtriers ce que les joailliers nomment *coque de perle.*

Poire; Perle qui en a la figure.

Pourpre; Coquillage dont la liqueur donnait une teinture rouge et très-estimée des anciens.

Rosaire ; Grand chapelet qu'on dit à l'honneur de la Vierge, composé de quinze dizaines d'ave, chacune précédée d'un pater.

N.° 40.

COUTLÈ. (*COUTELIER*).

Abâtardir v.; C'est l'action de passer la lime bâtarde sur une pièce lorsqu'elle est dégrossie, pour emporter les traits de la grosse lime.

Abattre v.; Le coutelier doit abattre les quarrés de chaque pièce qu'il repasse sur la meule, sans quoi il sera certainement estropié au premier coup lorsqu'il posera la pièce sur la polissoire pour la polir.

Acérer v.; C'est mettre une mise d'acier quelconque sur une partie de fer, et les souder ensemble. On dit acérer un marteau, etc.

Acier; Métal. Il y a l'acier naturel, qui est celui qui se fait par le seul degré de chaleur dans le fourneau où on fond la mine: l'autre est celui qui se fait par la voie de la cémentation.

Affiler v.; C'est passer un instrument sur la pierre qui lui est convenable pour emporter le morfil, et rendre le tranchant propre à bien couper.

Affileur ; Celui qui affile. Le maître se réserve toujours ce travail.

Affûter v.; Ce terme désigne l'action de faire le tranchant aux outils en les passant sur un grès à affûter les outils de menuisiers, de charrons, etc.

Aigre; En parlant des métaux lorsqu'ils sont cassans; quand ils ne sont pas bien purifiés, épurés, ils sont aigres.

Aiguilles à broder au tambour, et autres aiguilles; Ouvrages du coutelier.

Aiguiser v.; C'est faire le tranchant à un instrument, à une arme. Les artistes disent repasser ou émoudre. On doit cependant dire, la moule aiguise.

Ajuster v.; On dit ajuster

un couteau, ajuster la lame avec son ressort, le manche avec l'un et l'autre, ajuster les deux branches de ciseaux.

Alumelle ; Signifie lame de couteau.

Amorcer v. ; C'est amincir le bout d'une barre d'acier, la mettre de la figure d'un bec d'âne, pour la chauder à chaude portée avec une autre pièce de fer ou d'acier.

Arbre d'une meule, d'une polissoire ; Morceau de fer d'un pied de long, appointé par les deux bouts. C'est l'axe de la meule. On dit arbre de trépan, arbre de scie.

Archet ; Outil composé d'une corde et d'un fleuret servant à percer des trous. On dit aussi arçon.

Auge ; Pièce de bois de chêne creusée pour contenir de l'eau, et sur laquelle auge on monte les meules et les polissoires.

Baguette, appelée aussi *jonc ;* C'est une moulure en relief, arrondie entre deux filets.

Bain ; On dit que la matière est en bain quand les métaux étant fondus dans le creuset, ils sont prêts à jeter dans la lingotière.

Balottage ; C'est le mouvement que font deux pièces mal ajustées ensemble, comme par exemple lorsqu'une charnière n'est pas bien juste.

Banc à tirer ; Machine où est ajusté un moulinet pour passer les métaux à la filière, et les réduire en fil rond et plat, ou de bien d'autres figures.

Barre de fer, barre d'acier ; C'est un parallélipipède, ou triangle de fer ou d'acier. Le fer sortant des grosses forges est réduit en barres.

Bascule ; C'est le nom qu'on donne à tout levier ajusté à charnière et muni d'un ressort de renvoi.

Bascule ; Le couteau à bascule a deux lames se joignant ensemble par leur talon : l'une est toujours fermée dans son manche, et l'autre est toujours ouverte.

Bâtarde ; Lime bâtarde. Espèce de lime taillée à grains moyens.

Battement ; C'est le nom qu' on donne à la partie du talon d'une lame de couteau qui porte sur le couteau.

Bavure ; Espèce de barbe que la lime fait venir sur les quarres d'une pièce de métal.

Baïonnette ; Le couteau à baïonnette est long d'un pied, et le manche est arrondi pour entrer dans le canon d'un fusil pour qu'il serve de baïonnette.

Bec d'âne ; Outil. C'est un ciselet pour couper le fer.

Berge, ciseaux à la berge ; Les branches sont applaties et l'axe est une vis.

Berge, couteau à la berge ; Il a deux lames ajustées à tête de compas par leur talon, et fermant toutes deux ou ensemble ou séparément.

Bigorne; Petite enclume portative, qui a deux extrêmités en pointe alongée. Il y a aussi les bigornes d'une grosse enclume, l'une quarrée et l'autre conique, que les ouvriers appellent *ronde*.

Bigorner v.; C'est l'action de forger sur la bigorne de l'enclume, comme les anneaux des ciseaux, etc.

Billot ; Pièce de bois qui porte l'enclume, le tas, la bigorne.

Biseau ; Face plane tirée vivement d'un seul coup de meule. On dit le biseau du dos d'un rasoir, le biseau d'un outil.

Blanchir v.; Signifie la première action que la meule fait sur une pièce quelconque, après qu'elle a été trempée. Blanchir à la lime, c'est emporter le noir et tous les feux de forge. Blanchir une lame, c'est la frotter légèrement avec du grès.

Bobèche ; Rasoir en bobèche, c'est lorsqu'on le fabrique en soudant une lame d'acier fin entre deux autres lames d'acier inférieur.

Bois à limer; Sur lequel on fait des sillons pour contenir la pièce qu'on veut limer à la main.

Bois à polir ; Morceaux de bois de noyer et de bois blanc, pour frotter et polir avec l'éméri à la main.

Bois couvert de buffle; Pour frotter les viroles.

Boîte à éméri; Pour le service du coutelier.

Boîte à forer ; C'est la bobine dans laquelle on met le foret pour percer.

Boîte de bois pour le ciment; Outil.

Bonnet ; Espèce d'écrou, dont le trou ne perce pas au travers.

Bonnet quarré ; Espèce de foret à quatre ailes.

Borasseau ; Boîte de cuivre contenant le borax à souder.

Borax ; Substance fossile dont on se sert pour souder.

Bouton ; C'est la pointe arrondie des ciseaux à cheveux, et de ceux à rogner les ongles.

Branche ; La moitié d'une paire de ciseaux, s'appelle *branche*. L'une s'appelle supérieure, et l'autre inférieure.

Branloire ; C'est l'attirail avec lequel on met en mouvement le soufflet de la forge.

Braser v.; C'est souder ensemble avec du cuivre jaune ou rouge deux pièces de fer ou d'acier, après qu'on les a ajustées l'une avec l'autre au moyen de la lime.

Brasure ; L'union de deux pièces, l'endroit où elles sont brasées ensemble.

Brèche ; Dent à un couteau.

Bride ; On donne ce nom à toute espèce de virole qui n'est ni soudée, ni brasée sur la pièce même et qui coule dessus.

Brisé, ressort brisé; C'est un ressort ployé en deux, dont une partie fait bascule, et l'autre ressort. On dit un couteau à ressort brisé.

Brochette; Morceau de bois de 5 à 6 pouces de long, fait en fosset pour tenir la lame des canifs sur la meule.

Broyer v.; C'est pulvériser l'éméri et toutes les substances propres à polir. On les broye sur une plaque de fer au moyen d'une masse de fer.

Brunir v.; C'est donner du brillant aux métaux avec une pierre sanguine ou un brunissoir d'acier.

Brunissoir; Outil d'acier pur, trempé sans recuit, et parfaitement poli, servant à brillanter les métaux. Il y a des brunissoirs de sanguine.

Buffle; Outil fait d'une bande de peau collée sur un bois, servant à polir à l'éméri, au blanc d'Espagne, etc.

Buffle, polissoir au buffle; Pour polir l'acier au poli noir.

Burin; Outil d'acier trempé pour graver. C'est encore un ciselet fait en burin pour ciseler les métaux.

Cachet; Lorsqu'on soude une plaque d'acier ou d'argent ou d'or, au bout des platines ou d'un ressort, cela s'appelle *couteaux à cachet*.

Calotte; V. *Cuvette*.

Camard; On appelle ainsi le couteau à pointe arrondie.

Canneler v.; Faire des moulures sur le dos des couteaux, sur les branches des ciseaux.

Canepin; Peau blanche et fine qui sert à essayer les lancettes et autres instrumens. C'est l'épiderme de la peau du chevreau.

Canif; Instrument pour tailler les plumes. Il y en a de plusieurs espèces, des droits, des ployans, etc. On en fait aussi en façon de pinces à deux branches assemblées à jonction passée. Ils sont propres à tailler une plume d'un seul coup.

Capucine, couteau à la capucine; Espèce de couteau sans ressort, qui n'a que deux clous.

Carrelet; Ce sont les aiguilles servant à la suture du pelletier.

Cassure; Fente qui se fait en travers d'une pièce que l'on trempe.

Cément; On appelle ainsi un composé de poudre de charbon, de suie, de sel, de cendres et d'autres ingrédiens pour changer le fer en acier.

Cendreux; On appelle ainsi un acier qui est rempli de petites piqûres. L'acier le plus net peut devenir cendreux en le surchauffant.

Cérise; C'est la couleur convenable pour tremper l'acier.

Chalumeau; Tuyau de cuivre pour souffler au travers de la flamme d'une lampe, et par ce moyen souder une pièce en y employant la soudure convenable.

Chanfrein; Biseau abattu obliquement. On dit tenailles à chanfrein.

Chapoter v.; C'est dégrossir le bois avec une plane.

Charbon; Le charbon de bois

sert à tremper, à recuire, à braser, souder et fondre les métaux. On s'en sert pour ces opérations, parce qu'il ne fait point de mâchefer. Le charbon de terre sert à forger le fer et l'acier.

Charoloise, couteau à la charoloise; Il est à ressort à talon quarré, et le bout inférieur du manche se termine par un rouleau en arrondissant.

Charnière; Nom de l'assemblage composé de trois ou plusieurs pièces qui s'enfourchent et s'ajustent ensemble. Elles se fixent par un clou ou goupille qui les traverse et les contient.

Charnon; C'est le nom des pièces qui composent une charnière.

Chasse; On appelle ainsi les manches du rasoir, de la lancette, du bistouri, etc. C'est encore l'étui de cuivre qui renferme tous les instrumens de maréchal. *Chasse* est un outil à relever les mîtres sur le tas. *Chasse* est encore un outil de forge.

Chaude; Toutes les fois que le forgeron met la pièce au feu pour la chauffer et la forger de nouveau, cela s'appelle *une chaude*.

Chaude grasse; Ce terme désigne une chaude moyenne, qui n'est pas aussi ardente que la chaude suante.

Chaude suante; C'est faire chauffer le fer ou l'acier si fort que la surface est fondante.

Chaude portée; C'est souder deux morceaux de fer ou d'acier bout à bout, qu'on frappe ensuite à coups de marteau sur l'enclume.

Chaux; Les métaux poussés à un fort degré de chaleur se réduisent en chaux. Les ouvriers disent *potée*.

Chevalet; Pièce de bois qui pose sur l'auge, et sur laquelle est posée la planche où le coutelier se couche pour émoudre. C'est encore un outil qui porte un foret pour percer un trou horisontalement.

Chinoise, couteau à la Chinoise; Espèce de couteau à gaine, court, large et mince.

Ciment; V. *Mastic*.

Cimenter v.; C'est mastiquer la queue d'un couteau dans le trou du manche en faisant chauffer la queue pour faire fondre le mastic dont on a rempli le trou.

Cisailles; Espèce de forts ciseaux courts de lame et longs de branche, pour couper le fer blanc, l'or, l'argent, le cuivre, etc. réduits en lames.

Ciseau; Outil d'acier pour couper à chaud et à froid le fer, l'acier et les autres métaux.

Ciseaux pl; Instrument composé de deux branches unies par un axe servant à couper le linge, l'étoffe, etc. On en fait de droits, de courbes sur le côté, de courbes sur les plats, lesquels servent aux opérations de chirurgie.

Ciseler v.; C'est faire des

filets, des moulures, et d'autres ornemens sur les métaux.

Ciselet ; Outil d'acier pour ciseler les métaux. Il y en a de plats, de ronds, de quarrés, d'autres faits en gouge, en burin, etc.

Ciseleur ; Ouvrier qui fait des filets, des moulures, et d'autres ornemens sur les métaux.

Cisoires ; Synonyme de cisailles.

Clinquant ; Feuilles de cuivre très-minces et brillantes, passées au laminoir. On s'en sert pour mettre sous l'écaille entre la côte et les platines.

Cliquet ; Machine composée d'une roue taillée en rochet, c'est-à-dire à dents inclinées, d'un ressort, d'une petite pièce mobile d'acier qui engrène dans la roue, et enfin d'une manivelle.

Clou ; On appelle ainsi une goupille qu'on rive par les deux bouts. C'est l'axe des ciseaux, celui du couteau à ressort, etc.

Coche ; Entaille faite pour recevoir un autre corps, un crochet, le tenon d'une bascule, etc.

Concave ; Se dit d'une pièce creuse, comme l'intérieur d'une calotte.

Contreforger v. ; Ce terme désigne la manière de dresser une pièce en la forgeant. C'est donner alternativement un coup de marteau sur le plat, et un sur le champ.

Convexe ; Se dit d'une pièce bombée, relevée en bosse, comme l'extérieur d'une calotte.

Cordes ; Les couteliers n'emploient que des cordes à boyau pour faire tourner leurs meules.

Cornassaire ; Ouvrier qui travaille les cornes.

Cornes ; Le coutelier employe quatre espèces différentes de cornes d'animaux, savoir, cornes de bélier, de bœuf, de bouc, de cerf.

Corrompre v. ; Les métaux se trouvent corrompus quand on les a pliés plusieurs fois dans un même endroit.

Corroyer v. ; Pour se procurer du bon fer, du fer doux, on le corroye: Ce qu'on exécute en mettant plusieurs lames de ce métal une sur l'autre par leur plat, et les soudant ensemble par de bonnes chaudes grasses. On appelle encore *corroyer*, donner au fer la première chaude grasse ou suante.

Côte ; On appelle ainsi chaque partie ou plaque d'un manche de couteau ou d'instrument lorsqu'il est fait de deux pièces.

Coup de poing ; C'est le nom de l'instrument qui sert à percer les tonneaux. Il est fait comme une vrille.

Coupelle ; Espèce de creuset fait avec des os calcinés pour coupeller l'or et l'argent, ou essayer s'ils sont au titre.

Couperet ; C'est un des couteaux de cuisine.

Couteau ; Instrument composé d'une lame d'acier, d'un manche, d'un ressort et des

clous. Le couteau à pied sert pour couper le cuir, etc. Il y a le couteau de poche, le couteau pliant à une jambette, le couteau de cuisine, de boucher, pointu, arrondi par le bout. Couteau de feu, V. N.° 62. Couteau de chasse, V. N.° 102.

Coutelier; Nom de l'artiste qui fait des couteaux, et tous les instrumens à tranchant.

Coutelière; Femme du coutelier, et étui pour les couteaux de table.

Coutellerie; Art de faire des couteaux, et le lieu où on les vend.

Crampon; C'est le nom d'une mise de fer ployée en fourchette qu'on soude au bout d'une barre d'acier ou d'étoffe pour faire la soie d'un couteau de cuisine, l'anneau et la branche de ciseau et de toute autre pièce dont on veut faire une partie de fer, et l'autre d'acier.

Crémaillère ; Nom qu'on donne à deux branches d'un instrument, dont l'une est dentée comme une scie, et l'autre porte une bride qui s'engrène en s'accrochant dans les dents, pour fixer à différens degrés de pression.

Croches; Tenailles croches. Elles sont ployées en équerre, pour tenir des fortes barres de fer.

Croissant ; C'est une cassure faite à l'acier dans la trempe.

Cuir ; Servant à repasser les couteaux et les rasoirs.

Curet ; Nom d'un morceau de chapeau de 5 à 6 lignes de diamètre, qui sert à tenir les pointes des pièces sur la polissoire, pour garantir le pouce d'être brûlé.

Cuvette ; C'est la garniture d'or ou d'argent du bas du manche d'un couteau.

Damas , acier de Damas ; Il est très-bon pour faire un sabre, un couteau de chasse. Il y a l'acier de Damas artificiel qui est une étoffe que font les couteliers Français pour imiter le Damas naturel.

Damasquiner v.; C'est l'art de poser l'or sur le fer, l'incruster à froid. C'est incorporer un métal mou, dans un plus dur que lui.

Damassé ; Acier bien damassé, c'est-à-dire qu'il a beaucoup de veines qui serpentent bien sur la surface, qu'elles offrent une multitude de rameaux de fleurs qu'on nomme fleurs du Damas. C'est l'eau forte qui fait ressortir ces variétés.

Dard ; Canne à dard. Bâton dans lequel est enfermé un dard d'acier qui sort en le chassant, et se trouve arrêté par un bouton et deux ressorts qui appuient sur la pomme.

Débiter v.; C'est scier le bois, l'écaille, la nacre, l'ivoire en petites parties plates pour en faire des manches de couteaux.

Dégraisser la meule ; C'est donner quelques coups avec une tringle de fer quarrée, pour ôter les grains de fer qui se collent

sur la meule, et empêchent cette dernière de mordre ou manger le fer vivement.

Dégraisser les pierres à affiler; Lorsqu'elles sont inégales ou imbibées d'huile, elles ne coupent plus; on les dégraisse en les frottant avec la pierre de ponce et de l'eau.

Dégrossir v.; Quand on a blanchi un rasoir sur une meule de 14 ou 15 pouces, on le dégrossit en le passant sur une meule de 7 ou 8 pouces.

Dégorger v.; C'est faire un étranglement avec la panne du marteau, ou avec la quarre de la lime.

Démonter v.; C'est ôter les clous, les vis des couteaux, des ciseaux, pour en séparer les pièces.

Dent; Se dit des brèches qui sont au tranchant d'une lame.

Dent de loup, ou *défense de sanglier*; On s'en sert pour polir, brillanter les bois mous dont on fait les manches de canif, de grattoir, etc.

Dépécer v.; C'est scier une bûche de bois, une dent d'ivoire par tronçons.

Dériver v.; C'est limer la rivure d'un clou, pour le chasser de son trou avec plus de facilité.

Descente; On appelle ainsi les meules depuis 8 jusqu'à 14 pouces de diamètre.

Donner le fil à un couteau; Ce terme ne doit être employé que pour signifier l'action de passer un couteau sur un fusil, car pour la pierre on doit dire *affiler*.

Double-joint; Espèce de couteau fermant, dont on n'aperçoit point la loge de la lame lorsque le couteau est ouvert.

Douce, *lime douce*; Espèce de lime taillée à grains très-fins, qui sert à adoucir les ouvrages, emporter les traits que fait la lime bâtarde, et mettre l'ouvrage prêt à être poli à l'éméri.

Dresser les cornes; C'est les faire chauffer et les serrer entre deux platines de fer.

Dresser v.; On dresse tous les ouvrages au marteau, à la lime: mais ce terme est appliqué à dresser les ouvrages avant de les tremper, car après on dit *redresser*.

Ébarber v.; On ébarbe les ouvrages jetés en moule. C'est ôter les bavures, les jets.

Ébaucher la matière; C'est commencer les opérations du travail. On dit ébaucher les manches après qu'ils sont débités avec la scie. Ébaucher une lame, c'est lui donner un coup de lime.

Ébène; Bois noir, dur et pesant qui vient des Iles.

Écaille de tortue; C'est la coquille de l'animal amphibie qui porte ce nom. Les meilleures tortues pour la coutellerie s'appellent aussi *carets*.

Écailles de fer; C'est une croute mince qui se forme sur le métal dans le feu.

Échénilloir; Instrument d'agriculture.

Écouane; Espèce de rape dont on fait les dents à la lime et qu'on renouvelle souvent, parce que cet outil n'est point trempé. L'écouane ne sert que à limer, raper les substances molles, comme l'écaille, la corne, les bois, etc. C'est un petit outil de fer ou d'acier taillé en quarré, et dont une des faces est garnie de petites rainures.

Écrou; On appelle de ce nom toute pièce percée et taraudée, qui se monte sur une vis.

Écusson; C'est la partie extérieure des ciseaux qui se trouve entre le tranchant de la lame et la branche.

Église, ciseaux à façon d'église; Ses branches sont rondes et ornées d'un bouton au bas de la branche.

Égréner, s'égréner v.; On le dit d'un tranchant qui se casse à petits grains. Un tranchant de rasoir ne peut pas couper du bois sans s'égréner.

Élargir v.; C'est faire le tranchant d'une lame en la forgeant. On élargit toujours avec la panne du marteau.

Embase; C'est le piedestal de la branche d'une tige. La mître, la partie d'un couteau à gaîne, qui pose sur la virole, ou sur le manche, est appelée *embase.*

Emboutir v.; C'est faire un côté convexe et l'autre concave à un métal, soit que ce soit au marteau simplement, ou par le moyen d'une étampe.

Épauler v.; C'est faire baisser une partie et monte l'autre. On épaule au marteau et à la lime. Faire un épaulement.

Épointer v.; C'est émousser un couteau, lui ôter sa pointe.

Éprouvette; Pivot qu'on réserve au bout d'un rasoir pour le casser après la trempe, et voir le grain.

Équarrissoir; Outil fait à 5 ou 6 ou 8 pans d'acier trempé dont on se sert pour agrandir les trous, les équarrir. On en fait aussi qui sont quarrés, pour ébaucher plus promptement un trou, lorsqu'il faut l'agrandir considérablement.

Essuyer v.; C'est frotter les instrumens sur un tablier de peau avec de la cendre, pour ôter l'éméri et pour le dégraisser.

Établi; Planche de bois de chêne, à laquelle sont attachés les étaux, et sur laquelle on pose les limes et tous les outils du limeur.

Étamper des pièces minces; C'est leur donner une forme particulière sur un plomb. On dit étamper des rosettes.

Étau; Outil de fer acéré, composé de deux mâchoires qui s'approchent et se serrent par le moyen d'une vis ajustée dans une boîte qui porte des filets. Il sert à tenir fermes les pièces qu'on veut limer.

Étau à main; Petit outil pour tenir une petite pièce qu'on

veut limer à la main, faire des clous. Quelques artistes le nomment *Tenailles à vis*.

Étirer v.; C'est allonger la matière à coups de panne de marteau, savoir la seconde opération faite à une pièce que l'on forge. La première est d'enlever, la seconde d'étirer.

Étoffe; C'est le fer préparé. Il est meilleur que le fer ordinaire et moindre que l'acier.

Eustache Dubois; Nom qu'on donne à un couteau qui n'a qu'un clou, et à manche de bois.

Facette; Coup de meule donné à plat et vivement. Le talon d'un rasoir est émoulu à facette. Le coup qui fait la pointe à un burin, s'appelle *Facette*.

Faux-manche; Morceau de bois sur lequel on monte les lames neuves pour les émoudre.

Faux-clou; On appelle ainsi toutes les goupilles d'acier trempées, qui servent à limer les pièces sur les modèles.

Fendre v.; V. *Refendre*.

Fenêtre; On appelle de ce nom tous les trous à jour de forme quarrée-longue.

Fer; Métal dur qui devient noir au feu, mais qui est susceptible d'un poli brillant.

Fer à régler; Tringle de fer forgée quarrément, de deux lignes de grosseur, emmanchée. Il sert à dégraisser et arrondir les meules.

Ferblanc; C'est de la tôle étamée, c'est-à-dire, qu'il y a une couche d'étain.

Ferreux; On appelle ainsi un acier qui n'est pas parfaitement changé, où il y a plusieurs veines de fer qui nuisent extrêmement aux tranchans.

Feu de forge; On appelle de ce nom toutes les parties qui ne sont pas atteintes ni par la lime, ni par la meule, ni par le poli. C'est quelqu'endroit qui reste noir.

Fil d'archal ou *Fil de fer*; Fer passé à la filière qui sert à faire des clous, des goupilles.

Filet; Petite élévation qui sépare les moulures, les joints, les baguettes. On dit *Faire des filets*.

Filière; Outil. V. N.° 107.

Flatin; Petit couteau de poche pliant et emmanché de corne.

Fondre v.; C'est mettre les rognures, les limailles dans un creuset, et l'exposer au feu pour n'en faire qu'un seul lingot.

Forer v.; C'est faire un trou.

Foret; Outil d'acier pour faire des trous aux métaux et aux substances animales, la corne, l'ivoire, même aux bois.

Forge ou *Fourneau*; Pour chauffer les métaux par le vent d'un gros soufflet.

Forger les métaux; C'est les battre à coups de marteau après les avoir fait chauffer au feu de la forge. Forger l'acier, c'est lui donner la forme qu'on désire.

Forger à l'arçon; C'est travailler avec l'arçon.

Forgeur; Celui qui forge.

Fraise; Outil d'acier le plus

souvent de figure conique. Il y en a de plusieurs espèces. Fraise quarrée, fraise taillée, fraise à pivot, fraise en lime.

Fraiser v.; C'est travailler avec la fraise, faire une fraisure. On fraise un trou pour noyer la tête d'une vis, la tête d'un clou, d'une rivure. On fraise les charnons d'une charnière.

Frapper avec le marteau, frapper devant; C'est pour indiquer celui qui forge avec un marteau à long manche qu'il tient à deux mains.

Frasil; Crasse du charbon de terre, savoir le charbon qui est brûlé, usé, et qui a perdu son phlogistique.

Frayer une lancette, un couteau; C'est couper le poli en long par un trait en travers avec un bois à polir et de l'éméri. Frayer une lame, c'est faire une petite rainure au bord de son dos.

Frotter v.; C'est polir les métaux au bois à l'éméri, c'est emporter les traits de la lime. On frotte les manches à la moulée, au charbon, au tripoli, à la ponce.

Frottoir; Outil fait d'une bande de chapeau roulée et liée cylindriquement, pour frotter les manches d'ivoire ou de corne.

Fusil; Instrument d'acier trempé dur et sans recuit, servant à donner le fil aux couteaux.

Fusion; Les métaux fondus dans le creuset sont en fusion par l'action du feu.

Gagne-petit; On donne ce nom à un émouleur ambulant.

Gaîne; Toute pièce qui couvre ou qui renferme une pointe ou des tranchans, est ainsi appelée. Gaîne de couteau, c'est le fourreau de la lame.

Galleries rabattues; C'est en parlant des sondes une cannelure dont on rabat les bords pour former une rainure en queue d'aronde.

Garnisseur, coutelier garnisseur; Celui qui garnit, qui travaille à la garniture, qui enrichit, qui soude l'or, l'árgent sur l'acier avec goût, avec propreté.

Genou; Mécanisme composé d'une boule maintenue par un ou deux chevalets, qui permettent à la boule de tourner sur plusieurs sens.

Gorge; Le premier tronçon qu'on scie d'une dent d'ivoire et d'une corne, s'appelle ainsi. *Scier la gorge.*

Gouge; Outil creux fait en gouttière à tranchant par le bout, servant à gouger les cornes. Gouge est encore un outil de tour.

Gouger v.; C'est l'action de travailler avec la gouge. On dit vider, gouger les cornes, faire des gouttières.

Goulues; On dit que des tenailles de forge sont goulues pour prendre ou pincer un gros morceau de fer, savoir que les mâchoires ne se touchent point.

Goupille; Clou qui n'est que fiché dans un trou, qui n'a ni tête, ni rivure.

Gouttière; C'est toute cavité longitudinale, dont le creux est en rond. On dit la gouttière d'un gorgeret.

Graduées; Se dit des sondes, tenettes, gorgerets, etc., cela veut dire étagées de différentes longueurs et grosseurs, en sorte que de la plus petite à la plus grande elles diffèrent en volume dans toutes leurs parties.

Grain d'orge; En parlant d'une lancette, c'est quand la pointe est faite de court.

Gratteau; Outil d'acier fait à quatre quarres pour gratteler l'ivoire, l'écaille, la corne, le bois. C'est un instrument tranchant dont les couteliers se servent pour effacer tous les traits que la lime a laissés sur une lame.

Gratteler v.; C'est travailler avec le gratteau, emporter les traits que la lime fait sur les matières, pour les préparer à être polies.

Grattoir; Instrument à deux tranchans, emmanché comme un canif. Il sert à gratter le papier pour effacer une lettre, un mot.

Graver v.; C'est travailler les matières avec un burin.

Greffoir; Instrument pour greffer, écussonner, enter un arbre à fruit.

Grecque, *couteau à la grecque*; Celui dont le dos et le manche va en serpentant. Il n'y a que le tranchant qui soit droit.

Gril; Outil pour recuire les lancettes, les canifs, etc.

Hausset; C'est une forte pièce de bois qui soutient le chevalet des couteliers.

Haute, *meule haute;* On appelle ainsi la meule du plus grand diamètre de la boutique.

Hoche; C'est une échancrure, un cran fait pour recevoir le tenon d'un levier, d'une bascule.

Incruster v.; On dit incruster l'or sur l'acier, la nacre sur du bois, sur l'écaille, sur l'ivoire.

Instrumens de chirurgie; V. N.° 116.

Ivoire; Dent d'éléphant dont on fait des manches de couteau et d'autres instrumens. Il y a l'ivoire blanc et l'ivoire vert. Le blanc jaunit promptement, et le vert blanchit toujours.

Jambe de princesse; Couteau dont le manche représente une jambe ou ciseaux dont les branches représentent une jambe.

Jambette; Petit couteau qui se replie dans le manche, et qu'on porte dans la poche.

Jonc ou *Baguette;* C'est une moulure faite en quart de rond saillant entre deux filets.

Jonction passée; On dit *ajustement à jonction passée.* Elle se fait à un instrument composé de deux branches enclavées l'une dans l'autre, dont l'une est mâle et l'autre femelle. Lorsque l'ajustement est fait, les deux branches ne peuvent pas se séparer.

Laiton ou *Léton;* Cuivre rouge allié avec la pierre cala-

minaire. On le nomme encore *cuivre jaune*. Il s'allie bien avec l'argent.

Lame; On dit lame de couteau, de canif, de ciseaux, de rasoir. On dit aussi lame de cuivre, d'écaille, etc., pour exprimer une platine longue, mince et étroite.

Laminoir; Machine composée de deux cylindres d'acier, faits au tour, ajustés à une cage de fer portant sur des coussinets qui se haussent et se baissent avec justesse par le moyen d'un rouage appelé *régulateur*.

Lancette; Nom de l'instrument à saigner. Il est composé d'un fer et d'une chasse faite de deux lames d'écaille.

Langue de carpe; Outil d'acier pour couper le fer.

Langue de serpent; Idem.

Languettes; On appelle ainsi toutes les parties de la matière qui sont amincies pour être logées dans des rainures.

Larme transversale; C'est le nom d'un bouton qui est plus large que long, qui entre dans une rainure faite à queue d'aronde, appelée *cannelure à galleries rabattues*.

Limaille; Ce sont les parties d'acier qui sont emportées par les dents des limes. On s'en sert pour les remèdes préparés par les apothicaires, et on l'employe encore dans les feux d'artifice.

Lime; Outil d'acier ou de fer, sur lequel on fait des dents en relief au moyen d'un ciseau; ensuite on les trempe très-dures.

Limer v.; C'est travailler avec la lime. Celui qui lime s'appelle *Limeur*. Quand on pousse la lime toujours bien droit sans la balancer sur la pièce pour faire un pan bien vif et bien plan, on dit *limer vivement*.

Lingot; On appelle ainsi tout métal qu'on a fondu et jeté dans une lingotière. Ainsi on dit un lingot d'or, d'argent, d'étain, etc.

Lingotière; Outil de fer ayant une gouttière pour recevoir les métaux fondus au sortir du creuset.

Loup; V. *Moine*.

Machefer; V. N.° 107.

Machine à percer; Outil très-propre à percer de grands trous dans les métaux avec une grande diligence.

Mâchoire; On appelle ainsi les parties des instrumens qui serrent quelque pièce. On dit mâchoire de tenette, de pinces, de l'étau.

Maillet; Espèce de marteau de bois.

Manche; On appelle de ce nom la partie qui est ajustée à la lame d'un couteau qui sert à le tenir dans la main. Manche de lime, d'outil, etc.

Mandrin; V. N.° 107 et N.° 116.

Manivelle; Ce qui fait tourner une roue.

Mantonnet; Espèce de tenon réservé au talon d'une lame

pour porter sur le ressort, et empêcher que le tranchant ne se gâte en fermant l'instrument.

Marque; On appelle ainsi le poinçon que les couteliers mettent sur leurs ouvrages. Chaque maître a la sienne.

Marquer ou *Poinçonner v.*; C'est imprimer la marque sur les ouvrages à froid à coups de marteau.

Marteau; Outil. Le gros bout s'appelle *la tête*, l'autre *la panne*.

Marteau à rabatire; Nom donné spécialement au marteau qui sert à écrouir les rasoirs.

Mastic ou *Ciment*; Composition de poix-résine et de brique pulvérisées et bien mêlées ensemble; ce qui sert à mastiquer les couteaux de table qui sont faits à queue.

Mastiquer v.; C'est emplir le trou d'un manche avec du mastic, faire chauffer la queue de la lame et l'enfoncer dans le trou.

Mâter v.; C'est faire venir du fer dans un endroit où il en manque un peu, soit pour rendre un angle vif ou pour cacher un défaut.

Mâtoir ou *Mattoir*; Outil d'acier trempé dur, fait en forme de pointe. Il en faut de ronds, de quarrés, d'applatis, etc.

Mêche; V. N.° 107.

Meules; Pierres de grès qui servent à aiguiser les ouvrages pour faire les tranchans. Elles sont taillées avec un marteau pointu, dressées et arrondies par les ouvriers aux carrières. On les perce ensuite, et on les ajuste sur un axe.

Militaire, couteau à la militaire; Cette espèce est garnie en haut par deux cachets d'or ou d'argent soudés sur la platine, et en bas garnis par une cuvette.

Mitre; Nom de l'embase d'un couteau de table ou à gaine, ce qui pose sur le manche, qui retient la virole.

Moignon; On appelle ainsi le bouton, l'ornement du bas de la branche des ciseaux à la berge.

Moine; C'est le nom d'une boursoufflure qui paraît à l'acier et au fer en le forgeant. Ce défaut vient d'une chaude mal chauffée, ou d'une crasse qui se trouve dans un endroit qui empêche le métal de se souder. On dit aussi *Loup*.

Mordaches; V. N.° 107.

Morfil; C'est le nom d'une espèce de dentelle qui vient au bord de tous les tranchans qu'on repasse sur la meule. C'est par le morfil qu'on juge si le tranchant est fait. Ensuite on l'abat et on l'ôte sur les pierres à affiler. Oter le morfil, c'est enlever avec une pierre préparée exprès les parties d'acier qui se trouvent au tranchant d'une lame après qu'on l'a aiguisée.

Mors; Synonyme de mâchoire. V. *Mâchoire*.

Mortier; Espèce de vase de fonte pour polir les potées à polir les ouvrages.

Mouche, couteau à mouche; Espèce qui ne peut se fermer qu'en retirant le ressort avec le pouce. Il est aussi appelé *couteau à loquet.*

Moulée; C'est le nom de la boue qui se ramasse dans l'auge, savoir un assemblage de grès, d'eau, de fer, d'acier et de chapeau.

Moulette; C'est la partie d'un clou de ciseaux de tailleur, qui est percée, celle sur laquelle on rive le clou. Lorsque cette moulette est taraudée pour se monter à vis, on l'appelle *écrou.*

Moulière; C'est le nom d'une veine molle et tendre qui se trouve dans une meule, et dans les pierres à affiler.

Moulures; Ornemens faits aux ouvrages avec des ciselets ou avec des limes, comme les filets, les joncs, les baguettes.

Mousse; Ce terme est appliqué à une pointe et à un tranchant, qui ne sont pas parfaitement aigus.

Nacre de perle; Espèce de coquillage dont on tire des manches de couteaux. On dit que la nacre est bien orientée lorsque les nuances des couleurs offrent un beau coup-d'œil, de belles ondulations.

Noix; On appelle ainsi une pièce qui est ronde ou ovale, ou octogone, ou quarrée qui est percée d'un ou de plusieurs trous pour recevoir une ou plusieurs branches, et une ou plusieurs vis.

Noyure; Trou fait en entonnoir pour arraser, noyer la tête d'une vis, d'un clou.

Ongle du pouce; Fort utile au coutelier pour appuyer et tenir les ouvrages sur la meule. Le coutelier ne doit jamais les couper trop près.

Onglette; C'est l'échancrure que l'on fait avec la quarre d'une lime sur le dos et vers la pointe des lames des couteaux et des canifs. On place l'ongle dans cette entaille, et par ce moyen on a la facilité de saisir et d'ouvrir chaque pièce commodément.

Paille; C'est une partie, une veine de fer ou d'acier qui n'est pas bien soudée.

Pailleux; V. N.° 107.

Palette; V. Ibid.

Pan; Angle abattu obliquement ou en chanfrein, ce qui forme une face plane. Une branche octogone est aussi appelée *branche à huit pans.*

Pane, ou *panne;* V. N.° 107.

Pâté; V. Ibid.

Pate de lièvre; Utile au coutelier pour assembler l'éméri, les potées qu'on broie sur la plaque à l'éméri. Elle sert aussi à ramasser la limaille d'or ou d'argent.

Pavillon; C'est la pièce percée de deux trous, sur laquelle est soudée la canule du trois-quarts. V. *trois-quarts* au N.° 116.

Perce meule; Outil d'acier avec deux dents à l'extrémité,

pour faire le trou dans le milieu d'une meule de grès.

Perçoir ; Instrument pour mettre un tonneau en perce.

Pied de biche ; Couteau à pied de biche. Le manche imite le pied d'un chevreuil ; on en fait même avec le pied naturel d'un chevreuil. Pied de biche, c'est encore un instrument d'acier pour tirer les chicots. V. N.° 65.

Pierre à affiler les tranchans ; Il y en a cinq espèces différentes par leur grain.

Pierre à rasoir ; Une s'appelle *vieille roche* qui est un peu jaunâtre, et l'autre *venette*. Elles viennent de Liège.

Pierre à faux ; Il y en a de gris blanc, et de gris foncé. Elles servent à affiler les tranchans forts, comme gros couteaux, couperets, instrumens de jardins, etc.

Pierre de ponce ; C'est une production des volcans. Elle est d'un gris-blanc.

Pierres du Levant, ou *pierres à huile ;* Il y en a de plusieurs couleurs, et sont propres à affiler les couteaux, les ciseaux, les grattoirs ; à affûter les ciseaux, échoppes, burins et la première des lancettes.

Pierre sanguine ; Minéral dur, brillant, noir lorsqu'il est poli, mais rougeâtre étant pulvérisé.

Pierre verte ; Plus dure que la pierre à rasoir. On s'en sert pour l'affilage, et pour faire les tranchans doux.

Pince ; Nom d'un outil d'acier fait de deux branches jointes ensemble par un axe ; un bout sert à saisir les pièces qu'on veut tenir, et l'autre bout sert à serrer la pince. Il y en a de différentes qualités et à divers usages.

Piton ; Il représente un clou par un bout, et un anneau par l'autre.

Plain, *manche plain ;* On le dit d'un manche de nacre, d'ivoire ou d'écaille, pour un couteau à gaîne ou de table, lorsque la lame est ajustée à queue et cimentée.

Planche ; On dit limer ou émoudre en planche, C'est-à-dire bien dresser une pièce à la lime et à la meule.

Planche, *la planche ;* On dit se mettre sur la planche, pour dire se mettre à émoudre et à polir. On entend pour la planche tout l'équipage de l'émouleur, c'est-à-dire l'auge, le chevalet et la planche.

Plane ; Espèce de couteau à deux manches.

Plané, *du plané ;* C'est de l'argent passé au moulin, au laminoir, disposé d'épaisseur convenable pour étamper et couper les rosettes.

Planer v. ; V. N.° 107.

Plaque ; On appelle ainsi la table de fonte sur laquelle on broie l'éméri et les potées à polir.

Platebande, *couteau à platebande ;* Espèce garnie d'or ou d'argent sur le dos de la

lame, du ressort et des platines, et dont les bandes tiennent les côtes des manches, où l'on ne voit point de clous apparens.

Plate semelle, *couteau à plate semelle ;* Celui dont le manche est fait de deux côtes d'ivoire, de corne ou de bois, fixées par trois clous sur la soie plate.

Platine, ou *plaque de fer ;* Servant a redresser les cornes dans l'étau.

Platines ; Lames d'acier ou de tôle, dont on garnit intérieurement un couteau à ressort, pour le rendre solide.

Plomb ; Outil servant à étamper les rosettes et autres choses qu'il faut emboutir avec une étampe ou avec un mandrin.

Poële de fonte ; Pour recuire les ouvrages après la trempe.

Poignard ; Sorte d'arme pour frapper de la pointe, et qui est beaucoup plus courte qu'une épée.

Poinçon ; Instrument pour percer le papier. Le poinçon ou pointe à déclouer, à percer, c'est un outil d'acier trempé, et recuit à la couleur du cuivre rouge.

Poinçon, *couteau à poinçon ;* Il est utile aux voyageurs à cheval, aux cochers, aux rouliers.

Pointeau à contre-marquer ; Outil d'acier trempé, dont la pointe est faite de court. Elle sert à commencer à marquer le trou pour fixer le foret.

Poire ; Ornement qu'on fait au bas de la branche d'un instrument.

Polir v. ; C'est emporter les traits que font les limes sur les ouvrages. C'est unir les surfaces des matières, leur donner du lustre, du brillant.

Polissoire ; On appelle ainsi les meules de bois de noyer montées sur leur arbre, pour polir les lames d'acier sur la planche.

Polissoire au buffle ; C'est un outil de bois couvert d'une bande de buffle servant à polir l'acier au noir.

Pomme ; Ornement fait entre deux poires, au milieu d'une branche d'instrument.

Pompe, *couteau à pompe ;* Celui dont le ressort est fendu pour loger une bascule, laquelle porte un tenon qui s'engrène dans une entaille fait au talon de la lame.

Pompe, *canif à pompe ;* Celui dont la lame se renferme dans le manche.

Potées ; On appelle de ce nom toutes les substances pulvérisées et préparées pour polir les métaux et les matières dont on fait les manches. Ainsi on dit potée d'acier, potée d'étain, d'éméri, de tripoli, de ponce.

Poudre, *couteau à poudre ;* C'est le couteau de toilette.

Poupées ; Pièces du tour, celles qui portent l'arbre et les pointes.

Prêler un manche de couteau; C'est l'unir et le polir avec la plante nommée *prêle*.

Quarrillon; V. *Quarré* au N.° 107.

Queue ; On dit queue d'aronde. V. N.° 88.

Queue ; On dit la queue d'un couteau à gaîne et de tout instrument, dont le manche est percé pour recevoir la lame par une queue, qu'on cimente dans le trou du manche.

Queue de rat, lime à queue de rat; Elle est ronde. Il y en a de toutes les grosseurs, depuis beaucoup moins d'une ligne de diamètre, jusqu'à 9 ou 10 lignes.

Rabat-l'eau; C'est un morceau de vieux chapeau qui frotte contre la meule, et qui est retenu par une bande de fer. Cela empêche que l'eau ne saute continuellement au visage de l'émouleur.

Rabattre v.; On appelle ainsi la dernière chaude qu'on donne à un rasoir et à toute lame d'acier qui a un dos et un tranchant. Cela exprime tout-à-la-fois l'action de parer une lame, la dresser et l'écrouir.

Rabot; Nom de l'outil pour dresser. On dit raboter du bois. V. N.° 88.

Rabot, rasoir à rabot; Espèce propre à apprendre à se raser soi-même sans se couper.

Rainure; Cavité longitudinale faite au ciselet ou à la lime.

Ramponneau, couteau à la ramponneau ; Espèce qui est longue d'un pied et au dessus. La largeur du manche et de la lame est de 15 à 18 lignes.

Raper v.; C'est l'action de limer avec la rape.

Rapes; Outils. V. N.° 107.

Rapure de corne de cerf ; Elle est bonne et d'usage dans les médicamens.

Rasoir; Instrument composé d'une lame, et d'une chasse. Il est destiné à raser, faire la barbe, faire le poil.

Ratelier; Pièce de bois faite avec des crochets, qu'on attache au mur pour suspendre des limes et tous les outils de limeur.

Recuire v. ; C'est l'action de donner le recuit aux ouvrages trempés. Il y a six différentes couleurs déterminées pour les différens tranchans, savoir la couleur de paille, la couleur de l'or, la couleur de cuivre rouge, la couleur violette, la couleur bleue, et la couleur d'eau; on dit recuire à la forge, recuire aux tenailles, recuire la pièce en la trempant.

Recuire une lame ; C'est la laisser sur des charbons allumés jusqu'à ce qu'elle soit de couleur de lie de vin.

Recuit; V. N.° 107.

Recurer v. ; C'est l'action de blanchir les ouvrages avec un morceau de grès lorsqu'ils sont trempés, afin de voir et distinguer la couleur du recuit qu'on veut donner.

Redresser v. ; C'est dresser

une pièce d'acier après l'avoir trempée, ce qui s'exécute sur le tas et avec le marteau qu'on nomme *marteau à redresser*.

Refendre à la tranche; C'est réduire une barre de fer large en plusieurs petites.

Refouler v.; On refoule le fer, l'acier, en le forgeant par le bout. On dit refouler une étoffe ou un pâté, pour en faire sortir les crasses.

Refouler l'enlevure; C'est ployer en équerre l'enlevure d'un rasoir fait en bobèche.

Relever les mitres; C'est forger l'embase d'une lame de couteau de table ou de couteau à gaîne: on met la queue dans une chasse, et la lame dans la fente du tas.

Remouleur à petite planchette; Gagne-petit qui se sert d'une planche qui est sous son pied et qui sert à faire tourner sa meule.

Repasser v.; On dit repasser un couteau, un rasoir, etc.

Ressort; Pièce d'acier trempée et recuite au bleu, dont l'action est d'être toujours contrainte, il obéit aux pressions. On dit ressort de renvoi, celui qu'on place entre deux branches, ressort du couteau simple, ressort double, ressort fendu, ressort brisé, ressort à boudin, ressort en spirale et conique, ressort en serpent.

Riffler v.; C'est limer dans les cannelures courbes, dans des ciselures. C'est ôter les inégalités faites par les ciselets.

Riffloir; Espèce de lime ployée ou courbe par le bout pour limer ou riffler dans des gouttières, dans les ciselures courbes.

River v.; C'est faire une petite tête à chaque bout d'une goupille.

Rivure; C'est le nom d'un clou rivé, qui tient, qui unit la lame d'un couteau avec son manche, le manche avec le ressort. On dit *rivure*, pour retenir la rosette.

Roche, fer de roche; C'est le nom qu'on donne au bon fer.

Rochoir; C'est le nom de la boîte où l'on tient le borax pulvérisé, pour en mettre sur les brasures et sur les soudures.

Rose, couleur de rose; Degré de chaleur propre pour tremper l'acier d'Angleterre.

Rosette; Cuivre rouge pur et neuf, sans alliage. Il est l'alliage ordinaire de l'or; il le hausse en couleur. Rosette, c'est encore le nom de ces viroles ou yeux d'or, ou d'argent ou de cuivre, qu'on met sur les manches des couteaux. Il y a des rosettes étampées, et des rosettes pleines savoir faites au tour.

Rosettier; Outil d'acier trempé pour couper les rosettes. C'est un emporte-pièce.

Rouane; Instrument à marquer les tonneaux.

Rouge d'Angleterre; C'est

une potée propre à polir l'acier au noir.

Sable, ou *sablon*; Grès pilé, pour jeter sur l'acier pendant qu'il est suant. On passe l'acier sur le sable avant de le porter sur l'enclume pour le forger.

Sabler l'acier; C'est lui jeter du sable pendant qu'il chauffe.

Sabre à décoller; Les maîtres des hautes-œuvres l'appellent aussi *arme à décoller.*

Salpêtre; On s'en sert pour rassembler et rendre plus fluides les métaux précieux, en en mettant quelques pincées dans le creuset.

Sanguine; V. *Pierre sanguine.*

Scie; Outil composé d'un arbre et d'un feuillet d'acier denté proportionnellement à la matière qu'on veut scier. Il y à aussi des scies à main.

Scier v.; C'est travailler avec la scie.

Scier, couteau à scier; C'est une vieille lame de rasoir ou de couteau emmanchée somme une lime, sur le tranchant de laquelle on fait des petites dents avec la quarre d'un gratteau.

Sébile; Vase ordinairement de bois. Les couteliers appellent ainsi *le pot à vider l'eau* de leur auge.

Serpette; Couteau courb qui sert à tailler ou à faire d'autres travaux dans les jardins.

Serre-ciseau; Outil qu'on serre dans l'étau, pour contenir les anneaux des ciseaux.

Sortir v.; V. N.° 107.

Soie; Partie d'une lame de couteau à gaîne qui doit entrer dans le manche.

Souder v.; V. N.° 107.

Soudure; Composition ou mélange de plusieurs métaux fusibles pour en faire une matière propre à souder deux pièces de métal ensemble. On dit soudure de cuivre ou de zinc, soudure d'argent, soudure d'or.

Stylet; Couteau fort étroit, propre à dépécer les viandes; on l'appelle aussi *poignard*, lorsque le dos, vers la pointe, est à tranchant. Le stylet c'est une sorte de poignard, dont la lame est très-menue et ordinairement triangulaire.

Suant; On appelle ainsi l'acier chauffé jusqu'à suer. On dit chaude suante ou fondante

Surchauffé, acier surchauffé; C'est-à-dire qu'il a été trop chauffé. Ce degré de chaleur lui a fait perdre un degré de bonté.

T; C'est le nom d'une vis qui tient la lame avec le manche d'un couteau sans clous.

Talon; La partie d'une lame qui est fixée au manche par le clou.

Tambour, couteaux à tambour; Ceux dont la mitre est ronde.

Taraud; V. N.° 107.

Tarauder v.; C'est faire des filets de vis dans un trou. On dit tarauder à la main, tarauder à l'étau.

Tartare, couteau à la tar-

tare; C'est une des espèces de couteaux.

Tas; Outil de fer acéré sur sa partie supérieure, et ajusté sur un billot par sa partie inférieure. Il sert à relever les mitres de couteaux de table, de ceux à gaîne.

Tasseau; Petit tas ou enclume ambulante, qu'on attache dans l'étau pour marquer et pour redresser les ouvrages trempés.

Tenace; Métal dont les parties ne se séparent pas aisément. Le fer est tenace, parce qu'il se ploie plusieurs fois avant de se casser.

Tenaille; Outil. V. N.° 107.

Tenailleur; Nom de celui qui forge, qui tient les tenailles, tandis que des frappeurs frappent devant le tenailleur, le maître forgeron.

Tenon; On appelle ainsi toute éminence qui bat, ou porte, ou s'engrène dans un trou, dans une denture. On dit tenon de bascule de couteau à pompe, tenon de couteau sans clous.

Tête d'aigle, *couteau à tête d'aigle*; Celui dont la garniture d'argent, la plate-bande sont festonnées, et dont les côtes d'écailles sont imprimées à chaud dans les festons.

Tête; Le gros bout d'un marteau est appelé la *tête*, comme le petit bout est la *panne*.

Tige; C'est le nom qu'on donne à toute partie d'un instrument qui est mince et longue.

Tirebouchon; Instrument d'acier tourné en spirale pour déboucher les bouteilles. Il y a le tirebouchon en crochet. Le tirebouchon en cage, est celui avec lequel on débouche une bouteille sans aucun effort.

Tisonniers; V. N.° 107.

Tour; On appelle ainsi la meule de bois qui sert à repasser les lancettes. On dit aussi *tour à lancettes*.

Tour à pointes, *tour en l'air*; Machines servant à tourner les ouvrages, à les faire ronds.

Tourneur; C'est l'artiste qui travaille au tour.

Tourneur de roue; C'est le nom qu'on donne à celui qui tourne la roue. On l'appelle aussi *compagnon de la manivelle*.

Tourne à gauche; Outil avec lequel on fait tourner le taraud, pour tarauder un trou.

Tournevis; Outil pour tourner, pour visser et dévisser une vis.

Tranchant; Mettre les rasoirs à tranchant. Après qu'on a blanchi et dégrossi un instrument, on le met à tranchant sur une meule particulière appelée *meule à mettre à tranchant*.

Tranche; Outil. V. N.° 107.

Tranchelard; Couteau mince pour lever les lardons, pour couper mince le lard.

Tranchet; V. N.° 26. Le tranchet c'est un couteau dont la lame est large, mince et bien affilée qui sert au travail du bouchonnier, etc.

Trempe; On appelle ainsi l'action de durcir l'acier. C'est le faire rougir au juste degré de la couleur de cérise clair, et ensuite le plonger subitement dans l'eau bien fraîche. Trempe en paquet : elle se fait à l'aide d'un cément composé tout exprès, dont on couvre les pièces de fer.

Tremper une lame; C'est la faire rougir et la plonger dans l'eau.

Tripoli; V. N.° 107.

Trusquin; Outil. V. Ibid.

Turque, *couteau à la turque*; Celui dont le manche est ovale et a un pan pour marquer le dos. La coquille est faite en demi-rond creux, et a un simple filet au bord.

Tuyère; V. N.° 107.

Vilebrequin; Fût qui porte une mèche ou un foret pour faire des trous.

Virole; C'est la partie d'or, d'argent ou d'autre métal qu'on met au bout du manche du couteau.

Viroleurs; On appelle ainsi les faiseurs de ciseaux, ceux qui ne savent faire que des ciseaux.

Vis; Pièce de fer, d'acier, taraudée à la filière, pour tenir dans un trou par le moyen des filets, sans rivure.

Vis ailée; Où se tient une platine pour tourner la vis avec les doigts sans avoir besoin d'un tournevis.

Vis à tête noyée; C'est lorsque la tête est limée raz, qu'elle ne déborde pas la pièce où elle est vissée.

Vis en goutte de suif; C'est quand la tête est faite en arrondissant, qu'elle est bombée en saillie. On dit encore *vis de rappel*, *vis fixative*, *vis sans fin*. V. N.° 107.

N.° 41.

CUSINÉ. (*CUISINIER.*)

Abaisse; Pâte qui fait la croûte de dessous dans plusieurs pièces de pâtisserie.

Accolade; On appelle *accolade de lapereaux*, deux lapereaux servis ensemble.

Accommoder v.; C'est apprêter à manger. A' quelle sauce l'accommodera-t-on? Ce cuisinier accommode fort bien le poisson.

Aloyau; Pièce de bœuf coupée le long du dos. Aloyau rôti. Aloyau en ragoût. On l'appelle aussi *la pièce de huit heures*, car elle est bonne à manger quand on déjeûne le matin.

Ambigu; Sorte de repas où l'on sert en même temps la viande et le fruit, et qui tient de la collation et du souper.

Andouille; Boyau de porc, rempli, farci d'autres boyaux ou de la chair du même animal. Andouilles fumées. Andouilles chair de porc.

Andouillette; Chair de veau hachée, et pressée en forme de petite andouille. Un potage garni d'andouillettes.

Animelles; Testicules du bélier qui font un mets très-nourrissant et fortifiant.

Apprête; Mouillette, petite tranche de pain étroite et longue, avec laquelle on mange des œufs à la coque. On dit plus communément *mouillette*.

Apprêter v.; Préparer, mettre en état. On dit qu'un cuisinier apprête bien à manger, ou simplement qu'il apprête bien, pour dire qu'il assaisonne bien les viandes.

Art culinaire; C'est l'art de la cuisine.

Assaisonnement; Mélange des ingrédiens qui servent à assaisonner. La viande était bonne, mais l'assaisonnement n'en valait rien. L'assaisonnement d'une salade.

Assaisonner v.; Accommoder une viande ou autre chose à manger, avec les ingrédiens qu'il faut pour la rendre plus agréable au goût.

Bain-Marie; On appelle ainsi l'eau bouillante, dans laquelle on met quelque vase pour faire cuire les viandes ou autres choses.

Barde; Tranche de lard fort mince, dont on enveloppe des chapons, des gélinottes, des cailles, et autres oiseaux, au lieu de les larder. Une barde de lard.

Batterie de cuisine; Les ustensiles qui servent à la cuisine, et qui sont ordinairement de cuivre battu.

Béatilles pl.; Menues choses délicates et propres à manger, que l'on met dans les pâtés et dans les potages, comme ris de veau, crêtes de coq, foies gras, etc. Tourte de béatilles.

Beignet; Espèce de pâte frite à la poêle. Beignet de pommes ou d'autres fruits.

Bifteck; Ragoût anglais. Ce mot signifie tranche de bœuf.

Birambrot; Mot corrompu du Hollandais. Sorte de soupe qu'on fait avec de la bière, du sucre, de la muscade, et quelquefois avec du beurre et du pain.

Bisque; Potage fait avec le coulis d'écrévisses, et garni de différens ingrédiens. On appelle *demi-bisque*, une bisque dont le coulis est plus léger, et où il entre moins d'ingrédiens.

Blanc; On dit *blanc de chapon*, *de perdrix*, *de poulet*, pour dire la chair de leur estomac quand elle est cuite.

Blanc-manger; C'est un extrait de viande avec du lait, de la corne de cerf, et des amandes, ou bien une espèce de gelée qui se fait seulement avec de la corne de cerf, des amandes et du sucre.

Blanquette; C'est une fri-

cassée blanche, et faite ordinairement de veau, d'agneau ou d'autre viande blanche.

Bleu; Mettre une carpe, un brochet au bleu, c'est faire cuire ces poissons à une sorte de court-bouillon, qui leur donne une couleur approchante du bleu.

Bœuf à la mode; C'est du bœuf assaisonné et cuit dans son jus.

Boucaner v.; C'est faire cuire des viandes à la manière des sauvages de l'Amérique. Boucaner de la viande. Boucaner, c'est faire sécher de la viande à la fumée.

Boudin; Boyau rempli de sang et de graisse de porc, avec l'assaisonnement nécessaire. Cette sorte de boudin s'appelle ordinairement boudin noir. On appelle boudin blanc, celui qui est fait avec du lait et du blanc de chapon.

Bouilli; Viande cuite dans un pot, dans une marmite avec de l'eau.

Bouillie; Sorte de nourriture qui est faite de lait et de farine, et qu'on donne ordinairement aux petits enfans. On dit d'une viande qu'on a fait trop bouillir, qu'elle s'en va toute en bouillie.

Bouillon; On dit d'abord, il ne faut qu'un bouillon ou deux, pour dire qu'il ne faut pas faire bouillir une chose long-temps. On le dit de l'eau qui a bouilli avec de la viande. Bouillon clair, nourrissant, succulent. Bouillon de vipère, de tortue, etc.

Boulette; Petite boule de pâte ou de chair hachée.

Bout-saigneux; V. *Boucher* au N.° 16.

Braise, *bœuf à la braise*; C'est une des manières de l'apprêter.

Braisière; Vaisseau dans lequel on fait cuire différens mets à la braise.

Brasiller v.; C'est faire griller un peu de temps sur la braise. Faire brasiller des pêches.

Broche; Ustensile de cuisine. Mettre de la viande à la broche. Mettre à la broche. Mettre en broche. Tourner la broche. Tirer la viande de la broche. Tourner la broche. Il faudrait encore un tour de broche.

Brochée; Toute la quantité de viande qu'on fait rôtir à une broche.

Brochette; Petite broche de bois dont on se sert pour tenir la viande en état à la broche. On appelle *brochettes*, des morceaux de foie gras et de ris de veau, passés et rôtis dans de petites brochettes de bois ou d'argent. Servir une pièce de bœuf avec des brochettes.

Brouet; Espèce de bouillon au lait et au sucre. Le brouet de l'épousée. Le brouet de l'accouchée. On le dit par mépris d'un méchant ragoût. Fi, c'est du brouet.

Capilotade; Sorte de ragoût fait de plusieurs morceaux de viandes déjà cuites. Faire une capilotade de perdrix, de poulets, etc.

Carbonnade; Manière d'apprêter les viandes en les faisant griller sur le charbon. Mettre des tranches de jambon à la carbonnade.

Chapeler du pain; C'est ôter le dessus de la croûte du pain. Du pain chapelé.

Chapon; On dit chapon bouilli, chapon rôti. L'aile, la cuisse, le blanc de chapon. Chapon, se dit aussi d'un gros morceau de pain qu'on met bouillir dans le pot, et qu'on sert sur les potages maigres.

Charbonnée; Petit aloyau, côte de bœuf. Il signifie aussi un morceau de porc ou de bœuf grillé sur le charbon.

Chef; On appelle chef de cuisine, le principal officier de cuisine, cuisinier en premier.

Ciseler v.; Se dit lorsqu'on coupe délicatement un gros poisson, pour que l'assaisonnement pénètre bien quand il cuit.

Civet; Espèce de ragoût fait avec de chair de lièvre. Un civet de lièvre. Mettre un lièvre en civet.

Compôte; Se dit d'une certaine manière d'accommoder des pigeons. Une compôte de pigeons. Mettre des pigeonneaux en compôte. On dit d'une viande trop bouillie, qu'elle est en compôte.

Consommé; Bouillon fort succulent d'une viande extrêmement cuite. Un consommé de perdrix, un consommé de chapon, un consommé avec croûte.

Cornet; Espèce d'oublie tortillée en forme de cornet. Un plat de cornet.

Cornichon; On donne ce nom aux petits concombres propres à confire dans le vinaigre. Une salade de cornichons. Confire des cornichons.

Côtelette; Côte de certains animaux, comme moutons, veaux, agneaux, cochons, etc. Mettez-nous des côtelettes sur le gril, à la poêle, en ragoût. Des côtelettes panées.

Coulis; Suc d'une chose consommée à force de cuire, passé par une étamine, par un linge, etc. Coulis de chapon, de perdrix, de pois, d'écrévisses, etc.

Couloire; Vaisseau propre à faire égoutter la partie la plus liquide ou le suc de quelque substance qu'on veut en séparer.

Couperet; Sorte de couteau de cuisine, fort large et propre pour couper de la viande.

Court-bouillon; Manière d'apprêter le poisson. Une carpe, un brochet au court-bouillon. Ce qui se fait avec du vin, du romarin, du sel et des épices.

Crapaudine, à la crapaudine; On employe ce terme en parlant de pigeons ouverts, aplatis et rôtis sur le gril. Mettre des pigeons à la crapaudine.

Manger des pigeons à la crapaudine.

Craquelin; Espèce de gâteau qui craque sous les dents lorsqu'on le mange. Craquelin aux œufs. Craquelin au beurre.

Crême; Mets. On en fait au café, au chocolat, au gésier, au citron et autres. Crême fouettée est celle qui est bien battue.

Crêpe; Pâte semblable à celle des beignets, et qu'on fait cuire en l'étendant sur la poêle.

Croquant adj.; Qui croque sous la dent. Tourte croquante. On dit aussi absolument, une croquante, pour dire, une tourte croquante.

Croque-au-sel; Du chapon à la croque-au-sel, signifie au gros sel.

Croquet; V. *Confiseur* au N.° 35.

Croûte; On appelle ainsi la pâte cuite qui enferme la viande d'un pâté, d'une tourte, etc. Croûte fine, croûte bise, croûte feuilletée. On dit servir des croûtes, manger une croûte au pot.

Cuisine; On dit faire la cuisine. Bonne cuisine, maigre cuisine. Il sait bien la cuisine. Cuisine bourgeoise.

Cuisiner v.; C'est apprêter les viandes, faire la cuisine. Il cuisine assez bien.

Cuisinier, ère; Celui, celle qui fait la cuisine, qui apprête à manger.

Cuisinière; Ustensile de fer blanc qui sert à faire rôtir la viande.

Culotte; On appelle culotte de bœuf, le derrière du cimier. Culotte de pigeon, la partie de derrière d'un pigeon.

Dariole; Petite pièce de pâtisserie.

Daube; Sorte d'assaisonnement qu'on fait à de certaines viandes. Dindon à la daube. Gigot à la daube.

Désosser v.; C'est ôter les os, faire le désossement de quelque animal, pour en mettre la chair en pâté ou en hachis. Désosser un lièvre, un dindon. On dit un lièvre désossé, comme une carpe désossée, un brochet désossé.

Dessaler v.; Oter la salure, faire qu'une viande, une sauce soit moins salée.

Dresser v.; Dresser le potage, le fruit, c'est les préparer et les mettre en état d'être servis.

Dressoir; Planches sur lesquelles on met égoutter et sécher la vaisselle après qu'on l'a écurée.

Échaudé; Petite pièce de pâtisserie, faite d'une pâte mollette avec du beurre et des œufs. Échaudé de carême. Échaudé au beurre. Échaudé aux œufs.

Écosser v.; C'est tirer de la cosse. Écosser des pois, des fèves. Pois écossés, fèves écossées.

Écumer v.; C'est ôter l'écume de ce qui bout sur le feu. Écumer le pot, la marmite.

Écumoire; Ustensile de cui-

sine, fait en forme de cuiller plate, percé de plusieurs petits trous, et qui sert à écumer.

Écurer v.; C'est nettoyer. Écurer de la vaisselle, des chaudrons.

Entrée; Se dit de certains mets qui se servent au commencement du repas. Les potages étaient bons, mais les entrées ne valaient rien. Il y avait tant de plats d'entrée. Tourte d'entrée.

Entrelarder v.; C'est piquer de lard. Il faut entrelarder cette viande pour en faire une daube. On dit aussi entrelarder un pâté, une daube de clous de girofle, de cannelle, d'écorce de citron, etc.

Entremets; Se dit de ce qui se sert sur la table après le rôti, et avant le fruit. Après cela on servit l'entremets. Pendant qu'on était à l'entremets. Il y avait tant de plats et d'assiettes d'entremets.

Épicer v.; Assaisonner avec de l'épice. N'épicez pas tant ce pâté. Ce cuisinier épice trop. Ceci est trop épicé.

Étourdir v.; On dit qu'une viande n'est qu'étourdie, pour dire, qu'elle n'est qu'à demi-cuite. Il faut étourdir un peu cette viande, de peur qu'elle ne se gâte.

Étuvée; Certaine manière de cuire, d'assaisonner des viandes, du poisson. Mettre du veau, une carpe à l'étuvée. Une étuvée de veaux, de pigeonnaux.

Éventoir; Sorte d'éventail fait grossièrement de plumes étendues et d'autres choses, servant aux cuisiniers pour allumer les charbons.

Éventrer v.; Fendre le ventre d'un animal, et en tirer les intestins. Éventrer une carpe, un brochet.

Faisander, se faisander v.; Il se dit du gibier qu'on garde afin qu'il acquière du fumet. Des perdrix qui se faisandent trop. Vous avez trop laissé faisander ce lapin.

Farce; On dit faire une farce à un oison, à un cochon de lait. Farce de haut goût. Des œufs à la farce. Farce de poisson.

Farcir v.; C'est remplir de farce. Farcir des poulets, une poitrine de veau, une carpe. Des œufs farcis. Cochon farci. Carpe farcie.

Feuillantine; C'est une sorte de pâtisserie.

Feuilletage; Manière de feuilleter la pâtisserie. Il se dit aussi de la pâtisserie feuilletée.

Feuilleter v.; Se dit de la pâte, lorsqu'on la prépare de manière qu'elle se lève comme par feuillets. Feuilleter de la pâte. Gâteau feuilleté.

Ficeler v.; Quand on met, par exemple, un poulet d'Inde à la daube, il faut le bien ficeler pour le retourner aisément.

Filet; C'est une partie charnue qui est le long de l'épine du

dos de quelques animaux. Filet de bœuf, de cerf, de sanglier.

Flamber v.; Flamber un chapon, des alouettes, c'est y faire dégoutter du lard fondu par dessus, pour leur donner du goût et de la couleur.

Flan; Sorte de tarte faite avec de la crême, etc.

Four; Lieu destiné pour y faire cuire la pâtisserie et autres choses. Il y a le four de campagne ou portatif. On appelle *pièce de four*, un gâteau et autres pièces de pâtisserie.

Fourniture; On appelle ainsi les petites herbes dont on accompagne les salades. La fourniture de cette salade est excellente.

Fourré, langues fourrées; Ce sont des langues de bœuf, de cochon, de mouton recouvertes d'une autre peau que la leur, et avec laquelle on les fait cuire.

Frangipane; Pièce de pâtisserie faite de crême, d'amandes et d'autres ingrédiens.

Fricandeau; Morceau de veau lardé, qu'on sert en entrée de table. Un plat de fricandeaux. On dit fricandeau de bœuf, de lapin, etc., pour dire, du bœuf, du lapin accommodé en fricandeau.

Fricassée; Signifie viande fricassée. Une fricassée de poulets, de pieds de mouton.

Fricasser v.; C'est faire cuire dans la poêle ou dans une casserole quelque chose après l'avoir coupée par morceaux.

Fricasseur; Il se dit ordinairement d'un cuisinier qui n'est pas fort habile. Je n'ai qu'un fricasseur, mais je ne laisserai pas de vous donner bien à dîner.

Frire v.; Une carpe qui frit. Le beurre frit dans la poêle. Poisson frit. Artichauts frits. Carpe frite.

Friture; C'est l'action et la manière de frire. Voilà une belle friture. Il se dit aussi du beurre et de l'huile qui servent à frire. De la friture trop vieille.

Galantine; Espèce de petit salé, fait en forme de gros saucisson, où il entre du blanc de volaille, du salé, des pistaches et autres ingrédiens qui le rendent un mets délicieux.

Galimafrée; Espèce de fricassée composée de restes de viande.

Garbure; Espèce de potage, fait de pain de seigle, de choux, de lard et autres ingrédiens.

Gargotage; Repas mal propre et viande mal apprêtée.

Gâteau; Espèce de pâtisserie faite ordinairement avec de la farine, du beurre et des œufs. Gâteau feuilleté. Le gâteau des rois. Petit gâteau. Gâteau d'amandes.

Gaufre; V. *Confiseur* au N.° 35.

Gelée; Suc de viande congelé et clarifié. Un plat de gelée, un pot de gelée. On fait aussi de la gelée de poisson, de corne de cerf, etc.

Gibelotte; Espèce de fricassée de poulets, de lapin, etc.

Gimblette ; Petite pâtisserie dure et sèche, faite en forme d'anneau.

Godiveau ; Pâté chaud composé d'andouillettes, de hachis de veau et de béatilles.

Gras-double ; En termes de cuisine, on appelle ainsi la membrane de l'estomac du bœuf.

Grenadin ; C'est un petit fricandeau.

Griblette ; Petit morceau de porc frais ou salé, de veau, de volaille, etc., mince, haché, battu et enveloppé de petites tranches de lard, qu'on met rôtir sur le gril.

Gril ; Ustensile de cuisine. Côtelettes de mouton rôties sur le gril. Mettre du boudin sur le gril.

Grillade ; Manière d'apprêter certaines viandes en les grillant. Mettre de cuisses de perdrix à la grillade. Il se dit aussi des viandes grillées. Voilà une bonne grillade. On dit, faire grillade, pour dire, mettre sur le gril des choses qui sont déjà rôties.

Griller v. ; C'est rôtir sur le gril. Griller des saucisses. Laissez griller ces côtelettes.

Habiller v. ; C'est préparer pour être accommodé. Habiller des oiseaux. Habiller une carpe.

Hachis ; Mets fait avec de la viande ou du poisson, que on hache extrêmement menu. Hachis de perdrix.

Hachoir ; Petite table de chêne sur laquelle on hache les viandes. C'est encore un grand couteau pour hacher les viandes.

Haricot ; On appelle ainsi une espèce de ragoût fait ordinairement avec du mouton et des navets.

Hasarder v. ; En parlant d'une pièce de boucherie, ou d'une pièce de gibier qu'on a gardée trop long-temps, on dit qu'elle est hasardée. Gigot hasardé. Cette perdrix est hasardée.

Hâtereau ; Ragoût qui se fait avec des tranches de foie qu'on met sur le gril. On dit aussi des hâtelettes.

Hâteur ; Officier des cuisines royales, qui a soin des viandes qui sont à la broche.

Hâtier ; C'est le grand chenet de cuisine, qui a des chevilles sur lesquelles on appuie les broches pour les faire tourner.

Haut-goût ; On dit qu'une viande est de haut goût, pour dire, piquante, poivrée, salée, épicée.

Havir v. ; Se dit de la viande lorsqu'on la fait rôtir à un grand feu, qui la dessèche et la brûle par dessus, sans qu'elle soit cuite en dedans. Le trop grand feu havit la viande. La viande ne fait que se havir à un trop grand feu.

Hochepot ; Espèce de ragoût fait de bœuf haché, et cuit sans eau dans un pot avec des marrons, des navets et autres assaisonnemens. Un bon hochepot.

Hors d'œuvre ; On appelle

ainsi certains petits plats, certains petits ragoûts qu'on sert dans les grandes tables, avec les potages, et avant les entrées. Ce hors d'œuvre est très-bon.

Huguenote; On appelle œufs à l'huguenote, des œufs cuits dans du jus de mouton.

Julienne; On appelle ainsi un potage fait avec plusieurs sortes d'herbes. On dit une julienne, un potage à la julienne.

Jus; Suc que l'on tire de la viande par pression ou par coction. On dit des œufs au jus. On prend le jus d'éclanche ou de bœuf pour faire des bisques.

Larder v.; C'est mettre des lardons à de la viande. Larder de la viande dru et menu, la larder de gros lard.

Lardoire; Sorte de brochette creusée et fendue par un des bouts, et servant à larder la viande. Lardoire de cuivre. Lardoire de bois.

Lardon; Petit morceau de lard coupé en long, dont on pique la viande. Menus lardons, gros lardons. Mettre des lardons loin à loin, près à près.

Liaison; On nomme ainsi des jaunes d'œufs délayés, ou autre matière propre à donner de la consistance à une sauce.

Lier v.; On dit qu'une sauce se lie, qu'elle est liée, quand elle s'épaissit et prend consistance en cuisant. Voilà une sauce bien liée.

Logate; Gigot de mouton à la logate. Manière particulière de l'apprêter.

Longe; V. *Boucher* au N.° 16. Quand on dit seulement, une longe, sans rien ajouter, on entend toujours une longe de veau. Une longe de chevreuil, de porc.

Marinade; Friture de viande marinée. Des poulets en marinade.

Mariner v.; C'est faire cuire du poisson, et l'assaisonner en telle sorte qu'il puisse se conserver très-long temps. Mariner du thon, des anguilles. Il se dit aussi de l'assaisonnement qu'on fait à de certaines viandes pour les rendre mangeables sur le champ. Des poulets marinés. Des champignons marinés. Mariner du chevreuil, c'est le tremper dans le vinaigre.

Matelote; Mets composé de plusieurs sortes de poissons, apprêtés à la manière dont on prétend que les matelots les accommodent. Voilà une bonne matelote. On dit encore sauce à la matelote.

Menu; Le menu d'un repas, c'est le mémoire de ce qui doit y entrer.

Menu rôt; On appelle ainsi les cailles, perdreaux, bécassines, ortolans, etc. Un service de menu rôt.

Mijoter v.; Terme de cuisine. Faire cuire doucement et lentement. Mijoter du bœuf à la mode.

Miroir; On appelle œufs au miroir, des œufs qu'on fait

cuire sur un plat enduit de beurre sans les brouiller. On les nomme aussi œufs sur le plat.

Miroton; Nom d'un mets composé de tranches de viandes déjà cuites avec divers assaisonnemens.

Mode; On appelle bœufs à la mode, un ragoût fait d'une tranche de bœuf lardé de gros lard.

Mortifier v.; Faire que la viande devienne plus tendre. Mettre la viande à l'air pour la mortifier. Cette perdrix n'est pas assez mortifiée.

Neige; On appelle œufs à la neige, des œufs battus de manière que la mousse ressemble à la neige: et jambons de neige, une certaine façon de préparer les jambons.

Œuf; On dit œufs frais. Une couple d'œufs. Des œufs à la coque, des œufs pochés, des œufs au miroir, des œufs brouillés, des œufs au lait. On appelle œufs rouges ou œufs de pâques, des œufs durcis dans l'eau chaude, dont la coque est teinte en rouge.

Office; C'est l'art de faire, de préparer ce qu'on sert sur la table pour le fruit. Ce domestique entend bien l'office.

Oie; On appelle petite-oie, le cou, les ailerons et ce qu'on retranche d'une oie ou d'une autre volaille qu'on prépare pour la faire cuire.

Oille; Espèce de potage dans lequel il entre plusieurs racines et plusieurs viandes différentes. On servit une excellente oille. On ne prononce point l'*i*.

Omelette; Œufs battus ensemble, et cuits dans la poêle avec du beurre, du lard ou de l'huile. Je parle ici de la cuisine française. On dit Omelette au beurre. Omelette au lard. Omelette soufflée. Omelette baveuse.

Panade; Sorte de mets fait de pain émietté et long-temps mitonné dans du bouillon.

Paner v.; Couvrir de pain émietté la viande qu'on fait griller ou rôtir. Paner des pieds de cochon. Des côtelettes bien panées.

Pâte; Mettre de la viande en pâte, c'est la mettre dans la pâte préparée pour la faire cuir au four.

Pâté; Sorte de mets fait de chair ou de poisson, mis en pâte. Pâté chaud, pâté froid, pâté de godiveau, pâté de requête, pâté de béatilles, petit pâté, pâté de perdrix, de lièvres, etc.

Pâté en pot; On appelle ainsi un hachis de viande, assaisonné d'épices, de marrons, etc., cuit dans un pot.

Pâtée; Mélange de pain émietté et de petits morceaux de viande, qu'on donne à manger aux animaux domestiques.

Pâtisser v.; Faire de la pâtisserie. Il pâtisse fort-bien.

Pâtisserie; Pâte préparée et assaisonnée qu'on fait cuire ordinairement dans le four. C'est aussi l'art de faire de la pâtisserie.

Pâtissier; Celui qui fait des pâtés et autres pièces de four.

Pâtissoire; Table avec des rebords, sur laquelle on pâtisse.

Persillade; Sorte de ragoût fait de tranches de bœuf avec du persil. Une bonne persillade. Du bœuf à la persillade.

Pet; On appelle pets, une sorte de beignets fort enflés.

Petit-métier; V. N.° 35.

Petit-pâté; V. *Pâté*.

Pie; Se dit d'une grillade faite d'une épaule de mouton, lorsqu'après l'avoir mangée en partie, on en fait griller les os avec le peu de viande qui y reste. Faire une pie d'une épaule de mouton.

Pilau; Riz cuit avec du beurre, ou de la graisse et de la viande.

Piquant; On dit qu'une chausse est piquante, pour dire qu'elle est d'un goût relevé.

Piquer v.; Piquer de la viande, c'est la larder avec de petits lardons, et près-à-près. Piquer de gros lard, c'est larder de la viande avec de gros lardons. Piquer de gros lard un levraut.

Pocher v.; On dit pocher des œufs, pour dire, faire des œufs pochés, savoir des œufs qu'on fait cuire dans l'eau chaude, sans les mêler, sans les battre ensemble. Un plat de chicorée avec des œufs pochés dessus.

Poivrade; Sauce faite avec du poivre, du sel et du vinaigre. On dit manger des artichauts à la poivrade, lorsqu'on les mange tout crus avec du poivre et du sel.

Poivrer v.; Assaisonner avec du poivre. Cette sauce est trop poivrée.

Pot; Il se prend absolument pour le pot, la marmite où l'on met bouillir la viande. Mettre le pot au feu. On dit pot-au-feu, en parlant de la quantité de viande destinée à être mise dans le pot. Au pluriel on dirait trois pot-au-feu.

Pot-pouri; Diverses sortes de viandes assaisonnées et cuites ensemble avec diverses sortes de légumes.

Potage; Aliment fait de bouillon et de tranches de pain trempées dedans. Potage gras, potage maigre, potage de santé, potage aux herbes, aux choux, aux ognons, aux pois, au riz, à la purée, etc.

Potager; Foyer élevé, qui est pratiqué dans une cuisine pour faire les ragoûts et pour faire mitonner les potages.

Pouding; Ragoût anglais. Mets composé de mie de pain, de moëlle de bœuf, de raisin de Corinthe et autres ingrédiens. Il y a des poudings de plusieurs sortes.

Poupelin; Pièce de four qu'on fait imbiber dans du beurre frais avec du sucre.

Poupeton; Ragoût fait de viande hachée, et recouverte de tranches de veau.

Pressis; Suc qu'on fait sor-

tir de la viande en la pressant. Il se dit aussi du suc que l'on exprime de quelques herbes.

Purée ; Le suc tiré des pois ou autres légumes de cette espèce, cuits dans l'eau. On appelle aussi *purée* un potage à la purée.

Quasi; Un quasi de veau, c'est un morceau de la cuisse.

Racornir v.; C'est devenir dur et coriace. La viande se racornit à force de cuire.

Ragoût ; Mets composé de différens ingrédiens. Un ragoût de champignons. Une poitrine de veau en ragoût. Un ragoût délicieux.

Ramequin ; Espèce de pâtisserie faite avec du fromage.

Raton ; Petite pièce de pâtisserie faite avec du fromage mou en forme de petite tarte. Des ratons tout chauds.

Ravigote ; Sauce verte avec de l'échalote et divers ingrédiens. On dit aussi *moutarde à la ravigote*.

Raviole ; Les Français donnent ce nom à une espèce de pâtes qu'on mange en Piémont et en Italie, et que nous appelons *agnoulot*. Le mot *raviole* n'est pas français.

Refaire de la viande ; C'est l'accommoder en la faisant revenir sur la braise ou dans de l'eau chaude.

Relever un service ; C'est desservir les plats qui sont sur la table pour en servir d'autres. On releva le rôti par un entremets délicat.

Reliefs de table ; Ce qui reste des viandes qu'on a servies. Il est vieux, et n'est guère en usage qu'en plaisanterie.

Rémolade ou *Rémoulade* ; Espèce de sauce piquante.

Renfler v. ; Se dit des choses qui augmentent de grosseur en cuisant, ou en fermentant. Voilà des haricots qui renflent bien. Cette pâte a bien renflé.

Requête ; Il y a une sorte de petits pâtés qu'on nomme *pâtés de requête*.

Revenir v. ; Faire revenir de la viande, c'est la mettre en état d'être piquée ou bardée, pour la faire rôtir ensuite. On fait revenir des légumes dans du beurre.

Riblette ; Ragoût qu'on prépare sur le gril. On le dit aussi d'une omelette faite avec du lard.

Ris de veau ; Mets assez délicat.

Rissole ; Sorte de menue pâtisserie qui est faite de viande hachée, enveloppée dans de la pâte, et qu'en France on fait frire dans du saindoux.

Rissoler v. ; C'est rôtir de manière que ce que l'on rôtit prenne une couleur rousse et appétissante. Le feu a bien rissolé ce cochon de lait. De la viande bien rissolée. Cette viande commence à se bien rissoler.

Rogaton ; Il se dit des restes de viandes ramassées. On appelle aussi *rogatons*, des

plats composés de choses qui ont été déjà servies.

Rognon; On dit rognons de veau, de bœuf, de mouton. Des rognons de coq, signifie des testicules.

Rosbif; Mot anglais qui signifie bœuf rôti. Les cuisiniers disent aussi *un rosbif de chevreuil*.

Rôt; On appelle *gros rôt* la grosse viande rôtie, comme longe de veau, dindon, etc. *Petit rôt*, *menu rôt*, les poulets, les perdrix, les bécasses, etc. On vient de servir le rôt. On en est au rôt.

Rôti; Viande rôtie. Il a toujours du rôti à son dîné. On a servi le rôti.

Rôtie; Tranche de pain qu'on fait rôtir sur le gril ou devant le feu.

Rôtir v.; Rôtir de la viande. Rôtir à grand feu. C'est un feu à rôtir un bœuf. Faire rôtir de la viande sur le gril. Faire rôtir des marrons. Rôtir au four, c'est faire cuire la viande au four. On a mis des poulets rôtir. Ce poulet se rôtit trop.

Rôtisserie; Lieu où les rôtisseurs vendent leurs viandes rôties ou prêtes à rôtir.

Rôtisseur; Celui qui vend des viandes rôties ou prêtes à rôtir. Rôtisseur en blanc, celui qui vend et fournit les viandes lardées, prêtes à rôtir, mais qui ne les vend point toutes rôties.

Rouleau; Cylindre de bois pour étendre la pâte.

Roux adj.; On appelle *beurre roux*, du beurre fondu à la poêle, de telle sorte qu'il devient roux. Deux œufs au beurre roux.

Roux subst.; On dit *un roux* en parlant d'une sauce faite avec du beurre ou de la graisse qu'on a fait roussir.

Saignant adj.; On dit d'une viande rôtie qui n'est pas assez cuite, qu'elle est encore toute saignante, et on dit proverbialement dans ce sens *bœuf saignant*, *mouton bêlant*.

Saigneux adj.; Bout saigneux. V. *Boucher* au N.° 16.

Salade; On dit salade de petites herbes, de laitues, de chicorée, etc. Salade cuite. On appelle aussi *Salade* le mélange d'autres mets composés de fruits, de viandes froides, assaisonnées à-peu-près comme les salades d'herbes et de légumes. Salade de poulets, etc.

Salé; Signifie chair de porc salée. On appelle *petit salé* la chair d'un cochon nouvellement salée.

Saler v.; Assaisonner avec du sel. Saler le pot. Viande salée. Bœuf salé.

Salmigondis; Ragoût de plusieurs viandes réchauffées.

Salmis; Ragoût de certaines pièces de gibier déjà cuites à la broche. Salmis de perdreaux, de bécasses.

Sang; En termes de cuisine, on appelle des pigeons au sang, un lièvre au sang,

des pigeons ou un lièvre qu'on a fait cuire dans leur sang.

Sanglant adj.; On dit d'une viande rôtie, qui n'est pas assez cuite, qu'elle est encore toute sanglante. Un gigot tout sanglant.

Sauce; On dit sauce blanche, sauce rousse, sauce au poivre et au vinaigre. Les sauces courtes sont les meilleures. Cette sauce n'est pas faite, c'est-à-dire, elle n'est pas assez liée. On appelle *sauce verte* celle qui est faite avec du jus d'herbes crues. *Sauce douce*, celle qui est faite avec du sucre et du vinaigre ou du vin. *Sauce-robert*, une sauce faite avec de la moutarde, de l'ognon et du vinaigre. *Sauce à pauvre homme*; Une sauce froide faite avec de l'eau, du sel et de la ciboule.

Sauer-kraut ou *chou-krout*; C'est du choux fermenté.

Saugrenée; Assaisonnement d'un mets avec de l'eau et du sel. On mange en France des pois à la saugrenée.

Saumure; Liqueur qui se fait du sel fondu et du suc de la chose salée.

Saupiquet; Sauce ou ragoût qui pique, qui excite l'appétit.

Saupoudrer v.; C'est poudrer de sel. Saupoudrer de la viande. On dit aussi saupoudrer de farine, de poivre.

Sel; Manger une chose à la croque au sel, c'est la manger sans autre assaisonnement que le sel. On appelle *viande au gros sel*, de la viande servie dans son bouillon, et qu'on a parsemée de gros sel. Chapon au gros sel. Ce jambon est d'un bon sel. Blanchir le sel. Broyer le sel.

Semainier subst.; Signifie un pâté très-garni qui peut servir toute la semaine.

Service; Nombre de plats qu'on sert à-la-fois sur une table, et que l'on ôte de même. Repas à trois services. Il se dit aussi de la vaisselle et du linge. Service d'argent. Service de toile damassée.

Sot-l'y-laisse; On appelle ainsi un morceau très-délicat qui se trouve au-dessus du croupion d'une volaille. Mangez le sot-l'y-laisse.

Souffler v.; On appelle *omelette soufflée*, une omelette faite avec des blancs d'œufs, de la crême et du sucre, mêlés et battus ensemble. On dit aussi *un riz soufflé*.

Soupe; Potage fait avec beaucoup de pain et du bouillon. On dit de la soupe mitonnée, de la soupe à l'ognon, à la jacobine, aux porreaux, aux choux, aux navets, aux herbes, etc. Tailler la soupe, c'est couper du pain par tranches pour en faire de la soupe.

Talmouses; Pièces de pâtisserie faites avec du fromage, des œufs et du beurre.

Tarte; Pièce de pâtisserie faite avec de la crême ou avec des confitures, et qui n'est pas couverte par-dessus. Tarte à la crême.

Tartelette; Signifie petite tarte. Tartelettes toutes chaudes.

Tartine; C'est du beurre délayé sur une tranche de pain.

Tendrons; Cartilages qui sont à l'extrémité des os de la poitrine de quelques animaux. Une fricassée de tendrons de veau.

Terrine; On appelle *terrine* une sorte de ragoût fait dans une espèce de terrine, et qu'on sert d'ordinaire pour entrée. Une terrine de queues de moutons.

Tire-moëlle; Petit instrument creusé en gouttière, dont on se sert à table pour tirer la moëlle d'un os.

Tourne-broche; Machine servant à faire tourner la broche. On donne le même nom aux petits garçons qui tournent la broche.

Tourte; Espèce de pâtisserie. Tourte d'épinards. Tourte de confitures.

Tourtière; Ustensile de cuisine. V. N.° 93.

Tranchelard; Couteau à lame fort mince, dont les cuisiniers se servent pour couper des tranches de lard.

Tranchoir; Espèce de plateau de bois, sur lequel on tranche la viande.

Tripe; On dit manger de la tripe. On appelle *œufs à la tripe*, des œufs durs coupés par tranches et fricassés.

Trousser une volaille; C'est rapprocher du corps les ailes et les cuisses, afin de l'arrondir en la mettant à la broche.

Veau, *eau de veau*; C'est de l'eau dans laquelle on a fait bouillir quelque temps et sans sel un morceau de veau.

Velouté adj.; On appelle *crême veloutée* une sorte de crême cuite qui se sert à l'entremets.

Vener v.; Faire vener de la viande, c'est la faire mortifier. On dit de la viande qui commence à se gâter et à sentir, voilà de la viande qui est un peu venée.

Videlle; Outil de pâtissier pour couper la pâte. V. N.° 97.

Vider v.; Vider une volaille, du gibier, du poisson, c'est en tirer ce qui n'est pas bon à manger.

Vinaigrer v.; C'est assaisonner avec du vinaigre. Cela est trop vinaigré. Sauce vinaigrée.

Vinaigrette; Sorte de sauce froide faite avec du vinaigre, de l'huile, du persil et de la ciboule.

Vitelots; Espèce de pâtisserie ou de ragoût fait de pâte longue et menue, qui s'apprête en plusieurs manières, et qui se nomme diversement suivant les lieux différens.

N.° 42.

DESTILADOUR.

(DISTILLATEUR, LIQUORISTE, RAFFINEUR ET PARFUMEUR.)

Acide; L'acide nitreux c'est l'eau-forte ou l'esprit-de-nitre. L'acide-marin c'est l'esprit de sel. Les distillateurs tirent l'acide-marin du sel de gabelle.

Alambic; Vaisseau qui sert à distiller. Il est composé d'une cucurbite et d'un chapiteau.

Allonge; Espèce d'entonnoir de grès qu'on applique au bec des cornues.

Arcanum duplicatum; V. *Sel de duobus.*

Baquets; Vaisseaux en bois pour le service du distillateur.

Bassiot; Petit baquet de bois foncé dessus et dessous, et percé de deux trous dont on se sert dans l'art de faire l'eau-de-vie.

Brûlerie; Atelier destiné à faire de l'eau-de-vie.

Caput mortuum; Synonyme de *Tête-morte.*

Cendre gravelée; Sel qu'on retire des sarmens de vigne et de la lie de vin desséchée par les brûleurs d'eau-de-vie, ou les vinaigriers.

Chapeau; Marc qui reste au fond des alambics après certaines distillations de végétaux, telles que celles des roses. On donne encore ce nom au chapiteau d'une chaudière à brûler du vin.

Chapelle; C'est le couvercle d'un alambic.

Chaudières; Ustensiles pour le travail du distillateur, liquoriste et parfumeur.

Chausse; Pièce de drap ou d'étamine ou même de papier sans colle qui sert pour filtrer et clarifier les liqueurs.

Clarifier v.; C'est rendre clair et net. On dit *clarification.*

Cornue; Vaisseau de chimie. Synonyme de *retorte.*

Couper à la serpentine. C'est dans la fabrique d'eau-de-vie, ne laisser entrer dans le bassiot aucune partie d'eau seconde.

Cucurbite; Vaisseau d'étain, de cuivre ou de verre, dans lequel on met les substances qu'on veut distiller, et au-dessus duquel on adapte le chapiteau.

Cuine; Vaisseau de terre qui sert à distiller l'eau-forte.

Décanter v.; C'est verser doucement une liqueur au fond de laquelle il s'est fait un dépôt. On dit *décantation.*

Distillateur; Celui dont la profession est de distiller des fleurs, des herbes, etc.

Distillation; Opération chimique, par laquelle à l'aide du feu on sépare des vapeurs ou des liqueurs de quelques substances renfermées dans des vaisseaux. Il signifie aussi la chose distillée.

Distiller v.; C'est faire une distillation, tirer par l'alambic le suc de quelque chose.

Distillerie; Lieu où l'on fait des distillations en grand.

Eau; Liqueur artificielle tirée par l'alambic. Les chimistes font différentes sortes d'eaux. De l'eau forte. De l'eau seconde. De l'eau de départ. De l'eau régale. De l'eau de chaux.

Entonnoir; V. N.° 21.

Espèces; Les parfumeurs entendent par ce nom un mélange de diverses substances aromatiques.

Étuves; V. N.° 35.

Flegme; C'est la partie aqueuse et insipide que la distillation dégage des corps; Eau légèrement acidule, et la première qui sort de la cornue.

Fourneau; Un fourneau pour distiller. C'est un vaisseau pour le service de la fabrique.

Galère; Fourneau long et étroit dont les distillateurs se servent.

Grappe; Nom de la liqueur du tafia quand on la fait.

Guildive; Synonyme de tafia; V. *Tafia.* C'est le nom que les Français donnent à l'eau-de-vie de sucre.

Lever un quart; C'est dans les brûleries, laisser couler cinq pintes d'eau seconde sur 20 pintes d'eau-de-vie forte.

Liqueurs, au pluriel; Se dit des boissons dont la base est l'eau-de-vie ou l'esprit de vin.

Liquoriste; Synonyme de distillateur. Le Dictionnaire de l'Académie Française n'a point adopté le mot *liquoriste.*

Luter v.; T. de distillateur. C'est enduire les récipiens avec de la terre à four et de la fiente de cheval délayées dans l'eau.

Matras; Vase de terre à long cou, dont les chimistes se servent.

Mélasse; Sirop qui est le résidu du sucre après le raffinage. V. le N.° 35.

Mouche; Certain petit morceau de taffetas préparé que les femmes se mettaient sur le visage. Ce sont les parfumeurs qui les font et les vendent.

Parfum; Agréable senteur qui s'exhale de quelque chose d'odoriférant. Il se dit des choses mêmes. Parfums liquides, ce sont les eaux, esprits ou huiles qui répandent une odeur aromatique. Parfums secs, les poudres composées de substances mêlées ensemble, et qui exhalent une odeur agréable.

Parfumeur; Celui qui vend des parfums.

Pélican; Alambic bouché, garni de deux tuyaux, qui font que ce qui s'élève dans la distillation, retombe dans la cucurbite.

Perdre v.; Se dit d'une chaudière à eau-de-vie qui n'en donne plus que d'une qualité très-inférieure.

Pipe; On donne ce nom à la futaille pleine d'eau, dans laquelle est le serpentin. On dit aussi *réfrigérant.*

Pommade ; T. de parfumeur. Mêlange de graisse de porc fondue et mêlée avec un peu de cire blanche. On appelle *pommade forte* la poudre à poudrer mêlée avec la pommade ordinaire. On dit pommade jaune, rouge, blanche. Pommade au jasmin, de jasmin, à la jonquille, de jonquille, à la fleur d'orange, etc. Pommade de concombre. Pommade pour les cheveux. Pommade pour les lèvres.

Poudre ; V. N.° 35. Les parfumeurs appellent *poudre purgée à l'esprit de vin*, l'amidon humecté d'esprit de vin, et ensuite pulvérisé.

Preuve ; Petite bouteille de cristal qui sert à éprouver l'eau-de-vie.

Preuve de sirop ; C'est lorsqu'il file entre les doigts. Faire la preuve, c'est lorsqu'on voit que le sirop a acquis dans la batterie le degré de consistance qu'on désire.

Raffineur ; V. N.° 35.

Récipient ; Vase dont les chimistes se servent pour recevoir les substances produites par la distillation. Vaisseau court et à ouverture large qu'on adapte à chaque allonge.

Réfrigérant ; Se dit d'un vaisseau que l'on remplit d'eau, et avec lequel on couvre la partie supérieure d'un alambic pour refroidir les vapeurs que le feu y a élevées.

Régale, eau régale ; Liqueur composée d'esprit de nitre et d'esprit de sel dont on se sert pour dissoudre l'or.

Retorte ; Vaisseau de terre ou de verre qui a un bec recourbé pour se joindre au récipient.

Rosaire ; Vaisseau servant à certaines distillations, comme celle de l'eau-rose.

Rossolis ; Liqueur composée d'eau-de-vie, de sucre et de quelques parfums. Rossolis de Turin.

Rouge ; Espèce de fard que les femmes se mettent sur le visage. Talc de Moscovie mêlé avec du carmin.

Savonnette ; On fait des savonnettes légères, odorantes et non odorantes, marbrées et non marbrées.

Seconde, eau seconde ; C'est de l'eau-forte affaiblie. C'est de l'eau-de-vie inférieure qui vient après la bonne.

Sel ; En chimie on distingue un grand nombre de sels différens. Sel acide, sel alcali, sel neutre, sel essentiel, sel fixe, sel volatil, sel minéral, sel végétal, etc. Les sels se réduisent aux sels acides, sels alcalis, et sels neutres.

Sel de duobus ; Mêlange d'argile et de ce qui reste au fond des cornues.

Sel de Glauber ; T. de distillateur. Acide vitriolique mêlé avec l'alcali marin.

Serpentin ou *Serpentine ;* Tuyau d'étain ou de cuivre étamé qui va en serpentant depuis le chapiteau d'un alambic jusqu'au bas.

Sultan; T. de parfumeur. Petit matelas en forme de coussin rempli de substances aromatiques.

Tafia; C'est de l'eau-de-vie de sucre. Ce sont les Créoles qui l'appellent *Tafia*.

Tête de more; Vaisseau de cuivre étamé en dedans, qui sert dans quelques distillations.

Tête-morte; Se prend pour les parties terrestres ou insipides d'un corps qui a été distillé.

Tirette; On se sert de tirettes pour gouverner le feu. Plaque de fer qui, dans les brûleries, bouche le tuyau de la cheminée. Celle qui ferme l'ouverture qui est au-devant d'un fourneau s'appelle *Trape*.

Train; Mettre la chaudière en train, c'est dans la fabrique de l'eau-de-vie, faire bouillir la liqueur qui y est contenue.

Trape; V. *Tirette*.

Uvé, *pommade d'uvé*; T. de parfumeur. C'est celle à laquelle on a ajouté du blanc de céruse, ou du blanc de plomb ou du magistère de bismuth.

Vitriol; Sel austère et astringent, formé par l'union d'un métal et d'un acide qu'on nomme *vitriolique*. Le vitriol blanc est celui qui est fait avec du zinc. Le vitriol bleu est fait avec le cuivre, et le vitriol vert est celui où il entre du fer. On le nomme aussi *vitriol martial* ou *couperose*. L'eau vitriolée est celle où il y a du vitriol. Ces eaux sont vitrioliques, c'est-à-dire elles tiennent la nature du vitriol. On appelle *vitriol de mars calciné en blancheur*, un vitriol calciné dans une marmite de fer jusqu'à ce qu'il ait perdu toute l'eau de sa cristallisation.

N. B. *Si j'en disais davantage, je mettrais les pieds sur le sanctuaire de la chimie, et il ne m'appartient pas d'entrer dans ce qui tient à la science hermétique, soit au grand art.* V. *le N.°* 35.

N.° 43.

EBANISTA. (*ÉBÉNISTE*).

Acajou; Bois d'Amérique très-estimé qu'on employe dans la tabletterie et la menuiserie. Meuble d'acajou. Porte peinte en couleur d'acajou, en acajou. On fait une teinture d'acajou.

Ane; Espèce d'étau pour contenir le bois qu'on travaille, et propre à contourner les pièces de placage. On dit aussi *asne*.

Bec d'âne; V. *Menuisier* au N.° 88.

Bidet; Meuble de garderobe qui sert à la propreté.

Brettures; Raies que le rabot laisse sur le bois.

Bureau; Espèce de table à plusieurs tiroirs et tablettes, sur laquelle on écrit et où l'on enferme des papiers.

Cabinet; Espèce de buffet à plusieurs layettes ou tiroirs. Cabinet d'ébène, d'écaille de tourtue, etc.

Cadre; Bordure de bois, dans laquelle on enchasse des tableaux, des estampes. Un cadre doré. Un cadre bien sculpté.

Ciseau; Ferrement plat qui tranche par un bout, et qui sert à travailler le bois.

Commode; Espèce d'armoire faite en bureau où l'on serre du linge et des habits.

Compas; Outil. V. N.° 88.

Compasser v.; C'est mesurer avec le compas. On dit *compassement*.

Console; Pièce d'architecture saillante et ornée, qui sert à soutenir une corniche, un fronton de croisée, etc. Pour l'ornement des chambres, on se sert de consoles de bois doré, etc., sur lesquelles on met des bronzes, des pendules et des porcelaines.

Couteau à trancher; Outil. Il n'a rien de particulier.

Damier; V. *Échiquier*.

Déjeter, se déjeter v.; Il se dit du bois qui se tourmente, qui se courbe, s'enfle et s'étend. Le bois vert se déjette plus que le sec. Ces ais se sont déjetés.

Déjoindre v.; C'est le soleil qui a déjoint ces ais. Cela est tout déjoint. On dit aussi ces ais se déjoignent.

Ébène: C'est le bois de l'ébénier. Ébène noire. Cabinet d'ébène. Bordure d'ébène. Il y a diverses sortes d'ébène. De l'ébène verte, de l'ébène grise, de l'ébène rouge et noire, blanche et noire.

Ébéner v.; C'est donner à du bois la couleur de l'ébène.

Ébéniste; Ouvrier qui travaille en ébène, et en autre sorte de bois précieux, ou en ouvrage de marqueterie. Ces ouvriers ont été ainsi nommés parce qu'ils ne travaillaient autrefois que sur le bois d'ébène. Ils employent aujourd'hui plusieurs espèces de bois rares, comme le bois violet, le bois rose, le noyer d'Inde, etc.

Ébénisterie; C'est le métier de l'ébéniste. Il se dit aussi des ouvrages qu'il fait. Cet art fut apporté d'Asie à Rome et il est venu en France avec les deux reines de la maison de Medicis.

Échiquier; Tablier sur lequel on joue aux échecs, et qui est divisé en plusieurs carrés ou cases de deux couleurs.

Écouane; Outil. V. N.° 88.

Empenoir; Espèce de ciseau recourbé par les deux extrémités, qui sont également tranchantes, mais sur divers sens.

Équerre; Outil. V. N.° 88.

Essette; Marteau qui d'un côté a la tête ronde, et de

l'autre un large tranchant.

Établi ; Grosse table dont on se sert pour poser l'ouvrage auquel on travaille.

Étau ; V. N.° 88.

Étudiole ; Petit cabinet à plusieurs tiroirs, qui se place sur une table, pour y serrer des papiers d'étude, ou autre chose.

Fausse équerre ; Outil. V. N.° 88.

Fermoir ; Outil tranchant. V. Ibid.

Fers crochus ; Outils à deux tranchans pour creuser des mortaises. On les pousse dans le bois avec le marteau.

Feuilleret; Outil. V. N.° 88.

Feuillure ; V. Ibid.

Filet, ou *carré ;* Partie lisse et plate, qui sert à couronner, ou, pour mieux dire, à séparer les moulures.

Flèche ; On appelle flèche ou lame au trictrac, les figures coniques sur lesquelles on place les tables ou dames.

Fustoc ; Bois de couleur jaune qui croît aux Antilles. C'est le même que le satiné-jaune.

Futée ; Espèce de mastic composé de sciure de bois et de colle-forte, propre à boucher les fentes et les trous des pièces de bois.

Goberches pl. ; Perches coupées de longueur, dont un bout touche au plancher, et l'autre presse fortement sur les pièces de placage.

Gouge ; Espèce de ciseau. V. N.° 88.

Grenadille ; On donne ce nom à l'ébène rouge.

Guillaume; Outil. V. N.° 88.

Incrustation ; C'est l'action de creuser dans la surface de l'ouvrage les places que doivent occuper les pièces de compartimens ou les ornemens de mosaïque, et de les y coller.

Kahouanne ; Espèce de tortue dont l'écaille s'employe dans les ouvrages de marqueterie.

Mâchoire de l'étau ; C'est un composé des deux pièces de l'étau qui sont parallèles, et dont il n'y en a qu'une de mobile.

Madré adj. ; On appelle bois madré, celui qui a de petites taches brunes.

Madrure ; Veines qui paraissent sur le bois.

Maillet ; Outil. V. N.° 88.

Mailloche ; Outil. V. Ibid.

Marqueterie ; Ouvrage de pièces de rapport de diverses couleurs. Une table de marqueterie. Un cabinet de marqueterie. Travailler en marqueterie. Ouvrage de marqueterie.

Marteau ; Outil. V. N.° 88.

Mèche d'un outil ; V. Ibid.

Mérisier ; Bois à-peu-près semblable au cérisier, d'un grand usage en ébénisterie.

Moresques ; Espèce de mosaïque composée de deux espèces de bois, dont un fait le fond et l'autre des ornemens.

Mors de l'étau ; Extrêmité d'enhaut par où les mâchoires se joignent.

Mosaïque ; On appelle mo-

saïque, des ornemens faits par petits compartimens, un ouvrage qui représente des fleurs et des fruits.

Moule ; Morceaux de bois creusé en contresens, entre lesquels on met le bois ou l'écaille après l'avoir échauffé.

Nécessaire ; Boîte, étui pour renfermer différentes choses nécessaires ou commodes en voyage.

Ondé adj. ; Il y a certains bois qui sont ondés.

Outil à onde ; Machine dont on se sert pour pousser des moulures à ondes sur l'ébène, sur l'olivier et autres bois durs. Elle est composée d'une roue avec une échelle au-dessous.

Parties ; Ornemens d'étain ou de cuivre qu'on met sur les ouvrages de marqueterie. Les ébénistes disent *la partie* et *la contre-partie de la marqueterie.*

Pendule, *boîte de pendule ;* C'est pour y placer des horloges.

Placage ; Ouvrage de menuiserie fait de bois scié en feuilles, qui sont appliquées sur d'autre bois de moindre prix. Table de placage. Bureau de placage.

Plaquer v. ; C'est appliquer. On plaque de l'or et de l'argent sur du bois. On plaque du nacre, du bois, etc.

Pointe à graver ; Petit outil à manche qui sert pour incruster et graver les ouvrages délicats.

Pointe à tracer ; Petit outil en acier trempé avec un manche pour marquer les traits fins sur le bois.

Poirier ; Les menuisiers-ébénistes employent le bois de poirier en marqueterie.

Polissoir ; Instrument qui sert à polir. C'est un faisceau de jonc dont on se sert pour étendre la cire, lorsqu'on polit l'ouvrage.

Prêle ; Plante dont les tiges servent pour polir l'ouvrage.

Presse ; Machine dont on se sert pour tenir en état les choses qu'on travaille. Il y a la presse arrêtée à l'établi qui est une machine en bois et la presse ou vis à main qui sert à assujettir en place des pièces de placage. Celles-ci s'appellent *happes* lorsqu'elles sont petites.

Profil ; On dit le profil d'une corniche. C'est l'espace qu'occupe un dessin tracé.

Rabot ; Outil. V. N.° 88.

Racloir ; Outil. C'est un rabot qui sert à emporter les raies que les autres rabots ont laissées sur les pièces de placage.

Rustique, *bois rustique ;* On appelle ainsi celui qui est dur et plein de nœuds.

Sauterelle ; Instrument de géométrie. C'est une fausse équerre ou équerre mobile.

Scies ; Outils. V. N.° 88. L'ébéniste se sert de la scie ordinaire, de la scie à débiter, de la scie tournante, et de la scie à tenons.

Seberbandes ; Espèces de platebandes ou parties étroites

qui sont ordinairement accompagnées de deux filets et qui servent à accompagner ou à séparer les compartimens de marqueterie.

Secret ; On appelle ainsi une cache pratiquée dans un cabinet, une armoire.

Secrétaire ; Bureau où l'on écrit et où l'on renferme des papiers. Un secrétaire en acajou.

Sergent ; Instrument de menuiserie. V. N.° 88.

Serre-papiers ; Sorte de tablette divisée en plusieurs compartimens, qui se met ordinairement au bout d'un bureau, et où l'on arrange des papiers.

Table ; Table de chêne, de noyer, de marqueterie, ronde, carrée, ovale, brisée, à tiroirs. Table à écrire, à jouer, à manger. On appelle *table de nuit*, une petite table qui se place à côté du lit.

Tabletier ; Celui qui fait des échiquiers, des trictracs, des billes pour jouer au billard et autres ouvrages d'ivoire, d'ébène, etc.

Tablette ; Petit meuble qu'on met pour ornement dans des ruelles. V. encore le N.° 88.

Tablier ; Synonyme de damier et d'échiquier.

Tarière ; Outil. V. N.° 88.

Tenailles ; Outil. V. Ibid.

Tirefilet ; Outil pour former le filet.

Tirefond ; Outil. C'est le même que celui du tonnelier. V. N.° 21.

Toilette ; Table qui sert de toilette. *Toilette de campagne* c'est une table à compartimens, qui contient les boîtes, les flacons, etc. nécessaires à la toilette.

Tournevis ; Outil pour resserrer les vis.

Trictrac ; C'est le tablier dans lequel on joue au trictrac.

Trou-madame ; Espèce de machine ouverte en forme d'arcades, dans lesquelles on pousse les boules dans le jeu qu'on appelle *trou-madame*.

Trusquin ; Outil. V. N.° 88.

Varlope ; Outil. V. Ibid.

Vilebrequin ; Outil. V. Ibid.

V. *Menuisier* au N.° 88, et *Tabletier-Cornetier* au N.° 130.

N.° 44.

FABRICA D' FIOUR FINTE. (*BOUQUETIER.*)

Amande ; Les bouquetiers nomment ainsi les feuilles d'un œillet.

Araigne ; Nom qu'on donne à un morceau de papier vert fait en forme de toile que les bouquetiers ajustent au bouton d'un œillet.

Bouquetier ; Celui qui fait ou qui vend des bouquets artificiels.

Culot ; Espèce de calice qui

contient les feuilles d'une fleur.

Emporte-pièce; Outil d'acier qui sert à découper.

Moule; On se sert de moules en bois et en fer pour faire des fleurs artificielles.

Plumaux; Brins de plumes dont on forme les petits pistils des fleurs.

N. B. *Il ne m'a pas été possible de trouver d'autres termes particuliers à l'art du bouquetier, que ceux qui sont indiqués ci-dessus, et aucun Dictionnaire ni traité ne m'en a fourni davantage.*

N.° 45.

FABRICA DEL SALNITR. (*SALPÉTRIER.*)

Aphronitre ou *Salpêtre de houssage*; C'est celui qui s'attache en forme de crystaux le long des vieilles murailles.

Blanc; Les salpêtriers donnent ce nom à la terre dont ils ont extrait le salpêtre.

Cuite, faire la cuite; C'est passer la même eau par les vingt-quatre cuviers.

Cuvier; Demi-queue qu'on remplit d'eau et de terre.

Dégraisser le salpêtre; C'est jetter de nouvelle eau dans la chaudière.

Eau-mère; Celle qui reste dans les bassins après la crystallisation.

Grain; Sel marin qui s'est précipité dans le fond de la chaudière.

Nitre; C'est la même chose que le salpêtre.

Plâtras; Débris de plâtre dont on tire le salpêtre.

Puisoir; Cuiller de cuivre qui sert à attirer la liqueur de la chaudière lorsque le salpêtre est cuit.

Raffinage, donner le raffinage au salpêtre; C'est le purifier.

Recette; Petit baquet qu'on met au-dessous des cuviers.

Salpêtre; Sel neutre composé d'alcali fixe végétal, et d'un acide nitreux.

Salpêtre brut; C'est le salpêtre de la première cuite.

Salpêtre de deux cuites; C'est lorsqu'il a été égoutté, battu et serré dans les magasins.

Salpêtre de trois cuites; C'est celui dont on se sert pour la fabrication de la poudre.

Salpêtrier; Ouvrier qui travaille à faire du salpêtre.

Salpêtrière; Lieu où l'on fait le salpêtre.

N. B. *Une nomenclature plus étendue des termes de salpêtrier excéderait le vocabulaire des mots techniques de cet art.*

N.° 46.

FABRICA DËL TABACH.

(*MANUFACTURE DE TABAC.*)

Aiguilles ; Le ficeleur s'en sert pour son travail.

Andouilles de tabac ; On les fait avec des feuilles de tabac prêtes à torquer. L'andouille sert d'ame à d'autres feuilles qu'on étend dessus. Les plus fortes andouilles ne pèsent pas dix livres, et les plus faibles n'en pèsent pas moins de cinq.

Aspersoir ; Ustensile de la manufacture dont on se sert pour arroser.

Ateliers ; Il y a l'atelier de la trituration, l'atelier des presses, l'atelier des fileurs, l'atelier des tabacs en poudre, l'atelier de matière parfaite, l'atelier des cigales, etc.

Bascule du moulin ; Levier en bois qui fait partie du moulin.

Boucauts ; Moyens tonneaux qui servent à renfermer diverses marchandises, et particulièrement des feuilles de tabac.

Boudin de tabac ; On nomme ainsi les feuilles de tabac dont la filature forme un petit rouleau.

Caboche ; Signifie tête. On dit la caboche des manoques.

Carada ; Pour dire tabac de feuilles de Canada.

Carotte de tabac ; C'est un assemblage de feuilles de tabac roulées les unes sur les autres en forme de carotte.

Châtrer les tiges du tabac ; C'est en retrancher les têtes ou caboches.

Chaudières ; Grands vaisseaux de cuivre pour le service de la manufacture.

Cigales ; Petits rouleaux de tabac dont on se sert pour fumer sans pipe.

Coffres ; Caisses pour le service de la manufacture.

Cognet ; Rôles de tabac en cônes dont on se sert pour affermir les manoques qu'on met dans les boucauts.

Corde ; On appelle *tabac en corde* du tabac qui est ou qui a été cordé.

Corder du tabac ; C'est mettre du tabac en corde, en roulant et tordant ensemble les feuilles.

Côte ; Tabac qui se fabrique de la meilleure feuille séparée de ses nervures.

Coupeur ; Ouvrier de la manufacture.

Couteau du pareur ; Outil.

Cuves ; Grands vaisseaux de bois.

Débitant de tabac ; Celui qui vend le tabac en détail d'après la permission supérieure.

Déchets mélangés ; On appelle ainsi plusieurs qualités de feuilles ou de tabac mêlées ensemble.

Écotage ; Opération par laquelle on ôte les nerfs des

feuilles de tabac. On dit *écoter les feuilles.*

Écoteur; Celui qui écote les feuilles de tabac, qui en ôte la côte longitudinale, qui jette les feuilles écotées dans un panier, et les côtes par derrière lui.

Époulardage; Opération par laquelle on sépare les manoques feuilles par feuilles, ou les manoques entre elles. On dit *époularder.*

Estaminet; Synonyme de *Tabagie.*

Étrennes; Nom qu'on donne à Turin au tabac de la première qualité.

Faire suer les feuilles; C'est les mettre en couches pour les faire fermenter.

Ficellage; Travail du ficeleur.

Ficeller ou *Ficeler;* C'est lier avec de la ficelle. Bout de tabac bien ficelé. Ficeler les ballots.

Ficelleur ou *Ficeleur;* Ouvrier de la manufacture. Celui qui passe de la ficelle sur les rôles, après qu'ils ont été pressés, pour leur conserver la forme que la presse leur a donnée.

Filer les poupes; Opération.

Fileur, euse; Celui, celle qui file.

Former les rôles; Opération.

Fumer v.; Signifie prendre du tabac en fumée.

Grille; Plaque de fer trouée qui est sur une râpe, et qui sert à pulvériser le tabac.

Grivoise; Sorte de tabatière faite en manière de râpe pour réduire en poudre le tabac qui est en rouleau. Ces tabatières sont venues de Strasbourg.

Herbe à la Reine, herbe au Grand-Prieur, herbe à l'Ambassadeur; V. *Tabac.*

Herbe de Sainte-Croix; Autre nom du tabac qui lui fut donné à cause du Cardinal de Sainte-Croix, Nonce en Portugal.

Herbe de Tournabon; Nom qu'on donna au tabac, à cause que Nicolas Tournabon, Légat en France, le mit en réputation.

Mâchicatoire; Terme dont on se sert en parlant du tabac qu'on mâche sans l'avaler. Prendre du tabac en mâchicatoire.

Macouba; Tabac de la Martinique qu'on prépare avec du sucre brut dissous dans de l'eau.

Manne; Les mannes ou corbeilles sont des espèces de paniers pour le service de la manufacture.

Manoques; Petits paquets ou petites bottes de feuilles de tabac. On dit, ce tabac est ou n'est pas d'une bonne manoque.

Masse; C'est le marteau du rôleur.

Matrice; Table garnie de deux chevilles de bois, à l'aide de laquelle on fait les rôles de tabac.

Montant du tabac; Odeur de tabac agréable et un peu forte.

Mortiers; Vaisseaux propres à piler et à réduire en poudre.

Mouillade; Aspersion qu'on fait aux feuilles de tabac pour le faire fermenter.

Mouilleur; Ouvrier de la manufacture.

Moulin à tabac; Machine.

Nicotiane; V. *Tabac.*

Parer v.; C'est donner une certaine préparation.

Pareur; Ouvrier.

Pédicule; Petit pied. C'est la partie qui attache la fleur à la tige; c'est la queue de la feuille.

Pente; Tabac mis à la pente, celui qu'on étend pour le faire sécher.

Petun; V. *Tabac.* On dit dans le discours ordinaire par une espèce de dénigrement, *c'est un preneur de petun.*

Petuner v. n.; C'est prendre du tabac en fumée.

Poupes; On appelle ainsi plusieurs feuilles de tabac roulées les unes sur les autres, ordinairement d'un pied de France, pour former la corde.

Presse; Machine.

Presser le tabac; C'est le serrer sous la presse pour faire les carottes et les rouleaux.

Prinfilé; Ce mot signifie le filage le plus fin qui se puisse faire avec des feuilles de tabac sans corde. Les deux autres sont le moyen-filé et le gros-filé.

Râpe à tabac; On appelle ainsi une râpe plate dont on se sert pour mettre en poudre du tabac.

Râpé subst.; Synonyme de tabac râpé.

Râper v.; Râper du tabac, c'est le mettre en poudre.

Robe; Feuille de tabac dont on couvre les poupes et la corde.

Rochets du moulin; Partie du moulin.

Rôle; Les rôles sont des pelotons où le boudin de tabac est roulé plusieurs fois sur lui-même.

Rôleur; Ouvrier qui forme les rôles. Le tabac préparé par le rôleur est celui dont on fait usage pour fumer, et pour former les carottes.

Rouet pour filer; Machine.

Rouleau; On dit un rouleau de tabac, du tabac en rouleau.

Sas; Ustensile de la manufacture. V. N.° 32.

Sasser v.; C'est passer au sas.

Sauce; Tout ce qui entre dans la fabrication des tabacs. Tous les ingrédiens qu'on y met. On appelle *feuilles saucées*, celles qui ont été légèrement aspergées d'eau de mer.

Scaferlati; Tabac à fumer de première qualité.

Segedin; Espèce de feuilles de tabac de Hongrie, qui prennent leur nom de la ville de Segedin.

Sel; C'est un des ingrédiens dont on se sert dans la fabrication du tabac.

Suer, faire suer le tabac; C'est le faire fermenter en tas de trois pieds de hauteur pendant un certain temps.

Suerie; Hangard où l'on fait sécher le tabac en feuille.

Tabac; On l'appelait autrefois *Nicotiane.* Plante originaire d'Amérique. Elle fut apportée en France par Nicot, ambassadeur du Roi François II au-

près de Sébastien Roi de Portugal. Elle fut présentée au Grand-Prieur de Malthe, et à la Reine Cathérine de Medicis, ce qui lui fit donner les noms d'*herbe de l'Ambassadeur*, *herbe au Grand-Prieur*, *herbe à la Reine*, *Nicotiané*. Quant au nom de *Tabac*, il lui vient de l'île de Tabago, d'où le premier tabac a été apporté en Espagne. Les naturels du pays l'appellent *Petun*. Les botanistes distinguent la *nicotiana major latifolia* d'avec la *nicotiana minor*. La première est la seule qui mérite d'être cultivée. Les bornes de cet article ne me permettent point de parler ici de la culture de cette plante qui est vivace en Amérique, et annuelle en France. Le Maryland et la Virginie en fournissent tous les ans aux Anglais plus de cent mille boucauts, et la partie qu'ils en ont exporté en 1750, a enrichi cette nation d'une somme de 400 mille livres sterlings. Les tabacs étrangers ou exotiques sont connus sous les noms de *Virginie*, de la *Havane*, de *S.-Domingue*, de la *Louisiane*, du *Brésil*, etc.

Tabagie; Lieu destiné pour fumer du tabac. On appelle aussi *tabagie* une petite cassette dans laquelle on serre du tabac, des pipes, et tout ce qui est nécessaire pour fumer.

Tâche; On dit que des ouvriers travaillent à la tâche, qu'ils sont à la tâche, pour les distinguer de ceux qui travaillent à la journée.

Tamis; Ustensile de la manufacture. V. N.° 32.

Tamiser v.; C'est passer par le tamis.

Tordre les feuilles; Opération.

Torquette; Synonyme de rouet.

Torqueur; Ouvrier qui file le tabac, le corde et le met en rouleaux. Il se sert du rouet. Le torqueur est synonyme de fileur.

Tourillon; Partie du rouet. V. N.° 37.

Trituration; Broiement, réduction en parties très-menues ou même en poudre.

Triturer v.; Broyer, réduire en parties très-menues ou même en poudre.

Vérine; On donne ce nom à la meilleure espèce de tabac que l'on cultive dans l'Amérique.

On croit bien placer ci-après le catalogue des termes techniques relatifs à l'art de faire les pipes.

ART DE FAIRE LES PIPES.

Barreau; Barre de fer triangulaire, dont un côté est plus étroit que l'autre, avec laquelle le batteur corroie la terre à pipe.

Batteur; Celui qui prépare la terre dans les manufactures de pipes.

Bavures; Nom qu'on donne aux petites irrégularités qui se trouvent sur les pipes.

Boisseaux; Petits pots de terre qui n'ont point de fond, dont on forme les colonnes qui renferment les pipes qu'on veut faire cuire.

Brouillards, donner des brouillards; Souffler de l'eau de sa bouche pour humecter les pipes trop sèches.

Cachinbo; Fourneau de terre rougeâtre dont les Nègres se servent pour fumer, et auquel ils adaptent un brin de fougère du pays.

Cajottes ou *Cachottes*; Pipes sans talon.

Calumet; Pipe dont les sauvages se servent.

Chambre du four; Endroit où l'on met les pipes à l'abri de la fumée.

Contrôler la terre à pipe; C'est la couper par tranches avec un fil de fer, pour voir si sa couleur est égale par tout.

Croches, pipes croches; Celles dont l'angle de la tête fait un angle droit avec la queue.

Demi-croches; Pipes dont l'inclinaison des têtes tient le milieu entre les pipes croches et les pipes ordinaires.

Dentelle; Petit ornement que les tramasseuses font à la tête des pipes avec une lame de fer où sont gravées différentes ciselures et caractères.

Douzaine; Dans les manufactures de pipes on nomme ainsi une poignée de quinze pipes.

Écumette; Cercle de fer percé de plusieurs trous pour enlever les ordures qui surnagent sur la terre à pipe.

Estriqueux; Outil de fer destiné à emporter les bavures des pipes.

Étampeux; L'étampeux c'est un poinçon de fer qu'on fait entrer dans le moule à pipe, pour qu'elle en sorte parfaite.

Falbala, pipes en falbala; Celles dont le tuyau est courbé en demi-cercle.

Fourneau de pipe; Petit vase où l'on met le tabac qu'on veut fumer.

Godet; Signifie le fourneau d'une pipe.

Guinguettes, pipes guinguettes; Ce sont celles dont le fourneau est très-petit.

Louchet; Instrument coupant et ressemblant à une petite bêche avec laquelle on travaille la terre à pipe.

Pierre de torrent; Caillou dans lequel on a creusé des calibres de la grosseur d'un tuyau ou d'une tête de pipe.

Pipe; On dit remplir sa pipe de tabac. Mettre du tabac dans sa pipe. Allumer sa pipe. Fumer une pipe. J'ai fumé deux, trois pipes.

Pipe à la capucine; V. *Cajotte*.

Pipe du nouveau marié; C'est celle dont le tuyau et la tête sont chargés d'ornemens en relief.

Piqueron; Bout de chevron arrondi dont on se sert pour battre la terre à pipe.

Pot; Synonyme de chambre du four.

Rasette; Ratissoire de fer qui sert à enlever la terre à pipe qui demeure collée sur l'établi après qu'elle a été battue.

Répères; Petits avancemens hors du moule à pipe, qui sont percés pour y mettre des chevilles et pour empêcher que les deux pièces du moule ne se dérangent.

Séraaber la terre à pipe; C'est la battre dans la troisième cuve.

Séraabes; Rognures de pipes encore molles.

Tramasseuse; Ouvrière qui ramasse les pipes molles cassées, pour les faire sécher dans un grenier.

N.° 47.

FABRICA DÏ PANN. (*DRAPERIE.*)

Aiguille de chasse; Partie du métier de drap. C'est un morceau de fer dont on soutient le battant du métier.

Affinage, *drap d'affinage*; Celui qui a reçu la meilleure et dernière tonture qu'on puisse lui donner.

Agnelin; La laine dite *d'agnelin* est celle que l'on tire des peaux d'agneaux, et qui n'a pas assez de corps pour soutenir les apprêts.

Ancrure; Défaut qui se trouve dans un drap par la faute des tondeurs.

Aplaigneur; Ouvrier. Synonyme de *laineur*.

Applanisseur; Synonyme de *presseur*.

Appointer les étoffes; En termes de cardeur, c'est mettre les deux lisières ensemble.

Appointer un drap; V. N.° 77.

Apprêter un drap; C'est le lainer, le tondre, le passer à la presse; en un mot lui donner toutes les façons qu'il doit avoir après qu'il a été foulé. L'ouvrier s'appelle *apprêteur*, ou *applaneur*, ou *laineur*, ou *garnisseur*, ou *aplaigneur*.

Approché; Quand un drap est tondu fort ras, on dit qu'il est bien approché.

Aspe; Dévidoir qui sert pour faire les échets ou perrots. Le dévidoir de couverturier, en T. de drapier, s'appelle *Asple*.

Avalée; Se dit de la quantité de drap qui s'étend depuis l'endroit où peuvent agir les laineurs, jusqu'à la hauteur de leurs genoux.

Aubes; Petites planches attachées aux coyaux sur la jante de la roue.

Auger v.; Se dit d'un certain contour en aile de moulin que l'on donne aux couteaux ou planches de la force, dont se servent les tondeurs.

Bac; Espèce d'auge de bois dans laquelle on met la laine qu'on veut graisser. On dit aussi *graissoir*. Le bac des apprêteurs

sert à entretenir le drap humide pendant qu'on le laine.

Bain ; Les dégraisseurs et les teinturiers nomment ainsi la liqueur impregnée d'urine ou de substance colorante qui est dans la chaudière.

Balle ; Une balle de laine est un gros paquet renfermé par un emballage. L'enveloppe de la balle qui est un gros tissu de chanvre, s'appelle proprement *ballin*.

Banqueroute ; Défaut qui provient du travail des tondeurs. Il se dit quand un tondeur étant à la fin de sa pièce, laisse sans être tondu un bout de pièce qui n'est pas assez long pour faire une tablée.

Barres ; Les barres dans un drap sont les endroits où l'on remarque des changemens de couleur ou de lustre, et qui s'étendent suivant la largeur du drap.

Basses-laines ; On appelle ainsi les laines les moins estimées du pays.

Battant ; Partie du métier.

Battées ; Paquets de loquettes de laine de 13 à 14 livres.

Battre à sec ; C'est battre une étoffe enduite de terre glaise. C'est l'ouvrage du foulonnier.

Baudet ; On appelle ainsi le chevalet dont les drousseurs se servent.

Billette ; V. *Manique*.

Biseau ; Chanfrein qui forme le tranchant des couteaux des forces.

Bobiner v. ; Charger de fil de chaîne des bobines qui sont des morceaux de bois tournés et creusés en gouttière.

Botres ; On appelle ainsi les forces qui sont peu tranchantes.

Boujonner une étoffe ; C'est la marquer et la plomber. L'ouvrier s'appelle *Boujonneur*.

Boulon ; Bout d'une grosse vis de fer qui s'enchasse dans le milieu de la lanterne des applanisseurs, c'est-à-dire des presseurs.

Bouts de broche ; Défaut essentiel dans le filage de la laine.

Branche ; On appelle ainsi une demi-portée. V. *Portée*.

Brevet ; On nomme ainsi l'excédent de la colle qui sort d'une chaîne après qu'on l'a secouée.

Brisoires ; Baguettes de houx avec lesquelles on bat la laine.

Broche ; Drap à double broche, c'est un drap plus fort et plus façonné, mieux frappé que le drap ordinaire.

Brosse de tondeur ; C'est celle dont on se sert pour coucher la laine sur le drap et lui donner sa première façon.

Brosser v. ; C'est donner le dernier apprêt au drap avant de le tuiler.

Cabanne aux chardons ; C'est l'endroit où l'on arrange graduellement les chardons. On l'appelle aussi *grenier aux chardons*.

Cadencer v. ; T. de cardeur. On dit qu'une carde cadence bien, quand tous les fils sont

d'une même grosseur, d'une même longueur et d'une même élasticité.

Calandre; Machine. V. N. 17.

Calandrer v.; C'est mettre une étoffe sous la calandre pour la presser.

Calibre; On dit qu'une force est d'un bon calibre quand les planches dont elle est composée, ont une courbure convenable.

Cannelier; Chevalet qui porte les bobines chargées de fil de chaîne.

Carde; Instrument composé d'une planche couverte d'un cuir hérissé de pointes de fil de fer. Il y en a de différentes formes.

Carder v.; C'est préparer la laine, la travailler avec la carde.

Cardinaux; Ce sont des petites cardes de fer.

Cardons; T. de fileuse de laine. Signifie loquettes ou petits rouleaux de laine. On dit aussi des boudins.

Cartonner v.; Couvrir chaque pli d'une pièce avec du carton avant que de la presser.

Catir v.; C'est donner l'apprêt. On catit à chaud et à froid.

Catir à chaud; C'est lustrer le drap avec des plaques de fonte qu'on fait chauffer.

Catir à froid; C'est mettre un carton dans chaque pli d'une pièce de drap, et le poser à froid sous une presse pour le rendre parfaitement uni.

Cavalier; En T. de cardier c'est un fil ou une dent qui se trouve plus long que les autres.

Cavalière; On appelle une laine cavalière, celle qui n'est point mélangée, et qui est bien tirée. Ce terme n'a lieu que pour les laines d'Espagne.

Chaîne; La chaîne d'une pièce de drap ou de toile est composée de fils étendus sur le métier dans toute la longueur que l'on veut donner à la pièce.

Chapeau; V. *Chasse.*

Chardon à bonnetier, ou *à foulon;* Plante très-commune dont on se sert pour carder la laine et pour rendre le poil des draps plus lisse et plus uni.

Chasse; Espèce de chassis mobile qui sert à frapper la trame à travers les ouvertures de la chaîne. La chasse est formée par deux pièces verticales qu'on nomme *épées*, et par deux horizontales qui assujettissent le *rot;* l'une se nomme *le chapeau*, et l'autre *le sommier.*

Chef; C'est la première partie ourdie. On dit *le chef d'une pièce.*

Cheval; On dit qu'une ourdisseuse a fait un cheval, quand en remontant la seconde demi-portée sur l'ourdissoir, elle manque à suivre les révolutions de la première demi-portée.

Clairures; Ce sont des défauts qu'on remarque dans les draps qui ne sont pas tissus et frappés uniformément.

Coller les chaînes; C'est les

étendre sur l'étendoir. Le travail s'appelle *le collage*.

Corde, la corde; C'est la chaîne de l'étoffe.

Cordons; T. de drapier. Ce sont des demi-portées.

Corsé; Se dit d'un drap qui a beaucoup de corps, qui est bien fourni de laine. On dit encore drap qui a du corps ou du corsage.

Coucher l'étoffe; C'est la plier en zigzag sur une table rembourrée de nopes.

Coupes; Les coupes qui se font pour trancher le poil avec les forces, se distinguent en coupes en harmant, coupes en demi-laines et coupes d'apprêt: celles-ci sont les dernières.

Courant; V. *Lingard*.

Cours; V. *Voie*.

Couteaux; On se sert quelquefois de ce terme pour dire les planches d'une force.

Couteau à époutiller; Petit couteau à lame courte et pointue dont les cureurs se servent pour ôter les saletés qui se trouvent dans les couvertures.

Couverturier; C'est celui qui ourdit des couvertures, espèce de grosse étoffe. Elles se fabriquent au même métier que le drap, mais elles sont croisées comme la serge.

Criteller v.; Pour dire faire des écritaux, ce qui est un défaut dans le drap. V. *Écritaux*.

Cuissette; C'est la même chose que demi-portée. V. *Portée*.

Cureur; On appelle *cureurs* ou *cureux* des manœuvres qui ôtent la bourre qui est attachée aux couvertures.

Dégorgeoir; Moulins où les maillets frappent horizontalement. Ils servent à laver et à dégorger les étoffes.

Dégorger un drap; C'est le battre à grande eau dans la machine qu'on nomme *dégorgeoir*, pour le nettoyer de la terre, du savon, ou de l'urine. On dégorge aussi les draps teints en couleur pleine.

Dégraisser v.; C'est faire fouler une étoffe avec la terre et l'urine, ou bien la mettre dans un bain chaud. On dit *dégrais* ou *dégraissage d'une étoffe*.

Dégraisser la laine; C'est la mettre dans une chaudière remplie d'un teint plus que tiède.

Demi-portée; Portée divisée en deux pour la mettre plus facilement sur le métier.

Dépiété; Un drap dépiété est celui qui est également bien garni, où il n'y a point de place qui n'ait été attaquée par le chardon.

Désertes; Forces désertes, sont des forces peu tranchantes. V. *Botres*.

Dévider v.; C'est mettre en écheveau ou en peloton.

Dévidoir; Machine servant à dévider.

Doubleurs; Dans les manufactures de laine ce sont des ouvriers uniquement destinés à doubler la laine sur un rouet.

Drap; Étoffe. On connaît

sa bonté à la filure, et celle de la serge à la croisure. Bon drap. Gros drap. Drap d'Angleterre, de Berri, d'Espagne. Une aune de drap. La lisière du drap.

Draperie; Signifie marchandise de drap, manufacture de drap, lieu où on les fait, et lieu où on les vend.

Drapier; C'est l'ouvrier qui fabrique les draps ou le marchand qui les vend. On appelle le premier *drapier drapant*, et le second *marchand drapier*.

Dressoir; Outil de cardier ou faiseur de cardes, qui sert à redresser les dents des cardes.

Drousser v.; N'est autre chose que carder en long, et démêler la laine avec de grosses cardes qu'on nomme *droussettes*.

Droussettes; Grosses cardes pour travailler la laine: elles ont dix à onze pouces de longueur sur six pouces de largeur. La droussette, en T. de drapier, c'est une carde propre à allonger les poils d'un drap et les friser.

Drousseur; Ouvrier qui engraisse la laine avec de l'huile.

Duite; On appelle ainsi le fil de trame qu'on lance avec la navette entre les intervalles des fils de la chaîne. *Double duite* c'est un défaut qui provient de ce que les fils de la trame se trouvent doubles en quelques endroits.

Eau; On laine en première, seconde, troisième et quatrième eau. C'est ainsi qu'on distingue les différentes voies de chardon.

Ébroussé; T. de foulonnier. C'est comme qui dirait effilé.

Écatir v.; On écatit les draps noirs et écarlates qu'on ne veut pas lustrer, c'est-à-dire, qu'aux apprêts on se contente de les presser médiocrement et sans cartons.

Échets; Synonyme d'écheveaux.

Écheveaux; V. N.° 56.

Écriteaux; T. de tondeur. Pour exprimer les sillons qu'on fait dans les poils d'une pièce avec les forces.

Effondrer un drap aux apprêts; C'est rompre la laine au lieu de la tirer à la superficie. Ce qui arrive quand on laine à sec, et lorsqu'on employe d'abord des chardons neufs.

Effondrer une couverture; T. de couverturier. C'est faire venir la laine de dessous par dessus.

Encouloire; C'est une forte pièce de bois qui est à l'avant du métier. Elle est traversée suivant sa longueur par une grande fente dans laquelle passe l'étoffe à mesure qu'elle est tissue.

Énervé; Un drap énervé est celui qui ayant été fatigué aux apprêts a perdu sa force et son maniement.

Enfrayure; V. *Monture*.

Enseigne; C'est une marque que les ourdisseuses font à chaque tour de l'ourdissoir.

Ensimer de la laine; C'est

l'imbiber d'huile. Ensimer une étoffe, terme de tondeur de drap, c'est la dégraisser.

Ensouple ; Grande et petite ensouple. Rouleaux qui font partie du métier des tisseurs : les fils sont roulés sur la grande ensouple, et l'étoffe tissue est roulée sur la petite.

Ensoupleau ; Rouleau sur lequel on roule le drap à mesure qu'on le fait.

Enverser un drap ; C'est le travailler avec des chardons usés pour emporter ce que les nopeuses ont détaché du drap, car si les nopes, bourgeons ou nœuds restaient sur la laine du drap, le foulon les y attacherait.

Épinçage ; Travail des épinceuses ou nopeuses. V. *Nopeuses*.

Épinceuses ; Ouvrières. V. *Nopeuses*.

Époulle ; Petit tuyau ou morceau de roseau qu'on place dans la poche d'une navette.

Époutier en maigre ; C'est repasser les draps une seconde fois pour en ôter les ordures qui y sont presque imperceptibles.

Esquive ; Dans le filage le nœud qui sert à accoter le fil sur la broche se nomme *esquive*.

Étain ; On nomme ainsi les laines qu'on peigne et qu'on ne carde pas.

Étendoir ; Endroit où l'on expose les laines ou les draps pour les faire sécher.

Étocage ; Opération de carder sur les étoqueresses.

Étoqueresse ; Sorte de carde. On s'en sert pour les draps de couleur qui sont beaucoup mélangés. Elle a huit pouces et demi de long sur cinq de large.

Fauder une étoffe ; C'est la marquer avec un fil de couleur.

Faudet ; Espèce de cage à jour qu'on met sous les métiers et les tables pour empêcher que le drap ne tombe à terre et qu'il ne se salisse. *Faudet* c'est encore une espèce de cage dans laquelle on met l'étoffe qu'on veut friser.

Femelle ; On nomme ainsi l'une des planches ou lames des forces.

Fermée ; On dit qu'une carde est fermée, quand les dents en sont trop rapprochées.

Ferreur ; Celui qui applique le plomb aux étoffes.

Feutre, *feutré*, *feutrage ;* Quoique les draps soient tissus en toile, les poils de la laine se feutrent au foulon, ce qui fait la différence d'un drap d'avec une étoffe non foulée.

Filandres ; Défaut des planches, lames ou couteaux des forces.

Flammes ; Ce sont des ondes de différentes couleurs qui paraissent à la superficie de l'étoffe.

Forces ; Grands ciseaux dont se servent les tondeurs de drap.

Fort-nouer v. ; Faute que font les tisserands en nouant un fil du pas de devant avec un fil du pas de derrière.

Foulage; Action de fouler et travail du foulonnier.

Foule; On dit, il en coûte tant pour la foule.

Fouler v.; On foule les draps dans les moulins pour les rendre plus fermes.

Fouler en fort; C'est battre fortement l'étoffe.

Foulon; Ouvrier qui prépare les draps en les faisant fouler. On appelle *terre à foulon*, une sorte de terre qui sert à dégraisser les draps, et *moulin à foulon*, un moulin qui sert à fouler des draps. On dit aussi *fouleur de draps* ou *foulonnier*.

Fourbondré; On appelle *laine fourbondrée*, celle qui a été marinée ou qui s'est échauffée en magasin.

Frise; Machine qui sert à ratiner différentes étoffes de laine, en roulant les poils en forme de petites houpes ou boutons.

Friser une chaîne; C'est la secouer et la faire courir l'espace de deux ou trois aunes sur le plancher en tenant un bout de la pièce dans la main, pour pouvoir la jeter et la retirer: c'est encore en détacher les fils les uns des autres, et remettre en leur place tous les fils rompus.

Friser une étoffe; C'est y former avec le poil plusieurs petits boutons.

Frisoir; Table incrustée d'un mastic, et dont le mouvement, un peu circulaire, ratine les étoffes.

Garni; Un drap bien garni est celui dont les poils sont bien feutrés.

Genou; On dit qu'un fil fait le genou, quand au lieu d'être tendu bien droit, il se replie.

Graissoir; V. *Bac*.

Habiller une carde; C'est ôter avec une lime douce ou une pierre à aiguiser le morfil des fils de fer.

Harmant; La tonture en harmant est la première qui se fait au drap, comme le premier lainage se nomme *en harmant*.

Hautes-laines; On nomme ainsi les laines les plus parfaites du pays.

Hérisson; C'est dans la fabrication des étoffes en laine un cylindre hérissé de pointes.

Hors de pas; Quand la chaîne est hors de pas, le tisserand ne peut travailler.

Houeteau; V. *Vateau*.

Houpper la laine; C'est la filer.

Houppiers; Fileurs de laine des environs d'Abbéville. On donne le même nom en Picardie à ceux qui filent les chanvres et les lins.

Jarre; Nom qu'on donne à une laine grossière prise sur les jarrets de l'animal, qui fournissent des poils longs, durs et grossiers. Une laine jarreuse est celle qui est mêlée de ces sortes de poils.

Jarreux; Les poils jarreux sont ceux qui étant de mauvaise qualité, se feutrent mal au foulon, et se rompent sous

le chardon au lieu de se tirer.

Lainage; Opération des apprêteurs qui tirent la laine du fond du drap avec des chardons. Le lainage en demi-laine se donne après le lainage en harmant. Lainage signifie aussi marchandise de laine.

Laine; Toison préparé dont on fait le drap.

Laine prime; C'est celle qui est la plus fine, qu'on prend sur le ventre et au-dessus du cou des moutons.

Laine seconde; C'est celle qui vient après la prime.

Laine tierce; C'est celle qui vient après les deux autres, et dont la beauté est relative aux deux premières. On dit laine blanche, noire, grasse, fine, grosse, courte, etc.

Lainer du drap; C'est lui donner du lainage.

Laineur; Ouvrier qui garnit les draps en tirant le poil ou la laine avec des chardons.

Laineux adj.; Qui a beaucoup de laine. Un drap bien laineux. Une étoffe bien laineuse.

Lame; Espèce de couteau sans tranchant ni dents, qui sert à coucher le poil.

Lames du tisserand; Ce sont des fils qu'on nomme *lisses*, qui s'attachent haut et bas à des tringles de bois qui s'appellent *liais*. Au milieu des lisses est un anneau appelé *maille*, dans lequel passe chaque fil.

Lamier; Ouvrier qui fait les lames.

Lardure; On nomme lardures les endroits où la duite passe dessus ou dessous plusieurs fils de la chaîne.

Lez; C'est la largeur du drap. Il est impossible qu'une pièce de drap ait exactement la même largeur dans toute son étendue. On dit aussi *la laize du drap*.

Liais; Tringles de bois auxquelles sont attachées les lames des drapiers.

Lingard; Fil de chaîne qu'on dévide sur une bobine placée au haut du métier, et qui sert à réparer les fils de chaîne qui se rompent.

Liser v.; C'est manier un drap, savoir l'ôter du pot et le tirer par les lisières, pour détruire les faux-plis; examiner s'il rentre également en laize; voir si le savon ou la terre sont bien distribués.

Lisières; Tissu dont on borde les draps: il est beaucoup plus fort que l'étoffe, et sert à accrocher la pièce sur les tables des tondeurs ou sur les rames.

Lisser les draps; C'est les tirer par la lisière sur leur largeur.

Lisses; V. *Lames*.

Liter un drap; C'est l'attacher sur des liteaux avec de petites cordes pour lui faire conserver son fond quand on le met à la teinture.

Loquettes; V. *Ploques*. V. N.° 25.

Loup; Instrument pour net-

toyer la laine. C'est une espèce de corps de buffet, traversé par un axe et terminé par une manivelle.

Machures; Défaut des tondeurs, quand leurs forces ne coupent pas bien.

Mailloche; Partie de la monture des forces.

Mâle; On nomme ainsi l'une des planches ou lames des forces.

Maniant; Un drap maniant est celui qu'on trouve mollet au toucher.

Manier v.; V. *Liser*.

Manique, ou *billette*; Partie de la monture des forces.

Manivelle; Barre qui traverse également des deux côtés le moulinet de la presse des applanisseurs.

Maque; V. *Son*.

Marche; Tringle de bois que le tisserand a sous les pieds.

Marqueur; Synonyme de plombeur. Ouvrier qui met le plomb aux étoffes.

Métier; Machine pour former l'étoffe. On appelle aussi *métier* la partie du baudet des drousseurs qui soutient les droussettes, et dans lequel on met la laine qu'on veut drousser.

Molière; Défaut qui se rencontre dans les planches des forces. Il vient de ce que la chaleur n'a pas été égale dans toute la longueur du tranchant.

Monteur de chardons; Celui qui arrange et attache les chardons sur des croix ou croisées.

Monture de droussettes; On nomme ainsi une laine très-chargée d'huile, qu'on travaille sur les droussettes neuves pour les mettre en train.

Morts, ou *morets*; On nomme ainsi les chardons qui sont fort usés.

Moulin à foulon; Machine qui pile et foule les étoffes. Il y en a de deux espèces outre les dégorgeoirs, savoir ceux à maillets et ceux à pilons.

Moulinet; Pièce de bout, éloignée de trois ou quatre pieds de la presse des applanisseurs.

Moutade; V. *Doubles duites*.

Mouton; Bois de 7 à 8 pouces d'épaisseur, qu'on met au dessus de la lanterne de la presse aux draps.

Nageante; On dit qu'une droussette ou une carde est nageante, quand les dents ne résistent pas assez à l'effort de la laine. Les vieilles cardes deviennent nageantes.

Navette; Petit instrument en forme de bâteau, qui sert à faire passer la trame entre les fils de la chaîne.

Nerf; Signifie corps de laine.

Nettoyeur; Les nettoyeurs de chardons sont des petits garçons qui reçoivent les croisées de chardon des laineurs, pour en ôter les nopes qui restent engagées entre les crochets.

Nope; Bourre qui provient de la tonte des draps. Les nopes sont des morceaux de laine

que les tondeurs lèvent de dessus les draps.

Nopeuses ; Ouvrières qui tirent avec des pinces toutes les nopes, c'est-à-dire, les corps étrangers qui se trouvent mêlés dans le drap tissu. Le travail s'appelle *nopage* ou *épinçage*.

Ourdir v. ; C'est disposer les fils de la chaîne d'une étoffe d'une manière convenable pour les monter sur le métier du tisserand. Le travail s'appelle *l'ourdissage*.

Ourdissoir ; Espèce de dévidoir ou d'aspe posé verticalement, et qui sert à former les portées de la chaîne.

Ouverte ; On dit qu'une carde est ouverte, quand les dents en sont trop écartées.

Pailles ; Défaut des planches, ou lames, ou couteaux des forces.

Pas ; Comme la moitié des fils d'une chaîne doit être élevée et l'autre baissée dans l'action du métier, on distingue ces deux parties de fils, en ceux du pas d'en haut, et ceux du pas d'en bas, ou pour mieux dire, pas de devant et pas de derrière.

Pas-de-chat; Défaut du drap; endroits où il manque des fils de chaîne.

Peignes ; Instrumens pour peigner la laine, la carder, la démêler. Il y a des peignes à nettoyer les chardons.

Peignon ; Laine courte et jarreuse qui s'amasse dans les peignes, quand on fait de l'étain, ou dans les cardes, quand on prépare la laine pour les draps.

Penne ; Fils qui restent du côté de la petite ensouple, et sur lesquels on noue les fils de la chaîne.

Penture, ou *pental*; On nomme ainsi une disposition de perches qui servent à étendre la chaîne pour la faire sécher quand elle a été collée.

Perche ; Mettre un drap à la perche, c'est le passer sur une perche pour examiner à jour et à contre-jour la pièce dans toute sa longueur, et en reconnaître les défauts.

Perrots ; Écheveaux de fil de trame.

Peuplé ; On dit qu'un drap est bien peuplé quand il est bien garni de poils.

Pied ; Signifie fond ou largeur d'une étoffe.

Pile ; V. *Pot*.

Planches ; On nomme ainsi les lames des forces. L'une de ces lames s'appelle *planche mâle*, et l'autre *femelle*.

Plancher une force ; C'est l'émoudre.

Plocage; L'opération de carder sur les ploqueresses.

Plomb ; On charge les forces de deux plombs, dont l'un se nomme *plomb de pointe*, et l'autre *plomb de talon*.

Ploqueresses ; Sorte de cardes. Elles ont dix à onze pouces de longueur sur six de largeur.

Ploques ; On appelle ainsi les feuillets de laine cardée.

Pluser v.; C'est éplucher la laine, en tirer les petits corps étrangers qui y sont mêlés.

Poche de navette; Ouverture qui se trouve au milieu de cet outil.

Pointes; Défaut des fileuses.

Pontillage; Cette opération consiste à tirer avec des pinces toutes les pontilles, c'est-à-dire, les petits corps étrangers qui restent adhérens au drap.

Portée; C'est un certain nombre de fils qui font partie d'une chaîne.

Postels; On nomme ainsi les chardons qui sont les plus forts après ceux qui n'ont pas encore servi.

Pot; Le pot d'un moulin à foulon est l'endroit où l'on met les pièces de drap pour recevoir les coups de pilon ou de maillets qui doivent le fouler. Ces pots ressemblent à des augets.

Précise; On dit qu'une force est précise quand elle embrasse exactement la table des tondeurs.

Préparer un drap; C'est une opération du foulonnier, au retour des nopeuses, qui dure environ dix heures, après quoi on tire le drap de la machine, et on le fait égoutter sur le chevalet.

Presse; Machine en bois. On passe les draps à la presse.

Presser à chaud; C'est en T. d'aplaigneur, donner du lustre aux draps avec des plaques de fonte.

Prime; On désigne par ce terme les laines d'Espagne de première qualité. Les sortes inférieures sont dites *secondes* et *tierces*.

Queue de rat; Défaut dans le travail des tondeurs. On fait des queues de rat quand on tond sur des faux plis. C'est encore dans l'art de la frisure des étoffes de laine l'endroit d'une étoffe qui n'a pas été frisé également.

Rames; Bâti de charpente sur lequel on tend et on équarrit les pièces de drap. Quand le drap a reçu la dernière eau, avant que les tondeurs lui donnent la dernière coupe d'apprêt, il faut le ramer pour le dresser et l'équarrir. Cette opération s'appelle *mettre aux rames*.

Ranger; On appelle *ranger les forces*, lorsqu'on frappe à petits coups de marteau sur la planche mâle aux endroits où les tranchans ne se touchent pas assez.

Rateau; V. *Vateau*.

Ratine; Étoffe. V. N.° 77.

Ratiner v.; C'est rendre semblable à la ratine frisée.

Rebrousse; Se dit d'une lame dentée dont les tondeurs se servent pour relever le poil du drap. Dans l'art de la frisure des étoffes de laine on appelle *rebroussette* un peigne avec lequel on répare les endroits d'un drap qui n'ont pas été bien frisés.

Rebroussoir; Outil. C'est un peigne pour relever à rebours le poil du drap.

Refendoir; Outil de cardier pour espacer également les dents des cardes.

Reniqueur; Celui qui foule

les petites étoffes avec ses pieds.

Renoper v.; C'est recommencer l'opération de tirer du drap les corps étrangers qui peuvent y être restés. V. *Nopeuses.*

Rentraire v.; Rétablir à l'aiguille les trous et les déchirures qui sont dans un drap. L'opération s'appelle *rentrayage.*

Repassage; Opération de carder avec les repasseresses.

Repasseresses; Sorte de cardes. Elles sont de même largeur que les étoqueresses, mais il y a plus de pointes, et elles sont d'un fil plus fin.

Repaumer v.; C'est rabattre dans l'eau un drap ou toute autre chose qu'on veut laver. On dit repaumer le drap à la rivière. On dit repaumer la laine.

Ribotage; Crispures ou froncemens qu'on aperçoit sur le drap.

Ribotures ou *Ribaudières;* On appelle ainsi les rides qui règnent dans toute la longueur d'une pièce de drap.

Rosée; Changement de couleur qu'on aperçoit aux endroits où le drap est moins fourni de laine qu'en d'autres.

Rot; Espèce de peigne dont les dents ou broches sont de roseau ou de bois. Son usage est d'entasser la trame entre les ouvertures de la chaîne.

Rouet; Instrument qui sert à filer la laine.

Scardasse ou *Scordasse;* Sorte de droussette. On passe la laine sur la scardasse avant de la graisser.

Sépoules; Espèce de petites bobines de roseau de grandeur à tenir dans la poche de la navette, et qu'on charge de fil de trame pour fournir la duite à mesure qu'on lance la navette. Ce travail s'appelle *sépouler*, et les ouvrières qui le font, sont nommées *sépouleuses.*

Sillons; V. *Écriteaux.*

Soie; On appelle ainsi des barbes ou des filamens fins qui bordent les ploques quand les laines ont été bien cardées.

Sommier; V. *Chasse.*

Son ou *Maque;* C'est un coup de cloche ou de marteau qui marque le nombre des révolutions de l'aspe.

Stricage; C'est un dernier lainage qu'on donne aux draps fins.

Suin; C'est une certaine graisse adhérente à la laine qui provient de la transpiration du mouton, ainsi que de la sueur de toute bête à laine.

Targette; Plaque de cuir faite en forme d'un ancien écu ou targette, sous laquelle il y a une petite courroie pour l'assujettir sur les doigts.

Tasseau; Pièce de la monture des forces.

Témoins; Défaut dans l'ouvrage des tondeurs. On appelle des *témoins* quand le tondeur d'en haut ne descend pas assez bas pour croiser l'endroit où son camarade a commencé, ou quand il laisse un endroit sans être tondu.

Temple; Règle de bois qui porte à ses extrémités des cro-

chets qu'on passe dans les lisières pour maintenir l'étoffe d'une pièce dans une même largeur.

Terre à foulon; On s'en sert dans les draperies. Terre grasse dont les foulonniers se servent.

Tierce; Signifie tiers de la doublette.

Tisser une étoffe; C'est passer avec la navette les fils de la trame avec ceux de la chaîne. Les ouvriers s'appellent *tisseurs* ou *tisserands*, et leur opération *tissage*.

Toile; On appelle *drap en toile* celui qui sort du métier du tisseur, et qui n'a encore été ni foulé, ni lainé, ni tondu, etc.

Tondre un drap; C'est en couper avec des forces le poil qui a été tiré par les chardes. On dit le *tondage*, la *tonte*. L'ouvrier s'appelle *tondeur de draps*.

Tontisse, *bourre tontisse*; C'est celle qui provient de la tonture des draps.

Tordre v.; Opération pour faire sortir l'humidité.

Tour; V. *Voie.*

Trait de chardon; C'est la même chose que voie. V. *Voie.*

Trame; La trame d'une étoffe est composée de fils qui s'entrelacent dans ceux de la chaîne, et qui se croisent à angle droit.

Tranché; On dit qu'un poil est bien tranché lorsqu'il est coupé de près, et bien uniment. Les drapiers disent *corde tranchée* lorsqu'elle n'a pas été teinte à fond, et que le gras en ternit la vivacité des couleurs.

Traverser les queues; C'est par le moyen des chardons faire venir la laine aux endroits où une couverture était cousue.

Trempoir; Endroit où l'on met tremper les pièces de drap.

Trépigner v.; Action de mêler les laines de différentes couleurs.

Tuile; Morceau de bois léger, enduit d'un côté de mastic ou avec de la colle forte, avec lequel on tuile le drap.

Tuiler le drap; L'ouvrier avec une tuile qu'il tient à deux mains couche le poil du drap par plusieurs traits après le brossage.

Vateau; Espèce de ratelier entre les chevilles duquel on passe les portées de la chaîne, pour qu'elle se range bien sur l'ensouple. On dit aussi *Voteau*.

Verdillon; Perche que les tisseurs passent dans les petites croisées de la chaîne.

Voie; Poteau ou montant de croix garni de chardon.

Voie de chardon; Se dit quand le drap a été passé au chardon dans toute sa longueur ou quand toutes les avalées sont faites depuis la tête jusqu'à la queue de la pièce.

Voiture; Cinq voies de chardons que prend chaque aplaigneur.

Voiturier; Planches sur lesquelles sont rangées par étage les voies de chardon.

FABRICA DÏ VEDER. (*VERRERIE.*)

Attremper un pot; C'est le recuire.

Auge; On met les recoupes dans des auges.

Axonges de verre; C'est une écume séparée de dessus la matière du verre, avant qu'elle se vitrifie. On l'appelle aussi *fiel* ou *sel de verre.*

Banc; C'est la place du pot.

Baquet; Vaisseau en bois pour le service de la verrerie.

Bauquin; C'est le bout de la canne qu'on met sur les lèvres pour souffler.

Biberon; Petit vase de verre qui a un bec par lequel on boit.

Bleu d'azur; On s'en sert dans les verreries.

Bonhomme; V. *Former v.*

Bonichon; Trou qui communique du four aux lunettes des arches à pot.

Bosse; On nomme ainsi le verre à vitres qui a pris la forme d'un bocal après avoir été soufflé à plusieurs reprises.

Bossier; Nom qu'on donne à un des ouvriers de la verrerie.

Boudine de verre; V. *Œil de verre.*

Bouteilles; Il y a des bouteilles rondes, carrées, plates. On dit *le ventre, le cou d'une bouteille.*

Buire; Vase qui est une espèce de carafe.

Burette; Petite buire. Il se dit particulièrement des petits vases où l'on met le vin et l'eau pour dire la Messe.

Cachère; Petite muraille contigue au revêtement du four, sur laquelle le maître sépare la bouteille de la canne.

Caillou; On se sert des cailloux blancs et reluisans pour faire du verre.

Canne; Les cannes pour souffler sont des verges de fer percées d'un bout à l'autre comme un tuyau.

Carafe; Sorte de petite bouteille de verre ou de cristal, plus large par le bas que par le haut.

Carafon; Diminutif de carafe.

Carreau de vitre; Pièce de verre que l'on employe aux fenêtres.

Casse de fer; Cuiller de fer fort grande avec un manche pour tirer le massicot et pour trafier.

Cavalet; C'est ce qui couvre la lunette et qui fait baisser la flamme pour échauffer l'arche du four.

Charrée; Cendre qui a servi à la lessive. Cette matière entre dans la composition du verre.

Chasse; Légère maçonnerie attachée d'un côté au corps du four, et d'autre part soutenue en l'air par une barre de fer.

Chemise ou *demi-chemise*; Muraille de maçonnerie qui fait le revêtement de la couronne.

Ciseaux; Outils de la verrerie.

Cloche; Vase de verre qu'on met sur des plantes délicates pour les garantir du froid, et qui sert à d'autres usages.

Collet; C'est l'anneau qui

termine le goulot d'une bouteille.

Couronne; Calotte ou voûte du fourneau.

Creusets; Ustensiles de la verrerie. Ce sont des pots de terre dans lesquels on met fondre de la matière.

Crochet; Il y a des crochets pour ouvrir les ouvreaux du four, et d'autres pour mettre les pots dans le four.

Crystal ou *Cristal*; Outre la pierre transparente qui s'appelle *cristal*, on donne ce nom à une espèce de verre qui est net et clair comme le vrai cristal. Cristal de Venise, de Bohême. Des verres de cristal. Du cristal fondu ou factice.

Cucurbite; V. N.° 42.

Cueillage; Portion de matière vitrifiée que le cueilleur a tirée à quatre reprises, et qui est nécessaire pour faire un plat.

Cueilleur; C'est le nom d'un des ouvriers de la verrerie. On l'appelle *gentilhomme apprenti*.

Cuisse; Matière vitrifiée qui a coulé des pots dans le fond du four.

Cuivre rouge; Métal rougeâtre quand il est pur. C'est la même chose que cuivre. On s'en sert pour faire du verre bleu.

Dame-Jeanne; Espèce de grosse bouteille qui sert à garder et transporter du vin et autres liqueurs.

Dégager la grille; C'est séparer à coups de barres les crayers ou crasses qui s'attachent aux sièges, et les nettoyer de cette croûte en les rompant.

Douves du tonneau; On s'en sert dans les verreries.

Écramer v.; C'est se servir du ferret à écramer pour tirer les pierres et les cailloux qui se trouvent dans les matières.

Écran; Portion de cerceaux qui entoure la tête des gentilshommes qui font le verre à vitre.

Estraquelle; C'est ainsi qu'on appelle la pelle à enfourner.

Façonner le verre; C'est lui donner sa façon, sa figure, ses ornemens.

Faraison; Première forme que prend le verre en le soufflant.

Fêler v.; C'est fendre un vase, un cristal, un verre. On dit aussi *se fêler*. Un pot fêlé, un verre fêlé.

Felle ou *Fêle*; Barre de fer creuse dont les verriers se servent pour tirer le verre fondu des creusets, et pour le souffler.

Ferre; Instrument de fer ou espèce de pince dont on se sert pour façonner la cordeline et faire l'embouchure d'une bouteille.

Ferret; Canne de fer qui sert à prendre dans un pot un peu de matière que l'ouvrier attache à la bosse par la boudine pour l'ouvrir et en faire un plat de verre. Il y a des ferrets à déboucher, et des ferrets à écramer.

Fiel de verre; Dénomination impropre qu'on donne à un sel qui nage dans les creusets au-dessus du verre fondu. On devrait dire *sel de verre*.

Fondre le verre; Opération du verrier.

Former v.; On forme le bonhomme par le moyen de deux morceaux de bois courbe.

Four; Construction où l'on fait cuire les matières dont on fait le verre. Le four à recuire est quarré, et n'a point de grille.

Fourchette; Il y a des fourchettes de fer pour mettre les marchandises à l'arche.

Fourneau; Signifie petit four.

Fritte; Cuisson de la matière du verre. C'est aussi un mélange de sable et de sel dont on fait le verre.

Fritter le verre; C'est le faire calciner pendant 24 heures.

Gamin; On appelle ainsi un des ouvriers de la verrerie.

Gentilhommes; Ouvriers de la verrerie.

Gobelet; Vase rond, sans anse, et ordinairement sans pied.

Grand pilot; On s'en sert pour remuer et écumer le verre.

Grande pince de fer; On s'en sert pour remuer les pots.

Grésil; V. N.° 132.

Grosse pelle de bois; Ustensile de la verrerie.

Hangar; L'atelier d'une verrerie est composé d'un ou plusieurs hangars.

Herbe de soude; Elle sert à faire du verre.

Jaune de Naples; Espèce de terre ochreuse dont on fait usage dans les verreries.

Jeter son sel; Se dit d'un verre tendre lorsqu'il se gerce ou se fendille pour avoir été long temps à l'air, ou pour avoir quelque partie aqueuse.

Larme de verre; On appelle ainsi un petit morceau de verre fait en forme de larme, et qui dès qu'on en rompt la pointe, se réduit en menue poussière avec bruit.

Larmes bataviques; Ce sont des gouttes de verre que les verriers laissent tomber dans l'eau froide. Elles se réduisent en poussière pour avoir été mal recuites.

Laver le grésil; Opération du verrier. On dit *le lavage du grésil.*

Maître-tiseur; V. ci-après à l'article *Glacerie.*

Manganèse; Minéral ferrugineux qu'on employe pour faire disparaître la couleur verdâtre du verre, lorsqu'il est encore en fusion.

Marger le four; C'est boucher les ouvertures.

Marteau de fer pointu; Outil.

Massicot; C'est de la céruse qu'on a calcinée par un feu modéré. Il y en a du blanc, du jaune et du doré.

Matras; Vase. V. N.° 42.

Matière; Les matières salines qu'on fait entrer dans le verre sont le sel de tartre, le sel de potasse, la cendre gravelée, le sel de soude, le sel qu'on tire des cendres du bois neuf. Dans la composition du cristal on fait entrer une certaine quantité de chaux de plomb comme le minium, la litharge, le blanc de céruse et le mas-

sicot. Quant aux matières terreuses, elles sont de deux espèces, savoir: les terres vitrifiables, et les terres calcaires, comme les quartz, les spaths, les cailloux, les sables, etc.

Meules; On appelle ainsi le reste du verre attaché à la canne.

Minium; Chaux rouge de plomb pour faire du verre vert.

Molettes de fer; Outils de la verrerie.

Œil de bœuf; On donne ce nom au nœud qui se trouve au milieu des plats de verre. On dit aussi *boudine*. L'œil de bœuf est l'endroit le plus épais d'un plat de verre, et où la felle tenait.

Ouvreaux pl.; Ouvertures latérales, par lesquelles on travaille dans les fourneaux de verrerie, ou fenêtres des fours à verre, par lesquelles on introduit les creusets.

Ouvreur; On donne ce nom à un des ouvriers de la verrerie.

Padelin; C'est le pot ou grand creuset où l'on fait fondre la matière du verre.

Panache; On appelle ainsi la partie supérieure d'une lampe d'église. La panache porte le culot par le moyen de plusieurs chaînes.

Panier; Grande cage de bois, plus large par le haut que par le bas, dans laquelle on transporte les plats de verre à vitres. On appelle aussi *paniers*, des vaisseaux d'osier pour le service de la verrerie.

Paraison; C'est l'acte de souffler le verre.

Paraisonnier; Ouvrier qui souffle le verre.

Pate; Signifie le pied d'un verre, d'une coupe, etc.

Pelle à ébraiser; Outil de la verrerie.

Périgueux; Pierre noire, fort dure, que les verriers, les émailleurs, et les potiers emploient.

Pilot; Il sert à piler le grésil dans les auges.

Pinces; Outil. Il y a des pinces à fleur, des pinces à pointe, et des pinces à coquille.

Pique; C'est une pioche pour dégager les ouvertures.

Plat; On appelle *plat de verre*, un grand cercle de verre tel qu'il sort des verreries, et que les vitriers coupent en plusieurs morceaux, pour en faire des carreaux. On appelle *plat*, une bosse de verre ouverte et tournée en rond par l'ouvreur.

Pontil, ou *pontis;* Tringle de fer pour réfermer les ouvertures du verre.

Pot; On se sert de pots, et on fait des pots de verre dans les verreries.

Potasse; Sel alcali retiré des cendres de bois.

Rable de fer; Instrument qui sert à remuer les tisons.

Recuire v.; On recuit le verre soufflé et façonné, pour éviter qu'il ne se fende.

Recuite; La recuite des pièces de verre après qu'elles sont finies est de la dernière importance.

Rouille de fer; Ingrédient pour faire du verre jaune.

Sable; Le sable blanc c'est un des ingrédiens pour faire du verre.

Sablier; Horloge de verre qui mesure le temps par le sable qu'on y renferme. On l'appelle plus communément *sable*.

Safre; Couleur bleue tirée du cobalt, avec laquelle on fait le bleu d'émail.

Sarrau; Les tiseurs portent un habit de grosse toile qu'on nomme le *sarrau*.

Seaux; Ustensiles pour le travail du verrier.

Sel alcali; Ingrédient pour faire du verre.

Sel de cendre de fougère; Id.

Sel de verre; Sel qui ne s'est pas vitrifié, mais qui nage à la surface des creusets, et qui sert à la fusion des métaux.

Soude; Sel tiré de la cendre de la plante nommée *kali*. Il sert à faire du verre. Soude en pierre. V. *Glacerie*.

Souffler le verre; C'est façonner quelque ouvrage de verre en soufflant dans un tuyau, au bout duquel est la matière que l'on travaille.

Stras; Composition qui imite le diamant, et qui tire son nom de celui qui en est l'inventeur.

Table de marbre; Elle est placée à côte du four, et on y roule dessus le ballon qui a été soufflé.

Tandrole; Sel qui surnage au-dessus de la première fonte du verre.

Tasser la matière; C'est la comprimer en la battant à petits coups.

Terre glaise, ou *argile*; On s'en sert dans les verreries.

Tourte; Plateforme de figure ronde sur laquelle posent les pots ou creusets, dans lesquels on met la matière du verre.

Urinal; Vase à col incliné où les malades urinent commodément.

Usine; Établissement fait pour une verrerie, etc.

Vedasse, ou *vaidasse*; Sel alcali fixe, qui se tire des cendres d'une plante marine, appelée *guède* ou *vaide*. Il est de la même nature que le sel de soude, ou celui de potasse.

Ventouse; Vaisseau de verre qui forme un instrument de chirurgie. Les petites ventouses s'appellent *petits-cornets*.

Verre; On dit verre blanc, verre épais, verre double, verre mince, verre obscur, verre clair, verre coloré. Des plats de verre. Tasse, cloche, coupe de verre. Fiole de verre. Bouteille de verre. Verre de lunette. Verre concave. Quelques-uns ont écrit qu'autrefois on avait trouvé le secret du verre malléable. Un verre convexe rassemble les rayons du soleil, et brûle les matières qu'on lui oppose à une certaine distance: on l'appelle *verre ardent*. On dit mettre un verre devant une estampe, devant une miniature.

Verre; Signifie plus particulièrement une sorte de vase

à boire, fait de verre. Grand verre, petit verre. La pate, le cul d'un verre. Verre à liqueur. Verre à vin de Champagne, etc.

Verre de Bohême; On appelle ainsi des grands carreaux dont on garnit les croisées. Quoiqu'on fabrique ces verres en France, ils ont gardé leur premier nom.

Verrerie ; Lieu où l'on fait le verre, l'art de le faire, et toutes sortes d'ouvrages de verre.

Verrier ; Ouvrier qui fait du verre et des ouvrages de verre. Le métier de verrier ne déroge point à la noblesse. On appelle *gentilhomme verrier*, un gentilhomme qui travaille en verrerie. *Verrier* se dit aussi de celui qui vend des ouvrages de verre, et de celui qui est chargé de les porter. Acheter des ouvrages de verre chez un verrier. Il court comme un verrier déchargé.

Verrière ; V. N.° 132.

Verroterie ; V. Ibid.

Vidrecome; Nom emprunté de l'Allemand, qui signifie un grand verre à boire.

Vitrage; V. N.° 132, ainsi que pour les mots *vitraux*, *vitre*, *vitrer*, *vitrerie*, et *vitrier*.

GLACERIE, OU ART DE FABRIQUER LES GLACES.

Adoucir une glace; V. *Dégrossir.*

Bouillons ; Petites places qui brillent comme des étoiles quand la glace est chaude.

Carquaisses ; Petits fours dans lesquels on met recuire les glaces.

Cassons; Rognures qui proviennent des glaces mal faites.

Dégrossir une glace ; C'est en adoucir les inégalités à force de frottemens, par le moyen d'une glace de moindre volume qu'on glisse par dessus.

Estriques, ou *estrigues ;* Fours dans lesquels on fait recuire les glaces.

Étamer une glace; V. *Miroitier* au N.° 132.

Felle ; Espèce de sarbacane de fer avec laquelle on prend le verre qui est fondu dans le fourneau.

Filandres des glaces; C'est lorsque les matières qu'on a mises en fusion, ne s'allient pas bien ensemble et forment des taches sur les glaces.

Forces ; Grands ciseaux avec lesquels on coupe les glaces.

Fritte ; On donne ce nom à la soude et au sable préparés pour le travail de la glacerie : mélange de diverses substances fondues ensemble.

Glace ; Se dit d'une glace de cristal factice dont on fait des miroirs, des vitrages, etc. On dit *glace fine*, *glace de Venise*. Depuis quelque temps on a trouvé le moyen de faire des glaces de cent et de six vingt pouces de haut. La glace d'un carrosse.

Glaces coulées ; On donne ce nom à des glaces d'un grand volume, comme celles de Saint Gobin. Elles ne furent imaginées qu'en 1688.

Glaces fausses ; Ce sont celles dont la surface inégale change la proportion des objets.

Glaces soufflées ; Celles qui sont à la manière de Venise qu'on fabrique à Mourra près de Venise, et à Tour-la-ville près de Cherbourg en Normandie.

Glacerie ; Art de fabriquer les glaces, et lieu où on les fabrique.

Halle ; Bâtiment où l'on coule les glaces.

Miroir ; V. N.° 132.

Miroitier ; V. Ibid.

Pointil ; Longue et forte verge de fer dont un des bouts est formé en T.

Pointiller une glace ; C'est prendre avec le bout du pointil du verre liquide pour l'attacher à l'extrêmité d'une glace qui a été coupée.

Poliment ; Le poliment d'une glace consiste en deux choses, savoir le dégrossi qu'on nomme aussi *adouci*, et le parfait poliment. V. N.° 132.

Pot à cueillir ; C'est celui qui contient le verre en fusion et qui est tout prêt à être employé.

Rouille de glace ; Nuage d'abord grisâtre, qui, avec le temps, devient de couleur d'arc-en-ciel.

Soude en pierre ; Résidu d'une plante qui croît sur la mer et qu'on trouve après qu'on la fait brûler.

Tisar ; Ouverture d'un four à glace.

Tiseur, maître tiseur ; Celui qui sur chaque pelletée de matière jette une pincée de composition pour en accélérer la fonte.

N.° 49.

FABRICA D' LA CARTA. (*PAPETERIE.*)

About ; Base des cylindres qui servent à broyer le papier. C'est ordinairement une platine de fer croisée.

Affinage ou *Raffinage ;* On le dit de la pâte qui forme le papier.

Affleurer v. ; Délayer la pâte lorsqu'on veut l'employer.

Affût ; Chassis de bois dont on forme les moules qui servent à puiser les feuilles de papier.

Agrafes ; Clous de fer qui attachent les platines au fond des creux de piles.

Aigle, grand aigle ; Espèce de papier qui a 36 pouces, 6 lignes de largeur, sur 24 pouces, 9 lignes de hauteur.

Alun ; On s'en sert dans le collage du papier.

Ambalard ; Brouette dont on se sert pour transporter la pâte.

Amsterdam, armes d'Ams-

terdam, ou *libertas*; Espèce de papier qui a 15 pouces, 6 lignes de largeur, sur 12 pouces, une ligne de hauteur.

Andouilles; Défauts du papier qui viennent de la pâte accumulée dans certaines parties de la feuille.

Arbre de bout; Pièce de bois située verticalement.

Arbre des bachats; V. *Bachat.*

Arbre des volans; C'est celui qui porte les ailes du moulin.

Armure; Couverture ou enveloppe grossière des râmes de papier fin, qui est formée de deux traces ou feuilles de gros papier bleu ou gris.

Arquet; Chassis de corde, sur lequel on étend un drap pour passer la colle avant de l'employer.

Atlas; Sorte de papier. Il y a le *grand atlas* qui a 27 pouces, 6 lignes de largeur, sur 24 pouces, 6 lignes de hauteur. Et le *petit atlas* qui a 26 pouces, 4 lignes de largeur, sur 22 pouces, 9 lignes de hauteur.

Atelier ; L'atelier du moulin à carton est l'endroit où l'on porte la matière qu'on employe pour le faire, après qu'elle a fermenté suffisamment.

Aubes; Parties d'une grande roue qui reçoivent l'impulsion de l'eau.

Auges à rompre ; Celles qui sont dans l'atelier du moulin des cartonniers.

Avantages; Travail extraordinaire des ouvriers qu'il est défendu aux maîtres-fabricans d'exiger des compagnons et ouvriers-papetiers.

Bachasson ; Petite auge ou caisse de bois qui donne l'eau aux piles par des tuyaux de bois.

Bachat, *mortier*, *pile ;* Ce sont des cavités formées dans une pièce de bois, pour y piler les chiffons.

Bachat-long; Pièce de bois creusée en forme de gouttière, qui conduit l'eau dans l'intérieur du moulin.

Bacholle; Casserole de cuivre dont on se sert pour transvider la pâte.

Ballon; Quantité de papier qui est à-peu-près d'une râme. C'est le nom qu'on lui donne au collage.

Barbe; Bord des mains de papier. On dit *dos* et *barbe.*

Bas à homme, *bas à femme;* Sortes de papier d'enveloppe.

Bascule ou *Brinbale de pompe ;* Tringle de fer qui fait jouer le piston.

Bâtadoir; Banc sur lequel on lave les feutres ou langes.

Bâtard; Sorte de papier. Synonyme de *champi.*

Bâton royal; Sorte de papier. C'est du papier de la petite sorte.

Bêche; Bâton recourbé qui sert à retirer le trapan sous la presse.

Blanchets; Pièces de drap qu'on étend sur la forme.

Blancheur du papier; Elle vient surtout du lavage.

Bourdonné; Papier bourdonné signifie *ridé*.

Bouteilles; Défaut du papier. Petites taches en forme de vésicules.

Brasser la cuve; Opération nécessaire pour la perfection du papier.

Brinballe; V. *Bascule*.

Brochette; Matière de la colle, ou rognures de peaux.

Brûlé; On dit *papier brûlé de colle*.

Bulle, *papier bulle*; La 3.e et la dernière espèce du papier à écrire.

Buse ou *corps de pompe;* Cylindre creux où monte l'eau.

Cabestan; Machine qui sert à tourner fortement la vis des presses à papier.

Cadran; Sorte de papier. Il a 15 pouces, 3 lignes de largeur, sur 12 pouces, 8 lignes de hauteur.

Caillé; On dit un papier plus caillé, pour dire plus ferme et plus fourni de matière.

Caisses de dépôt; Cuves de pierre où séjourne la pâte.

Camelotier; Nom d'un papier d'enveloppe qui sert aux fabricans de camelots. C'est un papier grisâtre et très-gros dont on se sert pour envelopper les râmes de papier.

Cames; Mentonnets ou chevilles qui servent à lever les marteaux ou pilons.

Canonière; Petite caisse dans laquelle passe l'eau pour se purifier.

Carré; Sorte de papier. Il a 20 pouces de largeur, sur 12 pouces, 6 lignes de hauteur. On l'appelle aussi *grand compte* ou *carré au raisin*. Il y a le carré très-mince qui a les mêmes dimensions, mais la râme de celui-ci pèse bien moins que l'autre. Il y a le carré double et le carré simple qui sont des papiers de la moyenne sorte. Le carré fluant c'est du papier pour l'impression des livres de peu de conséquence.

Carron, *bon carron*; Un des angles de la feuille de papier qu'on a coutume de rendre plus fort.

Cartier; Sorte de papier qui s'employe à faire les cartes à jouer. Il y a le cartier grand-format, et le cartier ordinaire ou papier au pot.

Cartonnier; V. ci-après.

Cassé, *papier cassé;* Celui dont les feuilles ne sont pas entières.

Cassolle; Réchaud dont on se sert pour échauffer la colle.

Cassots; Cases ou subdivisions des caisses où les délisseuses mettent les différentes espèces de chiffons.

Cavalier; Sorte de papier qui a 19 pouces, 6 lignes de largeur, sur 16 pouces, 2 lignes de hauteur. Le petit cavalier a 17 pouces, 6 lignes de largeur, sur 15 pouces, 2 lignes de hauteur.

Champi; Sorte de papier qui a 16 pouces, 11 lignes de largeur, sur 13 pouces, 2 lignes de hauteur.

Chambres ; Ouvertures pratiquées dans les murailles du four et à niveau des sièges. Il y a autant de chambres que de pots.

Chanée étrière ; Gouttière qui conduit l'eau sur la roue.

Chanelette ; Petit tuyau de bois qui porte l'eau d'une auge à l'autre.

Chanteaux ou *Jantilles ;* Planches de sapin qui bornent la roue et en forment les aubes ou godets.

Chantonné ; C'est le nom du papier où il y a quelque légère défectuosité.

Chapelet ; Sorte de papier qui a 30 pouces de largeur, sur 21 pouces, 6 lignes de hauteur. Le *petit chapelet* a 29 pouces de largeur, sur 20 pouces, 3 lignes de hauteur. Le chapelet c'est du papier de la grande sorte.

Chaperons ; Défaut du papier. Ce sont des égratignures qui proviennent de la faute de l'étendeur quand il frotte les feuilles contre les cordes.

Chapiteau ; Caisse ou tambour de bois qui recouvre les cylindres pour empêcher que la pâte ne soit rejetée par le mouvement.

Char du moulin ; C'est l'assemblage ou la charpente des piles, des roues et des maillets.

Chassis du chapiteau.

Chassis à double coulisse ; Pour fermer les étendoirs.

Châteignes ; Défectuosités dans le papier. On dit *une feuille châteignée*, c'est-à-dire semée de parties d'inégale épaisseur.

Chiffons ; Vieux morceaux de toile qu'on appelle aussi *chiffes*, *drapeaux*, *drilles*, *pattes* et *peilles*.

Chiffonières, *patières*, *drapelières ;* Femmes qui vont ramasser le chiffon.

Civière ; V. *Arquet*, *Couloir*, *Bachasson*.

Cloche ; Sorte de papier. Le papier double-cloche a 21 pouces, 6 lignes de largeur, sur 14 pouces, 6 lignes de hauteur. Le papier dit *à la cloche* a 14 pouces, 6 lignes de largeur, sur 10 pouces, 9 lignes de hauteur.

Cobre ; Pâte du papier déjà effilochée.

Colle ; Ingrédient pour faire du papier.

Colombier ; Sorte de papier. Le *grand colombier* ou *impérial* a 31 pouces, 9 lignes de largeur, sur 21 pouces, 3 lignes de hauteur.

Compte, *papier de compte ;* V. *Carré*.

Compteuses ; Ouvrières qui choisissent, comptent et assemblent les feuilles.

Cornet ; Sorte de papier. Le *grand cornet* a 17 pouces, 9 lignes de largeur, sur 13 pouces, six lignes de hauteur. Il y a le *grand-cornet très-mince* qui a les mêmes dimensions, mais la râme de celui-ci pèse bien moins. Le *cornet de la petite sorte* c'est du papier qui se fabrique dans l'Angoumois.

Coucher le papier; C'est l'appliquer sur le feutre. On dit *coucher à la française*, *à la suisse*.

Coucheur; L'un des principaux ouvriers d'une papeterie. Celui qui couche chaque feuille de papier sur des feutres.

Coulé, *papier coulé*; Celui dont la matière n'est pas également distribuée.

Couleur du papier; Ouvrier.

Couloir; V. *Arquet*.

Couloir de bois; Celui qui est sur chaque bachasson, et dont le fond est couvert de laine.

Coupoir ou *Dérompoir*; Lame de faux tranchante, ou cylindre armé, qui sert à couper les chiffons par morceaux de deux à trois pouces, avant de les mettre au pourissoir.

Couronne; Sorte de papier. Le *papier-couronne* ou *griffon* a 17 pouces, une ligne de largeur, sur 13 pouces de hauteur. Il y en a une autre sorte dite *couronne* ou *griffon très-mince* qui pèse moins. La *couronne* c'est du papier de la petite sorte; et la *couronne double* c'est du papier de la moyenne sorte.

Coursier ou *Coursière*; Conduite d'eau en maçonnerie ou en charpente, dans laquelle tourne la grande roue.

Coutelas; Sorte de papier. Le papier *au coutelas* a 19 pouces de largeur, sur 4 pouces, 2 lignes de hauteur.

Couture, *souder sur couture*; C'est recoller l'extrémité d'une feuille de papier lorsqu'elle se déchire dans l'opération de l'étendoir.

Coutures des chiffons; Elles doivent être mises à part.

Couverte ou *Couverture*; Cadre ou chassis de bois qui se place sur la forme.

Creux de pile; V. *Bachat*.

Croix de S.-André; Pièce de charpente qui entretient les parties principales.

Cuves; Il y a les *cuves à cylindres*, la *cuve à ouvrer* ou *cuve de l'ouvrier*.

Cylindre à papier; C'est un solide revêtu de lames, destiné à broyer le chiffon. Il y a le *cylindre du dérompoir*, le *cylindre pour lisser* ou *laminer le papier*.

Cylindres affineurs; Ce sont ceux qui sont plus près du massif qui est dans le fond des cuves.

Cylindres effilocheurs; Ce sont ceux qui, étant plus éloignés du massif que les cylindres affineurs, n'ont point de rainure qui rende leur surface inégale.

Cylindres effleurans; Grands moussoirs de bois qui ne servent qu'à délayer la pâte quand on veut l'employer.

Cylindres émoussans; Ceux dont on se sert pour délayer la pâte qui s'est durcie dans les caisses du dépôt.

Dalon; Gouttière qui traverse les cuves à cylindre, et qui reçoit l'eau sâle.

Dauphin; Papier de la grande sorte.

Délissage; C'est le choix des chiffons.

Délisser les chiffons; C'est en séparer les différentes qualités.

Délisseuses; Ouvrières.

Demoiselle; Sorte de papier mince, de couleur fauve, propre à friser. C'est synonyme de papier brouillard. Papier à demoiselle. V. *Chandelier* N. 53.

Dentelé, papier dentelé; On dit *des feuilles rebordées* ou *dentelées*, lorsque le coucheur étend mal le feutre.

Dépôt, caisse de dépôt; Grande cuve de pierre ou de marbre où se dépose la pâte avant qu'on en fasse usage.

Dérompoir; Endroit où l'on porte les chiffons pouris pour les couper par petits morceaux d'environ un pouce et demi. On donne le même nom à la lame attachée sur un établi, dont on se sert pour couper le vieux linge en petits morceaux.

Domino; Papier sur lequel au moyen des planches, on imprime toute sorte de dessins.

Dominotier; V. N.° 71.

Dos et Barbe; Ce sont les deux bords d'une main de papier.

Drapeaux; V. *Chiffons*. Drapeaux synonyme de vieux chiffons.

Drapelières ou *Pattières;* V. *Chiffonières*.

Drille; Chiffon de toile qui sert à faire du papier.

Écrasé, papier écrasé; Défaut du papier qui provient de la faute du coucheur. Il fait du laché, du coulé, de l'*écrasé*. Voilà des nuances du même défaut.

Écu; Sorte de papier. Le *papier à l'écu* ou *moyen compte* a 19 pouces de largeur, sur 14 pouces, 2 lignes de hauteur. Il y a le *papier à l'écu très-mince*. L'*écu double* c'est du papier de la moyenne sorte.

Écuelle remontadoire; Vase de bois dont on se sert pour transporter la pâte d'une pile à l'autre, c'est-à-dire pour la transvaser.

Effilocher v.; C'est la première opération qui se fait dans le moulin.

Éléphant; Sorte de papier. Le papier dénommé *à l'éléphant* a 30 pouces de largeur, sur 24 pouces de hauteur.

Embreuvé; T. de charpente qui indique l'action d'une pièce qui en soutient une autre par son entaille.

Empèlement; C'est l'endroit où l'eau arrive dans un moulin, et où l'on modère son cours par le moyen des pelles.

Encloues, enclouses; Crochets de fer qui supportent une gouttière.

Engin; Levier de bois qui sert à élever les cylindres.

Engin à tirer au vent; Espèce de cabestan qui sert à faire tourner les moulins à vent.

Enveloppes, traces; Maculatures, dont on couvre les râmes de papier.

Enverger la feuille de papier; C'est la bien étendre.

Enverjure; Fils de laiton qui composent les formes.

Épéron; Platine de fer qui garnit la tête des maillets.

Éplucheuses; Ouvrières qui grattent le papier.

Épluchoir; Espèce de grattoir dont les trieuses se servent pour enlever les ordures qui se trouvent sur le papier. On donne le même nom en T. de cartonnier à l'atelier où l'on visite les feuilles de carton l'une après l'autre, pour en ôter les ordures.

Espagnol; Sorte de papier qui a 14 pouces, 6 lignes de largeur, sur 11 pouces, 6 lignes de hauteur.

Estampille; Il y a une estampille pour chaque manufacture de papier.

Estampiller v.; Les papetiers fabricans estampillent leur papier.

Étendeuses; Ouvrières que l'on employe à étendre le papier.

Étendoir; Salle garnie de plusieurs étages de cordes pour étendre et faire sécher les feuilles de papier. On donne le même nom au grenier où les cartonniers font sécher leurs cartons.

Étendre v.; On dit *étendre en pages; étendre le papier collé.*

Étoile, l'étoile; Sorte de papier. Le papier *à l'étoile* ou *à l'épéron*, ou *longuet*, a 18 pouces, 6 lignes de largeur, sur 13 pouces, 10 lignes de hauteur. C'est du papier de la grande sorte.

Étresse; Sorte de papier commun. On dit aussi *Trasse* ou *Tresse.*

Faux; Couteau tranchant dont on se sert dans les papeteries pour couper le vieux linge.

Ferlet; V. *Frélet.*

Ferme; T. de charpente. C'est la pièce qui soutient le comble.

Feutres; Pièces d'étoffe de laine sans couture, sur lesquelles on couche chaque feuille de papier.

Filets des pêcheurs; Ils servent à faire le papier de demoiselle.

Fleur de lys; Nom d'une sorte de papier. Le papier dénommé *petite fleur de lys* a 24 pouces de largeur, sur 19 pouces de hauteur. Le papier dénommé *le lys* a 14 pouces, une ligne de largeur, sur 11 pouces, 6 lignes de hauteur. Le papier dénommé *grande fleur de lys* a 31 pouces de largeur, sur 22 pouces de hauteur.

Floran, pile floran, pile à affiner; C'est la 4.e et la 5.e pile d'un moulin, dans lesquelles on raffine les matières qui ont été effilochées dans les premières.

Fluant, papier fluant, papier brouillard; Celui qui n'a point été collé.

Fondu, papier fondu ou *refondu;* C'est celui qui se trouve défectueux, et que l'on remet dans le moulin comme matière.

Forces; Grandes sortes de cisailles, dont les branches écartées par un ressort se rapprochent avec la main pour rogner ou ébarber le papier.

Formes ou *Moules*; Chassis garnis de petits fils de laiton, très-serrés, sur lesquels se forment les feuilles de papier. La forme est le moule qui sert à former le papier.

Former des pages; C'est séparer le papier par paquets de sept à huit feuilles.

Formule ; Sorte de papier qui est affecté au papier timbré. Il y en a de différentes dimensions.

Fournir le pourissoir, fournir la cuve; C'est y mettre la quantité de chiffons qui doit y entrer.

Fourreau du pistolet; Étui ou sac de toile dont on enveloppe le pistolet de la cuve, afin que la rouille du cuivre ne s'attache pas au papier.

Frélet ou *Ferlet*; Instrument formé de deux règles qui se croisent à angles droits en forme de T, dont on se sert pour étendre le papier.

Frisons ; Rebuts des chiffons que l'on emporte avec le couteau dans le délissage.

Fûts; Petits bâtons de sapins qui soutiennent les ponteseaux.

Gaînes; Défauts du papier. Ce sont des musettes ou rides qui proviennent de la faute du leveur.

Gargouche, papier à gargouche; A' l'usage des artificiers. C'est un papier plus fort que le papier à dessiner.

Gênes; Sorte de papier qu'on appelle aussi *les trois O*, ou *trois ronds*, il a 16 pouces de largeur, sur 11 pouces, 6 lignes de hauteur.

Gentilles ou *Jantilles*; V. *Chanteaux*.

Gerlon ou *Gerlot*; Petite cuve ou tinette faite de bois léger.

Godée; Forme défectueuse, gauche, ridée, que prend le grand papier lorsqu'on l'étend sur les cordes.

Godets; V. *Aubes*, *Alives*.

Gorge, *gorgères*; Conduites de bois qui amènent l'eau dans le moulin.

Goujon; Extrêmité cylindrique d'une lame de fer qui la contient dans sa base, et qui reçoit un écrou pour l'y assujettir.

Goutte d'eau; Défaut qui est très-ordinaire dans le papier. C'est la tache que forme sur une feuille une goutte d'eau qu'on y laisse tomber.

Gouverneur ; C'est le premier des six ouvriers employés communément dans les papeteries.

Grand'aigle; Le *grand'aigle* c'est du papier de la grande sorte.

Grand compte ; Papier de la fabrique de l'Angoumois.

Grand cornet; Papier de la moyenne sorte.

Grand Jésus; Papier de la grande sorte.

Grand Langlée; Sorte de papier d'une grandeur extraordinaire. On en a fait qui avait 5 pieds de long, sur 2 pieds, 10 pouces de large.

Grand monde; Papier de la grande sorte.

Grand raisin; Papier de la moyenne sorte.

Grand raisin double; Idem.

Grenouille; Pièce de métal dans laquelle tourne le pivot d'une machine.

Griffon; Sorte de papier très-usité pour l'écriture. On dit *papier griffon* ou *couronne*. V. *Couronne*.

Grippes; Pièces de bois debout, taillées en créneaux pour porter les queues des maillets, et contenir leurs têtes.

Gris, papier gris; On en fait de différentes sortes.

Gros, le gros; C'est le nom qu'on donne à la dernière qualité des chiffons.

Gros bon; Papier des fabriques de l'Angoumois.

Gros bon de trace; Papier qu'on fait en Auvergne, et en Limousin.

Gros bulle; Papier qu'on fait en Hollande.

Guenillons; V. *Chiffons, Drapeaux et Peilles*.

Gueillères; Ouvrières. Synonyme de *Délisseuses*.

Guimées; Bâtons ronds, auxquels tiennent les cordes dans les étendoirs.

Heurtoir; Pièce de métal qui soutient le pivot de l'arbre d'un moulin à vent contre le recul et contre l'effort du vent.

Jésus, Nom de Jésus; Sorte de papier. Il y a le *grand Jésus* ou *super-royal* qui a 26 pouces de largeur, sur 19 pouces, 10 lignes de hauteur. Le *petit nom de Jésus* a 15 pouces, une ligne de largeur, sur 11 pouces de hauteur. Le *petit Jésus* a 13 pouces, 3 lignes de largeur, sur 9 pouces, 6 lignes de hauteur.

Jeteuse; Ouvrière qui jette chaque feuille sur le ferlet.

Impression, papier d'impression; Il ne faut pas qu'il soit parfaitement collé.

Joseph à soie; Papier dont on enveloppe les soies en botte.

Joseph collé; Papier propre à être peint en toute couleur.

Joseph fluant; Papier destiné à l'impression des livres de peu de valeur.

Kand-si; Nom que les Japonais donnent à leur papier.

Kas; Chassis de bois couvert d'une toilette de crin, au travers duquel doit couler l'eau qui a lavé les chiffons.

Labouré; Le papier est labouré lorsqu'il a été mal couché.

Laché; C'est le papier qu'on a tiraillé en le couchant sur le feutre.

Laminoir; Assemblage de deux forts cylindres de cuivre, entre lesquels on passe chaque feuille de papier.

Langes; Pièces de drap sur lesquelles on étend chaque feuille. V. *Feutres*.

Lavoir; Lieu destiné à laver

les chiffons avant le pourissage. C'est encore l'auge de pierre dans laquelle on remue les chiffons à force de bras pour enlever les ordures.

Leveur de papier; Ouvrier qui lève le papier de la porse-laine pour former la porse-blanche.

Leveur de feutres; C'est un apprentif qui ôte les feutres de dessus chaque feuille pour les rendre au coucheur.

Libertas; Nom et devise d'une sorte de papier appelé aussi *aux armes d'Amsterdam*.

Licorne; Sorte de papier. Le papier *Grande Licorne à la cloche* a 19 pouces de largeur, sur 12 pouces de hauteur. La *Licorne* c'est du papier qui sert à faire des enveloppes.

Lisser v.; C'est polir le papier avec une pierre ou un marteau, ou des cylindres.

Lisseuses ; Femmes destinées à lisser avec un caillou les feuilles de papier.

Lissoir ou *Lissoire;* Salle garnie de plusieurs tables, sur lesquelles on lisse le papier. On appelle aussi *lissoir* au masculin, le caillou, avec lequel on lisse, c'est une pierre à fusil, dont la base est taillée en forme de plan incliné pour glisser plus facilement sur le papier.

Lombard; Sorte de papier. Il y a le *grand lombard* qui a 24 pouces, 6 lignes de largeur, sur 20 pouces de hauteur. Le *lombard* a 21 pouces, 4 lignes de largeur, sur 18 pouces de hauteur. Le *lombard ordinaire* ou *grand carré* a 20 pouces, 6 lignes de largeur, sur 16 pouces, 6 lignes de hauteur. Le *lombard* c'est du papier de la moyenne sorte.

Longuet; Sorte de papier. V. *Étoile*.

Lyon; Sorte de papier qu'on appelle aussi *Sabre au Lyon*. Il a 20 pouces de largeur, sur 15 pouces, 6 lignes de hauteur.

Lys; Sorte de papier. V. *Fleur de lys*.

Maculature; Enveloppe grossière. On appelle *maculature* un papier gris dont on se sert pour envelopper les râmes de papier.

Maillets ; Pilons de bois dont on se sert dans les papeteries pour piler et broyer le drapeau.

Maillets affleurans; Ce sont ceux dont les papetiers se servent pour délayer la pâte dans les caisses de dépôt.

Main, *papier à la main ;* Il a 20 pouces, 3 lignes de largeur, sur 13 pouces, 6 lignes de hauteur. Le papier dénommé *petit à la main* ou *main fleurie*, a 13 pouces, 8 lignes de largeur, sur 10 pouces, 8 lignes de hauteur. *Main-brune* signifie *trasse*, ou *trace*, ou *tresse* ou *étresse*. *Mains d'une forme*, ce sont les deux côtés de la forme. *Main de papier*, assemblage de 25 feuilles.

Manicordium ; Fil de laiton très-mince, dont on se sert pour parfiler les pontuseaux dans une forme.

Marroquins; Rides qui se forment sur le papier quand on l'étend mal.

Marteau; Outil dont on se sert pour lisser le papier.

Martinets; Marteaux des grandes forges.

Menilles; Manches ou poignées de bois avec lesquelles on lève les mises.

Mentonnets; V. *Cames*.

Messel; Le grand messel est un papier qui a 19 pouces de larg., sur 15 pouces de hauteur. Le second messel a 17 pouces, 6 lignes de largeur, sur 14 p. de hauteur.

Mises; Pièces de bois carrées qui se mettent sous la presse, entre le soutrait et la porse.

Mortier; V. *Pile*.

Mouillée; C'est la quantité de chiffons que l'on met tout-à-la-fois au pourissoir.

Mouilloir; Cuve de cuivre dans laquelle on trempe le papier pour le coller.

Moule; On met le papier en moule ou en tas dans la chambre du lissoir. Moule signifie aussi forme. V. *Formes*.

Moulin à papier; Machine. Il y a des moulins à pilons, des moulins à cylindre ou cylindriques. Ceux-ci sont ceux qui réduisent en une pâte fine les vieux morceaux de chiffons qu'ils contiennent.

Moussoir; Cylindre de bois qui ne sert qu'à délayer la pâte.

Mouton de la presse; Pièce de bois qui descend avec la vis d'une presse pour se joindre au soutrait.

Moyen compte; Papier que on fabrique en Angoumois.

Moyen papier; Papier qu'on fait en Hollande.

Mule; Pièce de bois sur laquelle on place les feutres.

Musettes; Défauts du papier qui viennent de l'air comprimé.

Musque, papier musque; C'est un papier d'enveloppe. V. *Demoiselle*.

Nageoire; Espèce de niche de bois placée devant la cuve, dans laquelle se place l'ouvreur ou plongeur.

Napoléon; Sorte de papier qu'on fabrique depuis peu de temps.

O; Les trois O, sorte de papier. V. *Gênes*.

Ouvrage; C'est le nom qu'on donne à la matière fluide et prête à faire le papier.

Ouvreur, ou *plongeur*; C'est celui qui puise le papier avec la forme, et fabrique la feuille.

Ouvrier; C'est celui qui dans les papeteries est chargé de faire le papier.

Pages; Former des pages, c'est mettre une certaine quantité de feuilles pour sécher à-la-fois dans les étendoirs.

Paillon; Grosse poignée de paille qu'on met sur les rognures de la colle pour empêcher qu'elles ne s'attachent à la chaudière.

Pannefin; Papier qu'on fabrique en Hollande.

Pantalon; Sorte de papier. Il a 16 pouces de largeur, sur 12 pouces et 6 lignes de hauteur.

Papetier; Celui qui fait ou vend le papier. On dit *maître papetier*, *compagnon-papetier*. Papetiers colleurs, ce sont les artisans qui font le carton. On les appelle aussi *cartonniers*.

Papier; On dit papier d'enveloppes. On dit papier fin, moyen ou bulle, pour désigner les trois sortes de papier marchand à écrire ou à imprimer. On dit papier gris, papier à lettre, papier à poulet, formé de demi-feuilles pliées en deux. On dit papier *venant* ou *vanant*, celui qui est fait de la partie la plus grossière et du rebut des chiffons, etc.

Papier à demoiselle; C'est celui dont les chandèliers se servent pour envelopper leurs chandelles.

Papier à procureur; V. *Petit à la main*.

Papier aux armes de Hollande; C'est du papier de la petite sorte.

Papier de compte simple; C'est du papier de la moyenne sorte.

Papier de soie; C'est celui que les Japonais font avec du coton.

Papier deux feuilles; C'est celui dont on se sert pour envelopper de la laine.

Papier fin; Celui qui est fabriqué dans l'Angoumois.

Papier bon; Celui dont les feuilles sont entières et point tachées.

Papier cassé; Celui dont les feuilles ne peuvent servir entières.

Papier chantonné; Celui dont les feuilles sont ridées.

Papier court; Celui dont les feuilles sont dentelées et plus courtes que les autres.

Papier fluant; Celui qui est de couleur gris-blanc.

Papier fort; Celui qu'on fabrique en Auvergne et dans le Limousin.

Papier réfondu; Celui qu'on met dans l'eau bouillante pour lui faire perdre sa colle.

Papier rétrié; Celui qui est taché d'eau.

Papier rougeâtre; Celui avec lequel les épiciers font des sacs pour y mettre leurs drogues.

Papier velouté; Celui sur lequel on a appliqué divers dessins avec de la laine hachée. On l'appelle encore *papier soufflé*. Le papier velouté a été inventé par le sieur Tierce de Rouen.

Parfiler v.; C'est coudre la verjure d'une forme sur les bâtons qui la supportent.

Passoire de laine; Ustensile.

Pâte; C'est la matière du papier lorsqu'elle a été broyée sous les pilons ou cylindres.

Patria; Papier dénommé *pro-patria*. C'est le même que *libertas*, ou *aux armes d'Amsterdam*. V. *Amsterdam*.

Pattes; Synonymes de chif-

fons, peilles, drapeaux. Ce sont les vieux linges.

Pattières; Femmes qui vont assembler les vieux chiffons dans les rues.

Peilles; Chiffons qu'on ramasse dans les rues.

Pétillant; Le papier pétillant est celui à qui une bonne fabrication donne du corps et de l'éclat.

Petit à la main; C'est du papier de la petite sorte. C'est encore un papier qu'on fabrique en Normandie.

Petit cornet; Papier qu'on fait en Angoumois. *Le petit nom de Jésus*, le *petit raisin*, et la *petite romaine*, sont des papiers de la petite sorte. La *petite fleur* et la *grande fleur de lys*, c'est un papier de la grande sorte.

Picqué; Papier picqué est celui qui ayant été plié trop tôt, se tache avec le temps.

Pied de chèvre; Défaut du papier qui a été écorné ou légèrement déchiré.

Pieds de la forme; C'est sa partie inférieure.

Pigeonne; Nom d'une espèce de papier qu'on appelle aussi *Romaine*. Il a 15 pouces, 2 lignes de largeur, sur 10 pouces, 14 lignes de hauteur.

Pile, *creux de la pile*, *bachat*, *mortier*. C'est la cavité dans laquelle se pilent les chiffons. On comprend aussi sous le nom de *pile*, l'assemblage des maillets et des bachats. *Piles-drapeaux*, ce sont les deux ou trois premiers bachats où la matière commence d'être pilée. On dit encore *piles drap*, ou *piles à effilocher*, *piles-floran* ou *piles à affiner*, ce sont les deux piles suivantes, savoir la 4.e et 5.e pile du moulin, où la matière est affinée. *Pile de l'ouvrier* ou *à affleurer*, c'est la dernière ou 6.e pile où la pâte est délayée pour être employée.

Pilon; V. *Maillet*, *marteau*.

Pinces du kas; Espèce de poignée ou d'entaille avec laquelle on saisit la planche du kas.

Pirouette; C'est le retournement que doit éprouver le chiffon dans les piles.

Pistolet; Tuyau de cuivre en forme de cylindre ou de vessie, dans lequel on met du charbon pour échauffer la cuve de l'ouvrier.

Planchette; Sur laquelle le plongeur fait glisser sa forme pour la donner au coucheur.

Platine; Pièce de cuivre placée sous les cylindres, sillonnée à vive arête, et sur laquelle se déchire le drapeau. La platine c'est le massif qui est au fond de la cuve et qui est fait de deux plans inclinés.

Plongeur; Ouvrier. C'est celui des trois ouvriers de cuve qui tient la forme, et puise le papier.

Poatller; Pièce de métal sur laquelle tourne le pivot d'un moulin.

Poignées; C'est une certaine quantité de papier qui varie suivant la grandeur, et qui prend ce nom dans l'étendoir. *Poignée* c'est encore une quantité de feuilles que le saleran colle à-la-fois.

Pontuseaux, ou *pointuseaux;* Fils de laiton qui traversent la verjure, et qui la soutiennent. On en voit l'impression sur une feuille de papier du haut en bas de distance en distance.

Porse, *porse-laine*, *porse-blanche;* Assemblage de plusieurs feuilles de papier lorsqu'on le met en presse, immédiatement au sortir de la cuve. La *porse*, c'est un composé de plusieurs quets ou assemblages de 26 feuilles de papier.

Pot, *papier au pot;* C'est une sorte de papier qui ne sert que pour les cartes à jouer. Le *pot*, c'est un papier de la petite sorte.

Poteaux corniers; Pièces de charpente qui font la principale partie de la cage d'un moulin.

Poulins; Ce sont deux pièces de bois qui sont placées à terre entre la presse et la cuve, et sur lesquelles on fait les porses.

Pourissoir; Chambre voûtée où les chiffons ayant été mouillés, subissent la fermentation. C'est encore la cuve de pierre dans laquelle on met tremper les chiffons lorsqu'ils sont propres et bien divisés.

Poye; Pièce de bois, ou espèce de bâton avec lequel on arrête la vis de la presse, quand on veut changer la place du levier et reprendre un second tour.

Presse ; Machine servant à la fabrication du papier.

Pressette; Petite presse qui ne sert qu'à exprimer doucement l'eau de la porse-blanche. C'est la seconde presse dont on se sert pour rendre le grain de papier plus égal.

Promener v.; C'est donner à la forme un léger mouvement, pour distribuer uniformémen la pâte sur la surface de la forme.

Puisard; Réservoir où l'eau entre au travers de plusieurs lits de gravier, pour y être reprise par les pompes.

Quet ; Assemblage de 26 feuilles de papier avec leurs feutres.

Raisin; Nom d'une sorte de papier. Le grand raisin a 22 pouces, 8 lignes de largeur, sur 17 pouces de hauteur. Le petit raisin ou bâton royal a 16 pouces de largeur, sur 12 pouces de hauteur. Le raisin collé ou raisin fleurant, c'est un papier propre à empaqueter des marchandises.

Ramasser v.; Descendre les feuilles de dessus les cordages de l'étendoir.

Râme ; Assemblage de 500 feuilles de papier, ou de 20 mains.

Ramette; Nom qu'on donne à une porse lorsqu'elle est aux étendoirs.

Rebordé; Papier rebourdé est celui qui a été étendu trop près d'une autre feuille, et se trouve replié sur lui même.

Remontadoire; V. *Écuelle rémontadoire*.

Remonter v.; C'est transporter les chiffons d'une pile à la suivante avec l'écuelle remontadoire. Remonter les chiffons, c'est les mettre dans les piles floran, ou piles à affiner.

Renforcer le bon carron; C'est faire couler un peu plus de matière vers l'angle qui doit souffrir le plus dans l'étendoir.

Reposoir; Espèce de réservoir de bois dans lequel l'eau se purifie et dépose son gravier. Quelquefois il est en pierre.

Revèche, *langes*; V. *Feutres*.

Reverché; Le papier est reverché, lorsque la matière a reflué d'un côté.

Rides; Défaut du papier.

Rigole; Endroit par où s'écoule l'excédent de la colle qui est dans le papier quand on le presse.

Rincer v.; La cuve et le moulin doivent être rincés souvent.

Rinçoir; Petite cuvette dans laquelle on met l'eau pour rincer le moulin.

Rives, *bonne rive*, *mauvaise rive*; Ce sont les deux bords de la forme.

Romaine; Sorte de papier. V. *Pigeonne*.

Rond; Les trois ronds, ou les trois O, sorte de papier. V. *O*.

Ronfler v.; Le cylindre doit ronfler, c'est-à-dire, effleurer sans cesse la platine.

Rossignol; Pièce de bois plantée sur la cuve pour appuyer la planchette.

Royal; Sorte de papier. Il y a le *grand royal étranger* qui a 25 pouces de largeur, sur 18 pouces de hauteur. Le *grand royal* a 22 pouces, 8 lignes de largeur, sur 17 pouces, 10 lignes de hauteur. Le *royal* a 22 pouces de largeur, sur 16 pouces de hauteur. Le *petit royal* a 20 pouces de largeur sur 16 pouces de hauteur.

Sabre; Sorte de papier. V. *Carré*.

Salaran, ou *Saleran*; Maître de salle. C'est un des ouvriers d'une papeterie, qui colle le papier, veille sur les lisseuses et a soin du magasin.

Saleranes compteuses; Ouvrières qui séparent les différentes espèces de papier, et qui les mettent en mains de 25 feuilles.

Sécher le papier; V. *Étendoir*. V. *Étuve*.

Second fin; Papier qu'on fabrique en Auvergne et en Limousin.

Selle de la presse; V. *Mouton*.

Selle du leveur; Espèce de chevalet ou de banc incliné sur lequel le leveur met les feuilles, à mesure qu'on les sépare des feutres.

Selle des étendeuses; Une selle occupe deux femmes qui doivent étendre l'ouvrage de deux cuves.

Semelle; Pièce de métal qui couvre le fond des creux de piles.

Serpente, *la serpente*; Papier de la petite espèce.

Serrer v.; Promener la forme pour que la matière s'unisse et fasse corps.

Soleil; Sorte de papier. Il y a le *grand soleil* qui a 36 pouces de largeur, sur 24 p., 10 lignes de hauteur. Le papier dénommé *au soleil* qui a 29 pouces, 6 lignes de largeur, sur 20 pouces, 4 lignes de hauteur, et le *petit soleil* qui a 25 pouces de largeur, sur 17 pouces, 10 lignes de hauteur. Le *soleil* est un papier de la grande sorte.

Sonder le cylindre; C'est le jauger, en examiner la hauteur.

Souder sur couture; Lorsque la jeteuse casse son carron, elle soude sur couture, c'est-à-dire elle en approche les bords pour les réunir. Les marques restent toujours et forment des pieds de chèvre.

Soutrait de la presse; Planche inférieure de la presse sur laquelle porte ce qu'on veut presser. Le soutrait est l'endroit de la presse sur lequel les poignées de papier portent.

Spatuler v.; Remuer la pâte dans la cuve.

T; Petite croix de bois dont on se sert pour mettre les feuilles de papier sur la corde.

Tellière; Sorte de papier dont on fait un fréquent usage. Il a 16 pouces de largeur, sur 12 pouces, 3 lignes de hauteur. Il y a aussi la *teillère grand format* qui a 17 pouces, 4 lignes de largeur, sur 13 pouces, 2 lignes de hauteur. La *teillère* c'est un papier de la petite sorte.

Timpan; Partie de la presse. C'est un chassis couvert de parchemin que l'on renverse sur la forme pour donner de la souplesse à l'action de la platine.

Tinette; Vase de bois dans lequel on met 25 à 30 livres de chiffons pour les porter au moulin.

Tiré, *papier tiré de flautre*; Celui qui a été couché par une main mal assurée.

Toilette; Tamis de crin qui couvre les trois ouvertures de la plaque de bois qu'on nomme le *kas*.

Tour de cuve; Planche qui borde la cuve de l'ouvrier, et y forme comme une espèce de table.

Tourtes, *tourteaux*, *abouts*, *embasses*; Ce sont deux platines de fer qui forment les deux bases du cylindre.

Trace, ou *tresse*; Gros papier gris dont on enveloppe les râmes du papier blanc, les pains de sucre, etc. *Seconde trace*, c'est un papier qu'on fabrique en Auvergne et en Limousin.

Tranchefile; Fil de laiton plus gros que celui de la verjure, qui sert de pontuseau aux deux côtés de la forme.

Tranchets; Lames tranchantes dont est garnie la machine à dérompre.

Trane, le trane; Papier le plus grossier qu'on fabrique en Hollande. On dit encore *extrane*.

Trapan de la cuve; Pièce de bois sur laquelle on couche les feuilles, savoir planche percée de plusieurs trous, sur laquelle on met égoutter une forme à papier.

Trépied; Support de fer à trois pieds qui porte une cuve.

Trieuses; Ouvrières qui regardent au transparent chaque feuille de papier, et en ôtent les ordures. Les *trieuses* examinent le papier lissé, feuille par feuille, afin d'en voir les défauts.

Tripier, ou *trépier*; Panier où se mettent les tripes qui forment la colle.

Vanant, ou *venant*; C'est le papier grossier qui sert aux enveloppes.

Vanau; C'est du papier de la moyenne sorte.

Vergeure ou *verjure*; Petits fils de laiton disposés en manière de chassis qui composent la forme du papier. Il signifie aussi les raies que font ces fils, et qui sont marquées sur la feuille de papier.

Vireur; Ouvrier ou apprentif qui ôte les feutres, à mesure que le leveur détache les feuilles de papier.

Voyer v.; C'est secouer les feuilles de papier, pour que rien d'étranger ne s'y arrête.

CARTONNIER.

Atelier du moulin à carton; Endroit où l'on porte la matière qu'on employe pour le faire, après qu'elle a fermenté suffisamment.

Auges à rompre; On donne ce nom aux auges qui sont dans l'atelier du moulin des cartonniers.

Carton; Carte grosse et forte, faite de papier haché, battu et collé. Gros carton. Boîte de carton. On appelle *carton fin*, celui qui n'est fait que de plusieurs papiers collés ensemble. Les cartons portent ordinairement les noms des papiers qui servent à les faire, comme cartons de *papier au pot*, de *dard*, de *couronne*, de *raisin*, de *carte-bulle*, de *nom de Jésus*, d'*Impérial*, de *Robert*, de *Richard*, de *cartes-colas*, de *grande* et de *petite échelle*, etc. V. *Papetier* ci-dessus.

Cartonnier, ou *papetier-colleur*; Est celui qui fabrique le carton.

Cartonnière; Atelier où l'on porte la matière lorsqu'elle est moulue.

Cuve; Auge dans laquelle les cartonniers travaillent.

Égouttoir; On appelle ainsi

des ais assemblés les uns contre les autres, mais non pas joints tout-à-fait, sur lesquels on met les formes à-carton après qu'elles ont été dressées.

Épluchoir; Atelier où l'on visite les feuilles de carton l'une après l'autre pour en ôter les ordures.

Équarrir les cartons; C'est en enlever les bords.

Étendoir; Grand grenier où les cartonniers font sécher leurs cartons.

Forme; Treillis de laiton de la grandeur dont on veut faire le carton.

Langes; Molletons qu'on met sur chaque feuille de carton.

Lissoire; La lissoire des cartonniers se meut comme celle des cartiers. V. N.° 52.

Moulage, carton de moulage; C'est celui qui est composé de plusieurs feuilles de papier gris.

Parure; Ratissure de peaux d'agneaux blanchies et passées chez les mégissiers.

Percemure; Matière que les corroyeurs enlèvent de dessus les cuirs de bœuf, et dont se servent les cartonniers.

Poissonnure; On donne ce nom à la ratissure des peaux de moutons.

Poncer v.; Poncer le patron sur le carton doré, c'est en marquer les points et les traits.

Pressée; Pile de cartons mis sous la presse.

Réglée; Quantité de carton qu'on équarrit à chaque fois.

Rompre v.; Rompre les matières à faire du carton, c'est les battre avec des pelles de bois.

Trempis; On donne ce nom à l'auge des cartonniers.

N.° 50.

FABRICA D'LA MAJOLICA.

(*PÔTIER DE TERRE ET FAÏENCERIE.*)

Abonnir v.; C'est faire sécher à demi.

Aiguille; On nomme ainsi les prismes que forment les matières cristallisées.

Applatir la terre; Cela se fait à force de la battre.

Argile; Terre grasse, compacte, ductile quand elle est pétrie avec de l'eau. Glaise et argile sont des mots synonymes. Vase d'argile.

Assiettes; Ustensiles de tables. Il y a des assiettes à cordon, guillochées, etc. Une assiette creuse. Une assiette de faïence.

Athanor; Fourneau pour tenir diverses matières en digestion, auquel est ajusté un tour

qu'on emplit de charbon. Ce fourneau est disposé de manière à faire avec un même feu des opérations qui exigent des degrés de chaleur différens.

Atre, carreaux d'âtre; Grands carreaux qu'on employe pour faire les âtres des cheminées.

Attache; En T. de raccommodeur de faïence, se dit du fil de fer, dont on se sert pour faire tenir la faïence qui a été cassée.

Attelle; Morceau de fer plat, d'une ligne ou deux d'épaisseur dont le potier de terre se sert pour diminuer l'épaisseur de son vase. Quelquefois il est en bois, et on peut le comparer à ce que les maçons nomment *calibre*. On s'en sert pour faire des moulures.

Baquet; Vaisseau de bois pour le service de la fabrique.

Baril; Ouvrage du potier. C'est un vaisseau qui a la forme d'un tonneau.

Barillon; Idem. C'est un petit baril.

Bassin; Espèce de grand plat rond ou ovale. Il y a le bassin à barbe ou plat à barbe. Bassin de chambre ou pot de chambre.

Bâtons ou *Leviers*; Pour le service de la manufacture.

Bêche; Outil de campagne. V. N.° 2.

Billette; Outil pour applatir la terre.

Biscuit; Pâte qu'on employe à faire les vaisseaux de terre. Pièce de faïence qu'on sort du four pour la première fois. V. *Porcelaine*.

Boisseau; Sorte de pot sans fond en forme de tuyau rond, plus large par un bout que par l'autre, qui sert pour les descentes des lieux d'aisance.

Boulin; Vase de terre pour la retraite des pigeons.

Bouquetier; Vase propre à mettre des fleurs.

Broc; Gros vaisseau portatif pour aller tirer du vin à la cave ou prendre de l'eau.

Brosses; Ce sont des gros pinceaux.

Buberon ou *Biberon*; Vase de terre qui a un bec ou tuyau par lequel on boit.

Cafetières en terre et en faïence; Ouvrages du potier.

Calcaire, pierre calcaire; V. *Pierre*.

Calcination; Elle se fait par le moyen du feu.

Canaris; Les potiers de terre donnent ce nom à des grands vases de terre cuite dont se servent les sauvages.

Chandeliers en terre et en faïence. Ouvrages du potier.

Charrée; Cendres qui ont servi à faire la lessive.

Chasse; Grand feu de flamme que l'on fait à la fin de la cuisson, avec des fagots ou du bois fendu.

Coquemar; Vaisseau de terre vernissé, ayant une anse, et servant à faire chauffer de l'eau.

Coquetier; Ustensile de ta-

ble où l'on met un œuf pour le manger à la coque.

Corroyer v.; Pétrir la terre ou lorsqu'elle est simple, ou quand il y en a plusieurs mêlées ensemble.

Courte, *terre courte*; Les potiers appellent ainsi une terre qui n'étant pas fort ductile, ne peut pas beaucoup s'étendre sans se rompre.

Couteau à tailler; Outil qui a deux manches. On s'en sert pour tailler la terre encore en pains.

Couverte; Substance qu'on applique sur le biscuit, savoir, l'émail qui est sur la faïence. C'est sur la couverte qu'on peint.

Créneaux; Ouvertures qu'on fait au fourneau, ou pour donner une communication à l'air chaud, ou laisser échapper la fumée.

Creuset; Vaisseau de terre dans lequel on fait fondre les métaux.

Crible; Outil pour cribler la terre.

Crù, *donner le cru*; C'est lorsque les pièces de faïence sont suffisamment séchées.

Cruche; Vaisseau de terre ou de grès, à anse, et qui a ordinairement le ventre large et le cou étroit. Grande cruche. Petite cruche. Cruche à l'huile.

Cruchon; Idem, diminutif de cruche, petite cruche.

Cuvette; Vaisseau ovale. On s'en sert ordinairement pour se laver les mains. Il y a aussi *la cuvette de bidet*.

Déjeûner; On appelle ainsi une espèce de petit plateau garni d'une tasse, d'une soucoupe, etc. Un déjeûner de porcelaine.

Eau grasse; Eau avec laquelle on mêle un peu d'argile. Elle sert à attacher le vernis en poudre sur les ouvrages de poterie.

Ébauchoir; Petit morceau de bois taillé de différentes façons dont on se sert pour former les modèles en terre ou en cire.

Échappade, *enfourner en échappade* ou *en chapelle*; C'est placer de pièces de faïence à nu dans le four sur des espèces de tablettes de terre cuite.

Écuelles; Ustensiles de table. Il y a des *écuelles couvertes*, des *écuelles à oreilles*.

Emboîture; Crapaudine de grès dans laquelle s'emboîte l'arbre de la roue des potiers de terre.

Encastrer la faïence; C'est la ranger dans des gazettes.

Estoc; Outil que l'ouvrier tient à la main quand il travaille à la roue: c'est une lame de bois avec laquelle le faïencier égalise d'épaisseur la terre qu'il tourne.

Établi; Banc pour travailler.

Faïence; Poterie de terre émaillée en blanc. Elle tire son nom de la ville de Faenza, où elle fut inventée.

Faïencerie; Lieu où la faïence se fabrique.

Faïencier; Marchand qui vend ou qui fait de la faïence.

Faîtière; Grande pièce de terre moulée à plat, qui sert à faire des carreaux, des chauffetettes et plusieurs autres ouvrages. V. *Failier*.

Fausse-tire; Cloison à jour formée en briques qui sépare le foyer du corps du four.

Féramine; Pyrite qu'on trouve dans l'argile, et que les potiers de terre séparent des argiles qu'ils employent.

Fontaine; Vaisseau où l'on garde l'eau destinée pour le service de la maison. Le peuple les appelle *Fontaines sonnantes*.

Four; Bâtis de maçonnerie. On appelle *terre à four* l'argile ou glaise fort alliée de sable ferrugineux.

Fournaise; Endroit du fourneau où l'on met le bois ou le charbon. La fournaise c'est encore une sorte de grand four.

Fournaliste; Les fournalistes font des creusets, moufles, aludelles, chapes, contre-cœurs, cheminaux, alambics, coupelles, lingotières, capsules, cornues et autres ustensiles servant pour l'usage des orfèvres, fondeurs, chimistes et autres.

Fourneau de coupelle; Fourneau dans lequel on ajuste un petit four qu'on nomme *mouffle*, où l'on met les matières qu'on veut exposer à un grand feu, étant à l'abri des vapeurs du charbon.

Fusion, fourneau de fusion; Fourneau principalement destiné à la fusion des métaux, où le feu est animé par le vent du soufflet.

Gâchis; Espèce de mortier où l'on mêle une portion de plâtre en poudre avec le mortier de chaux et de sable ou ciment.

Gâteau; Masse formée par l'émail de la faïence qui est fondue, et qui se trouve au fond du four. *Éplucher le gâteau*, c'est ôter le sable qui s'y est attaché.

Gaubine; On appelle ainsi dans le Lyonnais une argile grise assez pure, qui fait une poterie très-serrée et peu propre à soutenir le feu.

Gazettes; C'est le nom qu'on donne à des cylindres creux. Ce sont des étuis dans lesquels on encastre la faïence.

Girelle; C'est la tête du tour de la roue à faïencier.

Glaise; V. *Argile*.

Grès; Sorte de poterie de terre, fabriquée avec une glaise naturellement mêlée d'un sable fin. On en fait des cruches, des pots, etc. Elle ne va pas sur le feu.

Greisserie; V. N.° 129.

Gypse; Synonyme de plâtre.

Habiller v.; C'est réparer à la main les ouvrages qui ont été faits sur le tour, et y ajouter les anses et les pieds.

Hiverner v.; C'est laisser la terre dans une cave ou en monceau à l'air, ce qui fait qu'elle se corroye mieux.

Huilier; Vase à mettre l'huile et le vinaigre pour s'en servir à table. On donne ce nom particulièrement au vase où l'on met l'huile.

Jale; C'est une espèce de grande jatte.

Jarres; Grands vases de terre vernissés en dedans, qui servent particulièrement à conserver l'huile. On appelle aussi *jarres* les fontaines de terre cuite dont on se sert dans les maisons.

Jatte; Vaisseau rond tout d'une pièce et sans rebords. Grande jatte, petite jatte.

Jonc; Sorte d'anneau de terre qui forme saillie. On dit aussi *viret*.

Kaolin; V. *Porcelaine*.

Laboratoire; Endroit du fourneau où l'on met les creusets, les cornues ou les différentes substances qu'on veut exposer au feu.

Laitier; Scories de fer qui se dégagent dans les fourneaux à fer. Le laitier sert aux potiers à vernir leurs ouvrages. Le laitier réduit en poudre s'appelle *laitier en laquet*.

Languette; Cloison de briques qui termine quelques fours de potiers, au bas de laquelle sont les ouvertures qu'on nomme *créneaux*.

Lattiers; Tablettes dont les côtes sont bordées par des lattes, pour que l'air les traverse et dessèche les ouvrages qu'on vient de travailler.

Manganèse; Mine de fer pauvre et réfractaire, d'un bleu noirâtre, grenée, ou striée.

Marabout; On donne ce nom à une espèce de cafetière de terre qui a le ventre très-large.

Marchée, *faire une marchée*; C'est pétrir avec les pieds une certaine quantité de terre pour la corroyer et la disposer à faire différens ouvrages.

Massicot; Mélange de verre et de chaux d'étain, dont on fait le vernis de la faïence.

Mica; Espèce de fragmens talqueux qui se trouvent mêlés avec de la pierre ou du sable.

Minium; C'est du plomb rouge.

Montre; Petit vase de faïence dont la cuisson indique celle des plus grands vases qui son dans le four. C'est une pièce d'essai.

Mouffle; V. *Fourneau*.

Moule; Chassis de bois dans lequel les potiers forment des carreaux, ou bien des creux en plâtre qui servent à donner des formes différentes. Il y a le moule à gazette, etc.

Mouler v.; C'est mettre de la terre dans le moule. C'est jeter en moule.

Moutardier; Petit vase dans lequel on sert la moutarde sur la table.

Moyeu; Partie de la roue du potier de terre.

Noix; La noix de la roue des potiers de terre c'est l'arbre posé perpendiculairement sur une crapaudine de grès.

Ollaire; Il y a une espèce

de pierre qui s'appelle *pierre ollaire.*

Oules; Grands vases de terre plus communément de grès.

Ouvrages; On dit *ouvrages moulés*, c'est-à-dire travaillés au moule, et *ouvrages tournassés*, c'est-à-dire faits au tour.

Palette; Petit instrument de bois.

Payens; Les payens sont des planches épaisses et inclinées qui ont des entailles profondes, et forment des espèces de marche-pieds qui font partie du tour des potiers.

Pelles; Outils. Il y a des pelles de bois et des pelles de fer.

Perçoir; Outil avec lequel on perce. Il y a le perçoir à pernetter.

Pétrir v.; C'est presser l'argile avec les pieds pour la rendre plus ferme.

Pierre calcaire; Elle ne se vitrifie point par la calcination, mais elle se convertit en chaux.

Pinceaux; Outils qui servent à peindre, à appliquer des couleurs, à donner du vernis.

Pivot; Arbre ou noix de la roue des potiers de terre.

Placer le cru dans le four; Opération du potier.

Plaine; Morceau de bois quarré qui sert aux potiers à emporter la terre qui excède le moule lorsqu'on fait des tuiles et des briques.

Planche à pernetter; Outil.

Plat; Ustensile de ménage. On dit *plat rond*, *plat festonné*, *plat guilloché*, *plat quarré*, *plat ovale*, *plat creux*. *Les bords d'un plat*, *le fond d'un plat.*

Plomb; On donne assez improprement ce nom à une chaux de plomb qui prend par la calcination une couleur rouge qu'on nomme *plomb rouge* ou *minium*.

Poële; Fourneau de poterie qui se ferme. Ouvrage de potier.

Poëlon; Diminutif de poële.

Poinçon; Outil pour travailler.

Poivrier; Petit vase de terre ou de faïence, dans lequel on sert le poivre.

Panne; Grand vase de terre cuite qui sert à faire les lessives et à saler les viandes.

Pot; Petit vaisseau portatif de terre ou de faïence. On dit *un pot à deux anses*, *un pot sans anses*, *un pot à l'eau*, *un pot à beurre*, *un pot à oille pour faire cuire les viandes*, *un pot à tabac*, *un pot à rouge*, *un pot à pommade*, *un pot de chambre*, *un pot au lait*, *un pot à fleurs*, etc.

Potager; On appelle ainsi un pot de terre dans lequel on porte à dîner à certains ouvriers.

Poterie; Toute sorte de vaisselle de terre. Fabriquer de la poterie. La poterie de terre à creuset est celle qui comprend certains fourneaux, et toutes les espèces de vases qui sont destinés à soutenir le feu à sec. Cette poterie est du ressort du fournaliste. La poterie de grès est celle dont il y a deux grandes manufactures en France,

l'une à Mortain en Normandie, et l'autre à Savigny en Picardie. On y fait des fontaines, des pots, des cruches, etc.

Potier ; Celui qui fait ou qui vend des pots de terre, et toute sorte de vaisselle de terre. On dit aussi *potier de terre*.

Pyrites ; Substance minérale qui contient un peu de métal et beaucoup de soufre ou d'arsénic.

Quartz ; Pierre dure, laiteuse, demi-transparente et vitrifiable qui se trouve dans les mines.

Rable ; Outil pour remuer le calciné dans la fournette.

Rais de la roue des potiers de terre ; C'est un composé de quatre barres de fer qui sortent des quatre coins de l'arbre.

Raunir v. ; En T. de potier signifie *vernisser*.

Refrayer v. ; C'est rendre la vaisselle de terre plus unie avec le doigt. On dit *refrayer une terrine*.

Registres ; Ouvertures pratiquées à différens endroits du fourneau, qu'on ouvre et qu'on ferme avec des bouchons pour diminuer ou augmenter le feu.

Roue ; On se sert de la roue pour les grands ouvrages, et du tour pour les petits. Ces deux machines ne diffèrent l'une de l'autre que par la manière de s'en servir.

Rouleau ; Se dit de certains vases de faïence, ronds, en forme de colonnes et plus larges par le haut que par le bas. Ils servent à orner les cheminées.

Saladier ; Plat assez large et profond. Jatte où l'on sert la salade. Un saladier de faïence.

Salière ; Ustensile de ménage où l'on met le sel qu'on sert sur la table. Salière de faïence.

Saucière ; Idem pour y servir une sauce.

Scie ; Fil de laiton ou de fer qui sert à détacher les ouvrages de dessus la girelle.

Seau ; Vase ou vaisseau en forme de seau.

Siège ; Planche inclinée qui fait partie du tour du potier, et sur laquelle l'ouvrier s'assied.

Silex ; Substance pierreuse qui approche de l'agate, et plus connue sous le nom *de pierre à fusil*.

Soucoupes ; Ouvrages du potier. Il y en a de différentes formes.

Soupière ; Ustensile de ménage où l'on sert la soupe.

Sucrier ; Vaisseau où l'on met le sucre.

Tamis ; Outil pour le service de la poterie, ou de la faïencerie. Il y a *le tamis à pieds* et le *tamis à main*.

Tasses ; Ouvrages du potier.

Terrat ; Auget plein d'eau dans lequel le potier de terre mouille ses mains pour que l'argile n'y tienne pas.

Terre à briques ; Argile grossière qui ne sert qu'à faire des ouvrages grossiers.

Terre à potier ; C'est une

terre dont les potiers se servent pour faire leurs ouvrages.

Terre grasse, ou *terre à potier;* On s'en sert pour faire des pots.

Terrain; C'est un vase où il y a de l'eau pour tremper les mains, lorsque le potier tourne des pots.

Terrine; Ustensile de ménage où l'on sert la soupe.

Tet; Morceau d'un pot de terre cassé. On dit quelquefois *tesson*. Tet, c'est encore une écuelle ou vaisseau dans lequel on fait l'opération de la coupelle en grand.

Tettin; Sorte de baie qu'on ménage au four pour le charger, qu'on ferme avec un mur de briques avant d'y mettre le feu.

Théière; Vaisseau pour mettre du thé, ou pour faire le thé.

Tirelire; Espèce de pot de terre commune entièrement couvert, et ouvert seulement d'une fente dans le haut, par laquelle on fait entrer de l'argent pour le conserver. Il faut pour avoir cet argent casser la tirelire.

Toupiniers; Dans plusieurs villages de France, en Limousin, les potiers on les nomme *toupiniers*.

Tour; Roue de bois qu'on fait tourner avec le pied, pour former sur le plateau des ouvrages qu'on veut travailler comme sur la roue du potier.

Tournaser v.; V. *Porcelaine*.

Tournasin; Instrument de fer un peu tranchant, auquel on donne différentes formes, qui sert particulièrement à travailler le dessous des vases qu'on a détachés de dessus le plateau.

Tournoir; Bâton qui sert à imprimer un mouvement circulaire à la roue de fer.

Tremper v.; C'est donner un petit feu aux poteries, pour achever de les dessécher avant que de leur donner le grand feu de cuisson.

Trézaler l'émail de la faïence; V. l'article *Porcelaine* ci-après.

Tutes; Sorte de creuset supporté par un pied, comme celui d'un verre à boire.

Urquain; Pierre dure et unie, ou madrier de bois sur lequel on pose le moule, pour former les faîtières et grands carreaux.

Vaucourt; Tablette de bois sur laquelle on met les morceaux de terre qui sont préparés pour être mis sur la girelle.

Vase; On dit un vase de faïence de terre.

Vernis; Enduit d'une substance vitrifiée, dont on recouvre les ouvrages de terre.

Vernir, ou *vernisser v.;* C'est donner le vernis. En parlant de la poterie on dit *vernisser*.

Vernissure; Application du vernis.

Viret; V. *Jonc*.

Voguer v.; C'est manier et pétrir la terre à la main, pour en ôter les corps étrangers et la corroyer plus parfaitement.

N. B. *La plus grande partie des vases portent le nom de la figure qu'ils représentent; comme feuilles, coquilles, boules, etc.*

RECUEIL DE TERMES TECHNIQUES CONCERNANT L'ART DE LA PORCELAINE.

Barbotine ; Bouillie claire qu'on fait en délayant dans l'eau de la terre à porcelaine.

Biscuit ; Porcelaine qu'on tire d'une gazette après qu'elle a cuit dans le four. Le biscuit est un ouvrage de porcelaine qui reçoit deux cuissons, et qu'on laisse dans son blanc mat, sans peinture ni couverte. Figure de biscuit.

Carneaux ; Trous de quelques pouces en quarré qu'on laisse dans les voûtes des fours à porcelaine pour la communication du feu.

Couverte ; Vernis dont on couvre les pièces de porcelaine.

Craquelée, porcelaine craquelée. V. *Porcelaine truitée.*

Ébaucher la pâte à porcelaine ; C'est ouvrir avec le pouce la motte de terre qui est sur le tour et en former l'intérieur d'une pièce.

Estoc ; Lame de bois avec laquelle l'ouvrier égalise d'épaisseur la terre qu'il tourne.

Gazette ; Espèce de creuset de terre destiné à garantir les pièces de porcelaine des gouttes de verre et de la flamme du bois.

Girelle ; On donne ce nom à la tête de la roue du tour.

Kaolin ; Espèce d'argile de la Chine, qui est très-blanche, très-liante, et qui a tous les caractères des autres argiles.

Mica ; Espèce de pierre brillante, feuilletée, écailleuse et très-réfractaire au feu.

Mie ; Grain que la porcelaine fait paraître lorsqu'elle est cassée en deux.

Montre ; Pièce d'essai qu'on met dans les fours à porcelaine pour juger de la cuisson des autres pièces.

Ollaire, pierre ollaire ; C'est celle qui est assez tendre pour en faire des vases.

Pétun-tsé des Chinois ; Spath fusible et pierre vitrifiable dont la France fournit une quantité abondante.

*Porcelaine** ; Sorte de terre très-fine, préparée et cuite sous toutes sortes de figures, de vases et d'ustensiles à la Chine et au Japon. *Porcelaine transparente ;* Vases, tasses, assiettes, plats de porcelaine. On dit aussi *Porcelaine de Saxe, de Sèvre*, et d'autres manufactures de porcelaine à l'imitation de celles de la Chine et du Japon, mais faites avec une autre matière.

Porcelaine fossile ; Pierre argileuse qui durcit au feu, et à laquelle on donne la forme qu'on veut.

Porcelaine truitée ; C'est celle, dans l'intérieur de laquelle on a inséré certaines couleurs en fendillant la couverte.

Porcelaine voilée ; C'est lorsqu'elle est couverte de cou-

leurs désagréables à la vue, ou que la blancheur est ternie par la flamme ou des gouttes de verre.

Sablon ; Sable blanc qu'on trouve à Etampes, et dont on se sert dans les manufactures de porcelaine.

Support ; Morceau de pâte de porcelaine crue, qui soutient les pièces dans les endroits où elles pourraient fléchir en cuisant.

Thsky ; On nomme ainsi à la Chine et au Japon la belle porcelaine qu'on y fait.

Tournaser une pièce ; C'est la réparer après qu'elle a été ébauchée.

Tournasin ; Outil de fer, avec lequel on enlève les inégalités qui se trouvent autou d'un vase de porcelaine.

Tournasine ; Pâte suffisante pour tournaser des pièces de porcelaine.

Trézaler v. ; Porcelaine trézalée, c'est celle qui est fendillée. *Trézaler*, c'est faire des petites fentes.

N.° 51.

FABRICA D' RAMASETTE (*BROSSIER*).

Apprêt, brosse à apprêt ; Celle dont le poil sert à tous les frottemens violens.

Borax, brosse à borax ; C'est celle, dont on se sert pour ôter le borax qui est resté sur une pièce soudée après qu'on l'a passée à l'eau seconde. On dit aussi *brosse à dérocher.*

Brosse ; On dit des brosses à nettoyer les habits, une brosse à nettoyer la tête, une brosse à panser les chevaux. Brosse se dit aussi d'une sorte de gros pinceau, dont on se sert pour coucher, ou pour étendre des couleurs.

Brossier ; Ouvrier qui fait et vend des brosses, des vergettes, toutes espèces de balais et houssoirs de soie ou de plume, enfin tous ouvrages faits avec la bruyère, la soie de sanglier et le chiendent.

Carrosse, brosse de carrosse ; Celle qui est large vers la queue et étroite vers la tête.

Cheval, brosse de cheval ; Celle qui est montée sur un bois rond, avec une courroie par dessus pour y passer la main.

Chirurgien, brosse à chirurgien ; Celle qui est propre par sa douceur à ouvrir les pores de la peau.

Décrottoire ; Grosse brosse pour ôter la boue qui est sur les souliers.

Dent, brosse à dent ; Celle qui est propre à nettoyer les dents.

Faces, brosse à trois faces ; Elle sert pour brosser les tapisseries et les housses de lit.

Imprimerie, *brosse d'imprimerie*; Celle qui sert à laver les formes dans la bassine.

Loquets; Petits paquets de poil de sanglier, dont on remplit les trous des brosses.

Lustrer, *brosse à lustrer*; C'est celle, dont se servent les gaîniers et les chapeliers.

Morue, *brosse à morue*; C'est celle, dont on se sert pour frotter la morue qu'on veut faire dessaler.

Peigne, *brosse à peigne*; C'est celle qui est ronde, à queue, et dont on se sert pour nettoyer les peignes.

Peintre, *brosse à peintre*; C'est celle, dont on se sert pour les grands ouvrages à l'huile ou en détrempe, et qui ressemble à un gros pinceau.

Plancher, *brosse à plancher*; C'est celle, qui est garnie d'une courroie pour passer et arrêter le pied du frotteur.

Polissoire; Brosse qui sert à étendre la cire sur les souliers.

Rateau; Synonyme de brosse à tapissier.

Relieur, *brosse à relieur*; C'est celle, dont on se sert pour ôter la cendre qui est entrée dans les fers à dorer.

Tapissier, *brosse* [illegible] *tapissier*; Espèce de balai traversé par un manche, dont on se sert pour nettoyer les tapisseries.

Tisserand, *brosse à tisserand*; C'est celle, avec laquelle on mouille le brin sur le métier.

Toilette, *brosse de toilette*; C'est celle qui sert à vergeter les habits.

Tondeur, *brosse de tondeur*; C'est celle, dont on se sert pour coucher la laine sur le drap, et lui donner sa première façon.

Tuyau, *brosse à tuyau*; C'est celle qu'on passe dans le tuyau d'un crayon, et dont le poil s'écarte ou se resserre au moyen d'un bouton qui glisse le long de la fente d'un crayon.

Vergetier; Artisan qui fait et qui vend des vergettes, des décrottoires, etc.

Vergettes pl.; Une époussette, une brosse composée de soies de cochon, de sanglier, ou de menus brins de bruyère attachés ensemble, et servant à nettoyer des habits, des étoffes, etc. On dit aussi une vergette.

N.° 52.

FABBRICA D' LE CARTE. (*CARTIER.*)

Abattre v.; C'est étendre les paquets qui sont composés d'étresses.

Abattre l'ouvrage; C'est ôter des cordes les feuilles quand elles sont sèches.

Ajuster les copeaux ou les cartes ; C'est emporter une petite quantité du bord avec les ciseaux, lorsque les cartes sont trop grandes.

Ame de la carte ; C'est l'étresse bien étirée.

Assortir v. ; C'est ranger les cartes d'une façon que toutes celles d'une même espèce se trouvent ensemble, par ex., tous les rois, toutes les dames, as, dix, etc.

Baiser v. ; On dit que des cartons se sont baisés, quand les traits se sont contre-marqués.

Bluteau ; Nom de la gravure qui marque sur l'enveloppe le nom de chaque sorte de jeu.

Boute ou Bouteux ; Boîte dans laquelle on arrange les jeux.

Boutée, faire la boutée ; C'est ranger et compléter les jeux de cartes.

Brosse à coller ; Outil pour le service de la fabrique.

Carreau ; Une des couleurs des cartes à jouer, marquée par de petits carreaux rouges.

Carte ; En T. de cartier est une feuille de carton où il y a plusieurs cartes sans être coupées. On dit *un jeu de cartes, de cartes d'hombre, de piquet.*

Cartier ; Ouvrier qui fait des cartes à jouer, ou qui en fait le trafic.

Chaperon ; Boîte de bois sans couvercle, et à qui il manque un de ses côtés, où l'on met les cartes que l'on coupe.

Chaudières ; Ustensiles de la fabrique.

Chauffer v. ; C'est exposer au feu les cartons avant de les lisser.

Chauffoir ; Poële de fer quarré, surmonté de grilles de fer pour faire sécher les feuilles de cartes.

Cinabre ; Nom que les cartiers donnent au vermillon.

Ciseaux ; Grands ciseaux pour couper les cartes quand elles ont été lissées.

Cœur ; Une des couleurs des cartes à jouer. Roi de cœur, dame de cœur, etc.

Collage ; Opération.

Coller en ouvrage ; C'est coller l'étresse entre la feuille de pot et celle de cartier.

Compas ; Outil.

Compassage ; Divisions qu'on fait au compas sur une feuille de papier, pour bien placer les points.

Compasser v. ; Mesurer avec le compas.

Corrompre les copeaux ; C'est les couper dans le sens de leur longueur, pour qu'ils fassent une espèce de gouttière, dont la partie concave soit vers le côté de la peinture.

Couche ; Former les couches ou la boutée, c'est ranger les cartes par jeux dans une boîte qu'on nomme *boute.* On dit *faire la couche.*

Couleurs ; On les compose avec de la graine d'Avignon, de l'alun, du cinabre, noir de fumée, de l'indigo, etc.

Coupeau ; C'est la bande du moule des cartiers.

Coupon ou *Copeau* ; Tranche de carton peint, qui contient quatre cartes en hauteur.

Coupoir ; Petit couteau de bois dont les cartiers se servent pour détacher les étresses les unes des autres.

Couteaux ; Outils. Il y a le *couteau pointu.*

Déchet ; C'est le nom qu'on donne aux cartes défectueuses qu'on met au rebut, lorsqu'on fait le triage.

Dépingler v. ; Action d'ôter les épingles qui ont servi à mettre les étresses, l'ouvrage, ou les cartons à l'étendoir.

Double ; On nomme ainsi deux cartons qui tiennent ensemble par les bords, et qu'il faut séparer.

Épingler v. ; C'est passer au bord des étresses ou cartons un bout de fil de laiton pour les étendre au séchoir.

Épluchage ; On nomme ainsi l'opération qui se fait pour enlever les ordures et les bros qui s'aperçoivent sur les feuilles collées et séchées. *Bros* signifie *saletés.*

Étau ; Planche qui s'élève verticalement sur la table du trancheur. Elle sert à appuyer le bord du carton, de façon que l'on puisse couper toutes les cartes de même grandeur.

Étendage ; Action d'étendre.

Étendoir ; Lieu où on étend.

Étouffer la colle ; C'est la rendre en eau pour ne l'avoir pas assez remuée.

Étresses ; Synonyme de cartons ou feuilles collées, c'est-à-dire feuilles que les cartiers collent de deux en deux.

Fers ; Outils. Ce sont des espèces d'emporte-pièces. Ils servent à marquer sur les patrons les endroits où doivent être empreintes les marques, comme le carreau, le cœur, le pique et le trèfle.

Fleur ; On nomme ainsi les cartes les plus blanches, c'est-à-dire le premier lot des cartes triées.

Fond ; Cartes du premier et du second fond. La blancheur de celles du premier fond est inférieure à celles qu'on nomme *la fleur.* Le second fond est inférieur au premier.

Fonds ; Cartes du quatrième triage.

Frottoir ; Linge qui sert à frotter.

Frotton ou *Froton ;* Tampon de lisières ou de crin qui sert à appuyer le papier moiti sur le moule pour imprimer les traits. On fait aussi des frottons de pièces de chapeau pour savonner les cartes. Les cartiers se servent du froton pour presser le papier sur le moule.

Grands ciseaux ; Outil pour couper.

Habillage ; On nomme ainsi l'opération de peindre ou enluminer les figures.

Jeter v. ; C'est mettre en jeu.

Jeu ; Se dit de ce qui sert

à jouer. Un jeu de cartes, un jeu de tarots.

Imprimure ; Feuille de papier imprimée avec de la peinture à l'huile. C'est avec cette feuille que les cartiers font leurs patrons.

Lisser v. ; On lisse les cartons en les frottant avec un caillou bien poli.

Lisseur ; Ouvrier qui lisse les cartes.

Lissoir ou *Lissoire* ; Instrument qui sert à lisser : c'est un caillou noir, bien poli, dont les cartiers se servent pour polir les cartes.

Main-brune ; Papier de trace qui sert à faire les corps des cartes à jouer.

Mêler v. ; C'est mettre du papier de main-brune avec du papier pot et du papier cartier : c'est entremêler les feuilles de différens papiers ou les différens cartons pour les mettre dans l'ordre convenable pour les coller. On dit *mêler en gris* ou *pour les étresses, mêler en ouvrage*, *mêler en blanc.*

Mêler en blanc ; C'est mêler le papier pot avec le papier cartier.

Mêler en étresse ; C'est entremêler les étresses dans le blanc.

Mener au ciseau ; C'est trancher. V. *Trancher.*

Mener la table ; C'est assortir les cartes, les jeter, et les plier en jeu et en sixain.

Mener au petit ciseau ; C'est réduire les copeaux en cartes.

Meneur de ciseaux ; C'est l'ouvrier qui rogne les feuilles de cartes peintes et lissées pour en faire des jeux.

Meneuse de table ; C'est une ouvrière qui trie les cartes, qui les jette et les plie en jeu et en sixain.

Moitir le papier ; C'est le pénétrer d'eau pour qu'il s'applique mieux sur le moule, et qu'il prenne plus exactement les traits.

Moulage ; V. *Mouler.*

Moule ; Planche de bois ou de cuivre qui sert à imprimer les traits des têtes ou des figures. Les moules des têtes portent les rois, dames et valets noirs, pique et trèfle. Les moules des valets rouges portent l'empreinte des valets de cœur et de carreau.

Mouler v. ; C'est imprimer les traits des figures ou des têtes sur des feuilles de papier au pot. *Mouler le papier* c'est y imprimer des figures.

Ouvrage ; C'est le nom qu'on donne au second collage.

Papier ; On employe pour faire les cartes trois sortes de papier, savoir, la main-brune, au pot et cartier. V. N.° 49. On appelle *papier à carter* celui qui est sans marque pour faire des cartes.

Patrons ; On nomme ainsi les imprimures découpées pour chaque couleur. Il y a des patrons rouges, des patrons jaunes, gris, blancs, noirs.

Patronner v. ; C'est enduire

de couleur au moyen d'un patron évidé aux endroits où la couleur qu'on employe doit paraître.

Peindre v.; C'est enluminer les cartes avec différentes couleurs.

Pique; Une des couleurs ou peintures des cartes à jouer. L'as de pique, le roi de pique. Pique est masculin. J'ai tous les piques, il a écarté tout le pique.

Piquer v.; On pique, c'est-à-dire on passe une épingle dans les feuilles qui sortent de la presse pour les étendre au séchoir.

Piqueur; Ouvrier qui pique les étresses.

Platine; Planche de bois sur laquelle on met les couleurs.

Ployer un jeu; C'est l'envelopper dans un papier.

Poinçons; Outils pour piquer les feuilles collées qu'on veut épingler.

Point; Les cartes de point, tant en noir qu'en rouge, sont depuis l'as jusqu'au dix.

Pointe; Grattoir dont les cartiers se servent pour enlever les inégalités des étresses.

Poncer v.; C'est frotter les étresses des deux côtés avec une pierre ponce.

Ponsage; Action de passer la pierre ponce sur les étresses pour les rendre plus unies.

Première; Signifie carte du second triage.

Presse; Machine.

Recouler v.; C'est visiter une seconde fois les cartes pour voir s'il n'en est pas passé de brunes parmi les blanches.

Rogner v.; C'est dresser avec les ciseaux les bords du carton. *Rogner la feuille d'une carte*, c'est enlever avec les ciseaux ce qui excède le trait du moule.

Rompre le papier; C'est ouvrir les mains de papier et les plier en sens contraire de ce qu'elles étaient en râme, pour effacer le pli du milieu.

Rompre le coupeau; C'est le plier pour lui rendre le dos un peu convexe.

Rompre les cartons; C'est les plier pour leur donner la forme d'une gouttière.

Savon; On s'en sert pour blanchir les cartes.

Savonner la carte; C'est passer le savonneur des deux côtés d'une carte.

Savonneur; Ouvrier.

Savonneur; Assemblage de morceaux de chapeau cousus les uns sur les autres, de l'épaisseur de deux pouces, et de la largeur d'une feuille.

Seconde; Carte du troisième triage.

Séparage; Action de séparer les étresses et les cartons qui sont secs, et qui sont adhérens par leurs bords.

Sixain; Signifie un paquet de six jeux de cartes.

Sorte; Mettre les cartes par sorte, c'est ranger en un tas toutes celles qui sont de la même espèce, comme tous les

rois, toutes les dames, tous les valets, etc.

Taroté; On dit *cartes tarotées* celles qui sont marquées et imprimées sur le dos de grisaille en compartimens.

Tarots; Espèce de cartes à jouer dont se servent les Espagnols, les Allemands et les Italiens. Les Espagnols disent *copas*, *dineros*, *espadillas*, *bastos*, savoir coupes, deniers, épées, bâtons.

Tas; Les cartiers donnent ce nom aux piles de feuilles de papier ou de cartons mêlées ou non mêlées.

Têtes; Les cartes de têtes ou figures sont les rois, dames et valets, tant rouges que noirs. *Tête de carte* est celle qui porte une figure humaine.

Torcher v.; C'est nettoyer les tas qui sortent de la presse pour en ôter la colle qui en sort par expression. *Torcher le tas* c'est enlever la colle que la presse des cartiers a fait sortir d'entre les feuilles.

Touche, *faire la touche*; C'est arranger les sixains par sortes, fleur, secondes, etc., et ensuite les plier dans un papier.

Trancher v.; C'est diviser les cartes avec des ciseaux. On tranche aux grands ciseaux pour faire les copeaux, et aux petits ciseaux pour diviser les cartes; ce qu'on appelle *trancher par cartes*.

Traverser v.; C'est séparer le carton par copeaux: c'est séparer les copeaux en divisant la feuille en quatre parties égales.

Trèfle; Une des quatre couleurs des cartes à jouer, et s'appelle ainsi à cause que les cartes qui sont de cette couleur sont marquées d'une figure de trèfle. Valet, dix, etc. de trèfle. Il joue trèfle. Il a tous les trèfles.

Triage; En faisant le triage, on ôte les feuilles, étresses, cartes ou cartons qui se trouvent défectueux. On les range encore suivant leur blancheur, et on met au rebut celles qui sont mauvaises.

Triaille; On nomme ainsi les cartes les plus imparfaites, mais qui néanmoins peuvent entrer dans les jeux; quelques-uns leur donnent le nom de *maîtresses*.

Triards; Cartes du troisième triage.

Trier v.; C'est séparer les cartes qui ne sont pas bien marquées, pour les mettre au rebut.

Trier les étresses; C'est les regarder au jour pour en enlever les inégalités.

N. B. *On n'a pas cru de devoir donner dans l'article ci-dessus les différentes dénominations des figures de nos tarots qui concernent l'art du cartier, parce qu'on ne les regarde pas comme des termes techniques, et parce qu'on ne les connaît pas même en France.*

N.° 53.

FABRICA D'LE CANDEILE D'SIMM.

(CHANDELIER OU FABRICANT DE CHANDELLES.)

Abîme ; On donne ce nom à une auge de bois qu'on remplit de suif pour faire les chandelles plongées, c'est-à-dire c'est l'auge, dans laquelle les chandeliers versent leur suif fondu.

Achever v. ; C'est faire l'avant-dernière plongée, c'est-à-dire donner la quatrième plongée aux couches des chandelles.

Aiguille à mèche ; Est un fil de fer qui porte à un de ses bouts un crochet. Son usage est d'enfiler la mèche dans les moules à chandelles. On s'en sert pour faire des chandelles moulées.

Aïons ; Endroits où les chandeliers pendent leurs chandelles dans leurs boutiques.

Baguette à mèche ; C'est celle, sur laquelle les chandeliers enfilent leurs mèches.

Baguettes ; Outil de fabrique. V. *Broche*.

Bannatte ; Panier d'osier, dans lequel on passe le suif, après qu'il est fondu, pour en séparer les impuretés.

Bécheveter v. ; C'est mettre des chandelles, moitié dans un sens, et moitié dans un autre, c'est-à-dire bout pour bout ; ainsi dans un paquet de douze chandelles les mèches de six chandelles répondent à l'extrêmité opposée des six autres.

Blanchir les chandelles ; C'est les exposer à la rosée ; les chandeliers disent aussi *mettre au blanchîment*.

Boulée ; Crasse du suif qui se précipite au fond des vases remplis de suif fondu ; c'est le sédiment du suif qui demeure attaché au fond de la poêle.

Broche, broche à chandelle ; C'est une baguette de bois grosse comme le petit doigt, qui porte les mêches des chandelles plongées : on s'en sert pour plonger les chandelles dans le suif.

Brochée de chandelles ; Se dit des mêches coupées qu'on lève de dessus la broche de fer des chandeliers.

Burette avec une anse ; On s'en sert pour jeter les chandelles.

Caque ou *Tinette* ; C'est un baquet de bois cerclé de fer, dans lequel on laisse se reposer et se rasseoir le suif fondu qui est destiné pour les chandelles moulées : c'est une cuve de bois, dans laquelle on vuide le suif fondu.

Chandèlier ; Artisan qui fait ou vend de la chandelle.

Chandelles ; On les distingue en moulées et en plongées qu'on nomme aussi à la broche ou à la baguette. On les distingue encore par le nombre qu'il en faut pour former une livre. Chandelle des quatre des

huit, des douze à la livre. On dit encore des chandelles de cordonnier, de savetier, de brodeur, de carrier, de veille, etc. Les chandelles qu'on nomme *des Rois*, sont cannelées.

Chaudières; Ustensiles de la fabrique.

Collet; S'il s'agit d'une chandelle, c'est la partie qui est tout auprès du lumignon: s'il s'agit des moules, c'est la partie conique qui est opposée au culot, et qui forme le collet de la chandelle, c'est-à-dire, le petit chapiteau du même métal que le moule à chandelle.

Colleter ou *Combler v.*; C'est donner la dernière plongée aux chandelles à la broche, ou plonger plus profondément les mèches dans le suif.

Couteau à mèche; Coupoir ou banc à couper les mèches, c'est un instrument avec lequel on coupe les mèches de la longueur qu'on veut. Cette machine est composée d'une table de bois, d'une broche de fer, et d'une lame d'acier.

Couvercle; On le met sur le moule pour empêcher qu'il ne tombe d'ordure dans le suif fondu.

Crêtons; Ce sont des pains formés par les membranes dont on a retiré le suif par la presse. On en nourrit les chiens et la volaille. Ce sont encore de résidus des pellicules qui renferment le suif avant d'être fondu.

Crochet, *le crochet*; Languette de métal soudée à l'intérieur du pavillon du culot.

Culot; Sorte d'entonnoir qui fait partie des moules à chandelle, et qui les termine.

Défiler la chandelle; C'est l'ôter des broches où elle est suspendue.

Dépécer le suif; C'est couper les pains de suif par morceaux avec un couteau à charnière sur une table qu'on nomme *à dépécer*.

Dépéçoir; C'est le couteau à dépécer. Il ressemble à celui avec lequel les boulangers coupent leur pain en gros quartiers.

Dévidoir; Que les chandeliers nomment *tournette aux pelottes*.

Écuelles; Qui servent à verser le suif dans les moules.

Effilocher le coton; C'est ne pas le couper uniment.

Égoutter la chandelle; C'est la mettre sur l'établi afin qu'elle y sèche.

Égouttoir; Auge de bois qu'on met au bas de l'établi pour recevoir le suif qui tombe des chandelles.

Enfiler v.; C'est passer au travers de la broche la mèche des chandelles.

Essoré, *suif essoré*; C'est eelui qui est raffermi à l'air.

Établi; C'est un bâti de menuiserie qui porte sur des traverses, sur lesquelles on pose les baguettes chargées de chandelles au sortir du moule, pour que le suif se refroidisse, ou comme disent les chandeliers, *s'essore*.

Fil à mèche ; Petit fil avec lequel on attache les mèches.

Filet, mettre le filet dans le suif fondu ; C'est y jeter un peu d'eau.

Fondre en abîme ; C'est quand on fait la chandelle en la trempant dans un vaisseau qu'on appelle *abîme*, où il y a du suif fondu.

Glacer la boulée ; C'est la faire fondre pour en retirer le bon suif, qui, se portant à la superficie, y forme comme une glace. On écrit aussi *glasser la boulée.*

Hachoir ; Grand couteau ou couperet qui sert à couper par petits morceaux le suif en branche. C'est encore l'endroit où les bouchers coupent le suif par petits morceaux.

Jatte ; Vase de bois où les bouchers jettent leur suif fondu. Le *suif en jatte* c'est du suif fondu et mis en pain.

Jetée, faire une jetée ; C'est remplir les moules de suif.

Joues ; Ce sont les deux côtés du moule ou de l'abîme des chandeliers.

Languette ; Morceau de cuivre qui est soudé dans le culot des moules. Son extrémité forme un crochet qui soutient les mèches dans l'axe du moule.

Mèche ; Faisceau de fils de coton qui est dans l'axe de la chandelle, et qui sert à entretenir le feu.

Mesure ; V. *Jatte.*

Mettre près ; C'est donner une troisième plongée aux mèches de chandelle.

Moules ; Tuyaux de métal dans lesquels on verse le suif pour faire les chandelles moulées. Les chandeliers appellent aussi *moule* l'auge de bois qui est décrite ci-dessus sous le mot *abîme.*

Moulé, chandelle moulée ; C'est celle qui se forme d'un seul jet dans le moule où l'on a jeté du suif fondu. On dit *mouler des chandelles.*

Mouvette ; Bâton de 15 à 20 pouces de longueur avec lequel on remue le suif fondu.

Pain de créton ; C'est le marc du suif fondu.

Paniers ; Ustensiles de la fabrique.

Papier à demoiselle ; C'est celui dont les chandeliers se servent pour envelopper leurs chandelles.

Pennes ; Bouts de fils que les tisserands coupent à l'extrémité de leurs pièces de toiles. Les chandeliers les achètent à bon marché pour faire une anse de fil au bout des mèches de leurs chandelles moulées, ou pour lier par paquet d'une livre les petites chandelles.

Petit suif ou *suif de tripes ;* C'est la graisse qui se fige sur le bouillon où l'on a fait cuire les tripes.

Plinjure ; Seconde trempe qu'on donne aux mèches à chandelle.

Plonger v. ; C'est tremper les mèches ou les chandelles

commencées dans du suif fondu. Les ouvriers disent *plinger*. On dit *de la chandelle plongée*, pour dire de la chandelle qui n'a pas été jetée en moule.

Plongure ou *Plingure ;* C'est la première plongée ou plingée.

Poële ; C'est une grande chaudière de cuivre jaune, dans laquelle on fait fondre le suif. On n'employe le terme de *chaudières* que pour celles dans lesquelles les bouchers font fondre leurs graisses, ou quand elles sont montées sur un fourneau de maçonnerie.

Pot à suif ; C'est une jatte de cuivre qui a une anse. On s'en sert pour tirer le suif fondu de la poële ou de la chaudière.

Presse ; Sorte de pressoir pour exprimer le suif qui reste engagé dans les membranes, et le séparer du créton.

Puiselles ou *Puisettes ;* Grandes cuillers qui ont un long manche de bois. Elles servent à transvaser le suif d'un vaisseau dans un autre.

Ratis ; Graisse qu'on retire des intestins. Ce mot vient apparemment de ce qu'on ratisse les intestins pour avoir cette graisse.

Remise ; C'est ainsi qu'on nomme la troisième plongée.

Retournure ; C'est la seconde plongée des mêches dans le suif.

Rognoir ou *Rogne-cul ;* Platine de cuivre qui sert à retrancher au bas des chandelles le suif qui excède la mêche, c'est-à-dire, à rogner le cul des chandelles.

Sabot ; Socle ou pied de l'abîme qu'on nomme communément *le moule*.

Sain ; Graisse des intestins du cochon qu'il est défendu de faire entrer dans le suif.

Sas ; Gros tamis de toile de crin, et dans lequel on passe le suif.

Séchoir ; Lieu où l'on fait sécher les chandelles. Il est ordinairement placé sur une soupente au bout de l'atelier.

Suif ; Graisse fondue et dépurée. Néanmoins on appelle *suif en branche* la graisse renfermée dans ses membranes, et qu'on a exposée à l'air pour dessécher le sang et la lymphe. On appelle *suif de place*, celui que les bouchers vendent aux chandeliers. On appelle *petit suif* le suif qu'on retire des tripes.

Table à moules ou à mouler ; Forte table percée de trous, dans lesquels on passe les moules.

Table ; Pour dépécer le suif.

Taché, chandelles tachées ou tavelées ; Ce sont celles qui ont peine à sortir du moule.

Tige ; Cylindre creux de métal, proportionné aux chandelles qu'on y veut mouler.

Tordre la mêche ; Opération.

Tournette ; C'est le dévidoir dont les chandeliers se servent. On écrit aussi *Tournelle*.

Trempe ; Est synonyme de plongée.

Veille, chandelle de veille ; C'est une chandelle assez longue pour durer toute la nuit.

N.° 54.

FABRICA D' LE GARZE E D' CREPOU.

(*FABRIQUE DE GAZE ET DE CRÊPE.*)

Allonges; Partie du métier de gazier.

Battant du métier; V. N. 78.

Billot ou *chevillon*; Grosse pièce de bois.

Bluteaux; Étamines de soie crue, dont on se sert pour bluter la farine, sasser l'amidon et passer les liqueurs.

Bouillon; En termes d'art bouillons et bluteaux sont des synonymes.

Boulogne; On appelle *véritables Boulognes* les gazes qu'on fabrique à Boulogne.

Brides; On en couvre les dessins de la gaze. On nomme encore *brides* les fils de soie que les gaziers passent d'un dessin à l'autre, et que les découpeuses enlèvent avec leurs forces.

Canevas; Espèce de grosse toile claire, sur laquelle on fait des ouvrages. V. N. 77.

Chassis du métier; Ce sont les quatre principales barres du métier.

Crêpe; Sorte d'étoffe un peu frisée et fort claire, qui est faite de laine fine ou de soie crue, et gommée. On en fait de toutes sortes de couleurs.

Crêpe crêpé; C'est celui qu'on appelle crêpe double ou crêpe frisé.

Crêpe lisse; Celui qui est uni et n'est pas frisé.

Découpeuse; Ouvrière qui découpe. On dit *découpeuse de gaze*.

Découpoir; Ciseau dont les deux lames s'approchent et se séparent au moyen d'un ressort.

Ensubles; V. N. 124.

Étamine; Tissu peu serré, fait de crin, de soie ou de fil, pour passer le plus délié de la farine, quelque poudre ou liqueur. Étamine grossière, fine. Les bluteaux sont faits d'étamine de soie.

Étaminier; Celui qui fait de l'étamine.

Ferrandinier; V. N. 78.

Forces; Petits ciseaux dont se servent les découpeuses de gaze.

Gaze; Espèce d'étoffe fort claire, faite de soie, ou de fil d'or et d'argent. Gaze de soie, gaze d'argent. Toile de gaze. Gaze de soie crue. Il y en a d'unies, de rayées et de brochées. Cette étoffe que Publius Syrus appelait ingénieusement un vent tissu, est de l'invention d'une femme nommée Pamphila. Celles qu'on fabriquait dans l'île de Cos étaient si déliées et si transparentes qu'elles laissaient voir le corps comme à nu.

Gazier; Ouvrier en gaze.

Lames de gaziers; Ce sont trois tringles de bois qui servent à tirer ou baisser les lices ou lisses.

Lisse; V. N.° 18. La lisse des gaziers porte des petits grains

qu'on appelle *perles*. C'est elle qui empêche que la gaze unie ne soit une toile ou satin, et qui en fait une gaze, c'est-à-dire une toile à claire-voie. C'est ce qui s'exécute par le moyen de la lisse à perle et de la lisse à maillon. Il y a une troisième lisse pour le fond.

Maillon; V. *Lisse.*

Marche; Pièce de bois où l'artisan pose le pied pour faire mouvoir le métier.

Marli; Espèce de gaze dont on fait des ouvrages de mode et des ajustemens. Marli simple. Marli double.

Marli croisé ou *figuré;* C'est un marli double qui est façon d'Angleterre.

Métier à gaze; C'est le chassis qui sert à tendre la besogne et à la disposer.

Ourdissoir; Moulin haut de six pieds dont l'axe a six grandes ailes sur lesquelles on ourdit les chaînes de soie. On dit *mettre la chaîne à l'ourdissoir ou sur l'ourdissoir.*

Pas; L'on distingue dans la fabrication de la gaze unie trois pas, savoir le pas de gaze, le pas de fond, et le pas dur.

Passette; V. N.° 116.

Peigne à claires-voies; On s'en sert pour faire les gazes.

Perle; V. *Lisse.* On appelle *perles* des petits grains de chapelets qui tiennent à la lisse des gaziers.

Plioir; Instrument qui sert à ourdir et monter les soies, dont on fait la gaze.

Rame; V. N.° 78. Ce sont des ficelles qui soutiennent les lisses du métier. On dit *rames à canettes.*

Rateau; C'est la partie où sont les dents, au travers desquelles passe la soie.

Rouet; Instrument qui a une roue.

Semple; V. N.° 78.

Soie; V. N.° 56. On appelle *soie sina*, celle qui vient de la Chine et qu'on employe dans les gazes.

Talon de marche; Partie du métier.

Tire lice; Signifie lame de gazier.

N. B. *Les parties du métier sont communes à tous les métiers qui s'en servent.*

N.° 55.

FIDLÉ. (*VERMICHELIER* ou *VERMICELIER.*)

Balai de jonc; Pour ramasser les grumeaux de pâte.

Banc ou *comptoir;* Pour peser et détailler les pâtes.

Balance ou *peson;* Pour le service du débit.

Barre; V. *Brie.*

Bassiner la pâte; V. N. 94.

Bassines ; Vaisseaux de moyenne grandeur.

Bassins ; Ustensiles.

Battre la pâte ; V. N. 94.

Brie; Barre avec laquelle le vermicelier bat sa pâte: on dit *pâte briée*, c'est-à-dire battue avec la brie.

Claies ; Sur lesquelles on fait sécher les pâtes.

Corbeilles ; Servant à porter les gruaux, recoupettes, etc.

Coupe-pâte; Instrument pour gratter le pétrin : on dit aussi *Ratissoire*.

Éventail; Pour refroidir les pâtes lorsqu'on les ôte des moules.

Farine ; V. N. 94.

Gruau ; V. ibidem.

Hagnes ; Pâte de vermicelle, applatie et tirée par le moule en forme de rubans de deux doigts de largeur.

Lame ou *Platine;* Pour prendre le gruau dans le sac.

Lazagnes; Espèce de pâtes d'Italie formées en ruban dont les bords sont façonnés, découpés ou festonnés.

Linge; Pour couvrir la pâte dans la cloche.

Macaronis ; Pâte de vermicelier, moins ferme et semblable à un petit cylindre creux. De bons macaronis. Ce mot est emprunté de l'Italien. Il est de rigueur d'assaisonner les macaronis avec du fromage.

Main de fer blanc; Pour prendre la semoule dans le sac.

Mannes d'osier ; Pour porter le gruau et les pâtes.

Mannette ; Pour porter les pâtes.

Mèche, faire mèche; Se dit de la pâte de vermicelle qui ne casse pas net.

Métier pour faire les pâtes ; Il est composé du banc d'enhaut, du banc d'enbas, de deux jumelles, d'une vis.

Moules pour faire les pâtes; On dit *le moule des macaronis, des lazagnes*.

Pâtes d'Italie ; C'est le nom que les Français donnent à toutes les espèces de pâtes que les Italiens nomment *sementelle, punte d'aghi, stellucce, occhj di pernici, stellette, macaroni, lazagnette*, etc.

Pâtres ; Pâte de vermicelle dont on forme des grains de chapelet.

Pelles de bois; Ustensiles.

Pétrin ou *Huche* ; Espèce de auge ou de coffre, dans lequel on fait la pâte.

Pétrir v.; V. N.° 94.

Presse ; V. *Métier*. Il y a des presses qui ont la vis verticale et d'autres qui l'ont horizontale.

Réchaud ; Où l'on met le charbon.

Recoupe ; V. N.° 94.

Recoupette ; V. Ibidem.

Rondeau ; Pour mettre entre le linge et le tas de la presse.

Safran ; On s'en sert dans la composition de certaines pâtes d'Italie.

Sas ; Pour passer la semoule. Autre sas plus gros pour passer le levain sec et pulvérisé.

Semoule; Est un gruau de froment, purifié en le passant par plusieurs tamis, dont on fait les pâtes d'Italie. On dit *semoule de tant de sassées*, ou *de tant de passées*, ou *de tant de repassées*. La *semoule* c'est une pâte faite avec la farine la plus fine r duite en petits grains.

Vannette ; Pour porter les recoupes et les récoupettes.

Vermicelier; Artisan qui fait des pâtes d'Italie.

Vermicelles ; Espèce de pâtes d'Italie, dont on fait des potages. Ce mot est emprunté de l'Italien. On prononce *vermichelle.*

N. B. *L'Encyclopédie ne donne point de nom particulier aux différentes sortes de pâtes d'Italie qui ne diffèrent entr'elles que par la figure, et qu'on désigne ordinairement par ce qu'elles représentent; au reste je crois qu'on ne peut pas réussir à faire ces sortes de pâtes en France. Ce que les uns attribuent à l'air, et les autres à l'eau.*

N.° 56.

FILATOUR. (*MOULIN A SOIE.*)

Apprêt ; On appelle *premier apprêt* la soie qu'on tord à droite. *Second apprêt*, c'est lorsqu'on donne le retors à deux fils de soie en les doublant ensemble.

Asple ; C'est le dévidoir.

Bobine ; Espèce de fuseau sur lequel on dévide la soie, etc. La bobine n'est pas assez pleine.

Bobiner v. ; C'est dévider de la soie, etc. sur la bobine.

Botte de soie; On appelle ainsi l'assemblage de plusieurs écheveaux de soie liés ensemble. Une botte de soie. Marchand de soie en bottes. C'est un paquet de soie de la longueur d'un pied sur deux pouces d'épaisseur en tout sens.

Bourre de soie ; C'est la partie la plus grossière du cocon, et qui ne se dévide pas.

Broche quarrée; Elle sert pour enfiler les bobines.

Campane ; Une des roues principales de la machine à tirer les soies.

Cannette ; C'est un tuyau.

Capiton ; Soie grossière dont on se sert pour divers usages. Ce n'est pas de la fine soie, ce n'est que du capiton. C'est ce qui reste quand on a dévidé toute la soie de la coque d'un ver, et que l'on sépare avec des cardasses.

Carcagnoles ; Petites crapaudines de verre, sur lesquelles tournent les fuseaux des moulins.

Chambrière ; Machine pour démêler les écheveaux.

Charger le moulin à soie ; C'est y mettre une quantité suffisante de bobines pour don-

ner à la soie le tors nécessaire.

Cicogne; Pièce du Tour d'Espagne.

Cloche-pied; Organsin à trois brins dont deux sont moulinés ensemble, puis une seconde fois avec un troisième brin.

Cocon; C'est la coque qui enferme le ver à soie quand il a achevé de filer. Il y a les bons, les mauvais, les fins, les doubles, les satinés ou veloutés, les ronds et les pointus.

Cru; On appelle *soie crue* celle qui n'est ni lavée, ni teinte. Plusieurs disent *soie écrue.*

Décrusement; V. N.° 57.

Décruser v.; V. ibidem.

Détordre v.; C'est remettre dans son premier état ce qui était tordu. On dit *de la soie détorse.*

Dévider v.; C'est mettre en écheveau ou en peloton.

Dévideur, euse; Ouvrier, ouvrière qui dévide ou en pelotons, ou en écheveaux.

Dévidoir; Instrument dont on se sert pour dévider.

Doublage; C'est l'action de joindre deux fils simples de soie pour en faire un fil composé.

Double; Soie grossière qui ne peut servir que pour des tissus ou des rubans communs.

Doubloir; Machine qui sert à soutenir les rochets sur lesquels est dévidée la soie qu'on veut doubler.

Écagnes; On donne ce nom à des portions d'écheveau.

Écheveau; Fils de chanvre de soie, etc. repliés en plusieurs tours, afin qu'ils ne se mêlent point. Écheveau de soie.

Escaladou; Pièce que l'ouvrière tient sous ses genoux.

Étages; Ce sont les vargues du moulin.

Étoile; Une des pièces du moulin à mouliner les soies.

Filoselle; Espèce de grosse soie ou de fleuret.

Fleuret; Certaine espèce de fil fait de la matière la plus grossière de la soie.

Flotte; Nom des écheveaux de soie.

Fuseau; Petit instrument de bois de la longueur d'environ un demi-pied qui est arrondi partout, fort menu par les bouts et dont on se sert pour filer et tordre le fil. Tourner, remplir, vider le fuseau. Il y a encore les fuseaux des roues du moulin.

Grège adj.; Soie grège. Se dit de la soie quand elle est tirée de dessus le cocon.

Guindre; Petite machine servant à doubler la soie.

Lanterne; Petite roue formée de plusieurs fuseaux, dans laquelle engrènent les dents d'une autre roue.

Lanternon; On donne ce nom à la seconde roue du moulin. On dit aussi *lanterne.*

Manivelle; Pièce qui se replie deux fois à angles droits, qui est placée à l'extrémité d'un arbre d'une roue et qui le fait tourner.

Matasse; Se dit des soies qui

sont encore par pelotes et sans être filées.

Montant; Pièce qui est placée de haut en bas dans le moulin.

Moulin à soie; C'est l'ensemble de la machine.

Moulin à strafins; On s'en sert pour organsiuer.

Moulinage; Préparation qu' on fait de la soie, en la faisant passer au moulin. Le moulinage est le dernier apprêt que l'on donne aux soies filées, avant de les teindre.

Mouliner v.; Faire passer les soies au moulin.

Moulinier; Ouvrier qui met sur le moulin la soie des bobines; ouvrier à qui on donne de la soie pour la filer, après qu'elle a été dévidée sur les bobines ou rochets. On dit aussi *moulineur.*

Organsin; Il se dit de la soie torse qui a passé deux fois par le moulin. Organsin de Piémont. L'organsin est la soie la plus belle qu'on tire des cocons les plus fins. En termes de moulinier, c'est un composé de 2, 3 ou 4 brins de soie dont chacun est tordu séparément.

Organsiner v.; Tordre la soie et la faire passer deux fois au moulin. Moulin à organsiner.

Paniers ou *Corbeilles;* Ustensiles pour le service de l'atelier.

Pantines; Assemblage plus ou moins considérable d'écheveaux de soie.

Pelles; Pièces de bois arrondies du Tour d'Espagne.

Percé, cocons percés; Ce sont ceux qui ne sont bons qu'à faire du fleuret.

Poil; Brin de soie tordu faiblement sur lui-même.

Retordement; Action de retordre, ou l'effet de cette action. Les soies fines doivent avoir six points de retordement qui est de 24 sous 14, et les communes de point sur point, qui est de 16 sur 16, et 14 sur 14.

Retordeur; Ouvrier qui travaille à retordre.

Retordre v.; C'est tordre une seconde fois. De la soie retordue.

Retors; Signifie second apprêt.

Retors adj.; Qui a été retordu plus d'une fois. De la soie retorse,

Retorsoir; Machine ou espèce de rouet qui sert à faire du bitord.

Rochet; Les rochets sont des bobines sur lesquelles on dévide la soie. Les rochets sont plus courts et plus gros que les bobines. *Roue à rochet*, c'est une roue dentée dont les dents sont recourbées.

Rondelet adj.; On appelle *soies rondelettes*, les moindres et les plus communes des soies.

Rouet; Machine à roue qui sert à filer. Un rouet à filer de la soie.

Satiné, soie satinée; C'est celle qui est sur les cocons d'une qualité inférieure.

Sentène.; L'endroit par où

l'on commence à dévider un écheveau. Ce sont les deux bouts de fil liés ensemble et tortillés sur l'écheveau.

Soie; Fil produit par le ver à soie, Un écheveau de soie. Des balles de soie. Coton de soie. V. N.° 57.

Soie cuite; En termes de moulinier, est celle qui a été assouplie entre deux linges dans l'eau bouillante. Les grosses soies s'appellent *bourres* et *strasses de soie*. Celles qui sont filées et moulinées, s'appellent *soies apprêtées* ou *organsin*. La soie torse. V. *Tors*.

Strasse; Bourre ou rebut de la soie.

Tors adj.; Qui est tordu. De la soie torse, celle qui a été filée, dévidée et moulinée.

Tors de brins de soie; Signifie premier apprêt.

Tour; Machine.

Tour d'Espagne; Idem.

Trame; En termes de moulineur signifie brins de soie tordus aussi légèrement que le poil.

Velouté, *cocons veloutés;* Cocons imparfaits qui ne sont bons qu'à faire du fleuret.

Voluter v. n.; C'est dévider du fil sur des fusées. On entend pour *fusée* le fil qui est autour du fuseau. Vider une fusée. La fusée est bien embrouillée.

N.B. *Le mécanisme de cet art étant fort compliqué, ce serait presque impossible de donner ici tous les noms des parties d'un moulin à soie. S'ils existent réellement, on ne les regarde point comme des termes techniques de l'art du moulinier, qui est bien loin d'être porté dans l'intérieur de la France au degré de perfection auquel on l'a porté chez nous. Preuve de quoi, c'est que les Dictionnaires français des arts et métiers n'en font presque point mention. C'est par cette raison assez plausible que cet article est peut-être incomplet. Quand nous entendons nos ouvriers dans un moulin à soie nommer* alëtta, bacat, balastroun, bancoun, barbin, barbinera, bassin-a, biroun, boulsoun, brindele, brounsin-a, candeila, caplat, ciapoun, ciouchëtta, coulounel, couda, couron-a, coutlas, crousiera, dà, erboulat, felter, fourcoula, fusel, fusela, gambin, gatel, lenghëtta, mamela, massloun, massoulat, mësat, mnal, paguoun, palëtta, piaga, pianta, poulsat, pourtlat, ragg, roucatt, rouchela, roundoulëtta, salëtta, saloun, squader, stërlin, strafinas, strela, tavela, tambourn, troumba, ussat, val, veder, *et deux cents autres termes qui concernent tantôt la charpenterie, tantôt l'art du fer, tantôt un autre métier, nous ne croyons point devoir les envisager comme des termes techniques de l'art du moulinier.*

N.° 57.

FILATURA (*FILATURE.*)

Aspe, ou *asple* ; Dévidoir dont on se sert dans les manufactures de soie.

Atelier ; On donne ce nom à l'emplacement où l'on travaille.

Bassines; Ustensiles d'atelier.

Broche ; Se dit de certaines petites verges de fer dont les fileuses se servent à leur rouet.

Chaudières ; Ustensiles d'atelier.

Chique ; Mauvais cocon dans lequel le cocon est mort ou fondu.

Cocon ; Il y en a de quatre qualités. La première comprend tous ceux dont le tissu présente une superficie compacte et d'un grain fin. On comprend dans la seconde les demi-fins dont le grain est plus lâche et plus gros. La troisième qualité comprend ceux qui n'ont point de grain, dont le dessus est mollasse et spongieux. Les doubles, c'est-à-dire les cocons dans lesquels deux ou trois vers se sont enfermés, et ont travaillé en commun, forment la quatrième qualité. V. au reste le N.° 56.

Coque ; Enveloppe où se renferme le ver à soie quand il veut filer. Le ver perce sa coque pour en sortir.

Corbeilles ; Ustensiles d'atelier.

Décrusement ; Action de décruser.

Décruser v. ; C'est mettre des cocons dans l'eau bouillante, pour en dévider la soie avec facilité.

Dévider v. ; V. N.° 56.

Dévideur ; Ouvrier. V. Ibid.

Dévidoir ; V. Ibid. On dit aussi *la tournette*.

Écheveau ; V. N.° 56.

Fantaisie ; On donne ce nom à la soie de bourre de cocon ; qu'on file au rouet pour faire de la tapisserie.

Filage ; Manière de filer. Le filage de la soie en Piémont est meilleur que tous les autres. On a payé tant pour le filage.

Filatrices ; Ce sont des femmes occupées dans les manufactures de soie à la tirer de dessus les cocons.

Filature ; Lieu où le tirage du cocon est suivi du moulinage de la soie.

Filer v. ; On dit filer de la soie, filer gros, filer fin, filer menu. Les vers à soie filent. Filer au rouet, filer au fuseau.

Fileur, *euse* ; Celui, celle qui file.

Fleuret, ou *filoselle* ; C'est cette soie irrégulière que l'on voit distribuée comme à l'aventure au tour des longs fils qui forment le corps des cocons.

Fourneaux ; Ils font partie d'un atelier, soit d'une manufacture de soie.

Grenier ; Grande chambre ou gallerie avec des claies en roseaux pour y mettre les cocons dessus.

Manivelle du tour; V. N.° 56.

Mannes ; Corbeilles en osier pour le service de la manufacture.

Poupée ; En termes de fileuse, se dit du paquet d'étoupe ou de filasse dont on garnit le fuseau.

Soie ; On dit filer de la soie. Dévider de la soie.

Soie crue ; Celle qu'on tire de dessus les cocons sans les avoir mis dans l'eau bouillante. Telle est la belle soie qu'on nous envoit du levant par la Méditerranée, et celle qui nous vient des Indes par l'Océan. En Europe on donne ce nom à la soie qu'on tire des cocons de rebut qu'on est obligé de passer par les cardes et de les filer au rouet ou à la quenouille.

Soie cuite, ou *décrusée*, ou *bouillie* ; C'est celle qu'on tire des cocons qu'on a plongé dans l'eau chaude.

Soie de bourres ; C'est celle dont on fait la filoselle.

Soie en bottes ; C'est celle qui a été pliée en paquets quarrés et longs.

Soie en moches ; C'est-à-dire naturelle et sans apprêt.

Soie grège ; C'est celle qui sort du cocon et qui n'a encore souffert aucun apprêt. On l'appelle aussi *soie en matane.*

Soie plate ; C'est celle qui n'a pas été tordue.

Soie sina, ou *soie de Chine*; Celle qui nous vient de la Chine et qu'on employe dans les gazes.

Soie torse, ou *retorse* ; Celle qui a été filée, dévidée et moulinée.

Strasse ; V. N.° 56.

Tabouret ; C'est le siège de l'ouvrière qu'on nomme *tireuse*.

Tirage ; Toute la manœuvre du tirage se fait par deux femmes, dont l'une est attachée à la bassine, qu'on nomme *la tireuse*, et l'autre au dévidoir qu'on nomme *la tourneuse*. Le tirage de la soie est l'action d'en faire passer le fil du cocon sur le dévidoir.

Tirer la soie des cocons ; Travail.

Tireuse ; Ouvrière qui, dans la manœuvre du tirage, est attachée à la bassine.

Tour ; Machine.

Tournette ; Instrument composé de deux cylindres dont on se sert pour dévider la soie.

Tourneuse ; Ouvrière qui dévide la soie.

Trame ; Soie qu'on tire des cocons demi-fins.

Tringle de fer, ou *filière* ; Elle a des pertuis où passent des fils de soie.

Va-et-vient ; Pièce qui soutient les deux guides du fil de fer.

Vases d'eau froide, ou *baquets* ; Ustensiles d'atelier.

Vers à soie ; V. N.° 2.

Vitrage de la soie ; C'est le grand fléau des filatures. C'est lorsque les cocons sont sales et trop chargés de gomme.

FOUGHISTA. (*ARTIFICIER*).

Ame de la fusée ; Vide que la broche laisse dans l'intérieur de la fusée.

Amorce ; Poudre en grain, humectée avec un peu d'eau, broyée avec une molette de bois, et réduite en consistance de pâte fine.

Artifice ; On appelle *feu d'artifice* un feu préparé avec art, en signe de réjouissance, et dans la composition duquel il entre plusieurs matières aisées à s'enflammer ; comme poudre à canon, soufre, bitume, camphre, etc.

Artifice d'eau ; Feu préparé pour brûler sur l'eau et dans l'eau.

Artificier ; Celui qui fait des feux d'artifice.

Baguette à rouler ; Celle sur laquelle on roule le carton d'artifice.

Ballon ; Bombe d'artifice que on jette avec un mortier de métal, de bois ou de carton.

Boîte ; Espèce de petit mortier de fonte. Aux feux d'artifice on commence par tirer des boîtes.

Bonneter v. ; C'est coller un rond de papier sur la gorge de la fusée.

Broche ; Partie du moule sur lequel on met la fusée.

Canard ; Espèce de grenouillère qui serpente sur l'eau.

Carcasse de charpente ; La carcasse de charpente est l'endroit où l'on dresse l'artifice.

Carte de moulage ; Carton qui est propre à renfermer l'artifice.

Cartouches ; Étuis de carton dans lesquels on renferme l'artifice.

Chapiteau ; C'est ce qu'on met au dessus d'une fusée.

Chasse, la chasse ; Composition semblable à celle dont on a chargé la fusée sur laquelle on met les serpenteaux et les étoiles.

Chevalet ; Poteau à mettre les fusées, dont la partie supérieure a la figure d'un rateau.

Courantin ; Pièce d'artifice destinée à allumer les lances à feu, et qu'on fait partir de la fenêtre où est la personne la plus distinguée.

Dauphin ; Espèce de grenouillère qui serpente sur l'eau.

Étoiles ; Pastilles plates, rondes, percées pour recevoir l'étoupille.

Étoupille ; Coton filé, imbibé dans l'esprit de vin, couvert de poussière de poudre à canon.

Étrangler une fusée ; C'est serrer fortement l'extrêmité de sa cartouche.

Feu brillant ; Celui dont les étincelles ont beaucoup d'éclat.

Fusée ; Pièce de feu d'artifice faite avec du carton, ou du papier rempli de poudre à canon. Il y en a de deux sortes : les unes très-petites qui se jettent à la main ; et les

autres très-grandes, qui sont attachées à une baguette, et qui s'élèvent d'elles-mêmes en l'air dès qu'on y a mis le feu. Fusées volantes. Fusée à étoile. Fusée à serpenteaux.

Fusées à double vol; Ce sont deux fusées attachées ensemble.

Fusées de caisse; Celles que on met dans une caisse pour les faire partir ensemble.

Fusées de table; Celles qu'on tire sur une table ou sur un plat fort uni.

Gerbe; Fusée chargée en massif, ou assemblage de plusieurs fusées qui, partant toutes ensemble, représentent une espèce de gerbe. On dit aussi *gerbe de feu.*

Girandole d'artifice; C'est la même chose qu'un soleil tournant, mais à qui on donne une position différente. On dit aussi *girande.*

Gloire; Soleil d'artifice à plusieurs rayons de jets.

Grenouillères; Les grenouillères sont des pièces d'artifice qui font dans l'eau ce que les serpenteaux font dans l'air.

Grille; Planche percée de trous, et mise en travers dans une caisse longue, lorsqu'on veut faire partir plusieurs fusées à-la-fois.

Jet; Signifie fusée chargée en massif.

Lance à feu; C'est une espèce de fusée qu'on attache aux feux d'artifice pour les éclairer, et qui jette de temps en temps de petites étoiles.

Marrons; Pièces d'artifices, faites avec de la poudre grenée et renfermée dans un carton de forme cubique.

Marrons luisans; Ils diffèrent des premiers en ce qu'ils sont couverts de pâte d'étoiles.

Nœud de l'artificier; C'est trois boucles de ficelle passées dans la gorge de la cartouche en serrant à chaque boucle.

Pétard; Pièce d'artifice, faite avec de la poudre à canon, et du papier ou du parchemin mis en plusieurs doubles, et extrêmement battu et serré.

Plongeons; Fusées qui, de temps en temps, plongent dans l'eau pour reparaître avec le même éclat.

Saucisson; C'est une sorte de grosse fusée.

Saucisson d'artifice; Espèce de marrons dont la cartouche est ronde.

Saucisson volant; Il diffère du saucisson d'artifice en ce qu'il monte en spirale.

Serpenteau; Petite fusée de cinq à six lignes de diamètre. On appelle *serpenteaux*, les petites fusées renfermées dans une grosse, dont elles sortent avec un mouvement tortueux, comme celui d'un serpent. Il y a des fusées à serpenteaux, et des fusées à étoiles.

Soleil fixe; Assemblage de jets d'artifice chargés en feu brillant.

Soleil tournant; Roue que font tourner plusieurs fusées qui y sont attachées.

FOUNDICHÉ. (*ÉPICIER ET DROGUISTE.*)

Alun; Sel neutre. On trouve dans le commerce trois espèces d'alun, savoir l'*alun de glace*, ou *de roche*, l'*alun de Rome*, et l'*alun de Smyrne*. On tire une grande quantité d'alun assez près de Pozzolo, dans le voisinage de Naples, dans un lieu appelé *Solfatara*. L'alun de Rome se travaille dans le territoire de Civitá-vecchia. On dit *alun brûlé*, *alun calciné*, *poudre d'alun*. L'alun de plume c'est la pierre d'Amiante qui est une espèce de talc.

Amidon; V. N.° 4.

Anis; Sorte de plante odoriférante qui porte une graine du même nom, ronde et un peu longue, qu'on met au rang des quatre semences chaudes.

Arcanson; Synonyme de *Colophane*.

Azur; Sorte de minéral dont on fait un bleu fort beau, et de fort grand prix. On appelle quelquefois le lapis Lazuli, *pierre d'azur*.

Balauste; Fruit du grenadier sauvage. Les épiciers donnent le nom de *balaustes* aux feuilles de grenadiers.

Barras; Suc du pin qui se sèche en coulant, et qui se fige le long des entailles. On donne le même nom à la poix qui distille du bois de pin qu'on fait brûler. On dit *barras marbré* lorsque les parties de la poix sont grossières.

Barses pl.; Boîtes d'étain, dans lesquelles on apporte le thé de la Chine.

Battées; T. de fileuse de laine. V. N.° 47.

Bazacs; Ce sont les plus beaux cotons qui nous viennent de Jérusalem.

Bijon; Sorte de gomme, de résine qui s'employe aux mêmes usages que la térébenthine. Les Provençaux donnent ce nom au suc résineux du pin qui est beaucoup plus transparent que ce qu'ils nomment *périne vierge*.

Blanche-laine; V. N.° 27.

Bois de teinture; C'est le bois d'Inde, de Brésil, de Campêche, de Fernambouc, qu'on appelle aussi *du Fernambouc*. Bois d'Inde, c'est ce qu'on nomme communément *bois de campêche*. On dit aussi *Bois Sainte-Marthe*, *Jamaïque*, *Honduras*, *Sandal*, *Calliatour*, *Acajou*, *de Camwod*, et autres.

Borax; Sel très-propre à faciliter la fonte des métaux. On dit *borax sec* ou *rafiné*, *borax naturel*, *brut* ou *gras*.

Brai; Espèce de goudron, mélange de gomme et d'autres matières propres à calfater. Le brai sec c'est ce qu'on nomme ordinairement *de la résine*.

Brésil; Sorte de bois rouge fort propre à la teinture. On dit *du bois de Brésil*. Il porte le nom de la province du Brésil, parce qu'il y en croît beaucoup.

Brésillet ou *Hæmatoxylum*; C'est une espèce de bois de Brésil, et de toutes la moins estimée. Il croît dans les îles Antilles.

Cacao; V. N.° 34. On dit *cacao caraque*, *des îles*, *de Maragnan*, *de Surinam*, *de Guayaquil*.

Café; Fruit du cafier. Des balles de café. Café Bourbon, Martinique, S.-Domingue, Guadaloupe, Démérary, Surinam, Java, des Colonies Espagnoles, etc. Café du Levant. Café Moka.

Campêche; Arbre qui croît en Amérique. Le bois de campêche sert à teindre en noir.

Camphre; Espèce de gomme orientale dont l'odeur est très-forte. *Camphre brut*, celui qui coule par les incisions qu'on fait à l'arbre qui le porte.

Cannelle; Écorce odoriférante d'un arbre qui croît aux Indes Orientales, et qui s'appelle *le cannelier*. Un bâton de cannelle. De la poudre de cannelle. De la cannelle en poudre.

Cannelle sauvage; Elle est grise, et vient du Royaume de Cochin, sur la Côte de Malabar. Il y a encore la *cannelle bâtarde poivrée*, la *cannelle de la Chine*, la *cannelle giroflée* et la *cannelle bâtarde*.

Carméline; Se dit de la seconde espèce de laine qu'on tire de la Vigogne. V. N.° 27.

Cartame ou *Carthame*; C'est le safran bâtard. Plante. Ce nom lui vient d'un mot grec, qui signifie *purger*, parce que la semence de cette plante est très-purgative. On l'appelle encore *semence de perroquet*, parce qu'elle est bonne pour cet oiseau.

Cassave; Farine faite de la racine de manioc séchée.

Cassonade; Sucre qui n'est point encore raffiné. Les cassonades sont des sucres plus ou moins purifiés de leur sirop.

Cédrie; Résine qui sort de l'arbre qu'on appelle *cèdre*.

Chicorée; Sorte d'herbe potagère. On en fait mention ici parce qu'en France on mêle de la chicorée avec le café, et ce sont les épiciers qui en vendent.

Cinabre; Combinaison de soufre et de mercure qui forme un corps solide d'un beau rouge. Le cinabre qui se trouve tout formé dans le sein de la terre, s'appelle *cinabre naturel*. Celui qui est fait par art, s'appelle *cinabre artificiel*.

Clou de girofle; Sorte d'épicerie qui vient dans les îles Moluques, et qui a la forme d'un clou.

Cochenille; Suc de l'insecte de ce nom. On a souvent confondu la cochenille avec le kermes, qui est la graine d'une espèce de chêne vert. Les Espagnols en distinguent trois espèces *renegrida*, *jaspeada*, et *negra*. On divise la cochenille en *mesteque*, *silvestre*, *campetiane*, et *tresqualle*. La cochenille qui vient dans la Pologne, c'est le kermes du Nord.

Colle; Matière gluante et ténace. On dit *colle forte*, *colle de poisson*, etc.

Colophane; Sorte de résine dont les joueurs d'instrumens se servent pour frotter les crins de l'archet dont ils jouent.

Coriandre; Plante ombellifère qui donne une semence qui sent de la punaise, lorsqu'elle est fraîche, et qui est très-agréable au goût, lorsqu'elle est sèche.

Coton; Espèce de laine qui vient sur un arbuste qu'on nomme *cotonnier*. Coton de Chypre. Coton des Indes. Coton fin. Coton délié. Coton filé. Coton cordé. Coton épluché. Balle de coton. Ceux qui le vendent, le désignent sous plusieurs noms, *coton Fernambouc*, *Brésil*, *Cayenne*, *Louisiane*, *de Géorgie*, *de Smyrne*, *de Macédoine*, etc. On dit *coton Camouchy*, *Baya*, *Motril*, *Castellamare*, *Kircagach*, *Ouchu*, *Souboujeac*, *Kinique*, *longue soie*, *courte soie*, *Maragnan*, etc.

Denrées coloniales; On appelle ainsi les denrées qu'on importe des Colonies et des pays d'Outremer. Chez nous ce sont les épiciers qui en font le plus grand commerce.

Diesblat; Nom qu'on donne à la colle de poisson.

Drogue; Sorte de marchandise que vendent les épiciers, et dont la plus grande partie sert à la médecine. La plupart des bonnes drogues viennent du Levant.

Droguerie; Signifie toute sorte de drogues.

Droguiste; Vendeur de drogues. Marchand droguiste.

Épices; Sorte de drogue aromatique, chaude et piquante, comme le clou de girofle, la muscade, le poivre, le gingembre, etc.

Épicerie; Nom collectif qui comprend toutes sortes d'épices, et même le sucre, le miel et toutes les drogues médicinales qui viennent des pays éloignés. Commerce d'épiceries. *Épicerie*, se dit aussi pour le corps des marchands épiciers.

Épicier, *ère*; Celui, celle qui vend des épiceries.

Épinoche; Nom que les droguistes donnent au café de la meilleure qualité.

Essaie; Racine qu'on employe dans les Indes pour teindre en écarlate. La meilleure essaie croît sur la côte de Coromandel.

Étaim; La partie la plus fine de la laine cardée.

Étalon; Modèle de poids, qui est réglé, autorisé et conservé par le magistrat.

Galipot; Résine liquide qu'on tire du pin par incision. On donne le même nom à la poix quand elle est fine et claire.

Gingembre; Plante qui vient des Indes orientales, et dont les racines sont d'un goût approchant de celui du poivre.

Girofle; Sorte d'épicerie qui est à-peu-près de la figure d'un petit clou à tête.

Gonichon; V. *Raffineur* au N.° 35.

Goudron; Espèce de gomme et de poix, servant principalement à calfater les vaisseaux. Eau de goudron.

Goure; Terme de droguiste, qui se dit de toute drogue falsifiée.

Goureur; Celui qui falsifie les drogues. Ne faites pas marché avec lui, c'est un goureur.

Indigo; Plante qui croît dans les pays chauds, et dont les fleurs sont très-semblables à celle du genêt. De son marc ou sédiment on forme une pâte qu'on nous envoye en petites tablettes, et qui donne un très-beau bleu. Il y a l'*indigo Bengale*, le *guatimalo flor*, le *caraque flor*, le *fin violet*, le *violet* et *bleu*, le *bon mélangé*, le *fin cuivré*, le *sobré saliente*, le *sobré ordinaire*, le *corté supérieur*, le *corté inférieur*, etc. Nous allons le remplacer avec notre *pastel.*

Indigoterie; Lieu où l'on prépare, où l'on fait l'indigo.

Kermes; Nom qu'on donne à une petite excroissance de couleur rouge, qu'on trouve sur le chêne vert. Il sert pour teindre en écarlate. On le nomme aussi *coccus.*

Laque; Sorte de gomme qui vient des Indes orientales, et qui entre dans la composition de la cire d'Espagne. C'est encore une espèce de cire que font les fourmis volantes des Indes. On donne enfin ce nom au vernis de la Chine.

Laque artificielle; C'est celle qu'on extrait des fleurs en les faisant cuire à feu lent.

Laque colombine; Pâte faite avec des tontures d'écarlate bouillies dans une lessive faite exprès.

Laque de Venise; C'est une pâte faite avec de la cochenille rustique.

Laque en graine; C'est celle qui a été passée légèrement entre deux meules pour en exprimer la substance la plus précieuse.

Laque plate; C'est celle qui a été fondue et applatie sur un marbre.

Lin; Plante. De la graine de lin. Du fil de lin. Les liniers appellent *lin cru* celui où il y a encore quelques morceaux de chenevotte, et *lin préparé*, celui qui a reçu toutes les façons.

Linette; On donne ce nom à la graine de lin.

Macis; Écorce intérieure de la noix muscade. C'est la membrane à réseau qui est sur la première écorce de la muscade.

Magdaléon; Petit cylindre de soufre ou d'onguent qu'on vend chez les droguistes, les épiciers. C'est du soufre en bâton.

Malaguette; Espèce de poivre qu'on nomme aussi *graine de paradis.*

Manèque; Les Hollandais nomment ainsi une espèce de

muscade plus allongée et moins aromatique que la muscade ordinaire.

Manganèse; V. N.° 48.

Maniguette, ou *graine de paradis;* Graine qui se trouve en Afrique à Madagascar. On l'a aussi nommée *malaguette*, parce qu'elle nous venait autrefois d'une ville d'Afrique nommée *Malaguetta*. On la mêle parmi le poivre pour le falsifier.

Manioc; Arbrisseau d'Amérique dont la racine sert à faire une sorte de pain qu'on nomme *cassave*.

Mastic; Espèce de gomme qui vient d'un arbrisseau appelé *lentisque*. Il se dit aussi de certaines compositions dont on se sert pour coller quelques ouvrages.

Mélasse; Sirop qui est le résidu du sucre après le raffinage. C'est l'eau mère du sucre qui reste après le raffinage et qui ne peut pas prendre une consistance solide.

Mignonette; On appelle ainsi du poivre concassé en morceaux plus petits qu'à l'ordinaire.

Minium; Matière rouge qui se fait avec une chaux de plomb réverbérée au feu.

Moka; On appelle ainsi le café qui vient de Moka, ville d'Arabie. Du Moka.

Moscouade; C'est du sucre brut.

Moutarde; Composition faite avec de la graine de sénevé broyée avec du vinaigre. On appelle aussi *moutarde*, la graine de senevé. Semer de la moutarde. Un grain de moutarde.

Moutarde en poudre; Graine de moutarde pulvérisée et conservée dans un vase.

Moutarde fine; C'est celle qui est repassée à la meule pour la broyer une seconde fois.

Moutarde grosse; C'est celle qui est broyée entre deux meules, et à laquelle on a ajouté un peu de vinaigre pour lui donner quelque consistance.

Moutardier; Celui qui fait et vend de la moutarde.

Muscade; Noix produite par le muscadier, et qu'on met au nombre des épices. Aimez-vous la muscade?

Muscat adj.; L'usage a prévalu d'écrire et de prononcer muscade. Noix muscade.

Nérinde; Espèce de coton.

Noir de fumée; Poudre noire, faite de la fumée de la poix-résine brûlée. On dit aussi *noir à noircir*.

Oliban; C'est le premier encens qui découle de l'arbre, en larmes nettes de couleur jaunâtre. L'encens de cette première qualité est aussi appelé *encens mâle*.

Périne vierge; Nom que les Provençaux donnent au suc résineux qu'une incision fait découler au pied des pins.

Piment; Le piment ou poivre d'Inde est une plante qu'on cultive au Pérou, dont la semence est extrêmement chaude et piquante. C'est le poivre d'Espagne en gousses.

Trèfle; Herbe qui vient ordinairement dans les prés. Il y a le *trèfle d'eau*, plante qui ressemble au trèfle. Le *trèfle houblonné* ou *trèfle rouge*, c'est une espèce de trèfle qui ressemble à du houblon. Nos épiciers et droguistes font le commerce de la graine du trèfle, de lin, etc.

Vanille; V. N.° 34.

Vermillon; Minéral d'une couleur fort rouge, fort vive, fort éclatante, et dans lequel il y a ordinairement des petites veines couleur d'argent.

Vigogne; Animal. On appelle *vigogne* la laine ou toison de cet animal, qui est une espèce de mouton qui vient du Pérou.

N. B. *J'ai dit un mot ci-dessus des laines, des cotons et des lins, car ce sont nos épiciers et droguistes qui en font le commerce, en même temps qu'ils vendent des amandes, des bouchons, de la réglisse, de la cire, de la garance, des éponges, des gommes, de la manne, du miel, de l'orpiment, du sumac, du vitriol, du rocou, de la potasse, de l'amadou, du tartre, du verdet, de l'arsénic, de l'antimoine et une infinité d'autres marchandises dont il serait trop long de donner ici le catalogue et l'explication.*

N.° 60.

FOURMAGÈ. (*FROMAGER.*)

Angelot; Sorte de petit fromage qui se fait en Normandie.

Cantal; Sorte de fromage estimé, qui se fait en Auvergne.

Challet; Bâtiment destiné à fabriquer le fromage de Gruyère.

Clayon; Petite claie, sur laquelle on fait ordinairement égoutter des fromages.

Clisse; Espèce de petite claie faite d'osier, de jonc, et propre à faire égoutter des fromages.

Éclisse; On appelle ainsi ce petit rond d'osier ou de jonc, sur lequel on met égoutter le lait caillé pour en faire des fromages.

Efflorescence; Petits grains qui paraissent sur le fromage frais, et dont la couleur et la figure ressemblent à de petites perles.

Ermaillé; Chef du challet, et celui qui fait le fromage de Gruyère.

Forme de fromage; Cuvette cylindrique de bois, dont la base est percée de plusieurs trous de deux lignes de diamètre.

Fromage; Sorte de laitage caillé et égoutté. Fromage mou. Fromage à la crême. Fromage dur. Fromage gras. Fromage affiné. Fromage de Roquefort, de Hollande, de Milan, du Montcenis, de Brie, de Gruyère. Fromage Parmesan. Fromage de lait de vache, de lait de chèvre, de lait de brebis.

Fromage à la crême; C'est un fromage délicat qu'on sert sur les meilleures tables. C'est celui où il entre autant de lait que de crême, et dans lequel on délaye un peu de présure.

Fromage de premier lait; C'est celui qui se fait tout de lait caillé de vache, par gros pains plats et ronds, qui est le plus estimé de tous, et dont les habitans de Gruyère font des envois considérables.

Fromage de second lait; Les habitans de Griers ou Gruyère font ce fromage avec le petit lait de celui dont ils font le fromage de premier lait.

Fromage écrémé; C'est celui qui est fait avec la partie caseuse qui reste après que le lait a été écrémé pour en faire du beurre.

Fromager, ère; Celui, celle qui fait ou qui vend du fromage. Les maîtres fruitiers de Paris sont aussi fromagers. Le fromager c'est aussi un petit vaisseau percé de plusieurs trous dans lequel on dresse du lait caillé pour en faire des fromages frais ou mous.

Fromagerie; Manufacture de fromages. Lieu où l'on desséche les fromages. Chambre où l'on fait sécher les fromages sur des planches exposées à l'air par différens étages le long des murs.

Gruyère; Sorte de fromage qui tire son nom d'un lieu de la Suisse où il se fait. C'est un village du canton de Fribourg en Suisse.

Hoches; Crans au moyen desquels on ouvre ou ferme le cercle de bois qui sert de forme au fromage de Gruyère.

Laiterie; V. N.° 80.

Laitière; V. Ibidem.

Meule; Grand fromage rond et plat qui vient de Suisse, d'Italie et d'Angleterre. On appelle *meule* une pièce de fromage de Gruyère. On dit aussi *pains* ou *pièces*.

Parmesan; Nom d'un fromage qui tire son nom du Duché de Parme.

Persillé adj.; Fromage persillé se dit de certains fromages qui ont en dedans de petites marques verdâtres, comme si on y avait haché du persil. Le fromage persillé est bon pour les buveurs.

Pie, fromage à la pie; Celui qui est plus sec et sans crême.

Rhubarbe; Raclure des fromages de Roquefort, avec laquelle on fait un fromage en forme de boule.

Roquefort; Nom d'un fromage très-estimé, qui tire son

nom d'un lieu du Languedoc, où il se fait. Le roquefort est fait de lait de brebis.

Sassenage; Fromage qui tire son nom d'un lieu du Dauphiné, où il se fait.

Vachelins; Espèce de fromage assez estimé. Fromage de Vachelins.

N. B. *Le fromager ne se servant d'aucun outil particulier à lui, c'est inutile d'en faire ici le détail. Quant à l'art de faire le fromage,* V. *le* N.° 80.

N.° 61.

FOURMÉ DA SCARPE. (*FORMIER.*)

Banc; C'est le siège pour travailler.

Billot; Tronçon d'arbre.

Bouisse; On appelle *bouisses* des sébiles de toutes grandeurs qui servent à emboutir.

Bouisse à manche; Morceau de bois concave.

Buisse sans manche; Idem.

Clef; Morceau de bois un peu aigu en forme de coin pour ouvrir, autant que l'on veut, la forme brisée. Il y a la *clef quarrée*, et la *clef méplate.*

Coutre; Instrument long et large, peu tranchant pour fendre le bois.

Ébaucher les formes; C'est dégrossir le bois ou enlever du bois encore en bloc le plus gros.

Embouchoir; Espèce de forme brisée, sur laquelle on monte les bottes.

Emboutir v.; C'est, en T. de formier-talonnier, donner une forme creuse au cuir des semelles.

Établi; Banc pour travailler.

Étau de bois; Machine pour arrêter la pièce qu'on travaille.

Forme; Modèle de bois sur lequel on fait un soulier, un chapeau. On dit *Forme à monter, forme à la marinière, forme en pied de pendu, forme en demi-pied de pendu, forme en rond, forme en demi-rond, forme cambrée et demi-cambrée, forme à talon et demi-forme.*

Forme brisée; Celle dont les cordonniers se servent pour étendre l'empeigne et élargir un soulier.

Formier; Ouvrier qui fait des formes pour les souliers.

Gratteau; Outil pour racler. Il y a le *gratteau emmanché*, et le *gratteau sans manche.*

Hache à main; Outil tranchant qui a un manche court.

Lime; Outil. Il y a la *lime en carrelette*, et la *lime demi-ronde.*

Maillet; Marteau en bois.

Marteau; Outil.

Passe-talonnier; Celui qui fait des passe-talons dont les

cordonniers pour femmes se servent pour couvrir les talons de leurs souliers.

Plane; Outil pour unir et polir le bois. V. N.° 88.

Préparer le bois; Opération.

Rape; Il y a la *rape en carrelette*, la *rape demi-ronde.*

Riflard; Outil de fer aminci par le bout, presque quarré et de deux pouces de largeur.

Talonnier; C'est celui qui fait ou vend des talons. Les talons de bois c'est le formier qui les fait. Ceux de cuir sont du ressort du cordonnier.

Triquoises; Ce sont de grosses tenailles.

Vrille; Outil. V. N.° 88.

N.° 62.

FOURNASÈ.

(*TUILIER; BRIQUETIER* ET *CARRELEUR.*)

Abrivent; C'est une espèce de cloison qu'on fait avec des paillassons soutenus par des mâts.

Accoulins; T. de briquetier. Accroissemens formés par les rivières, et durcis par le temps.

Aire; Place où l'on travaille.

Aplanir v.; C'est enlever les inégalités.

Archet; Fil d'archal tendu par un arc de bois. Il sert pour enlever la terre qui excède le moule.

Arches; Files d'arcades qui font la base des fours et fourneaux, et sous lesquelles on met le feu.

Argile; V. *Glaise.*

Assurer le feu; C'est le veiller pour prendre garde qu'il ne s'éteigne.

Auge; Vase dans lequel on met de l'eau pour mouiller le moule et la plane.

Banc; Où l'ouvrier travaille.

Batte; C'est une espèce de palette avec laquelle on bat les tuiles. Morceau de bois avec lequel on bat l'argile qui est dans les faîtières.

Batteurs; On appelle ainsi dans les grands ateliers les ouvriers qui corroyent la terre. On dit aussi *battre la terre.*

Biscuit; On donne ce nom aux briques mises en fusion, et attachées les unes aux autres.

Bloc; Ce qui n'a pas encore été travaillé.

Bombarde; C'est un endroit voûté qui précède les arches, et dans lequel on met le feu.

Boutisse; On appelle *briques boutisses*, celles qui présentent leurs bouts au parement.

Brique; Parallélipipède de terre cuite qui sert à bâtir au lieu de pierre. On distingue la *brique pour les cheminées*, celle *pour les murs*, la *chantigno-*

le, etc. On dit *carreau de brique*.

Briquetage; Travail de briquetier. On appelle aussi *briquetage* une brique contrefaite avec du plâtre et de l'ocre. Revêtir en briquetage.

Briqueter v.; C'est travailler, faire la brique. C'est encore contrefaire de la brique. Tout le devant de la maison est briqueté.

Briqueterie; Lieu où l'on fait la brique, et art de la fabriquer.

Briquetier; Ouvrier qui fait ou qui vend de la brique. On dit aussi *briqueteur*. Les briquetiers sont des ouvriers qui enfournent et font cuire la brique.

Carreau. On dit *carreau de terre cuite*, *carreau de faïence*, *carreau à 4 pans*, *à 6 pans*, *en losange*.

Carreau de plancher; C'est celui dont on se sert pour paver les chambres. Il y en a des grands, des moyens et des petits. Le *carreau vernissé*, comme celui qui se met au-dessus des mangeoires des chevaux.

Carrelage; Ouvrage de celui qui pose le carreau. Il signifie quelquefois le carreau, et ce qu'il en coûte pour le faire poser.

Carreler v.; C'est paver de carreaux de terre cuite, de pierre, de marbre, etc.

Carreleur; C'est l'ouvrier qui fabrique les carreaux, et qui fait le carrelage des maisons. On donne aussi ce nom à ceux qui posent les pavés de pierre de liais, et de marbre, mais pour les distinguer on nomme ces derniers *carreleurs-marbriers*. Il y a aussi des *carreleurs de terre cuite*.

Cayette; On nomme ainsi le charbon brisé, qu'on répand entre les champs de brique.

Champ de brique, *de tuile* ou *de carreau*; C'est un lit arrangé dans le four.

Chantignole; Espèce de brique qui doit avoir 8 pouces de long, sur 4 de large. On la nomme aussi *demi-brique*.

Charbonnée; On appelle ainsi une couche de charbon ou de cayette, qu'on répand entre les champs de brique.

Chaufferie; C'est un endroit voûté qui précède la bombarde, et sous lequel couchent les ouvriers pendant que le feu est au four.

Chauffeurs ou *cuiseurs*; Ce sont les ouvriers qui conduisent le feu.

Chaufour; Grand fourneau dans lequel on cuit la chaux. V. l'article du chaufournier au N.° 31.

Clair-champ; On nomme ainsi les premiers champs de brique qui sont à claire-voie.

Cloquetier; Morceau de bois qui tombe du plancher, et qui sert à accrocher l'archet.

Coque de terre apprêtée; Est une portion de terre qu'on a commencé à pétrir.

Corps du four; Est la partie quarrée dans laquelle on met l'ouvrage.

Corroyer l'argile; C'est la préparer pour en faire des briques.

Coucheur; Nom qu'on donne à un des ouvriers.

Coupeur; Idem.

Couteaux; Outils qui n'ont rien de particulier.

Cuiseur; Celui qui a soin des briques.

Cuisson; On dit *faire une bonne cuisson* ou *une mauvaise cuisson*, suivant que l'ouvrage sort du four bien ou mal cuit.

Cuite; Se dit des briques, des tuiles, de la chaux, pour dire *cuisson*. La première cuite, la seconde cuite, etc.

Déméleur; Ouvrier qui corroye la terre.

Enfaîteau; Tuile creuse qui se met sur le faîte d'une maison.

Enfournage; C'est l'action d'arranger l'ouvrage dans le four.

Enfourneur; Ouvrier qui range la brique dans le fourneau.

Enhayeurs; Ouvriers qui mettent en haies.

Entrè-deux; Nom d'un des ouvriers. V. *Main*.

Évents; V. *Lumières*.

Faîte; Signifie comble d'un bâtiment.

Faîtières ou *Enfaîteaux*; Grandes tuiles creuses ou en gouttières ou courbes, qu'on met au haut de la couverture pour couvrir le faîte. On appelle encore *faîtières* des moules de diverses sortes dont les carreleurs se servent.

Faux-tas, faire un faux-tas C'est lorsque l'enfourneur forme un des tas de la bordure un peu moins élevé qu'à l'ordinaire, dès que l'affaissement du fourneau commence à paraître.

Feu, petit feu; C'est un feu doux que l'on fait d'abord pour dessécher l'ouvrage, et le *grand feu* est celui qui est assez violent pour le cuire.

Fosse; C'est une espèce de bassin quarré et bien maçonné, dans lequel on met la terre pour la pénétrer d'eau.

Four ou *Fourneau*; Endroit où l'on cuit les tuiles, les briques, etc. On dit *un four* quand il est bâti, et *un fourneau* quand on fait le four avec la brique crue.

Fournaliste; V. *Maçon* au N.° 90, et *Potier de terre* au N.° 50.

Fournée; C'est l'ouvrage qu'un four peut contenir.

Fumer v.; C'est faire un feu doux pour dessécher l'ouvrage.

Glaise; C'est une terre grasse, ductile, indissoluble dans les acides. On la nomme aussi *argile*.

Gril ou *Grille*; C'est le plancher du four qui est établi sur les arches, et percé de trous pour que la chaleur se communique dans l'ouvrage.

Gueules ou *Bouches des fours*; Sont les endroits où l'on

met d'abord le feu, et qui communiquent aux arches.

Haies; Espèce de murailles de quatre briques d'épaisseur que les briquetiers mettent les unes sur les autres pour les faire sécher. *Mettre en haies*; C'est arranger l'ouvrage de façon que toutes les pièces reçoivent un peu d'air pour qu'elles se dessèchent lentement. On met en haie sous la halle ou à l'air: si c'est à l'air on les couvre de paillassons.

Halle; Endroit couvert où l'on travaille.

Houe; Instrument de vigneron qui sert à remuer la terre.

Imbricé adj.; Il se dit des tuiles concaves par opposition aux tuiles plates. Tuile imbricée.

Lumières; On appelle ainsi les ouvertures qui sont au gril, et celles qui sont aux fourneaux.

Main; Une main de briqueteurs est composée de treize hommes, le cuiseur ou chauffeur, deux enfourneurs, trois entre-deux qui servent les premiers, sept rechercheurs ou brouetteurs qui approchent les briques.

Mannelette; Petite manne ou panier qui sert à porter le charbon sur le fourneau.

Marcheur; Ouvrier qui pétrit l'argile avec les pieds.

Marcheux; Ce mot signifie une petite fosse, dans laquelle on corroye la terre, et aussi l'ouvrier qui la marche et la corroye.

Minette; Caisse ou baquet rempli de sable, qu'on répand sur tous les outils qui touchent la terre, pour empêcher qu'elle ne s'y attache.

Moule; Chassis de bois qu'on emplit de terre pour former la tuile, la brique et le carreau.

Mouleur; C'est le premier ouvrier qui moule la tuile, la brique et le carreau.

Nœuds; Ce sont des pelottes de terre qui n'ont point été corroyées, et qui font des défauts dans l'intérieur des briques.

Noue; On appelle ainsi une tuile faite en canal pour l'égout des eaux. Les noues d'une lucarne.

Palettes; Petites planches minces, qui servent à porter les tuiles moulées sur l'aire ou la place.

Panneresse; On appelle *briques panneresses*, celles qui présentent leur longueur au parement.

Parer les briques; C'est enlever avec un couteau les bavures de terre, avant de les faire cuire.

Pelle; Outil de campagne pour remuer la terre.

Perchés; On donne ce nom à l'essui des carreleurs.

Pétrir v.; On pétrit la terre avec les pieds.

Pied de four; On nomme ainsi le bas du fourneau.

Plane; Morceau de bois quarré, long d'environ 18 pouces, dont les carreleurs se ser-

vent. C'est encore l'outil dont le briquetier se sert pour enlever l'argile qui déborde son moule.

Porteur; C'est un jeune garçon qui prend l'ouvrage des mains du mouleur, pour le porter sur la place ou sur l'aire.

Poussoir; V. *Rouable.*

Rechercheur; V. *Main.*

Releveur; C'est la même chose que metteur en haies. V. *Enhayeur.*

Roches; Tuiles ou briques qui se sont soudées les unes aux autres, quand la force du feu les a fait fondre.

Rouable ou *Ruable;* Espèce de rateau sans dents qui sert à égaliser le terrain.

Rouleur; On appelle ainsi celui qui rapproche les matériaux avec la brouette.

Sable; Il est d'un grand usage dans les briqueteries.

Sable-doux; C'est du sable fin dont les carreleurs se servent.

Saupoudrer v.; On saupoudre le moule et les outils avec du sable.

Selle; Morceau de bois avec lequel on bat l'argile qui est dans les faîtières.

Serpette; Fer avec lequel les carreleurs coupent leur terre glaise pour en faire autant de carreaux qu'ils veulent.

Sommier; C'est un massif de maçonnerie, sur lequel portent les retombées des arches, savoir banquette de maçonnerie qui s'étend depuis le devant du four jusqu'au fond.

Table du mouleur ; C'est une forte table sur laquelle on moule la tuile et la brique.

Table; Ce qu'on appelle *une table de brique*, est formé par six ouvriers, un mouleur, deux batteurs ou démêleurs, un enhayeur et un porteur.

Tas; On met la brique ou les tuiles en tas, ou rangées tout près les unes des autres, pour qu'elles se dessèchent lentement.

Terre grasse ou *forte;* V. *Glaise.*

Terre maigre ou *courte*; Est celle qui est alliée de beaucoup de sable.

Tuile; Il y en a de plates qui portent un crochet qui les retient à la latte, et d'autres qu'on nomme *creuses* qui sont en gouttière. Il y en a en S, d'autres ont des bords, d'autres sont gironnées en forme de trapèze pour couvrir les tours rondes. Il y a la *tuile au petit moule*, et la *tuile au grand moule*. On dit *un cent de tuiles*, *un millier de tuiles.*

Tuile gironnée ; Est celle qui est plus étroite par un bout que par l'autre.

Tuile plate ; Celle qui a la forme d'un quarré long.

Tuile vérolée ; Celle dont la surface est creusée par des gouttes de pluie.

Tuileau ou *Tuilot*; C'est un morceau de tuile cassée. Faire un âtre avec des tuileaux.

Battre des tuileaux pour en faire du ciment.

Tuilerie; Lieu où l'on fabrique de la tuile.

Tuilier; Ouvrier qui fait des tuiles.

Vares crues; C'est ainsi qu'on désigne les briques qui ne sont point cuites intérieurement.

Vaugeur; C'est un ouvrier qui corroye en détail, avec les mains, la terre qui a reçu une première préparation par le marcheux.

Vason; Est une motte de terre corroyée et prête à être employée.

Vérolé; On dit que les tuiles sont vérolées, quand il a plu dessus lorsqu'elles étaient sur l'aire.

Voie de terre; Est celle qui a commencé à être pétrie avec les pieds.

V. *Potier de terre* au N.° 50.

N.° 63.

FOURNÉ. (*FOURNIER.*)

Baquets; Vaisseaux en bois.

Bouchoir; Grande plaque de fer qui sert à boucher le four.

Brasier; Petite huche où l'on met la braise quand elle est étouffée. D'autres disent *braisier*.

Claie; Machine pour porter le pain de cuisson ou de ménage aux chalands, c'est-à-dire aux pratiques.

Défourner v.; Tirer du four.

Écouvillon; Paquet de vieux linge lié au bout d'une perche, avec lequel on balaye le four.

Écouvillonner v.; Balayer les cendres du four.

Enfourner v.; Mettre le pain au four après qu'il est levé.

Four; Lieu où l'on cuit le pain. On dit *chauffer le four*, *mettre le pain au four*, *tirer le pain du four*, *ce pain a eu trop de four*, c'est-à-dire est trop cuit.

Fournée; Le pain qui emplit le four à chaque fois qu'on le chauffe. Vous n'aurez que le pain de la seconde fournée, celui de la première est retenu. V. N.° 94.

Fournier, *ière*; Celui, celle qui tient un four public, et qui y fait cuire le pain. Le fournier du village. La belle fournière.

Galette; Petit gâteau qu'on fait pour les enfans de la maison quand on cuit le pain.

Levain; V. N.° 94.

Mitron; C'est le nom qu'on donne au maître-garçon d'un boulanger. Le second s'appelle *geindre*, et le troisième *aide*.

Pelles de bois; Ustensiles.

V. N.° 94.

FRÉ.

(*MARÉCHAL-GROSSIER ET TAILLANDIER*).

Acérer v. ; V. N.° 107.

Arbre de cric ; Ce qui soutient le cric.

Arc ; Partie de la ferrure d'un carrosse. V. *Charron* au N.° 108.

Bandes de fer ; Celles qui entourent les jantes d'une roue, etc. V. Ibid.

Baquet au charbon ; Ustensile d'établi.

Bigorne ; Enclume ou partie de l'enclume.

Billot ; Bloc de bois solide qui sert de support à l'enclume

Boulon ; V. N.° 107. Cheville de fer qui a une tête ronde à un bout, et à l'autre une ouverture où l'on passe une clavette.

Brancard ; Deux pièces de bois longues qui posent sur l'avant-train. V. N.° 108.

Branloire ; Chaîne du levier du soufflet.

Braser v. ; Unir deux pièces de fer avec du cuivre.

Calibre ; Instrument pour prendre des mesures.

Carreau ; Grosse lime pour dégrossir, ou enlever au fer les inégalités de la forge.

Chaîne ; On s'en sert pour approcher les raies d'une roue et les faire entrer dans les mortaises des jantes.

Chambrière et son martinet ; Espèce de chandelier pour travailler le soir.

Chasse ; Espèce de marteau dont un côté est quarré et l'autre rond. Il sert pour chasser et enfoncer les cercles de fer autour des moyeux des roues. Il y a la *chasse quarrée*, la *chasse à biseau*, la *chasse creuse* ou *à filet*, la *chasse à main*.

Cheville ouvrière ; Celle sur laquelle tourne le train de devant.

Chevilles coulisses ; Celles qui s'appliquent et se lèvent quand on veut.

Ciseau ; Morceau de fer de deux pieds environ qui sert à former et élargir les mortaises.

Clouières ; Elles sont montées sur des billots et servent pour les clous de charrette. Ce sont des pièces de fer quarrées avec des trous.

Clous ; V. les différentes sortes de clous au N.° 107.

Cordons et frettes ; Cercles de fer qu'on pose autour des moyeux des roues pour empêcher qu'ils ne se fendent.

Corroyer le fer ; C'est le préparer à la forge, ou le battre sur l'enclume, ou de deux barres en faire une.

Crampons ; V. N.° 107 et 108.

Cric ; Machine dont on se sert pour enlever des corps pesans.

Dégorgeoir ; Ciseau à chaud. On s'en sert dans le cas que le marteau ne suffit point. Il y a le *dégorgeoir emmanché*.

Diable; Espèce de levier dont on se sert pour faire passer sur les roues les bandes de fer de une seule pièce.

Écrou; Trou ou trait spiral creux destiné à recevoir une vis.

Embattoir; Fosse dans laquelle on met les roues qu'on veut ferrer.

Embattre v.; T. de maréchal, c'est couvrir une roue avec des bandes de fer.

Enclume; Masse de fer acéré sur laquelle on travaille les ouvrages au marteau. Elle a une bigorne à l'un de ses bouts pour arrondir l'ouvrage creux. Le tout est monté sur un bloc de bois solide nommé *billot*.

Équerre; Outil.

Essieu; V. N.° 108. On dit *essieu à pan*, *essieu coudé*, *essieu quarré*.

Étau; Machine de fer fixée à l'établi.

Étrier; Pièce qui tient l'essieu à l'avant-train. V. N.° 108.

Forge; Grand fourneau où l'on fond le fer. C'est aussi le fourneau de l'ouvrier qui travaille avec le feu.

Forger v.; C'est battre le fer sur l'enclume. On dit *forger à chaud*, et *à froid*.

Forgeron; Ouvrier qui travaille à forger le fer.

Forgeur; Ouvrier qui forge des métaux pour en faire des petits ouvrages.

Frette; Cercle, lien ou barre de fer qu'on chasse, qu'on applatit sur deux pièces de bois qu'on veut attacher ensemble; On met par exemple des frettes sur les moyeux d'une roue.

Grandes tenailles croches, *ceintrées;* Outil.

Grandes tenailles droites; Ibid.

Happe; Demi-cercle de fer qu'on met au bout de l'aissieu des carrosses afin qu'il ne soit point usé à force de tourner. Une happe de charrue sert comme une espèce de cheville.

Jante; V. N.° 108.

Lien; On dit *un lien de fer*, un morceau de fer méplat. On dit *attacher une pièce avec des liens de fer*.

Limes; Outils. V. N.° 107.

Limon; V. N.° 108.

Mandrin; V. Ib. Il y a le *mandrin quarré*, le *mandrin rond*.

Marteau pour embattre les roues; Outil. V. N.° 108.

Marteau à panne; V. ib.

Marteau quarré; V. ib.

Masse; V. ib. Ce n'est qu'un gros marteau.

Meulardes; Meules des taillandiers de la seconde grandeur.

Meulards; Meules des taillandiers de la première grandeur.

Meulaux; Meules moyennes dont les taillandiers se servent.

Moulée; C'est une poudre qui se trouve sous la meule des taillandiers.

Obéir v.; On dit ce fer obéit sous le marteau.

Perçoir masc., ou *perçoire fém.*; Instrument avec lequel on perce.

Petit marteau; Outil.

Petite clouière; Outil. V. N.° 108.

Petite frette; V. *Frette*.

Petite hirondelle; V. N.° 107 et 108.

Petite lime plate; V. ib.

Petite lime ronde; V. ib.

Petites tenailles; V. ib.

Petites tenailles croches; V. ib.

Petites tenailles droites; V. ib.

Petites limes; V. ib.

Plaque; Synonyme de *lame*. On dit *plaque de calotte*, *plaque de pièce d'armon*, *plaque de cric*.

Poinçon; Outil qui sert à percer. Il y a le *poinçon quarré*, le *poinçon rond*.

Reforger v.; C'est forger une seconde fois. Ce maréchal a reforgé ces fers, et de deux il n'en a fait qu'un.

Ridelle; V. N.° 108.

Soufflet; Les soufflets des forges de fer se meuvent par des moulins.

Taillanderie; Métier, art du taillandier. On dit aussi *une caisse de taillanderie*.

Taillandier; Ouvrier qui fait toutes sortes d'outils pour les charpentiers, les charrons, les tonneliers, les laboureurs, etc.

Taraud; Morceau d'acier bien trempé, avec des cannelures en forme de vis qui sert de matrice pour faire des écrous. On dit que *les taraux* sont les mâles, et *les écrous* les femelles.

Tarauder v.; C'est faire un trou qui serve d'écrou pour arrêter une vis. C'est percer une pièce de bois ou de métal en écrou, de manière qu'elle puisse recevoir une vis.

Tenailles; Outil de fer.

Tenailles à chevilles; Id.

Tenailles à liens; Id.

Tenailles à triquoises; Id.

Tirant; Se dit d'une pièce de fer qui tient une barre de fer qu'on appelle ancre et qu'on scelle contre la muraille de quelque maison. On dit *sceller le tirant dans le mur*.

Tranche; Coin ou ciseau dont on se sert pour fendre le fer quand il est chaud.

Tranchet; Outil. Diminutif de tranche.

Tuyère; On le dit en parlant de forge. C'est le conduit par où passe le vent des soufflets.

N. B. *On peut réduire à quatre classes les ouvrages de taillanderie : savoir* 1.° *les œuvres blanches qui sont proprement les gros outils de fer tranchans et coupans, qui se blanchissent, ou plutôt s'aiguisent sur la meule, comme les cognées, ébauchoirs, ciseaux, planes, serpes, bêches, couperets, faux, et autres instrumens de cette espèce, qu'on trouvera au* N.° 40 *sous l'article du coutelier.* 2.° *La vrillerie qui comprend tous les menus ouvrages qui servent aux orfèvres, graveurs, armuriers, tonneliers, relieurs, menuisiers, etc.* 3.° *La grosserie comme tous les plus gros ouvrages de fer qui servent*

particulièrement dans le ménage de la cuisine, et d'autres qui sont forgés et qu'on trouvera sous le N.° 107. 4.° *Enfin tous les ouvrages qui se peuvent fabriquer en fer blanc et noir, ainsi que ceux qui sont compris sous le nom de quincaille ou quincaillerie.*

N.° 65.

GAVADENT. (*DENTISTE.*)

Alvéole; Se dit des trous où les dents sont placées. L'alvéole d'une dent. Le nerf alvéolaire. L'artère alvéolaire.

Arracher une dent; C'est l'ôter avec force de son alvéole.

Arracheurs de dents; Ils s'appellent entr'eux *opérateurs pour les dents* ou *médecins pour la bouche*. On dit *arracheur de dents*, *arracheur de cors.*

Burin; Instrument d'acier, avec lequel on nettoye les dents en les raclant fortement. On dit *buriner les dents* pour dire les nettoyer avec un burin.

Canin adj., *dent canine;* Se dit d'une des dents pointues qui servent à inciser les alimens. Les dents canines sont les deux dents pointues qui sont entre les dents incisives et les molaires.

Carie; Pouriture qui attaque les os. *Carie de la dent*, c'est une maladie qui corrompt et mange les dents.

Carier v. a., *un os carié*, *une dent cariée;* Il est quelquefois pronominal. La dent se carie.

Cautère; Fer qu'on fait chauffer pour brûler les chairs et guérir certaines maladies auxquelles les dents sont sujettes. On dit *cautère actuel* ou *bouton de feu*, et *cautère potentiel* ou *pierre caustique.*

Chancre; Espèce d'ulcère malin qui ronge la partie sur laquelle il s'est formé. Chancre simple, scorbutique, vénérien.

Chicot; On appelle ainsi un morceau qui reste d'une dent rompue. Il m'a arraché une dent, mais il m'en a laissé un chicot.

Clef; Instrument pour arracher les dents. On dit *clef de Garangeot*, *clef anglaise.*

Cric-foucou; Instrument pour ranger des dents déplacées.

Crochet; Instrument dont on se sert pour enlever les dents molaires de la mâchoire inférieure. On dit *crochets* en parlant des dents de quelques animaux. V. *Maréchal* au N.° 74.

Davier; Instrument de dentiste, fait en forme de tenaille courbée, dont on se sert pour arracher les dents.

Déchausser les dents; C'est les découvrir et les détacher de la gencive. Il ne faut pas

se frotter les dents rudement, parce que cela les déchausse. Ses dents se déchaussent.

Déchaussoir; Instrument de chirurgie qui sert à séparer les gencives d'autour des dents qu'on veut arracher.

Demi-cercle d'or; Machine qui remplace les dents de la mâchoire supérieure.

Demi-cercle de cheval marin; Celui qui est composé de dents naturelles.

Dent; On distingue les dents en dents molaires, canines et incisives. On dit aussi *dent œillère, dent mâchelière, dent de dessus* ou *d'en haut, dent de dessous* ou *d'en bas, dent de devant, de derrière. Des belles dents, des dents bien rangées. Le mal de dent. Une dent qui branle. Il lui est tombé une dent. Cela agace les dents. Les dents percent à cet enfant, les dents lui viennent.* On appelle *dent de lait*, les premières dents qui viennent aux enfans quand ils sont encore en nourrice, et qui commencent à tomber vers les 7 ou 8 ans. On appelle aussi *dents de sagesse*, les quatre dernières molaires qui viennent entre 20 et 30 ans. On appelle *fausses dents*, des dents artificielles qu'on met à la place de celles qui manquent. On dit ordinairement que la plupart des enfans meurent aux dents.

Dentiste; Chirurgien qui ne s'occupe que de ce qui concerne les dents. Un habile dentiste. Il est aussi adjectif, *Chirurgien dentiste.*

Dentifrice; Remède propre à frotter et nettoyer les dents. Les dentifrices sont secs, mous ou liquides.

Dentition; C'est la sortie naturelle des dents depuis l'enfance jusqu'à l'adolescence.

Dentrifique; V. *Dentifrice.*

Denture; Ordre dans lequel les dents sont rangées. Une belle denture. Une vilaine denture.

Émail, l'émail des dents; C'est l'éclat des dents fort blanches. La superficie luisante qui couvre la partie osseuse de la dent.

Érosion : Action de toute liqueur acide qui ronge quelque substance. *Érosion* signifie aussi *inégalité de l'émail des dents.*

Extirpation; Action d'extirper. On dit *extirpation d'une dent* ou *d'une racine*. Opération du dentiste.

Extirper v.; C'est arracher entièrement.

Extraction; On dit *l'extraction d'une dent, d'une racine, d'un cancer.*

Feuille de sauge; Instrument du dentiste. C'est une espèce de bistouri avec lequel on coupe et enlève les chairs superflues des gencives.

Fouloir; Instrument de dentiste. Il y a le *fouloir à double courbure*, celui qui sert pour plomber les dents gâtées dans leurs interstices. Le *fouloir introducteur mousse* est ce-

lui dont on se sert pour introduire le plomb dans les dents. Le *fouloir introducteur pointu* est celui qui est propre à faire entrer le plomb dans les plus petites cavités.

Gratte-langue; Petit instrument dont le manche forme une pincette courbe, qui sert à porter une éponge à la surface extérieure des dents les plus éloignées. M.r *Lécluse*, fameux dentiste, est l'inventeur de cet instrument.

Grattoir; Petit outil en forme de langue de chat, et dont on se sert pour enlever le tartre qui est aux dents.

Hochet; Petit instrument qu'on met entre les mains d'un enfant au maillot, afin qu'il s'en frotte les gencives. Le célèbre M.r *Bourdet*, qui a donné l'art du dentiste en 1757, conseille de proscrire le hochet aux enfans.

Incisif adj.; On appelle *dents incisives* les dents de devant qui sont faites pour couper les alimens. Ce sont les huit dents qui se découvrent quand on rit. D'autres les nomment *rieuses*. On appelle encore *incisifs* les muscles de la lèvre supérieure.

Lame d'or; C'est une feuille de ce métal dont les dentistes se servent pour raffermir les dents chancelantes.

Langue de serpent; Nom d'un des instrumens du dentiste.

Limes; Outils pour opérer.

Lime coudée; C'est celle qui sert à séparer et ouvrir les interstices qui sont entre la dernière et la pénultième grosse dent molaire.

Lime droite; C'est celle dont les dentistes se servent pour ouvrir l'interstice des dents.

Mâchelière adj.; Il se dit des dents de derrière qui servent principalement à broyer des alimens. Dent mâchelière. On les appelle aussi *molaires*. Il est aussi substantif. Les mâchelières de dessus. Les machelières de dessous.

Molaire adj.; Il se dit des grosses dents qui servent à broyer les alimens. Les dents molaires. On les a ainsi appelées, parce qu'elles servent comme de meules de moulin à broyer les alimens. Il y a des personnes qui en ont vingt, et d'autres qui n'en ont que seize.

Obturateur; On donne ce nom à des palais artificiels.

Odontalgie; Signifie douleur des dents.

Odontalgique adj.; Se dit des remèdes propres à calmer la douleur des dents.

Odontotéchnie; Art qui a pour objet les dents artificielles.

Œillère adj.; On appelle *dents œillères*, certaines dents de la mâchoire supérieure, desquelles on dit que la racine répond à l'œil. Il est aussi substantif. On lui a arraché une œillère.

Opiat; On appelle ainsi une certaine pâte dont on se sert pour nettoyer les dents.

Parulis; Maladie des gencives. C'est une inflammation qui vient quelquefois à suppuration.

Pélican; Instrument de chirurgie qui sert à arracher les dents et leurs racines.

Pélican nouveau; Instrument qui sert à ramener à sa place une dent trop enfoncée.

Pélican, branche de pélican; Instrument dont on se sert pour enlever les dents molaires de la mâchoire supérieure.

Pied-de-biche; C'est un instrument de dentiste pour tirer les chicots.

Pince; Instrument propre à emporter les corps durs et pierreux, qui se forment quelquefois aux gencives.

Pince droite; Instrument propre à enlever certaines dents.

Pinces d'acier; Instrumens pour arracher les dents.

Pinces; En parlant des dents du cheval, V. *Maréchal* au N.° 74.

Plaques; Demi-cercles propres à faire rentrer dans la mâchoire inférieure les dents dont la saillie défigure.

Plomber v.; Se dit d'une opération des dentistes, qui consiste à remplir de plomb en feuille une dent creusée.

Plomboir; Instrument pour faire entrer du plomb laminé dans le trou ou la carie d'une dent.

Porte-coton; Instrument de dentiste.

Porte-limes; Idem.

Postiche adj.; On appelle des fausses dents, des *dents postiches.*

Poudre; Pour nettoyer les dents, les uns se servent de la poudre de corail, les autres de tabac rapé, les autres du faux ivoire brûlé que les Espagnols font avec de noyaux de dattes qu'ils font brûler et qu'ils réduisent en poudre propre à nettoyer les dents.

Poussoir; Instrument qui a un fer à trois pointes servant à pousser dehors la dent qu'on a déchaussée.

Racine; On dit *la racine de la dent est gâtée, est ébranlée.*

Raffermir v.; C'est rendre plus ferme. Cet opiat raffermit les dents et les gencives.

Râtelier; Se dit figurément des deux rangées de dents. Un beau râtelier. Un vilain râtelier. Un râtelier de fausses dents.

Repoussoir; Instrument de dentiste pour arracher les chicots.

Rhisagre ou *Rhisagran;* Autre instrument de dentiste.

Rugine; Instrument dont les chirurgiens se servent pour ratisser les os. Rugine pour enlever le tartre des dents.

Rugine aigue; Instrument propre à nettoyer les dents et à enlever le tartre.

Rugine plate; Outil qui sert à-peu-près aux mêmes opérations ci-dessus. V. N.° 116.

Ruginer v., ruginer un os; C'est en ôter la carie avec une rugine.

Scillitique adj.; Qui est fait

ou modifié avec la scille. Vin scillitique. Vinaigre scillitique. *Oximel scillitique ;* Vinaigre dans lequel on fait infuser du miel et de la scille.

Scorbut ; Sorte de maladie contagieuse, qui corrompt la masse du sang, et qui paraît ordinairement par l'enflure des gencives, leur puanteur et la chûte des dents.

Scorbutique adj. ; Qui tient de la nature du scorbut. Il se prend substantivement : c'est un scorbutique.

Sertissure ; On donne ce nom au tissu trop serré des gencives.

Sonde ; Instrument d'acier, dont les extrémités légèrement recourbées en contre-sens, servent à découvrir la carie des dents.

Surdent ; Dent qui vient hors de rang sur une autre, ou entre deux autres dents.

Trépan perforatif ; Instrument propre à ouvrir une dent.

Tubercule ; C'est une petite élévation qui se forme à la racine d'une dent.

V. *les instrumens de chirurgie au N.°* 116.

N.° 66.

GIARDINÉ. (*JARDINIER*).

Abaisser v.; V. N.° 2.

Aboutir v. ; On dit que les arbres fruitiers aboutissent lorsqu'ils sont boutonnés, et lorsque la sève s'est portée au bout des branches.

Absorber v. ; Signifie consommer, dévorer la substance des autres. Il faut supprimer les branches gourmandes.

Acabit ; Bonne ou mauvaise qualité d'un fruit, d'un légume. Des poires d'un bon acabit. Des légumes d'un bon, d'un mauvais acabit.

Accoter v. ; C'est adosser du fumier tout autour d'une couche qui vient d'être semée ou plantée.

Ados ; Espèce de chassis vitré. C'est encore toute terre élevée en talus, du côté du midi, pour y semer quelque chose qu'on veut faire venir plus tôt qu'on ne le pourrait en pleine terre.

Adventices ; Plantes qui croissent sans avoir été semées.

Affaissement ; Toutes terres creusées ou transportées s'affaissent par leur propre poids. Les terres rapportées sont sujettes à s'affaisser.

Agronome ; V. N.° 2.

Aligner v. ; On peut le faire au cordeau, ou avec des piquets. On dit aligner une allée.

Allée ; Chemin sablé, avec une bordure qui sépare les quarrés les uns des autres. On dit *allée de front*, *allée de traverse*. *Allée en zigzag*, est celle qui est dans un bosquet, ou un labyrinthe. On dit encore *allée couverte*, *allée de gazon*,

allée double. La porte, l'issue d'une allée.

Aoûter v.; V. N.° 2. Citrouille *aoûtée*, citrouille mûrie par la chaleur du mois d'août.

Arbrisseau ; Signifie petit arbre. Jeune arbrisseau. Petit arbrisseau.

Arbuste; Espèce d'arbrisseau qui ne s'élève guère. Mettre des arbustes dans un parterre. L'arbuste ou sous-arbrisseau est encore plus petit que l'arbrisseau.

Argot; Il se dit du bois qui est au dessus de l'œil. C'est encore une espèce de chicot formé en talus que les jardiniers laissent sur les arbres fruitiers.

Argoter v.; C'est couper la partie sèche d'une branche près la tige; couper l'extrêmité d'une branche morte.

Arrosoir; Vase fait pour arroser. Il y a l'arrosoir à *tête*, et l'arrosoir à *goulot*. Arrosoir de fer blanc. Arrosoir de terre. Ce jardin est sec, il faut qu'un jardinier ait toujours l'arrosoir à la main.

Artichaudière ; Planche de terre où l'on a planté des artichauts. On dit *une pomme d'artichaut. Des cardes d'artichaut.*

Aspergerie, ou *aspergère ;* Endroit planté en asperges. On dit *asperges de couche*, *asperges de terre*, *fosse d'asperges*, *botte d'asperges*, *des asperges qui montent en graine.*

Avenue ; Route plantée d'une ou de plusieurs allées d'arbres qui conduit à une habitation quelconque. Allée plantée d'arbres au-devant d'une maison. Ouvrir des avenues dans un bois, c'est y ouvrir des allées.

Baie ; Ce nom est commun aux graines de certains arbrisseaux. Baie de genièvre, de laurier, etc.

Banquette ; Palissade basse à hauteur d'appui.

Baqueter l'eau ; La répandre avec une pelle de bois sur le gazon d'un bassin.

Bassin ; On appelle bassin dans les jardins, une pièce d'eau. Le grand bassin des Tuileries.

Bassiner v.; Signifie imbiber, arroser légèrement.

Bâtard ; On dit *un arbre bâtard*, *des fruits bâtards*, comme par exemple, des mirabelles bâtardes, des rainettes bâtardes. Un olivier bâtard. Bergamote bâtarde.

Batardière ; Plants d'arbres greffés qu'on élève dans des pépinières, pour les transplanter dans des jardins.

Batardières ; Quarrés dans lesquels on transplante les arbres qui ont été greffés.

Batte ; Outil pour battre les allées, ou pour plaquer du gazon. La batte du jardinier est un morceau de bois plat et épais, emmanché d'un bâton.

Bêche ; V. N.° 2. Outil de jardinage. Labourer une planche de jardin avec une bêche.

Bêcher v. ; C'est couper et

remuer la terre avec une bêche. Bêcher la terre.

Béquiller v.; C'est faire un petit labour dans une planche ou une caissé.

Béquillon; Les fleuristes appellent ainsi une petite feuille qui finit en pointe.

Berceau; Assemblage de plusieurs perches, les unes droites, les autres disposées en voûte dans un jardin, liées ensemble, et couvertes. Berceau de jasmin, de chèvre-feuille.

Binage, *biner*; V. N.° 2.

Binette; V. Ibid.

Bocage; C'est un bosquet, un petit bois, planté dans la campagne, et non cultivé, en quoi il diffère du bosquet.

Border v.; On borde les allées avec des plantes. On dit aussi *border en briques*, *en ardoises*. Border une allée, c'est y planter une bordure.

Bordure; On dit *la bordure d'un parterre*, pour dire, les plate-bandes qui entourent un parterre : et *la bordure d'un bois*, pour dire, les arbres qui sont au bord.

Bosquet; Petit bois pour servir d'ornement dans les parcs et dans les jardins de propreté. Un petit bosquet. Les bosquets de Versailles.

Boule; On dit un arbre taillé en boule, ou en forme de boule Une boule de myrte. Une boule de chèvre-feuille.

Boulingrin; Gazon en rond; ce mot vient de l'Anglais *bowlin*, rond, et *gréen*, pré; verdure. C'est une pièce de gazon que l'on tond, et que l'on entretient dans un jardin.

Bourgeon; C'est le bouton qui pousse aux arbres et aux arbrisseaux, et d'où il vient ensuite des branches, des feuilles ou du fruit. Il se prend aussi pour le nouveau jet de la vigne, lorsqu'il est déjà en scion. Les Botanistes ne confondent point ces trois mots *bourgeon*, *bouton*, et *œil*.

Bourgeonner v. n.; C'est jeter, pousser des bourgeons au printemps.

Bouton; C'est le petit bourgeon que poussent les arbres et les plantes, et d'où se forment les feuilles et les fleurs. Bouton à fleur. Bouton à fruit. Un bouton de rose.

Boutonner v. n.; Il ne faut pas le confondre avec bourgeonner. *Boutonner* se dit des plantes et des arbres qui commencent à pousser des boutons. Les rosiers commencent à boutonner.

Bouture; Branche coupée d'un arbre, et qui, étant plantée en terre, y prend racine. Il y a des arbres qui viennent de bouture, comme le saule, l'osier, etc.

Branches chiffonnées, ou *folles*; Celles qui viennent sur des arbres peu vigoureux et par accident.

Branches gourmandes; Celles qui poussent en bois avec trop de vigueur.

Broussailles, ou *brossailles*;

Mauvais bois qui profite peu, tel que les haies, les buissons, les ronces, les épines, bruyères, etc.

Brouette; Espèce de charrette qui n'a qu'une roue et qu'on fait aller à bras. Brouette de jardinier.

Brouir, *brouissure*; V.N.° 2. Le soleil a broui jusqu'aux feuilles des arbres à fruit. Des fruits brouis.

Buter v.; Buter un arbre, c'est le garnir tout autour du pied avec des mottes de terre, après l'avoir planté. On dit aussi *buter des cardes d'artichauts*, *buter des céléris*, pour dire, les entourer de terre pour les faire blanchir.

Butté; Se dit de la taupe, lorsqu'elle a poussé la terre en déhors..

Cabinet de verdure; Endroit couvert par des arbres toujours verts. Cabinet de jasmin. .

Caïeux, ou *cayeux*; Petits ognons qui naissent à côté du principal, et qu'on fait fleurir. Ceux des anémones s'appellent *pates*, et ceux des renoncules s'appellent *griffes*. Le caïeu est un rejeton des ognons qui portent fleur. Caïeu de tulipe. Il se dit aussi d'une fleur qui vient d'un caïeu. Cette tulipe n'est qu'un caïeu de l'année.

Caisses de bois; Pour y mettre des orangers, et d'autres arbres ou arbustes.

Calice; Partie qui enveloppe les pétales d'une fleur. C'est l'évasement de l'extrémité des branches ou des queues qui portent les fleurs. La plupart des calices sont de la couleur verte.

Capsule; Loge ou boîte qui renferme les semences et les graines des plantes.

Carier v.; La substance des arbres se carie comme celle des os.

Carné adj.; Qui est de couleur de chair. Une anémone carnée. Un œillet carné.

Carré; Espace de terre en carré, dans lequel on plante des fleurs, des légumes, etc. Un carré de parterre. Un carré de potager. Un carré de tulipes, d'anémones, d'artichauts. Un carré long. On dit aussi *un carreau*.

Chancre; Les chancres sont des petites taches noires et livides qui viennent à la tige et aux branches d'un arbre. Le chancre est une maladie qui survient aux arbres et qui les ronge. Cet arbre-là a un chancre. Arbre chancreux.

Chariot; Petite charrette pour le service du jardinier.

Châtrer v.; C'est décharger certaines plantes de leurs branches inutiles comme les concombres, les melons, etc. Châtrer un fraisier, c'est en ôter les rejetons superflus.

Chicots; Restes des branches mortes ou vives qu'on a laissés sur un tronc d'arbre.

Ciseaux; Ils ont deux mains de bois, et on s'en sert pour la tonte des buis et des autres arbrisseaux.

Civière ; V. N.° 2.

Claire-voie ; Semer à claire-voie, c'est jeter la graine en terre le moins épais qu'il se peut. On appelle aussi *claire-voie*, dans un parc ou dans un jardin, une ouverture faite à rez-de-chaussée dans le mur et qui n'est fermée que par une grille, ou par une espèce de fossé appelé *saut-de-loup*.

Clayonnage ; Assemblage de fascines, de fagots, et de branches arrangées entre deux piles de pieux, sur lequel on met un demi-pied de terre et du gazon par-dessus. Il faut faire là un clayonnage, de peur que les terres ne s'éboulent.

Cloche ; Vase de terre ou de verre pour couvrir les plantes délicates qu'on élève sur couche. Il y en a aussi de paille. Les Botanistes appellent fleurs en cloche, certaines fleurs monopétales, dont la figure approche de celle d'une cloche. La fleur du liseron est en cloche.

Coffiner v. n. ; Se dit des œillets lorsque les feuilles se frisent au lieu de demeurer étendues. Il se dit aussi des fruits qui deviennent moux.

Colombine ; Fiente de pigeon.

Contre-allée ; Ce sont les deux petites allées qui sont à côté de la plus grande. C'est une allée latérale et parallèle à une allée principale.

Contre-espalier ; File d'arbres fruitiers destinés à demeurer nains qui se trouve placée à l'opposite de l'espalier qui règne contre les murs.

Cordeau ; Compas qui a deux piquets de bois ou plantoirs. Des allées tirées au cordeau.

Cordon ; On appelle *cordon de gazon*, une bande de gazon qui règne le long de quelque plate-bande.

Côtière ; Planche de jardinage qui va un peu en talus, et qui est ordinairement adossée à une muraille. Cette côtière est propre pour des pois.

Cotonneux ; Se dit des feuilles, des tiges et des fruits. Raves cotonneuses. Pommes, pêches, poires cotonneuses.

Couche ; Se dit des planches préparées pour semer certaines choses. Faire des couches. Semer sur couche. J'ai de bons melons sur cette couche-là. On appelle *couche sourde*, celle qui ne s'élève point au-dessus de la superficie de la terre.

Coucou ; En termes de jardinage, se dit d'un fraisier qui fleurit beaucoup et ne produit point de fruit.

Courtillières ; Insectes qui se multiplient dans les terreaux, et qui mangent les racines des plantes.

Cran ; Les jardiniers donnent ce nom à une entaille un peu profonde.

Crible ; V. N.° 2.

Croissant ; Outil emmanché pour tondre les haies vives et les palissades.

Cueillette des fruits ; V. N.° 2.

Cueilloir ; Panier dans lequel on met les fruits que l'on cueille.

Décaisser v.; C'est ôter une plante de sa caisse. Il faut décaisser ces orangers.

Découvert ; On appelle, en termes de jardinage, *une allée découverte*, celle dont les arbres ne se joignent point par en haut.

Déplaire v. n.; On dit *que des plantes se déplaisent en un endroit*, pour dire, que le sol ou l'exposition de ce lieu-là ne leur est pas propre.

Déplanter v.; V. N.° 2. Déplanter des laitues, des tulipes, des œillets.

Déplantoir ; V. Ibid.

Dépoter v.; C'est ôter une plante du pot ou du vase où elle est.

Détoupillonner v.; C'est retrancher les branches qui croissent par touffes sur les arbres mal taillés. C'est ôter les toupillons d'un oranger.

Détranger v.; T. de jardinage. Chasser les animaux qui nuisent aux plantes. Il faut détranger les mulots.

Drageonner v. n.; C'est pousser des drageons qui sont les boutures, les bourgeons qui poussent au pied des arbres et des plantes. Drageon de vigne, d'œillet.

Dresser v.; Dresser une allée, une terrasse, un parterre, c'est l'aplanir, le rendre uni.

Duvet ; Espèce de coton qui vient sur certains fruits, comme les pêches, les coins.

Ébarber v.; C'est enlever les petites branches, et tondre les haies, les charmilles, les buis, etc.

Éboter v.; C'est abattre en partie les branches d'un arbre. C'est par rapport à un arbre son dernier sacrément.

Ébourgeonnement et *ébourgeonner v.;* V. N.° 2.

Ébranchement et *ébrancher v.;* V. Ibid.

Échelle ; Le jardinier se sert de l'échelle simple et de l'échelle double.

Écheniller v.; V. N.° 2.

Échenilloir ; V. N.° 2.

Échiquier ; Planter des arbres en échiquier, c'est les planter en sorte que leur figure représente plusieurs carrés faits en échiquier.

Écope ; Espèce de pelle creuse qui sert à vider l'eau des rigoles.

Écusson, *écussonner v.;* V. N.° 2. Les jardiniers appellent *écusson* une petite plaque numérotée que l'on met à côté d'une plante ou sur le pot où elle est. Enter en écusson V. *Greffe*. Ce jardinier fait très-bien un écusson.

Écussonnoir ; Petit couteau dont on se sert pour écussonner, c'est-à-dire, enter en écusson.

Effondrement ; C'est l'action d'effondrer et de fouiller des terres à la profondeur de plusieurs pieds.

Effondrer v.; C'est remuer, fouiller des terres en y mêlant de l'engrais.

Effriter v. a.; T. de jardinage, C'est user, épuiser une terre.

Égayer un arbre; V. N.° 2.

Égravillonner v.; C'est retirer d'entre les racines des arbres encaissés la terre qui les entoure avec la pointe de la serpette après avoir retranché leur motte.

Élaguer un arbre; C'est l'éclaircir en coupant une partie de ses branches.

Emblaver v.; V. N.° 2.

Emmotté; Un arbre emmotté, c'est celui dont la racine est entourée d'une motte de terre.

Émonder v.; V. N.° 2.

Émondes; Branches superflues qu'on retranche des arbres. On fait des fagots avec des émondes.

Empailler v.; V. N.° 2. Empaillez vos artichauts. Nos chardons d'Espagne sont empaillés.

Empoter v.; C'est mettre une plante dans un pot.

Encaissement; Faire un jardin par encaissement, c'est y planter des arbres dans des trous qu'on a remplis de bonne terre. Ces orangers ont besoin d'un encaissement, c'est-à-dire d'être mis dans des caisses nouvelles remplies de bonne terre.

Encaisser v.; C'est mettre un petit arbre dans une caisse.

Enchausser v.; Il se dit des légumes que l'on couvre de paille ou de fumier, pour les faire blanchir, ou pour les préserver de la gelée.

Enfouir v.; On dit *enfouir du fumier*, *des plantes*, pour dire, les mettre en terre, les couvrir de terre.

Enter v.; C'est greffer, faire des entes. V. *Greffer.* On dit *enter franc sur franc*, et *enter franc sur sauvageon.*

Enture; C'est l'endroit où l'on place une ente. Il faut faire l'enture avant que de placer l'ente, autrement dite *la greffe.*

Épanouir v.; Se dit des feuilles qui commencent à sortir des boutons, et des fleurs lorsqu'elles développent leurs pétales hors du calice qui les renfermait.

Epierrer v.; C'est ôter les pierres d'un jardin. Il faut épierrer les carreaux où l'on veut planter des fleurs.

Espalier; Suite d'arbres fruitiers plantés contre des murs, assujettis par un treillage. Des arbres en espalier. Plier, tailler, accommoder un espalier.

Essorer v.; Se dit de l'action du soleil sur la terre qui dissipe sa trop grande humidité.

Étamines; Dans les plantes, sont des petits filets qui s'élèvent du centre de la fleur, et qui portent des sommets, d'où sort une poussière qui fait germer les graines. Les étamines des tulipes.

Étouffé; On dit *un arbre étouffé*, pour dire, un arbre entouré d'autres arbres plus élevés, qui, lui dérobant l'air, l'empêchent de profiter.

Étronçonner v.; C'est couper entièrement la tête à un arbre.

Évaser un arbre; V. N.° 2.

Éventail; Arbre en éventail,

celui dont la disposition des branches ressemble à celle d'un éventail. Allées de charmilles en éventail.

Fane ; En terme de jardinage, synonyme de *feuille.*

Faucille ; V. N.° 2.

Faux ; V. Ibid.

Faux bois ; Celui qui vient sur cette partie de l'écorce où la sève s'est fait jour.

Fleuraison ; Temps où les fleurs sont fleuries.

Fleuristes, *jardiniers fleuristes ;* Ce sont ceux qui ne cultivent que dès fleurs.

Fourches ; Il y en a en fer et en bois, à deux ou trois pointes ou fourchons.

Gale ; Mousse d'une très-petite espèce, et qui est éparse en forme de tache sur une branche d'arbre.

Gazonner v. ; C'est revêtir de gazon. Gazonner le bord d'un bassin. Un parterre gazonné. Un lit de gazon. Un siège de gazon. On appelle *gazons* des mottes en terre couvertes d'herbe courte et menue. Il faut porter là des gazons.

Gomme ; Maladie qui survient à certains arbres. C'est une espèce de gangrène, à laquelle sont sujets les pruniers, les cérisiers, etc.

Gradins de gazon ; Des marches formées par du gazon dont on compose les amphithéâtres et les estrades qui ornent les jardins.

Greffe ; Opération du jardinier. Il y a la *greffe à la pousse*, c'est lorsqu'on fait la greffe de l'écusson pendant l'été. *Greffe à œil dormant*, c'est une greffe à écusson qu'on fait pendant l'automne. *Greffe à emporte-pièce*, ou *entre le bois et l'écorce ;* elle ne convient que pour les fruits à pepin : c'est lorsqu'avec un ciseau on fait une entaille un peu profonde dans l'écorce et dans le bois. *Greffe en croix*, c'est lorsqu'on met quatre greffes sur le même sujet. *Greffe en fente* ou *en poupée*, c'est lorsqu'on insère la greffe dans la fente de l'arbre étronçonné : c'est lorsqu'on fend la tige d'un arbre avec un fort couteau. *Greffe en courant*, c'est celle qu'on fait en séparant l'écorce du bois avec un petit coin. *Greffe en couronne*, c'est quand on met un grand nombre de greffes sur des grosses tiges : c'est une des espèces de la greffe en fente. *Greffe en écusson*, c'est lorsqu'on détache légèrement des branches d'un bon arbre un petit morceau d'écorce triangulaire, au milieu duquel est un œil ou un commencement de branche. *Greffe par approche*, c'est lorsqu'on ne coupe point la branche de l'arbre, mais qu'on l'approche seulement d'un autre. Il y a encore la *greffe par juxta-position*, autrement dite *en flute*, *en chalumeau* ou *en canon*, *en sifflet*, *en anneau*, *en tuyau.* On dit par ex. *greffe en flute*, parce que l'écorce

séparée qu'on insère dans l'autre arbre ressemble à une flute. On dit *greffe en flute*, lorsqu'on fait entrer la greffe comme un anneau dans la partie de la branche du sauvageon qu'on a dépouillé.

Greffer v.; C'est enter un arbre, y insérer des greffes, des petites parties d'un autre árbre. On dit *greffer sur franc, sur sauvageon.*

Greffoir; Petit couteau dont on se sert pour greffer. Il se plie comme une serpette. On dit aussi *entoir.*

Goût de terroir; C'est un goût désagréable que certaines terres donnent aux fruits qu'elles produisent.

Guillochis de parterre; Ce sont des compartimens quarrés de buis ou de gazon qu'on entrelace en plusieurs manières.

Habiller v.; C'est avant que de planter les jeunes arbres, les couper et en raccourcir les racines.

Hâtif; Fruits ou fleurs qui viennent avant le temps ordinaire. Cérises hâtives, fleurs hâtives.

Hâtiveté; Croissance hâtive. Le plus ou le moins de hâtiveté des fleurs et des fruits dépend du plus ou du moins de soin qu'on apporte à les cultiver. On dit encore *ce jardinier a l'art de faire venir des fleurs et des fruits plus hâtivement qu'aucun autre.*

Hortolage; Partie d'un jardin potager où sont les couches et les plantes basses.

Houlette; Instrument ayant un fer au bout d'un petit bâton qui sert à lever et transplanter des plantes. On l'appelle aussi *tirefleur.* On s'en sert pour lever de terre les ognons de fleur.

Hoyau; Outil. C'est une espèce de pioche qui est large par le bout, servant à remuer la terre. C'est une houe à deux fourchons dont on se sert pour fouir la terre.

Jardin; On dit *jardin potager* ou *légumier*, *jardin à fleurs*, *jardin fruitier*, *jardin des plantes*, *un jardin à l'anglaise* ou *anglais.*

Jardinage; Art de cultiver les jardins. Il se dit aussi de plusieurs jardins mis ensemble, qui se trouvent dans un même terrain.

Jardiner v.; Cultiver son jardin. Un curieux fleuriste se plait à jardiner, à planter, à cultiver ses fleurs.

Jardinet; On le dit d'un petit jardin.

Jardinier; Celui qui travaille à cultiver un jardin. Il y a les maragers, les jardiniers-fleuristes, les jardiniers marchands d'arbres et les jardiniers planteurs. Ceux-ci s'occupent uniquement de l'agriculture des forêts.

Jets d'eau; On dit *il y a des beaux jets d'eau dans ce jardin: les eaux ne jouent pas.*

Kiosque; Mot emprunté du Turc, qui se dit de certains pavillons qui sont dans les jardins.

Labyrinthe; Lieu coupé par plusieurs chemins ou allées, et où il y a beaucoup de détours, en sorte qu'il est difficile d'en trouver l'issue.

Maladie des végétaux; V. N.° 2.

Mâles; On appelle ainsi les fleurs qui sont sans étamines et sans pistil. Les fleurs mâles sont stériles.

Mamelons; Embrions de racines qui paraissent sur le bourrelet qui vient sur une branche dont l'extrêmité est découverte.

Marager; Jardinier. Celui qui ne s'occupe que de la culture des légumes. La bêche, le rateau, le plantoir, et l'arrosoir sont les seuls instrumens dont il fait usage.

Marais; Jardins qui sont dans les lieux les plus bas des environs des villes. A' Paris les jardins légumiers s'appellent *marais.*

Marcotte; Rejeton ou branche qu'on couche en terre, et qui prend racine. Elle diffère de la bouture en ce que celle-ci est séparée du tronc lorsqu'on la met en terre.

Marcotter v.; C'est coucher des marcottes. Si on marcotte une branche trop haute, on la met dans un cornet plein de terre.

Massif; Il se dit pour signifier un plein bois qui ne laisse point de passage à la vue.

Morve; Les pois et les fèves avant la saison ne sont que de la morve. Cette laitue a la morve. C'est une pouriture qui fait mourir la plante.

Morver v. n.; Il se dit de la laitue et de la chicorée. Notre chicorée morve. Nos laitues morvent.

Mouver la terre; C'est la remuer dans un pot ou dans une caisse, y faire une espèce de labour.

Nain adj.; On dit des arbres nains. Il y a du buis nain.

Nouer v.; On dit *se nouer*, en parlant des arbres à fruit, et signifie passer de fleur en fruit.

Œil; Se dit du melon, et c'est l'endroit d'où sort le bras du melon. On dit aussi *la maille.* *Œil* se dit des poires et des pommes, et c'est l'extrêmité opposée à la queue qui est en forme de petite couronne. *Œil*, en terme de jardinage signifie aussi *bouton.*

Œilleterie; Lieu planté de différens œillets.

Œilleton; Signifie rejeton d'œillet, et bourgeon ou petit œil. Il se dit aussi des rejetons d'artichaut.

Œilletonner v.; C'est ôter les œilletons des œillets, des artichauts et des autres plantes. Il faut œilletonner cette plante, c'est-à-dire séparer les plants enracinés qui croissent aux pieds des sauvageons.

Ognon; Mot générique qui désigne la manière d'être de plusieurs plantes, par ex. des lys, des jacinthes, des tulipes, etc.

Ognonière; Terre semée d'ognons.

Onglets; Petites saillies formées au bout d'une branche coupée, et que la sève ne recouvre jamais.

Onguent de S.-Fiacre; Nom qu'on donne à un mélange de bouse de vache ou de bœuf avec de l'argile ou autre terre ténace. Il a été appelé *de S.-Fiacre*, parce que ce Saint est le patron des jardiniers.

Orangerie; Endroit où sont plantés les orangers et autres arbres qu'on élève dans les caisses. Il se dit aussi de la serre des orangers.

Oseraie; Lieu planté d'osiers. Planter une belle oseraie.

Outils des jardins; Il y a le crible, les corbeilles d'osier, la grande claie faite avec des lattes, le volant ou croissant pour tailler les palissades, l'échenilloir, les ciseaux vulgairement nommés *forces*, les ratissoirs, le rouleau ou cylindre pour unir la terre, le plantoir, le déplantoir, la pelle de fer à manche de bois, l'échelle double, l'échelle quarrée ou espèce de chariot porté sur quatre roues, le râteau armé de pointes de fer, l'arrosoir, le cordeau roulé sur son piquet.

Paillasson; Grosse couverture de paille dont on se sert pour garantir les couches et les espaliers des injures de l'air.

Palis; On dit *un jardin clos de palis.*

Palissade; Une palissade de charmes, d'ifs, de houx. On dit *palissader les murailles d'un jardin avec des charmes, avec des ifs.*

Palisser un arbre; C'est étendre ses branches en forme d'éventail, le long d'une palissade. Palisser des pêchers, des poiriers.

Panaché adj.; Variété de couleurs dans les fleurs. Tulipe panachée, rose panachée, anémone panachée. On dit aussi *se panacher.*

Parc; V. N.° 2.

Parterre; La partie du jardin découverte où l'on entre en sortant de la maison. On dit *un parterre divisé par carreaux, entouré de platebandes.* Le *parterre* c'est l'endroit où l'on ne met que des fleurs d'ornement.

Pate, une pate d'anémone; C'est la racine d'une anémone. Il se dit encore d'autres fleurs.

Pate d'oie; Point de réunion de plusieurs allées divergentes, d'où on les aperçoit d'un coup d'œil.

Pédicule; Prolongement de la tige destiné à soutenir les fleurs. Nom qu'on donne à la partie qui attache la fleur à la tige.

Peigner v.; On dit *je viens de peigner cet œillet*, c'est-à-dire, d'en ajuster les feuilles, de les ranger, de les disposer dans l'ordre où elles doivent être. On dit *un jardin bien peigné*, pour dire bien soigné.

Peler v., peler la terre; C'est enlever du gazon. *Peler des allées*, c'est en enlever la terre et l'herbe.

Peluché adj.; On dit *une anémone peluchée.*

Pelles de bois et de fer; V. N.° 2.

Pépinière; Endroit où l'on élève toutes sortes d'arbres et plants des mêmes arbres.

Pépiniériste; Jardinier qui élève des pépinières

Perchis; Clôture qui se fait avec des perches.

Pied; Se dit des plantes et des arbres. Il y a tant de pieds d'œillets, d'anémones, d'arbres fruitiers.

Pioche; Outil. V. N.° 2.

Piochon; V. Ibidem.

Pistil; C'est la partie femelle de la génération. Il est composé de trois parties, l'ovaire, le style et le stigmate.

Planche; V. N.° 2. Une planche de tulipes, d'anémones, de chicorée.

Plant; Le scion qu'on tire de certains arbres pour planter. En parlant des vignes, on appelle *jeune plant, nouveau plant* les vignes qui ne font que commencer à produire.

Plantard; Grande bouture qui a 7 à 8 pouces de circonférence, et dont l'écorce est unie et vive. On dit aussi *plançon.*

Plantoir; V. N.° 2. Outil pour faire des trous en terre quand on veut planter des fraisiers, des laitues, etc.

Plate-bande; Lisière de terre contre un mur, ou enceinte d'un quarré de jardin, sur laquelle on met des arbres et des fleurs.

Playe; Se dit de l'entaille qui se fait à un arbre pour l'enter, et des marques qui en restent. On écrit maintenant *plaie.*

Pleine-terre; V. N.° 2.

Potager; Espace de terrain près de l'habitation, consacré à la culture des herbages et des légumes. On dit aussi communément *jardin légumier.* On dit *des herbes potagères.*

Poudrette; C'est de la matière fécale fort sèche et réduite en poudre.

Poupée; Greffe qu'on enveloppe de quelques morceaux d'écorce, croisés ensemble. On dit *enter en poupée.*

Pousse; On dit *la pousse des plantes. Voilà une nouvelle pousse,* pour dire un nouveau jet. On appelle *la première pousse,* les jets qui viennent aux mois de mars et d'avril, et *la seconde pousse,* ceux qui viennent au mois d'août.

Pousser v.; C'est commencer à paraître, jeter des boutons. Les arbres poussent au printemps. On dit dans un autre sens, *il faudrait pousser ce parterre plus loin, cette allée jusqu'à tel endroit.*

Pulluler v.; C'est multiplier beaucoup. Le chiendent pullule beaucoup.

Quarré de parterre ou *carré;* Synonyme de *carreau.* V. *Carreau.*

Queue; On dit *la queue des melons, des violettes,* etc. En parlant de certaines fleurs, on

appelle *queue* quand elles sont cueillies : ce qu'on appelle *tige* lorsqu'elles sont sur pied, comme tulipes, lis, narcisses.

Quinconce, *allées en quinconce;* En le voyant par le flanc du rectangle, le quinconce forme un échiquier parfait. Un bois planté en quinconce.

Rabaisser v.; V. N.° 2.

Rabattre v.; V. Ibid.

Rabot; Outil. C'est une manière de douve ronde par dehors et plate par le bas. On y attache vers le milieu un manche, et on s'en sert pour raboter les allées.

Rabougri; V. N.° 2.

Racloir; Le jardinier s'en sert pour racler des allées.

Radié, *fleurs radiées;* C'est-à-dire rondes et planes, composées d'un rang de feuilles disposées à la manière des rayons, comme le girasol.

Rafraîchir v.; V. N.° 2. Il signifie rogner, couper. Rafraîchir les bordures d'un parterre, la racine d'un arbre, etc.

Ragréer v.; C'est couper avec la serpette la superficie des parties qui ont été sciées.

Rajeunir v.; C'est renouveler. On rajeunit une plante par la coupe de quelques branches.

Rappeler un arbre; V. N. 2.

Rapporter v.; Signifie *produire*. Des arbres qui rapportent de beaux fruits.

Rapprocher v.; C'est raccourcir les branches des arbres qui s'ouvrent trop, afin de leur en faire produire des nouvelles.

Râteau; Outil. V. N. 2. Il y a des râteaux à dents de fer, et d'autres à dents de bois. Passer des allées au râteau. Passer le râteau sur une allée.

Râteler v.; V. N.° 2.

Ratissoire; Instrument de fer avec quoi on ratisse des allées.

Ravaler v.; Se dit des arbres. C'est les rendre plus courts et plus bas qu'ils n'étaient, en les taillant.

Reborder v.; C'est retirer avec le râteau le milieu d'une planche pour la relever tout autour, et pour y retenir les eaux.

Rebourgeonner v. n.; C'est pousser des nouveaux jets ou bourgeons.

Reboutonner v. n.; Pousser des nouveaux boutons.

Receper v.; C'est couper un jeune arbre au pied.

Réchauffement; Se dit du fumier neuf, dont on se sert pour réchauffer les couches refroidies. On dit *réchauffer une couche*.

Rechausser un arbre; V. N.° 2.

Rechigner v.; Se dit des plantes qui languissent. Cet arbrisseau commence à rechigner.

Recoquiller v.; Les tulipes se recoquillent par la sécheresse et quand elles sont fanées.

Recroqueviller, *se recroqueviller v.;* Il se dit des feuilles. C'est se ramasser et devenir jaunâtres et galeuses. Ces feuilles sont toutes recroquevillées.

Regreffer v.; C'est greffer, enter de nouveau.

Rencaisser v.; C'est remettre dans une caisse.

Repulluler v. n.; C'est renaître en grande quantité. On a beau échardonner les terres, il y demeure toujours quelque graine qui repullule.

Réservoir; Lieu où l'on amasse des eaux, et dans lequel on conserve du poisson.

Rideau; On dit d'une allée d'arbres qui arrête la vue qu'elle forme le rideau.

Rigole; C'est un petit canal ou fossé qui conduit l'eau. Il se dit aussi des petites tranchées qu'on fait pour planter des bordures.

Robinet d'une fontaine; C'est la clef qui sert à ouvrir et à fermer le tuyau.

Roux; Les jardiniers appellent *vents-roux*, des vents d'avril froids et secs, qui font tort aux arbres fruitiers.

Sabler v.; C'est couvrir de sable. Sabler une allée.

Salle; Lieu planté d'arbres qui font une espèce de salle dans un jardin. Une salle de tilleuls.

Sarcler v.; C'est arracher les mauvaises herbes. Sarcler les mauvaises herbes d'un jardin.

Sarcleur; Homme de journée qui s'employe à sarcler un jardin.

Sarcloir; Instrument propre à sarcler.

Sarclure; Ce qu'on arrache d'un jardin en le sarclant.

Satiné adj.; Les fleuristes disent *une tulipe satinée*, pour dire, qu'elle approche du satin.

Saupoudrer v.; C'est couvrir légèrement de fumier sec.

Sauvageon; Jeune arbre venu sans culture. On dit aussi *olivier sauvage*, *figuier sauvage*, etc.

Scie à main; Outil pour le service du jardin.

Semis; V. N.° 2. J'ai un beau semis d'œillets, de renoncules.

Serfouette; Outil. V. Ibid.

Serfouetter, ou *serfouir v.;* V. Ibid.

Serpe; Outil. V. Ibid.

Serpette; V. Ibid.

Serre; Lieu couvert dans lequel on serre pendant l'hiver les arbres qui craignent le froid.

Serre chaude; Endroit où l'on conserve les plantes qui ne viennent que dans les climats chauds.

Serre ordinaire; C'est celle où l'on met les plantes à l'abri du soleil.

Serre pour les légumes; Caveau ou cellier voûté dont on ferme les ouvertures pendant la gelée.

Sevrer v.; V. N.° 2.

Sujet; Les jardiniers donnent ce nom à l'arbre qu'ils veulent greffer.

Suret adj.; Signifie un peu acide. Ce fruit est suret. Cette pomme est surète.

Surgeon; Petit scion que pousse un arbre, principalement par le pied.

Taille; Ce jardinier entend

bien la taille des arbres.

Tailler en pied de biche ; C'est faire une taille en talus.

Tardiveté; C'est la croissance tardive. Il se dit des fleurs, fruits et plantes qui viennent après le temps ordinaire.

Targe ; Ornement en manière de croissant arrondi par les extrêmités, fait de traits de buis qui entre dans les compartimens des parterres.

Terrasse ; On dit *qu'un jardin est en terrasse*, pour dire, qu'il est élevé en forme de terrasse, et *qu'il est tout en terrasse*, pour dire, qu'il y a plusieurs terrasses, l'une plus élevée que l'autre.

Terreau ; Vieux fumier consumé et pouri mêlé avec de la terre.

Tête ; On dit *qu'un oranger fait bien sa tête.*

Tiqueté adj. ; Un œillet tiqueté, signifie *tacheté.*

Tombereau ; C'est une charrette à l'usage du jardin.

Tondre v. ; On dit *tondre une palissade, tondre le buis, le gazon*, etc.

Tonnelle ; Sorte de berceau de treillage couvert de verdure.

Toupillon ; On dit *il faut ôter ces toupillons*, car ils nuisent aux belles branches. Il se dit des branches inutiles et confuses d'un oranger.

Tracer v. n. ; C'est couler entre deux terres. Cette racine commence à tracer.

Trait de buis ; Il forme la broderie d'un parterre et renferme les plate-bandes et les carreaux.

Transplanter v. ; Déplanter une plante pour la planter en un autre lieu.

Traper v. n. ; Se dit des melons bien venus et bien faits. Voilà un melon qui trape.

Tripe-madame ; Herbe bonne à manger, qu'on met dans la salade.

Trochet ; Il se dit des fleurs et des fruits qui croissent ensemble comme par bouquets. Un trochet de poires. Les noisettes viennent ordinairement par trochets.

Tubercule ; Excroissance en forme de bosse qui survient à une feuille, à une racine, à une plante.

Tuteur ; Forte perche qu'on met en terre à côté d'un jeune arbre, et à laquelle on l'attache.

Velouté adj. ; Les pensées, les œillets d'Inde, les amarantes sont des fleurs veloutées.

Vent ; On appelle *arbres en plein vent*, les arbres fruitiers de haute tige qui ne sont point plantés en espalier.

Véreux ; Il se dit des fruits dans lesquels on trouve des vers. Pommes véreuses. Fruit véreux.

Verger ; Endroit destiné pour des arbres fruitiers. Lieu planté d'arbres fruitiers.

Verrière ; C'est une petite serre.

Vertugadin ; C'est un glacis de gazon en amphithéâtre dont les lignes circulaires qui

le renferment ne sont point parallèles.

Veule adj.; Signifie mou, faible. Il se dit d'une terre trop légère et des branches longues et faibles.

Vivier; Pièce d'eau courante ou dormante, dans laquelle on nourrit ou l'on conserve du poisson pour l'usage journalier.

Voyers, *arbres voyers*; Ce sont ceux qui bordent les chemins et principalement les grandes routes.

N. B. *Un recueil plus détaillé excéderait les bornes de l'art du jardinier et serait du ressort de la Botanique.*

V. *Agriculture* au N.° 2.

N.° 67.

GIOUJÉ.

(*DIAMANTAIRE, JOAILLIER, LAPIDAIRE ET METTEUR EN ŒUVRE.*)

Agate; Pierre de la nature du caillou. Les agates les plus estimées sont celles qui viennent d'Orient. Les agates arborisées ou herborisées sont celles dans lesquelles on remarque des accidens semblables à des arbrisseaux ou des rameaux. Agate orientale. Agate onyx. Agate commune. Cachet d'agate. On dit *une tête d'Alexandre sur agate*, ou *une agate d'Alexandre. Les agates de la Cour.*

Agrafe; Signifie *crochet.* On appelle *agrafe de diamans*, une agrafe enrichie de diamans.

Aigrette; Ornement de tête, en forme de bouquet de plumes. On fait des aigrettes de diamans, de perles. On dit aussi *une sultane.*

Ajuster v.; Signifie accommoder. *Ajuster des montures*, c'est les accommoder.

Almandine; Espèce de rubis.

Ambre; Substance résineuse. Ambre jaune, ambre gris. Un collier d'ambre, des bracelets d'ambre. De l'ambre fort net.

Améthyste; Pierre précieuse, de couleur violette, tirant sur le pourpre. Une améthyste bien mise en œuvre.

Anneau; Se dit particulièrement d'une bague. Anneau d'or. Anneau épiscopal. Anneau nuptial. Anneau des épousailles. Anneau à charnière, etc.

Applique de diamans; On appelle *pièce d'applique*, tout ce qui s'assemble soit par charnières, coulisses, goupilles, vis, écrous, agrafes, cliquets, crampons, boucles, clous ou rivures.

Arçon, ou *archet*; On donne ce nom à la scie dont on se sert pour contourner les feuillets des pierres précieuses.

Attache; On appelle *attache*

de diamans, un assemblage de diamans mis en œuvre, et composé de plusieurs pièces qui s'accrochent l'une à l'autre.

Aventurine; Sorte de pierre précieuse, d'un jaune brun semé de petits points d'or. Il y a aussi *une aventurine factice*. Une boîte d'aventurine.

Bague ; Anneau où il y a une pierre enchâssée, et que l'on met au doigt. On appelait autrefois *bagues d'oreilles*, ce qu'on appelle aujourd'hui *boucles d'oreilles*.

Baguier ; Petit coffret pour serrer des bagues.

Balais adj. ; Il ne s'employe qu'avec le mot *rubis*. Sorte de rubis de couleur de vin fort paillet. Un rubis-balais.

Bâton; On dit *bâton d'éventail enrichi de diamans*, etc.

Bec; Petite avance dans les ouvrages, ou parties accessoires.

Béryl; Pierre précieuse, verdâtre et transparente. On le nomme aujourd'hui *aigue-marine*.

Bézoard, ou *bézoar ;* Pierre qui se forme dans les corps de certains animaux des Indes. Il y a aussi *le bézoard fossile* et *le bézoard minéral* qui ressemble au véritable bézoard.

Bigorne ; Partie de l'enclume.

Bijoux ; Petit ouvrage de luxe précieux par le travail ou par la matière. Cette femme a des beaux bijoux.

Bijouterie ; Profession de celui qui fait commerce de bijoux.

Bijoutier ; Celui qui fait commerce de bijoux.

Biseau ; On appelle *biseau*, ce qui tient et arrête la pierre d'une bague dans le chaton. On dit d'un diamant taillé en table, *un diamant épais de biseau*.

Bocal ; Espèce de bouteille ronde de cristal ou de verre, remplie d'eau dont on se sert pour voir distinctement en travaillant, surtout la nuit.

Borachoir ; C'est la boîte à borax.

Boucle ; On appelle ainsi ce que les femmes attachent à leurs oreilles pour se parer. Des boucles d'oreilles. Des boucles d'or. Des boucles de diamans. Des boucles de nuit. Des boucles de bracelets, savoir des petites attaches.

Boule à sertir ; Boule de cuivre concave qui présente dans toutes les faces l'ouvrage qu'on veut sertir.

Bouquet ; On dit *un bouquet de diamant, de pierreries, de perles*.

Bouterolle ; Morceau de fer d'environ trois pouces de longueur proportionné à l'un des trous du dé à emboutir et qui fait le fond d'une bague. C'est encore un morceau de fer arrondi qu'on applique sur les pièces qu'on veut restreindre.

Bracelet ; Ornement que les femmes portent au bras. Bracelet de perles, de corail, de diamans, d'émeraudes, de cheveux.

Branches d'amour ; Bijou de femmes.

Brillant adj. ; Un diamant fort brillant. On dit au substantif, ce diamant-là a plus de brillant que l'autre. *Brillant* se dit d'un diamant taillé à facettes par-dessus et par-dessous. Vous avez-là un fort beau brillant: et dans ce même sens on appelle *diamant brillant*, à l'adjectif, un diamant taillé de la sorte.

Brillanter v. ; Il se dit des diamans qu'on taille à facettes, par-dessous, comme par-dessus. Brillanter un diamant.

Brunissoir ; Outil.

Cabochon ; Pierre précieuse qu'on n'a fait que polir sans la tailler. Cabochon d'émeraude. On dit plus ordinairement, *rubis cabochon.*

Cachet ; Petit sceau avec lequel on ferme des lettres, des billets. Cachet de chiffres. Cachet d'or, d'argent, d'agate.

Cadran ; Espèce d'étau qui sert à tenir les diamans quand on les taille. Pour les autres pierreries les cadrans sont de bois.

Caillou d'Egypte ; Espèce de jaspe dans lequel la nature a formé différentes figures qui ressemblent à des grottes, des paysages, etc.

Calcédoine; Nom qu'on donne à une agate d'une couleur trouble et remplie comme de nuages.

Calcédoineux, euse adj.; Il se dit des pierres précieuses, qui ont quelque marque, quelque tache blanche.

Camaïeu ; Pierre fine qui est de deux couleurs.

Camée ; Pierre composée de différentes couches, et sculptée en relief. Un beau camée est plus rare qu'une belle pierre taillée en creux.

Carat ; Signifie *le poids de quatre grains*, et il se dit en parlant des diamans, et des perles, etc. Ce diamant, cette perle pèse tant de carats. Il se dit aussi des petits diamans qui se vendent au poids. Ce n'est que du carat.

Carcan ; Signifie une espèce de chaîne ou de collier de pierreries. Cette femme a un beau carcan de pierreries.

Chaîne ; On dit la chaîne d'une montre, une chaîne d'or. On appelle *chaîne de diamans*, une chaîne garnie de diamans.

Chaînette ; Petite chaîne. La chaînette d'une montre.

Chalumeau ; Tuyau de cuivre recourbé pour diriger la flamme de la lampe sur la pièce qu'on soude.

Chaton ; C'est la partie d'une bague, d'un poinçon, dans laquelle une pierre précieuse est enchâssée. La pierre est tombée du chaton.

Chever v.; C'est creuser une pierre par-dessous pour lui ôter de la couleur quand elle est trop forte.

Chrysolite ; Pierre précieuse d'un jaune d'or mêlé d'une légère teinte de vert.

Chrysoprase ; Pierre pré-

cieuse d'un vert clair mêlé d'une nuance de jaune.

Ciment, *mettre une bague en ciment*; C'est l'enfoncer dans une poignée de bois garnie de ciment pour la sortir sans qu'elle vacille.

Ciseau; Instrument d'acier.

Cisoires; Ce sont des gros ciseaux.

Clairet; En terme de joaillier, signifie pierre dont la couleur est trop faible.

Clef; On dit la clef d'une montre.

Cliver v.; Cliver un diamant, c'est le fendre avec adresse, au lieu de le scier. On le fend dans l'endroit où il y a une glace.

Cœur; On appelle *un cœur d'or*, *de diamans*, un ouvrage qui a la forme d'un cœur.

Collier; Ornement pour les femmes. Un collier de perles fines, d'ambre, de corail, etc.

Collier en esclavage; C'est un tour de cou avec un nœud.

Compas; Instrument de mathématique. Il y a le compas de proportion, le compas droit, le compas à vis, et le compas d'épaisseur. Le compas de joaillier est un morceau de bois comme le fût d'un rabot fendu par dessus jusqu'à la moitié de sa longueur. Dans cette fente il y a une petite règle de laiton qui se meut comme une équerre pliante.

Coquille ; Ustensile de cuivre qui ressemble à un dé. On s'en sert pour mettre les diamans en soudure.

Corail ; Sorte d'arbrisseau qui croît dans la mer. Corail rouge, pâle, blanc, noir. Des bracelets de corail. Au pluriel on dit *coraux*. Elle a des coraux très-rares.

Cornaline; Plante qui croît sur les rochers baignés par la mer. Elle est précieuse comme le corail. On dit aussi *cornéole* ou *sardienne*.

Cornée; Pierre de la nature du jaspe.

Coulant; Diamant ou pierre précieuse que les femmes portent pour ornement à leur cou, et qui est enfilé à un cordon de soie, en sorte qu'on le peut hausser et baisser. Cette dame avait un coulant de grand prix.

Croissant; Poinçon de diamans en forme de croissant.

Croix; V. N.° 7.

Dé; On dit dé à coudre. Dé d'or.

Dé à emboutir ; Morceau de cuivre de deux pouces et demi en quarré, et percé de plusieurs trous de différentes grandeurs.

Délavé adj.; Une pierre délavée, chez les joailliers, c'est une pierre dont la couleur est faible.

Diamant; Pierre précieuse, la plus brillante et la plus pure de toutes. Diamant brut. Diamant taillé. Diamant brillant. Diamant rose, à facettes. Diamant en table. Diamant jaune. Diamant incarnat. Table de diamant. Boutons de diamant. Pointe de diamant. Poudre de

diamant. On donne aussi le nom de *diamant* à certaines pierres qui ressemblent aux diamans. Diamant de stras, V. *Stras*.

Diamant blanc; Celui dont l'eau est bien nette, et qui est le plus estimé.

Diamant brillant; C'est un diamant taillé à facettes pardessous comme par-dessus.

Diamant brut; C'est celui qui n'est point encore taillé.

Diamant faible; Celui qui a été clivé. Le diamant de la Reine de Portugal est le plus gros qu'il y ait au monde. Il pèse 1680 carats, et vaut seul 224 millions sterling, suivant l'estimation de Lord Macartney.

Diamant rosette, ou *diamant rose*; C'est un diamant taillé à facettes par-dessus, et plat par-dessous.

Diamantaire; Ouvrier qui taille les diamans, et qui en fait trafic. On dit plus communément *Lapidaire*.

Doublet; Deux morceaux de cristal mis l'un sur l'autre, avec une feuille colorée entre-deux pour imiter les émeraudes, les rubis, etc. Ce n'est pas une émeraude, c'est un doublet.

Dragon de diamant; Tache qui lui survient à cause des matières étrangères qui y sont incorporées, ou de quelques félures qui lui sont venues lorsqu'on a cassé à coups de masse les roches qui le contenaient.

Dresser v.; V. N.° 7.

Drille; Espèce de porte-foret ou de trépan dont on se sert pour percer les appliques.

Eau; Se dit du lustre, du brillant qu'ont les perles, les diamans et quelques autres pierreries. Ces perles sont d'une belle eau. Ces diamans sont de la première eau.

Ébauchoir; Outil qui sert à ébaucher ou à donner la première forme. Il y a *l'ébauchoir denté* ou *dentelé*.

Échoppe; Outil, V. N.° 7. *L'échoppe à former les griffes*, c'est une échoppe plate. *L'échoppe à ajuster*, c'est un outil qui a un côté rond et l'autre presque tranchant. *L'échoppe à réfendre*, c'est un instrument d'acier évidé sur le dos. *L'échoppe à arrêter*, c'est l'outil avec lequel on serre le métal entre la pierre pour qu'il n'y ait point de jour entre l'un et l'autre. On donne le même nom à un morceau de fer plat, quarré, monté sur une poignée de bois dont on se sert pour rabattre l'argent sur les pierres. C'est la première opération du serti.

Échopper v.; Pour dire, *travailler avec l'échoppe*.

Écrin; Petit coffret où l'on met des bagues, des pierreries. Un bel écrin, un riche écrin.

Égrisée; Poudre faite avec des diamans noirs, et dont on se sert pour user les endroits défectueux du diamant.

Égriser v.; C'est ôter les parties brutes d'un diamant.

Égrisoir: Petite boîte qui reçoit la poussière des diamans.

Cette poussière sert à les tailler et à les polir.

Émail; Composition faite de verre calciné, de sel, de métaux, etc. Au pluriel on dit *émaux*.

Émailler v.; C'est embellir avec de l'émail, appliquer l'émail. Faites émailler cette bague.

Émailleur; Ouvrier qui travaille en émail.

Émaillure; C'est l'art d'émailler, et l'ouvrage de l'émailleur.

Emboutir v.; C'est, par le moyen d'une bouterolle, creuser un plaque d'or dans un dé à emboutir.

Émeraude; Pierre précieuse et diaphane de couleur verte. Émeraude d'Orient, ou orientale. Émeraude brute.

Émeri; Pierre ferrugineuse fort dure, dont on se sert pour polir les métaux et les pierres. On polit le diamant avec la poudre d'émeri.

Enclumette; C'est une petite enclume à la main. Il vaut mieux dire *enclumeau* ou *enclumot*.

Enseigne; On appelle *enseigne de diamans*, *enseigne de pierreries*, plusieurs pierreries arrangées et montées en forme de rose, ou de quelque autre figure, dont on servait autrefois. Il portait une enseigne de diamans au chapeau. Elle portait à sa coiffure une enseigne de pierreries.

Escarboucle; Espèce de rubis qui a beaucoup d'éclat, et est d'un rouge foncé. Une belle escarboucle.

Esclavage; Espèce de collier en forme de chaîne. On les fait ordinairement de petits grains enfilés.

Estaliers-pierriers; Nom que les lapidaires portaient anciennement.

Établi; Table pour travailler.

Étau; L'étau à bagues est formé de deux morceaux de buis plat, serrés avec une vis de fer. L'*étau à main* c'est une espèce de tenailles.

Étonner un diamant; C'est y faire des félures.

Facette; Petite face. On dit *diamant taillé à facettes*. Les diamans se taillent à facettes ou en tables.

Facetter v.; C'est tailler à facettes un diamant, une pierre précieuse. Une pierre bien facettée produit un bel effet.

Féret d'Espagne; Sorte d'hématite qui est une vraie mine de fer.

Fers; Outils. Entre autres il y a le fer à souder.

Fil de perles; On appelle ainsi un collier de perles enfilées.

Fleurs; On donne ce nom à des ouvrages qui ont la forme d'une fleur.

Fondant; Chez les émailleurs est un verre tendre que l'on mêle avec les couleurs que l'on veut appliquer sur les métaux.

Foret; Outil pour percer.

Ganse de diamans; On ap-

pelle ainsi une boutonnière faite en forme de ganse, et garnie de diamans.

Garamantite ; On a donné anciennement ce nom à une pierre précieuse. On présume que c'était le grénat.

Gendarmes ; On appelle ainsi certains points qui se trouvent quelquefois dans les diamans, et qui en diminuent l'éclat et le prix. Ce diamant n'est pas parangon, il y a des gendarmes.

Gerçures ; Étonnemens faits aux diamans par des contrecoups.

Girandole ; Assemblage de diamans ou d'autres pierres précieuses, qui sert à la parure des femmes, et qu'elles portent à leurs oreilles.

Girasol ; Pierre précieuse. Sorte d'opale.

Glace ; On appelle *glace* dans un diamant, une petite tache qui en diminue considérablement le prix.

Glaceux, euse adj. ; Il se dit des pierreries qui ont des glaces, ou qui ne sont pas absolument nettes. Diamant glaceux. Pierre glaceuse.

Grand tournevis, grande pointe, grands cisoires ; Outils.

Grattoir ; Instrument d'acier bien poli, taillé en forme triangulaire, et aboutissant en pointe, qui sert à ratisser. Il y a le *grattoir emmanché*, et le *grattoir en riflard.*

Grénat ; Sorte de pierre précieuse d'un rouge foncé comme le gros vin.

Griffe, griffes d'une bague ; Ce sont de petits rayons qui servent à affermir une pierre, et à la contenir dans son chaton.

Gros ciseaux ; Outil. *Gros foret*, id. *Grosse langue de carpe*, id.

Happelourde ; Il se dit d'une pierre fausse qui a l'éclat et l'apparence d'une vraie pierre précieuse.

Héliotrope ; Pierre précieuse qui est une espèce de jaspe.

Hématite ; Pierre précieuse. C'est la même chose que la sanguine.

Hépatite ; Pierre précieuse ainsi nommée, parce qu'elle est de la couleur du foie.

Hyacinthe ; Pierre précieuse d'un jaune tirant sur le rouge. Hyacinthe d'Orient. Hyacinthe d'Allemagne.

Jade ; Pierre d'une couleur verdâtre ou olivâtre, fort dure. De beau jade.

Jardineuse adj. ; Terme de joailliers. Épithète qu'ils donnent aux émeraudes qui ont quelque chose de sombre et de mal net.

Jaspe ; Pierre dure et opaque de la nature de l'agate. Quand il est de différentes couleurs mêlées, on l'appelle *jaspe fleuri.* Celui qui est parsemé de taches rouges se nomme *jaspe sanguin.* On dit *jaspe d'Orient, jaspe blanc, jaspe purpurin.*

Joaillerie ; C'est l'art, le métier de joaillier.

Joaillier, ère ; Ouvrier qui travaille en joyaux, en pierreries, ou qui les vend.

Jonc ; Se dit d'une espèce de bague dont le cercle est égal partout. Un jonc de diamans. Un jonc de rubis.

Joyau ; Ornement précieux d'or, de pierreries, dont se parent ordinairement les femmes, comme sont les bracelets, les pendans d'oreilles, etc. On dit *les joyaux de la Couronne.* Les Notaires disent : *Par le contrat de mariage, elle doit remporter ses bagues et joyaux.*

Lampe ; Les émailleurs travaillent au feu de la lampe. On dit *lampe à souder.*

Limes ; Outils. Il y a la *lime à queue quarrelette*, la *lime à queue demi-ronde*, la *lime à queue à potence*, etc.

Lithocolle ; Ciment dont les lapidaires se servent pour assujettir les pierres précieuses qu'ils veulent tailler sur la meule.

Lithologie ; Partie d'histoire naturelle qui a les pierres pour objet.

Lithologue ; Auteur qui a écrit sur les pierres.

Losange ; Figure à quatre côtés égaux, ayant deux angles aigus, et deux autres obtus. Un diamant taillé en losange.

Loupe ; En termes de joaillier, se dit des pierres précieuses que la nature n'a pas achevées. Loupe de saphirs, loupe de rubis, etc.

Maillet ; C'est un marteau en bois.

Malachite ; Pierre verte et opaque qui est une vraie mine de cuivre. Il y en a qui ont des veines blanches et des taches noires ou bleues. On voit même des malachites bleues en entier.

Marteau ; Outil pour battre. Il y a le marteau à sertir.

Metteur en œuvre ; Ouvrier dont la profession est de monter des pierreries.

Monter v. ; On dit *monter une croix de diamans, des pendans d'oreilles*, etc. On dit aussi *monter un diamant*, pour dire, le mettre en œuvre. Ce diamant est bien monté, est mal monté. On dit *la monture d'une tabatière, d'un étui, d'une bague*, etc.

Morillons pl. ; Émeraudes brutes qui se vendent au marc.

Mortier ; Il y a le mortier à noir d'ivoire.

Mosaïque ; Ouvrage de rapport. Voilà une belle mosaïque. On dit plus ordinairement *ouvrage de mosaïque*, et *ouvrage en mosaïque*, pour dire *une mosaïque.*

Nacre ; Coquille lisse d'une couleur mêlée d'argent et d'un rouge tendre, au-dedans de laquelle se trouvent ordinairement les perles. Nacre de perles.

Nœud ; Des nœuds de perles, des nœuds de diamant, un gros nœud de rubis.

Nuageux adj. ; Les joailliers appellent *nuageuses* les pierres précieuses dont la transparence est terne en quelques endroits.

Œil-de-chat ; Il y a une pierre précieuse que les lapidaires ap-

pellent *œil-de-chat*. On dit aussi *œil-de-soleil*.

Œil-de-serpent ; Certaines petites pierres dont on fait des bagues, et qui sont de peu de valeur.

Œuvre ; Se dit en parlant des pierreries, voilà un diamant qui est bien mis en œuvre. Et on dit aussi d'une pierre délicatement mise en œuvre, que *l'œuvre en est délicate*. On appelle *œuvre* parmi les joailliers et les orfèvres, le chaton dans lequel une pierre est enchassée. Son diamant sortit de l'œuvre et tomba. Un diamant qui est hors de l'œuvre.

Onglet ; Morceau d'acier trempé, dont une des faces est tranchante, et l'autre ronde.

Onyx ; Espèce d'agate très-fine, de couleur blanche et brune. On dit par apposition, *une agate onyx*.

Opale ; Pierre précieuse, du nombre de celles qu'on appelle *pierres tendres*. L'opale est de diverses couleurs. Une belle opale.

Oriental adj.; Qui croît en Orient, qui vient d'Orient. Des perles orientales. Une topaze orientale. Les joailliers donnent ce nom à toutes les pierres fines qui ont la perfection qu'on en exige.

Paille ; On dit qu'il y a une paille dans un diamant, qu'un diamant a une paille, lorsqu'il a un défaut qui en diminue l'éclat. Ce diamant est d'une très-belle eau, c'est dommage qu'il y ait une paille.

Palette à forer ; Petite planche de bois, sur laquelle il y a une petite pièce d'acier trempé, et percée à demi, pour recevoir un des bouts du foret lorsqu'on fore quelque ouvrage.

Parangon ; On dit *un diamant parangon*, pour dire un diamant qui n'a aucun défaut. En ce sens il est aussi substantif, et l'on dit, *c'est un parangon*. On dit aussi *rubis parangon*, *perle parangon*.

Parure ; On appelle *parure de diamans*, *parure de rubis*, etc., une garniture de diamans, de rubis pour servir de parure.

Pate de lièvre ; On s'en sert pour nettoyer les ouvrages.

Peigne de tête ; Ornement qui fait partie d'une parure d'une dame.

Pendant ; On dit *des pendans d'oreilles*, *des pendans d'oreilles de diamans*.

Pendeloque ; Parure de pierreries ajoutée à des boucles d'oreilles. Elle avait à ses boucles d'oreilles des pendeloques de diamans. Elle a perdu une pendeloque. Il se prend aussi absolument pour un pendant d'oreille, qui n'est que d'une pièce.

Péridot ; Sorte de pierre précieuse peu recherchée, qui tire un peu sur le vert.

Perle ; Substance dure, blanche, et ordinairement ronde qui se forme dans la coquille qu'on appelle *nacre de perle*, et dans quelques autres coquil-

lages. On dit *Perle orientale*, *perle d'Écosse*, *perle ronde*, *perle en poire*, *perle plate*, *perle baroque*. *Des perles d'une belle eau*, *un collier de perles*, *un fil de perles*, *un bracelet de perles*, *une garniture de perles*. On appelle *perles fines* les véritables perles, et *perles fausses* les perles contrefaites, comme sont celles que l'on contrefait à Paris et à Venise. On appelle *semence de perles*, les plus petites perles qui se trouvent dans les huîtres ou coquilles de perles.

Petit, *le petit tournevis*, *le petit rabot*, *le petit pot à potée*, *le petit balai d'osier*, *le petit pot à éméri*, *la petite pointe d'acier*, *la petite poignée à ciment*; Sont des outils.

Pierre de bézoard; V. *Bézoard*. *Pierre de jade*; V. *Jade*. On appelle *pierres précieuses* les diamans, les rubis, les saphirs, les topazes, etc. On les appelle aussi absolument *pierres*. Ainsi on dit d'un beau diamant, voilà une belle *pierre*. On appelle encore *pierres fines* les diamans et autres pierres précieuses. *Pierres fausses*, celles qui sont contrefaites, et *pierres gravées*, celles qui sont gravées.

Pierreries; Se dit de plusieurs pierres précieuses de différentes espèces. Voilà de belles pierreries. Trafiquer, négocier en pierreries.

Pinces; Outil. Il y a les *pinces courbes*, et les *pinces rondes*.

Pincettes; Outil d'atelier.

Plume de diamans; Ornement des dames.

Poignée; La poignée de son épée était d'agate.

Poinçon; On appelle ainsi une espèce d'aiguille de tête, au haut de laquelle il y a quelque pierre enchassée, et que les femmes mettent pour l'ornement de leur coiffure. Un poinçon de diamant.

Poinçon; Outil pour travailler.

Point; Dans l'art de travailler les mines de diamant on donne ce nom à un petit grain blanc, noir, ou rouge qui tache les diamans.

Pointe; On appelle *pointe de diamant*, un petit morceau de diamant taillé en pointe, comme celui qui forme un outil du vitrier. On dit *des pierres taillées en pointe de diamant*.

Poire; On appelle *perle en poire*, une perle de figure oblongue comme une poire, et plus grosse par en bas que par en haut. Elle avait aux oreilles deux belles perles en poire.

Polisseuse; Ouvrière qui met la dernière main aux ouvrages des joailliers.

Polissoir; Instrument qui sert à polir.

Porte-outil; Ce qui sert de manche à plusieurs fers.

Potée; Étain calciné qui sert à polir. On appelle *potée d'éméri*, la poudre qui se trouve sur les meules qui ont servi pour tailler les pierreries.

Poudre; On appelle *poudre*

de diamans, une poudre faite de diamans broyés, et dont on se sert pour tailler les diamans. Il se dit, par extension, des diamans qui sont si petits, qu'à peine les peut-on mettre en œuvre.

Précieux adj.; On dit *des pierres précieuses*, *une pierre précieuse*.

Prime; Nom qu'on donne à une pierre demi-transparente, de la nature du caillou ou du cristal, et sert de base ou de matrice aux cristaux. On lui donne différens noms, suivant les différentes couleurs qu'on y trouve. *Prime d'émeraude*, lorsqu'elle est verdâtre. *Prime d'améthiste*, lorsqu'elle tire sur le violet, etc.

Rapes; Outils trempés en forme de limes.

Régent; Diamant qui fut acheté d'un Anglais par feu M.r le Duc d'Orléans, régent. Il pèse 547 grains ou 137 carats, moins un grain. Il a couté 2 millions 500 mille livres, mais il est estimé aujourd'hui 5 millions.

Riflard; Outil. Un riflard bretté n'est qu'un ciseau dentelé qui sert pour travailler des pierres.

Rose; On appelle *la rose d'or*, une rose artificielle avec des feuilles d'or, que le Pape bénit, et qu'il envoye en certaines occasions à des Princes ou à des Princesses. On donne le nom de *rose* à des ouvrages qui en ont la figure. Ainsi on dit *une rose de diamans*, *de rubis*, etc. On appelle *diamant rose*, *diamant en rose*, un diamant taillé en facettes par-dessus, et dont le dessous est plat.

Rosette; Petite rose. On appelle *diamant à rosette* un diamant taillé en facettes par-dessus et dont le dessous est plat. Les diamans à rosette ne sont plus à la mode.

Rubacé ou *Rubacelle*; Espèce de rubis d'une couleur claire.

Rubis; Pierre précieuse transparente et d'un rouge plus ou moins vif. Celui qui est d'un rouge léger, s'appelle *rubis balais*. Celui qui est d'un rouge mêlé d'une légère teinte de jaune, s'appelle *rubis spinelle*. On dit rubis d'Orient ou Oriental, une rose de rubis. Une bague de rubis.

Sancy, *le Sancy*; Nom d'un diamant qui pèse 226 grains, et qui n'a couté que 600 mille livres. Ce fut M.r de Harlay, Baron de Sancy, Ambassadeur de France à Constantinople, qui l'apporta au Roi.

Sanguin adj.; On appelle *jaspe sanguin* le jaspe marqueté de rouge.

Sanguine; Se dit d'une sorte de pierre précieuse de couleur de sang. On l'apporte de la Nouvelle-Espagne.

Saphir; Pierre précieuse moins dure que le diamant, brillante et ordinairement de couleur bleue.

Sardoine; Pierre précieuse non transparente, et qui est de deux ou trois couleurs. Sardoine orientale. Sardoine de prix.

Scie; La scie à main c'est un outil pour scier les pierreries.

Serpent; V. *Œil de serpent.*

Sertir v.; C'est enchasser une pierre dans un chaton.

Sertir une bague; C'est l'entourer d'un fil d'or.

Sertissure; Manière dont une pierre est sertie.

Smaragdoprase; Pierre précieuse qui tient le milieu entre l'émeraude et la prime d'émeraude. Elle est verte, et on y remarque un peu de jaune.

Solitaire; Signifie un diamant détaché, monté seul, sans entourage, sans accompagnement d'autres pierres fines.

Souder v.; C'est joindre deux pièces ensemble. La composition et le travail s'appellent *soudure*.

Sourd adj.; En T. de joaillier, une pierre sourde c'est celle qui a quelque chose d'obscur, de sombre, de brouillé.

Spinelle adj.; Il se dit d'un rubis d'un rouge pâle. Rubis spinelle.

Stras; Composition qui imite le diamant, et qui tire son nom de celui qui en est l'inventeur. Pierre fausse qui ne diffère des pierres fines que parce qu'elle est plus pesante, et qu'elle dure moins.

Surdité; Défaut qui se trouve dans la plupart des pierreries.

Table; On appelle *diamant en table*, un diamant taillé de manière que la surface en est plate. On dit de même *table de rubis*, *table d'émeraudes*. Et on appelle *table de bracelet* plusieurs pièces taillées en table, et arrangées pour servir à un bracelet.

Taille; Il se dit de la manière dont on travaille les pierres précieuses. Un lapidaire qui entend bien la taille des diamans. Louis de Berquen, natif de Bruges, est le premier qui ait mis en pratique la taille du diamant.

Tailler v.; On dit *tailler une pierre précieuse*, *tailler un diamant*.

Tailler en bague; C'est y faire des filets tout au tour avec un onglet.

Tas; C'est une enclume portative.

Tasseau; Espèce de petite enclume qui se pose sur l'établi.

Tenailles; Outil. Il y a les *tenailles à sertir*, les *tenailles à vis*, et les *tenailles à viroles*.

Terreux adj.; En T. de joaillier, signifie *ténébreux*.

Tissonier; Outil d'atelier. V. N.° 7.

Topaze; Pierre précieuse, transparente, brillante, de couleur jaune. Topaze orientale. Topaze d'Inde. Topaze de Bohême. Topaze de Brésil.

Tournevis; Outil pour le service de l'atelier.

Trébuchet; Petite balance

pour peser des choses qui ne pèsent pas beaucoup, comme les perles, les pierreries.

Turquoise; Pierre précieuse de couleur bleue, et qui n'est point transparente. Turquoise de vieille roche, c'est-à-dire, tirée d'une mine ancienne.

Velouté adj.; Il se dit des pierres qui sont d'une couleur foncée obscure. Les saphirs bleus sont sujets à être veloutés.

Véricle; Terme de joaillier, qui se dit des pierres fausses. Des diamans de véricle.

Vermeille; Pierre précieuse d'un rouge cramoisi noirâtre. Quand elle est chevée ou creusée en dessous, elle a une parfaite beauté.

N. B. *L'on ne s'étend pas davantage sur les pierres précieuses, parce qu'on ne se propose point ici de donner un Dictionnaire de Lithologie.*

N.° 68.

GRAVEUR.

Il y a le Graveur à l'eau-forte, au burin *ou* en taille douce, en manière noire, en couleurs, en bois, en médailles, en cachets, en lettres, en géographie, sur métaux, en musique, *et* en pierres fines.

GRAVEUR EN GÉNÉRAL.

Aigreurs; En gravure sont des tailles où l'eau-forte a trop mordu.

Ballotter v.; En T. de graveurs, c'est hausser et baisser alternativement quelque chose.

Bavoché adj.; Il se dit d'un trait de burin, d'un contour qui n'est pas net.

Bec d'âne; Outil. V. N.° 88.

Bistre; Suie détrempée dont on se sert pour laver les dessins.

Blasonner v.; Il se dit de certaines lignes et des points qu'on nomme *hachures*, et que les graveurs font pour représenter les métaux et les couleurs. Le graveur n'a pas bien blasonné les armoiries sur cette vaisselle.

Bloc de plomb; On appelle ainsi le billot de plomb sur lequel les graveurs posent et arrêtent les ouvrages qu'ils veulent graver.

Blond; M. *Le-Blond* anglais est l'inventeur de la gravure en plusieurs couleurs.

Boueux adj.; On dit *une estampe boueuse*, lorsque le cuivre n'ayant pas été bien essuyé, on a laissé du noir entre des hachures.

Brosses; Ce sont des gros pinceaux.

Broyon; Outil dont on se sert pour broyer.

Burin; Instrument d'acier fait pour graver. On dit *burin losange*, *burin quarré*, *burin en grain d'orge*, *burin emmanché*. On dit d'un excellent graveur, qu'il a le burin beau, le burin délicat, pour dire, qu'il grave bien. C'est là ce que nous disons justement de M. *Porporati* notre compatriote.

Buriner v.; C'est travailler avec le burin, travailler au burin, graver. Faire buriner des armes. Une planche bien burinée.

Calonnière; Espèce de tuyau dans lequel on enchasse plusieurs petits outils que le touret fait marcher.

Calque; Trait léger d'un dessin qui a été calqué.

Calquer v.; C'est contre-tirer un dessin, le copier trait pour trait, en passant une pointe sur les traits, afin qu'ils s'impriment sur un papier, une toile, une planche de cuivre, etc. Calquer une estampe. Un dessin calqué sur un autre. *Calquer son trait sur le cuivre*, c'est frotter le papier du trait par derrière avec de la craie, et le dessiner ensuite avec de la mine de plomb. *Calquer un dessin*, c'est chez les graveurs, en dessiner tous les traits sur le vernis.

Camaïeu; C'est le clair-obscur dans la gravure en plusieurs couleurs.

Carré; V. N.° 114.

Chalcographe; Signifie graveur en airain. Il se dit aussi de tous graveurs sur métaux.

Chalcographie; C'est l'art de graver sur l'airain, ou sur les autres métaux.

Compas; Instrument de mathématique. Le graveur se sert du compas à vis, et du compas dit *de tourneur*. Compas à repousser, V. *Graveur en musique*.

Contre-épreuve; Estampe ou dessin qu'on tire sur une estampe fraîchement imprimée, ou sur un dessin au crayon, et qui marque les mêmes traits, mais à rebours, le côté droit paraissant à gauche. Tirer une contre-épreuve.

Contre-épreuver v.; C'est faire une contre-épreuve.

Contre-taille; Les contre-tailles et les triples tailles sont les secondes et troisièmes tailles.

Contre-tirer v.; Terme dont on se sert en parlant d'estampes, et qui se dit lorsque sur une estampe fraîchement tirée on en tire une autre. Contre-tirer une estampe.

Craticuler v.; C'est réduire par le moyen de plusieurs carreaux un dessin pour le copier.

Crayon; On s'en sert pour tracer des lignes ou dessiner. Il y a la craie, la pierre noire, la blende ou mine de plomb, le crayon rouge qui ce n'est que de la sanguine ou de l'hématite, ou de l'ocre rouge.

Crayonner v.; C'est dessiner avec du crayon.

Creuser v.; C'est rendre le bois creux, le faire profond.

Cristallier; On nomme ainsi le graveur sur pierres fines, parce qu'il grave le cristal.

Décalquer v.; C'est tirer une contre-épreuve d'un dessin.

Découvrir v.; Il se dit des outils qu'on a trempés, et qu'on nettoye en les faisant entrer à plusieurs reprises dans un morceau de pierre ponce.

Dent de loup; Outil dont on se sert pour polir les ouvrages. C'est en effet une dent de loup attachée à un manche.

Dépouille; On dit une chose taillée en dépouille, lorsqu'elle va en augmentant vers le talon ou le manche.

Dessin, *dessinateur*, et *dessiner v.*; V. *Architecture*, *peinture* et *sculpture*.

Dominoterie; Marchandise de papier marbré, et autres papiers colorés. V. N.° 71.

Dominotier; Marchand de dominoterie et estampes. V. N.° 71.

Eau-forte; On nomme ainsi une estampe gravée avec le seul secours de l'eau-forte, et dans laquelle le burin n'a pas travaillé. Une belle eau-forte.

Eau-forte à couler; Celle que les graveurs employent pour faire leur vernis dur.

Eau-forte de départ; Celle dont les graveurs se servent pour le vernis mou.

Échappade; T. de gravure en bois. Accident qui arrive lorsqu'en forçant la résistance du bois, l'outil échappe et va tracer un sillon sur une partie déjà gravée.

Échoppe; Petite boutique qui ordinairement est en appentis, et adossée contre une muraille.

Échoppe; Pointe dont se servent les graveurs pour creuser les endroits dont ils ont ôté le vernis.

Échopper v.; C'est travailler avec l'échoppe.

Égratigner v.; On dit d'une planche gravée, qu'elle n'est qu'égratignée, lorsque le cuivre n'a pas été coupé avec hardiesse et netteté.

Empâter v.; On dit en gravure que des chairs sont bien empâtées, lorsque le travail des tailles et des points rend le moëlleux de la peinture.

Encliquetage; T. de graveur à l'eau-forte. Il est composé d'un crochet, d'un cliquet et de son ressort.

Enluminer v.; C'est colorier une estampe, y mettre des couleurs convenables. Enluminer des images, des cartes enluminées.

Entailles; Traits courts et insérés dans les longs traits des tailles.

Entretaille; Taille légère qu'on glisse entre des tailles plus fortes, pour donner de l'effet à certaines parties.

Épargne; On dit graver en épargne, tailler en épargne. V. ci-après.

Équerre; Outil. Il y a des équerres en bois, des équerres en cuivre et des fausses équerres.

Estampe; Image que l'on

imprime sur du papier, sur du vélin, par le moyen d'une planche de cuivre ou de bois qui est gravée. Belle estampe. Estampe bien tirée.

Estamper v.; Faire une empreinte de quelque matière dure et gravée, sur une matière plus molle. Une image bien estampée.

Établi; Banc pour travailler.

Fausse équerre; Outil.

Fausse règle; Outil.

Figure; C'est la représentation d'une personne.

Forme; Les graveurs emploient ce nom pour signifier en général les surfaces et les contours des objets.

Garde-vue; Morceau de carton dont les graveurs se servent pour garantir les yeux d'un trop grand jour.

Grattoir; Instrument dont se servent les graveurs.

Graver v.; C'est tracer quelque trait, quelque figure avec le burin, avec le ciseau, sur du cuivre, sur du marbre, etc. Graver une inscription. Graver une planche de cuivre. Graver des caractères. Graver une épitaphe sur une tombe. Graver en bois. Graver des armes. Graver des chiffres sur un cachet. Graver sur des agates, sur des pierres précieuses. Graver sur le cuivre au burin. Graver à l'eau-forte. Graver sur l'airain, sur le bronze. Graver en creux, en relief. On dit *graver une médaille*, pour dire, tailler en relief sur une pièce d'acier, les figures, les têtes qui doivent composer la médaille. Après qu'on a gravé le poinçon, on l'imprime sur une autre pièce d'acier, qu'on appelle *le carré*, et dans laquelle ensuite on frappe la médaille. Graver en épargne, V. *Graveur en taille-douce*.

Graveur; Celui dont la profession est de graver. Graveur de médailles. Graveur en taille-douce, en eau-forte, en bois. Graveur en acier. Graveur sur métaux. Graveur en manière noire.

Gravure; L'art de graver. S'adonner à la gravure. Il se dit aussi de l'ouvrage du graveur et de la manière de graver. La gravure en bois a été inventée chez les Asiatiques, et n'est passée en Europe dans le 15.me siècle, que par le commerce qu'on a eû avec les Chinois et les Indiens La gravure en camaïeu, c'est une gravure en clair-obscur dont l'origine ne remonte pas plus haut que le 15.me siècle. La gravure en cuivre doit sa naissance à Masso Finiguerra, orfèvre de Florence, qui fut le premier qui imagina de graver sur des planches de cuivre. Les Egyptiens ont excellé dans la gravure en pierres fines. C'est d'eux qu'elle passa aux Étrusques et aux Phéniciens qui la firent passer en Italie, et chez les peuples policés. La gravure en creux c'est la plus difficile de toutes.

Grénetis; On appelle ainsi

ce tour fait de petits grains relevés en bosse au bord des médailles. Il se dit aussi du poinçon qui sert à marquer ces petits grains.

Grénure; Glacer la grénure, c'est la laisser apercevoir sur le noir.

Hacher v.; On dit en termes de dessinateur et de graveur, hacher avec la plume, le crayon, le burin, pour dire, faire des traits qui se croisent les uns sur les autres. Cette estampe est bien hachée.

Hachures; Les graveurs appellent ainsi les traits gravés soit à l'eau-forte, soit au burin, et croisés les uns sur les autres pour produire les ombres.

Incuse adj.; Il se dit des médailles dont un des côtés, ou même les deux, sont gravés en creux au lieu de l'être en relief. Médaille incuse.

Maillet; Marteau fait d'un billot de bois.

Manière noire; V. *Mezzo-tinto*.

Marteau; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Matrice; Quarré sur lequel on grave l'empreinte d'une monnaie.

Mentonnière; Toile piquée comme les bonnets de femme que le graveur en bois attache sur sa bouche pour empêcher que son haleine ne mouille son ouvrage.

Mezzo-tinto; T. de gravure emprunté de l'Italien. Il se dit de certaines estampes qu'on appelle ordinairement en Français, *estampes en manière noire*.

Mordre v.; On dit *mordre une planche*, ou *faire mordre une planche*, pour dire, lui faire éprouver l'effet de l'eau-forte après l'avoir vernie, et avoir découvert le vernis en différens endroits, à l'aide d'une pointe à graver. On dit de l'eau-forte qu'elle mord sur les métaux, pour dire, qu'elle les creuse.

Onglet; V. N.° 7.

Passe-partout; En termes de gravure, on appelle *passe-partout*, une gravure dans laquelle on a réservé une ouverture pour y placer une autre pièce gravée.

Pierre à huile; Ustensile d'atelier.

Planche; Se dit d'un morceau de bois plat, ou d'une plaque de cuivre, sur lesquels on a gravé quelques figures pour en tirer des estampes. Une planche de bois. Une planche de cuivre bien gravée, mal gravée. Préparer une planche. Retoucher une planche. On n'a tiré qu'une centaine d'estampes, et l'on a rompu la planche. *Planche*, signifie aussi l'estampe tirée sur la planche. Il y a plusieurs planches dans ce livre.

Poinçon; Instrument de fer qui a une pointe pour percer. C'est encore un morceau d'acier gravé en bosse avec lequel on frappe les carrés dont on

se sert pour l'empreinte des monnaies et des médailles. C'est un tel graveur qui a fait le poinçon de cette médaille.

Pointe; On appelle ainsi un instrument dont les graveurs se servent pour graver à l'eau-forte. Cette estampe est touchée d'une pointe très-spirituelle.

Pointiller v.; C'est faire des points avec le burin, etc. Ce graveur ne travaille presque qu'en pointillant. En termes d'armoiries gravées, on se sert du mot *pointiller*, pour dire, faire plusieurs petits points sans nombre, par lesquels on désigne l'or.

Pointillé; T. de graveur en bois. C'est un assemblage de traits formés sur les planches de bois par des traits séparés les uns des autres.

Ponce; Pierre ponce se dit d'une sorte de pierre extrêmement sèche, poreuse et légère. Elle sert à gratter et polir les ouvrages.

Ponce; Se dit d'un petit sac rempli de charbon noir, et servant aux dessinateurs pour copier des dessins. Calquer un dessin avec la ponce.

Poncer v.; C'est passer sur un dessin piqué, du charbon en poudre, et enfermé dans un petit linge, pour contre-tirer le dessin sur le papier, sur de la toile, du bois, du velin, etc.

Poncis; On appelle ainsi le dessin qui a été piqué, et sur lequel on passe du charbon. Il faut garder ce poncis, on s'en servira encore. Les poncis sont commodes pour tirer des copies de dessin.

Presse; Machine par le moyen de laquelle on imprime des estampes. Presse d'imprimerie en taille-douce.

Rabot; Outil de menuisier. V. N.° 88.

Racloir; Instrument avec quoi on racle.

Règle; Instrument qui sert à tracer des lignes droites. Il y a la règle simple et la règle à parallèle.

Rentrer v.; En termes de gravure, c'est repasser la pointe ou le burin dans les tailles déjà faites, pour les approfondir.

Retoucher v.; On dit retoucher une planche, pour dire, repasser le burin sur une planche gravée qui commence à être usée.

Scie; Outil qui sert pour fendre du bois.

Soie; Outil dont se sert le graveur sur pierres fines. Son extrêmité a la forme de clou tranchant.

Sonnette; Outil dont on se sert dans la gravure sur métaux pour faire une empreinte en creux sur un quarré.

Taille; Taille-douce se dit d'une gravure faite au burin seul sans le secours de l'eau-forte, sur une planche de cuivre: et taille de bois, se dit de celle qui est faite sur une planche de bois. Gravure en taille-douce, des estampes en taille-douce. Gravure en taille

de bois. On appelle de même *taille de bois*, l'estampe qui est tirée sur une taille de bois, et on appelle *taille-douce*, celle qui est tirée sur une taille-douce. On dit *une belle taille-douce*, *une belle taille de bois.*

Tailleur ; On donne ce nom à l'ouvrier qui grave sur l'acier dans les hôtels des monnaies.

Tire-ligne ; Petit instrument dont on se sert pour tirer des lignes plus ou moins grosses.

Touret ; Petite roue qui dans les machines reçoit son mouvement d'une plus grande. C'est une petite roue que le graveur en pierres fines fait aller avec son pied.

Traceret ; Outil de fer pointu dont on se sert pour tracer, marquer et piquer le bois.

Traçoir ; Poinçon d'acier dont se servent les graveurs.

Trusquin ; Outil. V. N. 88.

Varlope ; Idem. V. ibidem.

GRAVEUR EN MÉDAILLES.

Bocal ; Espèce de bouteille ronde de cristal ou de verre, remplie d'eau, dont on se sert pour voir plus distinctement en travaillant.

Burins ; Outils. V. ci-dessus.

Ciseler v. ; C'est travailler avec le ciseau ou avec des ciselets.

Ciselet ; Petit ciseau dont les graveurs se servent dans leurs ouvrages.

Compas ; Instrument. V. ci-dessus.

Ébauchoir ; Outil. V. *Sculpteur.*

Échoppe ; V. ci-dessus.

Équerre ; V. ibidem.

Limes ; Outils. La lime douce est celle qui a la taille fort fine et le grain menu.

Mattoir ; Petit outil de fer qui sert à l'ouvrier pour amatir l'or et le faire tenir dans les ciselures.

Modèle ; C'est ce qu'on se propose à imiter.

Onglet, ou *Onglette ;* C'est un poinçon qui n'a qu'une pointe tranchante taillée en angle, et diffère du burin qui est en losange à son extrémité. Il y a l'onglette double, et l'onglette plate.

Poinçon ; V. ci-dessus.

Pointe ; V. ibidem. La petite pointe à dessiner c'est un ferrement aigu.

GRAVEUR EN CACHETS.

Bocal ; V. ci-dessus.

Cire ; On s'en sert pour tirer les empreintes.

Échoppe ; V. ci-dessus.

Gratte-bosse ; Outil. C'est une brosse faite de fil de laiton.

Liège ; On s'en sert pour polir les poinçons.

Limes ; Outils. Il y a la lime plate, la lime demi-ronde et la lime tranchante.

Marteau ; Outil pour battre. Il y a le marteau à ciseler.

Matrice ; V. *Hôtel des monnaies* au N.° 114. C'est le moule dont l'ouvrier se sert.

Pierre; Il y a la pierre rude, la pierre demi-douce, la pierre verte pour polir l'or, et la pierre à l'huile pour aiguiser les échoppes.

Pinces; Outil.

Plomb; Pour essayer les poinçons.

Poinçons; Outils. V. ci-dessus.

Sceau ou *Scel;* C'est un cachet. C'est aussi l'empreinte même que fait le sceau. On dit *grand sceau*, *petit sceau.*

Scie; Outil.

Touret; V. ci-dessus.

GRAVEUR EN TAILLE DOUCE.

Aigreurs; V. ci-dessus.

Aiguiser le burin; C'est le passer sur la pierre.

Ancrer v.; C'est faire entrer le noir avec le tampon sur la planche qui est gravée.

Berceau; Instrument emmanché qui ressemble à une petite bêche quarrée. Il sert pour grainer les planches. C'est un outil d'une forme circulaire, armé de petites dents fines, et que le graveur en manière noire conduit sur une planche de cuivre, de manière à ne pas l'y engager.

Bloc de plomb; V. ci-dessus. Sorte de billot tout rond sur lequel on pose l'ouvrage.

Brunissoir; Instrument de fer, ou une dent de loup dont on se sert pour brunir les métaux et pour les polir.

Burin; Outil. V. ci-dessus.

Buriner v.; V. ibidem.

Calquer v.; V. ibidem.

Compas; V. ibidem.

Contre-épreuve; V. ibidem.

Contre-épreuver v.; V. ib.

Contre-tirer v.; V. ibidem.

Coussinet; Petit coussin de peau rempli de sablons pour poser la planche de cuivre.

Doux; On appelle *taille-douce* une gravure faite sur des planches de cuivre avec le burin ou avec l'eau-forte. On appelle *Tailles-douces*, des gravures tirées sur ces sortes de planches.

Eau-forte; V. ci-dessus.

Ébarber v.; T. de gravure en taille-douce. Enlever avec le ventre du burin ou avec l'ébarboir la petite lèvre ou barbe qui reste au bord de la taille, afin que le trait paraisse net.

Ébarboir; Outil qui sert à ébarber.

Éburbures et *Rebarbes;* Ce sont de petites lèvres qui se forment sur la planche à chaque coup de burin, et que le graveur abat avec le ventre d'un burin tranchant.

Échoppe; V. ci-dessus.

Emmancher le burin; C'est y mettre un manche pour s'en servir.

Équerres; Outils. V. ci-dess.

Flambeau; Il sert à noircir le vernis.

Grattoir; V. ci-dessus.

Graver v.; V. ibidem. Graver en épargne ou tailler en épargne, c'est lorsque dans les gravures en bois les blancs sont enfoncés et les traits qui parais-

sent, sont élevés et épargnés, c'est-à-dire, on ne laisse en relief que les parties qu'on veut faire paraître à la vue.

Graveur ; V. ibidem.

Gravure ; V. ibidem.

Gril ; Machine où l'on met chauffer la plaque avant de la mettre sous la presse.

Imprimerie en taille-douce ; On appelle ainsi l'imprimerie où l'on tire des estampes au burin.

Imprimeur en taille-douce ; Synonyme de *Graveur en taille-douce.*

Maculature ; Papier gris dont on couvre le papier qu'on veut mettre en estampe.

Mordre v. ; V. ci-dessus.

Noir d'Allemagne ; Noir de fumée qui vient de ce pays, et dont se servent les imprimeurs en taille-douce.

Noircir le vernis ; Opération.

Onglet ou *Onglette ;* V. ci-dessus.

Passe-partout ; V. ci-dessus.

Pierre à l'huile ; On s'en sert pour affiner les burins.

Pinceau de poil de chèvre ; Outil.

Planche de graveur ; V. ci-dessus.

Plomb à la main ; Plomb fondu que les graveurs versent sur un morceau de papier, et avec lequel ils prennent le relief d'un quarré.

Poinçon ; V. ci-dessus.

Pointe ; V. ibidem.

Ponce ; V. ibidem.

Poncer v. ; V. ibidem.

Poncis ; V. ibidem.

Racloir ; Outil. V. ibidem.

Règle ; V. ibidem.

Rentrer v. ; V. ibidem.

Retoucher v. ; V. ibidem.

Rouleau ; Cylindre qui porte dans les jumelles de la presse et qui a trois pieds deux pouces de longueur.

Taille ; V. ci-dessus.

Tampon ; C'est un morceau de linge entortillé, ou de feutre dont on se sert pour ancrer les planches.

Tapette de coton ; Pour le travail du graveur.

Tire-ligne ; V. ci-dessus.

Tirer au vrai ; C'est dans la gravure en taille-douce, tirer une épreuve de gravure en dernier ressort.

Tourillon ; Extrêmité du rouleau qui entre dans une boîte garnie d'un fer poli.

Traceret ; V. ci-dessus.

Traçoir ; V. ibidem.

Vernir la planche ; Travail du graveur. On dit *vernir au vernis mou, vernir au vernis dur.*

Vernis de peintre ; Ingrédient pour la gravure.

Vernis de Venise ; Idem.

GRAVEUR EN MUSIQUE.

Accolade ; C'est joindre deux ou trois portées de musique ensemble.

Blanche ; Note de musique qui a une queue.

Brunissoirs ; Outils. V. ci-dessus.

Compas ; V. ibid. Le compas à repousser est celui dont les pointes sont retournées en dedans, et qui sert à marquer les notes de musique qui ont été frappées mal à propos par le poinçon.

Couteau ; Outil avec lequel on grave les lignes des portées.

Croche ; Certaine note de musique. Une croche, une demi-croche, une double croche. Les croches ont un crochet au bout de leurs queues.

Échoppe ; V. ci-dessus.

Figures de la musique ; On les appelle *clefs*, *noires*, *croches*, *rondes*, *blanches*, *dièses*, *bémols*, *béquarres*, *soupirs*, *demi-soupirs*, *les signes de renvoi*, et même *le point*.

Grattoir ; V. ci-dessus.

Liaisons ; Demi-cercles dont on accompagne les notes de musique.

Pauses ; On appelle ainsi dans le plein-chant et dans la musique les intervalles pendant lesquels on suspend la musique. Il y a des demi-pauses.

Planches d'étain ; Elles sont préparées par le potier d'étain.

Poinçons ; V. ci-dessus.

Pointé ; Il se dit d'une note suivie d'un point. Une blanche, une noire pointée.

Portée ; On nomme ainsi les cinq lignes ou barres, sur lesquelles on écrit les notes de musique.

Ronde ; Note de musique qui n'a point de queue.

Tirer au vrai ; V. *Gravure en taille-douce*.

N.° 69.

GUANTÈ. (*GANTIER.*)

Aiguille ; L'aiguille des gantiers est petite. Son cul n'est ni rond ni long. Elle fend plutôt la peau que de la trouer.

Arrière-fentes ; Celles qu'on pratique sur un gant du côté qui se trouve sur la main.

Bronzé adj. ; Gants bronzés signifie teints en noirs..

Canepin ; Peau de mouton très-fine, dont on fait des gants de femme. On appelle *gants de canepin* ceux qu'on fait avec les peaux de chevreau ou de mouton.

Carreau ; Fer qu'on passe sur les coutures pour les applatir. C'est le même que celui du tailleur.

Chape ; C'est le bout des mitaines des femmes, ce qui couvre le dos des doigts de la main.

Chevrotin ; Peau de chevreau corroyée. Gants de chevrotin.

Ciseaux ; Outil pour couper.

Colle de gant ; Celle qui est faite avec des enlevures et retailles des peaux qui ont servi à faire des gants.

Couteau à doler ; Outil d'acier pour doler les étavillons.

Doler v. ; C'est parer et amincir.

Effleurer une peau à la main; C'est la rendre par-tout d'égale épaisseur.

Empaumure; Il se dit de la partie du gant qui couvre la paume de la main. Une empaumure bien faite.

Enlevures; Retailles des peaux dont on fait les gants.

Étavillon; Morceau de peau taillée et disposée pour faire un gant, ou les grandes pièces d'un gant coupé.

Étavilloner v.; C'est tailler les étavillons.

Fil à gant; Fil très-fort avec lequel on coud les gants.

Fleur; La fleur c'est le côté de la peau dont on a enlevé le poil ou la laine.

Forces; Ciseaux joints par un demi-cercle qui fait ressort.

Fourchettes; Petits morceaux de peau quarrés, et qu'on met entre les doigts des gants.

Fournitures; Morceaux de peau pour faire les pouces, les fourchettes et les coins des gants.

Gant; Ce mot prend différentes dénominations, soit par rapport à la manière dont les gants sont faits, comme dans ces phrases: *Gants de cerf*, *de daim*, *de peau*, *de chamois*, *de chien*, *de fil*, *de soie*, *de laine*, etc. Soit par rapport aux lieux où ils sont faits, comme *Gants d'Espagne*, *de Rome*, *d'Avignon*, *de Blois*, *de Grenoble*, etc. Soit par rapport aux odeurs qui dominent dans la manière dont ils sont apprêtés: *Des gants d'ambre*, *de fleur d'orange*, *de jasmin*, etc. On appelle *gant d'oiseau* le gant que le fauconnier met à la main dont il porte l'oiseau. On dit *gants d'homme*, *gants de femme*, *gants à doigts ouverts*, *gants à doigts fermés*.

Gants bourrés; Ce sont ceux qui sont garnis en dedans de chiffons de laine pour se garantir des coups de fleuret.

Gants de castor; On donne ce nom aux gants faits avec de la peau de chamois ou de chèvre.

Gants de fauconnier; Ce sont ceux, qui étant faits d'une peau très-forte, couvrent les mains et la moitié du bras du fauconnier pour le garantir de la serre de l'oiseau.

Gants de senteur; Pour dire des gants qui sentent bon.

Gants effleurés; Ce sont des gants sur poil dont on a enlevé la fleur. Les gants non effleurés sont des gants sur poil dont on n'a pas enlevé la fleur.

Gants fournis; Ce sont ceux dont l'intérieur est garni de laine ou de poil de l'animal.

Gants fourrés; Ce sont ceux qui sont garnis en dedans de fourrures fines ou communes. Les gants demi-fourrés n'ont qu'une demi-fourrure.

Gants glacés; Sont ceux dont le côté de la chair a été frotté d'un mélange d'huile d'olive,

de jaunes d'œufs, d'esprit de vin et d'eau.

Gants parfumés; Ce sont ceux qui étant renfermés dans des boîtes, ont contracté l'odeur des parfums qu'on a voulu leur donner.

Gants sur chair ; C'est l'opposé des gants sur poil.

Gants sur poil; Ce sont ceux qui ont le côté du poil en dehors et le côté de la chair en dedans.

Gants retroussés ; Ce sont ceux dont le haut étant retroussé, l'envers devient l'endroit. On dit aussi *gants à l'anglaise* pour dire gants retroussés.

Gants simples; Ce sont ceux dont les coutures ne sont pas brodées.

Ganter v.; Mettre des gants. Voilà des gants que l'on ne saurait ganter. Se ganter. On dit que des gants gantent bien pour dire qu'ils sont bien justes à la main.

Ganterie ; C'est l'art et le métier du gantier.

Gantier, ière ; Celui, celle qui fait ou vend des gants.

Glacer v.; On appelle *gants glacés* des gants cirés et unis comme de la glace.

Marbre à doler; Pierre sur laquelle l'ouvrier travaille.

Mettre la peau sur le large; C'est l'étendre en tirant la tête avec les deux mains.

Mettre les peaux en pompe ; C'est en faire un paquet rond après les avoir roulées et épongées d'eau.

Mitaine ; Sorte de gant de laine, de soie, ou de peau, où la main entre toute entière sans qu'il y ait de séparation pour les doigts, hors pour le pouce. On appelle aussi *mitaines* une sorte de petits gants de femme qui ne couvrent que le dessus des doigts. Mitaine de soie.

Miton; Sorte de gant qui ne couvre que l'avant-bras. Mitons de velours.

Musqué; On dit *gants musqués* pour dire parfumés avec du musc.

Ocaigner des gants; C'est les parfumer.

Paisson; Instrument de fer délié qui ne coupe pas, fait en manière de cercle, monté sur un pied de bois, servant à étendre, amollir et rendre les peaux plus maniables. On dit *paissonner.*

Presse ; Il y a la presse de bois, et la presse de marbre.

Pyramide ; Morceau de bois tourné en pommette, gros comme le bras, et haut d'un pied, dont on se sert pour élargir les gants à l'aide des bâtons à gants.

Quille; Se dit d'un morceau de bois en forme de quille à jouer qui sert à redresser les doigts des gants, et à mettre les gants en couleur.

Rafiler les doigts d'un gant; C'est les rogner de longueur avec les ciseaux.

Rebras; C'est la partie du

gant qui couvre le bras.

Redresser v.; Signifie rafraîchir les gants et leur donner la dernière façon avec les mains. On dit redresser un gant. *Redresser les étavillons*, c'est les ouvrir en large ; et les étendre en long.

Tailler les étavillons; Travail du gantier. C'est étavillonner.

V. *au reste le* N.° 101.

N.° 70.

LAVANDÈRA. (*BLANCHISSEUSE*).

Batte; Petit banc sur lequel les blanchisseuses battent et savonnent le linge.

Battoir ; Grosse palette de bois, avec laquelle on bat la lessive.

Blanchir v.; C'est rendre blanc. On dit qu'une femme blanchit, pour dire, qu'elle fait le métier de blanchir du linge.

Blanchissage; Action de blanchir du linge, et l'effet de cette action. Mettre, envoyer du linge au blanchissage. Payer le blanchissage. Retirer le linge du blanchissage.

Blanchisseur, euse; Celui, celle qui blanchit du linge. Donner du linge à la blanchisseuse. On dit *blanchisseuse de bas de soie*, celle qui les blanchit, les soufre et les repasse avec une poignée qui s'appelle le *moine*.

Buanderie; Lieu où sont un fourneau et des cuviers pour faire la lessive. C'est une salle au rez-de-chaussée.

Buandier, ère; V. N.° 17.

Buée; Signifie *lessive*. Faire la buée.

Cendre; On s'en sert pour faire la lessive.

Charrée; Cendre qui a servi à faire la lessive. La charrée est bonne au pied des arbres.

Charrier; Pièce de grosse toile dans laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier quand on fait la lessive. Ce drap servira de charrier.

Couler la lessive; C'est remettre avec un petit seau l'eau dans le cuvier à mesure qu'elle en sort.

Cuvier; Cuve où l'on fait la lessive.

Détirer du linge; C'est l'étendre en tirant pour le rendre uni, avant que de le plier.

Échanger v.; En termes de blanchisseuse, c'est mouiller le linge pièce à pièce. Pour faire de bonnes lessives, il faut échanger le linge.

Essanger v.; C'est laver du linge sale avant que de le mettre couche par couche dans le cuvier à la lessive. Essanger du linge. Essanger la lessive.

Étendoir; Longues perches scellées dans le mur à côté

des fenêtres où les blanchisseuses font sécher leur linge.

Évider v.; C'est, en termes de blanchissage, faire sortir l'empois qu'on a mis dans le linge. Ce rabat est trop dur, il faut l'évider.

Fourchettes de bois; On s'en sert pour soutenir le linge qu'on fait sécher.

Lavandier; Officier de la maison du Roi, qui a soin de faire blanchir le linge.

Lavandière; Femme qui lave la lessive.

Laver v.; On dit *laver du linge*, *laver la lessive*.

Lessive; Eau chaude que l'on verse sur du linge à blanchir, qui est entassé dans un cuvier, et sur lequel on met un lit de cendre de bois neuf ou de soude. Bonne lessive. Forte lessive. Mettre le linge à la lessive. Faire la lessive. Du linge blanc de lessive.

Lessiver v.; C'est blanchir le linge, faire la lessive.

Pissote; La pissote du cuvier, c'est le tuyau qui est au bas du cuvier.

Savon; On s'en sert pour blanchir le linge. V. N.° 111.

Savonnage; Nettoyement, blanchissage par le savon. Mettre du linge au savonnage. Eau de savonnage.

Savonner v.; Blanchir avec du savon. Savonner du linge.

Tamis; Ustensile de la buanderie.

Trousse; On dit une trousse de linge sale, pour dire, un faisceau. Trousse de linge mouillée qu'on rapporte de l'eau.

N.° 71.

LIBRÈ E LIGADOUR.

(*LIBRAIRE, BROCHEUR ET RELIEUR*).

Il comprend le Libraire, le Brocheur, le Relieur, le Marbreur de papier *et* le Dominotier.

LIBRAIRE, BROCHEUR ET RELIEUR.

Affiner le carton; T. de relieur de livres : c'est coller dessus des feuilles de papier ou de parchemin, pour lui donner de la fermeté.

Aiguille à relier; T. de relieur : elle sert pour relier les livres et les cahiers.

Ais à fouetter; T. de relieur : on donne ce nom à des planches de bois de hêtre très-polies, dont on se sert pour fouetter les livres. Il y a les ais à endosser, à presser, à rogner, à fouetter. On appelle aussi *ais* un carton qui sert pour couvrir certains livres.

Alude; Basane colorée, dont on couvre les livres.

Ane; T. de relieur : coffre

de planches de sapin, qui sert à porter les différentes presses. On l'appelle plus volontiers porte-presse. Les relieurs appellent *âne* le coffre qui est au pied de la presse à rogner.

Antiquer sur tranche; T. de relieur : c'est faire sur la tranche d'un livre divers ornemens.

Appliquer l'assiette; T. de relieur : c'est mettre sur la tranche d'un livre une composition semblable à celle, dont se servent les doreurs en détrempe.

Armes (relieur); On donne ce nom à des fers à dorer, qui se tirent avec la presse, et qui se mettent sur le milieu des couvertures.

Assemblage; Lorsque les libraires ont à-peu-près dix feuilles de papier imprimé, ils les assemblent par ordre alphabétique pour compléter le volume. On dit *assembler les feuilles d'un livre pour le relier.*

Assiette (relieur); Signifie une composition qu'on met sur la tranche d'un livre avant que de le dorer.

Asterisque; V. N.° 122.

Buquet; Vaisseau de bois pour le service du relieur.

Barbes; Bords extérieurs d'une feuille de papier qui n'a pas été coupée.

Basane (relieur); Peau de mouton passé au tan, que les relieurs employent au lieu de veau à couvrir les livres.

Battée (relieur); Ce qu'un papetier, un relieur bat à-la-fois de papier.

Battre v. (relieur); C'est applatir les feuilles d'un livre avec un marteau, pour rendre les livres faciles à s'ouvrir : on bat aussi les cartons. On dit *battre les ficelles pour en applatir le bout.* On dit *battre les plats du livre.*

Bercer v. (relieur); C'est balancer un peu de droite et de gauche les feuillets du livre pour les faire remonter du dos vers la gouttière.

Billot; Tronçon d'arbre pour le service du relieur. On appelle aussi *billot*, un livre d'un volume excessivement épais.

Blanc d'œuf; Matière dont se servent les relieurs.

Bord du carton (relieur); C'est l'extrêmité de la coupe du carton, tant à la tête et à la queue, qu'au côté opposé au dos.

Bordure de carton (relieur); C'est la partie du carton en dedans de la couverture qui excède la tranche du livre.

Bouquin; Vieux livre dont on fait peu de cas.

Bouquiner v.; Chercher, lire de vieux livres.

Bouquinerie; Amas de bouquins, de livres peu estimés.

Bouquineur; Celui qui cherche de vieux livres.

Bouquiniste; Celui qui achète et revend de vieux livres, des bouquins.

Boursouffler v. (relieur); C'est à-peu-près la même chose que bercer.

Brocher v. (relieur); C'est après avoir plié les ficelles d'un livre et les avoir assemblées, les coudre à deux nerfs seulement, et les couvrir de papier bleu ou marbré sans les battre ni les couper. Il y a des livres qui par leur peu de mérite ou la petitesse du volume, ont pris le nom de brochures. Les libraires vendent beaucoup de livres brochés, parce que bien de gens veulent faire relier leurs livres à leur goût.

Brocheur, euse; Ouvrier, ouvrière qui broche des livres.

Brochure; Action de brocher. On donne aussi ce nom à des livres imprimés, de peu de volume, et qu'on ne vend guère qu'en brochure, et non reliés. Petite brochure. Forte brochure.

Brosse à relieur; C'est celle dont on se sert pour ôter la cendre qui est entrée dans les fers à dorer.

Brunir v. (relieur); C'est éclaircir, polir la tête, la queue et la tranche d'un livre avec la dent de chien. On dit *brunir sur tranche*.

Brunissoir (relieur); Fer rond et poli qui sert à polir, à brunir.

Cahier, gros cahier; Nom qu'on donne à la partie la plus considérable de la feuille des in-douze, in-vingt-quatre, et autres. La plus petite s'appelle *petit-cahier*, ou *feuilleton*.

Cambrer v. (relieur); C'est en effet donner aux plats de la couverture une convexité extérieure dans le sens de leur longueur, pour que les bords du carton serrent davantage les feuilles.

Camelotes (relieur); Nom qu'on donne à des petits livres d'heures ou de dévotion, qui se vendent à bas prix. On dit *reliure à la camelote*, quand on coud un livre à deux nerfs seulement, et qu'on ne met que du papier sur le dos.

Carton ; On appelle ainsi dans les imprimeries et chez les relieurs des feuilles qu'on imprime séparément, pour substituer à d'autres feuilles d'un ouvrage, dans lesquelles il y a des fautes trop considérables pour pouvoir être mises à l'errata du livre. V. N.° 49.

Cartonnier; Ouvrier qui fabrique le carton. V. Ibid.

Casser la battée (relieur); Se dit quand le batteur ne dirigeant pas bien son marteau, des feuilles se trouvent coupées.

Catalogue de livres, T. de libraire; C'est l'inventaire d'une bibliothèque pour trouver facilement les livres dont on a besoin.

Chaînette (relieur); Espèce de petite boucle qu'on fait avec le fil qui sert à coudre les cahiers sur les nerfs, en l'arrêtant dans la grecquure de la tête et de la queue.

Chair du parchemin, ou *d'une peau* (relieur); Est le côté qui touche la peau de l'animal. Le côté du poil s'appelle *la fleur*.

Champi; Sorte de papier propre pour les châssis. V. N.° 49.

Chapiteau (relieur); Petit noyau de la tranchefile double.

Charnière; Nom que les papetiers qui font la reliure donnent à ce que les relieurs nomment *le mords du livre*.

Chasse (relieur); On dit donner de la chasse au carton. C'est lui donner assez de jeu pour qu'il puisse se mettre à volonté au niveau de la tête ou de la queue, jusqu'à ce que le livre ait été rogné, car après la rognure on l'assujettit fermement.

Chevalet; Bois sur lequel le relieur ratisse les peaux dont il se sert.

Chevillet (relieur); Instrument de cuivre qui sert à arrêter sous la table du cousoir, les ficelles qui forment les nerfs du livre.

Ciseaux; Outils pour couper. Les gros ciseaux s'appellent *des cisoires*.

Coëffer la tranchefile (relieur); C'est rabattre dessus le cuir de la tête et de la queue.

Coëffer un livre; C'est y mettre la tranchefile.

Coins (relieur); Fers de figure triangulaire, qui servent pour faire des ornemens dans les angles du dos ou du plat de la couverture.

Collationner v. (relieur); C'est voir si le livre est entier et parfait, et si les feuillets ne sont point transposés : ce qui se fait après qu'il a été plié en cahiers.

Colle; Matière dont se servent les relieurs.

Colleur; C'est celui qui fait du carton. V. N.° 49.

Colporteur; On le dit de ceux qui vont vendre des livres dans les maisons.

Compartimens; On dit dorure à compartimens, quand on met des pièces de rapport en cuir de toutes sortes de couleurs. Livre doré à compartimens.

Compas; Instrument de fer, qui sert aux doreurs sur tranche à coucher l'or sur la tranche : le relieur se sert aussi du compas ordinaire.

Compasser v. (relieur); Compasser un livre, c'est le mesurer avec le compas, afin de le bien rogner.

Coucher l'or (relieur); Signifie l'appliquer, l'étendre.

Couchoir (relieur); Instrument pour appliquer l'or en feuilles : il y en a un pour les bords, et un autre pour les armes.

Coudre v.; C'est brocher un livre.

Couper la tranche sur la presse; Travail du relieur.

Couper le carton; C'est en séparer un morceau en deux : *couper les cahiers*; c'est en séparer la totalité en plusieurs lots, pour n'en battre qu'une petite quantité à la fois.

Coupoir; Couteau d'ivoire ou de buis.

Couseuses; Ouvrières qui attachent les nerfs.

Cousoir (relieur); Table qui porte un châssis vertical servant à coudre les feuilles d'un livre, savoir machine sur laquelle on applique les feuilles pour les coudre.

Coussin à dorer; Ustensile d'atelier du relieur-doreur.

Couteau à couper l'or (relieur); Outil à manche court.

Couteau à parer (relieur); Outil pour amincir les bords des couvertures : celui dont se servent les relieurs pour la couverture des livres.

Couteau à rogner (relieur); Il est composé d'un talon et d'une lame soudée au talon. Il a un trou quarré soudé en chanfrein.

Couteau d'ivoire; On s'en sert pour couper le papier, et plier les lettres.

Cul, faire du cul (relieur); On dit qu'un livre fait du cul, quand il est plus rogné vers l'ouverture que vers le dos.

Cylindres (relieur); Petits fers qui roulent autour d'un axe pour faire les filets, les broderies et les dentelles.

Dague (relieur); Espèce de lame d'épée qui sert aux relieurs à ratisser leur cuir. Il est emmanché par les deux bouts.

Défets pl.; Ce sont les feuilles imprimées d'un livre qui restent après que les assemblages sont faits, et dont on ne peut pas former un exemplaire complet.

Défouetter v. (relieur); C'est ôter les ficelles qui serraient le livre entre les ais pour le faire sécher au feu.

Dent de loup (relieur); Outil pour brunir l'or de dessus la tranche. On se sert aussi d'une dent de chien, ou d'une dent d'acier.

Dépareillé; Il se dit d'un ouvrage dont on a tous les volumes, mais d'éditions ou de formats différens.

Détortiller les ficelles (relieur); C'est en effet détordre le bout des ficelles qui forment les nerfs du livre.

Dominoterie ; Fabrique de certaines images gravées en bois, au bas ou à côté desquelles sont des légendes. V. ci-après.

Dominotier ; C'est l'ouvrier qui fait du papier de toute sorte de couleurs et figures, qu'on nommait anciennement des *dominos*. V. *Papier marbré.*

Dorer ; On dit *un livre doré sur tranche.*

Dos, T. de libraire ; Bord que forme une feuille de papier quand elle est pliée. Le dos d'un livre, c'est le derrière d'un livre.

Dos de parchemin (relieur); V. *Fleur.*

Douve (relieur) ; Planche mince qui a à-peu-près la forme d'une douve de tonneau, sur laquelle on ratisse le cuir.

Drapeaux (relieur) ; Lambeaux de linge usé qui servent à essuyer le cuir qu'on a doré.

Écaille (relieur); Nom qu'on donne à la couleur rouge qu'on met sur les couvertures.

Écran; Petit meuble qui se vend chez quelques-uns de nos libraires, et qui sert à se parer de la lumière du feu. Il y a des écrans à pied qui se tiennent debout devant le feu.

Écusson, ou *armes*; V. *Armes*.

Eau-forte (relieur) ; On s'en sert pour le travail des reliures.

Encarter v. (relieur) ; Se dit quand le petit cahier ou feuilleton se met dans le gros cahier.

Encre à écrire; Cette liqueur qui est connue de tout le monde, se divise en cinq espèces : ce qu'on nomme encre *rouge*, *verte*, *bleu*, *jaune* et *violette*, n'est qu'une encre improprement dite.

Endosser v. (relieur); C'est former la rondeur du dos que doit avoir un livre relié. *Endosser le carton*, c'est y mettre du parchemin.

Entoiler v.; Entoiler une estampe, une carte de géographie, c'est les coller sur une toile.

Entre-deux (relieur) ; Ais de merrain qui servent lorsque on endosse un livre.

Entre-nerfs (relieur) ; On appelle ainsi les boucles de cordes pendantes de l'arbre du cousoir, auxquelles on attache les ficelles qui doivent former les nerfs : on donne aussi ce nom à l'espace qui est entre chaque nerf sur le dos du livre.

Épointer v. (relieur) ; C'est racler avec un couteau les bouts de ficelles, qui forment les nerfs, pour leur faire faire la pointe.

Errata; V. N.° 122. Lorsqu'il ne s'agit que d'une faute à relever on doit dire *erratum*.

Essoré (relieur) ; Se dit d'un livre qui commence à être presque sec.

Étau (relieur) ; Machine pour serrer l'ouvrage, sur lequel on travaille.

Faire le mords (relieur) ; C'est abattre un peu les quatre angles du carton d'un livre en devant et vers le dos.

Fendre le carton (relieur); C'est le couper seulement à moitié sans détacher les deux parties l'une de l'autre.

Fermoir (relieur); Pièce avec un crochet à charnière et une agrafe pour tenir le livre fermé. Mettre des fermoirs à des Heures. Des fermoirs d'or, des fermoirs d'argent.

Fers (relieur); Nom qu'on donne à des instrumens de cuivre, qui servent à imprimer divers ornemens sur la couverture des livres : on leur donne différens noms, selon les places, où ils doivent servir : on les appelle *fers à dos*, *écussons*, *armes*, etc. : *fers à palettes*, *fers à roulettes*, *fer à dorer*, *fer à polir*, etc.

Feuilles en blanc (relieur); Celles qui sortent de dessous les presses des imprimeurs.

Feuilleton (relieur) ; Nom du petit cahier de la feuille in-douze et autres.

Filet (relieur) ; On met des filets d'or sur les livres qu'on relie proprement.

Fleur ou *dos du parchemin* (relieur); C'est le côté de la peau où se trouvait la laine ou le poil : le côté opposé , celui qui touche la chair de l'animal, s'appelle *poil*.

Fleuron à dorer (relieur); Outil de cuivre monté sur un manche pour l'appliquer tout chaud sur l'or que l'on met sur le dos d'un livre.

Fleurons (relieur); Ornemens ou bouquets que les relieurs poussent avec des fers sur le dos des livres.

Folio; On dit folio recto et folio verso, pour dire la première page du feuillet et le revers. On dit un livre in-folio, V. in.

Forces (relieur); Espèces de ciseaux composés de deux fers tranchans, joints par un demi-cercle qui fait ressort.

Format; Ce qu'un volume a de hauteur et de largeur. Le format d'un in-douze.

Fouet; Corde avec laquelle on serre les livres.

Fouetter v. (relieur); C'est serrer le livre couvert de cuir entre deux ais avec de fortes ficelles, pour empêcher qu'il ne s'ouvre au feu. *Fouetter un livre*; C'est le serrer fortement entre deux ais avec une corde.

Fourneau; Pour le service du relieur.

Frottoir (relieur); Instrument qui sert, lors de l'endossement, à frotter le dos du livre, ou linge qui sert à frotter.

Fust ou *fût* (relieur); Espèce de petite presse qui porte le couteau à rogner.

Gantelet (relieur); Sorte de manique qu'on se met à la main, et dont on se sert pour mieux fouetter les livres.

Gardes (relieur); On appelle ainsi deux feuilles, l'une de papier blanc, l'autre de papier marbré, qu'on met à la tête avant le frontispice du livre et à la fin : on donne aussi ce nom au bout de la bande de parchemin qui forme les entre-nerfs.

Glairer v. (relieur); C'est passer une couche de blanc d'œuf sur le plat de la couverture d'un livre, aux endroits qu'on veut dorer. On glaire les couvertures des livres pour y donner du lustre.

Godure (relieur); Plis qui se forment sur les feuilles quand elles n'ont pas été battues avec assez de précaution.

Gouttière (relieur); C'est la partie des feuilles, par laquelle on ouvre son livre, et qui est opposée au dos, c'est-à-dire le creux qui se fait sur la tranche d'un livre relié quand on le ferme.

Grattoir (relieur); Espèce de ciseau armé de dents, qui sert à gratter le dos pour faire entrer la colle entre les cahiers.

Grecque (relieur); Scie à

main, avec laquelle on fait au dos des livres les entailles, dans lesquelles on loge les chaînettes : ces entailles se nomment *grecquure*, et l'opération *grecquer*.

Jaspe (relieur); Vert et vermillon: on dit faire le jaspe.

Jasper v. (relieur); C'est peindre la tranche ou la couverture des livres en couleur de jaspe. La tranche de ce livre est bien jaspée. Ce livre est relié en veau jaspé.

Jaspure (relieur); C'est le jaspe jeté sur la tranche d'un livre : voilà une belle jaspure.

In ; On dit in-folio, in-quarto, in-octavo, in-douze; in-seize, in-dix-huit, in-vingt-quatre, in-trente-deux, in-soixante-douze, in-cent-vingt-huit, pour marquer le pliement et le nombre des feuilles. Par exemple un livre in-douze est celui, dont chaque feuille a 24 pages et ainsi des autres. Un livre in-folio, ou seulement un in-folio, signifie un livre dont les feuilles ne sont pliées qu'en deux.

Larrons (relieur); Ce sont des feuillets pliés qu'on laisse par inadvertence sans être rognés. Ce relieur a laissé plusieurs larrons dans ce volume.

Lavure ; On dit lavure en parlant d'un livre qu'on relie et qu'on lave.

Libraire; Marchand qui vend des livres : un bon livre, en style de libraire, est un livre qui se débite bien. La femme du libraire s'appelle librairesse ou marchande libraire.

Libraire-bibliographe ; C'est celui qui exerce l'ancienne librairie. Les libraires portaient anciennement le nom de clercs libraires, faisaient partie du corps de l'Université et jouissaient de ses privilèges. Avant l'invention de l'imprimerie, leurs occupations étaient de transcrire des manuscrits.

Librairie; C'est l'art, la profession de libraire. Il a quitté la librairie. Il entend bien la librairie.

Lisser v. (relieur); Se dit quand au battement les feuilles s'écartent l'une de l'autre et se maculent.

Livraison; Les grands ouvrages se publient par livraisons. On dit *la première livraison de ce livre paraît*, pour dire, que la première partie d'un ouvrage qu'on imprime a été publiée.

Livre : Les relieurs disent étendre un livre, assembler, plier, battre, coudre un livre. On dit grecquer, fouetter, ficeler, passer en carton, en parchemin, en veau, coller, presser, rogner, tranchefiler, marbrer, dorer, polir un livre, etc. Le mot *livre* vient du mot latin *liber*, qui signifie la fine écorce des arbres, sur laquelle écrivaient les anciens, comme le mot *volume* vient de *volvere*, parce que on formait des rouleaux de leurs livres écrits sur l'écorce. On appelle *livre en blanc*, les feuilles imprimées

d'un livre qui n'est pas encore relié. On appelle *livre blanc*, un livre qui est tout de papier blanc.

Livret, ou *livre d'or en feuilles* (relieur); C'est en effet une espèce de petit livre, entre les feuillets duquel on met l'or battu et réduit en feuilles.

Loup; V. *Dent de loup*. Les libraires nomment *loup*, un instrument de bois applati dont on se sert pour dresser les paquets, quand ils sont cordés.

Maculature; Papier qui sert d'enveloppe à une rame de papier. C'est encore le papier blanc qui a été taché par la fraîcheur de l'encre des feuilles imprimées.

Maculer v. (relieur); Est la même chose que lisser. Ce mot se dit aussi quand un livre ayant été battu trop tôt après être sorti de la presse, l'encre s'étend et fait des taches noires.

Main de papier; Assemblage de 24 ou 25 feuilles de papier pliées ensemble. Il y a 20 mains à la rame.

Manteau; En parlant des livres défendus, qu'on vend en cachette, on dit *qu'on les débite sous le manteau*.

Marbre à battre; Ustensile de l'atelier du relieur.

Marbrer v. (relieur); C'est disposer des couleurs en sorte qu'elles représentent le marbre. On marbre les livres tant sur cuir que sur tranche. On marbre le papier.

Marbreur; Artisan qui marbre les livres et fait du papier marbré.

Marbrure (relieur); Imitation du marbre. Voilà une belle marbrure.

Marge, *fausse marge* (relieur); On appelle ainsi les feuilles d'un livre, qui avant d'être rognées descendent moins bas que les autres.

Marque (relieur); Espèce de règle de carton, qui, lors de la couture, sert à espacer également les nerfs.

Marteau; Outil servant à battre les livres.

Membrures (relieur); Ais qui servent à l'endossement des livres.

Miroir; En termes de chagrinier, c'est l'endroit uni d'une peau qu'on a chagrinée.

Mors (relieur); Ce mot se prend en plusieurs sens. On dit *donner le mors au carton*, lorsqu'on le coupe un peu en biseau. *Mors de livre*, est la saillie que fait le dos du livre sur chaque côté du plat. Cette saillie est nécessaire pour loger le carton.

Mouton; Se dit de la peau de mouton préparée. La reliure de ce livre n'est que de mouton.

Nerfs (relieur); Ce sont les ficelles qui font, sur le dos des livres, les petites éminences qu'on y voit, et qui portent le nom de *nerfs*. La reliure où se voyent ces nerfs, s'appelle *reliure à nerfs*: celle où ils ne

sont point apparens, s'appelle *reliure à la Grecque.*

Nerver v. (relieur); On dit *nerver un livre*, pour dire former les nerfs d'un livre.

Nervure; Distance qui se trouve entre les nerfs, ou ces parties élevées, qui sont sur les dos d'un livre.

Oblong; En termes de librairie, on appelle *oblong*, un livre imprimé et relié de manière que sa hauteur est moindre què sa largeur. Un in-quarto oblong. Les livres de musique sont souvent oblongs.

Onglet (relieur); Petite bande de papier ou de parchemin que l'on coud au dos d'un livre en le reliant, pour y coller des estampes, des cartes, des feuilles blanches, etc.

Ouvrage, les grands ouvrages; Les relieurs appellent ainsi les in-folio et les in-quarto.

Palettes; Fers qui servent aux doreurs pour dorer en appuyant, sans pousser devant soi comme ceux à roulettes.

Papeterie; Lieu où l'on fait le papier. V. N.° 49. *Papeterie*, signifie aussi le commerce de papier.

Papetier; Qui fait ou qui vend le papier. On dit *maître papetier, compagnon papetier.* Le papetier-colleur est l'artisan qui fait le carton et qu'on appelle aussi *cartonnier.*

Papier; On dit *du papier fin, réglé, lavé, doré, à lettres, à châssis, pour les imprimeries, gris* ou *brouillard, bleu, marbré, peint, timbré, à 3, 25, 50, 75 centimes*, etc. V. *Papier et ses qualités* au N.° 49. Plusieurs libraires vendent *le papier-teinture*, celui qu'on employe en guise de tapisserie.

Parer v. (relieur); C'est diminuer l'épaisseur des bords de la pièce de cuir qui sert à couvrir un livre. *Parer la couverture d'un livre*, c'est l'amincir par les bords du côté qu'elle doit s'appliquer sur le carton.

Parfournir v.; C'est achever de fournir. Un libraire doit parfournir les feuilles qui manquent à un livre qu'il a vendu.

Partager le carton (relieur); C'est le placer de manière qu'il déborde également le livre en haut et en bas.

Parties d'assemblage, T. de libraire; Feuilles imprimées, assemblées huit par huit ou dix par dix.

Parure (relieur); La parure d'une peau de veau est ce que le relieur en détache avec le couteau avant que de l'employer à couvrir un livre.

Passer v. (relieur); On dit *passer en carton*, pour attacher le carton aux nerfs.

Passer en parchemin; C'est mettre les parchemins sur le dos. *Passer en peau*; couvrir les livres de peau.

Peindre la tranche (relieur); C'est la mettre en couleur ou la dorer.

Pelottes de fil; Pour le service de l'atelier.

Permission du grand sceau; Lettres expédiées en la grande chancellerie qui défendent l'introduction des éditions étrangères.

Permission tacite; C'est celle qui n'est consignée dans aucun registre.

Petits fers; Outils gravés en relief pour faire des ornemens sur la couverture des livres.

Pièces blanches; On appelle ainsi les pièces qu'on met à la couverture sur les défauts du cuir.

Pierre à parer; Ustensile d'atelier.

Pinces Outils. Les relieurs s'en servent pour lever et transporter l'or.

Pincer v. (relieur); C'est serrer et bien accommoder les nerfs d'un livre avec la pince.

Plein-or; Fers à dorer qui se tirent avec la presse.

Pliage; C'est lorsqu'on plie les feuilles d'impression suivant le format.

Plioir; Petit instrument dont on se sert pour plier et pour couper du papier.

Plioir; Petite règle de bois ou d'ivoire, plate et arrondie par les bouts, qui sert à plier des livres qu'on veut relier.

Plombé (relieur); Vernis ou composition qu'on met sur les livres de deuil. Broyer, préparer le plombé.

Plume; On dit *un quarteron de plumes.*

Plume hollandée; Est celle dont on a passé le tuyau dans la cendre chaude pour en ôter la graisse et l'humidité.

Poinçons; Petits fers qui servent pour imprimer sur le dos d'un livre les lettres, les points, les roses et les fleurons.

Pointe; Espèce de couteau qui sert à couper le carton. On dit *qu'un livre fait de la pointe*, quand il est plus rogné vers le dos que du côté de l'ouverture.

Porte-presse (relieur); Bâti de menuiserie qui supporte la presse à rogner.

Pot, papier au pot; Sorte de papier. V. N.° 49.

Pot au blanc d'œuf; On s'en sert pour le service du relieur.

Poulet, T. de libraire; Nom que donnent les papetiers au petit papier coupé et doré, propre à écrire des billets doux. On dit *papier à poulet*. On dit *écrire un poulet*, *des poulets*. *Recevoir des poulets.*

Pousser v.; T. de relieur-doreur. V. N.° 5.

Presse; Machine de bois composée ordinairement de deux jumelles et de deux vis. Les relieurs ont la grande presse, la presse à endosser, à rogner, à tranchefiler, à dorer.

Privilège du grand sceau; C'est celui qui porte un droit exclusif. On dit aussi *privilège général.*

Queue (relieur); C'est la partie du livre qui regarde la fin des pages. Rogner un livre par la tête et par la queue.

Rabaisser v. (relieur); C'est

couper avec la pointe le carton à la hauteur convenable, pour qu'il n'excède pas trop la tranche du livre. On dit *rabaisser le carton.*

Racloir à deux têtes (relieur); Outil pour ratisser.

Râme de papier; Quantité de papier qui contient 20 mains ou 500 feuilles. Le nombre des feuilles change suivant les pays. *Mettre un livre à la rame*, c'est en vendre aux beurrières les feuilles imprimées, faute de débit. Ce livre n'est bon qu'à mettre à la rame.

Réclame, T. d'imprimerie et de relieur; C'est un mot qu'on met au bas de la dernière page de chaque cahier: ce mot est le premier de la page qui doit commencer le cahier suivant. On dit aussi *registrum.*

Recto; La première page d'un feuillet.

Règle; Instrument qui sert à tracer des lignes droites: on appelle aussi *règle* ou *tringle à rabaisser* un outil de relieur.

Réglure; Se dit en terme de libraires des règles qu'on fait sur le papier et sur les livres.

Relier v.; Se dit des livres et des cahiers qu'on assemble et qu'on couvre. Les livres se relient en parchemin et en veau pour l'usage, en marroquin pour faire des présens. On relie aussi en velin, en basane, etc.

Relieur-doreur; Ouvrier qui relie des livres. On dit relieur de livres. L'art du relieur.

Reliure; Art ou manière de relier les livres, et leur couverture même: on fait des reliures en veau, en parchemin, en marroquin et avec des compartimens et autres ornemens.

Renvoi; Certaine marque qui renvoye le lecteur à une pareille marque hors du texte, ou un avertissement qui enseigne qu'on trouvera à une autre page la suite de ce qui est interrompu.

Revers d'un feuillet; C'est la page qu'on voit quand on le retourne. On l'appelle aussi *verso.*

Rogner les livres (relieur); On les rogne proprement dans une presse.

Boulette à dorer (relieur); Instrument de fer en manière de petite roue à manche de bois, dont on se sert pour faire les bords des livres.

Sabler v. (relieur); On appelle *ouvrage sablé* les livres qui ne sont battus et cousus que très-légèrement: ce qui ne se fait que pour les ouvrages de peu de valeur.

Scies; Outils des relieurs.

Serpente; C'est une sorte de papier pour faire des châssis: il y a de la grande et de la petite serpente.

Signature, T. d'imprimerie et de relieur; Ce sont des lettres capitales qu'on met au bas des premières pages, et aux pages suivantes des cahiers d'un livre.

Signet; Petit ruban de faveur qu'on place dans un livre pour pouvoir marquer l'endroit où on en est resté de sa lecture : c'est encore le bouton d'où pend le ruban qu'on met dans un bréviaire.

Souscription; Soumission par écrit de prendre un ou plusieurs exemplaires d'un ouvrage. Les souscriptions pour les livres ne peuvent être reçues que par des libraires.

Souscrire v.; En termes de libraire, c'est donner de l'argent d'avance pour l'édition d'un livre, ou s'engager d'en donner pendant le cours de l'impression.

Tabis; Sorte de gros taffetas ondé, dont on fait quelquefois des gardes dans un livre.

Table; On donne ce nom au sommier d'enbas de la grande presse à presser.

Table à dorer; Meuble d'atelier.

Tablettes; Espèce de petit livre qu'on porte dans la poche pour écrire les choses, dont on veut se souvenir. On dit aussi *agenda*.

Templet ou *temploir*; C'est une petite tringle de bois qu'on pose dans l'entaille de la table du cousoir, pour tenir les chevillettes contre la table, et assujettir les ficelles qui forment les nerfs.

Témoins; Quelques feuillets un peu plus courts que les autres que les relieurs laissent exprès sans les rogner, pour témoigner qu'ils n'ont rogné du livre que le moins qu'il leur a été possible.

Tome; Volume qui fait partie d'un ouvrage. Tome in-folio. Il y a tant de tomes à ce livre-là. Le premier, le second tome, etc.

Tourne-feuillet; Synonyme de *signet*. V. *signet*.

Tranche (relieur); C'est l'extrêmité haut et bas, et opposée au dos des feuillets d'un livre, en un mot les trois côtés par où il a été rogné. La tranche opposée au dos s'appelle particulièrement *gouttière*. Un livre doré sur tranche, marbré sur tranche. Brunir la tranche d'un livre.

Tranchefile; Ornement de soie ou de fil de diverses couleurs qu'on met au haut et au bas d'un livre : il sert à assujettir les cahiers. Tranchefile double. Tranchefile ronde.

Tranchefiler v. (relieur); C'est mettre de la soie sur une tranchefile.

Traverse; Bande qu'on lève sur un carton pour éviter les fausses coupes.

Tringle (relieur); La tringle à dorer est une espèce de latte qu'on met entre les feuillets et le carton d'un livre qu'on veut dorer sur tranche. La tringle à rabaisser est une règle de fer, dont on se sert pour rabaisser les cartons après les avoir rognés.

Unir le cuir (relieur); C'est appuyer fortement le cuir avant que la colle soit sèche, pour

qu'il s'applique sur le carton.

Usages; Les libraires appellent ainsi les livres dont on se sert pour le service divin, comme bréviaires, rituels, diurnaux, heures, processionnels, missels, etc.

Veau; Signifie cuirs de veau. Des livres reliés en veau. Reliure de veau fauve, de veau noire, de veau marbré.

Veau fauve; C'est le veau sur lequel on n'a mis aucune couleur. Il n'a que celle qu'il a prise à la tannerie.

Velin; Peau de veau préparée, qui est plus mince et plus unie que le parchemin. Relier des livres en velin. On appelle *papier velin*, un papier imitant la blancheur et l'uni du velin, où il ne paraît aucune des marques appelées *pontuseaux* et *vergeures*. V. N.° 49.

Verso; C'est la page qu'on trouve quand on a tourné le feuillet, il est opposé à recto. Vous trouverez ce passage folio 42 verso.

Vignette. V. N.° 122.

Volume; Se dit d'un livre relié ou broché. On dit *volume in-folio, in-quarto, in-octavo, in-douze, in-seize, etc., il a fait relier les deux tomes en un seul volume. Un gros volume.*

Y; C'est une sorte de petit papier. On dit, *donnez-moi de de l'i grec.*

N. B. *Quant aux outils et opérations du relieur, il convient de consulter l'article du doreur sur cuir*. V. N.° 6.

MARBREUR DE PAPIER ET DOMINOTIER.

Amassette; Morceau de cuir fort dont un des côtés est fait en tranchant.

Baquet; Boîte ou caisse de bois plate, dans laquelle on verse l'eau gommée.

Batte; Bâton pour broyer et délayer la gomme adragante dans une espèce de pot à beurre.

Branches; Ce sont des tringles de bois qui forment les diverses espèces de peignes de dominotiers.

Broyer des couleurs; Travail du dominotier.

Châssis quarré; Assemblage de quatre lattes.

Cirer les feuilles du papier; Travail du dominotier.

Couteaux; Outils pour le service de la fabrique.

Cuvier; Petite cuve, ustensile.

Dominos; Nom qu'on donnait anciennement au papier marbré.

Dominoterie; Marchandise de papier marbré, et autres papiers colorés.

Dominotier; Marchand de dominoterie et estampes. Les ouvriers marchands dominotiers sont appelés *dominotiers, imagers* et *tapissiers*.

Écailles; Pointes que les couleurs forment sur le papier marbré.

Égouttoir; Instrument dont on se sert pour égoutter les feuilles du papier en sortant du

baquet. C'est une claie ou un double châssis.

Enluminer v.; C'est peindre du papier, et le réhausser de diverses couleurs en détrempe.

Établi; Table pour travailler. Il y a l'établi pour lisser, et l'établi pour marbrer.

Étau; Machine qui sert à retenir la matière sur laquelle on travaille.

Frisons; Cercles que les dominotiers forment avec le peigne sur le papier marbré.

Imager; Celui qui vend des images, des estampes. Quant au travail de l'imager, V. *Graveur*.

Jeter les couleurs; C'est les disposer.

Lisser v.; C'est rendre lisse. On dit *lisser du papier. Du papier lissé.*

Lissoir; Instrument avec lequel on lisse le papier. Il y en a en verre, en buis et en marbre.

Marbrer v.; Se dit du papier sur lequel on imite le marbre, en y appliquant plusieurs couleurs différentes. On dit *marbrer du papier. Du papier marbré.*

Marbreur, euse; Artisan qui marbre le papier.

Marbrure; C'est l'imitation du marbre sur le papier.

Marcher v.; On dit que les couleurs ne marchent pas trop, lorsqu'elles ne se pressent pas.

Molette; C'est la même que celle des peintres. V. N.° 100.

Mouvette; Signifie spatule. Outil plat par un bout et rond par l'autre.

Papier marbré; Il a différentes dénominations, comme à fleurs, à la pate, au grand et au petit peigne, à fleurons, à tourniquet, etc. Dénominations qui sont toutes relatives ou au dessin ou à la fabrication.

Papier-teinture; On appelle de ce nom des papiers de différentes espèces et de toutes sortes de couleurs et de dessins, imitant les étoffes, les tableaux, les lambris, l'architecture, etc. que l'on employe en guise de tapisserie. Cet usage nous est venu des Chinois, et primitivement on employait ou imitait leurs papiers. On dit *papier Chinois* ou *de la Chine*, *papier-damas*, *papier velouté*, *papier en Mosaïque*, *papier à fleurs*, *papier-lambris*, *papier arabesque*, *etc.*

Passer l'eau de gomme; Travail du marbreur.

Peignes; Le peigne à frisons est celui dont les dents sont placées alternativement. Le peigne pour le monfaucon, le lyon et le grand monfaucon est celui qui n'a qu'une branche à 9 dents. Le peigne pour le persillé est celui qui a 24 dents. Le peigne pour le papier d'Allemagne est celui qui a 100 ou 105 dents.

Pierre à lisser; Ustensile d'atelier.

Pinces; Outil.

Pinceaux; Idem.

Plioir; Idem.

Pointes; Idem.

Préparer l'eau; C'est y mettre infuser pendant trois jours

une demi-livre de gomme adragant.

Quarré; Baquet dont les dominotiers se servent.

Ramassoire; Tringle de bois fort mince, taillée en tranchant sur un de ses grands côtés, et qui sert à nettoyer les eaux.

Tamis; Outil d'atelier.

Tapis; Former un tapis, c'est lorsque la couleur couvre également toute la surface de l'eau.

Tapisserie de papier. V. *Papier-teinture*.

Trépied; Ustensile de la fabrique.

N.° 72.

LOUTOUNÉ.

(*BALANCIER, DINANDIER, FONDEUR DE CLOCHES, DE CANONS, EN BRONZE, EN CUIVRE, ETC.*)

Aiguille; Nom qu'on donne à la languette qui marque l'inclinaison la moins sensible d'une balance.

Airain; Cuivre, métal de couleur rougeâtre.

Ajustoir; V. N.° 114.

Ame; On appelle *l'ame du canon*, le creux où l'on met la poudre et le boulet. On donne aussi le nom d'*ame*, aux figures de plâtre ou de terre, qui servent à celles qu'on jette en bronze ou autre métal.

Anneau; Crochet qui est joint par un touret au haut de la garde faible d'une balance.

Anse d'une cloche; La partie où elle est suspendue dans la pièce de bois dite *le mouton*.

Antimoine; Demi-métal dont on se sert dans la fonte des cloches.

Armature; T. de fondeur en bronze. Assemblage de barres de fer qui tiennent la matière, dont le noyau d'une statue équestre est composé.

Atre; C'est ce qui, dans les fourneaux des fondeurs en bronze, a ses bords revêtus d'une terre fine et battue, pour ne laisser aucune issue au métal.

Attache; Morceau de peau, avec lequel les fondeurs tiennent ensemble les matrices.

Balance; Instrument dont on se sert pour peser, composé de deux bassins de même poids suspendus à un fléau.

Balance arithmétique; Celle dont on se sert pour connaître le poids et le prix des marchandises.

Balance fine; Celle qui sert à peser les matières précieuses. On dit aussi trébuchet et balance d'essai.

Balance hydrostatique; Celle où l'on trouve la pesanteur

des corps liquides et solides.

Balance sourde; Celle dont les deux bouts du fléau sont plus longs que leur clou.

Balance à chandelier; Celle dont on se sert pour le commerce de la chandelle. On appelle *balance d'essai*, la balance particulière dont se servent les essayeurs.

Balancier; Ouvrier qui fait des poids et des balances. Saint Michel est le patron des balanciers.

Basche, T. de fondeur; Pelle qui ressemble à-peu-près à une écoupe, et avec laquelle on met la mine et le charbon dans le feu.

Bassin; On appelle *bassins*, les deux plats d'une balance. Partie sur laquelle on met les choses qu'on veut peser.

Bâton de Jacob, T. de fondeur de cloches; V. *Diapason*.

Battant; Espèce de marteau en forme de massue, qui frappe de côté et d'autre dans l'intérieur d'une cloche. On disait autrefois *batail*.

Bec de corbin, T. de balancier; Anneau mobile qu'on fait courir sur la verge d'une romaine, du côté le plus long, qui est vers la droite.

Beffroi; Il signifie la cloche qui est dans le beffroi. Le beffroi sonne; et il se prend pour la charpenterie qui porte les cloches. Il faut refaire le beffroi de cette tour.

Belière; Anneau qui est audedans d'une cloche pour suspendre le battant.

Bigorne; C'est l'enclume, et tantôt partie de l'enclume.

Bimblotier; Marchand de jouets d'enfans. C'est de ce corps que sont les marchands qui préparent le plomb de chasse.

Binet; On appelle ainsi le petit instrument d'argent, de fer blanc ou de laiton qu'on met dans le chandelier, pour brûler une chandelle ou une bougie jusqu'au bout.

Biquet; Il se dit d'une espèce de trébuchet qui sert à peser de l'or ou de l'argent.

Blutoir; Cylindre couvert d'une étamine de crin, dans laquelle ceux qui travaillent au laiton, passent la calamine après qu'elle a été pulvérisée.

Bobèche; Cette partie d'un chandelier, dans laquelle on met la bougie ou la chandelle. On appelle particulièrement de ce nom, une bobèche postiche qui a un rebord.

Bouilloire; Vaisseau de cuivre ou d'autre métal, pour faire bouillir de l'eau.

Branche; On dit *un chandelier à plusieurs branches*, pour dire un chandelier d'où il sort plusieurs rameaux qui servent aussi de chandelier. On appelle *branche*, la partie presque quarrée du peson à ressort, sur laquelle sont graduées les divisions des poids.

Bras; On appelle ainsi certains chandeliers qu'on attache à une muraille. Et on appelle *bras de balance*, *bras de levier*, les deux parties de la ba-

lance, du levier qui sont de côté et d'autre du point d'appui, ou les deux bouts de droite et de gauche de chaque fléau.

Brochette; T. de fondeur de cloches. V. *Échelle campanaire*.

Bronze; Alliage de cuivre, d'étain et de zinc. *Bronze*, se dit aussi d'une figure de bronze.

Brunissoir; Instrument de fer, ou dent de loup, dont on se sert pour brunir les métaux et pour les polir. Il y en a des plats et des ronds.

Calamine, ou pierre calaminaire; Substance minérale jaunâtre dont on se sert pour faire le laiton, parce qu'elle contient le demi-métal qu'on nomme *zinc*, qui a cette propriété.

Calotte; Voûte de brique fort surbaissée, que fabriquent les fondeurs en bronze, pour mieux faire réfléchir la flamme sur les masses de ce métal.

Canon; Grosse et longue pièce d'artillerie. Pièce de canon. Canon renforcé. La bouche, la culasse, le recul du canon. En termes de balancier c'est une boîte cylindrique, dans laquelle est renfermée la branche du peson à ressort.

Cendre; On appelle *cendre de plomb*, le plus menu plomb dont on se sert pour tirer sur le petit gibier.

Cendrée; Signifie écume de plomb, et la dragée ou le menu plomb dont on se sert à la chasse du menu gibier.

Cendrier; C'est la partie du fourneau qui est au-dessous de la grille ou du foyer. Place inférieure de la chauffe qui reçoit les cendres qui tombent de la grille des fourneaux des fondeurs en bronze.

Cerveau; T. de fondeur de cloche. Couverture d'une cloche qui soutient par dedans l'anneau du battant.

Chambre; Se dit d'un vide qui se fait dans un canon, dans une cloche, à la fonte, lorsque la matière n'a pas coulé également par-tout. On appelle aussi *chambre*, dans un mortier, dans un canon, certain espace ovale qu'on pratique en les fondant, et où l'on met la poudre pour lui donner plus de force.

Chape; T. de fondeur en bronze. Se dit du moule qu'on fait avec de la potée.

Chariot à rouleaux; On s'en sert pour le transport des cloches.

Chasse; T. de balancier. C'est la partie en forme de porte, au milieu de laquelle est placée l'aiguille d'une balance.

Chat, le chat; Morceau de fer qui a plusieurs griffes dont on se sert pour voir s'il n'y a point de chambres dans l'intérieur d'un canon.

Chaudières; Ustensiles de la fonderie.

Chauffe; T. de fonderie. Lieu où se jette et se brûle le bois qu'on employe à la fonte des pièces. Place quarrée bâtie en briques, profondément enfoncée en terre à côté du four-

neau, et partagée en deux par une forte grille.

Chemise; T. de fondeur en bronze. Se dit de chaque couche de potée qu'on employe pour faire la chape d'un moule.

Chevalet; Ustensile de la fonderie.

Chevrotine; Plomb à tirer le chevreuil. Mon fusil est chargé de chevrotines.

Cisailles; Gros ciseaux à couper des plaques de métal.

Ciseau; Instrument de fer tranchant par le bout.

Cloche; On dit *grosse cloche*, *petite cloche*, *cloche harmonieuse*, *argentine*, *sourde*, *fêlée*. Fondre des cloches. Monter, pendre, bénir, baptiser une cloche. Les parties de la cloche sont la pate ou le cercle; le bord ou la panse; les faussures ou l'enfoncement; la gorge ou la fourniture qui est la partie qui s'élargit; le vase supérieur; le cerveau qui fait la couverture de la cloche, et qui par dedans soutient l'anneau du battant et les anses.

Compas; Instrument de géométrie. Le compas des fondeurs de cloche, c'est une règle de bois divisée en pieds et pouces. Le compas de construction pour les cloches est un arbre de fer à deux bras.

Corroyer le sable à fondeur, T. de fondeur en cuir; C'est le passer à plusieurs reprises sur une planche avec un cylindre de bois, et le recouper avec un couteau après l'avoir passé plusieurs fois sous le cylindre.

Coupeur; Ouvrier qui sépare les dragées de la branche à laquelle les dragées moulues tiennent au sortir du moule: ce qui se fait avec des tenailles tranchantes.

Creux, T. de fondeur de statues; Pièce ou quartier de plâtre régulièrement coupée et retirée de dessus le modèle, dont l'ensemble forme une statue.

Cuiller, ou *cuillère*; On fait fondre du plomb dans une cuiller de fer.

Cuivre; Métal rougeâtre quand il est pur. On l'appelle aussi *cuivre rouge*. Le cuivre jaune ou laiton, c'est du cuivre rouge qui est devenu d'une couleur jaune, parce qu'on l'a allié avec du zinc. Le cuivre noir est celui qui n'a pas encore été parfaitement purifié. Le cuivre de rosette est celui qui a été entièrement purifié des autres métaux avec lesquels il était joint. Cuivre vierge, celui qui sort de la mine, qui n'a point été fondu.

Culasse; C'est la partie de derrière d'un canon. C'est une pièce de fer adaptée à vis.

Culot; C'est la partie métallique qui reste au fond d'un creuset après la fusion, et qui est séparée des scories. On appelle *culot*, la partie inférieure des lampes d'église.

Cylindre; Rouleau de bois dont les fondeurs se servent pour corroyer leur sable.

Dépouiller les pièces de cuivre, T. de fondeur; C'est les tirer du sable dans lequel on les a fondues.

Diapason; Étendue des sons qu'un instrument peut parcourir, depuis le ton le plus bas jusqu'au plus haut.

Dinanderie; Se dit de toutes sortes d'ustensiles de cuivre jaune. La dinanderie tire son nom de Dinant, ville du pays de Liège.

Dinandier; Ouvrier qui fait la dinanderie et travaille le laiton.

Dragée; C'est le menu plomb dont on se sert pour tirer aux oiseaux. Grosse dragée, petite dragée, menue dragée. Il y a la petite royale, la bâtarde, la grosse royale et jusqu'à la dixième sorte.

Drille; Espèce de porte-foret ou trépan.

Ductile adj.; Qui se peut étendre avec le marteau. L'or est le plus ductile de tous les métaux.

Ductilité; Propriété qu'ont les métaux de s'étendre en tous sens sous les coups de marteau. La ductilité est un synonyme de *malléabilité*.

Échantillon; On donne ce nom au calibre dont se servent les fondeurs. Dans la fonte des canons c'est une table de 10 à 12 pieds de longueur dans laquelle sont entaillées toutes les différentes moulures d'un canon.

Échantillonner v.; Conférer un poids, une mesure avec sa matrice originale. Les poids de ce trébuchet ont été marqués et échantillonnés à la monnaie.

Écharseté, T. de fondeur en bronze; Métal où il y a trop d'alliage.

Échelle campanaire; Instrument dont on se sert pour donner aux cloches la hauteur, l'ouverture et l'épaisseur convenables aux tons qu'on veut qu'elles aient.

Écheno, T. de fonderie; Bassin de terre très-sèche où le métal tombe pour couler de là dans le moule.

Égouts; Baguettes creuses ou tuyaux de cire pour donner l'écoulement aux cires quand on veut les fondre. Ce terme concerne la fonte des statues.

Enclume; Grosse masse de fer posée sur un gros billot de bois. Il y a des petites enclumes d'établi, et des enclumes bigornes qui se terminent en pointe.

Espace, T. de fondeur; Place que le métal occupe dans un moule.

Esse; On appelle ainsi les crochets qui sont au bout du fléau d'une balance. Morceaux de fil de fer ou de laiton tournés en S.

Établi; Table qui sert à l'ouvrier à travailler ses ouvrages.

Étalon; Modèle de poids, de mesures, qui est réglé, autorisé et conservé par le Magistrat.

Étalonnage ; Action d'étalonner. On dit aussi *étalonnement.*

Étalonner v. ; Imprimer certaines marques sur un poids, sur une mesure, pour certifier qu'on les a ajustés, rectifiés sur l'étalon.

Étalonneur ; Officier commis pour étalonner les poids et mesures.

Étau ; Machine qui sert à soutenir et arrêter la matière sur laquelle on travaille.

Évents ; Conduits que l'on forme dans la fondation des fourneaux des fonderies, pour que l'air y circule et en chasse l'humidité.

Faussure, T. de fonderie ; Courbure d'une cloche où commence son plus grand élargissement. Point au-dessous duquel une cloche commence à s'élargir jusqu'à son bord.

Fer à souder ; V. N.° 128.

Fil, T. de fondeur ; C'est le jet d'un métal en fusion.

Filière ; Morceau d'acier percé de trous qui sert à diminuer la grosseur du fil de laiton. Il y a la filière à écrous.

Flamber un canon; C'est y mettre un peu de poudre dans l'intérieur pour en faire la première épreuve.

Flayau ; Verge ou branche de cuivre, de fer ou de bois qui fait partie de la romaine, et qui est marquée de deux côtés par de petits points de division.

Fléau ; Se dit de la verge de fer où sont attachés les deux bassins d'une balance. Levier de balance suspendu par le milieu pour y attacher les cordes qui soutiennent les bassins. Il y a le fléau à double crochet, le fléau à deux boîtes et le fléau à broche.

Flux ; Se dit des matières qui facilitent la fusion. On dit *le flux blanc*, *le flux noir*, etc. Fondant capable de procurer la fusion des métaux qui fondent difficilement.

Fondant ; En métallurgie, se dit au substantif de toutes les substances qui servent à accélérer la fusion des mines.

Fonderie ; Le lieu où l'on fond du métal. C'est aussi l'art de fondre les métaux.

Fondeur ; Ouvrier en l'ar de fondre les métaux. Maître fondeur. Il se dit principalement de ceux qui fondent les statues en bronze, les canons et les cloches. On dit *fondeur en bronze*, *fondeur de canons*, *fondeur de cloches*, *fondeur de petit plomb.*

Fondeur en caractères d'imprimerie ; V. N.° 122.

Fondre v. a. ; Fondre une cloche, un vase, une statue, c'est les jeter en moule. Il est aussi neutre. L'étain fond facilement au feu.

Fonte ; Action de fondre. La fonte des métaux, Remettre à la fonte. *Fonte*, se dit d'une certaine composition, dont le cuivre fait la principale partie. Canon de fonte. Mor-

tier de fonte. On appelle *fonte*, dans la fonte du fer, le fer mêlé avec des parties étrangères qui occupent le fond d'un ouvrage.

Forces; Signifie grosses cisailles.

Forer v.; Signifie percer. Forer un canon.

Foret; Outil qui sert à évider les pièces de canon.

Fosse, T. de fondeur de statues; Trou creusé dans un lieu sec pour y faire une grande fonte, et plus profond que ce qu'on veut fondre ne doit être haut.

Fourneau; On appelle en T. de fondeur *devant de fourneau*, l'endroit par où sort la matière après qu'elle a été fondue.

Fraise; Outil. V. N.° 107.

Fusibilité; Qualité de ce qui est fusible, ou disposition à se fondre.

Fusible adj.; Qui peut être fondu. Tous les métaux sont fusibles.

Fusion; Fonte, liquéfaction. La fusion des métaux.

Galeries, T. de fondeur de statues; Ce sont des espaces séparés par des murs pour recevoir le bois et le charbon qu'on doit y faire brûler.

Garde, T. de balancier; Membrure placée à l'extrémité de la verge de la romaine du côté gauche. *Garde faible* est synonyme de *membrure*: et on appelle *garde forte*, celle qui est placée du côté droit de la romaine, et qui sert à peser des marchandises d'un poids considérable.

Gardevue d'une lampe; Pièce qui couvre et masque la lumière.

Gorge, T. de fondeur de cloches; C'est la partie d'une cloche qui s'épaissit et s'élargit jusqu'à son bord.

Goutte; En termes de fondeur, est une petite partie tirée d'une fonte d'or ou d'argent qu'on remet à l'essayeur pour avoir le rapport du titre.

Gouttes de métal; En termes de fondeur de statues, c'est ce qu'on fond après coup sur un ouvrage. Les fondeurs appellent *gouttes froides*, des défauts qui sont dans un ouvrage fondu, pour n'avoir pas bien versé le métal en fusion.

Gueulard; Ouverture de la cheminée du fourneau du fondeur.

Jet; On dit une figure d'un seul jet, pour dire une figure qui a été fondue tout-à-la-fois. Cette statue équestre est d'un seul jet. Les fondeurs de statues appellent *jets*, des canaux plus larges que les égouts, et qui servent à porter le métal fondu dans toutes les parties du moule.

Jeter v.; Faire couler du métal fondu dans quelque moule afin d'en tirer une figure. Jeter en sable. Jeter en moule. Ce fondeur jette bien.

Laiton; Sorte de cuivre rendu jaune par le moyen d'un

minéral bitumineux qu'on appelle *calamine*.

Laminoir; Machine qui sert à laminer, c'est-à-dire, donner à une lame de métal une épaisseur uniforme par une compression toujours égale.

Lampe; Vase où l'on met de l'huile avec de la mèche pour éclairer. Lampe de cuivre, de laiton. On dit *une lampe à deux becs, à trois becs.*

Lamperon; Le petit tuyau ou la languette qui tient la mèche dans une lampe.

Lampion; Signifie petite lampe.

Langue d'une balance; C'est la partie qui est taillée en forme de langue.

Languette; La languette d'une balance c'est synonyme d'*aiguille*. Elle marque l'inclinaison la moins sensible d'une balance.

Lanterne; Ustensile servant à éclairer. Une lanterne de laiton.

Levier; Tout ce qui sert à lever des fardeaux.

Lime; Outil pour tailler, dégrossir, couper ou polir les métaux. Il y a les limes d'Allemagne, les limes douces, etc. V. N.° 107.

Limer v.; C'est polir le métal ou l'user avec la lime.

Lingot; Les fondeurs de petit plomb appellent ainsi un petit morceau de fer ou de plomb, de forme oblongue, dont on charge quelquefois le fusil, au lieu de balles.

Lumière; Ouverture du petit trou qui est à la culasse d'un canon. La lumière de ce canon est bouchée.

Marc; Espèce de poids, fait de cuivre, qui sert à peser les choses précieuses.

Marteau; Instrument commun à tous les ouvriers.

Masse, T. de balancier; Poire ou contre-poids qui est attaché par une S à l'anneau mobile d'une balance.

Masselotte, T. de fondeur; C'est la superfluité du métal, qui se trouve au moule après qu'on l'a coulé.

Massif, T. de fondeur; Espace intérieur du fourneau, dans lequel la fusion s'opère.

Métal; On divise les métaux en parfaits, qui sont l'or et l'argent, et en imparfaits, qui sont le fer, le cuivre, l'étain et le plomb, la platine et le vif-argent ou le mercure.

Métallurgie; Partie de la chimie qui s'occupe des travaux sur les métaux, et de la manière de les tirer de leurs mines.

Mettre des échantillons, T. de bimblotier; C'est séparer en diverses sortes la grenaille de plomb.

Mettre hors, T. de fonte en fer; C'est tirer de l'ouvrage tout ce qui y est contenu après qu'on a éteint le feu du fourneau.

Mettre un métal en bain, T. de fondeur en bronze; C'est le rendre fluide.

Mitraille; Toute sorte de vieux morceaux de cuivre ou

de vieux fers, dont on charge quelquefois le canon. On donne encore ce nom aux morceaux de cuivre jaune dans l'art de convertir le cuivre rouge en laiton.

Moule; Matière creusée et préparée de manière à donner une forme précise au bronze, etc. Jeter en moule. Un moule à faire des balles de plomb, à faire de la dragée de plomb. Le moule du fondeur de cloches, c'est un massif de maçonnerie, au milieu duquel est un piquet de bois. Les matières nécessaires à la construction du moule d'une cloche sont la terre, la brique, la fiente de cheval, la bourre, le chanvre, la cire et le suif.

Mouler v.; C'est jeter en moule. Mouler une figure.

Moulin; Machine qui étant mue par une force extérieure, donne une violente impression sur les choses.

Moulinet; Se dit d'une espèce de tourniquet, dont on se sert pour enlever ou pour tirer des fardeaux.

Mouton; C'est la grosse pièce de bois, dans laquelle sont engagées les anses d'une cloche, pour la tenir suspendue.

Mur de recuit, T. de fondeur de statues; Mur de brique qu'on élève à un pied de distance autour du moule, et qui est aussi haut que lui.

Noyau; Les fondeurs appellent ainsi cette masse de terre à potier et de fiente de cheval ou de plâtre et de brique qu'ils placent au centre de leurs ouvrages, et sur laquelle sont appliquées les cires. En T. de fondeur en statues, c'est le moule intérieur, autour duquel le métal fondu doit s'arranger. C'est encore, dans la fonte de canons, la longue pièce de fer qu'on met dans l'intérieur du moule du canon.

Orpin; On donne ce nom à l'orpiment qui est un arsénic jaune qu'on trouve tout formé dans les terres. Les bimblotiers appellent *orpin* une substance composée d'arsénic et de soufre.

Panache; On appelle ainsi la partie supérieure d'une lampe d'église. Le panache porte le culot par le moyen de plusieurs chaînes.

Panse; Partie sur laquelle frappe la masse du battant d'une cloche: c'est la partie qui avance le plus.

Passoire; Outil pour faire la dragée et le menu plomb.

Patte; La patte ou la pate, c'est le cercle inférieur qui termine une cloche.

Perrier; Le perrier c'est, dans la fonte de statues, la longue barre de fer qui sert à déboucher le canal du fourneau.

Peson; Instrument appelé autrement *romaine*, duquel on se sert pour peser. La verge d'un peson. Le crochet d'un peson. Le côté fort, le côté faible d'un peson.

Peson à contre-poids; C'est la romaine.

Peson à ressort; Machine longue, avec laquelle on pèse au moyen d'un ressort de fil d'acier fait en forme de tire-bourre.

Peson à romaine; Levier ou fléau mobile sur un centre, et suspendu vers une de ses extrémités.

Pince; Signifie un gros levier de fer, et en termes de fonderie c'est le bord de la cloche où frappe le battant.

Pinchbeck; Composition métallique qui ressemble à l'or par sa couleur, et qui n'est point sujette à s'altérer.

Plaque; Table de quelque métal que ce soit. Plaque de cuivre.

Plat; On appelle *plats de balance*, les deux bassins d'une balance.

Plate; C'est, dans l'art de convertir le cuivre rouge en laiton, la plaque de cuivre, sur laquelle on coupe le fil de laiton.

Plomb; V. *Plombier* au N.° 128. On dit *du petit plomb*, *du plomb à giboyer*, *de la cendre de plomb*, etc.

Poaillier, T. de fondeur; Pierre en airain qui soutient la cloche. C'est où porte le tourillon du sommier de la cloche.

Poële; On s'en sert pour faire fondre le plomb, chauffer les fers, et pour d'autres usages.

Poids; Certains morceaux de cuivre, et certaines masses de fer ou de plomb, dont on se sert pour connaître combien une chose pèse. On appelle *poids étalonné*, celui qui a été marqué par les officiers de la cour des monnaies, et *poids matrice*, celui sur lequel on vérifie les autres poids.

Poinçon; Fer rond, pointu et poli qui sert à percer, à faire des trous.

Poire; Sorte de petite bouteille de cuir bouilli, où l'on a coutume de mettre de la poudre à canon, pour tirer soit à la chasse, soit ailleurs. Poire à poudre. En termes de balancier, c'est le contre-poids qui est attaché par une S à l'anneau d'une romaine.

Poste; Se dit de certaines petites balles de plomb, dont on charge un fusil, un pistolet, etc. Son fusil était chargé de 12 ou 15 postes.

Potée; En termes de fondeur c'est une composition de terre préparée avec de la fiente de cheval, de l'argile et de la bourre, qui sert à faire un moule. On y met aussi de l'urine.

Potin; Cuivre jaune qu'on appelle ainsi, pour le distinguer du cuivre rouge qu'on appelle autrement *cuivre de rosette*. On fait des chandeliers de potin.

Poudrier; Petite boîte percée de petits trous par-dessus et qu'on emplit de poudre pour mettre sur l'écriture fraîche, de peur qu'elle ne s'efface. Un poudrier de cuivre.

Purpurine; On appelle ainsi le bronze moulu qui s'applique à l'huile et au vernis.

Quenouillettes, T. de fondeur de statues; Longs manches de bois terminés par un manche de fer dont on se sert pour remplir exactement la rondeur intérieure du goudet où le métal doit être reçu.

Rable; Barre de fer en crochet, dont on se sert pour remuer des substances qu'on calcine.

Rable de fer; Outil. On y verse le plomb fondu, et selon qu'on le pousse plus ou moins vîte, les lames sont plus minces, ou plus épaisses.

Refondre v.; C'est mettre à la fonte une seconde, une troisième fois. Cette cloche est cassée, il faut la refondre.

Refonte; Action et travail de refondre.

Reverbère; Machine de métal qu'on ajoute à une lampe, pour en augmenter la lumière.

Robinet; On dit *un robinet de cuivre, de fonte.* Quelquefois on appelle *robinet*, la seule clef du robinet. Tourner le robinet, lâcher le robinet.

Romaine; Instrument dont on se sert pour peser avec un seul poids.

Rosette; Cuivre rouge. Cuivre de rosette. De la rosette. *Amas de rosette*, c'est du cuivre rouge coupé par morceaux d'un pouce ou deux en quarré.

Sable; En termes de fondeur, signifie une composition faite avec du sable ou de la poussière d'os desséchés; etc. où l'on jette en moule des monnaies, des médailles, etc. Jeter une médaille en sable.

Saumon; On appelle ainsi une masse de plomb ou d'étain, telle qu'elle est sortie de la fonte.

Serres; Coins dont se servent les fondeurs. On donne le même nom à un fort châssis de bois qu'on met aux deux bouts de chaque moule.

Similor; Composition métallique qui est un mélange de cuivre et de zinc. Synonyme de *pinchbeck.*

Sommier de la cloche; Pièces de bois qui servent à en soutenir le poids.

Talc; Sorte de pierre qui se trouve dans les carrières de plâtre, qui est transparente et se lève par feuilles. On donne le même nom au suif de Moscovie dans lequel on fait recuire le métal dans l'art de convertir le cuivre rouge en laiton.

Tenailles; Instrument de fer. Il y a des tenailles qu'on appelle *happes.*

Tombac; Sorte de métal factice, composé de cuivre et de zinc. Le tombac est blanc quand le zinc domine, et jaune quand c'est le cuivre. On appelle *tombac blanc*, le cuivre blanchi par l'arsénic.

Torche, T. de fondeur en statues; Peloton de cadenettes de paille dont on entoure

le pieu ou l'arbre qui est au milieu du noyau.

Touret, T. de balancier; C'est le boulon où le crochet d'une romaine est attaché. Ce sont deux sortes de petits anneaux qu'on met aux gardes du peson.

Tourillon; Il se dit des parties rondes qui sont vers le milieu d'un canon, qui servent à le pointer, et sur lesquelles il est dans une espèce d'équilibre. Espèces de bras qui servent à soutenir un canon sur son affût. Il se dit encore de cette partie du fût ou mouton de la cloche qui entre dans le poailler, et sur laquelle elle se meut.

Trait; Ce qui emporte l'équilibre de la balance, et la fait trébucher. C'est la force mouvante qui emporte l'équilibre.

Tranche; Outil de fer plat et coupant avec lequel on cerne tout autour le sable qui recouvre les pièces de fonte qui sont dans le moule.

Trébuchet; Petite balance pour peser des monnaies, ou autres choses qui ne pèsent pas beaucoup.

Tutie; Chaux de zinc dont on fait un onguent pour les yeux. C'est encore la suie qui s'attache au fourneau des fondeurs en bronze.

Usine; Établissement fait pour une forge, une verrerie, un moulin, etc. Batterie où l'on forme toutes sortes d'ouvrages de cuivre en plat au moyen des marteaux. On appelle *charbon d'usine*, celui qui sert aux forges.

Vase supérieur d'une cloche; C'est la partie qui s'élève au-dessus des faussures.

Zinc; Demi-métal qui, mêlé au cuivre rouge, fait le jaune. On appelle *fleurs de zinc*, du zinc sublimé par le feu. V. N.° 87.

N. B. *Les autres termes étant communs à tous les ouvriers en métaux, il convient de consulter l'art du fer au* N.° 107, *et le plombier au* N.° 128.

N.° 73.

MANAGG.

(*MANÈGE, ÉQUITATION, CHEVAL.*)

Abattre v.; Ce cheval est fougueux, on est contraint de l'abattre pour le ferrer. On dit *qu'un cheval s'abat*, pour dire, que les pieds lui manquent, et qu'il tombe tout d'un coup.

Acculer v.; En termes de manège, le cheval s'accule, ne

va pas assez en avant à chacune des voltes.

Aides plur.; Se dit de toutes les choses dont le cavalier se sert pour bien manier un cheval. Les aides de la voix, des talons, de la gaule, de l'éperon. Le cheval connaît les aides, répond aux aides, a les aides fines.

Aiguayer v.; Baigner, laver dans l'eau. Aiguayer un cheval, c'est le faire entrer dans la rivière jusqu'au ventre, et l'y promener pour le laver et le refraîchir.

Air; Se dit des allures d'un cheval, et en ce sens on dit *qu'un cheval va à tous airs*, pour dire, qu'on le manie comme on veut.

Airs relevés; On nomme ainsi la pesade, le mesair, la courbette, la croupade, la ballotade, la cabriole, le pas et le saut.

Ajuster v.; On dit, en termes de manège, ajuster un cheval sur les voltes, l'ajuster à toutes sortes d'airs de manège.

Alezan adj.; De couleur fauve tirant sur le rouge. Un cheval de poil alezan. On dit *alezan brûlé*, *alezan moreau*, *alezan doré*; On dit au substantif, *il était monté sur un alezan*.

Allure; Façon de marcher. Ce cheval a une allure fort douce. Ce cheval a les allures belles, de belles allures.

Allures artificielles; Différens airs qu'on donne aux chevaux dans les manèges.

Amble; Sorte d'allure d'un cheval, entre le pas et le trot. Grand amble, amble doux, amble rude. Un cheval qui va à l'amble. Mettre un cheval à l'amble. Une hacquenée franche d'amble, qui se met d'elle même à l'amble.

Ambler v. n.; C'est aller l'amble.

Armer, *s'armer v.*; Se dit d'un cheval qui appuye les branches de son mors contre le poitrail, pour se défendre d'obéir à la main. Un cheval qui s'arme, qui s'arme de son mors.

Arrêt; Se dit de l'action du cheval quand il s'arrête. Ce cheval a l'arrêt beau, l'arrêt sûr et léger. Il est ferme sur l'arrêt.

Assiette; En termes de manège, signifie la situation du cavalier sur la selle. Cet écuyer fait prendre une bonne assiette à ses écoliers.

Aubin; Allure du cheval entre l'amble et le galop.

Avant-main; Se dit d'un cheval qui a un beau poitrail. Il a de l'avant-main, un bel avant-main, un beau bout de devant.

Avives; V. N.° 74.

Bai adj.; Qui est de certaine couleur de rouge-brun. Ce cheval a le poil bai. Bai brun, obscur, doré, clair. Il se dit aussi du cheval même, monter un cheval bai.

Baigu, ou *bégu adj.*; Se dit d'un cheval qui marque toujours, quoiqu'il ait passé l'âge. Cheval bégu. Jument bégue.

Baillet adj.; Il se dit d'un cheval ayant le poil roux tirant sur le blanc. Cheval baillet.

Ballotade; Saut d'un cheval entre les piliers, en jetant les quatre pieds en l'air.

Balzan adj.; Il se dit d'un cheval noir ou bai, qui a des marques blanches aux pieds.

Balzane; Marque blanche aux pieds d'un cheval.

Barbe; Cheval de Barbarie. Les barbes ont beaucoup de vîtesse. Il est aussi adjectif, un cheval barbe.

Barbillon; Maladie qui vient à la bouche des chevaux.

Barres; Se dit de cette partie de la mâchoire du cheval, sur laquelle le mors appuye. Ce cheval a les barres usées, échauffées. Il faut ménager les barres d'un jeune cheval.

Bouche; On dit *la bouche d'un cheval*. Un cheval qui a la bouche fraîche, la bouche échauffée. Un cheval qui a la bouche bonne, fine, tendre, délicate, mauvaise, égarée, forte. On dit *qu'un cheval est fort en bouche*, *et qu'il n'a point de bouche*, pour dire, qu'il n'obéit point au mors : *et qu'il n'a ni bouche ni éperon*, pour dire, que non seulement il est fort en bouche, mais qu'il est dur à l'éperon.

Bouche fraîche; Se dit des chevaux qui expriment une écume blanche en mâchant continuellement leur mors.

Bouillon; Excroissance de chair qui vient sur la fourchette du pied du cheval de la grosseur d'une cerise.

Boulet; La jointure qui est au-dessus du paturon de la jambe d'un cheval. Un cheval blessé au boulet.

Bouleté adj.; V. *Maréchal* au N.° 74.

Bouleux; Signifie cheval trapu qui n'est propre qu'à des services de fatigue. Le cheval qu'il a acheté est un assez bon bouleux.

Bouté adj.; Il se dit d'un cheval qui a les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne.

Boyau; On dit *qu'un cheval a du boyau*, *qu'il n'a point de boyau*, pour dire, qu'il a beaucoup de flanc, ou qu'il en a peu, et *qu'il est étroit de boyau*, pour dire, qu'il n'a point de corps.

Branche; Les branches d'un mors. V. N.° 117.

Bride; V. ibid. Il se prend quelquefois pour les rênes seules, et dans ce sens on dit *qu'un cheval a rompu sa bride*, lorsqu'il a rompu ses rênes : et on dit *mener un cheval par la bride*, lorsqu'on le mène en tenant les rênes.

Brider v.; C'est mettre la bride. Brider un cheval, et absolument brider. Bridez, il faut partir.

Bridon ; V. N.° 117. Mener un cheval avec un bridon.

Broncher v. ; Faire un faux pas, chopper. Un cheval qui bronche. Son cheval fit une bronchade.

Brosse ; Une brosse à panser les chevaux. Il faut donner un coup de brosse à ce cheval.

Brosser v. ; C'est frotter avec une brosse. Brosser un cheval.

Buter v. ; Se dit d'un cheval que la moindre inégalité du terrain fait broncher. Ce cheval bute à chaque pas.

Cabrer, se cabrer v. ; C'est se dresser sur les pieds de derrière. Ce cheval se cabre. Ne tirez pas la bride à ce cheval, vous le ferez cabrer.

Cabriole ; Espèce de saut que l'on fait faire aux chevaux. Faire aller un cheval à cabrioles.

Cadence ; Mesure et proportion que le cheval doit garder dans tous ses mouvemens.

Canon ; V. N.° 74.

Cap-de-more ; Cheval de poil rouan, qui a la tête et les extrêmités des pieds noires.

Capelet ; Enflure qui vient au train de derrière du cheval à l'extrêmité du jarret.

Caracole ; Mouvement en rond, ou en demi-rond, qu'on fait faire à un cheval, en changeant quelquefois de main. Faire une caracole. Faire plusieurs caracoles.

Caracoler v. n. ; Faire des caracoles.

Cavalcade ; Se dit des simples promenades qui se font à cheval.

Cavalcadour adj., écuyer cavalcadour ; Celui qui a soin des chevaux et de tous les équipages de l'écurie du Prince.

Cavalier ; On dit qu'un homme est un bon cavalier, pour dire qu'il est bien à cheval : et qu'il est mauvais cavalier, pour dire qu'il se tient mal à cheval. On dit d'une femme qu'elle est bonne cavalière, que elle est mauvaise cavalière. On dit qu'un homme est beau cavalier, pour dire qu'il a bonne grace à cheval.

Cavecé adj. ; Un cheval rouan cavecé de noir, pour dire qu'il a la tête noire.

Caveçon ; V. N.° 117.

Chambrière ; Bâton de trois ou quatre pieds de longueur, au bout duquel est attachée une courroie, une longe de cuir pour châtier les chevaux.

Chanfrein ; Partie de la tête du cheval qui est entre les sourcils depuis les oreilles jusqu'au nez. On dit, *ce cheval a le chanfrein blanc.*

Changer de main ; C'est conduire un cheval de la gauche sur la droite, et de la droite sur la gauche.

Chapelet ; V. N.° 117.

Chatouiller v. ; Chatouiller un cheval de l'éperon, c'est le toucher légèrement avec l'éperon.

Cheval ; Les marchands de chevaux appellent *chevaux de*

arquebuse, ceux que le bruit des armes et le vol du gibier n'épouvante pas, et sur lesquels on peut coucher en joue avec sûreté.

Ciller v.; Un cheval cille, commence à ciller, c'est-à-dire il commence à avoir quelques poils blancs aux paupières, au-dessus des yeux.

Coins; V. N.° 74.

Couper v.; Couper un cheval, V. ibidem. On dit au manège qu'un cheval se coupe quand il s'entre-taille des pieds de devant, où des pieds de derrière.

Courbatu adj.; Il se dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre, pour avoir été morfondu après un trop grand travail. Vous avez trop échauffé ce cheval, il en est courbatu.

Courbature; Maladie du cheval courbatu. Quand on vend un cheval, on le doit garantir de pousse, morve et courbature. La courbature est au cheval ce que la fièvre est aux hommes.

Courbe; Certaine enflure qui vient aux jambes des chevaux. Ce cheval a une courbe.

Courbette; Mouvement que le cheval fait en levant également les deux pieds de devant et se rabattant aussitôt. Courbette haute. Courbette basse.

Courbetter v.; C'est faire des courbettes.

Couronne; C'est la partie la plus basse du paturon d'un cheval, où est le poil qui couvre et entoure le haut du sabot: c'est aussi une marque qui demeure à un cheval qui s'est blessé au genou.

Couronné, cheval couronné: Cheval qui s'est souvent blessé aux genoux en tombant, et à qui le poil du genou est tombé. Ce cheval ne vaut rien: il est couronné.

Course de bague; C'est enlever une bague avec une lance en courant au galop.

Course de tête; Exercice militaire, par lequel on apprend à atteindre la tête de son ennemi.

Coursier; Cheval propre pour les tournois et pour la course aux chevaux.

Court-jointé; Cheval qui a le paturon trop court et disproportionné. Les chevaux court-jointés deviennent aisément bouletés et droits sur leurs membres.

Courtaud; On appelle ainsi un cheval, auquel on a coupé les oreilles et la queue.

Courtauder v.; C'est couper la queue. Il a fait courtauder son cheval.

Cousu; On dit d'un cheval maigre et efflanqué, qu'il a les flancs cousus.

Crapaudine; V. N.° 74.

Créat; Celui qui sert de sous-écuyer dans une académie à monter à cheval; Écuyer en second.

Crinière; Tout le crin qui est sur le cou d'un cheval.

Crochets; V. N.° 74.

Croupade; Terme de manège. Saut plus relevé que la courbette.

Croupé; Cheval bien croupé, qui a une belle croupe.

Débourrer un cheval; C'est commencer à l'assouplir, à le rendre propre aux usages, auxquels on le destine.

Débrider v.; C'est ôter la bride. Faire dix lieues sans débrider.

Décharger v.; On dit qu'un cheval est déchargé, qu'il est déchargé d'encolure, pour dire, qu'il a la taille fine, l'encolure fine.

Délicoter v.; T. de manège. Il se dit d'un cheval qui se défait de son licou. Ce cheval est sujet à se délicoter, il faut lui mettre une sougorge.

Demi-air; V. *air.*

Demi-arrêt; Il s'exécute en tirant doucement la bride près de soi, sans arrêter tout-à-fait le cheval.

Demi-volte; V. *volte.*

Dent; Prendre le frein aux dents, le mors aux dents, se dit au propre d'un cheval qui s'emporte. Être sur ses dents, se dit du cheval abattu de lassitude. Ce cheval est sur ses dents.

Dents de lait; Ce sont les deux dents qui viennent à un cheval depuis sa naissance, et qui tombent pour faire place à d'autres qui sont plus fortes et plus assurées.

Dents mitoyennes; Celles qui remplacent dans un cheval les quatre dents de lait qui sont les plus proches des pinces; ou celles qui sont entre les pinces et les coins.

Dérober v.; On dit *qu'un cheval se dérobe de dessous l'homme*, pour dire que tout d'un coup, et par un mouvement irrégulier il s'échappe de dessous le cavalier.

Désajuster v.; On dit *qu'un cheval est désajusté*, pour dire qu'il ne fait plus le manège avec la même justesse.

Désarçonner v.; Mettre hors des arçons. Son cheval en sautant l'a désarçonné.

Dessangler v.; C'est lâcher ou défaire les sangles. Dessangler un cheval.

Desseller v.; Oter la selle de dessus un cheval. Ce cheval a trop chaud, il ne faut pas le desseller sitôt.

Désuni; On dit, en termes de manège, *un cheval désuni*, pour dire un cheval qui traîne les hanches, qui galope à faux.

Détraquer v.; Faire perdre à un cheval ses bonnes allures, son allure ordinaire. Celui qui a monté ce cheval l'a tout détraqué.

Dresser v.; Ce cheval dresse les oreilles; il se dresse sur les pieds de derrière. *Dresser un cheval*, c'est le former. Dresser un cheval pour le manège.

Droit sur jambe; Se dit d'un cheval, dont le paturon trop court forme une jambe droite.

Eau blanche; Eau où l'on

met du son pour la faire boire aux chevaux.

Ébrillade, T. de manège; Secousse qu'on donne avec la bride à un cheval pour le retenir, ou le faire tourner.

Ébrouement; Ronflement d'un cheval à la vue des objets qui l'effrayent.

Ébrouer, *s'ébrouer v.*; Il se dit d'un cheval qui fait un ronflement à la vue des objets qui l'effrayent. Les chevaux vifs s'ébrouent facilement.

Échappé; On dit *un échappé de barbe*, pour dire, un cheval qui est engendré d'un barbe et d'une cavale du pays.

Écouté; On dit en terme de manège des mouvemens écoutés, pour dire des mouvemens faits avec justesse et précision.

Écouteux adj., T. de manège; Il se dit d'un cheval distrait par des objets qui le frappent.

Écuyer; Celui qui enseigne à monter à cheval, qui apprend le manège, qui dresse les chevaux au manège. On dit qu'un homme est bon écuyer, pour dire qu'il monte bien à cheval, qu'il sait dresser un cheval.

Effacer le corps; C'est le tenir dans la position qui donne plus de grace.

Efflanquer v.; Se dit des chevaux que l'excès du travail, ou le défaut de nourriture a maigris. Le travail l'a tout efflanqué. La mauvaise nourriture l'a efflanqué.

Effort; On dit qu'un cheval a un effort, pour dire, qu'il s'est blessé en faisant un effort.

Egarroté adj., T. de manège; Il se dit d'un cheval blessé au garrot.

Emboucher un cheval; C'est lui faire un mors convenable à sa bouche. Cet éperonnier s'entend à bien emboucher un cheval.

Embouchure; Partie du mors. V. N.° 117.

Encasteler, *s'encasteler v.*; Il se dit proprement d'un cheval qui a le talon trop serré. Ce cheval commence à s'encasteler. Cheval encastelé.

Encastelure; Douleur dans le pied de devant d'un cheval, causée par l'étrécissement de la corne des quartiers, qui, resserrant les deux côtés du talon, le fait boiter.

Encolure; Toute cette partie du cheval, qui s'étend depuis la tête jusqu'aux épaules et au poitrail. Partie qui, en partant du garrot, se contourne à mesure qu'elle approche de la tête du cheval.

Ensellé; Il se dit d'un cheval qui a le dos un peu enfoncé, comme le siège d'une selle.

Entabler, *s'entabler v.*, T. de manège; On dit qu'un cheval s'entable, lorsque les hanches dévancent les épaules, quand il manie de deux pistes, tant sur les voltes que sur les changemens de main.

Entraves; Ce qui sert à lier les jambes d'un cheval, ou pour le dresser à l'amble, ou pour l'empêcher de s'éloigner trop

du lieu où l'on veut qu'il paisse.

Entrecouper, *s'entrecouper v.*; Se dit des chevaux qui se blessent en se frottant un pied contre l'autre quand ils marchent. Ce cheval est sujet à s'entrecouper.

Entrepas; Allure d'un cheval, laquelle approche de l'amble. Ce cheval va l'entrepas. C'est une allure défectueuse que l'entrepas.

Entretailler, *s'entretailler v.*; Il se dit en parlant d'un cheval qui se heurte les jambes l'une contre l'autre en marchant, et qui s'entrecoupe.

Entretaillure; Blessure que se fait lui-même un cheval qui s'entretaille. Cette entretaillure est fâcheuse.

Entr'ouvrir v.; On dit qu'un cheval est entr'ouvert, pour dire qu'il a fait quelque effort, et qu'il s'est écarté les jambes de derrière avec un mouvement si violent, qu'il lui en reste une grande incommodité.

Éparer, *s'éparer v.*, T. de manège; Il se dit d'un cheval, lorsqu'il détache des ruades. Le cheval s'épare.

Épaule; Faire aller un cheval l'épaule en dedans, c'est le disposer de côté le long de la muraille du manège.

Éperon; V. N.° 117.

Épervin, ou *éparvin*; V. N.° 74.

Épi; Rebroussement de poil blanc qu'un cheval a sur le front.

Épointé; Un cheval épointé est celui qui s'est démis les hanches par quelque effort.

Époussette; Morceau de toile ou de serge, dont on se sert pour ôter la poussière de dessus le poil des chevaux.

Équitation; L'art de monter à cheval. (L'u se prononce).

Ergot; Espèce de petit ongle pointu qui vient au derrière du pied du cheval.

Escavessade, Terme de manège; Secousse du cavesson, lorsqu'on veut presser le cheval d'obéir.

Esquine, T. de manège; Un cheval fort d'esquine est un cheval fort des reins. Un cheval faible d'esquine est celui qui est sujet à broncher.

Essourisser v., T. de manège; Essourisser un cheval, c'est lui couper un cartilage nommé souris, qui est dans les naseaux. Ce cartilage fait que le cheval s'ébroue.

Estrac adj., T. de manège; Un cheval estrac, est un cheval qui a peu de corps et de ventre, qui est étroit du boyau. On dit aujourd'hui un cheval étroit.

Estrapasser v., T. de manège; Fatiguer, excéder un cheval en lui faisant faire un trop long manège. On dit *surmener*, quand on lui fait faire un trop long voyage.

Étalon; Cheval entier qui sert, qu'on employe à couvrir des cavales.

Étoffé, *étalon étoffé*; Celui

qui est épais et qui a de la jambe.

Étoile; Marque blanche sur le front d'un cheval, dont le corps est d'une autre couleur.

Étourneau; On appelle ainsi un cheval d'un poil gris-jaunâtre.

Étrier v.; V. N.° 117. Il est ferme sur ses étriers. Porter les étriers courts, longs. Ces étriers sont-ils à votre point? Courir à franc étrier.

Étrille; V. N.° 117.

Étriller v.; C'est frotter avec l'étrille.

Étrivière; V. N.° 117.

Faim-valle; Maladie qui vient aux chevaux. V. *Maréchal* au N.° 74.

Falcade, T. de manège; Espèce de courbette. C'est lorsque dans une allure prompte et pressée le cavalier oblige le derrière du cheval à des temps courts, subits et près de terre.

Falquer v. n.; On dit *faire falquer un cheval*, pour dire le faire couler deux ou trois temps sur les hanches, en formant un arrêt ou demi-arrêt.

Fanon; En termes de manège on appelle ainsi un assemblage de crins qui tombe sur la partie postérieure des boulets du pied d'un cheval, et cache l'ergot.

Farcin; V. N.° 74.

Farcineux adj.; V. ibid.

Faucher v. n.; Il se dit d'un cheval qui traîne en demi-rond une des jambes de devant. Cette manière de boîter paraît plus au trot qu'au pas.

Fauconnier; Monter un cheval en fauconnier, c'est monter du côté droit, du pied droit, comme font les fauconniers, parce qu'ils tiennent l'oiseau sur le poing gauche.

Fausse-gourme; C'est lorsque les chevaux ne jettent leur gourme qu'imparfaitement. La fausse-gourme est celle qui vient aux vieux chevaux qui n'ont point jeté leur gourme.

Fève; V. N.° 74.

Forcer un cheval; C'est le trop pousser, le faire trop courir, l'outrer.

Forger v.; On dit *qu'un cheval forge*, lorsqu'en marchant il touche le fer des pieds de devant avec les fers des pieds de derrière.

Fortrait adj.; On dit *un cheval fortrait*, pour dire un cheval outré de fatigue.

Fortraiture; Fatigue outrée d'un cheval.

Foule; Jeu de foule. Espèce de ballet de chevaux.

Fourbu adj.; Il se dit des chevaux qui perdent tout-à-coup l'usage de leurs jambes, soit pour avoir trop travaillé, soit pour avoir bu trop tôt, après avoir eu chaud.

Fourbure; Maladie d'un cheval fourbu.

Frais adj.; On appelle *cheval frais*, un cheval qui n'a pas encore couru. On dit qu'un cheval a la bouche fraîche, lorsqu'il l'a humide et écumeuse.

Gagner v.; On dit *gagner l'épaule d'un cheval*, pour dire

corriger par le secours de l'art quelque défaut dans cette partie; et *gagner la volonté d'un cheval*, pour dire triompher par la patience et par la douceur de la résistance de l'animal.

Galop; La plus élevée et la plus diligente des allures du cheval, qui n'est proprement qu'une suite de sauts en avant. Grand galop. Petit galop. Mettre un cheval au galop. Il y a une espèce de galop qu'on nomme galop de chasse. On dit galop à l'anglaise.

Galop étendu; C'est lorsque le derrière du cheval chasse le devant sans observer une cadence égale.

Galop raccourci; C'est lorsque le derrière du cheval chasse le devant d'une cadence égale sans traîner les hanches.

Galopade; Action de galoper. Ce cheval a la galopade fort belle. Faire une galopade, c'est faire une petite course au galop. La galopade c'est un galop raccourci.

Galoper v. n.; Aller le galop. On dit *galoper un cheval*, pour dire le mettre au galop, le faire aller au galop.

Ganache; La mâchoire inférieure du cheval. On dit *qu'un cheval est chargé de ganache, qu'il a la ganache lourde*, *pesante*, quand il a l'os de la mâchoire inférieure fort gros et garni de beaucoup de chair.

Garrot; Partie du corps du cheval supérieure aux épaules, et qui termine l'encolure. Le garrot doit être haut et tranchant pour être bien conformé. Ce cheval a été blessé sur le garrot.

Genet; Espèce de cheval d'Espagne entier. Monté sur un genet d'Espagne.

Genette; Aller à cheval à la genette, c'est aller avec les étriers fort courts. Les Turcs vont à cheval à la genette.

Germes de fève; Taches noires qui disparaissent sur les dents des chevaux, lorsqu'ils ne marquent plus.

Gigotter v.; En termes de manège, on dit, *un cheval bien gigotté*, pour dire un cheval dont les membres sont bien fournis, et annoncent la force.

Gorger v.; On dit *qu'un cheval a les jambes gorgées*, pour dire qu'il les a enflées et pleines de mauvaises humeurs.

Gourmander v.; On dit *gourmander un cheval*, *lui gourmander la bouche*, pour dire le manier rudement de la main.

Gourme; Il se dit des mauvaises humeurs qui surviennent aux jeunes chevaux. C'est un poulain, il n'a pas encore jeté sa gourme. On l'a fait travailler trop jeune, la gourme lui est tombée sur les jambes.

Goussaut ou goussant, T. de manège; Il se dit d'un cheval court de reins, et dont l'encolure et la conformation annoncent la force. Il est aussi adjectif: un cheval goussaut.

Gras adj.; On dit *qu'un*

cheval a la vue grasse, pour dire que sa vue s'obscurcit.

Gras fondu; T. de maréchalerie. V. N.° 74.

Guéer un cheval; C'est le faire entrer dans la rivière, et l'y promener, pour le laver et le rafraîchir.

Hanche; Mettre un cheval sur les hanches, c'est le dresser en sorte qu'il se soutienne sur le derrière en galopant. Ce cheval va sur les hanches. Un cheval qui pare bien sur les hanches. Un cheval qui a de belles hanches.

Haquenée; Cheval ou cavale de médiocre taille, facile au montoir, et qui va ordinairement l'amble. Une belle haquenée. On dit *qu'un cheval va la haquenée*, pour dire qu'il va l'amble.

Haras; Lieu destiné à loger des étalons et des jumens qu'on tient aux champs pour en tirer de la race. On dit *cheval de haras*. *Cheval d'un tel haras*.

Hargneux adj.; C'est un cheval fort hargneux, c'est-à-dire, qui mord ou qui rue.

Haridelle; On appelle ainsi un méchant cheval maigre. *Vieille haridelle*. *Méchante haridelle*.

Harper v. n.; On dit *qu'un cheval harpe d'une jambe*, quand il lève une des jambes de derrière plus haut que l'autre, sans plier le jarret: et *qu'il harpe dés deux jambes*, quand il les lève toutes deux en même temps et avec précipitation, comme s'il allait à courbettes.

Isabelle adj.; Qui est de couleur mitoyenne entre le blanc et le jaune, mais dans lequel le jaune domine. Cheval isabelle. On dit *isabelle clair*, *isabelle obscur*.

Jardons, T. de manège; Tumeurs calleuses qui viennent aux jambes d'un cheval, et qui sont placées hors du jarret, au lieu que l'éparvin est en dedans.

Jarret; C'est l'endroit où se plie la jambe de derrière du cheval. Les jarrets d'un cheval ne sont beaux qu'autant qu'ils sont proportionnés, larges, souples, secs, décharnés et nerveux.

Javart; Tumeur dure et douloureuse qui vient au bas de la jambe des chevaux. Elle est de l'espèce de celle qui, dans l'homme, se nomme clou ou furoncle. Javart simple, nerveux, encorné.

Jointé adj.; V. *Court-jointé* et *long-jointé*.

Joue; On dit *les joues d'un cheval*. *Ce cheval a trop de joue*.

Jouet; En termes de manège on appelle ainsi une petite chaînette suspendue à la brisure du canon qui forme l'embouchure. Mettre un jouet dans la bouche du cheval pour en solliciter l'action.

Jucher v.; On appelle *cheval juché* celui, dont le boulet se porte tellement en avant, qu'il marche et repose sur la pince. Un cheval juché. Synonyme de rampin.

Jument; Cavale, la femelle du cheval. Jument poulinière. Jument de haras.

Ladre; On dit *qu'un cheval a du ladre*, lorsqu'il a les environs des yeux ou le bout du nez, ou même ces deux parties dénuées de poil, et qu'on y voit une chair rouge, plus ou moins blanchâtre, et quelquefois mêlée de taches obscures.

Lait; On appelle *soupe de lait* la couleur de certains chevaux blancs tirant sur l'isabelle. Chevaux soupe de lait.

Lampas, ou fève; V. N.° 74.

Large; En termes de manège on dit *qu'un cheval va large, trop large*, pour dire qu'il ne demeure pas sujet, qu'il s'étend sur un trop grand terrain; et *qu'un cheval est large de devant*, pour dire qu'il a beaucoup de poitrail.

Latent adj.; Signifie caché. Les vices latens sont la morve, la pousse et la courbature, qui sont les trois maladies des chevaux qu'il est possible de cacher pendant un temps.

Latin; On dit proverbialement *piquer en latin*, pour dire être à cheval de mauvaise grace, et comme un écolier.

Lever v.; En terme de manège on dit *lever un cheval à cabrioles, à pesades, à courbettes*, pour dire manier un cheval à cabrioles, etc.

Lèvre; En termes de manège on dit *qu'un cheval s'arme de la lèvre, qu'il se défend des lèvres*, pour dire qu'il a les lèvres si épaisses, qu'elles lui ôtent le sentiment des barres, en sorte que l'appui du mors en devient sourd et trop ferme.

Liberté; On dit, en parlant d'un mors ou de l'embouchure d'un cheval, *liberté de langue*, pour signifier l'espace vide pratiqué à l'effet de loger la langue de l'animal. Cette liberté donne, selon sa forme, plusieurs dénominations au mors. Gorge de pigeon, canon montant, pas d'âne, cou d'oie, etc.

Long-jointé; On appelle ainsi un cheval qui a le paturon trop long. Les chevaux long-jointés ont rarement de la force, ils ne réussissent pas au travail.

Louvet adj., *cheval louvet*; C'est un isabelle foncé, mêlé d'isabelle roux, le tout approchant de la couleur du poil d'un loup.

Lunatique adj.; Cheval qui est sujet à une fluxion périodique des yeux, dont la diminution et l'augmentation ont été très-mal à propos attribuées au cours de la lune.

Lunettes; V. N.° 117. On ne saurait monter ce cheval, s'il n'a des lunettes.

Mâcher v.; On dit d'un cheval *qu'il mâche son frein*, lorsqu'il se joue de son mors et qu'il le ronge.

Main; On dit d'un cheval *qu'il bat à la main*, pour dire, qu'il secoue la tête et lève le nez: *qu'il tire à la main*, pour

dire, qu'il résiste aux efforts du cavalier : *qu'il force la main*, pour dire, qu'il s'emporte malgré le cavalier. *Lâcher la main à un cheval*, c'est lui lâcher la bride. On appelle *main de bride*, la main gauche du cavalier. On dit qu'un cheval *est bien fait de la main en avant*, pour dire, qu'il a la tête et l'encolure belle. On appelle *cheval de main*, un cheval de maître, mené par un valet sur un autre cheval. On dit qu'un cheval *pèse à la main*, pour dire, qu'il a la tête pesante, ou qu'il s'appuye sur le mors et laisse la main du cavalier. On dit *qu'il part de la main*, pour dire, qu'il part légèrement, et qu'il prend bien le galop.

Main douce ; C'est celle qui sent un peu l'appui du mors.

Main dure ; C'est lorsqu'on passe brusquement de la main légère à la main ferme.

Main légère ; C'est celle qui soutient la bride de manière à ne point sentir l'appui du mors sur les barres. *Faire courir les jumens en main*, c'est les attacher entre deux piliers en présence d'un étalon.

Malandres ; V. N.° 74.

Manège ; Exercice qu'on fait faire à un cheval pour le dresser, et lieu où l'on donne des leçons d'équitation.

Manège d'école, ou *de carrière* ; C'est celui où l'on dresse les chevaux à toutes sortes d'airs inventés par les maîtres de cet art.

Manège de guerre ; C'est celui où l'on dresse les chevaux à n'avoir peur de rien.

Manier un cheval ; C'est le faire aller, le mener avec art. C'est un bon écuyer, il manie bien un cheval.

Maquignon ; Marchand de chevaux. On dit *maquignonnage*, pour dire, le métier de maquignon : et on dit *maquignonner v.*, pour dire, user d'artifice pour faire paraître les chevaux meilleurs qu'ils ne sont, à dessein de s'en défaire. Ce cheval a été maquignonné.

Marquer v. ; On dit qu'un *cheval marque encore*, pour dire que les marques qui viennent aux dents paraissent encore, et font connaître qu'il n'a pas plus de huit ans : et on dit *qu'il ne marque plus*, quand ces marques cessent de paraître. On dit *qu'un cheval est marqué en tête*, lorsqu'il a l'étoile ou la pelote au front.

Martingale, T. de manège ; Courroie qui tient par un bout à la sangle sous le ventre du cheval, et par l'autre à la muserole, pour empêcher qu'il ne porte au vent.

Mastigadour ; Sorte d'embouchure ou de mors que l'on place dans la bouche des chevaux, à l'effet d'exciter la mastication, et de les faire écumer.

Mémarchure ; Entorse que se donne un cheval en faisant

un faux pas. Ce cheval est boiteux d'une *mémarchure*.

Menton ; On appelle ainsi cette élévation de figure ronde qui est sous la lèvre postérieure du cheval.

Mésair, T. de manège ; Allure d'un cheval, qui tient le milieu entre le terre-à-terre et les courbettes.

Mesure ; On dit, en termes de manège, *la mesure*, *la cadence d'un cheval*, en parlant de ses allures. Ce cheval fournit son air avec toute la mesure et la précision possible.

Mezair ; Action placée au rang des airs relevés dans le manège. Elle consiste dans un saut plus haut que terre-à-terre, mais moins écouté, et plus avancé que celui des courbettes. Travailler un cheval à mezair.

Miroité adj. ; Il se dit des chevaux dont le poil véritablement bai présente des marques plus brunes ou plus claires, qui rendent sa croupe en quelque façon pommelée, et qui la différencient en partie du fond de la robe. Cheval bai miroité. On dit aussi *bai à miroir*.

Moineau ; On appelle *cheval moineau*, celui auquel on a coupé les oreilles.

Molette ; Partie de l'éperon. V. N.° 117. *Molette*, se dit aussi d'une maladie des chevaux, V. N.° 74.

Monter v. ; On dit *apprendre à monter à cheval*. On dit *qu'un écuyer montre bien à monter à cheval*. On dit *monter à cheval* et *monter un cheval*, ce qui n'est pas la même chose. On dit *monter un cheval à nud*, *à dos*, *en poil*, *en croupe*, *etc.*

Montoir ; Grosse pierre, ou gros billot de bois, dont on se sert pour monter aisément à cheval. On appelle *le côté du montoir*, le côté gauche du cheval. On appelle l'autre côté, *le côté hors de montoir*. On dit *qu'un cheval est difficile*, *rude au montoir*, qu'il est inquiet quand on veut monter dessus. On dit dans un sens opposé, *qu'il est aisé*, *doux*, *facile au montoir*.

Montre ; Les marchands de chevaux appellent *montre* le lieu qu'ils ont choisi pour y faire voir aux acheteurs les chevaux qu'ils ont à vendre.

Monture ; Bête sur laquelle on monte. Le cheval est la meilleure de toutes les montures.

Monture de bride ; V. N.° 117.

More ; V. *Cap de more*. V. *Cavecé de more*.

Moreau adj. ; Cheval qui est extrêmement noir. Un cheval moreau. Le poil moreau.

Morfondure ; Sorte de maladie qui vient aux chevaux, lorsqu'ils ont été saisis de froid après avoir eu chaud. Ce cheval jette des naseaux, mais ce n'est qu'une morfondure.

Mors ; V. N.° 117. On dit

qu'un cheval prend le mors aux dents, pour dire, que sa bouche est tellement échauffée, qu'elle est absolument insensible, le mors n'opérant pas plus d'effet sur les barres, que si le cheval le tenait serré entre les dents : c'est encore lorsque les chevaux forcent la main du cocher.

Morve; Maladie contagieuse à laquelle les chevaux sont sujets. Quand on vend un cheval, on garantit la morve.

Morveux; Un cheval morveux, pour dire, qui a la morve.

Nager v.; On dit, en termes de manège, *faire nager un cheval à sec*, pour dire, attacher, par le moyen d'une longe qui passe sur le garrot, une des jambes du devant du cheval, de manière qu'il ne puisse la poser à terre, et le faire cheminer et trotter ainsi sur trois jambes, dans l'espérance de guérir un effort d'épaule.

Naseau; L'une des ouvertures du nez par lesquelles le cheval respire. Un cheval qui a les naseaux fort ouverts.

Observer v.; On dit d'un cheval, qu'il observe parfaitement les hanches, sa ligne, etc. : et d'un cavalier, qu'il observe bien son terrain.

Ombrageux adj.; Qui est sujet à avoir peur, et à s'arrêter, ou à se jeter subitement de côté quand il voit ou son ombre, ou quelque objet qui le surprend.

Ongle; Se dit du sabot du cheval. Chûte de l'ongle.

Oreillard adj.; Il se dit d'un cheval dont les oreilles sont longues, basses, pendantes ou mal plantées, et qui les remue ordinairement en marchant. Un cheval oreillard. Une jument oreillarde.

Outrer un cheval; C'est le pousser au delà de ses forces. Mener un cheval si loin au galop, c'est l'outrer. Cheval outré, pour dire, excédé.

Ouvert; On dit *qu'un cheval est bien ouvert*, pour dire, qu'il est bien traversé, qu'il a les jambes, et principalement celles de devant, éloignées comme il faut l'une de l'autre.

Palefrenier; Valet qui panse les chevaux.

Palefroi; On appelait ainsi les chevaux qui servaient ordinairement aux dames, avant qu'on eût l'usage des carrosses.

Paleron; Cette partie de l'épaule qui est plate et charnue. Ce cheval est blessé au paleron.

Panard adj.; Il se dit d'un cheval dont les deux pieds sont toujours en dehors. Cheval panard.

Panser un cheval; C'est l'étriller, le brosser, le nettoyer, et lui donner généralement tout ce qui lui est nécessaire. Un cheval bien étrillé est à demi-pansé.

Parade; En termes de ma-

tége se dit de l'arrêt d'un cheval qu'on manie. Ce cheval est sûr à la parade. On dit encore *un cheval de parade*.

Parer v.; En termes de manège signifie arrêter : et on dit qu'un *cheval pare bien sur les hanches*, pour dire, qu'il s'arrête bien sur les hanches.

Partir v.; On dit *qu'un cheval part bien de la main*, pour dire, qu'il prend bien le galop, dès qu'on lui baisse la main. *Partir*, se prend aussi substantivement au manège. Le partir du cheval.

Pas; On dit *le pas d'un cheval*, pour dire, l'une des allures naturelles d'un cheval. Ce cheval va bien le pas. Il n'a point de pas, il a bon pas, un grand pas, il a le pas rude, le pas fort doux. Mettre un cheval au pas, le mener au pas, au grand pas, au petit pas. On appelle *cheval de pas*, un cheval qui va au grand pas et fort à l'aise, et on dit *qu'un cheval a le pas relevé*, pour dire, que quand il marche il relève bien les jambes de devant.

Pas de campagne; C'est lorsque le centre de gravité du corps d'un cheval ne fait qu'un très-petit mouvement.

Pas d'école; Petit pas raccourci et rassemblé pour former la bouche d'un cheval.

Passade; La course d'un cheval qu'on fait passer et repasser plusieurs fois sur une même longueur de terrain. Passade furieuse. Passade à la française. Passade relevée. Il fit faire cent passades à son cheval.

Passage; Action mesurée et cadencée du cheval dans son allure, qui dès-lors est ou doit être soutenue. Le passage qui dérive et qui tient du trot, est plus brillant et plus sonore que le passage qui dérive et qui tient du pas.

Passager un cheval; C'est le conduire et le tenir dans l'action du passage. On dit aussi *qu'un cheval passage*, pour dire qu'il est dans cette action.

Paturon; La partie du bas de la jambe d'un cheval entre le boulet et la couronne.

Paume; Espèce de mesure qui est en usage par rapport à la taille des chevaux; elle se détermine par la hauteur du poing fermé, qui donne trois pouces ou à-peu-près. Les chevaux de guerre doivent avoir 16 à 18 paumes.

Pelote; Se dit de la marque blanche qui est placée sur le front du plus grand nombre des chevaux. Ce cheval est marqué en tête, il a la pelote.

Pesade; L'un des airs relevés du cheval de manège. Action, dans laquelle il lève le devant en une seule et même place, sans aucun temps du derrière, et sans aucun mouvement des hanches. Quand cette action est défectueuse, on dit *que c'est une pesade de chèvre*.

Piaffer v.; Se dit d'une action très-noble du cheval qui consiste à passager dans une seule et même place, sans avancer, sans reculer, sans se traverser. Un cheval qui piaffe très-bien dans les piliers. Il ne faut pas confondre l'action de piaffer avec celle de trépigner.

Piaffeur adj.; Cheval qui piaffe. Les chevaux d'Espagne sont piaffeurs.

Pie; On appelle *cheval pie*, un cheval blanc et noir. Il se dit de même d'un cheval blanc et alezan, et en général d'un cheval de deux couleurs, dont l'une est le blanc, et dans cette phrase, *pie* est pris adjectivement. Il montait un cheval pie, une jument pie.

Pied; On appelle le pied gauche de devant *le pied du montoir*; *et* le pied droit de devant *le pied hors du montoir*; et on appelle *petit pied*, la partie intérieure du pied qui est entourée du sabot et de la corne. Lorsqu'on a dessolé un cheval, et qu'il lui est revenu une nouvelle corne, on dit *qu'il a fait pied neuf*. On dit *qu'un cheval galope sur le bon pied*, pour dire qu'en galopant il lève le pied droit de devant le premier, *qu'il galope sur le mauvais pied*, pour dire qu'il lève le pied gauche de devant le premier. On dit dans le même sens *mettre un cheval sur le bon pied*.

Pilier; Il y a des piliers dans les écuries. V. N.° 134. On appelle encore *piliers* les poteaux, entre lesquels on met un cheval pour commencer à le dresser.

Pince; Bout du pied du cheval. On dit *les pinces*, en parlant des deux dents supérieures et inférieures de devant du cheval. On dit *pince de fer à cheval*. V. N.° 74.

Pincer des deux; Signifie serrer vivement les talons, attaquer fortement un cheval avec les éperons.

Pincer s. m.; C'est en termes de manège l'action d'approcher l'éperon du poil, mais sans frapper.

Piquer un cheval; Donner des éperons à un cheval, et le pousser au galop. On dit absolument *piquer*. On dit *piquer des deux*, pour faire sentir les deux éperons à son cheval, afin d'accélérer sa marche. On dit *piquer la mazette*, pour dire monter un mauvais cheval.

Piqueur; Celui qui dans les manèges s'occupe à débourrer les chevaux. Il se dit encore des personnes qui montent les chevaux que les maquignons mettent en vente.

Pirouette; On appelle ainsi dans les manèges une volte que fait le cheval sur sa longueur dans une seule et même place.

Pirouetter v.; C'est quand on fait faire des tours ou pirouettes aux chevaux.

Piste; Se dit au manège des lignes tracées par l'avant-main ou l'arrière-main du cheval qui

travaille. *Travailler un cheval sur deux pistes*, c'est lui faire observer les hanches. On dit *galoper sur deux pistes*.

Placer v.; On dit *placer un homme à cheval*, pour dire qu'on le met dans la position où il doit y être. On dit *un cheval bien placé*, pour dire un cheval dont le front tombe perpendiculairement sur le bas du nez.

Plat adj.; On appelle *chevaux plats* ceux dont les côtes sont serrées, plates et avalées. Les chevaux plats n'ont jamais beaucoup d'haleine.

Plate-longe; Longe qu'on passe quelquefois sur le garrot des chevaux qu'on met dans le travail.

Plein; En terme de manège se dit des jarrets du cheval. Des jarrets pleins, sont des jarrets gras. On dit *des flancs pleins*, par opposition à des flancs creux, retroussés, coupés. Les flancs d'un cheval doivent être pleins à l'égal des côtes.

Pli; En termes de manège on dit *mettre un cheval dans un bon pli*. V. plier. Le pli de l'embouchure. V. N.° 117.

Plier v.; On dit *plier un cheval*, pour dire lui amener la tête en dedans ou en déhors, à l'effet de lui rendre l'encolure souple, et de lui donner de la facilité dans les épaules.

Point; Allonger, raccourcir des étrivières, des étriers d'un point, de deux points.

Point d'appui; Centre du mouvement qu'on donne à un cheval.

Pointe; Signifie la défense d'un cheval qui, pour résister au cavalier, s'élève et se planté sur les deux pieds de derrière. Ce cheval a fait plusieurs pointes.

Poireau; Excroissance de chair. Un cheval qui a des poireaux aux jambes.

Poitrail; La partie de devant du corps du cheval. Un cheval qui a le poitrail large, qui a le poitrail étroit. C'est encore une partie du harnois. V. N.° 117.

Pommade; T. de manège; Tour qu'on fait en voltigeant et se soutenant d'une main sur le pommeau de la selle d'un cheval. Pommade simple, double, triple.

Pommeler v.; Se dit des marques mêlées de gris et de blanc qui se forment par rouelles sur certains chevaux. Ce cheval commence à se pommeler. Un cheval gris pommelé.

Pont-levis; En terme de manège on nomme ainsi certains sauts du cheval. Ce cheval m'a fait cent ponts-levis.

Porcelaine; On appelle *cheval porcelaine* celui dont la robe est grise et tachée de poils bleuâtres, et couleur d'ardoise.

Porter v.; On dit *que la selle d'un cheval porte sur le garrot*, pour dire qu'elle le touche sur le garrot. Ce cheval porte bien.

Position; En terme de manège se dit de l'assiette du cavalier, de la manière dont il est placé à cheval. Ce cavalier a une belle assiette, une belle position à cheval.

Potence; En terme de manège c'est le morceau de bois d'où pend la bague; et lorsqu'au lieu d'emporter la bague ou de la toucher on donne contre le bois, on appelle cela *brider la potence*.

Poulain; Cheval nouveau-né. Une cavale qui a mis bas un beau poulain. Il se dit ordinairement des chevaux jusqu'à trois ans.

Pouliche; Il se dit des jeunes cavales jusqu'à trois ans.

Pouliner v. n.; Il se dit de la cavale qui met bas. Une cavale qui a pouliné.

Poulinière adj.; Jument poulinière. Se dit d'une cavale particulièrement destinée à produire des poulains.

Pousse; Maladie des chevaux qui fait qu'ils soufflent beaucoup, et qu'ils battent sans cesse du flanc.

Pousser un cheval; C'est le faire galoper à toute bride.

Poussif adj.; Qui a la pousse. Un cheval poussif.

Poutre ou *poultre*; On appelait autrefois ainsi une jeune cavale qui a passé trois ans, et qui commence à porter.

Prendre v.; On dit *prendre le mors aux dents*, V. *Mors*. On dit d'un cheval, *qu'il prend quatre ans*, *qu'il prend cinq ans*, *etc.*, pour dire, qu'il entre dans sa quatrième, dans sa cinquième année. On dit *prendre de l'avantage pour monter à cheval*, en parlant de ceux qui s'aident pour cela d'une pierre ou d'une chose élevée. *Prendre chair*, signifie engraisser. Ce cheval commence à prendre chair.

Promener un cheval; C'est le faire marcher doucement, soit en le tenant par la bride, soit quelquefois en montant dessus. Promener un cheval qui a les avives.

Quart en quart, T. de manège; Sorte de volte. *Travailler un cheval de quart en quart*, c'est le conduire trois fois sur chaque ligne du carré.

Quartier; V. N.° 74.

Queue; On dit d'un cheval qui a peu de crins à la queue, *qu'il a une queue de rat*: et d'un cheval qui porte sa queue recourbée en haut, *qu'il porte sa queue en trompe*. *Queue à l'Anglaise*, signifie, queue de cheval relevée en haut.

Quoailler v. n.; Il se dit du cheval qui remue perpétuellement la queue quand on le monte. Ce cheval a pris l'habitude de quoailler, parce qu'il a été continuellement importuné par l'éperon.

Rabaisser les hanches du cheval; C'est asseoir un cheval disposé à s'élever sur les jarrets ou à marcher et travailler sur les épaules.

Rabattre les courbettes; C'est

forcer un cheval qui travaille à courbettes, de poser à terre en un seul et même temps les deux pieds de derrière. Cheval qui rabat bien ses courbettes.

Ragot adj.; Qui est de petite taille, court et gros. Un cheval ragot.

Ramener v.; On dit *qu'un cheval se ramène bien*, pour dire, qu'il porte bien sa tête: et *que son mors le ramène bien*, pour dire, qu'il lui fait bien porter la tête.

Ramingue adj.; Il se dit du cheval qui résiste à l'éperon, qui se roidit quand il en est atteint, et qui refuse de se porter alors en avant.

Rampin, T. de manège; Il se dit d'un cheval qui repose en une seule et même place, ou en cheminant sur la pince des pieds de derrière.

Râpe; On appelle *râpes*, des crevasses ou fentes qui arrivent au pli du genou d'un cheval, comme les malandres. Les râpes diffèrent des malandres, en ce que les râpes sont transversales, et les malandres longitudinales.

Raser v.; On dit d'un cheval *qu'il rase*, *qu'il commence à raser*, quand il ne marque presque plus.

Rassembler, v.; On dit *rassembler un cheval*, *mettre ensemble un cheval*, pour dire, contre-balancer exactement un cheval sur ses quatre membres. *Rassembler les forces d'un cheval*, c'est rejeter le poids de son corps sur le derrière, ce qui augmente la flexion des reins et des jarrets, la détente étant toujours en raison de la flexion.

Rassis; V. N.° 74.

Rat; V. *Queue de rat*.

Rechercher un cheval, T. de manège; C'est l'animer, multiplier les aides, redoubler d'action sur lui, solliciter une plus grande vivacité dans la sienne, hâter ses mouvemens. Les mauvais écuyers estrapassent un cheval en croyant le rechercher.

Recommencer un cheval, T. de manège; C'est le remettre aux premières leçons. Il y a des chevaux qui oublient et qui se démentent, il faut les recommencer. On dit de même, *recommencer un élève*.

Refaire v.; On dit d'un cheval ruiné, qu'on a engraissé et laissé reposer quelque temps *que c'est un cheval refait*. Il ne se prend qu'en mauvaise part.

Regimber v.; Il se dit d'un cheval qui rue au lieu d'avancer, lorsqu'on le touche de l'éperon, de la houssine ou du fouet.

Rein; Ce cheval est fort de reins, il a les reins forts. On dit aussi *il a du rein*. On dit *rein double*, lorsqu'un cheval trop gras a un canal qui règne au milieu de l'épine du dos.

Relever v.; Il se dit des chevaux qui ont le galop élevé,

c'est-à-dire, qui lèvent les pieds très-haut en galopant. Les chevaux Anglais ne relèvent point.

Remonte; Les chevaux qu'on donne à des cavaliers pour les remonter. Des chevaux de remonte.

Rendre v.; On dit en T. de manège *rendre la bride à son cheval*, pour dire, la tenir moins haute, moins ferme. Rendez tout-à-fait la bride. On dit aussi *rendre la main à un cheval*, lui lâcher un peu la bride. On dit *qu'un cheval se rend*, pour dire, qu'il ne peut plus avancer, qu'il est outré à force d'avoir travaillé. Il est rendu.

Renfermer un cheval, T. de manège; C'est le tenir dans la main et dans les jambes. Dans la main, le cavalier la mettant à soi, ce qui occasionne une plus forte tension des rênes et ce qui retient le devant. Dans les jambes, en les approchant du corps de l'animal: ce qui chasse le derrière sur le devant.

Renifler v.; On dit *qu'un cheval renifle sur l'avoine*, pour dire qu'il répugne à en manger.

Renverser v.; On dit en termes de manège *une encolure renversée*, celle dont le contour se trouve en dessous, tandis qu'elle devrait être en dessus. Ces encolures se nomment aussi *encolures de cerf*.

Replis, ou *crans*; Se dit des sillons ou inégalités qui sont dans la bouche du cheval.

Repolon, T. de manège; Volte que le cheval forme en cinq temps.

Répondre v.; On dit *qu'un cheval répond parfaitement aux aides*, pour dire, qu'il est sensible et obéissant.

Reprendre v.; Se dit pour signifier l'action que fait le cheval en cessant au galop d'entamer avec la même jambe, et et en entamant avec l'autre: ce qui s'appelle aussi *changer de pied*. Votre cheval reprend bien. Faites que votre cheval reprenne.

Reprise, T. de manège; Pour exprimer chaque leçon donnée au cavalier ou au cheval, et après laquelle ils se reposent. Une longue, une courte reprise.

Ressource; On dit *qu'un cheval a de la ressource*, pour dire, qu'après une longue fatigue on lui trouve encore de la vigueur.

Retenir v.; On dit *se retenir*, en parlant d'un cheval, pour dire, qu'il ne peut point se porter librement en avant. Jamais on n'a vu un cheval se retenir comme celui-là.

Rétif adj.; Un cheval rétif, un cheval qui s'arrête, ou qui recule au lieu d'avancer.

Retrécir un cheval, T. de manège, qui a principalement lieu en parlant de celui qu'on travaille sur des cercles. Le retrécir, c'est le faire travailler sur un terrain plus étroit, en resserrant insensiblement

l'espace et l'étendue. On dit aussi, *votre cheval se retrécit*, pour dire, qu'il ne parcourt plus autant de terrain.

Retrousser v.; On dit, en parlant des flancs du cheval, *des flancs retroussés*, pour dire, des flancs creux.

Rompre v.; On dit *rompre l'eau à un cheval*, pour dire, interrompre un cheval quand il boit, l'obliger à boire à différentes reprises.

Rouan adj.; Se dit des chevaux dont le poil est mêlé de blanc, de gris et de bai. Si le bai mélangé est doré, ou si au lieu de poil bai le mélange est formé de poils alezans, le cheval est dit, *Rouan vineux*.

Roussin; Cheval entier, un peu épais, et entre deux tailles. Être monté sur un roussin.

Roux; Cheval qui a le poil roux.

Ruade; Action du cheval qui jette le pied ou les pieds de derrière en l'air. Détacher des ruades.

Rubican adj.; Se dit de tout cheval noir, bai ou alezan, dont la robe, et surtout les flancs sont semés de poils blancs. Il se prend aussi substantivement. A proprement parler, le rubican n'est point un poil; ce n'est qu'un accident.

Rudoyer un cheval; C'est le mener rudement de l'éperon, de la houssine.

Ruer v. n.; Jeter les pieds de derrière en l'air avec force. *Ruer en vache*, se dit d'un cheval qui frappe du pied de devant, contre l'ordinaire des chevaux.

Saccade; Prompte et rude secousse qu'on donne à un cheval en lui tirant la bride. Les sacades gâtent la bouche d'un cheval.

Salade; On appelle ainsi le pain et le vin qu'on donne aux chevaux pour les rafraîchir, quand on veut leur faire faire une grande traite sans les faire entrer dans l'écurie.

Salières; Certains creux qui paraissent au-dessus des yeux des chevaux quand ils sont vieux.

Saure adj.; De couleur jaune qui tire sur le brun. Un cheval saure.

Saut de mouton; Certains sauts capricieux d'un cheval qui veut se dérober à l'écuyer, qui ressemblent à la manière de sauter du mouton.

Sauteur; Dans les académies à monter à cheval, on appelle *sauteur*, un cheval de manège.

Sec; On dit *qu'un cheval a la tête sèche*, pour dire qu'il n'a pas la tête chargée de chair; Et *qu'il a les jambes sèches*, pour dire qu'il a les jambes nerveuses, peu chargées de chair.

Serpentine adj.; Il se dit de la langue du cheval, qui remue sans cesse au dehors ou au dedans de sa bouche, ce qui déplace ordinairement le vrai point d'appui du mors.

Serrer v., *serrer la demi-*

volte; Signifie faire revenir un cheval avec justesse sur le terrain où il commence la demi-volte. On dit *qu'un cheval est serré du devant, du derrière*, pour dire qu'il est étroit du devant, du derrière.

Seton; V. N.° 74.

Sillé, cheval sillé; C'est, lorsqu'il a des poils blancs sur les sourcils.

Sillon; Se dit des rides qui se trouvent au palais des chevaux.

Solandre; V. N.° 74.

Solbatu adj.; V. ibid.

Solbature; V. ibid.

Sole; C'est le dessous du pied d'un cheval, etc. Ce cheval a la sole entâmée, la sole fort tendre.

Sombresaut; Saut subit, inopiné et à contre-temps. Ce cheval a fait deux ou trois soubresauts qui m'ont pensé desarçonner.

Souffleur; On appelle *cheval souffleur* celui, dont le flanc n'est pas agité au delà de ce qu'il doit être, quand l'animal a couru, mais qu'il souffle extraordinairement en courant.

Soupe de lait; V. *lait*.

Souris; On appelle *couleur gris de souris* un gris argenté: et un cheval de cette couleur, *cheval souris, poil souris*.

Souris; T. de maréchalerie. V. N.° 74.

Sous-barbe; Partie du cheval qui porte la gourmette.

Soutenir un cheval; C'est le tenir dans la main et dans les jambes ensemble, ou le tenir dans la main seulement.

Sûr adj.; On dit d'un cheval *qu'il a le pied sûr, la jambe sûre, qu'il est sûr*, pour dire qu'il ne bronche jamais.

Surdent; V. N.° 74.

Suros; V. ibid.

Talon; On dit à un cavalier de serrer les talons, pour lui dire d'appuyer deux coups d'éperon à son cheval. On dit d'un cheval *qu'il a le talon haut, le talon bas, qu'il est relevé de talon, bas de talon*. Le talon est la partie opposée à la pince.

Tapis; On dit d'un cheval *qu'il rase le tapis*, pour dire qu'il ne relève point.

Tâter v.; On dit *ce cheval tâte le terrain*, pour dire qu'il ne marche pas franchement, qu'il a les pieds douloureux.

Teigne; V. N.° 74.

Tendre; On dit *qu'un cheval est tendre à l'éperon, qu'il a la bouche tendre; et qu'il est tendre aux mouches*.

Terre; On dit au manège, *qu'un cheval va, travaille terre-à-terre*, pour dire que son galop est de deux temps et de deux pistes. Le terre-à-terre qui est une des allures artificielles, est le fondement des airs relevés.

Tête de méduse, T. de manège; Planche plate et large d'un pied qu'on attache au haut d'un chandelier de bois.

Tic; Maladie des chevaux. V. N.° 74.

Tigre; On appelle *chevaux tigres*, des chevaux qui sont tavelés et mouchetés à-peu-près comme des tigres. On dit aussi *cheval tigré*.

Tiquer v.; C'est avoir le tic. Ce cheval tique.

Tisonné adj.; On dit *gris tisonné ou chardonné*, pour désigner le poil d'un cheval, sur lequel on observe des taches irrégulièrement éparses, comme si le poil eût été noirci avec un tison. Un cheval gris tisonné.

Torche-nez; Corde ou ficelle, dans laquelle on passe et on engage la lèvre antérieure du cheval, et que l'on serre ensuite avec un morceau de bois.

Toucher v.; On dit au manège *toucher de la gaule*, pour dire aider de la gaule, en frapper légèrement sur l'épaule du cheval.

Tourdille; On appelle *gris tourdille* le poil d'un cheval qui est d'un gris sale, approchant de la couleur d'une grive.

Trac; Il se dit de l'allure du cheval, etc. Le trac des chevaux.

Traquenard; Espèce d'amble ou d'entre-pas. Ce cheval va le traquenard.

Travailler un cheval; C'est l'exercer, le manier.

Traverser v.; On dit au manège *qu'un cheval se traverse*, lorsque ses hanches et ses épaules ne sont point exactement sur la même ligne qu'il doit décrire. Ce cheval se traverse des hanches; cet autre se traverse des épaules.

Tride adj., T. de manège; Vif, prompt, serré. Ce cheval a des mouvemens trides.

Trot; Allure du cheval entre le pas et le galop. Grand trot, petit trot.

Trottade; Petite course, courte promenade à cheval.

Trotter v. n.; Aller le trot. Ce cheval trotte mal. Un cheval qui trotte menu. Faites trotter ce cheval.

Trotteur; Cheval qu'on a dressé à n'aller que le trot dans le manège. Il ne monte encore que le trotteur. On dit *qu'un cheval est bon trotteur*, *mauvais trotteur*, pour dire qu'il trotte bien ou mal.

Trousse-queue; Morceau de cuir, de toile, etc., garni de boucles, avec lequel on enveloppe le haut de la queue d'un cheval, et on en retrousse le reste.

Trousse-quin; V. N.° 117.

Troussé; On dit en parlant d'un cheval bien fait, bien pris et un peu ramassé, *que c'est un cheval bien troussé*.

Truité, *cheval truité*; Cheval dont le poil est marqueté de petites taches rousses comme une truite.

Union; On appelle ainsi en termes de manège l'ensemble d'un cheval.

Unir v.; On appelle *galop uni* celui, dans lequel la jambe de derrière suit exactement la jambe de devant qui entâme,

Usé; On dit d'un cheval *qu'il est usé*, *qu'il a les jambes usées*.

Vairon; Il se dit de l'œil d'un cheval, dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre, ou de celui qui a un œil d'une façon et un d'un autre. Ce cheval a l'œil vairon.

Valet; Espèce d'aiguillon au bout d'un bâton qui sert à piquer et aider un cheval sauteur.

Varice; V. N.° 74.

Vent; On dit d'un cheval *qu'il va comme le vent*. On dit encore *qu'il porte au vent*, *ou qu'il porte le nez au vent*.

Ventre; On dit *aller ventre à terre*. On dit d'un cheval *qu'il n'a point de ventre*, pour dire qu'il est serré des flancs.

Vert; Se dit des herbes qu'on fait manger vertes aux chevaux dans le printems. Mettre des chevaux au vert. Les retirer du vert.

Vertigo; Maladie des chevaux. Ce cheval a le vertigo. Son cheval est mort du vertigo.

Vessigon; Tumeur molle qui survient au jarret du cheval.

Vicieux adj.; Il se dit du cheval qui mord et rue, qui est ombrageux et rétif. Ce cheval est vicieux. Il deviendra vicieux.

Vider v.; Vider un cheval. V. N.° 74. On dit *des jarrets bien vidés*, pour dire des jarrets qui ne sont pas pleins, ne sont pas gras.

Volte; Certain mouvement que le cavalier fait faire au cheval en le menant en rond. Mettre un cheval sur les voltes. Le faire aller sur les voltes. On dit aussi *demi-volte*, *serrer la demi-volte*. *Faire faire des voltes à un cheval*, c'est le faire aller de côté sur un quarré, la tête et les épaules sur la ligne la plus éloignée du centre, et les hanches sur celle qui est la plus voisine.

Voltiger v.; Faire différentes sortes d'exercices sur le cheval de bois, pour s'accoutumer à monter à cheval sans étriers.

Voltigeur; Qui voltige sur un cheval.

Zain adj., Il se dit d'un cheval qui est tout noir, sans aucune marque de blanc. On dit *que les chevaux zains sont tout bons ou tout mauvais*. Il est rare de trouver un cheval zain.

N. B. *L'artiste et l'amateur trouveront sous le numéro suivant tous les termes concernant l'art du* Maréchal ferrant, *et le* N.° 117 *offre le catalogue des termes techniques du sellier et de l'éperonnier, dont on se sert souvent dans l'art de l'équitation.*

MANESCARD. (*MARÉCHAL FERRANT.*)

Aiguilles ; On s'en sert pour opérer.

Ajuster un fer : Travail du maréchal.

Arêtes ; Maladie du cheval. Tumeurs qui viennent sur les nerfs des jambes de derrière du cheval entre le jarret et le paturon.

Ars ; Il se dit des jambes du cheval, et dans cette phrase seulement, saigner un cheval des quatre ars.

Avalure ; Nouvelle corne qui se forme au sabot d'un cheval quand il a été blessé et qu'il fait quartier neuf.

Avives ; Sortes de glandes qui sont à la gorge des chevaux, et qui, venant à s'enfler, leur causent une maladie qu'on appelle aussi *les avives.* Battre les avives à un cheval. Il est mort des avives.

Baquet de fonte ; Outil pour le travail du maréchal.

Barbe ; Endroit du cheval où porte la gourmette.

Barbillon ; V. N.° 73. On dit aussi *des barbes.*

Barre ; V. ibid.

Barrer v. ; On dit *barrer la veine*, ou *les veines d'un cheval*, pour dire, y mettre le feu, afin d'arrêter l'écoulement des humeurs. Il faut barrer les veines à ce cheval.

Bassiner v. ; On dit *bassiner une plaie. Bassiner les jambes des chevaux.*

Billot ; Morceau de bois rond muni à chaque bout d'un anneau de fer. On appelle aussi *billot* les barres qu'on attache aux chevaux qu'on coupe.

Bistourner un cheval ; C'est lui tordre les testicules, en sorte qu'il soit incapable de génération.

Boulet ; V. N.° 73.

Bouleté adj. ; Il se dit d'un cheval dont le boulet est hors de sa situation naturelle.

Bourbillon ; Pus épaissi qui sort d'un apostume, d'un clou, d'un javart, etc. Ce cheval a un javart, mais dès que le bourbillon sera sorti, il pourra marcher.

Boutoir ; Instrument avec lequel les maréchaux parent les pieds d'un cheval avant que de le ferrer. Il est large de quatre doigts et recourbé vers le manche.

Bouton ; On appelle *boutons de farcin*, certaines bubes qui viennent aux chevaux lorsqu'ils ont le farcin. On appelle *bouton de feu*, un bouton de fer rougi au feu, dont les maréchaux se servent en plusieurs opérations. Appliquer un bouton de feu.

Branche ; On appelle *branches*, les petites veines et les petites artères qui tiennent aux grosses veines et aux grosses artères. *Branche de fer à cheval*, c'est ce qui règne depuis

sa voûte jusqu'aux éponges.

Brocher un clou ; C'est le mettre au pied d'un cheval pour y attacher un fer.

Brochoir ; Marteau de maréchal propre à ferrer les chevaux.

Brouillamini; Les maréchaux appellent ainsi, par corruption, un emplâtre pour les chevaux fait de bol d'Arménie.

Brule-queue; Fer rouge qu'on applique sur la queue des chevaux après la leur avoir coupée.

Bute ; Instrument de maréchal qui sert à couper la corne des chevaux.

Canon ; On appelle *canon*, le corps d'une séringue. C'est encore l'os de la partie inférieure de la jambe d'un cheval.

Capelet ; V. N.° 73.

Castration ; Opération par laquelle on châtre un cheval.

Charge ; Sorte de cataplasme qu'on applique sur quelque partie du corps d'un cheval malade ou blessé.

Châtrer v. ; Oter les testicules. Châtrer un cheval. On châtre avec le feu et avec le caustic.

Clou ; On dit *clous à cheval*, *clous à ferrer*, *clous de maréchal*. Le fer de ce cheval ne tient qu'à un clou. On appelle *clou de rue*, un clou qu'un cheval rencontre en marchant, et qui lui entre dans le pied. Mon cheval est boîteux d'un clou de rue, ou simplement d'un clou.

Coins ; Les dents du cheval situées entre les mitoyennes et les crocs qui poussent lorsque le cheval a quatre ans et demi. Ces dents remplacent les quatre dernières dents de lait.

Corde de farcin ; On appelle ainsi la tension que le farcin cause aux parties qui en sont attaquées.

Corne ; C'est la partie dure qui est au pied du cheval. Ce cheval est difficile à ferrer, il a la corne mauvaise. Telle chose fait croître, endurcit, ramollit la corne. On se sert encore d'une *corne de bœuf*, pour le service du maréchal.

Couper un cheval ; C'est le châtrer.

Couper les oreilles à un cheval ; C'est le brétauder.

Couperet ; Signifie gros couteau.

Courbatu ; V. N.° 73.

Courbature ; V. Ibid.

Courbe ; V. Ibid.

Couronne ; V. Ibid.

Couronné ; V. Ibid.

Couteau à feu ; Couteau rouge au moyen duquel on opère.

Couteau de chaleur ; Morceau de vieille faux avec lequel on abat la sueur du cheval.

Couteau de feu ; Instrument pour donner le feu aux parties des chevaux qui en ont besoin.

Crampon ; C'est un bout de fer recourbé qu'on fait exprès aux fers de cheval, quand on veut ferrer les chevaux à glace.

On dit *crampon à oreille de lièvre.*

Cramponner v.; *Cramponner des fers à cheval*, c'est y faire des crampons. *Cramponner un cheval*, c'est le ferrer avec des fers à crampon.

Crapaudine; Crevasse qui se fait aux pieds d'un cheval par les atteintes qu'il se donne avec les fers.

Crocs; On appelle *crocs* certaines dents du cheval. Synonyme *de crochets*.

Crochets; Dents du cheval au delà des coins, c'est-à-dire entre les machelières et les dents de lait.

Cuiller de fer; Ustensile de la boutique.

Cure-pied; Instrument de fer crochu qui sert pour nettoyer le dedans du pied des chevaux.

Déferrer v.; C'est ôter le fer du pied du cheval. On dit aussi *se déferrer*. Si ce cheval vient à se déferrer en chemin, il se perdra le pied. Les chevaux qui forgent se déferrent souvent.

Désenclouer v.; On dit *qu'on désencloue un cheval*, quand on lui ôte un clou qui le faisait boiter.

Dessoler v.; Oter la sole. Ce cheval a pris un clou de rue, il a fallu le dessoler.

Dragon; Tache qui vient dans la prunelle des yeux des chevaux. Il a un dragon dans l'œil.

Écart; On dit *qu'un cheval a pris, s'est donné un écart*, pour dire qu'il s'est estropié en faisant un écart.

École vétérinaire; Celle où l'on enseigne à connaître et à guérir les maladies des chevaux.

Écouvette; Ustensile de la boutique. C'est une espèce de balai.

Emmiélure; Sorte de cataplasme, dont les maréchaux se servent pour guérir les enflures et les foulures des chevaux.

Enclouer v.; C'est piquer un cheval jusqu'au vif avec un clou quand on le ferre. Le maréchal l'a encloué. On dit *qu'un cheval s'est encloué*, pour dire qu'en marchant il a rencontré un clou qui lui est entré dans le pied. *Cheval encloué*, c'est lorsque son fer presse trop la veine qui entoure le pied, et le fait boiter.

Enclouure; C'est le mal, l'incommodité d'un cheval encloué. Ce cheval est boîteux d'une enclouure.

Enclume; On dit *enclume de maréchal*. Elle est posée sur son billot.

Encolure; V. N.° 73.

Encorné; On appelle *javart encorné* un javart qui vient sous la corne du cheval.

Entraves; V. N.° 73.

Entr'ouverture; Maladie du cheval qui résulte d'un violent écart. On dit *un cheval entr'ouvert*.

Éparvin, ou *épervin*; Tumeur dure, bosse qui vient aux jarrets d'un cheval, qui lui fait

lever la jambe plus haut qu'il ne ferait sans cela. Ce cheval a un éparvin, les éparvins.

Éponges de fer à cheval ; Ce sont les parties du fer qui sont aux extrémités de chaque branche, et qui répondent au talon du cheval. Il y a encore des éponges pour laver les jambes des chevaux.

Esquinancie ; Inflammation des glandes maxillaires.

Estamper v. ; C'est former des figures. V. *Étamper.*

Estampes ; Outils qui servent à estamper ou percer les fers qu'on attache aux pieds des chevaux.

Étamper v. ; Étamper un fer de cheval, c'est y faire les huit trous. V. *Maigre.*

Étampure ; Trous qui sont dans le fer à cheval.

Etranguillon ; Sorte de maladie qui est aux chevaux ce que l'esquinancie est aux hommes.

Face inférieure d'un fer à cheval ; C'est la partie qui pose directement sur la terre ; l'autre s'appelle *la partie supérieure.*

Faim-valle ; Maladie qui vient aux chevaux. Elle ne se manifeste qu'une seule fois dans sa vie. Le cheval tombe, comme s'il était mort.

Farcin ; Sorte de gale, de rogne qui vient aux chevaux, aux mulets. Brûler le farcin. Le feu est un bon remède pour le farcin.

Farcineux adj. ; Qui a le farcin. Cheval farcineux. Jument farcineuse.

Fer ; On appelle *fer de cheval*, ou absolument *fer*, le demi-cercle ou la sole de fer dont on garnit la corne des pieds des chevaux. Fer neuf, fer usé. Un fer qui loche. Mettre un fer à un cheval. Les chevaux de cet ambassadeur avaient des fers d'argent. On dit *fer ordinaire ; fer couvert , fer mi-couvert, fer à l'anglaise, fer à pantoufle, fer à demi-pantoufle, fer à lunette, fer à demi-lunette, fer vouté, fer geneté, fer à crampon, fer à pinçon, fer à tout pied, fer à patin, fer à la turque, fer à la florentine, fer à mulet, fer à lampas, etc.*

Fer à demi à l'anglaise ; Celui qui ne couvre ni trop ni trop peu le pied d'un cheval.

Fer de cheval broché ; Signifie posé.

Fer barré par dedans ; C'est lorsqu'on n'a pas eu le soin d'applanir la bordure qu'on lui fait sur la bigorne.

Ferrer v. ; On dit *ferrer un cheval des quatre pieds*, le ferrer tout à neuf. Un cheval difficile à ferrer. Ferrer des chevaux à glace. Ce cheval est ferré d'argent.

Ferretier ; Marteau qui sert à forger le fer que le maréchal tient avec la tenaille.

Ferrière ; Sac de cuir, dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferrer un cheval.

Ferrure; L'action de ferrer les chevaux, et le fer qu'on y employe. C'est encore la manière dont on ferre un cheval. Ferrure à la Française, à la Hongraise, à la Polonaise.

Feu; On dit *donner le feu*, *mettre le feu à un cheval.* Ce cheval a eu le feu. Feu actuel, et feu potentiel. V. *Chirurgien* au N.° 116.

Feuille de sauge; Instrument de maréchalerie tranchant de deux côtés.

Fève; V. *Lampas.*

Filandre; On appelle *filandres*, dans les plaies de chevaux, certains filets blancs qui y paraissent, et qui sont des marques qu'il ne faut pas sitôt laisser refermer la plaie.

Filet; Espèce de petite bride. V. N.° 117.

Flamme; Instrument d'acier, dont on se sert pour saigner les chevaux. Donner un coup de flamme à un cheval.

Forge; Se dit de la boutique d'un maréchal. Mener un cheval à la forge. Un cheval qui revient de la forge.

Forgeable adj.; Qui peut se forger, se travailler à la forge.

Forger v.; Forger un fer à cheval, c'est y donner la forme par le moyen du fer et du marteau. Un cheval qui forge. V. N.° 73.

Forgeron; Celui qui travaille aux forges, et qui bat le fer sur l'enclume. Un bon forgeron.

Forme; En termes de maréchalerie est une tumeur calleuse qui vient au paturon d'un cheval.

Fortraiture; V. N.° 73.

Fourbu; V. ibid.

Fourbure; V. ibid.

Fourche; On dit *panser des chevaux à la fourche.*

Fusée; En termes de maréchalerie, se dit de plusieurs suros contigus.

Ganache; V. N.° 73.

Garrot; V. ibid.

Gourme et *fausse gourme*; V. ibid.

Grappe; Signifie par analogie une espèce de gale qui vient aux pieds des chevaux. Un cheval qui a des grappes aux jambes.

Gras-fondu; Maladie des chevaux. C'est une véritable affection inflammatoire du bas-ventre, et principalement du mésentère et des intestins. Ces chevaux sont morts de gras-fondu.

Gras, vue grasse; V. N.° 73.

Grosses tenailles; Ustensiles d'établi servant à forger.

Harper v.; V. N.° 73.

Hémorrhagie; Signifie écoulement de sang.

Jardon; V. N.° 73.

Javart; V. ibid.

Jeter v.; On dit ce cheval *jette sa gourme*, *une fausse gourme.* Ce cheval jette, il est morfondu.

Lampas, ou *fève*; Continuation contre nature, ou allongement de la membrane qui revêt intérieurement la mâchoi-

re supérieure, et qui tapisse le palais du cheval. Ce cheval ne mangera que quand vous lui aurez ôté le lampas.

Larmiers; Parties qui dans le cheval répondent aux tempes dans les hommes. Saigner un cheval aux larmiers.

Levier; Bâton long et fort qui sert à lever les fardeaux. Le levier de fer s'appelle *pince.*

Lopin. C'est un composé de plusieurs lames de vieux fer, pour les souder ensemble, les corroyer, faire un paté ou lopin. Les maréchaux appellent *lopin* ce que les serruriers et les couteliers appellent *paté.*

Maigre; Se dit adverbialement en cette phrase de maréchalerie. *Étamper maigre,* c'est percer les trous du fer d'un cheval près du bord extérieur; comme on dit *étamper gras,* pour dire pratiquer les étampures près du bord intérieur. On dit aussi dans le même sens *étamper plus maigre en dehors qu'en dedans.*

Mal de cerf; Espèce de rhumatisme universel qui tient un cheval dans un état d'engourdissement.

Malandre; Espèce de crévasse et de fente qu'on aperçoit aux plis du genou d'un cheval, et d'où découle une humeur séreuse et fétide. Les malandres n'intéressent que la peau du cheval.

Maréchal; Artisan, dont le métier est de ferrer les chevaux, et de les traiter quand ils sont malades. On dit quelquefois dans le même sens *Maréchal ferrant.*

Maréchalerie; L'art de maréchal ferrant.

Marteau; Outil pour battre. Il y a le marteau à panne, et le marteau sans panne.

Masse; Espèce de gros marteau de fer qui est quarré des deux côtés, et emmanché de bois.

Masse de bois; C'est pour couper la queue.

Mastigadour; V. N.° 73.

Mémarchure; V. ibid.

Molette; Maladie des chevaux, laquelle consiste en une tumeur molle à la jambe.

Morailles; Espèces de tenailles, avec lesquelles on pince le nez d'un cheval impatient, vicieux.

Moraines; Quelques-uns appellent ainsi des vers que l'on aperçoit au fondement des chevaux qui ont pris le vert.

Morfondure; V. N.° 73.

Morve; V. ibid.

Morveux; V. ibid.

Mules traversières ou *traversines;* Des fentes ou crévasses qui se montrent sur le derrière du boulet du cheval, et d'où suinte une sérosité fétide. Ce cheval a des mules dans le paturon.

Nerf-férure; Coup ou atteinte qu'un cheval a reçu sur le tendon de la partie postérieure des jambes de devant ou de derrière.

Ognon; Sorte de voussure

de la sole du cheval, qui surmonte plus dans un endroit que dans un autre, soit après une fourbure, soit à raison de la faiblesse ou du desséchement de la sole, du resserrement des quartiers, ou de l'ignorance du maréchal.

Onglée; Les maréchaux appellent ainsi l'excroissance membraneuse que les oculistes appellent *ongle*.

Onguent de pied; Celui, avec lequel on humecte la couronne du pied d'un cheval pour entretenir sa corne en bon état.

Opérer un cheval; C'est faire quelque opération.

Ortie; Morceau de cuir ou mèche que les maréchaux insinuent entre le cuir et la chair d'un cheval, pour dégorger la partie. Pratiquer une ortie.

Osselet; Se dit d'une tumeur osseuse, placée sur la partie inférieure de la jambe d'un cheval, à côté du boulet. L'osselet est une exostose.

Ouvrir v.; En termes de maréchalerie, *ouvrir les talons d'un cheval*, c'est percer le pied d'un cheval. Il faut ouvrir les talons à plat, et non en creusant.

Pansement; Se dit du soin que l'on a d'un cheval que l'on panse de la main; et en ce sens il ne se dit qu'en cette phrase *le pansement de la main*.

Panser un cheval; V. N.° 73. On dit aussi *panser un cheval blessé*, pour dire appliquer les choses nécessaires à une plaie.

Pantoufle; On appelle *pantoufle*, ou *fer à pantoufle* un fer que le maréchal forge de manière, que les branches augmentent en épaisseur depuis la voûte en dedans du fer, jusqu'aux éponges, et diminuent au contraire depuis l'arc du fer jusqu'aux éponges.

Parer le pied d'un cheval; C'est ôter la corne du pied d'un cheval pour le ferrer. On a paré le pied de ce cheval jusqu'au vif.

Parure; La parure du pied d'un cheval, c'est la corne que le maréchal en a ôtée avant de le ferrer.

Pas-d'âne; Instrument avec lequel les maréchaux ouvrent la bouche des chevaux, et la tiennent ouverte pour la considérer intérieurement. C'est encore une sorte de mors. V. N.° 117.

Patin; On appelle *fer à patin*, une sorte de fer qu'on met aux pieds des chevaux dans certains cas. *Fer à patin avec l'anneau. Fer à patin élevé.*

Paturon; V. N.° 73.

Pédiculaire, maladie pédiculaire; Se dit d'une sorte de maladie, dans laquelle il s'engendre une grande quantité de poux.

Peignes; Ce sont des gratelles farineuses qui viennent aux paturons du cheval, et qui font hérisser le poil sur la couronne.

Petit-pied; Os d'une forme presqu'ovale, et d'une substance spongieuse renfermée dans le sabot du cheval.

Pince; C'est le bout du pied du cheval. Un cheval qui a la corne gâtée vers la pince. On appelle *pince de fer de cheval* le devant d'un fer de cheval. On dit *les pinces*, en parlant des deux dents supérieures de devant du cheval.

Pince-devant; C'est lorsque la pince des pieds de devant est bonne et forte dans les chevaux.

Pinces; Outil pour retirer les pointes des clous, et fouiller dans le pied.

Pinçon; Espèce de languette ou de pointe que le maréchal tire de la pince du fer en le forgeant, et qu'il rabat ensuite sur l'ongle du cheval, au pied duquel il ajuste son fer.

Piquer un cheval; Se dit, lorsque le maréchal qui le ferre, lui fait entrer la pointe du clou jusqu'à la chair vive.

Piqûre; Se dit de la blessure faite au pied d'un cheval par un maréchal maladroit et inattentif, en brochant un clou.

Planche; Se dit d'un fer que l'on ajuste au pied des mulets, c'est-à-dire, d'une large platine à-peu-près ovale.

Planter v.; En terme de maréchalerie on dit *poil planté*, principalement pour désigner un poil hérissé et lavé. Ce cheval dépérit, il déchoit, il a un mauvais poil, un poil planté.

Plate-longe; V. N.° 73.

Plumasseau; Se dit des plumes que les maréchaux introduisent par la barbe dans les naseaux des chevaux, à l'effet d'exciter un flux abondant de l'humeur qui est filtrée par les glandes de la membrane pituitaire. Mettre des plumasseaux à un cheval.

Poinçon; Il sert à contre-percer les fers.

Poireau; V. N.° 73.

Poule, *cul de poule*, *farcin de poule;* Espèce de farcin qui vient aux chevaux.

Pousse; V. N.° 73.

Poussif; V. ibid.

Priapisme; Maladie qui consiste dans l'érection continuelle et douloureuse de la verge, sans aucun désir qui l'occasionne.

Prison de charpente; Où l'on renferme un cheval quand il se tourmente en le pansant.

Quartier; On nomme *quartiers* les parois latérales du sabot du cheval. Le quartier de dedans. Le quartier de dehors. On dit *qu'un cheval fait quartier neuf*, lorsqu'un des quartiers tombe, et se trouve chassé par un autre quartier qui croît.

Queue de rat; V. N.° 73. On appelle *queue de rat* une espèce de calus qui vient aux jambes de derrière, plus bas que le jarret.

Rape; Outil servant à tenir la peau belle.

Rapes; V. N.° 73.

Rassis; Fer de cheval qu'on

remet, qu'on rattache, qu'on rassied avec des clous neufs. Deux rassis valent un fer.

Referrer v.; C'est remettre des fers à un cheval.

Refroidissement; Maladie du cheval, provenant du passage subit d'une action vive et forcée, à une action lente et tardive, ou à un repos entier dans un temps froid, ou d'une boisson fraîche prise au moment, où le cheval avait chaud.

Relevé; On appelle *un relevé* l'ouvrage que fait un maréchal en levant le fer d'un cheval, et en le rattachant.

Remède de feu; Escarres légères qu'on fait avec un couteau de feu sur les parties des chevaux, dont on veut évacuer les humeurs.

Rémolade; Espèce de remède, dont les maréchaux se servent pour guérir les foulures des chevaux.

Rénette; Instrument, dont les maréchaux se servent pour couper l'ongle du cheval par sillon.

Rénetter v.; Couper le sabot par sillons, et y pratiquer des raies avec la rénette. Les maréchaux affaiblissent souvent les quartiers, en rénettant un pied.

Repoussoir; Cheville de fer taillée en pointe, servant à nettoyer les étampures du fer, ou pour repousser des clous mal brochés.

Retention d'urine; Maladie, par laquelle l'urine est retenue.

Retraite; Les maréchaux appellent ainsi une pointe de clou demeurée dans l'ongle du cheval.

River les clous d'un fer à cheval; C'est en couper les pointes, et rabattre sur le fer ce qui en est excédent.

Rivet; Pointe rivée du clou broché dans le pied d'un cheval. Le cheval se coupera, si vous ne cachez un peu plus ces rivets qui débordent trop.

Rogne-pied; Espèce de couteau, avec lequel le maréchal rogne et retranche des portions plus ou moins considérables de l'angle du cheval. Le rogne-pied sert principalement pour rogner en pince.

Rosée; Se dit d'une humeur qui se montre sur la sole du cheval, quand le pied a été paré à une certaine profondeur. Parez ce pied, abattez-en jusqu'à la rosée.

Rouvieux, ou *roux-vieux*; Espèce de gale qui n'arrive ordinairement qu'à des gros chevaux entiers, de trait et de labourage. Elle attaque l'encolure et la crinière près du garrot, et cause la chûte du crin et du poil. Votre cheval a le rouvieux. On dit aussi, *mon cheval devient rouvieux*.

Sabot; Se dit de la corne du pied du cheval. Il faut que ce cheval fasse sabot neuf.

Sallères; V. N.° 73.

Seime; Fente, ou division de l'ongle du cheval à sa naissance, c'est-à-dire, dès la couronne. Elle peut se continuer

jusqu'à la pince. L'espèce de seime qui partage le sabot par le milieu, se nomme *soie* ou *pied-de-bœuf*. La seime qui affecte un des quartiers retient le nom de *seime*. Quelques-uns la nomment *seime-quarte*.

Séringue; On s'en sert pour donner un lavement, ou pour faire des injections. On dit *le canon*, *le piston*, *le bâton d'une séringue*.

Séton; Remède qui sert comme un cautère.

Solandre; Maladie qui est la même qu'on appelle malandre, et qui survient au pli du genou du cheval. Celle-ci affecte le pli des jarrets.

Solbatu adj.; Terme de maréchalerie, qui se dit d'un cheval, dont la sole a été foulée ou meurtrie.

Solbature; Maladie d'un cheval solbatu.

Sole; V. N.° 73.

Souffler au poil; Expression usitée parmi les maréchaux, dans le cas d'une suppuration dans la partie intérieure du sabot, et lorsque le pus réflue et se fait jour à la couronne. La matière souffle au poil.

Soufflet de forge; Outil d'établi. V. N.° 64.

Souris; En terme de maréchalerie c'est un cartilage des naseaux du cheval.

Surdent; On dit d'un cheval qui a quelques dents plus longues que les autres, *qu'il a les surdents*, *des surdents*.

Suros; Tumeur dure située sur la jambe du cheval, et qui dépend de l'os même. Mon cheval n'a ni suros, ni malandre.

Tablier à ferrer; Les maréchaux y mettent leurs cloux, leurs marteaux.

Talon derrière; C'est lorsque le talon du pied de derrière est fort, et la corne y est épaisse.

Tare; Les maquignons disent toujours *que leurs chevaux sont sains et sans tare*, pour dire sans défauts.

Teignes; Maladie qui consiste dans la pourriture de la fourchette du pied du cheval.

Tenailles; Outil d'établi.

Tic; Sorte de maladie qui vient aux chevaux, et qui fait que de temps en temps ils ont une espèce de mouvement convulsif, et prennent la mangeoire avec les dents, et la rongent.

Tiquer v.; C'est avoir le tic.

Torche-nez; V. N.° 73.

Toucher le vif; C'est avec la pointe du clou toucher la chair qui entoure le petit pied entre la sole et le sabot d'un cheval.

Tranche; C'est un ciseau. Outil de forge. V. N.° 107.

Tranchée; Se dit de certaines douleurs violentes, aigues que le cheval souffre dans les entrailles. On appelle *tranchées rouges*, des tranchées fort violentes, et qui sont ordinairement accompagnées des avives.

Travail; On appelle ainsi une espèce de machine de bois à quatre piliers, entre lesquels les maréchaux attachent les chevaux vicieux, pour les ferrer ou pour les panser. Mettre un cheval au travail pour le ferrer.

Tricoises; Tenailles dont se servent les maréchaux. On s'en sert pour déferrer les chevaux et couper les clous qu'on a brochés avant que de les river.

Trousse-queue; V. N.° 73.

Varice; Maladie du cheval. C'est la veine crurale qui se dégorge et forme une tumeur molle et sans douleur.

Vent.; Se dit d'un cheval qui commence à être poussif. Ce cheval a du vent.

Vertigo; V. N.° 73.

Vessigon; V. Ibid.

Vider un cheval; C'est passer la main dans son fondement pour en retirer les crottins. Videz ce cheval avant que de lui donner ce lavement.

Voûte du fer à cheval; On appelle ainsi la partie intérieure de l'arc de ce même fer, laquelle est opposée à la pince.

N. B. *Quant aux instrumens de Chirurgie, le Maréchal se sert de l'aiguille courte à suture, de l'aiguille à empième, des bistouris, des ciseaux droits, de la flamme, des lancettes, des pinces à anneau, des pinces à contenir les chairs, de la rénette, de la scie pour les os, de la sonde cannelée, de la sonde pleine, et des trois quarts servant à la ponction, etc.* V. N.° 116.

Si je m'étais étendu davantage sur ce qui a rapport aux maladies du cheval et des autres animaux, ainsi que sur leur traitement, j'aurais franchi les bornes de l'art mécanique de la maréchalerie et empiété sur l'Hippiatrique ou médecine du cheval.

N.° 75.

MARCAND DA FER.

(*MARCHAND DE FER, OU FERRONIER.*)

Barre; On dit *fer en barre*, c'est-à-dire, tel qu'on le met à la fonderie. Barreau est diminutif de barre.

Bille; On appelle *billes d'acier* des morceaux d'acier carrés. Elles ont 4 à 5 pouces de long, et 2 ou 3 lignes d'épaisseur.

Fer.; Le fer dont on se sert pour les ouvrages est en barre

ou en botte. Le fer plat a 9 à 10 pieds de long, sur 2 pouces et demi de large. Le fer quarré a environ 2 pouces en quarré. Le fer quarré bâtard a 9 pieds de long, et 16 à 18 lignes en quarré. Le fer cornette a 8 à 9 pieds de long, 3 pouces de large, et 4 à 5 lignes d'épaisseur. Le fer rond a 6 à 7 pieds de long, et 9 lignes de diamètre. Le fer de carillon est un petit fer qui n'a que 8 à 9 lignes. Le fer de courçon est par gros morceaux de 2, 3 et 4 pieds de long, et de 2 pouces et demi en quarré. Le fer tôle ou fer blanc est en feuilles de différentes largeurs et hauteurs. Le fer en botte sert pour faire des verges de vitres et autres ouvrages. Ses qualités sont d'être bon et ployant. Le fer rouverin est celui qui est cassant à chaud et difficile à forger. Le fer cendreux est celui qui ne devient pas clair quand il est poli. On dit *fer à gros grains*, *à petit grain*, *fer pailleux*. La gueuse de fer est le gros lingot qui sort du fourneau. La rouille de fer, c'est le machefer. Le fil de fer, c'est du fer délié qu'on a passé par la filière comme le fil d'archal. Le fer maillé, c'est une grille faite en mailles ou réseau qu'on met aux fenêtres, etc.

Fer aigre, T. de marchand de fer ; Celui qui se casse aisément à froid.

Fer blanc; V. N.° 128. On appelle *fer blanc*, le fer préparé dont on fait plusieurs ouvrages.

Fer doux ; Celui qui est malléable à froid et qui est tendre à la lime.

Fer rouverin ; Celui qui est pliant, malléable à froid, et cassant à chaud.

Ferronnerie ; Lieu où l'on vend, où l'on fabrique les gros ouvrages de fer.

Ferronnier ; Celui qui vend des ouvrages de fer.

Ferrure ; Garniture de fer.

Gueuse ; Pièce de fer fondu, qui n'est point encore purifié. Masse de fer triangulaire, formée par l'écoulement de la matière qui a été fondue.

Impur, *fer impur ;* C'est celui que le feu de la forge n'a pas encore épuré de ses parties terreuses. On se sert de ce terme dans les aciéries.

Moufle ; V. N.° 107.

Œuvres blanches ; Gros outils de fer tranchans ou coupans.

Pain ; On dit *acier et fer en pain*, c'est-à-dire, réduit en une masse. Quant à l'acier le mot de *pain* est opposé à *bille*.

Penture ; V. N.° 107.

Piton ; V. Ibid.

Quarillon, *fer de quarillon ;* On appelle ainsi des barres de 5 à 6 lignes en quarré.

Saumon ; V. N.° 128.

Tringle ; V. N.° 107.

Verge ; V. Ibid. *Fer en verge*, se dit des morceaux de fer longs et menus qui servent aux serruriers à faire des clefs, des tringles, etc.

N. B. *La plupart des objets que vendent les ferronniers sont indiqués à l'article du taillandier qui les fabrique ou des ouvriers qui s'en servent, comme le serrurier, le coutelier, et autres.*

N.° 76.

MARCAND DA GRAN E RIZÈ.

(*MARCHAND DE BLÉ*).

Avoine; Sorte de grain qui sert ordinairement à la nourriture des chevaux. Avoine blanche. Avoine noire. Paille d'avoine. Balle d'avoine. Avoine légère. Folle avoine est celle qui est stérile.

Balle d'avoine; C'est la petite enveloppe qui couvre immédiatement le grain de l'avoine. *Balle*, se dit encore de l'enveloppe du riz.

Blatier; Marchand de blé. Il ne se dit guère que de ceux qui transportent du blé sur des chevaux d'un marché à l'autre. Les blatiers font le commerce des grains en gros.

Blé; On appelle *grands blés*, les blés-froment et les blés-seigle. *Blé-méteil*, c'est le blé moitié froment, moitié seigle. *Les petits blés*, l'orge et l'avoine. *Blé noir*, ou *blé sarrasin*, c'est une autre plante qui porte par petites grappes un grain noir, et qui a des angles. *Blé ergoté*, V. *Ergot*. *Blé de Turquie*, V. *Maïs*.

Carié; Blés cariés, signifie blés gâtés, pouris.

Charançon; Insecte qui ronge les blés dans les greniers.

Charbon; C'est une maladie des blés, comme la carie et la nielle. On dit *blés charbonnés*.

Chenevis; Graine de chanvre; semence de la plante dont on tire le chanvre.

Cornu; Blé cornu signifie dégénéré ou altéré.

Cosson; Espèce de petite vermine qui gâte le blé.

Couper v. n.; C'est passer la racloire sur la main quand elle est comble.

Crible; Instrument pour séparer le bon grain d'avec le mauvais, et d'avec les ordures. Grand crible. Petit crible, ou crible à main. Il y a le crible à pied.

Cribler v.; Nettoyer le blé avec le crible.

Cribleur; Celui qui crible.

Criblure; Le mauvais grain et les ordures qui sont séparées du bon grain par le crible. On donne les criblures aux volailles.

Éparcet; Espèce de foin fort commun en Dauphiné. Sa graine tient lieu d'avoine et d'orge.

Épeautre; Sorte de blé-fro-

ment. Quelques-uns l'appellent *froment locar*. Il y a encore une espèce d'épeautre qu'on nomme *seigle blanc*.

Ergot; Nom d'une maladie qui attaque le seigle, et qui en rend le pain très-dangereux. On dit *du seigle ergoté*, ou *du blé cornu*.

Ers; Signifie vesce noire.

Escourgeon; Espèce de grain qui est une sorte d'orge hâtive, qu'on fait ordinairement manger en vert aux chevaux.

Éventer le grain; C'est le remuer avec la pelle, pour lui donner de l'air et le rafraîchir.

Farine; On dit *farine de froment*, *de seigle*, *d'orge*, *de fèves*, *de maïs*, *etc.* Farine blutée. Fleur de farine. Grosse farine. V. N.° 94.

Farinier; Marchand de farine.

Faséole; Légume qui est de la nature des fèves.

Fève; Sorte de légume long et plat qui vient dans des gousses. Grosse fève. Petite fève. Fève nouvelle. On appelle *haricots*, *fèves de haricots*, ou simplement *fèves*, de petites fèves blanches ou rayées de différentes couleurs, qui viennent ordinairement dans l'arrière-saison. Les plus grosses fèves s'appellent *fèves de marais*.

Féverole; Petite fève. Il se dit principalement des fèves de haricot quand elles sont sèches.

Froment; La meilleure espèce de blé. Froment barbu. Du blé froment. Farine de pur froment.

Gourgane; Petite fève de marais qui est douce et de bonne qualité.

Grain; Le fruit et la semence du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, etc. On appelle *gros grains*, le froment, le méteil et le seigle : *menus grains*, les grains qu'on sème en mars, comme l'orge, l'avoine, le mil, la vesce, etc.

Grainier; Celui qui vend en détail toutes sortes de grains.

Grenaille; On appelle ainsi des rebuts de graine qu'on jette aux volailles.

Greneterie; Commerce que fait un marchand grenetier.

Grenetier; Celui qui vend des graines. Les grenetiers vendent de l'orge, des pois, des fèves, des lentilles, etc.

Grenier; Partie la plus haute d'un bâtiment, destinée à serrer les grains.

Haricot; Légume dont on fait grand usage. Haricots verts, blancs, gris, nains.

Légume; Il se dit proprement et particulièrement de certains petits fruits qui viennent dans des gousses, comme pois, fèves, etc. Légumes farineux, sont les pois, les fèves, les lentilles, etc.

Lentille; Espèce de légume qui a le grain petit, plat et rond, de couleur roussâtre.

Luzerne; Plante à fleurs légumineuses. Les grenetiers

vendent de la graine de Luserne.

Maïs; Signifie blé de Turquie, blé Turc, blé d'Inde. Espèce de grain que les Piémontais aiment beaucoup chez-eux.

Manier v., T. de marchand de blé; C'est remuer avec la pelle.

Mars; Les menus grains qu'on sème au mois de mars, comme les orges, les avoines, les millets, etc.

Méteil; Froment et seigle mêlés ensemble. Un setier de méteil. Quand il y a plus de froment que de seigle on dit *gros méteil* : et quand il y a plus de seigle que de froment on dit *petit-méteil*. On dit ordinairement, *du blé-méteil*, en parlant de la redevance des terres, et de la nature du blé dont elles sont chargées.

Mil, ou *millet*; Espèce de grain qu'on donne aux oiseaux.

Mine; Vaisseau qui sert à mesurer, et qui contient la moitié d'un setier. Faire étalonner une mine. Il se prend aussi pour ce qui est contenu dans la mine. Mine de blé. Six boisseaux font une mine.

Minot; Vaisseau qui contient la moitié d'une mine, et ce qui est contenu dans le minot. Trois boisseaux font un minot.

Monder v.; Nettoyer. Monder de l'orge, c'est ôter la petite peau qui couvre l'orge.

Mouture; On appelle ainsi le mélange du froment, du seigle et de l'orge par tiers. Un setier de mouture. Du blé mouture. On dit *mouture économique*.

Muid; Mesure des grains. V. N.° 113.

Navette; Espèce de navet sauvage dont on donne la semence aux petits oiseaux. On donne aussi le nom de *navette* à la semence. Il ne faut pas confondre cette semence avec celle du colza.

Nielle; On donne ce nom à une plante qui croît dans les blés. Sa semence est noire, et communique cette couleur au pain fait avec le blé dans lequel elle se trouve quelquefois mêlée. Ce pain est fort malsain.

Noir; On appelle *blé noir*, une sorte de blé qu'on nomme autrement, *du blé sarrasin*.

Orge; Sorte de grain assez connu. On appelle *orge entière*, les grains d'orge couverts de leur balle : et *orge mondée*, celle dont on a séparé la balle.

Paille d'avoine; On appelle *paille d'avoine*, la balle du grain que l'on en sépare par le van ou par le crible.

Passe méteil; On appelle ainsi le blé dans lequel il y a deux tiers de froment contre un tiers de seigle. C'est du passe-méteil.

Paumelle; Espèce d'orge très-commune dans quelques provinces.

Picotin; Petite mesure pour

mesurer l'avoine. V. N.° 113 et N.° 134.

Pois; Légume. Petits pois. Pois ciches. Pois gris. Pois carrés, etc.

Potence; Verge de fer qui passe diamétralement sur le bord de la mine ou du minot, et qui sert à le lever.

Racloire; Planchette qui sert à racler le dessus d'une mesure, telle qu'un boisseau de blé, pour donner une mesure juste de grain.

Rader v.; Passer la racloire sur la surface d'une mesure pleine de grains.

Recoupe; Se dit de la farine qu'on tire du son remis au moulin.

Recoupette; Troisième farine qu'on tire du son des recoupes mêmes.

Recribler v.; Cribler plusieurs fois. Si on ne recrible pas souvent le blé, il sent la poudre.

Remoulage; V. N.° 94.

Retraire v.; On dit *blé retrait. Avoine retraite*; c'est lorsque les grains mûrissent sans se remplir, et contiennent beaucoup moins de farine que les grains bien conditionnés.

Riz ou *ris*; Grain farineux que produit la plante du même nom.

Rizon; Une des espèces de riz.

Sac; On dit *sac à blé*, *à avoine*, pour dire sac à mettre du blé, de l'avoine. *Sac de blé*, *sac d'avoine*, pour dire sac plein de blé, d'avoine. On dit encore *sac de blé*, *sac de farine*, pour indiquer une certaine mesure de blé, de farine.

Sainfoin; Herbe qu'on nomme autrement *foin de Bourgogne*, ou simplement *de la Bourgogne*.

Sarrasin adj.; Blé sarrasin c'est le blé noir.

Seigle; Sorte de blé plus menu, plus long et plus brun que le froment. Seigle vieux. Seigle nouveau.

Senevé; C'est la graine dont on fait la moutarde. Un boisseau de senevé.

Son; La partie plus grossière du blé moulu. Gros son. Un boisseau de son. Le son gras est celui où l'on a laissé encore beaucoup de farine. L'autre s'appelle son sec ou maigre. On disait autrefois *Bran*.

Trèfle; Herbe qui vient dans les prés. On entend parler ici de sa graine qui porte le même nom.

Trémois; Menus blés qu'on sème en mars. *Trémois* ou *Trémail* signifie encore trois sortes de grains qu'on mêle ensemble.

Vesce; Espèce de grain rond et noirâtre dont on nourrit les pigeons. Vesce noire, V. *Ers*.

V. Boulanger au N.° 94.

N.° 77.

MARCAND DA PANN. (*DRAPIER*).

Abat-jour; Sorte de fenêtre pour faire paraître les marchandises plus belles.

Amoureux; Drap amoureux celui qui a beaucoup de maniement.

Appointer un drap; Y faire quelques points pour le contenir dans la forme où il a été plié.

Basin; Étoffe de fil de coton quelquefois mêlée avec du fil de chanvre, semblable à de la futaine, mais plus fine et plus forte.

Bayette; Espèce d'étoffe qui est une revêche de Flandre ou d'Angleterre. Les Flamands donnent le nom de *Baiques* à leurs bayettes.

Beige; Sorte de serge faite avec la laine, telle qu'on l'enlève de dessus les moutons.

Billeter v.; Attaquer des étiquettes. *Marchandise billetée*, marchandise, sur laquelle on a mis une étiquette, un numéro relatif à celui qui est dans le livre du marchand.

Boies; Étoffes dont la trame est de laine cardée et filée au grand rouet.

Bombasin; Étoffe de soie. V. N.° 78. Bombasin est encore synonyme de basin.

Bougran; Sorte de toile forte et gommée, dont les tailleurs se servent pour mettre dans quelques endroits des habits entre la doublure et l'étoffe, afin de les tenir plus fermes.

Bouracan; Sorte de gros camelot, ou camelot d'un grain fort gros.

Breluche; Droguet de fil et de laine.

Burail; Espèce d'étoffe à contrepoil, comme le burail de Zurich, etc.

Burat; Étoffe commune de laine.

Bure; Étoffe grossière de laine, et dont le poil est long.

Bureau; Synonyme de bure.

Cadis; Sorte de serge de laine de bas prix. Tapisserie de cadis. On fabrique cette étoffe en France.

Calandre; Machine. V. N.° 47.

Calandrer v.; V. ibid.

Calmande; Étoffe de laine lustrée d'un côté, comme le satin.

Camelot; Espèce d'étoffe faite ordinairement de poil de chèvre, et mêlée de laine. Il y a des camelots de soie. On dit *camelot de Hollande*, *de Bruxelles*, *de Turquie*, *du Levant*.

Camelotine; Petite étoffe faite à la manière du camelot.

Canevas; Espèce de grosse toile claire, sur laquelle on fait des ouvrages de tapisserie. Gros canevas. Canevas fin.

Casimir; Espèce d'étoffe de laine.

Corda; Grosse serge croisée qu'on nomme aussi *Pinchina*. On la fabrique à Romorentin.

Corde de drap ; Ce sont les fils dont il est tissu. Ce drap a la corde bien fine.

Cordelat ; Étoffe qui se fabrique en France. Il y a des cordelats appelés *rédins*.

Cordillat ; Gros drap qui se fabrique à Chabeuil et à Crest.

Cotonnine ; Sorte de toile faite de gros coton. V. N.° 79.

Coutil ; Espèce de toile. V. Ibidem.

Couverture ; Il s'entend pour couverture de lit.

Crépon ; Sorte d'étoffe de laine ou de soie, qui est un peu frisée et qui ressemble au crêpe, mais qui est beaucoup plus épaisse. Crépon de laine.

Croisette ; Espèce d'étoffe de laine croisée.

Dépresser v. ; *Dépresser le drap*, c'est affaiblir le lustre qu'on avait donné par la presse.

Drap ; Espèce d'étoffe de laine. Bon drap. Drap fin. Gros drap. Drap d'Angleterre, de Berri, d'Espagne. Une aune de drap. Une pièce de drap. Quand le mot *drap* est mis seul on entend toujours qu'il est de laine.

Draperie ; Manufacture de drap, métier de faire des draps. Il signifie aussi diverses sortes de drap. Il y a grand trafic en draperie en cette ville.

Drapier ; Marchand ou fabricant de drap.

Elbeuf ; On nomme *draps d'Elbeuf*, ceux qui se fabriquent à Elbeuf, département de la Seine-inférieure.

Espagnolette ; Sorte de ratine fine. Une camisole d'espagnolette.

Estame ; Ouvrage de fils de laine passés, enlacés par mailles les uns dans les autres. Une camisole d'estame.

Estamet ; Petite étoffe de laine.

Étamine ; Sorte de petite étoffe mince, et qui n'est pas croisée. Étamine de Lude, de Reims, de Mans, c'est-à-dire, qu'on fait en ces villes-là. Étamine de laine. Étamine de soie.

Étiquette ; Petit billet qu'on met à chaque pièce de drap.

Évent ; Pouce audelà de l'aune qu'on donnait autrefois en mesurant, et qu'on ne donne plus sans doute à présent.

Extraordinaires-fins ; On donne ce nom aux couvertures de huit barres.

Extraordinaires-marchands ; Couvertures de six barres et demie.

Ferrandine ; Étoffe de soie. V. N.° 78. Il y a des ferrandines moitié soie, et moitié laine.

Flanelle ; Étoffe légère de laine. Flanelle d'Angleterre.

Foupir v. ; Oter le lustre à une étoffe à force de la manier, de la chiffonner.

Frise ; Sorte d'étoffe de laine à poil frisé. Manteau doublé de frise. C'est encore une sorte de toile, V. N.° 79.

Frisure ; Sorte de petits

boutons que l'on forme sur les étoffes de laine, sur les draps, sur les ratines, etc.

Futaine; Étoffe de fil et de coton. Futaine à poil. Futaine à grain d'orge.

Grand marchand, blanc et roux; Couverture marquée de 3 barres et demie.

Grand repasse extraordinaire fin; Couverture marquée de dix barres.

Grandes fines; Couvertures qui vont depuis 14 barres jusqu'à 17.

Grands fins; Couvertures marquées de 4 barres.

Kersey; Grosse serge à deux envers.

Laize; Largeur d'une étoffe, toile, etc. entre les deux lisières. Ce drap à cinq quarts de laize.

Lisière; L'extrêmité de la largeur d'une étoffe. Elle est ordinairement d'un autre tissu et d'une autre couleur que le reste de l'étoffe. Lisière rouge, bleue, rayée, etc.

Londrin; Drap léger fait à l'imitation de quelques draps d'Angleterre. Les Londrins se fabriquent dans nos Provinces méridionales.

Louviers; On appelle *draps de Louviers*, ceux qui se fabriquent à Louviers, département de l'Eure.

Malbourough; Nom qu'on donne à une étoffe assez commune.

Loyales, bures loyales; Ce sont celles qui sont faites de mère-laine.

Molleton; Étoffe de laine très-douce et très-mollette.

Moquette; Espèce d'étoffe de laine, dont le tissu ressemble à celui du velours. Moquette rouge. On garnit les sièges de moquette.

Mordoré adj.; Couleur brune mêlée de rouge. Drap mordoré. On dit *ratine mordorée* et non *mordorée*.

Œil; Se dit du lustre des étoffes. Cette étoffe a un œil verdâtre. En T. de négoce signifie le lustre et l'éclat des marchandises.

Pagnon; Drap noir très-fin, fabriqué à Sédan, auquel on a donné le nom du fabricant.

Panne; Sorte d'étoffe de soie, de fil, de laine, de poil de chèvre ou de coton, fabriquée à peu près comme le velours, mais dont les poils sont plus longs et moins serrés. Panne de soie, de fil, etc. Quand on dit simplement *panne*, on entend celle de soie. V. N.° 78.

Passe-extraordinaire-fin; Couverture marquée de 9 barres.

Passe-grand-fin; Couverture marquée de 5 barres.

Passe-grand-marchand; Couverture marquée de 4 barres et demie.

Passe-grand repasse-extraordinaire-fin; Couverture marquée de 11 barres.

Pinchina; Étoffe de laine, espèce de gros drap. Un habit de pinchina.

Pognée façon d'Angleterre;

Couverture marquée de 2 croix.

Prunelle ; Nom qu'on donne à une étoffe très-commune.

Quinetes, camelots quinetes; Ce sont ceux qui ont la trame faite de fils très-torts.

Ratine ; Sorte d'étoffe de laine. Ratine de Florence, d'Espagne, de Hollande. Ratine frisée. Ratine noire, etc. Le *droguet* est une ratine moitié fil, moitié laine.

Réforme - fin ; Couverture marquée de six barres.

Réforme - marchand ; Couverture marquée de 5 barres et demie.

Repasse-extraordinaire-fin ; V. *Passe-extraordinaire-fin.*

Revèche ; Sorte d'étoffe frisée, faite de laine, et propre à faire des doublures, etc. Revèche d'Angleterre.

Sédan ; On appelle *draps de Sédan*, ceux qui se fabriquent à Sédan, département des Ardennes.

Serge ; Étoffe légère faite de laine. Serge drapée. Serge fine. Grosse serge. Serge de Saint-Lo, d'Aumale, de Londres, de Rome, de Nîmes, d'Arscot, etc. Serge à deux envers. Serge grise, minime, noire, etc.

Sergette ; Étoffe. C'est une serge fort légère et fort mince.

Serpillère ; Toile grosse et claire dont se servent les marchands pour emballer leurs marchandises. On le dit aussi des grosses toiles que les marchands mettent aux auvents de leurs boutiques pour se garantir du soleil.

Siamoise ; Étoffe de coton fort commune, imitée des toiles fabriquées à Siam. Siamoise de Rouen.

Tiretaine ; Sorte de droguet, drap tissu grossièrement, moitié laine, moitié fil.

Treillis ; Sorte de toile gommée, lissée et luisante. Treillis noir. C'est encore une espèce de grosse toile dont on fait des sacs, etc.

Tripe de velours ; Étoffe de laine ou de fil qui est travaillée comme le velours.

Vigogne ; On appelle *drap de vigogne*, un drap fait de la laine de la vigogne, qui est un animal qui tient du mouton et de la chèvre, et qu'on ne trouve qu'au Pérou.

N. B. *La plupart des étoffes portent le nom du pays où on les fabrique, ou bien celui du fabricant. Ce qui nous dispense d'en donner ici une nomenclature plus étendue.*

V. *Draperie au* N.° 47.

N.° 78.

MARCAND E FABRICANT DA SEDA.

(*MARCHAND ET FABRICANT DE SOIERIE*).

Accompagnage; On nomme ainsi dans l'étoffe qu'on appelle *lustrine*, trois ou quatre brins de la plus belle trame qui sont passés sur les lacs de dorure qui dominent dans l'étoffe.

Acocats; Partie du métier de l'étoffe de soie.

Aiguilles de plomb; On donne ce nom à une sorte de contre-poids.

Anamorphose; C'est ainsi que ceux qui chinent les étoffes nomment la projection d'un dessin.

Angleterre; Espèce de taffetas.

Appareilleurs; On nomme ainsi les ouvriers qui préparent les soies pour être employées dans la manufacture et fabrique des étoffes.

Arcades; Les droguettiers appellènt *arcade*, le nœud où est attaché le fil qui passe dans les boucles de verre.

Armoisin; Taffetas faible et peu lustré. Il y a le demi-armoisin. Il y a de l'armoisin en trois fils.

Armure; Se dit de l'ordre dans lequel on fait mouvoir les lisses dans les manufactures de damas. *Armure*, se dit aussi du métier sur lequel on fait le velours. V. N.° 135.

Aspe; Dévidoir dont on se sert dans les manufactures de soie.

Assure, T. de haute-liciers; V. N.° 106.

Atlas; Satin des Indes qu'on nomme aussi *bouille-cotonis*.

Attacheuse; On donne ce nom aux ouvrières dont la fonction est d'attacher non seulement les cordes qui servent dans les métiers, mais encore de mettre les semples, le corps, les arcades et les aiguilles en état de travailler.

Basse-lice; V. *lice*. V. encore le N.° 124.

Basse-licier; V. N.° 124.

Battant; On appelle *métier battant*, un métier actuellement employé. *Battant*, signifie *la poignée* qui est supportée par les lames des manufacturiers en soie.

Bobine; Espèce de fuseau sur lequel on dévide de la soie, du fil, etc.

Bobiner v.; C'est dévider sur la bobine.

Bombasin; Étoffe de soie, dont la fabrique a été apportée de Milan en France. On nomme encore ainsi une futaine à deux envers.

Botte de soie; On appelle ainsi l'assemblage de plusieurs écheveaux de soie liés ensemble. Une botte de soie. Marchand de soie en bottes.

Bouille-cotonis; Espèce de satin des Indes qu'on nomme aussi *atlas*. Il y en a de diffé-

rentes sortes. Les principaux sont le cotonis, le cancanias, le calquier, le bouille-charmay.

Bouilles-charmay; Sorte de satins des Indes, tout de soie, fabriqués en façon de gros de Tours, et ordinairement de couleur d'œil de perdrix.

Bouracher; On donne ce nom dans la manufacture d'Amiens aux ouvriers qui travaillent au ras de Gênes et autres étoffes de soie.

Bourre; On appelle *bourre de soie*, la partie la plus grossière du cocon, et qui ne se dévide pas. On appelle encore *bourre*, une étoffe dont la chaîne est toute de soie, et la trame toute de bourre de soie.

Bourres de Marseille; Étoffes dont la chaîne est de soie, et la trame de bourre de soie.

Bouton; On donne ce nom à la petite tire dont on se sert dans les étoffes de soie.

Brancards; Pièces solides qu'on ôte cependant de place à chaque dessin qu'on veut changer. Ce sont les porte-planches des collets.

Brocart; Étoffe brochée de soie, d'or ou d'argent. Brocart d'or ou d'argent. Du brocart de Venise, de Lyon, de Gênes. C'était originairement une étoffe tissue d'or ou d'argent, tant en trame qu'en chaîne. Ce nom est devenu commun à toutes les étoffes de soie ouvragées de fleurs et d'arabesques.

Brocatelle; Étoffe fabriquée à la manière du brocart, et de moindre valeur. Une tapisserie de brocatelle; de la brocatelle de Venise. On dit aussi *du brocatel*. Dans la brocatelle, le fond est tramé de fil, et la chaîne est de soie.

Brocher v., Passer l'or, la soie, etc. de côté et d'autre dans l'étoffe. *Brocher une étoffe*, c'est monter les soies sur une petite navette, lorsqu'il y a plus de trois couleurs.

Brocheurs; On nomme ainsi les ouvriers chargés de faire des façons sur le fond d'une étoffe, par le moyen des espolins.

Buhots; Portées de douze fils chacune.

Burail; Étoffe de soie, dont la trame est quelquefois de soie, mais plus communément de laine, de poil, de fil ou de coton.

Burail de Zurich; C'est une espèce de crépon qui se fabrique en Suisse.

Buratine; Papeline dont la chaîne est de soie, et la trame de grosse laine.

Cafard; On appelle *damas cafard*, une sorte de damas mêlé de soie et de fleuret.

Cage; Cadre en talut, garni de petites lames, où sont enfilées les poulies.

Calandre; Machine dont on se sert pour presser et lustrer les étoffes. Faire passer des étoffes à la calandre. Mettre du taffetas, de la moire à la calandre.

Calandrer v.; Faire passer

par la calandre. Calandrer une étoffe.

Calandreur; C'est l'ouvrier qui met les étoffes sous la calandre.

Calquiers; Les calquiers sont des satins à la Turque ou à point de Hongrie.

Camelot; Espèce d'étoffe, mêlée de soie. Camelot de soie, camelot ondé. Le camelot est une étoffe non croisée, dont la chaîne et la trame sont de poil de chèvre, ou dont la trame est de poil, et la chaîne moitié poil et moitié soie. Il y a des camelots teints en fil et d'autres teints en pièces. Il y a des camelots jaspés ou mélangés. Il y en a des gaufrés, ondés, des rayés et des camelots à eaux, savoir ceux qui, après avoir été fabriqués, ont reçu un certain apprêt pour les rendre catis et lustrés.

Canal; Il y a le canal de l'ensuple et celui des espolins.

Cancanias; Satin des Indes rayé à chaînettes.

Cannelé; On dit étoffe cannelée.

Cantre; Partie de l'ourdissoir dans laquelle on passe les rochets pour ourdir.

Capiton; Soie grossière dont on se sert pour divers usages. Ce n'est pas de la fine soie, ce n'est que du capiton.

Carrelé; On fait les carrelés à la marche et à la tire.

Case; La case d'un cassin, c'est le haut du cassin où l'on place les lamettes, les paters et les poulies.

Cassin; Cadre qui est appuyé sur les deux estases du métier, et qui soutient la cage.

Chagrin ou siamoise; C'est une espèce de taffetas moucheté, dont on se fait des habits.

Charmay; Satin des Indes fabriqué en façon de gros de Tours.

Chien; Partie du métier.

Chiner une étoffe; C'est donner aux fils de sa chaîne des couleurs différentes.

Clou; Cheville de fer longue de trois pieds, avec laquelle on tourne les ensubles.

Contailles; Bourre de soie qu'on appelle aussi *strasses* et *rondelettes*.

Contrexempler v.; C'est l'art de faire les lacs par le moyen des xemples volans ou faux xemples, soit celui de transporter un dessin d'un xemple sur un autre.

Cordes; Il y a des cordes de lisage, des cordes de collets, des cordes de rame, des cordes de xemple, des cordes d'embarbe, et des cordes d'arcade.

Corps; Se dit de la solidité et de l'épaisseur de l'étoffe. Une étoffe qui a du corps. Le corps de l'étoffe c'est ce qui en fait le fond. On appelle aussi *corps*, des lisses dont la maille contient une petite boule qui fait lever ou baisser le fil.

Cotonis; Satin des Indes,

dont le fond est de coton, et le reste de soie.

Coup; On nomme ainsi chaque partie où la mrache de retour du pied gauche demeure levée, pendant qu'on passe sept à huit coups de navette du côté droit.

Cours; C'est l'aller et le venir de la navette.

Course; Le course c'est la prise de neuf passages de rame.

Crépon; V. N.° 54.

Crochets; On les attache à l'ensuble du métier et à la verge.

Croisé; On dit *du croisé de soie*, et on dit *étoffe croisée*, pour dire une étoffe dont la trame et la chaîne se croisent d'une certaine manière.

Croisure; Tissure d'une étoffe croisée. *Bâton de croisure*, petits bâtons dont se servent les haute-liciers pour croiser les fils de la chaîne en les passant à travers.

Damas; Étoffe de soie à fleurs, ainsi nommée, parce que la manufacture en est venue de Damas, ville de Syrie. Damas de Gênes, de Venise, de Luques. Gros damas. Damas cramoisi, jaune, vert. Damas cramoisi et blanc. Damas de deux couleurs. Meuble de damas, lit de damas.

Damas d'Abbéville; C'est celui dont la chaîne et la trame sont de fil.

Damas brochés; Ce sont ceux qui sont nuancés de plusieurs couleurs par le moyen des espolins.

Damas de Hollande; C'est un damas de soie beaucoup plus léger que les nôtres.

Damas de Caux; Celui dont la chaîne et la trame sont de fil, qui est rayé, ou à fleurs.

Damas cafart; V. cafart.

Damasquettes; Étoffes de Venise à fleurs d'or et d'argent, ou seulement à fleurs de soie. La damasquette est une étoffe cylindrée à fleurs d'or et de soie. On connaît cette étoffe sous le nom d'*étoffe de Marseille*.

Damasser v.; Fabriquer une étoffe ou du linge en façon de damas. Étoffe de soie damassée, celle qui paraît de damas d'un côté, et qui a un envers tout uni.

Denier; On se sert de ce mot pour désigner la finesse des soies organsines.

Doublage; C'est l'action de joindre deux fils simples de soie pour en faire un fil composé.

Double-fond; On en fait des courans, des liserés et des brochés.

Drap; On dit *drap d'or*, *drap de soie*.

Droguet; Espèce d'étoffe faite ordinairement de laine et de fil. Droguet rayé. On fait aussi du droguet de soie. Le droguet se travaille à la petite tire, et à deux marches, l'une pour le coup de plein, l'autre pour le coup de tire. Il y a du droguet brillanté, du droguet d'or et d'argent et du droguet satiné.

Droguettier; C'est le nom

qu'on donne dans les manufactures aux ouvriers fabricans de droguet.

Duite, T. de fabricant; Portion de chaîne de 15 à 20 brins de soie.

Effiloquer v.; Effiler une étoffe de soie pour faire de la ouate.

Effiloques; V. N.° 18.

Égratignoir; Outil tranchant et dentelé comme une scie, dont on se sert pour découper la superficie d'une pièce de satin. L'ouvrier qui fait ce travail s'appelle *égratigneur*.

Embarbe; Ficelle servant au métier d'étoffes de soies. L'usage des embarbes est d'arrêter les cordes de semple que la lisseuse retient.

Embarquer v.; C'est passer les canons d'organsin à la cantre.

Encantrer v.; C'est ranger les canons dans la cantre, passer les brins de soie dans les boules de verre.

Endroit d'une étoffe; C'est le plus beau côté d'une étoffe, et il est opposé à *l'envers*.

Ensuple; Partie du métier.

Espolins; Petites navettes qu'un ouvrier en soie a devant lui pour s'en servir selon que l'exige le dessin d'une étoffe brochée.

Estases; Pièces de bois qui servent à fixer les quatre pieds du métier.

Estille; Dans la fabrique du burail on donne ce nom au métier de tisserand.

Estrasse; Bourre de soie qu'on nomme aussi *cardasse*.

Étoffe; On dit étoffe de soie. C'est une belle étoffe que le velours. Des étoffes d'or et d'argent. Riches étoffes. Étoffe à fleurs. Étoffe unie. Étoffe moëlleuse. On dit des étoffes unies, façonnées, brochées, travaillées en taffetas, etc.

Étoffe économique; C'est une étoffe neuve faite avec de la vieille soie effilée.

Fabricant; Celui qui entretient un ou plusieurs métiers, où l'on travaille à des étoffes de soie, de laine, etc. C'est le plus gros fabricant de Lyon.

Fabrique; Signifie la façon de certains ouvrages et de certaines manufactures. Cette étoffe est de bonne fabrique, la fabrique en est belle, en est bonne.

Fabriquer v.; C'est faire certains ouvrages manuels. Fabriquer des étoffes de soie.

Fantaisie; Soie de bourre de coçons qu'on file au rouet pour faire de la tapisserie.

Ferrandine; Étoffe dont la chaîne est de soie, et la trame de laine. On appelle aussi *ferrandine* une étoffe légère dont la chaîne est toute de soie.

Ferrandinier; C'est le marchand manufacturier qui fait et vend de la ferrandine.

Fil de lisse; Fil qu'on employé pour les remises.

Filage; Signifie la manière de filer. On dit filer gros, filer fin, filer menu. De la soie bien filée.

Filet, T. de blondier; Soie mise en 4, 5 ou 6 brins.

Filoselle; Espèce de grosse soie ou de fleuret. Elle provient des cocons de rebut.

Flèche; Ficelle qui est au-dessus du bâton de croisure.

Fleuret; Certaine espèce de fil fait de la matière la plus grossière de la soie. Dans cette étoffe il entre beaucoup de fleuret. Le fond de cette brocatelle est de fleuret.

Florence; Étoffe de soie à laquelle il a plû de donner ce nom.

Florentine; Idem.

Fond; Signifie la première ou plus basse tissure sur laquelle on fait quelque fleur ou quelque nouvel ouvrage. Velours à fond d'argent, à fond d'or. Brocart à fond d'or.

Frapper v.; Cette haute-lice est fine et bien frappée.

Gancettes; Cordes moyennes qui se trouvent sur le derrière du métier.

Gourgouran; Étoffe de soie travaillée en gros de Tours, et qui vient des Indes.

Grège; Soie grège. Se dit de la soie quand elle est tirée de dessus le cocon. On dit *soie grège* ou *grèze*.

Gros de Naples; Certaines étoffes que l'on fait à Naples, et qui sont un peu plus fortes que les taffetas ordinaires. C'est une espèce de moire.

Gros de Tours; Certaines étoffes que l'on fait à Tours, et qui sont un peu plus fortes que les taffetas ordinaires. C'est une espèce de moire.

Gros de Tours changeant; Celui qui est rendu plus transparent par une trame de couleur différente.

Grosse; On dit *une grosse de soie*, pour dire, douze douzaines d'écheveaux de soie.

Guiper v.; C'est passer un brin de soie sur ce qui est déjà tors. On guipe l'or et l'argent comme on guipe la soie.

Guipure; Espèce de dentelle de fil ou de soie, où il y a de la cartisane.

Haute-lice; Fabrique de tapisserie, dont la chaîne est tendue de bas en haut. Une haute-lice rehaussée d'or. V. N.° 124.

Haute-lisseur; Ouvrier qui travaille aux étoffes de haute-lice. Les haute-lisseurs font corps avec les bourachers.

Haute-lissier; V. N.° 124.

Inslach; C'est ainsi que les Flamands nomment l'assure ou la trame des haute-liciers.

Lacs; Gros fil qui forme d'un seul bout plusieurs boucles entrelacées dans les cordes du semple.

Lames; Petits instrumens qui servent à tous ceux qui travaillent sur un métier avec une navette.

Lames; Parties du métier, ou petites lattes qui soutiennent les marches, et qui se baissent et se haussent à mesure qu'on remue les pieds.

Lames; Petites ficelles attachées par les deux bouts à de

longues tringles de bois à l'usage des basses-liciers.

Lames; Espèces de peignes de fil à travers lesquels l'ouvrier fait passer la chaîne de l'étoffe. Les lames des manufacturiers en soie sont aussi des planches de noyer de 5 à 6 pouces de largeur sur un pouce d'épaisseur.

Lampas; Étoffe de soie de la Chine, façonnée à-peu-près comme les gros de Tours brochés.

Largeur; Cette étoffe a tant de largeur. Le prix des étoffes diminue ou augmente à proportion de leur largeur.

Lé; C'est la largeur d'une étoffe entre ses deux lisières. Un lé de damas. Un lé de velours. On appelle *demi-lé*, la moitié de la largeur d'un lé. C'est assez d'un demi-lé pour cela.

Légatine; Étoffe moitié fleuret, moitié soie. Il y en a aussi de moitié laine.

Lévantine; Étoffe de soie à laquelle il a plû de donner ce nom.

Lever le semple; Opération du fabricant.

Lice; Sorte de tapisserie qu'on appelle de *haute-lice*, quand le fond sur lequel les ouvriers travaillent est tendu de haut en bas: et *basse-lice*, quand il est couché horizontalement. On dit absolument *une haute-lice*, *une basse-lice*, pour dire, une tapisserie de haute-lice, de basse-lice.

Ligature, ou *légature*; Étoffe de fil de peu de valeur. On en fait aussi de soie et de fil à Pont-S.t-Pierre près de Rouen, à Gand en Flandre et à Harlem en Hollande. C'est par ce motif qu'on en fait mention sous cet article.

Lire un dessin; C'est marquer en détail à l'ouvrier qui monte son métier, le nombre des fils qu'il doit prendre ou laisser, afin de former sur son étoffe les mêmes figures ou fleurs qui sont sur le dessin. L'ouvrier qui lit le dessin se nomme *liseur*.

Liséré; Petite bordure appliquée sur une étoffe. Les damas liserés sont ceux dont le contour des fleurs et du dessin est suivi avec un fil d'or, d'argent ou de soie d'une autre couleur.

Lisière; V. N.° 77.

Lisse adj.; Signifie uni. Une étoffe lisse, une moire lisse.

Lisse; Assemblage de plusieurs longs filets de soie étendus sur le métier qui servent de fondement pour l'ouvrage. On les appelle *chaîne* et *trame*.

Lisses à jour; Celles qui n'ont que ce qui faut de mailles pour y passer les fils de la bande qui doit être moirée, et qui n'ont point de mailles pour les bandes de satin.

Lisses de liage; Celles qui font baisser les fils qui lient la dorure et la soie.

Lisses de rabat; Lisses sur les mailles desquelles sont pas-

sés les fils de chaîne, et qui servent à les faire baisser.

Lisser v.; C'est, en termes de fabricant de moire, déterminer sur le semple la corde qui fait le contour des fleurs et des feuilles.

Lisseron; C'est la partie du métier qui soutient les lisses, et qui aide à faire l'ouvrage. Les lisserons sont des petites lisses dont on se sert dans la fabrique des étoffes en soie.

Lisses de satin; Ce sont des fils disposés sur des tringles de bois qui embrassent les fils de chaîne.

Luquoise; Espèce d'étoffe de soie.

Lustre; On dit *le lustre d'une étoffe*. Cette étoffe n'a point de lustre. Le satin a plus de lustre que le taffetas.

Lustrer une étoffe; C'est lui donner le lustre.

Lustreur; C'est celui qui donne un nouveau lustre aux pièces de soie déjà fanées par l'usage.

Lustrine; Étoffe. Espèce de droguet de soie. Il y a de la lustrine à gros grains.

Machine; Il y a la machine pour la tire.

Maille; Signifie branche de soie.

Maille de corps; On donne ce nom aux fils qu'on passe dans les maillons.

Maillons, T. de droguettier; Fils passés dans des boucles de verre.

Maîtres ouvriers en draps d'or, d'argent et de soie; A Lyon on donne ce nom à ceux qui font travailler pour leur compte.

Manivelle de la lanterne; Pièce qui fait mouvoir la lanterne.

Marche; Pièce où l'artisan pose le pied pour faire mouvoir le métier.

Maubois; Espèce d'étoffe de soie.

Métier; C'est la profession du fabricant et la machine qui sert à fabriquer. Il a quatre ou cinq étoffes sur le métier. Ce fabricant a tant de métiers montés, tant de métiers battans.

Moirage; Façon ondée qu'on donne à une étoffe par le moyen de la calandre.

Moire; Étoffe ordinairement toute de soie, et qui a le grain fort serré. Moire lisse, ondée, tabisée, couleur de feu, grise, bleue, d'Angleterre, etc.

Moire à bandes; Celle dont une partie de la chaîne est à fil double, et l'autre à fil simple.

Moire double; Celle dont les fils sont dégagés et qui a plus de lisses que la simple moire satinée.

Moire double unie; Celle dont les fleurs font un satin parfait, et de la couleur de la chaîne.

Moire tabisée; Celle qui est passée sous la calandre pour y faire paraître des ondes, comme au tabis.

Moiré; Qui a l'œil de la

moire, qui est ondé comme la moire. Une étoffe moirée.

Moirer une étoffe; C'est faire paraître des ondes sur sa surface en la lustrant.

Moquette; Espèce d'étoffe de laine dont le tissu ressemble à celui du velours. Moquette rouge.

Navette; Instrument de tisserand, qui sert à faire courir le fil, la soie, la laine. Faire courir la navette entre les fils de la trame.

Œil; Signifie le lustre des étoffes.

Œil de perdrix; Espèce de travail qui a la figure d'un petit œil.

Ondes; Se dit de ce qui est fait en figure d'onde. Les ondes d'une moire, d'un camelot. Moire à grandes ondes, à petites ondes. On dit *une moire ondée.*

Orangé adj.; Qui est de couleur d'orange. Du taffetas orangé.

Organsin; Il se dit de la soie torse qui a passé deux fois par le moulin. Organsin de Piémont.

Ouate; Il y a de la ouate de soie qu'on met entre deux étoffes, comme le coton.

Ourdir v.; C'est disposer et arranger en long la chaîne d'une étoffe, pour ensuite y passer la trame.

Ourdissoir; Outil dont on se sert pour ourdir.

Ourdissure; Action par laquelle on ourdit un tissu.

Ouvrager une étoffe; C'est la relever par des figures et des empreintes de quelques moules.

Ouvrier de la grande navette; Celui qui fait des draps d'or, d'argent et de soie.

Ouvrier de la petite navette; C'est le rubanier.

Panne; Sorte d'étoffe de soie fabriquée à-peu-près comme le velours, mais dont les poils sont plus longs et moins serrés. Panne noire. Panne grise.

Papeline; Sorte d'étoffe tramée de fleuret.

Passer les damasquettes; Ce est y mettre de l'or en lame.

Patissoie; Étoffe de soie façonnée en gros de Tours.

Peau de poule; On donne ce nom un peu ridicule à une espèce d'étoffe de soie.

Peigne; Machine de bois ou d'ivoire qui a des dents des deux côtés et qui sert à serrer les fils de trame les uns contre les autres.

Peigne; Petit cadre de jonc de 2 pouces et demi de hauteur sur la longueur de l'étoffe.

Peluche; Étoffe de soie dont le poil est long d'un côté. Plusieurs écrivent *pluche.*

Persienne; Sorte d'étoffe toute de soie.

Péruvienne; Étoffe de soie composée de deux chaînes de différentes couleurs, doubles ou simples, suivant la qualité que le fabricant veut lui donner.

Planche; Les planches d'arcades sont celles qui servent de guides aux arcades. Elles sont percées de trous pour contenir la quantité de branches qu'on veut y passer. Les planches de collet ne sont usitées qu'aux métiers disposés pour faire les étoffes à la petite tire.

Plier v.; On dit *plier la chaîne des étoffes sur l'ensuble.*

Poil; Signifie brin de soie tordu faiblement sur lui même, et la chaîne qu'on employe pour le figuré des étoffes.

Points à la Chine; Ce sont, dans la manufacture de satin, des rayures de satin faites en forme de rochers.

Porte-planches de collets; V. *brancards.*

Portées, T. de fabricant; Certain nombre de fils relatif à la largeur de l'étoffe.

Pou de soie; Grosse étoffe dont la chaîne et la trame sont tout de soie. Elle est toute unie et sans lustre, et jette un gros grain.

Quemkas; Satin plus soyeux que le cancanias.

Raie; Étoffes à grandes raies, à petites raies. Cette étoffe a des raies de satin.

Ramage; Représentation des rameaux, branchages, feuillages, fleurs, etc. sur une étoffe. Damas à ramage, à grands ramages, à petits ramages.

Rame, T. de droguettier; Faisceau de cordes qui sont au métier des tisserands.

Rame; Dans la manufacture de damas, signifie le faisceau d'ecordes où sont attachées les cordes des semples.

Ras; Nom que l'on donne à plusieurs sortes d'étoffe croisées, fort unies, dont le poil ne paraît point, et qui sont faites les unes de laine, les autres de soie. Ras de S.t-Lo, ras de S.t-Maur, ras de S.t-Cyr. On appelle *velours ras*, celui qui a le poil fort court.

Rateau; Partie du métier où sont les dents, au travers desquelles passent les fils.

Rayé; Qui a des raies. Une étoffe rayée. Du taffetas rayé. Du satin rayé.

Rayure; La manière, la façon dont une étoffe est rayée. La rayure de cette étoffe est fort agréable.

Raz; V. *Ras.*

Remettage; Le remettage c'est mêler deux chaînes ensemble, comme l'on fait dans la fabrique de Péruvienne.

Renforcé; On le dit des étoffes plus fortes et plus épaisses qu'à l'ordinaire. Du damas renforcé. Du taffetas renforcé.

Retors; De la soie retorse.

Retours; Petits bâtons quarrés, applatis et attachés au derrière du métier que l'on aperçoit dans une manufacture de damas.

Rot, T. de basse-licier; Châssis de tisserand, par les ouvertures duquel passent les fils de la chaîne d'une étoffe.

Saïette; Les saïettes sont des étoffes où il n'entre que de

la laine, ou tout au plus un fil de soie mêlé dans la chaîne de laine.

Saïetteur ; C'est celui qui ne travaille qu'aux étoffes de saïetterie.

Satin; Étoffe de soie plate, fine, douce, moëlleuse et lustrée. Satin de Gênes, de Tours, de Lyon, de Bruges, etc. Satin plein, figuré, à fleurs, rayé. Gros satin, petit satin. Satin blanc, gris, noir, orangé, rouge, etc. Les satins de Bruges sont tramés de fil, et la chaîne est de soie. Le tissu du satin est différent de celui de toutes les autres étoffes, parce que lorsqu'on passe sa trame au milieu de sa chaîne, on n'en lève que la huitième ou cinquième partie.

Satin de la Chine ; C'est celui qui est mêlé de fleuret et de fil.

Satin furie ; C'est celui qui est imprimé ou peint de diverses couleurs.

Satin liné ; Celui qui est plié en forme de livre et d'une manière singulière.

Satin réduit ; C'est celui qui a le double de mailles, et qui est tramé de moitié plus fin.

Satinade ; Petite étoffe de soie très-mince qui imite le satin. Chambre meublée d'une satinade.

Satiner v. ; C'est donner à une étoffe l'œil du satin. Soie satinée, c'est celle qui est sur les cocons d'une qualité inférieure.

Semple ; Bâton auquel on attache plusieurs ficelles proportionnées au genre et à la réduction de l'étoffe qu'on veut fabriquer.

Serge; Étoffe légère faite de laine. Il y a des serges faites de soie.

Sergier, ou *serger* ; Ouvrier qui fait, qui fabrique des serges.

Soie ; Soie blanche, soie aurore, soie bleue, soie écrue, soie cuite, soie apprêtée, soie de Messine, soie de Perse, soie de la Chine, soie de Grénade, soie torse. Filer de la soie. Dévider de la soie. Un écheveau de soie. Des balles de soie. Des étoffes de soie, etc.

Soierie ; Signifie toutes sortes de marchandises de soie. C'est un homme qui se connaît en soierie. Il se dit aussi d'une fabrique de soie. Établir une soierie.

Soyeteur; A Lille on donne ce nom aux fabricans et ouvriers en soie.

Soyeux adj. ; Plein de soie, épais de soie, bien garni de soie. Taffetas bien soyeux. Ce satin-là est plus soyeux que l'autre.

Strasse; Bourre ou rebut de la soie. Les strasses sont de grosses soies qu'on fait passer souvent pour de bonnes.

Tabis; Espèce de gros taffetas ondé. Gros tabis. Petit tabis. Tabis double. Tabis plein. Tabis à fleurs.

Tabiser v. ; Rendre une étoffe

ondée à la manière du tabis. Tabiser de la moire. On se sert de la calandre pour tabiser une étoffe. *Tabiser une étoffe*, c'est, en termes de calandreur, lui donner au moyen de la calandre un lustre qui en cache les défauts.

Table; Rouleau de bois plus long que large dont les calandreurs se servent.

Taffetas; Étoffe de soie fort mince et tissue comme de la toile. Taffetas d'Avignon, de Tours. Taffetas de la Chine, d'Angleterre, de Florence. Taffetas double. Taffetas incarnat. Taffetas rayé. Taffetas à fleurs. On dit *taffetas argent*, *taffetas broché*, *taffetas doubleté*, *taffetas florence*, etc.

Taffetas à bandes ombrées et carrelées; C'est celui dont l'endroit se fait en dessous.

Taffetas à la bonne femme; Celui qui est tramé par les deux bouts.

Taffetas d'Angleterre; Celui qui n'a que 5 huitièmes de largeur.

Taffetas d'armoisin; Celui qui est très-mince.

Taffetas de doubleté; Lorsqu'il est de deux couleurs.

Taffetas de gaze; Lorsqu'il est à chaîne et à trame crue.

Taffetas de simpleté; Lorsqu'il n'a qu'une seule couleur.

Taffetas de Toulouse; Celui dont la trame est de coton.

Taffetas de tripleté; Lorsqu'il a trois couleurs.

Taffetas flambé; Celui dont la chaîne est chinée.

Taffetas, gros de Naples; C'est lorsqu'il est tramé à huit bouts.

Taffetas laise; Taffetas flambé qui a trois quarts de large.

Taffetas lustré; Taffetas noir dont la trame est d'organsin.

Taffetas mince; Celui qui n'est tramé qu'à un bout.

Taffetas moiré; C'est lorsque la chaîne est chargée d'un grand nombre de fils.

Taffetas petit gros de Tours; Celui dont la chaîne est tramée à 3 ou 5 bouts.

Taffetas pou de soie; Celui qui est tramé à douze bouts.

Taffetas rayé; Celui qui a des bandes de différentes couleurs.

Tireuse, *la tireuse de S.t Chaumond*; Planche qui est placée au-dessus de la tête de l'ouvrier, et au moyen de laquelle il peut faire toutes sortes d'étoffes brochées.

Tisserand; Se dit des ouvriers qui font des étoffes de laine ou de soie. Tisserand en drap, tisserand en soie.

Tissu, *tissure*, *tissutier*, et *tistre v.*; V. N.° 127. On fait des tissus de soie, d'or, d'argent, comme on en fait de fil, de laine, de coton.

Toile; On appelle *toile d'or*, *toile d'argent*, certains tissus légers dont la trame est d'or ou d'argent, et la chaîne de soie.

Tordeur; Celui qui tord les soies, les laines et les fils, suivant les apprêts qu'on veut leur donner. Ce sont eux qui font la milanèse, la graine d'épinards, les cordons pour les galons à chaînette, le retord pour les franges, les guipures pour les livrées, les cordonnets pour les agrémens, les cablés, les grisettes, les frisés pour le galon et les ganses.

Tors; On dit *de la soie torse.*

Trame; Fil passé, conduit par la navette entre les fils qu'on nomme *chaîne*, et qui sont tendus sur le métier pour faire une étoffe. Il y a des étoffes dont la chaîne est de fil et la trame de soie.

Tramer v.; Passer la trame entre les fils qui sont tendus sur un métier. Tramer une étoffe, la tramer de soie. *Tramer à deux bouts*, c'est mettre deux ou trois soies ensemble sur une navette.

Translater le dessin; C'est, dans la fabrique de Péruvienne, le passer de cinq dizaines sur dix.

Tringle; Verge de fer qui fait partie du métier.

Va-et-vient; C'est le conducteur des fils.

Velours; V. N.° 135.

Virginie; Étoffe toute de soie.

N. B. *MM. les Lyonnais ne sont pas embarrassés à donner aux étoffes qu'ils fabriquent avec nos soies, des noms toujours nouveaux, comme printanières, calicots, levantines, schals madras, schals boiteux, reps de soie, florence, marceline, foulards, sicilienne, écossais, robes mazandram, etc.*

Plusieurs termes des manufactures en soie étant communs à la rubanerie, il convient de consulter le N.° 18. *Pour ce qui concerne l'art du tissage*, V. *les* N.os 47, *et* 127 : *et pour la teinturerie en soie*, V. *le* N.° 126.

N.° 79.

MARCAND DA TEILE.

(*MARCHAND DE TOILES.*)

Batiste; Espèce de toile très-fine, Une aune de batiste. Il y a la batiste claire, la batiste moins claire et la Hollandée.

Bétille; Sorte de toile qui est une espèce de mousseline.

Blanchard; Toile de lin faite avec du fil à demi-blanchi.

Bolzas; Coutils de coton de diverses façons.

Bombasin; Synonyme de basin.

Bougran ; V. N.° 77, et 110.

Brionne ; Toile qui vient de Brionne, département de l'Eure.

Canevas ; V. N.° 77.

Chef, ou *tête ;* C'est le commencement d'une pièce de toile, ou d'étoffe.

Coutil ; Espèce de toile faite de fil de chanvre ou de lin, qui est lissée et fort serrée, propre pour faire des lits de plume, des taies, des tentes, etc. On dit *coutil de Flandre*, *coutil de Bruxelles*, *coutil de Normandie*, etc.

Crétonne ; Sorte de toile blanche. Des chemises de crétonne.

Demi-Hollande ; Toiles de lin qui se fabriquent presque toutes en Picardie.

Évent ; V. N.° 77.

Futaine ; V. Ibid.

Indienne ; Toile peinte aux Indes. Ce nom est devenu appellatif, et se dit de toutes sortes de toiles peintes. On distingue principalement de douze différentes espèces d'indiennes, le calanca, le demi-calanca, l'indienne ordinaire, la patenace, la petite-façon, la miniature, la péruvienne pour habit d'hommes, le double bleu, le double violet, le camaïeu de toutes couleurs, l'indienne pour deuil, l'indienne porcelaine, les mouchoirs à double face.

Hollandé ; une batiste hollandée ; C'est une batiste plus forte et plus serrée que la batiste ordinaire.

Lé ; V. N.° 77. Pour faire des chemises bien amples, il faut y mettre tout le lé de la toile. On fait deux mouchoirs au lé, quand la toile a une aune de large. On le dit de toutes les étoffes.

Linon ; Sorte de toile de lin très-claire et très-déliée, qui se fait dans le département de la Somme. De la toile de linon ou plus ordinairement du linon.

Noyale ; Toile de chanvre écru très-forte et très-serrée, dont on se sert pour faire des voiles.

Olone, et *petite olone ;* Toiles qui se fabriquent à Olone dans le Poitou.

Ortie, *toile d'ortie ;* Batiste crue faite avec du lin grisâtre.

Petit-Venise ; Espèce de linge ouvré.

Pièce ; On dit *une pièce de toile*, comme on dit *une pièce de drap*, *une pièce de ruban.*

Queue, Les pièces de toile s'entament par la queue, et le chef se vend le premier.

Quintin ; Sorte de toile fine et claire, que l'on empèse ordinairement, et qui est ainsi appelée, parce qu'elle se fait dans la ville de Quintin en Brétagne.

Rouen ; Signifie *toiles de Rouen*, comme on dit *Hollande*, *Brétagne*, *Cambrai*, *Araud*, pour désigner les toiles de ces pays-là.

Serpillère ; Toile grosse et

claire dont se servent les marchands pour emballer leurs marchandises. *Serpillère*, se dit de toute sorte de grosse toile.

Toile; Tissu de fils de lin, de chanvre ou de coton. Toile fine, déliée. Toile claire. Grosse toile. Toile ronde. Toile de ménage. Toile lâche, serrée, forte. Toile de Hollande, de Normandie, de Brétagne, etc. Coupon de toile. Toile d'emballage.

Toile blanche; Celle qui a perdu sa couleur naturelle au moyen de diverses lessives.

Toile cirée; Toile enduite d'une composition dont les fabricans prétendent faire un secret, et dans laquelle tout le monde sait qu'il entre de la cire, d'huile de lin cuite avec de la litharge et quelque résine. On appelle *toile cirée grasse*, celle qui devient impénétrable à l'eau par le moyen des ingrédiens qui y entrent.

Toile écrue; Celle qui n'a pas été blanchie.

Toile imprimée; C'est de la toile peinte par impression.

Toilerie; Marchandise de toile.

Toilier; Ouvrier qui fabrique la toile. *Marchand toilier*, celui qui vend de la toile.

Treillis; Espèce de grosse toile dont on fait des sacs, et dont s'habillent les paysans, les manœuvres, etc.

N.° 80.

MARGHÈ E MARGHERA.

(*BERGER ET LAITIÈRE.*)

Avertin: Maladie des brebis et moutons qui leur est causée par l'ardeur du soleil.

Azi, T. de laitière; Présure qu'on fait avec du petit lait qu'on met aigrir dans un vase de bois avec un peu de vinaigre.

Baquet; Vaisseau de bois rond, oval ou quarré.

Baratte; Sorte de vaisseau de bois, fait en forme de long baril, plus large par en bas que par en haut, dans lequel on bat le beurre.

Baratte flamande; Petit tonneau couché sur sa longueur qu'on met en mouvement par une manivelle à bras.

Baratter v.; Remuer, agiter du lait dans une baratte pour faire du beurre. C'est faire le beurre.

Batte à beurre; Bâton rond pour battre le beurre. On dit aussi *bat-beurre*.

Battre v.; On dit *battre le beurre dans la baratte*.

Bercail; Bergerie, le lieu où l'on enferme un troupeau

de moutons, ou de brebis.

Berger, ère; Celui, ou celle qui garde les brebis. La houlette du berger. Le chien du berger.

Bergerie ; Le lieu où l'on enferme les brebis.

Beurre; Substance grasse et onctueuse qui se tire de la crême battue dans la baratte. Beurre frais. Beurre salé. Beurre gras. Beurre de Brétagne, etc. On appelle *beurre fort*, du beurre qui a une odeur et un goût fort. *Lait de beurre*, le lait qui demeure dans la baratte après que le beurre en a été tiré. *Pot de beurre*, *tinette de beurre*, un pot, une tinette où il y a du beurre. *Pot à beurre*, c'est un pot à mettre du beurre.

Bondir v. ; Faire des sauts. Les agneaux bondissent dans les campagnes.

Brocotte ; C'est une espèce de jonchée.

Cage ; On s'en sert pour faire égoutter les fromages.

Caillebotte ; Masse de lait caillé. Nous avons mangé des caillebottes.

Caille-lait, ou *gallium*; Plante ainsi nommée, parce qu'elle a la vertu de cailler le lait.

Cailler v. ; On dit *la présure caille le lait. Cela fait cailler le lait. Le lait se caille.* On dit substantivement *du caillé*, pour dire, du lait caillé.

Caillette ; C'est la partie du chevreau, agneau, veau, etc. qui contient la présure à cailler le lait.

Chaudières ; Ustensiles pour le service de la laiterie.

Chausse ; Pièce de drap taillée en capuchon pointu, dans laquelle on passe le lait. Il y a aussi des chausses d'étamine.

Claveau ; Maladie contagieuse qui attaque les brebis et les moutons. C'est une espèce de petite vérole.

Clavelée, ou *claveau ;* Les brebis sont sujettes au tac et à la clavelée. Plus de la moitié de son troupeau est mort de la clavelée. Voilà une brebis clavelée, qui a le claveau.

Couloir ; Écuelle ordinairement faite de bois, qui, au lieu de fond, a une pièce de linge par où on coule le lait en le tirant.

Doguer v. ; Quand les moutons se battent entre eux, on dit *qu'ils se doguent.*

Éclisse ; On appelle ainsi ce petit rond d'osier ou de jonc sur lequel on met égoutter le lait caillé pour en faire des fromages.

Écrêmer v. ; Oter la crême de dessus le lait. Écrêmer le lait, du lait.

Écumoire ; V. N.° 35.

Faisselle ; Vaisseau à faire des fromages.

Forme de fromage ; V. N.° 60.

Fromage ; Fromage de premier lait, fromage de second lait, fromage à la crême. V. Ibidem.

Fromager, ère ; Celui, celle qui fait ou qui vend des fromages. On appelle *le fromager*, le petit vaisseau percé de plusieurs trous, dans lequel on

dresse du lait caillé pour en faire des fromages frais ou mous.

Fromagerie ; Signifie manufacture de fromages.

Gappe; Sorte de petit lait aigri.

Gruyère ; Sorte de fromage. V. N.° 60.

Hoches ; V. Ibid.

Jonchée ; Petit fromage de crême ou de lait caillé, fait dans une espèce de panier ou d'eclisse de jonc. Une jonchée de crême.

Laine ; V. N.° 82.

Lait ; On appelle *petit lait* ou *lait clair*, la sérosité qui se sépare du lait lorsqu'il se caille. On appelle *lait coupé*, du lait dans lequel on a mis une portion d'eau comme font nos laitières de Turin. Lait de vache, de brebis, de chèvre, etc. Le lait est composé de trois parties, la butyreuse, la caséeuse, et la séreuse.

Lait de beurre ; V. *Beurre*. Ce sont les parties séreuses, qui s'échappent d'entre les parties butyreuses.

Laitage ; Ce qui se fait de lait, comme beurre, crême, fromage.

Laiterie ; Lieu où l'on serre et on met le lait des vaches, des chèvres, des brebis, où l'on fait la crême, le beurre et les fromages. Une laiterie bien exposée, bien fraiche.

Laitière; Femme qui fait métier de vendre du lait.

Maladies des moutons ; Les unes sont aigues et les autres chroniques. Les principales sont la gale, le feu sacré ou l'érésipèle, l'enflure, le tournoyement, le bouquet ou noir museau, l'esquinancie, le phlegmon, le claveau, l'hydropisie, le pissement de sang, la diarrhée, la constipation, le feu de S.t Antoine et le cancer.

Mère laine ; V. N.° 82, ainsi que pour les dénominations qu'on donne à la laine, savoir *prime*, *seconde*, *tierce*.

Mesadou ; Épée de bois pour battre le lait.

Parc; Clôture faite de claies, où l'on enferme les moutons en été, quand ils couchent dans le champ.

Parcage; Le séjour des moutons parqués sur des terres labourables. On paye tant par arpent à un berger pour le parcage de ses moutons.

Parquer v. ; On dit *faire parquer des moutons pour engraisser des terres. Il ne fait pas assez chaud, les moutons ne parquent pas encore.*

Pâtre ; Celui qui garde des troupeaux de bœufs, de vaches, de chèvres, de moutons, etc.

Petit-lait ; V. *Lait*.

Présure ; Ce qui sert à faire prendre, à faire cailler le lait, comme la fleur d'artichaut, et une espèce de liqueur acide qui se trouve dans le ventricule de certains animaux.

Rompu, *caillé rompu* ; C'est lorsqu'il est entièrement défait à force de le tourner de vitesse.

Seaux ; Ustensiles en bois.

Tac ; Maladie contagieuse qui attaque les brebis et les moutons. Quand le tac se met dans un troupeau il le fait périr entièrement.

Tondre v. ; C'est couper la laine ou le poil aux bêtes. Tondre les brebis, les troupeaux. Tondre un barbet. Prendre des tondeurs à la journée pour tondre des troupeaux.

Troupeau ; Troupe d'animaux de même espèce qui sont dans un même lieu. Troupeau de moutons, de brebis, de vaches, de cochons, de dindons, d'oies. Quand on dit absolument *troupeau*, on entend ordinairement un troupeau de moutons ou de brebis.

V. *Fromager au* N.° 60.

N.° 81.

MARMOURIN (*MARBRIER*).

Albâtre ; Pierre de la nature du marbre, mais plus transparente, et qui est remplie de veines diversement colorées. L'albâtre plus estimé vient d'Orient, et se nomme par cette raison, *albâtre oriental*. Il y a des albâtres de diverses couleurs.

Archet ; Arc d'acier, aux deux bouts duquel il y a une corde attachée, dont on se sert pour percer.

Bard ; Civière à bras, sur laquelle on porte des blocs de marbre.

Blanc mêlé d'incarnat ; Les marbriers donnent ce nom à un marbre de cette couleur qui se trouve en Languedoc.

Bleu turquin ; Marbre de cette couleur qui se trouve à Cône en Languedoc.

Bloc ; Gros morceau de marbre ou de pierre qui n'est pas taillé. Un bloc de marbre.

Boucarde ; Outil de fer, de bon acier par le bas pour faire un trou d'égale largeur.

Boue d'éméril ; Espèce de potée qu'on trouve dans les meules des lapidaires.

Brèche ; Sorte de marbre. De la brèche violette. Brèche d'Alep, etc. Le mot *brèche* est encore commun à plusieurs sortes de marbres quand il se casse par brèches.

Brèche de Vérone ; Marbre de couleur rouge, pâle, mêlé de jaune, de noir et de bleu.

Brocatelle ; Marbre nuancé des plus belles couleurs, et qui ressemble à l'étoffe qu'on nomme *brocard*. La brocatelle est une sorte de marbre d'Italie qui est jaune et violet ou rougeâtre, mais on appelle encore *brocatelle*, une sorte de marbre de plusieurs couleurs. Il y a plusieurs espèces de brocatelles. On nomme *brocatelle*, un mar-

bre dont le fond est jaune, et qui vient d'Espagne.

Burins; Instrumens d'acier servant à travailler le marbre.

Campanini; Sorte de marbre de Carrare. On lui donne ce nom parce qu'il resonne quand on le travaille.

Carrare; Nom de lieu qu'on donne à du marbre de la côte de Gênes.

Carreau; On dit carreau de marbre. Un carreau à quatre pans, à six pans, en losange. La losange c'est une figure à quatre côtés égaux, ayant deux angles aigus, et deux autres obtus.

Carrière; Lieu d'où l'on tire de la pierre. Carrière de marbre. On dit *maître carrier*, *manœuvre carrier*, pour dire l'ouvrier qui travaille à tirer la pierre des carrières.

Cervelas; Le cervelas est un marbre tâché de rouge, de jaune et de blanc.

Cheminée; On fait des cheminées de marbre.

Cheval de terre; Espaces remplis de terre qui se découvrent dans le solide des blocs.

Cipollini; Marbre de Carrare qui tire sur le vert.

Ciseau; Outil de fer, acéré, long, applati et tranchant par le bout. Le marbre se travaille avec le ciseau.

Compas; Instrument de mathématique. Il y a le compas d'appareilleur qui a des branches droites, V. N.° 93, et le compas d'épaisseur ou huit de chiffre qui sert à prendre des grandeurs et des épaisseurs.

Débrutir un marbre; C'est le dégrossir.

Dégauchir v.; Marbres mal dégauchis, c'est lorsque le sciage n'en rend pas les paremens parfaitement unis.

Durillons; Ils sont dans le marbre ce que les nœuds sont dans le bois.

Établi; Grosse table qui sert à l'ouvrier à travailler des ouvrages.

Extéri; Pierre de la nouvelle Espagne qui a beaucoup de rapport avec le jaspe sanguin.

Fermoir; Outil tranchant, dont on se sert pour ébaucher l'ouvrage. Il y a le fermoir sans dents, et le fermoir à dents.

Foyer de cheminée; C'est le nom que les marbriers donnent à une pièce de marbre ou de pierre commune qu'on met devant l'âtre du feu. Un foyer de marbre, un foyer de pierre.

Fraise; Outil en cone émoussé et un peu arrondi vers la pointe qui sert à élargir un trou de côté.

Gentille; Marbre blanc, beau et précieux qu'on employe ordinairement dans des statues et des bas-reliefs.

Gradine; Espèce de ciseau dentelé et fort acéré.

Grand compas; Outil....

Granit, ou *granite*; Pierre fort dure, qui est composée d'un assemblage d'autres pierres

de différentes couleurs. Il y a du granit violet, du vert, etc.

Granitelle adj.; Il se dit du marbre ressemblant au granit. Marbre granitelle.

Grattoir; Instrument d'acier taillé en forme triangulaire et aboutissant en pointe.

Griotte; Marbre tacheté de rouge et de brun. La griotte d'Italie. Il y en a aussi en Languedoc.

Grosse masse; Outil.

Hognette; Espèce de oiseau pointu et quarré.

Jade; V. Lapidaire au N.° 67.

Jaspe; V. Ibidem.

Laye; Outil. V. N.° 99.

Layer v.; V. Ibidem.

Lime; Outil. Il y a la lime carrelette, la lime carrelette sans dents, et la lime en queue de rat pour croître les trous, la lime à dos de carpe, etc.

Lumachello; Marbre ainsi appelé parce qu'il est mêlé de taches grises, noires et blanches.

Maillet; Marteau fait d'un gros billot de bois. Le marbrier travaille avec le maillet et le ciseau.

Marbre; On dit *marbres antiques*, savoir ceux dont les carrières sont perdues. *Marbres modernes*, ceux dont les carrières sont ouvertes. On dit *marbre blanc, blanc veiné, noir, blanc et noir, bleu turquin, rougeâtre, etc.* On dit *marbre de Carrare, de Vaudier, de Suze, des Pyrénées, etc.* En parlant de ses défauts, on dit *qu'il est fier*, c'est-à-dire, trop dur. *Filandreux*, qui a des filets. *Pouf*, qui ne retient pas ses arêtes. *Terrasseux*, qui a des tendres qu'on appelle *terrasses* qu'il faut remplir avec du mastic. On dit *du marbre brut*, quand il est par blocs. *Dégrossi*, lorsqu'il est équarri avec la scie. *Ébauché*, celui qui est travaillé à la double pointe pour la sculpture. *Fini*, qui est travaillé avec le petit ciseau, la rape et le trépan. *Poli*, celui qui a *été* frotté avec le grais et le rabat, repassé aves la pierre ponce, poli avec la potée d'émeril pour les marbres de couleurs, et de la potée d'étain pour les marbres blancs. Les autres espèces de marbres sont à leur ordre alphabétique.

Marbre d'Auvergne; C'est un marbre de couleur de rose, mêlée de vert et de couleur jaune, mêlée de violet.

Marbre fier; C'est celui qui est sujet à s'éclater par son trop de dureté.

Marbre filandreux; C'est celui dont les parties ne sont pas bien liées à cause des pailles qu'elles contiennent.

Marbre figuré; Marbre de Florence, sur lequel on voit des châteaux, des tours, des arbres, etc.

Marbre statuaire; On appelle ainsi le marbre qu'on employe à faire des statues.

Marbre terrasseux; C'est celui qui contient des veines ou

des cavités remplies de terre.

Marbrier; Ouvrier, artisan qui travaille à scier et à polir le marbre. Il fait des manteaux de cheminée, des tombes et autres ouvrages.

Marbrière; Carrière d'où l'on tire le marbre.

Marteau; Instrument qui sert à battre. Il y a des marteaux brételés, savoir qui ont des dents.

Marteline; Espèce de marteau servant à égruger le marbre. Il a une pointe d'un côté, et des dents de l'autre.

Masse; Espèce de gros marteau de fer qui est carré des deux côtés, et emmanché de bois.

Mèche; Le mèche d'un vilebrequin c'est le fer, ou la partie qui perce, et qui est attachée au fût.

Mischio; Nom qu'on donne à une sorte de marbre.

Narbonne; Le narbonne c'est un marbre qui a des taches jaunes et blanches sur un fond violet.

Niveau; Instrument de géométrie.

Noir antique; Espèce de marbre.

Ophis; V. *serpentin*.

Ophite adj.; Il se dit d'un marbre vert, mêlé de filets jaunes, et que l'on tire d'Égypte. Ce marbre est presque aussi dur que le porphyre, mais il se casse plus aisément. Ce mot vient du grec *ophis*, serpent.

Outil crochu; Nom d'un des outils du marbrier.

Parangon; Marbre que les sculpteurs nomment *pierre de touche*. Le parangon est un marbre fort noir.

Parement; V. N.° 90.

Petit compas; Outil.

Petits burins; Outils.

Poinçons; Outils. Ce sont des coins acérés ou des feremens aigus. Il y en a un qui s'appelle *chasse-pointe*.

Pointes; Se dit des outils aigus. On dit *des ciseaux à double pointe*, *des pointes à ébaucher*, *etc*.

Polir le marbre; C'est le rendre uni et luisant, à force de frotter.

Polissoir; Outil servant à polir le marbre.

Porphyre; Sorte de marbre extrêmement dur, dont le fond est communément rouge, et quelquefois vert, marqué de petites taches blanches. Table de porphyre, colonne de porphyre.

Portor; Marbre de la Provence, nuancé d'un jaune et d'un noir très-vifs. Le portor est une sorte de marbre noir, ayant des veines qui imitent l'or. Une table, une cheminée de portor.

Potée d'étain; Étain calciné et réduit en poudre grisâtre.

Pouf; Marbre pouf. V. *marbre*.

Queue de rat; V. *lime*.

Rabat; Les marbriers appellent ainsi la terre des plats,

dont la cuisson a été manquée au four du potier de terre, et ils s'en servent pour frotter le marbre.

Rabattre v.; Rabattre les marbres, c'est les frotter avec du rabat.

Rape; Outil trempé en forme de lime. Il y a la rape quarrelette et la rape en queue de rat.

Riflard; Outil. C'est une espèce de ciseau. Il y a le riflard méplat, le riflard en queue de rat, le riflard en rape méplat, et le riflard en rape et en queue de rat.

Ripe; Outil qui sert à gratter. Il y en a en forme de petite truelle et en forme de ciseau dentelé.

Rondelle; C'est un ciseau arrondi.

Saligni; Nom qu'on donne à une sorte de marbre.

Sauveterre; Marbre qu'on tire du village de Sauveterre. Le fond est noir avec des taches et veines blanches, mêlé de jaune. Les ouvriers l'appellent *brèche*.

Sciage; L'ouvrage, le travail du scieur de marbre. Il en a tant coûté pour le sciage.

Scie; On appelle *scies* les lames de fer, montées en forme de scies, mais sans aucune dent, et dont on se sert pour scier le marbre, la pierre, etc. Il y a la scie à main à dents, et la scie à main sans dents.

Scie des marbriers; C'est celle qui n'a point de dents, dont la feuille est fort large et assez ferme pour scier le marbre.

Scier v.; C'est couper avec la scie. On dit *scier le marbre*.

Scieur; Celui dont le métier est de scier. On dit *scieur de pierre*, *scieur de marbre*.

Sébiles; C'est le nom qu'on donne aux vaisseaux de bois et aux jattes dont se servent les marbriers.

Sélénite; Marbre transparent.

Sérancolin; Marbre de couleur isabelle, jaune et agate. Sorte de marbre de couleur d'agate qui tire son nom du lieu des Pyrénées, où se trouve la carrière.

Serpentin; Marbre qui a la nuance de la peau d'un serpent. Le marbre serpentin est une sorte de marbre dont le fond est vert avec des taches rouges et blanches.

Serpentine; Pierre fine, tachetée comme la peau d'un serpent.

Stuc; Espèce de mortier qui est fait de marbre bien pulvérisé et mêlé avec de la chaux. Corniche de stuc. Ouvrage de stuc.

Stucateur; Ouvrier qui travaille en stuc.

Studiolo; On donne ce nom à une sorte de marbre.

Tablette; On appelle ainsi une pièce de marbre qui est posée à plat sur le chambranle d'une cheminée ou sur l'appui d'une fenêtre.

Tailler v.; Tailler un bloc,

tailler le marbre. On dit *il sait bien tailler le marbre.*

Terrasses; Matières terrestres qui se trouvent dans les blocs de marbre.

Trépan ; Outil en manière de vilebrequin. Il y en a en archet, composé de fût, de mèche et de travers.

Veines; Petites cavités pleines de terre qu'on trouve quelquefois dans le marbre. On dit aussi *du marbre veiné, du marbre veiné de blanc et de noir.*

Vert antique ; Marbre fort précieux. V. *marbre.*

Vert de campan; Marbre dans lequel il y a du vert, du blanc et différentes teintes rouges.

Vert de Suse; Marbre qui a des marques vertes et noires qui se détachent sur un fond blanc.

Vilebrequin; Outil qui sert à percer, par le moyen d'un petit fer qui a un taillant en spiral, et qu'on fait entrer en le tournant. On dit *la mèche du vilebrequin*, pour dire, la partie qui perce.

N. B. *Une plus longue énumération des espèces de marbres excéderait les connaissances du marbrier, et serait du ressort de la minéralogie.*

V. *Lapidaire au* N.° 67.

N.° 82.

MATARASSÈ. (*MATELASSIER.*)

Aiguille; L'aiguille à matelas a 12 ou 15 pouces de longueur. On s'en sert pour piquer de ficelle les matelas et autres ouvrages.

Bourre; On appelle *bourrelanice*, la partie la plus grossière qui provient de la laine. Matelas de bourre-lanice. On appelle *bourre-tontice*, la laine qui tombe des draps lorsqu'on les tond.

Carde; C'est le peigne d'un cardeur. Ce qu'on lève des deux cardes, s'appelle *cardée.*

Carder v.; V. N.° 25.

Cardeur; V. Ibid.

Carreau; Coussin carré qui sert pour s'asseoir, pour se mettre à genoux, etc.

Carrelet; Aiguille angulaire du côté de la pointe, ou grande aiguille pour coudre.

Chevet; Traversin, long oreiller sur lequel on appuye sa tête quand on est dans le lit.

Coutil; Espèce de toile. V. N.° 79.

Crin; Poil long et rude qui vient au cou et à la queue des chevaux et de quelques autres animaux. Faire bouillir du crin

pour l'employer. Sommier de crin. Matelas de crin. Garnir un matelas de crin. Il y a le crin droit ou naturel, et le crin crépi est celui qui a été cordé où qu'on a fait bouillir. On appelle *crin d'échantillon*, en T. de crinier, celui qui est noir et long.

Crinier; Artisan qui accommode le crin pour être employé.

Duvet; La menue plume des oiseaux. Un oreiller de duvet.

Ficelle; Petite corde déliée pour coudre les matelas.

Fléau ; Outil fait de deux bâtons servant à battre la laine.

Futaine ; Étoffe. V. N.° 77.

Laine; On dit *laine blanche*, *noire*, *grasse* , *fine*, *bonne* , *courte*. On dit *flocon de laine*. On donne plusieurs préparations à la laine, savoir la laver, la dégraisser , l'échauder , la carder, la filer et la teindre. Il y a de la laine qu'on appelle *cuisse*, et d'autre qu'on appelle *ventre*. La laine crue est celle qui n'est point apprêtée.

Lainier; Marchand qui vend des laines.

Laveton de laine ; C'est la grosse laine qui demeure dans le moulin où l'on foule les draps. Le laveton est toujours gris.

Lit de plumes ; On appelle ainsi une toile ou un coutil rempli de plumes , et de la grandeur du lit.

Matelas ; Une des principales pièces de la garniture d'un lit, couverte de futaine, de coutil , de toile , etc. remplie de laine, de bourre ou de crin, et piquée d'espace en espace. Grand matelas. Petit matelas. Bon matelas. Méchant matelas. Un matelas bien dur. Matelas de laine, de bourre lanice, de crin. Faire un matelas. Piquer un matelas. Rebattre un matelas. Les matelas des lits de repos sont couverts d'étoffe.

Matelassier ; Ouvrier qui fait et rebat des matelas. On dit *matelasser des chaises*, *matelasser le fond d'un carrosse*.

Mère-laine; On appelle ainsi la laine la plus fine qui se tond sur une brebis. Il s'en fait ensuite d'autres triages, et par gradation on dit *prime*, *seconde* et *tierce*.

Oreiller ; Coussin servant à soutenir la tête quand on est couché. Petit oreiller. Oreiller de crin. Oreiller de duvet. Taie d'oreiller.

Paillasse ; Amas de paille enfermé dans de la toile, pour servir à un lit. Paillasse piquée. Chez nous on se sert de feuilles de maïs pour faire des paillasses. *Paillasse* signifie aussi la toile où la paille est enfermée. Cette paillasse est trop courte.

Paillasson; Sorte de paillasse plate et piquée entre deux coutils.

Pilette; Outil pour piler la laine.

Ploque de laine ; V. *Drapier* au N.° 47.

Rebattre un matelas; C'est

le battre une seconde fois. Il faut rebattre les matelas de temps en temps pour coucher plus mollement.

Régayer la laine; C'est la passer par le régayoir.

Régayoir; Outil par les dents duquel on passe la laine pour la purger de ses ordures.

Régayure; C'est ce qui demeure dans le régayoir.

Séran; Petit ais chargé de plusieurs aiguilles de fer pour peigner la laine. V. N.° 25.

Sérancer v.; V. Ibid.

Sommier; Signifie matelas de crin servant de paillasse. Sommier de crin.

Traversin; Chevet, oreiller long qui s'étend de toute la largeur du lit, et sur lequel on repose la tête.

N. B. *Quant au travail de la laine* V. N.° 47: *et quant à l'art de carder* V. N.° 25.

N.° 83.

MEIST DA BOSCH D'GROUSSARÍA.

(*CHARPENTIER.*)

About; Il se dit en général de l'extrêmité de toute pièce de bois coupée à l'équerre et façonnée en talus.

Amorçoir; Outil dont on se sert pour commencer les trous. C'est la plus petite des tarières.

Arête, T. d'architecture; V. N.° 6. On dit *qu'une pièce de bois est taillée à vive arête*, pour dire, qu'on l'a bien équarrie, et qu'on n'y a laissé ni écorce ni aubier.

Arêtier; Pièce de charpente, droite ou courbe dans sa longueur, qui forme l'encoignure d'un comble.

Armature; V. N.° 6.

Aronde, *à queue d'aronde*; Il se dit d'une pièce de bois taillée par un bout en forme de queue d'hirondelle, et qui s'assemble avec un autre par le moyen d'une entaille de la même forme.

Auvent; Petit toit en saillie, attaché ordinairement au-dessus des boutiques, pour garantir de la pluie.

Bardeau; Petits ais minces et courts, dont on couvre les maisons, et dont on se sert à divers autres usages.

Bascule; Elle sert de fermeture aux vanteaux de porte ou d'armoire. Elle se hausse et se baisse.

Baudet; Tréteau ou chevalet sur lequel on place les pièces élevées pour les scier.

Bec d'âne; Outil. V. N.° 88.

Beffroi; On donne ce nom à la charpente qui porte les cloches.

Bésaiguë, ou *bisaiguë*; Instrument tout de fer, taillant par les deux bouts, mais plus large par l'un que par l'autre, pour tailler et dégrossir du bois de charpente.

Bière ; Sorte de coffre, fait de planches, où l'on met un corps mort.

Biseau ; Extrêmité coupée en talus. *Biseau* est aussi un instrument de menuisier.

Biveau ; Instrument de bois fait en forme de fausse équerre.

Bois : On dit *bois à bâtir*, *bois de construction*, *bois de sciage*, *bois de charronnage*, etc. : comme on dit *bois de noyer*, *de chêne*, *de hêtre*, *de sapin*, etc.

Boulon ; Cheville de fer qui a une tête ronde à un bout, et à l'autre une ouverture où l'on passe une clavette. On se sert quelquefois de boulons pour soutenir une poutre.

Boulonner v. ; C'est arrêter une pièce de charpente avec un boulon.

Bouvet ; Sorte de rabot à faire des rainures.

Brandir v. ; C'est arrêter, affermir. On dit *brandir un chevron sur la panne.*

Brin ; On dit d'une poutre qui est longue et droite, *que c'est un beau brin de bois.* Et on appelle *bois de brin*, le bois qui n'a point été fendu par la scie.

Cabestan ; Machine, espèce de tourniquet, dont le mouvement sert à rouler ou à dérouler un cable.

Cale ; Morceau de bois plat qu'on met sous une poutre, sous une solive, ou sous les pieds d'une table, pour qu'elle soit de niveau.

Calibre ; Diamètre d'un corps. C'est encore un instrument de fer ou de bois pour le mesurer.

Ceintre ; V. *Cintre.*

Chantier ; On appelle *chantier d'atelier*, le lieu où l'on décharge le bois pour le travailler. On dit *mettre une pièce de bois en chantier*, pour dire, la mettre en état d'être travaillée. Votre charpente est sur le chantier.

Chantignole ; Pièce de bois qui soutient les pannes d'une charpente.

Chantourner v. ; C'est couper en dehors, suivant un profil.

Charpente ; Ouvrage de pièces de bois taillées, équarries et disposées pour être assemblées. Maison bâtie en charpente. Bois de charpente. *Charpente*, signifie aussi la structure.

Charpenterie ; C'est l'art de travailler en charpente. Il signifie aussi *charpente*. La charpenterie de cette église est fort belle.

Charpentier ; Artisan qui travaille en charpente. Maître charpentier.

Chevêtre ; Se dit d'une pièce de bois dans laquelle on emboîte les soliveaux d'un plancher.

Cheville ; Les chevilles servent à tenir ferme l'assemblage. V. N.° 88.

Cheviller v.; Joindre, assembler avec des chevilles. Cheviller une table, une armoire, une porte, etc.

Chèvre; Machine propre à élever des fardeaux, des poutres, etc. C'est un triangle qui a des bras et la base.

Chevron; Pièce de bois qui sert à la couverture d'une maison, et qui soutient les lattes sur lesquelles on pose la tuile ou l'ardoise.

Cintre; V. N.° 6. Il se prend aussi pour cette arcade de bois sur laquelle on bâtit les voûtes de pierre. Oter le cintre. Poser les cintres.

Ciseau; Ciseau de menuisier. V. N.° 88.

Cognée; Outil de fer acéré, plat, et tranchant en forme de hache. Il a la cognée à deux biseaux qui a une douille au bout pour recevoir le manche, et elle sert à dresser le bois.

Colombage; Rang de solives posées à plomb dans une cloison de charpente.

Colombe; Outil. V. N.° 21.

Comble; Signifie le faîte d'un bâtiment. Le comble de la maison. Il y en a de droits ou pointus. Il y en a à la manzarde ou coupés. Des pointus qu'on nomme *à deux égouts*. Il y en a *à croupe*, *en dôme*, *plats*, *en pate d'oie*, etc.

Compas, *compassement*, et *compasser v.*; V. N.° 88.

Contre-latte; Latte qu'on pose perpendiculairement entre deux chevrons, et qui est plus longue et plus épaisse que les lattes ordinaires.

Contre-latter v.; C'est garnir de contre-lattes.

Cordeau; Petite corde dont se servent les ingénieurs, les maçons, les charpentiers, etc.

Cornailler v.; On dit *qu'un tenon cornaille dans une mortaise*, quand il n'y entre pas quarrément, et qu'il n'a pas été bien dégauchi.

Corniche; V. N.° 88.

Corroyer le bois; C'est en ôter la superficie grossière.

Coulombes; Deux gros poteaux dans les cloisons où portent les poutres.

Coulisses; V. N.° 88.

Coyaux; V. *Couvreur* ci-après. Pièces qui soutiennent et qui sont a côté des albalétriers.

Cric; V. *Charron*. Machine pour enlever des corps très-pesans.

Croix; On appelle *croix de S.t André* ou *croix de Bourgogne*, une croix faite en forme de la lettre X. On appelle aussi du même nom les deux pièces de bois sur lesquelles on roue les criminels. On appelle *croix de S.t Antoine*, une croix qui est faite en forme de T, et *croix de Lorraine*, celle qui a deux traverses.

Crochet de fer; Il entre dans la boîte de l'établi.

Croupes; On nomme ainsi les parties des bâtimens ou des pavillons ordinaires qui sont coupés obliquement.

Déboîter v.; C'est se déjoindre. Une cloison qui se déboîte.

Débillarder v.; V. N.° 88.

Débiter v.; Se dit de la manière d'exploiter le bois. Débiter le bois en planches, en madriers, etc.

Décollement; V. N.° 88.

Déjeter, se déjeter v.; Il se dit du bois qui se tourmente, qui se courbe, s'enfle et s'étend. Le bois vert se déjette plus que le sec. Ces ais se sont déjetés.

Démaigrir v.; C'est retrancher quelque chose d'une pièce de bois.

Demi-varlope; Outil. V. N.° 88.

Désassembler v.; Séparer ce qui était joint par assemblage. On a désassemblé cette charpente. Il faut désassembler des tablettes à livres pour les transporter.

Devers; Il faut marquer ce bois suivant son devers, c'est-à-dire, suivant sa pente ou son gauchissement.

Diable; Voiture à deux roues pour porter quelques gros morceaux de bois, comme des billots.

Doler v.; C'est égaler, aplanir, rendre unie la superficie d'un morceau de bois. Il faut doler ces planches. Ces planches n'ont pas été bien dolées.

Doloire; Instrument de tonnelier qui sert à unir le bois.

Doucine; V. N.° 6 et 88.

Ébauchoir; Ciseau à deux biseaux qui sert à ébaucher les mortaises, les embreuvemens, etc. Il y a l'ébauchoir plat, l'ébauchoir à gouge, et l'ébauchoir à grain d'orge.

Échafaud; Assemblage de pièces de charpente qui forme une espèce de plancher, sur lequel les ouvriers montent pour travailler aux lieux, où ils ne peuvent atteindre autrement. Il se prend aussi pour des ouvrages de charpenterie, élevés ordinairement par degrés en forme d'amphithéâtre, pour voir plus commodément des cérémonies publiques. C'est encore une espèce de théâtre de charpente dressé pour l'exécution de quelques criminels.

Échafaudage; Construction d'échafauds pour bâtir, peindre ou faire quelque autre chose semblable.

Échafauder v.; Dresser des échafauds. Pour travailler à ce dôme il en coûtera beaucoup pour échafauder.

Échantignoles; Petites pièces de bois qui sont placées sous les tasseaux.

Écouane; Espèce de lime, V. N.° 114: c'est pour mieux dire, une espèce de rape qui a des cannelures par angles entrans et sortans.

Embasement, T. d'architecture; V. N.° 6.

Emboîter v.; Enchasser une chose dans une autre. Ces ais sont bien emboîtés l'un dans l'autre. Ces pièces de bois s'emboîtent l'une dans l'autre.

Emboîture; L'emboîture est bien juste, bien faite. On dit

les emboîtures d'une porte. V. N.° 88.

Embreuvement; V. N.° 88.

Empanon; Chevron qui ne va pas jusqu'au haut du faîte.

Enchevêtrure; Assemblage de solives dans un plancher pour environner le foyer d'une cheminée, et porter les barres de fer qui le soutiennent, et pour donner passage aux tuyaux de cheminée qui passent derrière.

Entaille; Coupure avec enlèvement de partie. Faire des entailles dans une poutre.

Entailler v.; On entaille une poutre pour y emboîter des solives.

Entaillure; Synonyme d'entaille. Faire une entaillure.

Entretoise; Pièce de bois qui se met entre d'autres pour les soutenir. On appelle *entretoise croisée*, un assemblage de pièces de bois en forme de sautoir.

Entures; On appelle ainsi de petites pièces de bois qui en traversent une grosse pour former des échelons de deux côtés.

Épaule de mouton; Outil. C'est la grande cognée des charpentiers.

Épaulement; V. N.° 88.

Équarrir v.; C'est tailler à angles droits. Équarrir une poutre.

Équarrissage; État de ce qui est équarri. Cette poutre a 15 pouces d'équarrissage, c'est-à-dire, a 15 pouces en tous sens. On appelle *bois d'équarrissage*, le bois qui doit avoir au moins 6 pouces. Et celui qui est au-dessous, s'appelle *chevron*.

Équarrissement; L'action d'équarrir. Tailler un morceau de bois en équarrissement.

Équerre; Instrument servant à tracer un angle droit. Fait à l'équerre. Poser l'équerre. Dresser à l'équerre. V. N.° 88. Il y a l'équerre à épaulement, dont une des branches est triple en épaisseur de l'autre. Cet épaulement sert à tenir l'équerre ferme lorsqu'on trace une ligne.

Esseau; Petite hache recourbée.

Essette; Marteau qui d'un côté a une tête ronde, et de l'autre un large tranchant.

Estrade; Assemblage d'ais posé dans une partie d'une chambre, et un peu plus élevé que le reste du plancher.

Établi; Espèce de grosse table pour poser l'ouvrage qu'on travaille.

Étai; Pièce de bois dont on se sert pour appuyer une muraille, une poutre, etc. dans un bâtiment qui menace ruine.

Étançon; Pièce de bois qu'on met sous un mur pour le soutenir. On dit *étançonner une muraille*.

Étau; Petite machine dont on se sert pour tenir fermes et serrées les pièces qu'on travaille.

Extrait, *l'extrait*; Partie qui sert à porter le poinçon.

Faîtage; Pièce de bois qui

fait le sommet de la charpente d'un bâtiment.

Faîte; Le comble d'un édifice. Le faîte d'une maison, d'une cheminée.

Fausse équerre; V. N.° 88 et N.° 43.

Fendoir; Outil. V. N.° 88.

Fer; V. N.° 88.

Fermoir; Outil tranchant des menuisiers servant à ébaucher l'ouvrage. V. N.° 88.

Filière; Pièce de bois qui sert aux couvertures des bâtimens, et sur laquelle portent les chevrons. La filière de ce bois est rompue, il en faut remettre une autre.

Flache; C'est, dans une pièce de bois, ce qui paraît de l'endroit où était l'écorce.

Galère; Espèce de rabot, dont le fût est traversé de deux grosses chevilles.

Goberges; Petits ais de bois qui se mettent en travers sur un lit pour soutenir la paillasse.

Goret; C'est le nom qu'on donne au compagnon-charpentier.

Gorge de démaigrissement; C'est un entaillement fait à angle aigu.

Gouge; V. N.° 88.

Grue; Grande machine de bois avec quoi on élève de grosses pierres pour les bâtimens. La roue de la grue, le moulinet de la grue, la corde de la grue.

Gruau; Petite machine pour le même usage.

Guette; Se dit d'un poteau incliné, qui se met entre deux gros poteaux qui servent de remplage.

Guignaux; Pièces de bois qui s'assemblent dans la charpente d'un toit, et sur les chevrons, pour laisser un passage à la cheminée.

Guillaume; Sorte de rabot. V. N.° 88.

Hache; Instrument de fer tranchant qui a un manche, et dont on se sert pour couper et fendre du bois.

Hacher v.; C'est travailler avec la hache.

Hachette; Petite hache, marteau tranchant d'un côté. On dit encore *hachette à marteau.*

Herminette; V. N.° 88.

Herses; Pièces de bois qui se croisent dans la charpente d'un pavillon quarré.

Hune; Grosse pièce de bois terminée par deux tourillons, et à laquelle une cloche est suspendue.

Jumelles; On appelle ainsi deux pièces de bois qui entrent dans la composition des pressoirs.

Laceret; Outil. C'est la même chose que la petite tarière.

Lambourde; Pièce de bois de charpente qui sert à soutenir le parquet ou les ais d'un plancher. Poser, sceller des lambourdes.

Lambris, lambrissage; V. N.° 88.

Larmier, T. d'architecture;

V. N.° 6. C'est aussi une pièce de bois mise en saillie au bas d'un châssis, pour empêcher que l'eau ne coule dans la chambre.

Latte; Pièce de bois de fente, longue, étroite et plate, que l'on cloue sur des chevrons pour porter la tuile ou l'ardoise, ou pour servir à des cloisonnages et à des lambris.

Latter v.; C'est garnir de lattes.

Lattis; Arrangement des lattes sur un comble.

Laver une pièce de bois; C'est la mettre à vive arête avec la bésaiguë.

Lévier; Bâton, barre de fer ou de quelque autre matière solide, propre à soulever, à remuer quelque fardeau.

Lierne; Pièce de bois qui sert à faire de planchers en galetas. On dit *lierne ronde*, *lierne de palée*.

Limande; Pièce de bois de sciage, plate, peu large et peu épaisse, comme celles qui servent à tenir et lever les lançoirs d'un moulin.

Lime; Instrument de fer. V. *Serrurier*.

Limon; On appelle ainsi, en architecture, cette pièce de bois qui soutient les marches d'un escalier par une de leurs extrémités.

Linteau; Pièce de bois qui se met en travers au-dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre, pour soutenir la maçonnerie. Le *linteau* est posé au *seuil*.

Lunette; On appelle ainsi l'ouverture ronde du siège du privé, ou d'une chaise percée.

Madrier; Sorte d'ais fort épais de 5 à 6 pouces.

Maille; V. N.° 88.

Maillet; Espèce de marteau à deux têtes qui est ordinairement de bois. Un gros maillet. Un petit maillet.

Mailloche; Gros maillet de bois.

Malandres; Se dit des défectuosités des bois carrés, lorsqu'une partie est pourie. On dit, dans le même sens, *des bois malandreux*.

Marteau; Outil de fer à manche de bois. On dit *la tête et la panne d'un marteau*.

Martelet; Signifie *petit marteau*.

Membrure, T. de menuiserie. V. N.° 88. Grosse pièce de sciage de 2 ou 3 pouces d'épaisseur.

Moise; Pièce de bois qui sert à lier ensemble d'autres pièces, telles que les pieux d'un pont, ou les pièces droites ou inclinées d'une grue, d'un engin.

Mortaise; Entaillure faite dans une pièce de bois pour y recevoir le tenon d'une autre pièce quand on veut les assembler. Ouvrage assemblé à tenons et mortaise. Plusieurs disent *mortoise*.

Mouchette; Outil. V. N.° 88.

Moufle; Assemblage de plusieurs poulies, par le moyen

desquelles on multiplie la force mouvante.

Moulinet; Certaine machine dont on se sert pour enlever ou pour tirer des fardeaux.

Niveau; Instrument de mathématique. V. N.° 88.

Nolet; Enfoncemens formés par la rencontre de deux combles de pavillon ou d'escalier.

Noue, V. *Couvreur* ci-après; Endroit où deux combles se joignent à angle rentrant.

Noulet; V. Ibidem. Il se dit aussi de l'enfoncement de deux combles qui se joignent.

Onglet, *assemblage à onglet*; T. de menuiserie, V. N.° 88.

Pan; On appelle ainsi l'un des côtés d'un ouvrage en menuiserie, et on appelle *pan de bois*, un assemblage de charpente qui compose le devant d'une maison. V. N.° 88.

Panne; Se dit de la partie du marteau qui est opposée au gros bout. On dit *frapper de panne*. C'est aussi une pièce de bois de 6 ou 7 pouces en quarré, sur laquelle posent les bouts des chevrons d'un toit.

Panneau; V. N.° 88.

Patin; On appelle *patin*, en termes de charpenterie, un ais fort épais qu'on met sous la charpente d'un escalier pour la porter, et lui servir de base. Le patin d'un escalier.

Pied-de-chèvre; Levier de fer, dont une des extrémités est faite en pied-de-chèvre.

Pied-cornier; V. N.° 88. C'est ce qui fait le coin ou l'encoignure d'une armoire, buffet, commode.

Pied-droit, T. d'architecture; V. N.° 6 et 88.

Pince; Barre de fer applatie par un bout, et dont on se sert comme d'un levier.

Piochon; Espèce de petite besaiguë servant pour frapper dans les grandes mortaises. Un des bouts est en bec d'âne, et l'autre en plane.

Planche; Morceau de bois scié en long, et qui a ordinairement un pouce d'épaisseur, et un pied de largeur. On dit *une planche de 6 pieds*, *de 9 pieds*, *de 12 pieds de long*. *Planche de sapin*, *de chêne*, *de bois de hêtre*.

Planchette; Signifie petite planche. Il signifie aussi un instrument de mathématique propre à lever des plans.

Plane; Outil tranchant, et qui a deux poignées. V. N.° 88.

Planer v.; C'est unir, polir, égaler. Planer un morceau de bois.

Planure; Bois qu'on retranche des pièces qu'on plane. Se chauffer avec des planures.

Plate-forme; On appelle *plate-forme de batterie*, un assemblage de solives et de gros ais, sur lesquels on met du canon en batterie à l'attaque d'une place.

Plomb; Instrument dont on se sert pour élever perpendiculairement l'ouvrage. Prenez le plomb.

Poinçon; Partie qui porte sur l'entrait.

Poteau; Pièce de bois de charpente qui est de la grosseur à peu près d'une solive, et dont on fait des cloisons et autres ouvrages semblables. Il se prend aussi pour une grosse et longue pièce de bois posée droit en terre, et servant à divers usages. Des poteaux pour marquer les chemins. On met des poteaux pour empêcher les carrosses de passer.

Potelet; Signifie petit poteau.

Poutre; Grosse pièce de bois quarrée qui sert à soutenir les solives ou les planches d'un plancher. On s'en sert aussi dans d'autres ouvrages.

Poutrelle; Signifie petite poutre.

Quarderonner v.; C'est rabattre les arêtes d'une poutre, d'une solive, etc.

Quarré, *bois quarré*; Bois de charpente et de sciage dont on fait des poutres et des solives.

Queue d'aronde; V. *aronde*. V. N.° 88.

Queue de paon; V. Ibidem.

Quilboquet; Outil. V. Ibidem.

Rabot; Instrument de menuisier. V. Ibidem.

Raboter v.; V. Ibidem.

Raboteux; Se dit du bois, et signifie noueux, inégal. Le cornouiller est raboteux. Des ais raboteux.

Racinal; Grosse pièce de bois qui sert au soutien et à l'affermissement des autres. Racinaux d'un pont. Racinaux de comble.

Radeau; Assemblage de plusieurs pièces liées ensemble, et qui forment une sorte de plancher, dont on se sert quelquefois sur des rivières.

Rainure, T. de menuiserie; V. N.° 88.

Raison; En langage de charpenterie, mettre les pièces de bois en leur raison, veut dire, mettre chaque morceau, chaque pièce en sa place.

Ranche d'une échelle; Les ranches sont les chevilles ou échelons d'un rancher.

Rancher; Échelle pour monter au haut des engins, grues, etc.

Rape; Espèce de lime. V. *menuisier* au N.° 88.

Rassembler v.; C'est remettre les pièces dans l'état où elles étaient. On a démonté cette charpente, il faut la rassembler.

Recaler v.; V. N.° 88.

Refend; On appelle *bois de refend*, les bois qui ont été sciés de long. Il est opposé à *bois de brin*.

Refendre v.; C'est scier en long. Refendre une poutre.

Règle; Instrument de mathématique. V. N.° 88.

Réglet; V. Ibidem.

Repère; Trait ou marque que l'on fait à différentes pièces d'assemblage pour les reconnaître.

Riflard; Outil. C'est un gros rabot qui sert à dégrossir le bois.

Rossignol; Coin de bois que

l'on fait entrer à force dans des mortaises qui sont trop longues quand on veut serrer quelque pièce de charpente.

Rouanne; Outil. V. *tonnelier*.

Rouannette; Instrument dont les charpentiers se servent pour marquer le bois.

Rubrique ; On appelle ainsi une sorte de craie rouge, dont les charpentiers teignent la corde avec laquelle ils marquent ce qu'il faut ôter des pièces de bois qu'ils veulent équarrir.

Sapine ; Solive ou planche de bois de sapin.

Sauterelle ; Instrument de géométrie qu'on appelle quelquefois *fausse équerre* ou *équerre mobile*.

Sciage ; C'est l'ouvrage, le travail de celui qui scie. On appelle *bois de sciage*, le bois qui est propre à être scié en long.

Scie; On dit le manche d'une scie. Les dents d'une scie. Graisser une scie. On appelle *le trait de la scie*, la marque que l'on fait sur l'endroit du bois qu'on veut scier, et on donne le même nom à ce que la scie emporte du bois qui est scié.

Scier v. ; C'est couper avec une scie.

Scieur ; Celui dont le métier est de scier. On appelle *scieurs de long*, ceux qui scient le bois en long pour en faire des planches.

Sciure ; Ce qui tombe du bois quand on le scie.

Sergent ; Outil. V. N.° 88.

Simbleau ; C'est le nom qu'on donne au cordeau qui sert à tracer des cercles qui ont plus d'étendue que la portée du compas.

Solive ; Pièce de charpente qui sert à former et à soutenir le plancher d'une chambre, etc. et qui porte sur les murs de la chambre ou sur les poutres. Solive de brin. Solive de sciage. Les solives sont de 5 à 7 pouces de grosseur.

Soliveau ; Signifie petite solive.

Tarière ; Outil des charpentiers et des menuisiers. V. N.° 88.

Tas ; V. N.° 88.

Tasseau, T. de menuiserie; V. N.° 88. Morceau de bois qu'on met sous les chevrons.

Tenon ; Se dit du bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortaise.

Tirant, en T. de charpenterie ; C'est une pièce de bois qui tient en état les deux jambes de force du comble d'une maison.

Tourne à gauche ; V. N.° 88.

Traceret ; V. Ibidem.

Travée; Espace qui est entre les deux poutres, et la muraille qui lui est parallèle, ou entre deux murs. Il y a tant de travées à ce plancher.

Tréteau ; V. N.° 88.

Treuil ; Machine formée

d'un arbre ou essieu auquel on attache des leviers, et qui sert à élever des fardeaux.

Tronche; Grosse et courte pièce de charpente qui n'est pas encore mise en œuvre.

Tronchet; Gros billot de bois qui porte sur trois pieds.

Trusquin; Outil. V. N.° 88.

Valet; On appelle *valet*, un instrûment de fer qui sert à tenir le bois sur l'établi.

Varlope; Grand rabot. Outil de menuisier.

Vilebrequin; Outil. V. N.° 88.

Vindas; Machine composée d'un treuil perpendiculaire à l'horizon sur lequel s'enveloppe un cable. On le fait tourner avec deux leviers que deux hommes poussent.

Volée; Grue qui entre dans la machine à scier les planches.

Vrille; Outil de fer propre à percer, et assez semblable à un foret. Le manche de la vrille est couché en travers.

Vrillier; C'est celui qui fait des vrilles et autres légers outils de fer ou d'acier propres à divers artisans. Le vrillier est de la communauté des maîtres taillandiers.

COUVREUR.

Aile de mouche; Clou à tête plate avec lequel le couvreur attache la latte.

Amoise; V. N.° 6.

Approches; Pour bien couvrir les tranchis, et les arêtiers, on diminue la largeur des tuiles par en haut, afin que la dernière tuile qu'on pose sur le rivet ou sur l'arêtier, ne soit pas triangulaire. C'est ce qu'on nomme des approches et des contre-approches. On appelle encore *approches* les ardoises dont on a diminué la largeur par le haut et par le bas.

Arbalétriers; On nomme ainsi toutes les maîtresses pièces de bois qui servent à soutenir et contreventer les couvertures: elles sont ordinairement de 8 à 9 pouces de gros: mais ce mot se prend en particulier pour les petites forces d'un faux-comble.

Ardoise; On les distingue suivant leur qualité en gros poil noir, en poil roux, en quarrée forte, en quarrée fine, la petite fine, le tout-ensemble, la quartelle, l'héridelle.

Arêtiers; C'est un angle saillant qui s'étend de l'aiguille à l'égout et qui borde les croupes par des arêtes. Pour les bien couvrir, il faut échancrer des tuiles pour faire des approches et des contre-approches.

Asseau, ou *assette*; Sorte de marteau dont la tête courbée en portion de cercle, porte d'un côté un tranchant pour couper les lattes, et de l'autre une surface plate pour frapper les clous: cet instrument sert pour latter.

Auge; Espèce de caisse de

bois qui sert à porter le mortier et à gâcher le plâtre.

Bardeau; Vieilles douves de futailles, et petites planches refendues de 12 à 14 pouces de longueur.

Battellement; Double rang de tuiles qui termine un toit par en bas, et par où le toit s'égoutte.

Bouloir, ou *rabot*; Perche à l'extrêmité de laquelle on met une tête de bois pour remuer ou bouler la chaux avec le ciment.

Bourriquets, ou *chats*, ou *chals*; Ce sont des espèces de chevalets légers sur lesquels on met l'ardoise, pour que le couvreur l'ait sous la main. Le *bourriquet* est une espèce de chevalet que les couvreurs attachent aux lattes.

Brocher la tuile; C'est la passer de son épaisseur entre les lattes.

Chanlatte; C'est un madrier refendu diagonalement d'une arête à l'autre, ce qui forme deux pièces qu'on cloue sur l'extrêmité des chevrons pour former les égouts pendans. La *chanlatte* est une planche de 6 à 7 pouces de largeur, taillée en chanfrein, et qu'on pose sur une muraille.

Chaperon; C'est le petit toit qu'on met sur un mur pour empêcher que l'eau ne le pénètre. On dit *chaperonner un mur*.

Chat, ou *chal*; V. *Bourriquet*.

Chaume; C'est le pied de la paille qui reste sur le champ quand on a coupé le grain dans le temps de la moisson.

Chevalets; Les couvreurs les attachent avec des cordes aux bois de la charpente et ils s'y échafaudent. Il y a des chevalets de pied ou à pied; et des chevalets de comble, qu'on nomme *traquets*.

Claire-voie, *couvrir à claire-voie*; C'est laisser d'une tuile à l'autre la distance du tiers de la largeur de la tuile.

Contre-approches; V. *Approches*.

Contre-lattes pour la tuile; Ce sont des belles lattes carrées qu'on cloue sur la latte parallèlement aux chevrons. *Les contre-lattes pour l'ardoise* sont des chevrons refendus en deux à la scie.

Contre-lattoir; C'est un instrument de fer qui sert à appuyer la contre-latte contre la latte pour tenir coup, et aider à enfoncer les clous.

Corde-nouée; V. *Plombier* au N.° 128.

Couvreur; Artisan dont le métier est de couvrir des maisons. On dit *la couverture d'une maison*. Couvrir une maison en ardoise, en tuile, en chaume, en plomb, etc.

Coyaux; Ce sont des petits bouts de chevrons qu'on cloue sur les chevrons qui portent sur l'entablement pour porter le toit en dehors. Quelquefois on cloue sur ces petits coyaux

d'autres petits coyaux.

Crochet; Synonyme de *nez*. V. *Nez*.

Doubli; V. *Sous-doubli*.

Égout; Le bout inférieur du toit où se rend toute l'eau qui découle du toit. On fait des égouts en chaume, en tuile et en ardoise. Ces derniers sont ou pendans ou retroussés.

Égouts à coyaux; Bouts de chevrons de 2 pieds et demi à 3 pieds de longueur, qui excèdent plus ou moins le mur, selon qu'il en est besoin.

Égouts retroussés; Tuiles qu'on pose sur l'entablement avec du mortier.

Enclume; Outil du couvreur pour tailler les ardoises.

Enfaîteau; Synonyme de *faîtière*.

Faîte; C'est l'arête où se réunissent en haut les deux toits.

Faîtières, T. de couvreur; Tables de plomb dont on couvre le faîte ou l'arête de deux toits qui se réunissent.

Faîtières, T. de tuilier; V. *Tuilier*.

Gouttière; C'est un demi-canal de bois, de plomb ou de tôle dans lequel l'eau coule comme dans un ruisseau. A l'égard des couvertures en chaume, on nomme *gouttière* des creux en forme de ravines que l'écoulement des eaux forme sur le toit.

Hachette; Outil qui, d'un côté, a la forme d'une petite hache, et de l'autre sert de marteau.

Javelle de chaume; Est une botte de chaume dont on se sert pour couvrir des toits. Les égouts sont faits avec de grandes javelles qu'on coupe en deux et qu'on nomme *coussinets*.

Latter; C'est clouer les lattes sur les chevrons. Clouer les lattes à quelque distance les unes des autres, c'est *faire le bâti*. Clouer des cours de lattes entre celles du bâti, c'est *faire le rempli*.

Lattes; Petites planches ou bois refendu qui porte la tuile et l'ardoise qu'on met sur les charpentes. Il y en a d'étroites pour la tuile, qu'on nomme *lattes quarrées* : d'autres plus larges pour l'ardoise, qu'on nomme *lattes volisses*, ou *voliches*.

Lattis; Signifie couverture de lattes. On dit *latter* ou faire *un lattis*.

Laves; Pierres plates et minces dont on se sert dans plusieurs Provinces pour couvrir les bâtimens. Il ne faut pas confondre cette pierre avec *la lave des volcans*.

Lignolet, *couvrir en lignolet*; C'est mettre par-dessus des ardoises plus grandes et plus plates.

Lucarnes; Ce sont des fenêtres qu'on pratique à la partie rampante du toit. Il y en a de bien de formes différentes.

Manier à bout; C'est relever la tuile ou l'ardoise d'une couverture, et y ajouter du lattis neuf avec les tuiles qui

y manquent, faisant reservir les vieilles.

Marteau de couvreur ; Il a le manche plat et tranchant.

Nez ; C'est une petite éminence de terre cuite qu'on ménage aux tuiles plates pour les accrocher à la latte.

Noue ; C'est l'angle formé par la rencontre de deux toits qui se jettent l'un sur l'autre.

Nouette ; Tuile bordée d'une arête qu'on employe dans quelques Provinces.

Noulet ; Canal fait avec des noues de tuile, de plomb ou de bois, pour l'écoulement des eaux. Il se dit aussi de l'enfoncement de deux combles qui se joignent.

Œil de bœuf, ou *vue de faîtières ;* Ce sont des ouvertures qu'on pratique sur les toits pour éclairer les greniers où il n'y a ni croisées ni lucarnes.

Pureau ; C'est la partie apparente d'une javelle, d'une tuile ou d'une ardoise, de dessus l'entablement, savoir celle qui couvre les rangs de dessous.

Recherche ; Signifie la réparation que l'on fait en remettant des tuiles ou des ardoises où il en manque.

Remanier à bout ; C'est défaire entièrement une couverture pour refaire le lattis, réparer les chevrons, et la refaire à neuf. On dit *remaniement à bout.*

Rempli ; V. *Latter.*

Réparations, *menues réparations ;* C'est lorsqu'on ne fait que restituer des ardoises, ou des briques à la place de celles qui manquent.

Rivets ; C'est le bord du toit qui se termine à un pignon.

Ruellée ; Quand un toit aboutit à un mur plus élevé, on fait, en approchant de ce mur, un tranchis qu'on recouvre d'un filet de plâtre, c'est ce qu'on appelle *une ruellée. Former une ruellée*, c'est couvrir le tranchis d'un filet de mortier ou de plâtre.

Sellette ; V. *Plombier* au N.° 128.

Solement, ou *solin de plâtre ;* C'est une espèce de ravalement qu'on fait pour soutenir l'égout.

Sous-doublé, ou *sous-doubli ;* C'est un rang de tuiles qu'on pose à plat pour former un égout. On couvre ce premier rang d'un second qui le touche immédiatement, et qu'on nomme *le doubli. Le sous-doublé* est un rang de demi-tuiles qui déborde la charpente de 4 pouces.

Tire-clou ; Fer mince qui porte sur ses côtés ou dents comme une crémaillère. Il sert à arracher les clous d'entre les ardoises.

Tranchis ; On appelle ainsi le rang de tuiles qui termine un toit en aboutissant sur un pignon ou sur un arêtier, c'est-à-dire tuile qu'on rehausse un peu du côté du mur qui est plus élevé que le toit.

Troquets, ou *traquets ;* V. *Chevalets.*

Truelle; Outil. V. N.° 90.

Tuile; V. N.° 62.

Virbouquet; Cheville de fer qui sert à arrêter la corde nonéeà l'amortissement d'une flèche de cocher.

Volisses, ou *volliches*; Ce sont des planches minces qu'on employe au lieu de *lattes volisses*.

Vue de faîtière; V. *Œil de bœuf*.

N.° 84.

MESURADOUR. (ARPENTEUR.)

Alidade; Règle mobile qu'on applique sur la planchette.

Arpentage; Mesurage des terres par arpent ou parties d'arpent, ou autres mesures. Il se dit aussi de la science de mesurer les terres. L'arpent contient ordinairement 100 perches quarrées de superficie.

Arpenteur; Officier dont la charge est de mesurer et d'arpenter les terres, quand il est nommé par justice. Arpenteur juré.

Assiettes; Tranches, et lais nécessaires pour le mesurage des forêts.

Bascule; On donne ce nom à la visière qui est portée par un petit canal fermé à l'un de ses bouts par une plaque de cuivre où il y a un trou presque imperceptible.

Bâton d'arpenteur; Limbe circulaire, gradué, qui a deux visières, et qui est monté sur un bâton.

Dard; Petite pointe qui sert à fixer le trou oculaire de la visière dans la direction de l'objet qu'on aperçoit.

Échelle décimale; Instrument composé de lignes horizontales, coupées par des perpendiculaires, et qui sert à mesurer les plus petites dimensions.

Géodésie; C'est le mesurage des terres.

Laver un plan; C'est le colorier de différentes couleurs.

Lavis noir; Couleur faite avec l'encre de la Chine.

Odomètre; Chaîne dont les arpenteurs se servent.

Pied cornier; Arbre marqué pour clore l'enceinte d'une coupe de bois.

Planchette; Instrument de bois très-uni, quarré, plus large que long, et sur lequel on tire toutes les lignes dont on a besoin.

Planimétrie; Mesure des surfaces.

Points fondamentaux; Objets déterminés pour servir de stations.

Station; Point où l'on s'arrête.

METRE D'ARME. (*ESCRIME.*)

Allonger v.; On dit *allonger un coup d'épée*, *allonger une estocade*, pour dire, porter un coup d'épée, une estocade, en allongeant le bras.

Appel; Signifie le défi qu'on fait à quelqu'un de se battre en duel. Les appels sont défendus comme les duels. *Appel*, signifie encore feinte ou temps faux qui se fait hors de la mesure.

Arme; On dit *faire des armes*, *tirer des armes*. *Mettre les armes à la main à un jeune homme*, pour dire, être le premier à lui apprendre à faire des armes. *Avoir les armes belles*, pour dire, faire des armes de bonne grace.

Assaut; On dit, en termes d'escrime, *faire assaut*, pour dire, se battre au fleuret pour s'exercer. Un prévôt de salle doit faire assaut contre tous venans.

Baguette; Il y a la baguette pour l'espadon.

Botte; Coup que l'on porte avec un fleuret, ou avec une épée, à celui contre qui on se bat. Porter une botte. Fournir une botte. Allonger une botte. Parer la botte. Esquiver la botte. Une botte franche.

Botte seconde; C'est lorsqu'on pousse un fleuret, les doigts étant au-dessous de la poignée.

Bourrer v.; C'est porter des bottes bien franches.

Bout; On appelle *bout de fleuret*, un bouton de cuir rembourré, qu'on met à la pointe d'un fleuret de peur qu'il ne blesse.

Caver v.; C'est le contraire d'opposer, savoir s'exposer à recevoir un coup d'épée dans le temps qu'on le porte.

Cercle; On dit *le cercle* et *le demi-cercle*.

Chasse-cousin; Fleuret ferme et qui n'obéit pas, propre à bourrer certains gens qui viennent faire assaut.

Chinfreneau; Coup d'épée au travers du visage.

Connaître v.; On dit *connaître le fort et le faible de la lame*.

Contre-appel; C'est le contraire de l'appel.

Contre-dégager v.; C'est quand les deux escrimeurs dégagent ensemble. On dit *contre-dégagement*.

Coulement d'épée; Attaque qui se fait en glissant d'un bout à l'autre la lame de son épée contre celle de son ennemi.

Coulement de pied ferme en dégageant; C'est quand on commence pour dégager.

Coulement de pied ferme, et sans dégager; C'est quand on le fait en mesure sans quitter l'épée de l'ennemi.

Coup; On dit *un coup d'épée*. *Un coup de quarte*, *de tierce*, *de seconde*, *de quarte basse*, *de flanconade*. On dit

coup d'estramaçon, V. *estramaçon*.

Coup fourré; Se dit dans l'escrime, quand chacun des deux hommes qui se battent donne un coup et en reçoit un autre en même temps.

Couper v.; On dit, en termes d'escrime, *couper la mesure*, pour dire, dégager la mesure.

Couper sur le poignet; C'est dégager par-dessous le poignet de l'ennemi au lieu de dégager par-dessous le talon de sa lame.

Couper sur pointe; C'est porter une estocade en dégageant par-dessus la pointe de son épée. *Se couper la gorge avec quelqu'un*, c'est se battre en duel avec lui.

Croc-en-jambe; Tour de lutte, pous faire manquer le pied à celui avec qui on est aux prises, et pour le faire tomber. Il lui donna le croc-en-jambe.

Découvrir v.; On dit, en termes d'escrime, *qu'un homme se découvre*, *se découvre trop*, pour dire, qu'il donne trop de prise à celui contre qui il se bat, qu'il ne se met pas bien en garde. On dit *se découvrir sur les armes*, *et se découvrir au dedans des armes*.

Défense; On dit *se mettre en défense*. Une épée courte n'est pas une épée de défense.

Défi; Appel, provocation au combat, et qui se fait, soit de vive voix, soit par écrit, soit par gestes. Un cartel de défi. Envoyer un défi à quelqu'un. Faire un défi. Défier.

Dégagement; En termes d'escrime, c'est l'action de dégager l'épée. Il y a le dégagement forcé et le dégagement volontaire.

Dégager v.; On dit, en termes d'escrime, *dégager le fer*, ou simplement *dégager*, pour dire, faire un mouvement qui rende l'épée libre. On dit *dégager de tierce en quarte*, et *de quarte en tierce*.

Demi-botte, ou *demi-coup*; Se dit d'une action qui a son effet plus avancé que l'appel ou la feinte.

Désarmement; On appelle *désarmement*, en termes d'escrime, l'action par laquelle on se saisit de l'épée de son adversaire. Tenter le désarmement. En venir au désarmement.

Duel; Combat singulier, combat assigné d'homme à homme. Se battre en duel avec des seconds.

Duelliste; Celui qui est coupable de duel. Celui qui fait profession de se battre souvent en duel.

Effacer v.; On dit *effacer le corps*, *effacer une épaule*, etc., pour dire, les tenir dans la position qui donne le moins de prise, le plus de grace. *Effacez l'épaule gauche*.

Engager le fer; C'est saisir avec le fort de son épée la

faible de celle de l'ennemi, en sorte qu'il ne peut plus détourner le fer. Quelquefois il signifie seulement toucher le fer de son ennemi. *Engagez de quarte et tirez de tierce.*

Épée; Les maîtres en fait d'armes divisent l'épée en trois parties, en haute, moyenne et basse, savoir en fort, mi-fort et en faible, comme ils divisent le corps en trois parties, la haute, la moyenne, et la basse.

Escrime; Art de faire des armes, exercice par lequel on apprend avec des fleurets à se battre à l'épée ou au sabre. Salle d'escrime. Maître d'escrime. On dit plus ordinairement *un maître d'armes*. L'escrime est un exercice de noblesse. L'art de l'escrime se divise en deux parties, le jeu simple et le jeu composé.

Escrimer v.; S'exercer, se battre avec des fleurets. On dit, *c'est un bretteur qui escrime tout le jour.*

Escrimeur; Qui entend l'art d'escrimer. Il y a plaisir à voir faire des armes à deux bons escrimeurs.

Espadon; Grande et large épée qu'on tenait à deux mains. Il joue bien de l'espadon.

Espadonner v.; Se servir de l'espadon. Il espadonne bien.

Estocade; Grand coup allongé d'épée ou de fleuret, que dans la salle d'armes on appelle *botte*. On lui porta une si rude estocade, qu'il ne put la parer. *Estocade*, signifie aussi longue épée. Il se dit encore de la blessure de la pointe de l'épée.

Estramaçon; On dit un coup *d'estramaçon*, pour dire, un coup du tranchant de l'épée. C'est aussi la partie du sabre qui est au-dessous de la pointe.

Estramaçonner v.; Donner des coups d'estramaçon. Il fut estramaçonné dans ce combat.

Feinte; Se dit quand on fait semblant de vouloir porter le coup en un endroit du corps, et qu'on le porte en un autre. Faire une feinte. Il fit une feinte, et passa sur lui.

Fer; On dit figurément *battre le fer*, pour dire, faire des armes, et s'exercer à l'escrime et aux fleurets.

Flanconade; Botte de quarte forcée qu'on porte dans le flanc de son ennemi. Il reçut une terrible flanconade.

Fleuret; Épée sans pointe et sans tranchant qui est terminée par une espèce de bouton garni de cuir, et dont on se sert pour apprendre à faire des armes. Présenter le fleuret. Faire un coup de fleuret. Manier le fleuret. Je lui ai fait mettre bas le fleuret.

Gant; On se sert d'un gant de bufle pour faire des armes. On dit *jeter le gant*, pour dire, défier quelqu'un au combat.

Garde; Veut dire une manière de tenir le corps et l'épée ou le fleuret, telle que l'on

soit à couvert de l'épée ou du fleuret de son ennemi, et que l'on puisse aisément le frapper, ou lui porter une botte. La garde haute. La garde basse. La garde sur le pied gauche. Se mettre en garde. Se tenir en garde. Être en garde. Être hors de garde. Il y a quatre gardes générales, savoir; prime, seconde, tierce et quarte. Il y a aussi la quinte. Toutes ces gardes s'appellent aussi *figures* et *postures*. En toutes sortes de gardes, il y en a de hautes avancées, hautes retirées, hautes moyennes. Les uns disent que la garde principale est celle de prime, les autres la quinte, et d'autres la tierce. On dit encore *garde Allemande*, *garde Italienne*, *garde Espagnole et garde Française*.

Garde ; C'est encore une partie de l'épée. V. N.° 119.

Jeu ; Se dit de la façon d'escrimer, de faire des armes. Je sais son jeu. J'ai étudié son jeu. Son jeu est de porter en parant, etc. On dit *jeu simple*, *jeu composé*, *jeu coulant*, *jeu de la pointe de l'épée*.

Lâcher la mesure ; En termes d'escrime, signifie reculer.

Liement ; On dit *le liement d'épée*.

Ligne ; On appelle *la ligne*, celle qui est directement opposée à l'ennemi, et dans laquelle doivent être les épaules, le bras droit et l'épée.

Maître d'escrime ou *maître d'armes ;* A Paris leur nombre était fixé. Les six plus anciens qui avaient exercé pendant 20 ans, obtenaient de lettres de noblesse pour eux et pour leurs descendans.

Marquer v. ; C'est donner à plein un coup dans le corps. On dit *botte marquée*, quand le bout du fleuret laisse une marque de couleur.

Masque ; On le met devant la figure pour ne point se blesser avec le fleuret.

Mesure ; On dit en T. d'escrime *être à la mesure*, pour dire, être en distance pour porter ou pour recevoir un coup de fleuret ou d'épée, et, *être hors de mesure*, pour dire, n'être pas à la distance qu'il faut pour porter ou pour recevoir un coup d'épée ou de fleuret. On dit en cette acception *rompre la mesure*, pour dire, se mettre hors de portée de recevoir un coup de fleuret ou d'épée.

Moulinet ; Faire le moulinet avec une épée, c'est la manier en rond autour de soi avec tant de vitesse qu'on puisse parer les coups qui seraient portés en même temps par plusieurs personnes.

Muraille ; On dit en T. d'escrime *tirer à la muraille*, pour dire, pousser de tierce et de quarte à quelqu'un qui ne fait que parer.

Parade ; Signifie l'action par laquelle on pare un coup. Parade sûre, prompte, ferme. Aller à la parade. Manquer la

parade. Manquer à la parade. La parade est difficile. Il n'est pas heureux à la parade. On dit *parade simple*, *parade de tierce*, *parade de seconde*, *parade de prime*, *parade de cercle*, *parade de flanconade*, *etc.*

Parer v.; Signifie écarter, éviter un coup. Parer une botte, une estocade. Parer et porter en même temps. Parer du fort de l'épée. Les bons escrimeurs parent et portent en même temps. On pare du corps en plusieurs manières.

Partir v.; C'est avancer le corps et pousser en même temps. On dit *en garde*, *partez*. Il ne faut pas que la main parte la première.

Pas-d'âne ; Se dit d'une sorte de garde d'épée qui couvre toute la main. *C'est une garde à pas-d'âne.*

Passade ; V. *passe.*

Passe ; L'action par laquelle on avance sur celui contre qui on fait des armes, en faisant passer le pied gauche devant le pied droit. Faire une passe sur quelqu'un. Faire une passe au collet. Il y a des passes volontaires et des passes nécessaires. On dit *des passes sous l'épée*, *des passes sur la ligne*, *des passes au collet.*

Passer v.; On dit *passer sur quelqu'un*, pour dire, avancer sur lui en portant le pied gauche devant le pied droit.

Plastron ; Pièce de cuir, rembourrée et matelassée, dont les maîtres d'armes se couvrent l'estomac, lorsqu'ils donnent leçon à leurs écoliers. *Tirer au plastron.*

Pointer v.; Porter des coups de la pointe de l'épée. Pendant qu'il haussait le bras, son ennemi le pointa.

Porter v. ; On dit *porter la main à l'épée*, pour dire, étendre sa main pour tirer l'épée. On dit *porter un coup d'épée. Porter une botte.*

Position ; On entend par ce mot les différentes manières de poser ses pieds, de tenir son corps.

Pousser v.; On dit *pousser un coup de fleuret*, *une botte*, *un coup d'épée à quelqu'un*, pour dire, lui porter un coup de fleuret, une botte, un coup d'épée. *Pousser un écolier*, *un élève*, c'est lui faire faire des progrès. On l'a poussé à se battre.

Prévôt de salle ; Celui qui est sous un maître d'armes, et qui donne leçon aux écoliers. Prendre leçon du prévôt de salle. Faire assaut contre le prévôt de salle.

Prime ; La prime est la principale des gardes, et dans laquelle la pointe de l'épée est la plus proche de ses yeux que dans les autres.

Quarte ; On appelle ainsi la manière de porter un coup d'épée ou de fleuret en tournant le poignet en dehors. Porter une botte en quarte. On dit absolument, *porter de quarte*, *pousser en quarte.* On dit

encore, *parer à la quarte.*

Quarter v.; C'est ôter son corps hors de la ligne pour se défendre.

Quinte; En termes d'escrime, est la cinquième garde. *Commencer de prime, et achever de quinte.*

Riposte; Il signifie, en termes d'escrime, une botte que l'on porte en parant. Il y a autant de ripostes et de parades, qu'il y a de gardes et d'attaques.

Riposter v.; C'est parer et porter la botte du même mouvement. *Allons, vite, ripostez.*

Rompre v.; Rompre la mesure à celui contre qui on fait des armes, c'est lorsqu'on le met hors d'état de porter le coup qu'il voulait.

Salle; On appelle *salle d'armes*, le lieu où l'on montre publiquement à faire des armes.

Saluer v.; *Saluer de l'épée*, c'est saluer en tirant l'épée et la baissant. On dit *le salut des armes.*

Sandale; C'est un soulier qui n'a qu'une demi-empeigne et qui n'a point de talon. On le met ordinairement au pied droit.

Seconde; V. *Botte*. V. *Garde.*

Secret, botte secrète; C'est celle dont il est difficile de s'apercevoir.

Serrer v.; On dit, en termes d'escrime, *serrer la mesure*, pour dire, presser vivement son ennemi. Il se dit figurément et familièrement, pour signifier, presser son adversaire dans la dispute. On dit dans le même sens, *serrer la botte*, tant au propre qu'au figuré.

Sortir v.; On dit *sortir de mesure*, pour dire, se mettre hors d'état de porter une botte de pied ferme à son ennemi.

Temps; On dit *pousser une botte en deux temps, en trois temps.* Il y a trois temps, celui de l'épée, celui du pied et celui du corps. *Un temps faux*, c'est un appel. *Il faut prendre l'ennemi sur le temps.*

Tentement; Il consiste à battre deux fois l'épée de l'ennemi avec la sienne.

Tenter v.; C'est faire un tentement d'épée.

Tierce; Se dit d'une certaine botte qu'on porte ayant le poignet tourné en dedans, dans une situation horizontale, et au-dessus du bras de l'ennemi, en laissant son épée à droite. Et c'est dans cette acception qu'on dit *porter une tierce, porter une botte en tierce*, et absolument, *porter en tierce, tirer de tierce.*

Tirer v.; On dit *tirer des armes*, pour dire, faire des armes. On dit *tirer de tiercé, de quarte. Tirer en tierce. Tirer à la muraille.* On dit *tirer une estocade, un coup d'estocade.* On dit *tirer sur le temps*, pour dire, tirer au moment, où l'adversaire se prépare à tirer lui-même.

Tireur; On appelait autre-

fois *tireur d'armes* celui dont la profession est de montrer à faire des armes.

Volte ; En termes d'escrime; Mouvement pour éviter le coup de l'ennemi.

Volter v. n., Terme d'escrime; Changer de place pour éviter les coups de son adversaire. *Dans le temps que l'ennemi passera, vous volterez du corps.*

N.° 86.

MINADOUR (*MINEUR*).

Arcboutants ; V. *Etrésillons.*

Auget ; Espèce de petit canal de bois, dans lequel on met de la poudre à tirer, pour qu'elle ne contracte pas d'humidité.

Chambres ; Creux que font les mineurs pour faire sauter en l'air le terrain qui est au-dessus.

Coude ; Pli que fait une galerie de mineur.

Entonnoir d'une mine ; Ce qui reste après l'enlèvement des terres.

Etrésillons ; Pièces de bois mises en travers pour soutenir les madriers.

Excavation d'une mine ; C'est la terre qu'une mine enlève.

Galeries ; Ouvertures que font les mineurs pour arriver aux endroits qu'ils veulent faire sauter en l'air.

Mine ; Galerie souterraine qui est conduite jusque sous les endroits qu'on veut faire sauter par le moyen de la poudre. On dit *la chambre de la mine, le saucisson de la mine, l'entonnoir de la mine. Charger une mine. Faire jouer une mine. Mettre le feu à une mine. La mine fut éventée.*

Miner v. a. C'est faire une mine.

Mineur ; Celui qui fouille la mine pour en tirer la matière minérale. V. N.° 87. On le dit aussi de celui qui est employé aux travaux des mines pratiquées pour l'attaque, et pour la défense des places.

Saucisson ; Long sac de cuir, qui va depuis l'intérieur de la chambre jusqu'au delà de l'ouverture d'une mine.

Sol de la terre, ou *solide de la terre ;* C'est ce qui a formé l'excavation et l'entonnoir d'une mine.

Té ; Disposition de plusieurs fourneaux de mine en forme de T, pour faire sauter une fortification.

N. B. *Les mineurs, dont on parle ici, se servent d'outils communs à d'autres ouvriers, comme la sonde à tarière, la pince en pied de chèvre, la petite pince à main et l'aiguille. Ils se servent aussi de dragues, bèches, pelles de*

bois ferrées, masses, massettes, marteaux de maçon, grélets, marteaux à deux pointes, pics hoyaux, pics à roc, hoyaux, feuilles de sauge, ciseaux plats, poinçons à grain d'orge, ciseaux demi-plats, lochets, plombs avec leurs fouets et leur chas, équerres, boussoles, chandeliers, etc.

Au surplus cet article concerne l'art militaire du génie.

N.° 87.

MINERE.

(*MINES, ET TRAVAUX DES MINES.*)

Acier naturel; Fer le plus pur qu'on tire de ce qu'on nomme *mines d'acier*.

Aiguilles à sonder; Outil du mineur.

Alquifoux; V. *Galène*.

Aludel (mines de mercure); Vaisseaux de terre percés par les deux bouts et renflés par le milieu comme une boule.

Arbre (mine de fer); Petit canal de bois ou de pierre qui conduit de l'eau à la huche.

Ardoisier; V. N.° 99.

Argent vierge; Celui qu'on trouve formé naturellement dans les mines.

Arsénic vierge; Celui qu'on trouve en blanc dans les mines de ce demi-métal.

Arrugie; Dans les minières signifie un canal pour faire écouler les eaux.

Bassin de réception (travaux des mines); Trou pratiqué en terre, dans lequel on fait couler le cuivre après qu'il a été fondu.

Blende; Matière minérale que on met dans la classe des zincs.

Bocard; Signifie moulin à pilons: T. de laveur de mines.

Bocards; Gros pilons de fer qui sont mus par un courant d'eau, et qui servent à écraser la mine.

Borin; On nomme ainsi celui qui sort de la mine de charbon de terre.

Boudin; Fusée où il entre des étoupes, dont on se sert dans les mines.

Bourriquet; C'est le nom qu'on donne dans les mines au tourniquet qui sert à monter les fardeaux de dessous terre.

Brasque (mines de cuivre); Mélange de poussier de charbon et d'argile, pétris ensemble, dont on enduit le bassin de réception ou le trou dans lequel on fait couler le cuivre lorsqu'il est fondu.

Bure; On appelle ainsi le puits des mines, qui descend de la surface de la terre dans son intérieur.

Buse; Tuyau de bois ou de plomb qui sert de communication entre les puits, et qui y conduit l'air.

Calamine; Mine de zinc d'un blanc bleuâtre

Caprice de pierre; On le dit lorsque les veines de houille vont du nord au midi, ou qu'elles ne suivent pas leur direction naturelle.

Carrière; Endroit où l'on tire les pierres. V. N.° 99.

Castine (mines de fer); Espèce de terre qui se trouve mêlée avec la mine de fer.

Cobalt; Espèce de minéral très-pesant.

Compas; Instrument de mathématique.

Compasser des feux; C'est les disposer de manière qu'ils fassent tous leur effet en même temps. On dit *le compassement des feux*.

Crayon rouge (mines de fer); Pierre hématite tendre.

Cuivre noir; Celui qui a cette couleur pour n'être pas encore purifié.

Déluter v. (travaux sur les mines de mercure); C'est ôter le lut qui bouche les vases qu'on a lutés.

Docimasie; L'art de faire des essais sur les métaux. Elle diffère de la métallurgie qui s'occupe du travail des mines en grand.

Effondrer, *s'effondrer v.*; Se dit des cavités qui s'éboulent.

Égrapper la mine (mines de fer); C'est en détacher le sable et les petites pierres.

Exhalaisons fulminantes; Celles qui, dans les mines, prennent feu dès qu'on en approche un corps allumé, et qui produisent une lumière comme un éclair.

Filons; Veines de mines.

Fonte crue; Argent de mine qu'on fond sans le calciner.

Fouiller une mine; C'est en tirer de la terre le minéral qu'elle renferme.

Fourneau de liquation; C'est dans les travaux sur les mines de plomb, celui qui sert à faire les opérations de la coupelle.

Galène; Mine de plomb qu'on trouve en cubes très-brillans, entassés symmétriquement les uns sur les autres.

Gangue; Matière étrangère au minéral et qui y est adhérente.

Grappes; Sables et petites pierres qui sont mêlées avec la mine de fer.

Grenats (mines d'étain); Pierres vitrifiables qu'on croit être colorées par l'étain.

Griller la mine; C'est la faire rougir obscurément dans un four préparé exprès.

Houille; Signifie charbon de terre.

Houillère; Mine à charbon de terre.

Huche; Vaisseau dans lequel on jette la mine pour être nettoyée.

Intermède; Ceux qui travaillent aux mines de mercure donnent ce nom au cinabre.

Irrégulières, *veines irrégulières*; Ce sont celles qui sont interrompues par des folles ou d'autres obstacles qui leur sont particuliers.

Lavage; Opération qui consiste à laver le minéral, pour séparer la partie propre à être fondue, de la partie terrestre et pierreuse.

Lavoir; Se dit de la machine dont on se sert pour laver le minéral.

Lingotière; Vase dans lequel on coule l'argent en barres.

Lingots; Barres d'argent coulées dans les lingotières.

Liquation; C'est lorsque par le moyen de la coupelle on sépare l'or et l'argent d'avec le plomb.

Litharge; Cendre de plomb calciné qui devient rougeâtre par la violence du feu.

Litharge d'argent; V. N.° 121.

Litharge d'or; V. Ibid.

Lotir une mine; C'est en faire l'essai de divers morceaux de minéral qu'on a mélangés.

Matte d'argent; Argent fondu avec une certaine quantité de pyrites.

Matte de cuivre; Alliage de ce métal avec beaucoup de soufre.

Matte de plomb; Plomb qui n'a point été calciné avant la fusion, et qui contient beaucoup de soufre.

Matte de plomb tenant argent; C'est lorsque ces deux métaux se mêlent et se confondent pendant la fusion.

Métallurgie; Partie de la chimie qui s'occupe des travaux sur les métaux, et de la manière de les tirer de leurs mines. On l'appelle aussi *l'art métallique* ou *la métallique*.

Minaret; Puits ou trou qu'on creuse pour tirer la mine de fer.

Mine; Matière métallique qu'on trouve dans les entrailles de la terre.

Mine à brocarder; C'est celle qui n'a pas encore été écrasée pour être lavée ensuite.

Mine accumulée; C'est celle qui a peu ou point de veines, et où l'on trouve des tas de minéral.

Mine cassante ou *mine sèche*; C'est celle qui se met difficilement en fusion. On dit aussi *mine froide*.

Mine chaude ou *mine vive*; C'est celle qui fond facilement. On dit aussi *mine pliante*.

Mine d'argent cornée; C'est celle qui ressemble un peu à de la corne, qui se laisse couper comme elle, et qui s'étend sous le marteau comme du plomb.

Mine d'argent rouge; C'est celle qui est la plus riche, dont le minéral paraît noir avec des taches rouges, ou qui quelquefois est aussi rouge que du cinabre.

Mine de cuivre tenant argent; C'est celle où la matière cuivreuse excède l'argent.

Mine de plomb tenant argent; C'est celle où il y a plus de plomb que d'argent.

Mine de carrier; Terme de carrier. Trou cylindrique qu'on

remplit de poudre pour faire éclater la pierre.

Mine dilatée ou *horizontale*; C'est celle dont les veines sont parallèles à l'horizon.

Mine élevée; C'est celle dont la direction va de bas en haut.

Mine profonde; C'est celle dont les veines plongent dans l'intérieur de la terre.

Minerai; Synonyme de mine, dans le sens où il signifie un métal combiné avec des substances étrangères.

Minéral; Corps solide qui se tire des mines. Le vitriol n'est pas un métal, c'est un minéral.

Minéralisation; Combinaison de la mine avec du soufre ou de l'arsénic.

Minéraliser v.; Donner à un métal ou à un demi-métal la forme de minérai. Plomb minéralisé par le soufre.

Minéralogie; Science, connaissance des minéraux, et de la manière de les tirer du sein de la terre.

Mineur; Celui qui fouille la mine pour en tirer la partie minérale.

Minière; La terre, la pierre ou le sable dans lesquels on trouve une mine ou un métal. Minière d'or. Cela sort de la minière.

Mouffette; Exhalaison pernicieuse qui s'élève dans les souterrains des mines.

Natif; Métal natif, signifie métal vierge.

Or blanc; Signifie platine.

Or de départ; Or très-pur qu'on obtient par le moyen de l'eau-forte, après qu'elle en a dissous tout l'argent.

Or vierge, T. d'arpailleur; C'est celui qu'on trouve naturellement dans les mines d'or ou dans les sables des rivières, et qui n'a point passé par le feu.

Ouvrage; On donne ce nom au bassin où l'on fond la mine.

Patouillet; Atelier dans lequel on nettoie les mines qui sont mêlées avec de la terre.

Petit argent de Pinto; Signifie platine.

Pièce de liquation; C'est, dans les travaux sur les mines de plomb, une masse de mélange métallique, où il y a argent et plomb.

Pierre calaminaire; C'est de la mine de zinc.

Plomb natif; C'est celui qu'on trouve dans les mines de ce métal, en rameaux ou en grains ronds et gros comme des pois.

Plumbago; Mine de plomb dont on fait les crayons.

Prime d'amethyste; Gangue crystallisée et colorée par la matière métallique.

Prime d'émeraude; Crystal de roche, coloré par la matière métallique.

Pyrite; Substance minérale, composée de beaucoup de soufre, de peu de matière métallique, et d'une certaine quantité de terre calcaire et argileuse.

Quarts; Caillou transparent, très-dur, et dont on tire des étincelles de feu avec un briquet.

Réalgal ou *réagal*; Arsénic sublimé pendant la calcination.

Régule d'antimoine; C'est l'antimoine regardé comme demi-métal.

Régule d'arsénic; C'est de l'arsénic métallisé par l'addition d'une matière phlogistique.

Régulière, veine régulière; C'est celle dont les rameaux conservent toujours la même direction.

Safre; Cobalt converti en verre bleu par la fusion et la vitrification.

Sébile; Écuelle de bois dont les laveurs des mines se servent.

Spath; Gangue ou pierre crystallisée.

Speis; Matière noirâtre qui se sépare pendant la fusion du safre mêlé avec des cendres gravelées.

Tête; Extrémité d'une veine de mine de charbon qu'on a abandonnée.

Thiroule; Terre légère, et qui est l'indice d'une houlière.

Toit; Dans les mines, on appelle *toit*, la partie de la roche qui couvre la mine ou le filon.

Tutie; Portion de zinc qui se sublime dans la partie supérieure du fourneau, dans les travaux sur les mines de zinc.

Veines de mine; Rameaux dans lesquels elles s'étendent.

Vierge, métal vierge; C'est celui qu'on trouve pur dans les mines.

Vif-argent; Synonyme de mercure.

Vitrifiable, terres vitrifiables; Celles qui sont fusibles à un grand feu.

Zinc arco ou *en navettes*; C'est du zinc coulé dans des moules de fer pour le réduire en saumons.

N.° 88.

MINUSIÉ. (*MENUISIER.*)

Il y a le menuisier en bâtimens, le menuisier en meubles, *et* le menuisier en voitures.

MENUISIER EN BATIMENS.

About; Extrémité d'une pièce de charpente coupée à l'équerre, et façonnée en talus.

Abouts; Bout de planche joint à un autre, depuis une entaille ou une mortaise.

Acajou; Bois rougeâtre, et moyennement dur, originaire des Iles de l'Amérique. On donne le nom d'*acajou* à une espèce de vernis qui imite la couleur de ce bois.

Acrotères; Espèces de petits pieds droits, placés aux

extrémités de chaque travée de balustres pour servir de point d'appui à la tablette.

Adent; Entailles ou assemblage en forme de dent. On dit assemblage en adent.

Affiler v.; C'est donner le fil à un outil avec la pierre à affiler.

Affiloires; Pierres minces et longues qui servent à donner le fil aux outils. On les assujettit dans un morceau de bois qu'on nomme *entaille à affiloire*.

Affûtage; Outils d'affûtage, ce sont les gros outils, comme les établis, les varlopes, les guillaumes, le feuilleret, le rabot, le ciseau, le valet et le marteau.

Affûter les outils; C'est en refaire le tranchant. On les affûte sur un grès.

Ais; Pièce de bois de sciage, longue et peu épaisse.

Alaise ou *élaise*; Planche étroite qu'on employe pour relargir quelque chose ou pour en completter la largeur. On dit *mettre une alaise à un panneau*. On dit *un plancher d'alaises*.

Alcove; Partie de menuiserie composée d'une niche, dans laquelle on place un lit.

Alette; On nomme ainsi les pieds droits d'une niche quarrée.

Aménuiser v.; Rendre moins épais. Aménuiser une cheville, un ais.

Amincir v.; Rendre plus mince. Amincir une pièce de bois.

Amorçoir; Outil dont on se sert pour commencer les trous.

Amortissement; Tout corps d'architecture, dont la forme pyramidale termine avec grace un avant-corps quelconque.

Ane; Espèce de chevalet ou banc, sur lequel est placé un étau de bois.

Angle; On dit *angle droit* ou *quarré*. *Angle aigu* ou *fermé*. *Angle obtus* ou *ouvert* ou *gras*. *Angle rectiligne*, *curviligne* ou *mixtiligne*.

Anse à panier ou de panier; On nomme ainsi un cintre qui a la forme d'un demi-ovale pris sur son grand axe.

A-plomb; Les menuisiers nomment ainsi toutes lignes perpendiculaires à l'horizon.

Appui; On entend toute partie de menuiserie disposée horizontalement, et dont la hauteur ne surpasse pas 3 ou 4 pieds. On dit *lambris d'appui*, *appui de croisée*, *etc.*

Arasement; Extrémité d'une traverse à la naissance du tenon, laquelle vient joindre le battant à l'endroit de l'assemblage.

Araser un panneau ou *une porte*; C'est faire affleurer l'un ou l'autre avec leurs bâtis, de sorte qu'ils leur soient égaux d'épaisseur d'un ou des deux côtés.

Archet; Morceau d'acier élastique, monté sur un manche de bois, dont on se sert pour faire tourner le foret.

Architrave; Partie inférieure

d'un entablement qui est composé de plusieurs faces et de moulures peu saillantes.

Architravée; Espèce d'entablement, dont on a supprimé la frise, et où l'architrave, dont on a aussi supprimé la partie supérieure, est jointe à la corniche.

Archivolte; On appelle ainsi le revêtissement extérieur d'une arcade plein-cintre. Le revêtissement de cette même arcade se nomme aussi *archivolte* : ce mot a d'autres significations en architecture.

Arête ou *arêtier*; Pièce droite ou circulaire, formant l'angle rentrant ou saillant d'une couverture ou toit.

Armoir; V. ci-après.

Arrière-corps; Champ lisse qu'on met entre deux parties de lambris ou à la place d'un pilastre, lorsqu'on craint qu'il ne devienne trop étroit.

Assemblages; Ils servent à lier ensemble toutes les parties des ouvrages. Il y en a de diverses sortes, comme à tenon et mortaise, par entaille, par enfourchement, par embreuvement, en onglet, par fausse coupe, à queue d'aronde, à queue percée, à queue perdue, quarré, à la carrossière, etc. *Assemblage à dents*; Est celui qui est à rainure et à languette. *Assemblage à bouvement*; C'est lorsque les moulures sont taillées à onglet. *Assemblage à bouement double*; Lorsqu'il y a une moulure de chaque côté. *Assemblage à bouement double de chaque côté*; Lorsque les moulures sont doubles des deux côtés. *Assemblage à bouement simple*; Lorsqu'il n'y a de moulure que d'un côté. *Assemblage à clef*; C'est lorsque dans les mortaises percées on chasse à force d'un côté, une espèce de tenon collé, chevillé et retenu à demeure, et que de l'autre côté on cheville un tenon seulement pour démonter l'assemblage quand on le juge à propos. *Assemblage à emboîture*; Celui qui, de distance en distance, a une rainure percée de mortaises, dans lesquelles s'ajustent des clefs qui sont chevillées pour retenir des planches assemblées à rainure et à languette. *Assemblage à onglet*; Espèce d'assemblage quarré plus long à faire et moins solide que les autres. *Assemblage à rainure*; C'est l'assemblage à dents. *Assemblage quarré*; C'est lorsqu'un tenon et une mortaise entrent si juste l'un dans l'autre qu'on les cheville sans avoir besoin de les coller. *Assemblage à queue d'aronde*; C'est lorsque les mortaises sont faites comme les tenons. *Assemblage à queue d'aronde percée*; C'est lorsque le tenon entre dans la mortaise, et traverse l'épaisseur du bois. *Assemblage à queue d'aronde perdue*; C'est lorsque le tenon est perdu dans l'épaisseur du bois, et qu'il est recouvert par un onglet.

Assembler, v.; On dit assembler une charpente, une menuiserie.

Astragale; Moulure composée d'un demi-rond fait en forme de boudin, et d'un filet au-dessous. L'astragale sert à séparer le chapiteau d'avec le fût de la colonne.

Astragalée; On nomme ainsi un profil d'une corniche dont la partie inférieure est terminée par un astragale.

Attrape-mouche; On donne ce nom à une petite épaisseur de bois en saillie qu'on réserve au bas de la partie inférieure de l'imposte d'une croisée à coulisse pour que les mouches ne passent pas entre cette dernière et le haut du châssis.

Aubier; C'est la dernière croissance de l'arbre qui se trouve immédiatement après l'écorce. On ne doit jamais l'employer dans la menuiserie.

Axe; Quelquefois signifie *mandrin* ou *arbre*. On nomme ainsi une pièce de bois ou de fer qui passe par le centre d'une colonne ou de toute autre partie cylindrique.

Baguette; Moulure parfaitement ronde, excepté le côté, où elle tient au reste de la pièce. Cette moulure en accompagne toujours quelqu'autre.

Balustrade; *balustre*; V. ci-après.

Bandeau; Corps lisse et saillant, quelquefois orné d'une moulure sur l'arête qu'on met souvent à la place des chambranles. *Bandeaux*; Ce sont encore des pièces de bois minces, ornées de moulures qu'on met par le haut des lambris, à la place d'une corniche.

Banquette ou *soubassement*; Espèce de petit lambris d'appui, servant de revêtissement aux appuis de croisée, dont la hauteur est moindre que celle du lambris d'appui de la pièce.

Bardeau; V. N.° 83.

Base ou *embase*; En terme d'ouvrier, c'est une saillie pratiquée à la partie supérieure du fer des outils à manche, pour appuyer ces derniers. *Base* signifie encore moulure saillante qui se pose sur les parquets des portes-cochères. *Base*; C'est encore la partie inférieure des colonnes.

Bâtis; Signifie toute la partie d'un ouvrage. On dit *bâtis de lambris*, *bâtis de parquets*, *etc.*

Battants; On dit *battants de croisée*, *de porte*, *de lambris*, *de parquet*, selon les ouvrages où ils sont employés.

Bec d'âne; Outil de fer, garni d'un manche. Il sert à faire des mortaises. Il y en a de différentes grosseurs, mais ils sont tous de la même forme.

Bec de canne; Outil à fût, dont l'extrémité du fer est recourbée en forme de croissant, de manière qu'il coupe plus sur les côtés qu'autrement. Cet outil sert à dégager et arrondir le derrière des talons, et le dessous des baguettes, où la mouchette à joue ne saurait aller.

Bec de corbin; Moulure, espèce de boudin renversé, dégagé en dessous de son talon.

Berceau; C'est le châssis d'une presse d'imprimerie.

Berceaux, en T. de treillageurs; Signifie toute partie de treillage, dont la voûte est terminée par un cintre.

Bésaiguë; V. N.° 83.

Bigorne; Outil tout de fer. C'est une espèce de petite enclume qui se place sur l'établi ou sur un billot de bois.

Biseau; C'est le chanfrein ou pente qu'on donne à un fer pour y faire un tranchant aigu. Le biseau se fait toujours du côté du fer qui n'a point d'acier. La plupart des fers d'outils n'ont qu'un biseau. Il n'y a que les fermoirs, et quelquefois les gouges qui en ont deux.

Blanchir v.; C'est découvrir la face du bois. Le blanchissage se fait presque toujours à la demi-varlope et au rabot et sur le plat du bois simplement.

Blochets; V. N.° 6.

Boiser v.; V. N.° 6.

Boissellerie, bois de boissellerie; Ce sont des feuillets de chêne très-minces, fendus au coutre, et roulés en cercle. Les treillageurs en font usage.

Boîte à la graisse; Morceau de bois creusé dans lequel on met de la graisse pour frotter les outils. Quelques ouvriers l'appellent *godemiché*.

Boîte à recaler; Outil composé de quatre morceaux de bois assemblés à rainures et languettes, et dont un des bouts est coupé en onglet. Elle sert à recaler les joints des cadres qu'on fait passer dedans.

Boîte de crochet; C'est un morceau de bois d'environ un pied de longueur sur 3 pouces quarrés, dans lequel est placé le crochet de l'établi.

Boîte de rappel; V. *rappel*.

Boîte de vilbrequin, ou *boîte à mèche*; Petit morceau de bois quarré, dans le milieu duquel on fait entrer la mèche.

Bondieu; C'est un petit coin de bois, dont les scieurs de long font usage pour écarter les pièces qu'ils refendent.

Borax; Substance fossile assez semblable à de l'alun. On l'employe pour faire des soudures.

Bordures; V. ci-après.

Bossage; Masses de bois qu'on laisse aux pièces qu'on allégit aux endroits des mortaises. C'est encore l'arc ou cintre que forment les bois courbes.

Boudin à baguette; V. ci-après.

Bouge; Par ce terme les menuisiers entendent qu'une pièce est bombée. Ce terme est, parmi eux, le contraire de *creux*. On dit *qu'une chose est cintrée en creux* ou bien *en bouge*.

Boulonner v.; C'est fermer avec une cheville de fer qu'on nomme *boulon*.

Bouvement simple; Moulure composée de deux parties de cercles, disposée à l'inverse

l'une de l'autre, et d'un filet. L'outil à fût qui forme cette moulure, porte le même nom.

Bouvement ou *doucine à baguette*; Moulure et outil semblable à ceux ci-dessus, à l'exception de la baguette qui est de plus, et qu'il y a deux fers à l'outil, l'un qui forme la doucine, et l'autre la baguette.

Bouvet; Outil composé d'un fer et d'un fût, dont la partie qui pose sur le bois est saillante en forme de languette, afin qu'en le poussant sur ce dernier, il y fasse une cavité nommée *rainure*. Il y a des *bouvets à panneaux*, dont le fer qui fait la rainure et celui qui fait la languette, sont montés sur le même fût en sens contraire. Il y a encore le *bouvet de deux pièces*, et d'autres qu'on nomme *bouvets à ravaler*, *bouvets à coulisses*, *à embreuver*, *à dégager*, *etc.* Le *bouvet* est le rabot avec lequel on fait les rainures.

Bretté, *fer bretté*; On le dit quand le taillant présente des dents qui grattent le bois au lieu de le couper.

Brin, *bois de brin*; V. N.° 83.

Brisure ou *joint à rainure et languette*; Dont les arêtes intérieures sont arrondies, de manière qu'elles puissent se séparer aisément. C'est pour quoi on dit *la brisure d'une table*, *d'une porte*, *d'un guichet*, *etc.*

Broche; On nomme ainsi une cheville de fer avec laquelle on arrête en place la menuiserie ordinaire.

Brou de noix; On appelle ainsi l'écorce des noix vertes, laquelle étant bouillie, donne une teinture fauve et brunâtre.

Brouter v.; On dit qu'un outil broute, lorsqu'au lieu de couper le bois vif et facilement, il ne fait que ressauter dessus.

Brunissoir; Outil d'acier à manche, dont la coupe est à-peu-près de la forme d'une olive. On s'en sert particulièrement pour polir le cuivre.

Burin à bois; Outil d'acier, à manche, dont le fer un peu courbe est d'une forme triangulaire par sa coupe, et évidé en dessus dans une partie de sa longueur. On s'en sert pour graver les ouvrages.

Burin; Outil d'acier, qui est quarré et quelquefois lozange par sa coupe. Il est monté dans un petit manche de bois et sert à graver le cuivre.

Cadre; Ornement que forme l'entourage d'un profil sur une partie de menuiserie quelconque, à laquelle il donne un caractère distinctif.

Calibre; Courbe ou modèle d'un cintre, servant à tracer ce dernier autant de fois qu'on le juge à propos.

Calotte; Espèce de voussure cintrée, tant sur le plan que sur l'élévation. On nomme *calotte* toutes sortes de voûtes dont le plan est circulaire ou elliptique.

Calque; On nomme ainsi la copie d'un dessin qu'on a fait.

Calquer v.; C'est prendre sur un papier les formes et les contours d'un dessin quelconque.

Cambrer v.; Synonyme de courber. Cette menuiserie ne joint pas bien parce que le bois s'est cambré. On dit *la cambrure des planches*.

Cannelure; Cavité d'une forme demi-circulaire ou approchante, faite dans l'épaisseur du bois. On nomme aussi *cannelures*, des cavités dont on orne le fût des colonnes. Il y a une machine propre à faire les cannelures, qui est composée de deux jumelles et de deux collets.

Cerce; Les menuisiers nomment ainsi toute courbe faisant partie d'une voussure, d'une calotte, etc. Quelquefois par ce terme ils entendent le cintre d'une courbe irrégulière.

Cerceau; Cercle fait avec de jeunes brins d'arbres fendus en deux sur leur diamètre. Les treillageurs en font quelquefois usage pour la construction des berceaux.

Chambranle; Partie de menuiserie ornée de moulures, dont on revêtit les baies des portes et sur lesquelles leurs vantaux sont ferrés. Il y a aussi des chambranles de croisée.

Champs; On appelle de ce nom les parties lisses que forment les bâtis autour des cadres, lesquelles donnent du repos à l'ouvrage. On appelle aussi *champ* la partie la plus étroite d'une pièce de bois. On dit *qu'une planche est sur le champ*, c'est le contraire que de dire *qu'elle est sur le plat*.

Chanfrein; Abattre en chanfrein, c'est l'action de mettre hors d'équerre ou de biais l'arête d'une pièce quelconque.

Chanfreiner v.; Couper le bout d'une planche de biais.

Chantourné; Signifie coupé en dehors ou évidé en dedans.

Chantournement; Il se fait par le moyen de la scie à tourner ou à chantourner, du ciseau, de la rape à bois et du racloir. On dit *chantourner une traverse*, *un panneau*, etc.

Chapiteaux; Parties supérieures des colonnes. Les chapiteaux sont différens, suivant les ordres d'architecture.

Chasse-bondieu; C'est un morceau de bois long et applati d'un bout, avec lequel les scieurs de long enfoncent le coin qu'ils nomment *bondieu*.

Chasse-pointe; C'est une broche de fer dont la partie supérieure est recourbée en équerre. Elle sert à ferrer l'ébénisterie.

Châssis; On appelle ainsi tout bâtis de menuiserie dont l'intérieur n'est pas rempli par un panneau. On dit *châssis à verre*, *châssis de tableau*, *châssis pour porter la tapisserie*, *châssis de lit*, etc.

Cheminée; Par ce mot on

entend la menuiserie servant à revêtir le dessus des cheminées. On dit *trumeau de cheminée*, ce qui n'est pas bien juste.

Cherche ; On donne ce nom à un cintre d'une courbe irrégulière qu'on ne peut tracer que par plusieurs traits de compas, ou simplement à la main.

Chevalet ; Outil en forme de banc pour soutenir des planches, ou l'ouvrage auquel on travaille.

Chevêtre ; V. N.° 83.

Cheviller v. ; C'est fixer ensemble les différentes pièces d'ouvrage de menuiserie par le moyen de chevilles de bois, qu'on fait passer au travers des assemblages.

Chevilles ; Elles servent à arrêter les assemblages de la menuiserie.

Chevron ; Pièce de bois de 3 pouces quarrés, sur 6, 9 ou même 15 pieds de longueur.

Cintre plein, ou *plein cintre ;* C'est un cintre qui forme un demi-cercle parfait : *cintre surhaussé*, est celui qui représente un demi-ovale : *cintre surbaissé*, c'est celui qui est pris sur son grand axe : *cintre bombé*, signifie *courbé*. On dit *cintre en S.*

Cire à polir ; Les menuisiers s'en servent pour donner le poli à leurs ouvrages.

Ciseau ; Outil à manche dont le fer n'a qu'un biseau : du reste il est semblable au fermoir.

Claire-voie, *pile à claire-voie ;* C'est une pile de bois où les planches sont espacées les unes des autres tant plein que vide, ou à peu près.

Claveau ; Pièce de bois disposée en biais, de manière que elle tende au centre d'une arcade. C'est encore la pièce du milieu d'une arcade, qu'on fait saillir sur la face de cette dernière en tendant à son centre.

Clef à vis ; Morceau de fer plat percé de plusieurs trous quarrés pour pouvoir aller à toutes sortes de têtes de vis.

Clefs ; Espèces de tenons de rapport qu'on place sur le champ dans les planches des portes pleines, avec lesquelles on les cheville pour en retenir les joints.

Cloisons ; Elles servent à séparer une pièce d'appartement, ou à enclore quelque chose. Il y a des cloisons pleines et des cloisons à claire-voie, etc.

Clous ; Les menuisiers disent *clous de 4, de 6, de 8, de 10 : clous à parquet, caboches, clous à tête ronde, clous d'épingle : clou à patte* celui dont la tête est reployée en retour d'équerre : *clous à crochet*, etc.

Cofiner v. ; Synonyme de jeter, V. *déjeter*.

Coins ; Morceaux de bois qu'on place dans les lumières des outils pour retenir leur fer en place.

Colifichet ; Petite pièce de bâtis de parquet.

Colle ; L'ouvrier s'en sert

pour unir ensemble les diverses parties de l'ouvrage. On employe encore la colle de poisson. Le vase à manche de fer, où l'on met la colle, se nomme *le pot à colle.*

Colombage; V. N.° 83.

Colombe; Outil. V. N.° 21.

Colonne; Pilier cylindrique dont le diamètre diminue par le haut. Elle est portée par une base et couronnée par un chapiteau.

Colophane; Résine dont on fait usage pour finir l'ébénisterie.

Compas; Outil de fer ou de cuivre, trop connu pour être décrit ici.

Compas à verge; Espèce de trusquin qui sert à tracer des grands cintres.

Compas d'épaisseur; Ses branches sont recourbées en dedans, et il sert pour prendre le diamètre des corps ronds.

Cone; Espèce de pyramide qui a un cercle pour base.

Conduit, ou *conduite*; Partie excédente du fût d'un outil, soit en dessous ou par le côté, laquelle sert à l'appuyer contre le bois, et à l'empêcher de descendre trop bas.

Congé; Espèce de moulure creuse en forme de quart de cercle, et outil à fût propre à la former. Cet outil a deux conduits, l'un par le côté, et l'autre en dessous.

Contre-profiler v.; C'est creuser une pièce de bois, de manière que les moulures poussées sur une autre, entrent exactement dans la première dont la partie creuse se nomme *contre-profil.*

Contre-tenir v.; C'est appuyer derrière l'ouvrage, soit avec le marteau ou le maillet, pendant qu'un autre frappe par devant.

Copeaux ou *coupeaux*; C'est le bois qu'enlèvent les outils lorsqu'on travaille, soit qu'ils soient gros ou petits.

Corniche; Assemblage de moulures servant de couronnement à l'ouvrage. *Corniche* est encore la partie supérieure et saillante d'un entablement. On nomme *corniches volantes* celles qui sont composées de plusieurs morceaux de bois.

Corroyer v.; C'est applanir, dresser, mettre de largeur et d'épaisseur une pièce de bois quelconque avec la varlope ou un autre outil.

Corroyer le bois; C'est le dresser successivement avec deux rabots.

Côtières; Pilastres qui servent de revêtissement aux côtés d'une cheminée, dont le corps ou tuyau est en saillie sur le mur d'une pièce.

Coudre v.; Les treillageurs entendent, par ce terme, l'action d'arrêter ensemble, par le moyen de liens de fil de fer, les différentes parties de leurs ouvrages.

Coulisseaux; Sous ce nom on comprend toutes sortes de bâtis dans lesquels on place

des tiroirs. Ils diffèrent des *coulisses*, en ce qu'au lieu d'avoir une rainure comme ces dernières, on y fait une languette en saillie, laquelle sert à porter la chose qui doit couler dessus.

Coulisse; On nomme ainsi toute pièce de bois dans laquelle est pratiquée une rainure capable de recevoir la partie qui doit mouvoir dedans, telle qu'une porte, une tablette, les bouts des planches d'une cloison, etc.

Coulottes; Fortes pièces de bois que les scieurs de long mettent sur leurs tréteaux, pour porter le bois qu'ils ont à refendre.

Coupe; Manière de disposer les joints des moulures et des champs de bois. Les *coupes quarrées* sont celles qui se font en travers d'une pièce de bois perpendiculairement à sa longueur. Les *coupes d'onglet* sont celles qui se font diagonalement dans la largeur d'une pièce de bois. Les *fausses coupes* diffèrent de ces dernières, en ce qu'elles forment un angle plus ou moins ouvert que les *coupes à onglet*.

Courbe; On entend toute pièce de bois dont la face, ou le plat, est cintrée, soit en plan, soit en bouge.

Couteau à scie; Il diffère de la scie à main en ce que sa lame est plus étroite, et qu'elle est montée dans un manche d'une forme ordinaire.

Couteau de taille; Espèce de couteau dont la lame est courte et aiguë.

Coutre; Outil de fer acéré, dont le tranchant est sur la longueur, et qui a deux biseaux. Il sert aux treillageurs.

Couverture de pile; Planches qu'on place dans une situation inclinée sur les piles de bois, pour les garantir de la pluie.

Craie, ou *craye*; Pierre calcaire, blanche, dont on se sert pour débiter le bois.

Crochet d'établi; Espèce de pate coudée, posée dans un morceau de bois nommé *boîte du crochet*, laquelle est placée au bout supérieur du devant de l'établi. Le crochet est dentelé comme une scie.

Croix de S.-André; V. N.° 83.

Crossette; On nomme ainsi des saillies ou ressauts à angle droit qu'on fait faire à des cadres ou à des champs, et notamment aux tables saillantes des portes cochères. On nomme aussi *crossette*, le ressaut qu'on fait faire au dernier membre d'un chambranle, d'un cadre, etc.

Cymaise; Pièce de bois, ornée de moulures, servant de couronnement aux lambris d'appui. La cymaise est la partie qui est à l'extrémité de la corniche, et qui la termine.

Dé ou *socle*; C'est la partie lisse d'un piédestal, comprise entre la corniche et sa plinthe.

Débillarder v.; C'est dégrossir une courbe, soit à la scie ou au fermoir, afin qu'elle soit prête à être corroyée.

Débiter v.; C'est l'action de refendre le bois et de le couper par pièces à la longueur de chacune d'elles. On entend encore par *débit du bois* la manière de tirer d'une pièce de bois tout le parti possible. *Débiter le bois*, c'est le couper de longueur convenable.

Déboîter v.; V. N.° 83.

Décollement; Entaille que l'on pratique du côté de l'épaulement pour dérober la mortaise.

Décomposés; On nomme *entablemens décomposés*, ceux dont la forme n'est pas régulière.

Dégauchir v.; C'est dresser parfaitement une pièce de bois, de manière que tous les points de sa surface ne soient pas plus élevés les uns que les autres, et qu'en la bornoyant d'un côté, l'autre rive s'élève également d'un bout que de l'autre.

Déjeter, se déjeter v.; C'est lorsque les bois se courbent et se gauchissent par la sécheresse ou par l'humidité.

Délarder v.; V. N.° 6.

Démaigrir v.; V. N.° 83.

Demi-varlope; Rabot à deux poignées qui a un fer un peu arrondi.

Denticules; Ils servent à orner les corniches.

Désassembler v.; V. N.° 83.

Doler v.; C'est dégrossir le bois avec la doloire.

Doloire; Outil. V. N.° 15.

Dormant; V. *Menuisier en meubles.*

Dormante; Sous le nom de menuiserie dormante, on entend tout ce qui est de nature à rester en place, et comme adhérent avec le lieu où il est posé.

Dosses; Les dosses sont les premières levées faites sur le corps de l'arbre. Les pièces prises après les dosses se nomment *contre-dosses.*

Doucine; Nom qu'on donne à une moulure et à un outil, V. *Bouvement.* C'est encore une sorte d'ouverture de croisée, dont la coupe est faite en doucine.

Dressoir; Espèce de banc qui n'a des pieds que par un bout, de manière que sa surface est inclinée à l'horizon.

Drille, ou *trépan*; Outil composé d'une verge de fer, au bout de laquelle est placé un foret. Le drille sert à percer les métaux ou les bois durs.

Ébarboir; Cet outil diffère du grattoir en ce qu'il a quatre côtés au lieu de trois, et il sert à-peu-près au même usage que ce dernier.

Ébauchoir; V. N.° 83.

Échalats; Petites tringles de bois de chêne ou de châtaignier dont on se sert pour faire le treillage.

Échantillon; Outil qui sert

comme le trusquin à rendre les pièces d'épaisseur.

Écharpe; Pièce placée diagonalement dans un bâtis. On appelle aussi de ce nom une pièce de bâtis de parquet.

Échelles, ou *mesures*; Ce sont certaines longueurs divisées en parties égales, représentant des toises, des pieds, etc. On dit dans ce sens *échelle de pied*, *échelle module*. On nomme *échelle de meûnier*, une sorte d'escalier droit.

Écouanes; Espèces de limes dentelées sur leur largeur comme les dents d'une scie, lesquelles servent à travailler les bois durs et les métaux.

Ecuyer; Bâtons qu'on met le long des escaliers, et qui servent à soutenir ceux qui les montent.

Égoût; On nomme ainsi une planche qu'on pose à l'extrémité d'une pile de bois. C'est sur cette planche que porte le bout de celles qui forment la couverture de la pile.

Élégir v.; C'est diminuer une pièce de bois en certains endroits. L'action d'élégir est synonyme à *ravalement.* On dit même *élégissement*.

Ellipse; Figure à peu près semblable à un ovale. L'ellipse est donnée par la coupe oblique d'un cylindre ou d'un cône.

Emboîter v.; V. N.° 83.

Emboîture; Espèce de traverse dans laquelle on fait des mortaises et des rainures pour recevoir les tenons et les languettes du bord des planches qui composent les portes pleines et autres ouvrages. On appelle aussi *emboîtures*, les traverses de chambranles.

Embrasement, ou embrasure; On entend par ce terme la partie intérieure des baies de portes ou de croisées, et même la menuiserie dont ces parties sont revêtues.

Embreuver; C'est faire sur le champ de deux pièces de bois dont l'épaisseur est inégale entr'elles, des rainures et des languettes, lesquelles entrent juste les unes dans les autres, de manière que la pièce la plus mince soit contenue dans la plus épaisse, et que les pleins de l'une remplissent exactement les vides de l'autre. On dit *embreuvement*

Emmarchement; On nomme ainsi les entailles faites dans les limons pour recevoir les marches d'un escalier.

Empanon; V. N.° 83.

Empiler, *empilage;* Par ce terme on entend l'action d'arranger le bois par piles.

Encorbellement; On nomme ainsi la cymaise intermédiaire d'une corniche.

Enfourchement; Assemblage qui diffère de la mortaise ordinaire, en ce que cette dernière n'a pas d'épaulement, de sorte que le tenon peut y entrer de toute sa largeur, encore que le dehors de la traverse affleure de l'extrémité du battant.

Entablement; On nomme ainsi la partie supérieure d'un édifice, et qui lui sert de couronnement.

Entaille; Sous ce nom on comprend toutes sortes de morceaux de bois dans lesquels on a fait des entailles pour pouvoir contenir des pièces qui y sont arrêtées par le moyen d'un coin. On dit *entailles à limer les scies*, *entailles à scier les arrasemens*, *à pousser les petits bois*, *à rallonger les sergens*. On fait des entailles cintrées. On dit *assemblage en entaille* celui qui se fait pour que les pièces puissent entrer à plat l'une dans l'autre.

Entrelacs; Espèce d'ornement qu'on employe aux moulures creuses.

Entresol; Petite pièce ou appartement pris sur la hauteur d'une grande pièce. Les croisées qui les éclairent s'appellent *croisées-entresol*.

Entretoise; On donne ce nom en général à toutes les traverses dont l'usage est de retenir l'écart des pieds d'un banc, d'une chaise, etc. V. N.° 83.

Entrevoux; Espèce de planche qui n'a que 9 ou 10 lignes d'épaisseur.

Entures; V. N.° 83.

Épaulement; On nomme ainsi la partie pleine qui reste entre deux mortaises, ou depuis la mortaise jusqu'à l'extrémité du battant. On dit aussi *épauler un tenon*, c'est le diminuer de sa largeur pour qu'elle soit égale à celle de la mortaise dans laquelle il doit entrer.

Équarrissage; V. N.° 83.

Équerre; Outil de bois composé de deux branches assemblées à angle droit, pour servir à équarrir les pièces de bois. Il y a l'*équerre à chaperon*, c'est un outil de fer ou de cuivre, composé de deux branches, sur l'une desquelles est une conduite ou chaperon ajouté sur le champ. Il y a encore *l'équerre à croix*, dont une des branches, qui est mobile, passe au travers de l'autre, et est arrêtée en place par le moyen d'une vis de pression.

Équerre, *fausse équerre*, ou *sauterelle*; Espèce de triangle dont la lame est mobile, de manière qu'on peut lui donner l'inclinaison que l'on juge à propos. On appelle aussi *fausse équerre*, des grands compas de fer qui ne diffèrent des autres que par la grandeur.

Équerre, ou *croix mobile*; Instrument propre à tracer et découper des ovales d'une même courbure que celles qui sont faites sur le tour ovale.

Espalier; On nomme treillage d'espalier celui qui est destiné à revêtir les murs d'un jardin.

Esseau; V. N.° 83.

Essette; Outil V. N.° 15 et N.° 83.

Estrade; V. N.° 6 et N.° 83.

Établi; Grande et forte table

de bois d'orme ou de hêtre, montée sur un pied de chêne, sur laquelle l'ouvrier travaille.

Établir le bois; C'est arranger les diverses parties qui doivent composer un ensemble.

Établis à l'Allemande; Au lieu de crochet, ils ont une boîte de rappel, laquelle se meut par le moyen d'une vis, de sorte que le bois qu'on travaille est arrêté sur l'établi sans avoir besoin de *valet*.

Établissemens; Marques dont on se sert pour distinguer une pièce d'avec une autre, et faire connaître le haut ou le bas de chacune d'elles. On dit aussi *parément de l'ouvrage*.

Étamoir; Petite palette de bois garnie de fer blanc. On frotte le fer à souder sur l'étamoir pour en faire l'essai et pour l'étamer.

Étau de fer, ou *de bois*; Outil composé de deux pièces nommées *mords*, ou *mâchoires* qu'on approche ou qu'on éloigne l'une de l'autre par le moyen d'une vis qui passe au travers d'une d'elles, et qui est taraudée dans l'autre.

Étreignoirs; Outil dont l'usage est de serrer les joints des panneaux, et de les tenir très-droits sur leur largeur. On met des coins entre les étreignoirs et le panneau.

Etrésillon, ou *goberge*; C'est une pièce de bois quelconque, qui butte entre deux parties pour les tenir en place. V. *Goberge*.

Fausse équerre; V. *Équerre*.

Fendoir; Petit morceau de bois cylindrique, et évidé en angle par un de ses bouts. C'est avec cet outil que les canniers divisent la canne.

Fer; On dit *donner du fer à une varlope*: c'est faire sortir le tranchant pour que l'outil morde davantage.

Fer à mouler; Espèce de cylindre de fer, sur le côté duquel est réservée une languette excédente, laquelle sert à retenir le bois qu'on cintre sur ce cylindre après l'avoir fait chauffer.

Fer à souder; V. N.° 128.

Fer d'outil; On appelle ainsi un morceau de fer doublé d'acier d'un côté qu'on nomme *la planche*. Il y a des taillans droits et des taillans cintrés. Leur biseau doit être abattu du côté qui est de fer afin que le taillant se trouve tout d'acier.

Fermoir; Outil à manche dont le fer est à deux biseaux. Il sert à dégrossir le bois. Il y a *le fermoir-néron*, ou *à nez rond*, dont le tranchant est en biais, pour pouvoir entrer plus facilement dans les angles rentrans.

Ferrure; Par ce terme on entend toute espèce de serrurerie propre à lier ensemble les parties de la menuiserie et à l'arrêter en place.

Feuilleret; Outil à fût, au bas duquel il y a un conduit qui sert à l'appuyer contre le bois. Cet outil sert au corro-

yage du bois. Il y en a de ceux qui ont deux conduits. On dit *feuilleret d'établi*, *feuilleret à petit bois*, *feuilleret à mettre au mollet*. Le *feuilleret*, est un rabot qui sert à faire des feuillures.

Feuilles de volet, *de parquet*; On nomme ainsi chaque pièce en particulier.

Feuillet; Planche mince propre à faire des panneaux et autres ouvrages. Les feuillets ont ordinairement 6 à 7 lignes d'épaisseur. Les feuillets de sapin en ont jusqu'à 9.

Feuillure; On appelle ainsi tout angle rentrant fait dans le bois parallèlement à son fil On fait de grandes et de petites feuillures: celles-ci se font avec le feuilleret.

Filet, *tirefilet*; Outil composé d'un fer et d'un fût à-peu-près semblable à un rabot, et d'un levier attaché dessus. Il sert à mettre les filets de largeur.

Filière; V. N.° 83.

Fistules; Ce sont des coupes de corps étrangers qui endommagent la surface du bois.

Flache; Défaut d'équarrissage d'une pièce de bois, qui la fait souvent rebuter.

Flipot; V. N.° 6.

Flute, ou *sifflet*; Espèce d'assemblage propre au rallongement du bois, dans lequel le bout de chaque pièce est aminci à contresens l'une de l'autre, afin qu'étant collées l'une sur l'autre, elles ne semblent faire qu'une même pièce.

Foret; Petit outil de fer acéré d'un bout, et qui est monté dans une boîte de bois qu'il déborde des deux bouts. On fait usage de cet outil pour percer le bois et les métaux.

Fourrure; On nomme ainsi des pièces ou tringles de bois plus ou moins épaisses, qu'on met sur le plancher pour poser le parquet, quand il n'y a pas assez de place pour y mettre des lambourdes.

Foyer; C'est un bâtis de bois qui entoure l'âtre ou foyer d'une cheminée, et dans lequel les feuilles de parquet, coupées à cet endroit, viennent s'assembler.

Frise; On donne ce nom à toute partie de menuiserie étroite et longue qui divise d'autres grandes parties. On dit *frises de lambris*, *de porte*, *de parquet*, etc.

Frises; On nomme ainsi des pièces de bois de 3 ou 4 pouces de largeur, qu'on pose avec les feuilles de parquet, auxquelles elles servent comme de cadre. On appelle encore *frise* la partie lisse et intermédiaire d'un entablement.

Fronton; Par ce terme on entend deux parties de corniche qui s'élèvent des deux extrémités d'un avant-corps, et viennent se rencontrer au milieu, où ils forment un angle obtus. Il y a des frontons triangulaires, et des frontons circulaires.

Fuir v.; On dit *qu'un outil fuit*, lorsqu'en le poussant on ne le tient pas assez ferme, de manière qu'il se dérange de sa place. On dit *fuir en dedans et en dehors*.

Fût, ou *monture d'un outil*; C'est le bois dans lequel le fer est placé. On dit *le fût d'une varlope*, *d'un rabot*, *d'un boudin*. On dit *des outils à fût*. *Fût* signifie encore partie de la colonne comprise entre le chapiteau et la base.

Futée ou *mastic*; Espèce de pâte qui sert à remplir et cacher les défauts de l'ouvrage, comme les fentes, les trous et les joints mal faits.

Galée; V. N.° 122.

Galère; Outil. V. N.° 83.

Gélivures; Fentes qui se trouvent dans le bois.

Géométrie; Science très-nécessaire aux menuisiers.

Giron des marches; C'est la largeur que doivent avoir les marches d'un escalier, prises au milieu de leur longueur.

Goberge; Tringle de bois qu'on place entre le plafond de la boutique et l'ouvrage, pour fixer ce dernier sur l'établi.

Goberges; Petites traverses qui forment le remplissage d'une couchette, et qui entrent toutes en vie dans les entailles des pans.

Gobriole; On nomme ainsi un morceau de bois rond par sa coupe, et sur lequel on monte les principales parties d'un vase de treillage.

Gorge et gorget; Espèce de moulure creuse qui se place entre la moulure principale d'un cadre, et le champ de l'ouvrage. Les gorges sont plus grandes que les gorgets, et elles ont un petit carré ou filet de chaque côté, au lieu que les gorgets n'en ont qu'un.

Gorge-fouillée; Espèce de bec de canne, dont l'extrémité du fer est recourbée et arrondie avec un filet, de manière que cet outil fait à la fois l'office d'un rabot rond de côté, et d'une mouchette.

Gouge; Outil à manche. Espèce de fermoir creux sur la largeur, servant à pousser des moulures à la main. Il y a des gouges de toutes grandeurs, et de plus ou moins cintrées. Il y a la gouge ronde, la gouge carrée, la gouge à grains d'orge.

Goujon; Espèce de petit tenon d'une forme cylindrique, lequel est en usage pour les jalousies d'assemblage, et pour les tenons à peigne.

Gousset; On nomme ainsi un morceau de bois d'environ un pouce d'épaisseur, chantourné en console, lequel sert à porter des tablettes. On fait aussi des goussets d'assemblage en forme de potences.

Gradin de serre chaude; On nomme ainsi plusieurs rangs de tablettes disposés en gradins, sur lesquelles on place les pots qu'on met dans les serres des jardins.

Grattoir; Outil d'acier à

trois côtés, comme une lime en tiers-point. Son usage est d'enlever les ébarbures qui se forment aux deux côtés des tailles qu'on fait sur le cuivre lorsqu'on le grave.

Grêles; Espèces de petites écouanes. V. *Écouanes*.

Grès; Les menuisiers s'en servent pour affûter dessus leurs gros outils, comme ciseaux, fermoirs, fers de varlopes, de rabots, etc.

Gruin d'orge; V. N.° 6.

Guide; Morceau de bois qui s'applique contre un outil à fût, lorsqu'on travaille à quelque feuillure.

Guillaume; Outil composé d'un fer et d'un fût mince et long. Il diffère de la varlope et du rabot, en ce que son fer affleure en dehors des deux côtés de son fût, ce qui rend cet outil propre à faire des angles rentrans. Il y a les *guillaumes courts*, *debout*, *cintrés*, *à navette*, etc.

Guillaume à plate-bande; Il a une conduite en dessous, et son fer, qui est placé un peu de biais sur l'épaisseur, est arrondi sur le coin. De plus cet outil a un second fer qui forme le filet sur le devant de la plate-bande.

Guillaume de côté; Outil à fût, dont le fer est placé perpendiculairement et un peu en biais sur l'épaisseur, afin qu'il coupe sur le côté, ce qui est l'unique destination de cet outil.

Guimbarde; Outil composé d'une pièce de bois d'une largeur capable d'être tenue d'une main par chaque bout, au milieu de laquelle est placé un fer un peu de pente. Son usage est de fouiller des fonds parallèlement au-dessus de l'ouvrage.

Guimpé ou *guimbé*; On appelle *doucine guimbée* celle dont la baguette est plus élevée que le bas du devant du talon ou bouvement.

Guinguin; Petit panneau de parquet.

Hache; Outil. V. N.° 83.

Hachette; Idem. V. N.° 83.

Huppe; V. *Vis* ou *presse à main*.

Herminette; Outil fait en forme de hache recourbée, qui sert à aplanir, à unir le bois.

Herse; Châssis de quatre pièces de bois, assemblées à tenons et à mortaises.

Hune; V. N.° 83.

Jambage d'une porte; Ce sont les pieds droits d'une porte, d'une fenêtre, etc.

Jambettes; Se dit de petites pièces de bois qu'on met pour soutenir des chevrons.

Joint; V. *Assemblages*.

Juda; Ouverture pratiquée à un plancher, et communément fermée d'une petite trappe amovible, pour voir ce qui se passe au-dessous.

Jumelles; On le dit par ex. d'un pressoir. Ce sont les deux pièces qui sont à plomb, égales entr'elles, et soutiennent l'arbre, la vis et l'écrou du pressoir. On dit *les jumelles*

d'un tour, *d'une presse d'imprimerie*, *etc.*

Jupiter, *trait de Jupiter* ; Assemblage propre au rallongement du bois, ainsi nommé à cause que, vu de profil, il est à-peu-près disposé comme on représente la foudre.

Laceret ; Outil. V. N.° 83.

Lambourdes ; Pièces de bois de 2 à 3 pouces de gros qu'on scelle et arrête sur le plancher pour porter le parquet.

Lambris ; Espèce de menuiserie servant au revêtissement des appartemens.

Lambrissage ; Ouvrage du menuisier qui a lambrissé.

Lambrisser v. ; Revêtir de lambris. Lambrisser, faire lambrisser un plancher.

Languette ; On appelle ainsi la partie d'un ais qui est amenuisée par le rabot pour entrer dans la rainure d'un autre ais.

Larmier ; C'est la partie lisse et saillante d'une corniche. V. N.° 6. C'est aussi une pièce de bois mise en saillie au bas d'un châssis pour empêcher que l'eau ne coule dans l'intérieur de la chambre.

Latte ; V. N.° 83.

Latter v. ; V. Ibidem.

Lattis ; V. Ibidem.

Laver une pièce de bois ; V. Ib.

Levier ; V. Ibidem.

Liberté ; Outil de cannier qui n'est autre chose qu'un brin de canne qui leur sert à monter.

Ligne ; En géométrie on dit *ligne droite*, *courbe*, *mixte*, *spirale*, *perpendiculaire* ou *d'à-plomb* ; *horizontale* ou *de niveau*, *diagonale*, *tangente*, *sécante*, *etc.*

Limes ; Outils. V. N.° 83.

Limons ou *échifres* ; Pièces rampantes dans lesquelles les marches d'un escalier viennent s'assembler. On nomme *faux-limon*, une pièce rampante posée contre le mur qui ne reçoit pas le bout des marches comme le vrai limon, mais qui est découpée pour les porter en dessous, et en appuyer les contremarches.

Linteau ; V. N.° 83.

Listel ; Partie plate et saillante, dont on accompagne quelquefois le derrière des moulures.

Losange ; Espèce de petit panneau quarré, placé sur la diagonale, et qu'on assemble dans les feuilles de volet, dans le milieu des plafonds des pilastres, etc. On écrit aussi *lozange*.

Loupes ; On nomme ainsi les excroissances, les nœuds et les racines de différens bois.

Lumière ; C'est une cavité pratiquée dans le fût d'un outil, pour y placer le fer, et pour faciliter la sortie du copeau.

Lunette ; Ouverture percée dans une voûte. Quand elle est aussi haute que la voûte, elle change de nom, et alors on dit *que c'est une voûte d'arête*.

Lunette ; C'est encore une planche perchée en rond pour servir de siège à un privé.

Mâchoires ou *mords* ; On nomme ainsi les deux côtés

d'un étau, soit de fer ou de bois.

Madrier; V. N.° 83.

Maille; On dit du bois refendu sur la maille, lorsque les refentes ont été faites selon la direction des rayons de l'arbre.

Maillet; Outil. V. N.° 83.

Mailloche; Outil. V. Ibidem.

Malandres; Défauts du bois. Ce sont des veines de bois rayées et blanches qui tendent à la pourriture.

Mandrins; Outils ordinairement de bois, sur lesquels on place quelquefois l'ouvrage qu'on veut tourner.

Marche; C'est la pièce de bois d'un escalier, sur laquelle on pose le pied pour le monter ou le descendre. Et *contre-marche* c'est celle qui est posée verticalement, et qui fait par conséquent le devant de la marche.

Marquer l'ouvrage; Par ce terme les menuisiers entendent l'action de le tracer sur le plan.

Marteau; Outil trop connu pour en faire la description. D'ailleurs ceux des menuisiers ordinaires n'ont rien de particulier.

Masse, faire de la menuiserie en masse ou en plein bois; Par ce terme on entend toute espèce d'ouvrage qui n'est point fait d'assemblage, et dont les champs et les panneaux sont pris dans plusieurs morceaux de bois collés les uns sur les autres qui n'en forment qu'un seul. La masse est encore un très-gros marteau de fer.

Mastic; Composition tenace et coagulante, dont les menuisiers font usage.

Matinage; Par ce terme les treillageurs entendent l'action de donner aux copeaux, avec lesquels ils font les ornemens, la courbure qui leur est nécessaire.

Mèche; Petit outil de fer servant à faire des trous. Elles prennent différens noms selon leurs formes et usages.

Membrures; Pièces de bois de 3 pouces d'épaisseur, sur 5 à 6 pouces de largeur, et depuis 6 jusqu'à 15 pieds de longueur. Les panneaux de cette menuiserie sont d'un pouce, et les membrures de deux pouces.

Méniane; V. N.° 6.

Menuiserie ; Art mécanique. Il y a la menuiserie de bâtiment, menuiserie en meubles, menuiserie en voitures, ébénisterie et menuiserie des jardins.

Menuiserie; Signifie encore l'ouvrage que fait le menuisier.

Menuiserie dormante ; C'est celle qui comprend les ouvrages qui demeurent en place.

Menuiserie mobile ; C'est celle qui concerne les fermetures.

Menuisier; Ouvrier qui travaille en menuiserie.

Mérin ou *cresson*; On nomme ainsi du bois de chêne ou de châtaignier qui n'a pas été refendu à la scie, mais au coutre.

Meule; On s'en sert pour affûter les outils.

Mobile; On appelle *menuiserie mobile* celle qui a pour objet la construction des ouvrages ouvrans, comme les portes, les croisées, etc.

Modillon; Espèce de partie saillante et contournée, qui semble soutenir le larmier supérieur d'une corniche.

Module; Mesure servant à régler les dimensions des différentes parties d'un ordre d'architecture. Il doit toujours être égal ou à demi-diamètre de la colonne.

Moise; Signifie *lien*. On dit *les pièces d'une grue, d'un engin sont liées par deux ou trois moises*. On dit *la moise d'un pont*. V. N.° 71.

Mollet; Petit morceau de bois dur de 2 à 3 pouces de long, où on fait une rainure, dans laquelle on fait entrer les languettes des panneaux pour voir si elles sont justes d'épaisseur. Ce qu'on appelle *mettre les panneaux au mollet*.

Montant; Pièce de bois placée perpendiculairement. Leur extrémité est terminée par des tenons. On dit *montant de dormant*, *de croisée*, *de lambris*, *de parquet*, *etc.*

Monter un ouvrage; C'est assembler plusieurs pièces. En terme de canniers, *monter*, signifie la seconde opération qu'ils font pour garnir les sièges de canne.

Monture; On dit *la monture d'une scie*, *etc.*

Mordache; Morceau de bois refendu sur son épaisseur, et dans une partie de sa longueur, lequel se place entre les mâchoires d'un étau, pour saisir l'ouvrage que ces dernières pourraient meurtrir.

Mortaise ou *mortoise*; Cavité pratiquée dans l'épaisseur d'une pièce de bois, pour recevoir le tenon d'une autre pièce, par le moyen duquel les deux pièces tiennent ensemble.

Mouchette; Outil à fût, dont l'usage est d'arrondir l'ouvrage, et dont, par conséquent, le fer est affûté en creux. La *mouchette à joue* a deux joues à son fût; et son usage est de former et d'arrondir les baguettes.

Moufle; On appelle ainsi deux morceaux de bois creusés dans le milieu de leur largeur, avec lesquels on embrasse la tige du fer à chauffer.

Moulures; Ornemens. On dit *moulures lisses*, *quarrées*, *rondes*. L'assemblage de plusieurs moulures forme ce qu'on appelle *des profils*.

Museaux; V. *Menuisier en meubles*.

Mutules; V. N.° 6.

Navette, guillaume à navette; Celui dont le fût est diminué sur l'épaisseur, comme une navette de tisserand.

Niveau de menuisier; V. N.° 83. On dit *mettre un ouvrage de niveau*.

Noir; Rainure dont le fond est arrondi en creux. On appelle de ce nom le bouvet qui fait cette rainure, et la languette qui doit y entrer.

Nu; Par ce terme les menuisiers entendent le devant d'une partie quelconque. Ainsi ils disent que telle longueur est prise du nu du mur, du nu du chambranle, etc.

Olive; Espèce de moulure, dont la coupe est d'une forme à-peu-près semblable à celle d'une olive ou d'un ovale très-allongé.

Onde; On appelle ainsi les marques que font sur le bois les fers des varlopes et des rabots, à chaque copeau qu'ils enlèvent. L'*outil à ondes* est une machine très-compliquée, propre à onder la surface, et le champ des moulures.

Onglet; On appelle de ce nom tout joint coupé diagonalement suivant l'angle de 45 degrés. On dit assemblage à onglet. V. *Coupe*.

Ourdir v.; T. de canniers, par lequel ils désignent la première passe de la canne.

Ouvrage en plein-bois; C'est celui dans la construction duquel toutes les pièces sont collées les unes sur les autres à joints droits, et où il n'y a pas d'assemblage.

Palette à foret; C'est une pièce de bois garnie d'un morceau dans lequel il y a plusieurs trous, dans lesquels on place un des bouts du foret pour appuyer dessus.

Pan; Pan de charpente est tout l'assemblage d'une charpenterie. On dit aussi *les pans d'un lit*. Il y a dans un bois de lit quatre pans, deux de longueur, deux de largeur.

Panne; On appelle ainsi la partie la plus menue d'un marteau qui est ordinairement mince et arrondie.

Panneau; V. *Menuisier en meubles*.

Parement de menuiserie; C'est ce qui paraît extérieurement, comme d'un lambris, d'une embrasure. On dit *parement simple*, *double*, *arrasé*. L'ouvrage à *double parement* est celui qui est travaillé de deux côtés.

Parquets; Ce sont des parties de menuiserie, composées de bâtis et de panneaux arrasés les uns avec les autres, et disposés selon les différens compartimens. Le parquet d'une chambre est arrêté sur des lambourdes avec des clous à tête perdue.

Parquet de glace; C'est la menuiserie qui porte les glaces de cheminée, etc.

Parquetage; Ouvrage de parquet. Le parquetage de ce cabinet coûte tant.

Parqueter v.; Mettre du parquet. On dit *parqueter une chambre*, *un cabinet*.

Patin; On appelle de ce nom toute pièce servant à porter quelque chose. C'est pourquoi on nomme ainsi les plin-

thes qui portent les stalles, et dans lesquelles elles sont assemblées. V. N.° 83.

Pate; Espèce de clou dont l'extrémité est applatie et élargie en forme d'ovale, et percée d'un ou deux trous pour l'attacher contre l'ouvrage. *Pate*, c'est encore la partie mobile d'un sergent.

Pedale, ou *marche;* Ce n'est autre chose qu'un morceau de bois sur lequel on pose le pied pour faire mouvoir une meule, ou le tour, ou un levier.

Peigne, *tenon à peigne;* C'est un tenon de rapport qu'on colle dans des traverses droites ou cintrées. Ces tenons ont des goujons de leur épaisseur, qui entrent dans l'épaisseur des traverses. C'est pourquoi on les appelle *tenons à peignes*.

Pendentif, ou *queue de paon;* On nomme ainsi la retombée d'une partie de voûte, qui, d'un plan quarré ou à pans, vient regagner un plan circulaire dont la circonférence passe en dedans du premier.

Pente; Les menuisiers entendent par ce terme l'inclinaison qu'ils donnent au fer de leurs outils. On dit encore *la pente d'un joint*, etc.

Perçoir; C'est un petit outil à manche, dont le fer, long de 2 à 3 pouces, est aigu et d'une forme applatie par sa coupe, de sorte qu'elle présente deux arêtes qui coupent les fils du bois lorsqu'on l'enfonce dedans pour y faire un trou.

Pièce quarrée; Espèce d'équerre pleine, propre à vérifier si l'ouvrage est assemblé quarrément. C'est encore une des pièces qui entrent dans la construction du parquet.

Pièce d'appui; On nomme ainsi la traverse du bas d'un dormant de croisée.

Pièce d'onglet; C'est une de celles qui composent le bâtis d'une feuille de parquet. Elle est coupée d'onglet par les deux bouts.

Pied de biche; C'est un morceau de bois dur, dans le bout duquel est faite une entaille triangulaire, servant à retenir le bois sur le champ le long de l'établi. Ce terme a d'autres significations. V. *Menuisier en meubles.*

Pied cornier; On nomme ainsi tout battant formant angle saillant, dont l'arête est arrondie. Ce terme a aussi d'autres significations. V. *Menuisier en voitures.*

Piédestal; Partie d'architecture qui est ornée d'une corniche et d'une plinthe. Le piédestal sert à supporter une colonne.

Pieds droits; Ce sont des parties lisses qui soutiennent les impostes d'une ouverture quelconque.

Pierres à l'huile; Elles servent à adoucir les tranchans des outils après qu'on les a affûtés sur la meule.

Pierre noire; Pierre fossile qui sert à marquer l'ouvrage.

Pierre-ponce; On en fait

usage pour polir soit les bois ou les métaux.

Pierre rouge, ou *sanguine;* C'est une espèce de pierre fossile, avec laquelle on établit l'ouvrage.

Pigeon, ou *pignon*; Petit morceau de bois qu'on place dans un onglet sur le champ du cadre, pour que quand le bois vient à se retirer, on ne voie pas le jour au travers du joint.

Pilastre Partie de menuiserie qui sert de revêtissement, ou espèce de pilier quarré par son plan.

Pile de bois; Quantité de pièces de bois arrangées par lits, et couvertes avec un toit de planches.

Pince à brûler, ou *brunir le bois;* Outil. Ses mords sont longs, et ont une petite saillie par les bouts et en dedans, pour ne toucher le bois que par cet endroit.

Pince à mâtiner ; Outil. Ses branches sont longues et épaisses. Une est creuse, et l'autre bouge en dedans.

Piochon; V. N.° 83.

Plafond ; On nomme ainsi toute espèce de menuiserie placée horizontalement servant à revêtir le haut des embrasemens des portes, des croisées, etc.

Plan ; Par ce terme les menuisiers entendent également ce qui représente la coupe, l'élévation et le plan de leur ouvrage.

Planche ; On nomme ainsi toute pièce de bois refendue depuis 1 jusqu'à 2 pouces d'épaisseur, sur différentes longueurs et largeurs. La *planche d'entrevoux* est de 9 pouces de large, et de 9 lignes d'épaisseur. La *planche de trappe* est de 12 à 18 pouces de large, et 2 pouces d'épaisseur.

Plancheïer v., C'est couvrir de planchers. On le dit aussi pour couvrir d'un plafond.

Plancher ; Espèce de menuiserie composée de planches ou d'alaises jointes ensemble, dont on revêtit les planchers ou aires des appartemens. Il se dit également de la partie basse et de la partie haute d'une chambre, d'une salle, etc. Dans le premier sens, on dit *plancher parqueté. Plancher bien uni.* Et l'on dit dans le second sens. *Les planchers de cet appartement sont plafonnés.*

Planchette ; Signifie *petite planche*. V. encore *chevalet.*

Plane ; Outil tout de fer dont on se sert pour mettre la canne d'épaisseur.

Plane, ou *pleine* ; C'est un autre outil, savoir une lame de fer acéré, dont le tranchant est sur sa longueur, et n'a qu'un biseau. Les deux bouts de la plane sont recourbés du côté du tranchant, et sont chacun garnis d'un manche ou poignée de bois.

Planer v.; C'est dresser et unir le bois par le moyen d'une plane, et du chevalet.

Planure ; V. N.° 83.

Plateau, ou *tourte*; On nomme ainsi un rond de bois plein ou évidé qui sert à porter quelque chose, ou plus particulièrement à entretenir l'écart des tringles qui composent une colonne.

Plate-bande; Espèce de ravalement orné d'un adouci et d'un filet qu'on pousse au pourtour des panneaux. En architecture, c'est le dessous de l'architrave ou, pour mieux dire, d'un entablement, qui passe droit d'une colonne à une autre.

Plein bois; V. *Ouvrage*.

Plinthe; V. *Menuisier en meubles*.

Plomb; V. N.° 83.

Point de Hongrie; Sorte de parquet ou, pour mieux dire, de plancher, composé d'alaises ou de frises de 3 à 4 pouces de largeur, disposées en zigzag, et qu'on nomme aussi *plancher à la capucine*.

Porches: Espèces de vestibules de menuiserie, qui se placent à l'entrée des Églises.

Portes; V. *Men. en meubles*.

Pose ou *posage de la menuiserie*; C'est l'action d'ajuster et d'arrêter en place les divers ouvrages de cet art.

Pot à colle; Petit vase supporté par trois pieds, et garni d'un manche. Il sert à faire chauffer la colle.

Poteau; V. N.° 83.

Potelet; V. Ibidem.

Poupées; Fortes pièces de bois placées sur le banc du tour, et avec lequel elles sont arrêtées, de manière cependant qu'on puisse les faire aller et venir entre les jumelles quand on le juge à propos.

Pousser v.; C'est former sur le bois des moulures, des rainures, des feuillures, etc.

Pousser les moulures; C'est les former avec le guillaume.

Poutre; V. N.° 83.

Poutrelle; V. Ibidem.

Presse d'établi; Elle est composée d'une vis en bois ou en fer, et d'une jumelle ou mord. Il y a une *presse à scier* ou *à refendre debout* qui est une espèce d'établi. Il y a encore des presses qui sont des vis à main. Elles servent à assujettir en place des pièces de placage. Quand elles sont petites, on les nomme *happes*.

Presse; Servant à l'impression. V. N.° 122.

Profil; C'est l'assemblage de plusieurs moulures, dont on orne les diverses espèces de menuiserie. C'est encore la figure que doit représenter le relief de ces mêmes moulures.

Profiler v.; C'est tracer des profils sur le papier, ou les exécuter en bois. Quand on entaille un morceau de bois selon la forme d'un profil, cela s'appelle *contre-profiler*.

Quart de rond; Profil et outil de moulure composé d'un quart de cercle ou d'oval, et de deux filets. On dit aussi *rond entre deux quarrés*.

Quartier tournant; On nom-

me ainsi la révolution que font les marches autour d'un angle quelconque.

Queue; Espèce d'assemblage qui se fait au bout des pièces de bois pour les réunir en angle les unes avec les autres. On les nomme *queues d'aronde* à cause de la forme évasée de l'espèce de tenon ainsi nommé. On dit *une pièce à queue*, *une barre à queue*. On nomme *queues recouvertes* ou *perdues*; celles qui ne sont pas apparentes à l'extérieur du bois. *Queue de morue*; On nomme ainsi une planche, dont la largeur est inégale d'un bout à l'autre. On dit *queue de paon*, quand dans les figures circulaires les compartimens vont en s'élargissant depuis le centre jusqu'à la circonférence.

Quilboquet; Instrument de menuisier.

Rabot; Outil à fût à-peu-près semblable aux varlopes, dont il ne diffère que par la longueur, et parce qu'il n'a point de poignée. *Rabot à dent*, est celui dans lequel on met des fers brêtés. *Rabot de fer*, est celui, dont le fût est tout de fer. *Rabot à mettre d'épaisseur*, est celui auquel on ajoute deux joues mobiles. *Rabot rond*, est celui, dont le fer est affûté en rond. *La varlope*, *le guillaume*, *le riflard*, *le bouvet* sont des rabots. *La galère*, est un gros rabot.

Raboter v.; C'est corroyer, unir le bois avec le rabot.

Raboteux; V. N.° 83.

Raccord; C'est la manière de faire rejoindre ensemble les moulures d'une pièce horizontale, avec celle d'une pièce rampante. Il y en a à angles et des droits.

Racinal; V. N.° 83.

Racler v.; C'est travailler avec le racloir.

Racloir; C'est une lame de fer à laquelle on donne le morfil, et qui est emmanchée dans un morceau de bois pour la tenir commodément. Il y a des racloirs auxquels on ne donne point le morfil. On se sert du racloir pour replanir les paremens.

Rainette; Outil. V. N.° 83 au mot *rouannette*.

Rainure; Petit canal pour recevoir une languette ou pour servir de coulisse.

Rais de cœur; Espèce d'ornement particulier affecté aux moulures nommées *talons*.

Raison; V. N.° 83.

Rallongement; C'est l'augmentation de longueur d'une pièce quelconque au moyen de joints en flûte, d'assemblages à trait de Jupiter, etc.

Rampante; On donne ce nom à toute pièce posée dans une situation inclinée. Si la pièce est sur un plan cintré, on la nomme *courbe rampante*.

Rampe; On nomme ainsi l'appui d'un escalier, lequel suit l'inclinaison de ses limons.

Rape à bois; Espèce de lime dentelée, dont les dents sont plus ou moins grosses, selon

les différens ouvrages où on les employe.

Rappel, boîte de rappel; Elle sert aux établis des menuisiers. V. *Établi.*

Raquette; Espèce de scie, dont les scieurs de long font usage pour refendre les pièces cintrées.

Rassembler v.; On rassemble une charpente après l'avoir démontée.

Ratelier; C'est une tringle de bois attachée sur le mur de la boutique, pour y placer les outils à manche.

Ravalement; C'est la diminution d'une pièce de bois en certains endroits pour en faire saillir quelque partie, soit qu'on veuille y former des moulures saillantes, ou y réserver des masses pour la sculpture.

Rebour; Bois de rebour, est celui dont les fils ne sont pas parallèles à sa surface, de sorte qu'on ne peut le travailler que difficilement.

Recaler v.; C'est dresser et finir un joint quelconque, ce qui se fait au ciseau, au guillaume, au rabot ou à la varlope-onglet, selon que le cas l'exige.

Recaloir; C'est un morceau de bois ravalé dans une partie de sa longueur, et dont l'extrémité du ravalement est terminée en demi-cercle.

Recouvrement; C'est toute saillie qui forme la joue d'une pièce embreuvée dans une autre. C'est pourquoi les panneaux qui sont en saillie sur leurs bâtis, se nomment *panneaux à recouvrement.*

Refend; V. N.° 83.

Refendre v.; V. Ibid.

Refuite; *Donner de la refuite*: on entend par ce terme la facilité qu'on donne aux planches des ouvrages emboîtés, de se retirer sur elles-mêmes, ce qu'on fait en élargissant les trous des chevilles dans les tenons du côté des rives de l'ouvrage.

Règle; Tringle de bois dont on se sert pour prendre des mesures. Celles qui ont 6 pieds de longueur et qui sont divisées en 6 parties égales se nomment *toises.*

Règle à panneau; Celle à laquelle on fait une entaille d'un pouce de profondeur à une de ses extrémités, et qui sert à prendre la mesure des panneaux.

Réglet; Outil tout de bois, servant à dégauchir les planches et autres pièces d'une certaine largeur. Il faut faire des réglets pour faire cette opération.

Relever les moulures; C'est les achever et y faire les dégagemens nécessaires, soit avec les becs de canne, les tarabiscots, les mouchettes à joue, etc.

Répères; Ce sont les traits de pierre noire ou blanche, dont on marque les pièces d'assemblage pour les monter en œuvre.

Replanchéier v.; C'est faire des nouveaux planchers, mettre du parquet au lieu du carreau.

Replanir v.; C'est finir l'ouvrage au rabot et au racloir, en ôtant toutes les inégalités qui y restent après avoir été corroyé. C'est donner au bois son dernier uni.

Reprise; Outil de cannier qui sert à monter. Ce qui est la dernière opération.

Retable ; On nomme ainsi le coffre d'un autel. Cependant les menuisiers donnent aussi ce nom aux parties de menuiserie qui accompagnent les autels.

Retombée. C'est la saillie d'un cintre ou, pour mieux dire, la distance qu'il y a depuis sa grande profondeur, jusqu'à l'endroit où il rencontre les battans et autres parties droites.

Revers d'eau; On entend par ce terme une petite élévation qu'on observe au-dessus d'une corniche ou toute autre partie saillante, pour faciliter l'écoulement des eaux qui tombent dessus.

Reverseau; V. N.° 6.

Riflard; Outil. V. N.° 83.

River v.; C'est reployer la pointe des clous par dessus l'ouvrage, pour empêcher qu'ils ne se retirent.

Rochoir ; Petite boîte de cuivre ou de fer-blanc, dans laquelle on met le borax.

Rond; On nomme ainsi une frise circulaire qu'on assemble souvent dans les feuilles des guichets, dans les plafonds et autres ouvrages.

Rond entre deux quarrés ; Espèce de moulure ronde en forme de quart de cercle ou d'ovale, avec des filets ou quarrés. On appelle de ce nom l'outil à fût propre à former cette moulure.

Rossignol; V. N.° 83.

Rouane ; V. Ibidem.

Rouanette; V. Ibidem.

Roulure; On appelle ainsi le défaut de liaison qui se rencontre entre les couches concentriques du bois.

Rubrique; V. N.° 83.

Sablière; Il se dit d'une longue pièce de bois entaillée par intervalles, pour y mettre des soliveaux ou creusée tout du long, pour y faire tenir des planches et en former une cloison.

Sabots; Sortes d'outils de moulures, composés comme les autres d'un fer et d'un fût, dont ils ne diffèrent que parce qu'ils sont plus petits et presque toujours cintrés. On s'en sert pour pousser des moulures dans des parties cintrées.

Sapine; V. N.° 83.

Sauterelle ; C'est la fausse équerre.

Sauvageon ; On nomme ainsi le bois des arbres fruitiers qui n'ont pas été greffés.

Scie; Outil qui sert à fendre du bois. *Scie à débiter ;* C'est une scie ordinaire. *Scie à refendre ;* Est celle dont se servent les scieurs de long. *Scie tournante* ou *à tourner ;*

Celle qui est étroite avec des viroles au bout des bras. *Scie à main*; Celle qui n'a qu'un fer dentelé et une poignée pour manche. *Scie à tenon*; Elle est large, fort mince, et a des petites dents. *Scie à araser*; C'est une espèce de bouvet, pour scier des arrasemens. *Scie à cheville*; Elle sert à couper les chevilles quand l'ouvrage est chevillé. *Scie à découper*; Espèce de ciseau ou de fer dentelé qui se place dans un trusquin ou compas à verge. *Scie à dégager*; Outil à manche, dont l'extrêmité est recourbée et dentelée en forme de scie.

Scotie; Espèce de moulure creuse, composée de 2 ou 3 arcs de cercles.

Semelle ou *talon*; Feuillet de bois propre à être plaqué.

Semence ou *broquette à tête plate*; C'est une espèce de petit clou.

Sergent ou *crochet* ou quelquefois *davier*; Barre de fer, quarrée, longue à volonté, recourbée en crochet, et un peu applatie par un des bouts. On s'en sert pour serrer et faire approcher les joints de l'ouvrage. Il y en a de toutes sortes de grandeurs depuis un pied jusqu'à huit.

Serres-chaudes; On nomme ainsi des pièces, dont la destination est à-peu-près la même que celle des orangeries, mais qui sont moins vastes et d'une construction différente.

Serpe; Outil à manche, dont le fer qui a environ 9 pouces, s'affûte sur la longueur et des deux côtés, comme un fermoir.

Seuil; On appelle ainsi une feuille de parquet qui sert à revêtir l'aire d'un embrasement de porte. Quelquefois les seuils ne sont que des frises.

Simbleau; V. N.° 83.

Socle; C'est en général une partie lisse, servant à porter quelque pièce d'architecture, ou à la terminer.

Soffite; On nomme ainsi toutes sortes de plafonds horizontaux, et plus particulièrement le dessous d'un larmier.

Solive; V. N.° 83.

Soliveau; V. Ibidem.

Sommiers; Pièces de bois, dans lesquelles sont assemblées les consoles des stalles, à l'endroit des sièges. *Sommiers de presse d'impression*; Ce sont des pièces disposées horizontalement, dans l'une desquelles la vis est assemblée.

Sonder v.; On sonde le bois en découvrant sa superficie, pour en connaître les défauts et la couleur.

Sorbonne ou *étuve*; Lieu où on fait chauffer le bois et la colle.

Soubassement; Petit appui de croisée. C'est encore une espèce de grand piédestal qui sert à élever l'ordre d'un édifice au-dessus du rez-de-chaussée.

Souder v.; C'est arrêter ensemble diverses pièces de métal.

Soudure; Métal composé, ou composition servant à souder.

Soupente; On nomme ainsi un plancher construit dans la hauteur d'une pièce pour en faire deux d'une. C'est aussi le nom de celle de dessus.

Stéréotomie; C'est la science de la coupe des solides qui est nécessaire aux menuisiers.

Support; Pièce de bois ou de métal, sur laquelle on appuye l'outil lorsqu'on tourne quelqu'ouvrage.

Surbaissé; Cintre demi-ovale pris sur son grand axe. Les menuisiers appellent aussi ce cintre *anse de panier*.

Surface, *plan* ou *superficie*; Les surfaces prennent différens noms, savoir *cercles*, *triangles*, *quarrés*, *parallélogrammes*, *rhombes* ou *losanges*, *trapèzes*, *polygones*, *ovales*, *rhomboïdes*, *trapézoïdes*, *etc*.

Table; V. *Menuisier en meubles*.

Table saillante; Corps d'architecture, orné de moulures qu'on fait saillir sur une partie lisse pour qu'elle paraisse moins nue.

Tablette; Menuiserie placée horizontalement soit dans les armoires ou ailleurs.

Tablette à claire-voie; V. *Menuisier en meubles*.

Tailloir; Partie supérieure d'un chapiteau.

Talon; On appelle de ce nom le derrière d'une moulure, lequel est arrondi et dégagé. On dit *le talon d'un boudin*, *d'une doucine*, *etc*.

Talon renversé; Moulure dont la forme est inverse de celle des bouvemens.

Tambour; Partie lisse du chapiteau Corinthien. Il est évasé par le haut en forme de vase. On appelle *tambour* une avance de menuiserie avec une porte au-devant de l'entrée d'une chambre, pour empêcher le vent.

Tampons; Morceaux de bois qu'on place dans les murs pour recevoir les broches ou les vis avec lesquelles on arrête la menuiserie.

Taquets; Petits morceaux de bois échancrés à angles droits.

Tarabiseot ou *grain d'orge*; Petit dégagement ou cavité qui sépare une moulure d'avec une autre, ou d'avec une partie lisse. L'outil qui forme cette moulure se nomme du même nom et il est composé d'un fer et d'un fût.

Tarau; Outil de fer en forme de vis, qui sert à creuser des écrous en bois. Chaque tarau a toujours sa filière.

Targette; Morceau de bois plat, servant à fermer les fenêtres, volets, armoires.

Tarière; Outil qui sert pour percer et faire des gros trous.

Tas; Espèce de petit enclume ou cube de fer, dont la surface est acérée.

Tasseau; Petit tringle de bois qu'on attache contre le mur ou les côtés d'une armoire, pour supporter le bout des ta-

blettes. *Tasseau de l'établi*; C'est le petit enclume qui est attaché à l'établi.

Tenailles ou *triquoises*; Outil de fer commun à plusieurs ouvriers.

Tenon; Partie de bois qui entre dans une mortaise ou partie excédente à l'extrêmité d'une traverse. On dit *tenon en about et tenon à queue d'aronde*. On dit *faire un assemblage à tenon et mortaise*.

Terre à jaune ou *ocre jaune*; On fait usage de cette terre pour la teinture du bois.

Tête; La tête du marteau est la partie la plus grosse du marteau qui est ordinairement plate et quarrée.

Tête de mort; Les menuisiers nomment ainsi une cavité qui se trouve à la surface d'un ouvrage, et qui a été occasionnée par la rupture d'une cheville qui se trouve rompue plus bas que le nu de l'ouvrage.

Tiers-point; Espèce de lime triangulaire par sa coupe, propre à affûter les dents des scies.

Tiers-poteau; V. N.° 6.

Tigettes ou *tiges*, T. d'architecture; V. N.° 6.

Tirefond; On appelle ainsi une espèce de pilon, dont l'anneau a depuis un pouce jusqu'à deux de diamètre intérieurement, et dont la tige est taraudée d'un pas de vis en bois à deux filets. Cet outil sert à poser l'ouvrage.

Toise; Pièce de bois qui a 6 pieds de longueur et qui est divisée en 6 parties égales: ce que les ouvriers appellent *toise piété*. Une de ses divisions, à l'extrêmité de la règle, doit être divisée en 12 pouces.

Toise mouvante; Espèce de règle creuse dans toute sa longueur, pour y placer une autre règle mobile.

Tourne-à-gauche; Outil à manche qui sert à donner de la voie aux scies, c'est-à-dire à en déverser les dents à droite et à gauche, pour qu'elles passent plus aisément dans le bois.

Tournevis; Les ouvriers disent aussi *tourne-à-gauche*; C'est un petit outil d'acier trempé qu'on fait entrer dans la fente de la tête des vis pour les faire tourner.

Tourniquet; Petit morceau de bois de 3 à 4 lignes d'épaisseur, et de 2 à 3 pouces de longueur. Il est taillé par ses extrêmités en forme de pied de biche.

Tracer v.; C'est déterminer et marquer la place et la grandeur des assemblages, les coupes qu'il y faut faire, etc.

Traceret; Outil de fer pointu qui sert pour tracer, marquer et piquer le bois.

Trainée; On donne ce nom à un trait de compas fait sur le bois, en appuyant l'autre branche du compas contre le le mur ou contre toute autre partie faisant un angle avec le bois où on fait la trainée.

Trait; L'art du trait contient non seulement la science des

courbes et de la coupe des bois, mais encore celle de prendre les mesures de la menuiserie, et de la marquer sur le plan.

Trait de Jupiter; Espèce d'assemblage qu'on emploie pour rallonger les bois.

Tranché; On nomme *bois tranché*, celui dont les fils ne sont pas parallèles à sa surface. Il se romp aisément.

Travée; C'est une partie de balustrade composée entre deux dés ou socles, c'est-à-dire où sont placées les balustres.

Traverser v.; C'est le corroyer le bois en traverses de sa largeur avec la varlope ou avec le rabot. On traverse les bois durs et de rebours.

Traverses; Toutes pièces de bois, dont la situation doit être horizontale. On dit *traverses du haut*, *du bas*, *du milieu*, *de croisée*, *de porte*, *de lambris*, *etc.*

Trèfle; Profil usité aux croisées, qui est composé de deux baguettes, entre lesquelles est placé un demi-cercle ou un demi-ovale. C'est encore une espèce d'ornement propre aux talons.

Treillage; Espèce de menuiserie composée d'échalats et de lattes attachées les unes aux autres, pour former des compartimens à jour. On dit *treillage simple*, *composé*, *orné*.

Treillage utile; Celui qu'on fait pour les berceaux et les treillages des murs.

Treillageur; L'art du treillageur a pour objet la décoration des jardins.

Tréteaux; Petits chevalets à quatre pieds pour soutenir quelque chose.

Triangle; Espèce d'équerre dont une des branches est beaucoup plus mince que l'autre. Il y a encore le *triangle-onglet* qui est disposé de manière que toutes les lignes qu'on trace avec, sont inclinées de 45 degrés.

Tringle; Règle de bois longue et étroite qui sert à boucher quelqu'ouverture de portes, fenêtres, châssis, etc. *La tringle* c'est une baguette équarrie, longue, plate et étroite qui sert à plusieurs usages dans la menuiserie.

Tringler v.; C'est tracer sur une pièce de bois une ligne droite avec le cordeau pour la façonner.

Tripoli; Espèce de craie dont on se sert pour polir le bois et les métaux.

Triglyphes; Parties saillantes, dont la frise de l'entablement dorique est ornée.

Triquoises; Ce sont des grosses tenailles de fer.

Trompe; Partie saillante en angle, dont le dessous est échancré en creux.

Trumeau; V. *Menuisier en meubles*.

Trusquin; Outil de bois composé d'une tête et d'une tige, au bout de laquelle est placée une pointe de fer. Il sert à tracer des lignes paral-

lées sur des pièces de bois. Celui-ci est le trusquin d'établi ou à longues pointes. Il y a aussi le trusquin d'assemblage.

Tympan; C'est l'espace compris entre les corniches d'un fronton. Il est souvent orné de sculpture. *Tympan*, se dit aussi d'un panneau de menuiserie renfermé entre des moulures.

Valet; Outil de fer servant à retenir le bois sur l'établi d'une manière fixe et inébranlable. Le plus petit se nomme *valet-de-pied*.

Vantau, ou *vantail*; V. *Menuisier en meubles*.

Varlope; Grand outil composé d'un fer et d'un fût qui sert au corroyage du bois. La *varlope* est un rabot à deux poignées, dont le fer est quarré et très-large. La *demi-varlope* est la plus petite qui sert à dégrossir le bois.

Varlope à onglet; Espèce de rabot de 12 à 13 pouces de longueur, lequel ne sert qu'à faire des joints fins et à recaler des onglets.

Vasistas; Petite partie d'une porte ou d'une fenêtre, laquelle partie s'ouvre ou se ferme à volonté.

Veau; On nomme ainsi la levée qu'on fait dans une pièce de bois pour la cintrer, soit sur le plat, soit sur le champ.

Vilebrequin; Outil propre à faire des trous, lequel est composé d'un fût de bois et d'une mèche de fer, montée dans une boîte de bois. On le fait entrer en le tournant avec une manivelle.

Violon; Outil. C'est une espèce de touret de bois à main, dans lequel est placé un foret qu'on fait mouvoir par le moyen d'un archet.

Vis; On dit *une vis à bois*. Celles qui ont la tête plate prennent le nom de *vis à tête fraisée*. Il y a des vis d'armoires et de lits, des vis à parquet de glace, etc.

Voie; Donner de la voie, c'est déverser de côté et d'autre les dents d'une scie, pour qu'elles prennent plus de bois.

Volet; Ouvrage de menuiserie qu'on met aux croisées. Un volet brisé.

Voliches; Planches de bois blanc qui n'ont que 5 à 6 lignes d'épaisseur. Le bois mince, soit de chêne ou de sapin, se nomme *feuillet*. On dit *coliges* au lieu de *voliches*.

Volute; Principale partie du chapiteau ionique, en forme de spirale.

Voussure, arrière-voussure; C'est la partie supérieure d'une baie de porte ou de croisée, dont le cintre de face est différent de celui du fond.

Voûte d'arête; Est celle qui est rencontrée par une autre voûte, dont le centre est de même hauteur que la première.

Vrille; Outil de fer propre à percer, et qu'on fait entrer en le tournant à deux mains. C'est une petite machine, dont

on se sert pour percer dans le bois, et dont le manche est couché en travers.

Vrillon; Espèce de petite tarière, dont l'extrêmité du fer est terminée comme une vrille.

MENUISIER EN MEUBLES.

Abat-jour; Meubles qu'on met aux fenêtres pour se garantir du soleil.

Acajou; Bois originaire d'Amérique. On donne ce nom à un vernis qui imite la couleur du bois d'acajou.

Accotoirs ou *accoudoirs;* Pièces horizontales placées aux deux côtés des siéges, pour appuyer les bras.

Affiler v.; V. *ci-dessus.*

Armoire; Meuble fermant, dont on fait grand usage. Il est en forme de buffet.

Attique ou *dessus de porte;* Menuiserie disposée à recevoir un tableau. *L'ordre attique* est un des ordres d'architecture inventé à Athènes. On dit *des croisées attiques. Base attique* est celle qui est particulièrement affectée à l'ordre ionique.

Baignoire; Meuble pour prendre des bains.

Balustrade; Espèce de socle, ou quelquefois de piédestal, dont le dé est évidé de distance en distance pour y placer des balustres.

Balustre; Petite colonne d'une forme contournée, circulaire par son plan, et quelquefois quarrée.

Banc; Siége de bois. Meuble.

Banc de jardin; Espèce de siége à dossier et à accotoirs. Il y a aussi des bancs de jardin qui n'ont ni l'un ni l'autre.

Bandes de billard; Pièces de bois ornées de moulures, qui servent de rebord à une table de billard.

Banquette; Siége sans dossier.

Battant; Pièces posées perpendiculairement. On dit *battans de croisée, de porte, de lambris, de parquet, de portes-cochères,* etc.

Battement; Partie excédente qui forme la feuillure d'une porte, ou de toute autre partie ouvrante.

Berceau; Petit lit propre aux enfans. *Berceau de la presse,* V. N.° 104. *Berceau,* terme de treillageurs. V. ci-dessus.

Bergère; Espèce de fauteuil dont le siége est bas et profond.

Bibliothèque; Espèce d'armoire propre à mettre des livres, ou vastes pièces où l'on rassemble une quantité de livres.

Bidet; C'est une chaise de propreté. Petit siége dans lequel est enfermée une cuvette de faïence.

Billard; Grande table servant au jeu de ce nom. Il se dit aussi de l'instrument avec lequel on pousse les boules d'ivoire.

Birloir; Tourniquet qui sert

à retenir un châssis de fenêtre levé.

Bistoquet; Instrument propre au jeu de billard.

Blouse; Trou rond pratiqué dans la table d'un billard.

Bois de lit; C'est tout ce qui compose la menuiserie d'un lit.

Boisage; Tout le bois dont on s'est servi pour boiser.

Boiser v.; C'est garnir de menuiserie.

Boiserie; Ouvrage de menuiserie dont on couvre les murs d'une chambre, d'un cabinet.

Boîte de toilette; Espèce de coffret pour le service des dames.

Bordures; Tringles de différentes largeurs et épaisseurs, ornées de moulures qu'on ajuste au pourtour des tapisseries, tableaux, etc.

Boudin à baguette; Espèce de moulure composée d'un boudin ou tors applati, et d'une baguette ou petite moulure ronde. L'outil à fût qui sert à former cette moulure, porte le même nom.

Bras; Appuis ou accotoirs de fauteuils, lesquels font différer ces derniers d'avec les chaises ordinaires. On dit *les bras d'une chaise, d'un fauteuil. Une chaise à bras.*

Brigantin; Sorte de lit portatif ou de campagne.

Buffet; Meuble qui se place dans les salles à manger. *Buffet d'orgue*, V. N.° 133.

Bureau; Sorte de table à écrire, avec des tiroirs, et quelquefois des faux-dessus mouvans à coulisse. Il y a le *bureau à cylindre* qui est encore une table à écrire.

Cabinet; Espèce de buffet à plusieurs layettes ou tiroirs. *Cabinet d'orgue*, V. N.° 133.

Caisse; Ce mot signifie, entr'autres, des coffres découverts montés sur quatre pieds, dans lesquels on met des orangers, des grenadiers, etc. *Caisson* est diminutif de caisse.

Canapé; Espèce de fauteuil. C'est une longue chaise à dos.

Canne, ou *roting*; Espèce de roseau des Indes, servant à la garniture des sièges, etc.

Cannier; L'art du cannie a pour objet l'emploi de la canne pour la garniture des sièges, et des voitures.

Cassés; Divisions ou cloisons faites dans des tiroirs ou autres caisses quelconques.

Cave; Espace vide observé en dessous de la table d'un secrétaire, dans laquelle on place les choses les plus précieuses.

Chaire à prêcher; Il y en a de celles qui sont mobiles, et d'autres qui sont placées à demeure contre un des piliers d'une église.

Chaise; Meuble. On dit *chaise à la reine*, *chaise en cabriolet*, etc.

Chaise à porteur; Petite voiture portée par deux hommes.

Chaise de jardin ; Voiture propre à la promenade et découverte pour la plupart, laquelle est traînée ou poussée par des hommes.

Chaise longue ; Siège peu différent des fauteuils ordinaires.

Chaise percée, autrement *chaise de commodité* ; Meuble.

Chambranle ; V. ci-dessus.

Chapelle ; Sous ce nom on entend la menuiserie dont sont quelquefois revêtues les chapelles des églises.

Chapier ; Espèce d'armoire remplie de tiroirs d'une forme demi-circulaire, dans lesquelles on ferme les chapes et autres ornemens.

Châssis ; Tout bâtis de menuiserie dont l'intérieur n'est pas rempli par un panneau. On appelle *châssis à verre* les deux vantaux d'une croisée. On dit aussi *châssis de tableau*, *châssis pour porter la tapisserie*, *châssis d'une porte*, *d'une table*, *de lit*, etc. On dit *double-châssis* ou *contre-châssis*. Les *châssis dormans*, sont ceux qui ne s'ouvrent point. *Châssis de siège*, celui qui est destiné à porter les garnitures d'étoffe.

Chevet ; On nomme ainsi un dossier de lit. La partie la plus élevée de la couverture se nomme aussi *chevet*.

Chiffonnière ; Petite table garnie de deux ou trois tiroirs ça dessous.

Chœur d'église ; Sous ce nom les menuisiers entendent les stalles ou sièges, et les lambris dont le chœur de certaines églises est revêtu.

Ciel de lit, autrement dit *daïs*, *impériale*, ou *pavillon* ; C'est le haut d'un lit.

Colonne ; Pilier cylindrique dont le diamètre diminue par le haut. Elle est portée par une base et terminée par un chapiteau.

Commode ; Meuble dont la capacité est remplie par des tiroirs. C'est une espèce d'armoire faite en bureau où l'on serre du linge et des habits.

Commodité à l'Anglaise, autrement dit *lieu à soupape* ; Espèce de garderobes fort propres.

Confessional ; Ouvrage d'église. On nomme encore *confessional*, une espèce de fauteuil qui a des côtés pour appuyer la tête des malades qui en font usage.

Consoles ; Petits montans cintrés qui supportent les bras des fauteuils avec lesquels ils sont assemblés. C'est encore la pièce chantournée qui sert à séparer les stalles. V. encore *console* au N.° 6.

Contrevents ; Fermeture de menuiserie pleine qu'on pose au dehors des baies des croisées.

Corniches ; V. ci-dessus.

Côte ; Partie excédente qu'on observe aux battans de dormans et de meneaux des croi-

sées, pour porter les volets ou guichets.

Côtières; V. *Menuisier en bâtiment*.

Coulisses et *coulisseaux*; V. ci-dessus.

Crémaillère; Tringle de bois dentelée sur le champ, pour recevoir le bout des tasseaux servant à porter les tablettes d'une bibliothèque.

Croisées; On nomme *croisées doubles*, celles qui sont posées à l'extérieur des tableaux des croisées: et *croisées-jalousies*, celles qui s'ouvrent comme les volets. *Croisées mansardes* et à *coulisses*, celles qui ne s'ouvrent pas verticalement, mais qui coulent à rainure et à languette les unes sur les autres dans leurs dormans.

Croisillons; Tous les petits bois qui remplissent les châssis des croisées.

Demi-canapé; Meuble.

Dessus de porte, ou *attique*; V. *Attique*.

Dormant; Bâtis dans lequel entrent les châssis des croisées.

Dosseret; On nomme ainsi l'espace qui reste entre l'angle d'une pièce et l'arête de la baie d'une croisée ou d'une porte.

Dossier; Partie du dessus d'un siége, contre laquelle on s'appuye. On dit *dossier de lit*, pour indiquer la partie pleine d'un des bouts d'une couchette du côté où l'on met la tête. *Dossier de lit* est opposé à *pied du lit*.

Doucine; V. ci-dessus.

Dressoir; Espèce de banc qui n'a des pieds que par un bout, de manière que sa surface est inclinée à l'horizon.

Duchesse; Grand fauteuil dont le siége est assez profond pour qu'une personne puisse être assise commodément dessus les jambes étendues.

Échaudé; Petit siége ployant ou de campagne.

Écoinson; Espèce de petit bureau d'une forme triangulaire par son plan, lequel se place dans les angles des appartemens.

Écran; Meuble à bâtis, composé d'un patin et de deux montans, dans lesquels coule un châssis garni d'étoffe, pour garantir de l'ardeur du feu.

Embrasement, ou *embrasure*; V. ci-dessus.

Ensubles; Pièces cylindriques percées de deux mortaises à contresens l'une de l'autre. Ce sont les principales pièces d'un métier à broder.

Escabeau, ou *escabelle*; Meuble portatif.

Escaliers en vis; C'est-à-dire qui tournent sur eux-mêmes au tour d'un poteau. Il y a une espèce d'escaliers droits qu'on nomme *échelle de meunier*.

Étuves; Sortes d'armoires propres aux offices et aux garde-robes, pour faire sécher le linge ou autre chose.

Éventail; C'est toute croisée dont la partie supérieure se termine en demi-cercle ou en demi-ovale.

Fauteuil ; Espèce de siège qui diffère des chaises, en ce qu'il a des accotoirs pour appuyer les bras. On dit *un fauteuil de cabinet.*

Galet ; Sorte de table de jeu d'une forme barlongue, entourée de bandes ou rebords.

Gousset ; Se dit d'une espèce de petite console de menuiserie, servant à soutenir des tablettes.

Guéridon ; Espèce de petite table d'une forme circulaire, supportée sur un pied droit.

Gueule de loup ; C'est l'ouverture du milieu d'une croisée, dont le battant meneau est fouillé en creux sur le champ pour recevoir le petit battant de l'autre châssis qui y entre tout en vie.

Guichet ; Petite porte qu'on fait ouvrir dans le vantau d'une porte.

Hotte ; On se sert de ce terme pour exprimer un dossier de siège qui est cintré sur le plan, et incliné ou évasé sur la hauteur.

Huiserie; Bâtis de charpente ou de menuiserie, qu'on pose dans les cloisons pour servir de baie aux portes.

Jalousies ; Meubles qu'on met aux croisées.

Jet d'eau ; Traverse du bas des châssis de croisées, laquelle les excède en dehors en forme de doucine.

Imposte ; Traverse d'un dormant de croisée laquelle sépare les châssis du bas d'avec ceux du haut.

Lit ou *couchette*, autrement dit *bois de lit ;* C'est l'ensemble de la menuiserie d'un lit. On dit *lit à la française*, ou *à la duchesse*, ou *lit d'ange*, *lit à la polonaise*, *lit à l'italienne*, *lit de parade*, *lit nuptial*, etc. *Lit de camp ;* C'est un lit de campagne. *Lit de sangle ;* C'est un lit portatif, composé de deux châssis disposés en X.

Litière ; Espèce de voiture portée par deux chevaux ou mulets, laquelle peut contenir deux personnes assises vis-à-vis l'une de l'autre.

Manchette ; Partie de l'accotoir d'un fauteuil, qu'on garnit d'étoffe, et qui s'enlève quelquefois.

Marchepied ; Espèce d'escabeau. Meuble portatif.

Masse ; V. *Menuisier en bâtiment. Masse* est encore un instrument propre au jeu de billard.

Mansardes; Croisées qui ouvrent à coulisse. Elles tirent leur nom de *l'étage en mansarde* où elles furent d'abord employées.

Meneaux, *battans meneaux*; Ce sont les battans du milieu du châssis d'une croisée, qui portent les côtes, et dans lesquels on creuse la gueule de loup.

Métier ; Il y a *le métier à broder* tant à pieds qu'à mettre sur les genoux. Il y a *le mé-*

tier à filet, *le métier à tambour*, etc.

Miséricorde ; Petit siège en forme de cul de lampe, attaché au-dessous du siège d'une stalle, et dont on fait usage quand ce dernier est relevé

Museaux ; On appelle ainsi les appuis saillans des stalles, lesquels sont arrondis par les bouts, et ornés de moulures.

Nécessaire ; C'est une boîte de toilette.

Niche ; On appelle ainsi toute sorte de renfoncement pratiqué dans une pièce, ou dans l'épaisseur des murs.

Ottomane ; Grand siège qui sert à la fois de sopha et de lit de repos.

Panneau ; On nomme *panneau arrasé*, celui qui affleure le bâtis, et *panneau recouvert*, celui qui fait saillie sur ce même bâtis.

Pans de lit ; Ce sont les battans d'une couchette, dans lesquels les goberges sont assemblées.

Paphose ; Grand siège ou lit de repos.

Paravent ; Meuble composé de plusieurs feuilles jointes ensemble par des charnières.

Parclauses ; Petites traverses minces qu'on rapporte aux pilastres ravalés. On nomme aussi *parclauses*, ou *consoles*, les montans chantournés qui servent à séparer les stalles.

Parquets ; V. ci-dessus.

Pelle à cul ; Espèce de chaise de jardins, dont le dessus du siège a la forme d'une pelle.

Perroquet, ou *chaise ployante* ; Espèce de siège de campagne. On appelle *perroquet* une sorte de chaise à dos qui se plie, et dont on se sert assez ordinairement pour la table.

Persiennes ; Espèces de jalousies qui sont faites avec des lattes attachées à certaine distance les unes des autres, avec des rubans de fil, et qu'on fait mouvoir par le moyen de deux cordes.

Pièce ; On dit *pièce d'appui*, la traverse du bas d'un dormant de croisée. On nomme *pièce*, les traverses du pourtour d'un siège quelconque. C'est pourquoi on dit *pièce de devant*, *de derrière*, *de côté*, etc.

Pièce quarrée ; V. ci-dessus.

Pied de biche ; On nomme ainsi tout pied de siège ou de table qui est cintré en S sur sa hauteur dans tous les sens.

Pieds de lit ; Ce sont les quatre montans d'un bois de lit. On dit aussi *pieds de port* ou *de porc*. Par le même motif on dit *pieds de siège*, *d'un tabouret*, *d'un fauteuil*.

Placards ; On nomme ainsi les portes d'appartemens faites d'assemblage, soit qu'elles soient à un ou à deux vantaux. Quand les placards ne sont placés que pour rendre l'appartement symétrique et qu'ils ne s'ouvrent pas, alors on les nomme *placards feints*.

Placet, ou *chaise sans dossier*; C'est une espèce de tabouret ou de siège qui n'a ni dos ni bras.

Plate-bande; V. ci-dessus.

Pliant; Un *pliant* c'est un siège qui n'a ni dos ni bras et qui se plie en deux.

Plinthe; Partie lisse, contre laquelle viennent heurter les moulures d'un montant de croisée ou d'un chambranle. *Plinthe* signifie encore *socle*. On nomme *plinthe* la partie inférieure d'un piédestal, laquelle est saillante et ornée de moulures.

Ployant; Petit siège dont les pieds en X sont mobiles. C'est la même chose que *pliant*. On dit *un siège pliant*.

Pointe de diamant; Par ce terme on entend la jonction de quatre joints d'onglet, tels que ceux des croisées à petits montans.

Porches; On nomme ainsi des espèces de vestibules de menuiserie, qui se placent à l'entrée des églises.

Portes; Les *portes cochères* sont celles qui ferment l'entrée des hôtels et des palais : les *portes bâtardes*, celles qui ferment les maisons particulières : les *portes à placard*, celles qui ferment les appartemens : *portes vitrées*, celles dont la partie supérieure est disposée pour recevoir des verres : *portes coupées*, celles qui ne doivent pas être apparentes : *portes croisées*, celles qui sont ouvertes jusqu'au nu du plancher d'une pièce, comme celles qui donnent sur une terrasse : *portes pleines*, celles qui sont toutes unies, etc.

Pupitre; Espèce de petite cassette dont le dessus est un peu incliné pour la commodité de ceux qui écrivent. C'est encore une espèce de table qui sert à retenir les livres qu'on place dessus. Il y en a de différentes sortes.

Queue; V. *Menuisier en bâtimens*.

Retable; On nomme ainsi le coffre d'un autel. Cependant les menuisiers donnent aussi ce nom aux parties de menuiserie qui accompagnent les autels.

Secrétaires; Meubles fermés dont le dessus se rabaisse pour servir de table à écrire. Il y a *des secrétaires à culbute*, *des secrétaires en armoires*, etc.

Serre-papiers; Grandes armoires, divisées par cases, sur lesquelles on place les papiers de conséquence, ou espèce de corps de tablettes formant plusieurs cases qui servent au même usage.

Servante; Petite table à l'usage des personnes d'un état médiocre.

Sommiers; V. ci-dessus.

Sopha; Grand siège peu différent d'un canapé.

Soubassement; V. *Menuisier en bâtiment*.

Stalles, ou *formes*; Espèces

de sièges propres aux chœurs d'église.

Table; On dit *table à manger*, *à écrire*, *à jouer*. *Table brisée*, ou *de campagne*, celle qui est propre pour les voyages. *Table de lit*, petite table à manger à l'usage des malades. *Table de nuit*, celle qui renferme, ou supporte le bassin ou pot de chambre. *Table à quadrille*, table à jouer d'une forme quarrée. *Table de berlan*, qui est d'une forme circulaire. *Table de tri*, qui est triangulaire.

Tableau; On appelle de ce nom l'intérieur de la baie d'une croisée ou d'une porte.

Tablette; On nomme ainsi toute sorte de menuiserie pleine, posée horizontalement, soit dans les armoires ou ailleurs. On dit *tablettes à claire-voie*, des tablettes d'assemblage qui sont très-propres à l'usage des armoires.

Tabouret; Petit siège sans dossier, d'une forme quarrée par son plan.

Targette; V. ci-dessus.

Toilette, *table de toilette*; C'est un petit meuble à l'usage des femmes.

Toptink; Table à jouer servant au jeu de ce nom.

Tour; Machine pour tourner, V. N.° 112. *Tour à pâte*, espèce de table de cuisine. V. N.° 81.

Trictrac; Petite table de jeu sans pieds, composée de deux espèces de caissons jointes ensemble par des charnières.

Trumeau; On nomme ainsi toute partie de menuiserie servant à revêtir l'espace qui se trouve entre deux croisées. On donne ce nom à tous les parquets de glace.

Valet; Poids qui pend avec une corde derrière une porte, pour faire qu'elle se ferme sans qu'on y touche. *Valet*, c'est encore un instrument de fer qui sert à tenir le bois sur l'établi d'un menuisier. On appelle *valet de miroir*, une petite pièce de bois attachée derrière un miroir de toilette pour le soutenir.

Vantau, ou *vantail*, ou *battant*; On dit *une porte à un vantau*, *à deux vantaux*.

Vase; Partie de sculpture dont on couronne quelquefois les édifices.

Veilleuse; Grand siège ou lit de repos. V. *Ottomane*.

MENUISIER EN VOITURES.

Accotoirs ou *accoudoirs*; On nomme ainsi les traverses des côtés des voitures.

Aileron, *traverses d'aileron*; Celles qui prennent la place des accoudoirs, quand il n'y a pas de glaces aux custodes des voitures.

Appuis de voiture; Appelés autrement *ceintures*. Les traverses d'une caisse qui sont placées à l'endroit de la ceinture, se nomment *traverses de ceinture*, pour le devant et le

derrière : et celles de côtés se nomment *traverses de custodes* ou *d'accotoirs*.

Apsichet; Languette saillante, faite pour retenir en place les glaces des voitures.

Arbitraires, outils arbitraires; Par ce terme les menuisiers en carrosses entendent deux outils à fût qui forment la même moulure, quoique faite à contresens l'un de l'autre.

Arc de carrosse; V. *Charron*.

Armon; Une des deux pièces du train d'un carrosse, entre lesquelles le gros bout du timon est placé.

Avant-train; C'est le train qui comprend les deux roues de devant et le timon d'un carrosse.

Bandage; V. N.° 107.

Barres; Longues pièces de bois qui entrent dans la construction des voitures.

Bateau; V. *Brancard*. On appelle *brancard en bateau* une traverse, sous laquelle sont les soupentes des berlines, et qui relève par les deux bouts. *Bateau*, se dit aussi de la menuiserie d'un corps de carrosse. *Le bateau de ce carrosse n'est pas bien fait*.

Battant; On dit *le battant de la portière*. C'est le côté qui s'ouvre.

Berline; Sorte de carrosse suspendu entre deux brancards. On les nomme *berlines* parce qu'elles ont eté inventées à Berlin. Il y a des berlines de campagne qu'on nomme *berlines allemandes*, qui ont quatre portières et trois rangs de siège.

Berlingot; C'est un carrosse coupé, c'est-à-dire une berline coupée.

Bokei; Espèce de cabriolet.

Botte; Se dit de ce qui sert de marchepied pour monter en voiture.

Brancard; Sorte de voiture sur laquelle on transporte des malades ou des choses fragiles. On appelle *brancard* les deux pièces de bois qui se prolongent en avant d'une charrette, et entre lesquelles est placé le cheval qui la traîne. On appelle aussi *brancard*, les deux pièces de bois qui dans une voiture réunissent le train de derrière et celui de devant.

Brisement d'un carrosse; On nomme ainsi le ressaut que font les deux côtés du brancard des carrosses anciens, sous lesquels brisemens on plaçait les boîtes des ressorts.

Brouette ou *roulette*; Petite voiture à une roue, traînée par un homme.

Cabriolet; Voiture extrêmement légère, dont la caisse est terminée à la hauteur de la ceinture.

Caisse d'une voiture; On nomme ainsi toute la partie d'une voiture quelconque, dont la construction est totalement du ressort du menuisier. On nomme encore *caisse* ou *cave*, l'espèce de coffre pratiqué au-dessous du brancard, et dont

l'ouverture est en dedans de la voiture.

. *Calèches* ; Voitures de campagne qui sont ouvertes au pourtour, au-dessus de la ceinture. *La calèche* est une espèce de carrosse coupé.

Calibre ; V. *Menuisier en bâtimens*.

Carrosses ; On dit *carrosses modernes*, *carrosses coupés* ou *berlingots*. Ses parties sont l'avant-train, le train, le bâteau, l'impériale, les quenouilles, les fonds, les portières, les mantelets, les gouttières, le timon, les roues et l'arrière-train.

Chaise ; Espèce de siège fermé et couvert, dans lequel on se fait porter par deux hommes. *Chaise de place*, *chaise à porteurs*.

Chaise de poste ; Voiture à deux roues propre à faire des voyages.

Chaise roulante ; Espèce de cabriolet découvert.

Châssis de glace de voiture ; Espèce de petit bâtis, dans lequel les glaces sont contenues.

Coches ; Espèce de voitures anciennes, dont on a fait usage jusqu'au règne de Louis XIV.

Cofre du carrosse ; C'est la partie sur laquelle on met les coussins pour s'asseoir.

Corbillards ; Espèces de voitures anciennes. On en fait encore usage maintenant pour les convois des grands seigneurs.

Coulisses et *coulisseaux* ; V. *Menuisier en bâtimens*.

Couper v. ; *Carrosse coupé*, celui qui n'a qu'un fond sur le derrière.

Corroyer du bois ; V. *Menuisier en bâtimens*.

Crosse, *montant de crosse* ; Ce sont de petits montans cintrés qui portent les glaces de custode des voitures.

Custode ; On nomme ainsi toute la partie d'une voiture qui est comprise entre ses fonds et ses portières, au-dessus des traverses de ceinture et d'appui.

Désobligeante ; Voiture qui ne diffère d'une diligence qu'en ce qu'elle est plus *étroite*, et qu'elle ne peut contenir qu'une personne seule.

Diable ; Espèce de calèche coupée, dont l'impériale ou pavillon est élevé de manière qu'on puisse s'y tenir commodément debout.

Diligence ; Espèce de voiture qui n'est autre chose qu'une berline coupée dans sa longueur au nu du pied d'entrée de devant. On appelle *diligences*, les voitures publiques. On dit aussi *les messageries*.

Dormeuses ; Sortes de voitures pour aller en campagne, et dans lesquelles on peut se coucher comme dans un lit.

Doublure, *panneaux de doublure* ; On les place dans l'intérieur des voitures, pour porter la matelassure et la garniture d'étoffe.

Établi ; V. ci-dessus.

Faux-panneaux ; On les substitue quelquefois à la place des glaces d'une voiture.

Frise; C'est la traverse du haut de la caisse d'une voiture au-dessus de la portière.

Gousset; On donne ce nom à un morceau de bois mince, taillé en creux pour supporter la glace d'une custode.

Guillaume; Outil. V. ci-dess.

Guingues; Ce sont des voitures de chasse.

Impériale; C'est le dessus d'un carrosse.

Jalousies de voitures; On les met à la place des glaces aux voitures de campagne.

Jante; V. *Charron.*

Limon; L'une des deux branches de la limonière d'une voiture.

Limonière; Espèce de brancard, formé par les deux limons adaptés au devant d'une voiture.

Litière; Voiture portée par des chevaux ou des mulets, laquelle peut contenir deux personnes assises vis-à-vis l'une de l'autre. Elles servent dans les pays montueux, et pour le transport des malades.

Mantelets; Rideaux de cuir ou d'étoffe, placés au-dessus de l'impériale des corbillards pour les fermer au besoin.

Marchepied; On s'en sert pour monter en voiture.

Mortaise; V. *Menuisier en bâtimens.*

Mouchette; V. Ibidem.

Moutons; Les quatres piliers du train d'un carrosse qui servent à en soutenir les soupentes.

Palonnier; Pièce de train d'une voiture qui est jointe au train de devant ou à la volée, par un anneau de fer, ou par une chaînette de cuir, et sur laquelle les traits des chevaux sont attachés.

Panneaux; Ils sont faits de bois de noyer, minces et d'une seule pièce. On les fait cintrer au feu : ce qu'on appelle *faire revenir les panneaux.*

Pavillon; C'est la partie supérieure d'une caisse de voiture.

Phaéton; Voiture destinée seulement à la promenade, laquelle n'a pas d'impériale. Petite calèche à deux roues, fort légère et découverte. C'est ce qu'on nomme aussi *cabriolet.*

Pieds corniers; V. *Menuisier en batimens.* Les menuisiers en voitures appellent *pieds corniers*, les quatre battans d'angle de la caisse d'une voiture. On appelle *pied cornier*, chacun des quatre montans sur lesquels tout le corps du carrosse est assemblé, et qui portent l'impériale.

Pied d'entrée; Battant ou montant d'une voiture, sur lequel la portière est ferrée, ou contre lequel elle vient battre.

Plafond de brancard; Les menuisiers en carrosses appellent ainsi des trapes qui servent à remplir les vides des bâtis d'un brancard, et par conséquent ce ne sont que le plancher de la voiture.

Quenouille; Piliers qui sou-

tiennent l'impériale d'un carrosse.

Rainure; V. ci-dessus.

Renflement; C'est le bombage du plan de la voiture. Les traverses du milieu d'un brancard se nomment *traverses de renflement*.

Revenir v.; V. *Panneaux*.

Roulant, *chaise roulante*; Voiture à deux roues, traînée par un cheval de brancard.

Siège; On dit *le siège du cocher*, *les sièges de la voiture*. *Les bancs*, *les strapontins*, sont des sièges.

Solo; On appelle ainsi une voiture à une seule place.

Soufflet; Espèce de petite calèche, dont le dessus se replie en manière de soufflet. Il a fait ce voyage-là dans un soufflet. Il y a aussi *des cabriolets à soufflet*.

Stores; Espèces des rideaux avec lesquels on ferme les ouvertures des portières de voitures.

Strapontin; Espèce de siège qui est dans le dedans de la caisse de la voiture.

Tarabiscot; V. ci-dessus.

Tasseau; V. Ibidem.

Tenon; V. ci-dessus.

Traîneau: Espèce de voiture sans train ni roues, pour aller sur la glace.

Traverses; V. ci-dessus.

Trusquin; V. Ibidem.

Varlope; V. Ibidem.

Vilebrequin; V. Ibidem.

Vinaigrette; Petite voiture à deux roues, traînée par un homme.

Vis-à-vis; Espèce de berline étroite, qui ne peut contenir qu'une personne sur sa largeur.

Wiski; Sorte de voiture légère et très-élevée, dont la mode est venue d'Angleterre.

Voitures; On dit *voitures anciennes*, *modernes*, *à l'anglaise*, *de fantaisie*, *arrasées*, savoir celles dont le panneau de côté de la voiture semble être d'une seule pièce en trois endroits, savoir au dessus de la portière et des deux custodes. *Voitures à trois cintres*, celles dont le battant de l'impériale est cintré.

Vource, ou *wourst*; Voiture de chasse, qui n'est presque pas du ressort du menuisier en voitures.

N.° 89.

MULINÈ. (*MEUNIER.*)

Abée; Ouverture par laquelle coule l'eau qui fait moudre le moulin, savoir l'eau qui tombe sur la grande roue. Il se dit par corruption pour baie.

Aileron; Planches de bois sur lesquelles tombe l'eau qui fait tourner la roue. On les appelle autrement *alichons*, ou *volets*.

Anche; Conduit quarré par lequel passe la farine, et tombe dans la huche.

Arbre du moulin; Celui que la roue fait tourner pour mouvoir les meules.

Archure; Se dit des pièces de menuiserie qui sont au devant d'un moulin, et qui se démontent quand on veut les rebattre. Elles sont garnies de leurs couverseaux.

Atterrer la meule; C'est approcher la meule de dessus, plus près de celle de dessous.

Aube de moulin; C'est la petite planche attachée aux coyaux sur la jante de la roue. Les *aubes* sont des palettes inclinées d'une roue de moulin à eau, sur lesquelles l'eau tombe.

Auge; Vaisseau étroit par où l'eau s'écoule sur la roue. Les *auges* sont des espèces de boîte quarrée dont on garnit la roue d'un moulin à eau, pour que celle-ci ait plus d'action sur l'autre.

Auget; Extrémité de la trémie d'un moulin par où le grain coule, et se distribue sur les meules. *Auget* signifie *petite auge*.

Balai; Pour le service du meunier.

Bastiant, ou *battant*; Pièce de moulin qui fait battre l'auget pour faire tomber le grain de la trémie entre les meules.

Biez de moulin; Canal qui conduit les eaux sur la roue. On dit aussi *la buse*. On dit *le biez*.

Blutage; C'est l'action de bluter la farine.

Bluter la farine; C'est la séparer d'avec le son.

Bonde; Pièce de bois qui étant baissée ou haussée sert à retenir ou à lâcher l'eau.

Brouette; Pour le service de la meunerie.

Cases; Ce sont des espèces de caisses qui sont placées sous les bluteaux pour recevoir ce qui en tombe. On dit aussi *huche*.

Chassemulet; C'est le nom qu'on donne au garçon-meunier.

Chomer v.; Signifie *reposer*. On dit *le moulin chome*, pour dire, qu'il ne tourne point, qu'on n'y moud point.

Claquet, ou *cliquet*; Pièce qui tient à la trémie d'où elle fait descendre peu-à-peu les grains sur les meules. C'est la petite latte qui bat avec bruit. On préfère de dire *claquet*.

Corbeilles; Elles servent sur tout pour rengrainer.

Couillard; Les deux pièces qui entretiennent les traites qui supportent la cage de la chaise qui est au dessous.

Couverseaux; Les quatre planches épaisses placées au-dessus des archures du moulin.

Coyau; Petite pièce de bois entaillée sur la roue d'un moulin qui sert à soutenir les aubes, ou petites planches sur lesquelles l'eau fait son impression.

Déchet ; Les meuniers disent que *le déchet* est plus grand par la mouture économique que par les autres moutures.

Déversoir ; L'endroit de la conduite de l'eau d'un moulin, où l'eau se perd quand il y en a trop.

Droit de minage ; Celui qui est dû à certains marchés pour la vente des grains.

Engréner, ou *engrainer v. a.* ; Il signifie *commencer à moudre*. On le dit aussi au neutre : *les premiers venus ont droit d'engréner les premiers. Puisqu'il a engréné, c'est à lui à moudre. Le meunier ne l'a pas voulu laisser engréner.*

Essieu ; Axe des roues du moulin.

Farine ; V. N.° 94.

Fleur de farine ; V. Ibid.

Fleurage, ou *remoulage* ; V. Ibid.

Fol, *de la folle farine* ; C'est la plus subtile fleur de la farine.

Garde-moulin ; Garçon qui est chargé de porter le grain dans la trémie.

Gîte, *le gîte* ; V. *Meule*.

Gruau ; V. N.° 94.

Huche de moulin ; Est un coffre de bois dans lequel tombe la farine moulue en sortant de dessous la meule.

Jantille ; Gros ais qu'on applique autour des jantes, et des aubes de la roue d'un moulin pour recevoir la chute de l'eau. On dit *jantiller une roue*, c'est-à-dire, mettre de la jantille au tour de la roue d'un moulin.

Lançoir ; Est la pale qui arrête l'eau du moulin, et qu'on lève quand on veut le faire moudre.

Lanterne de moulin ; Est un pignon à jour composé de deux pièces rondes, au bord desquelles sont les fuseaux.

Limandes ; Ce sont les pièces qui servent à tenir et à lever les lançoirs d'un moulin.

Manettes ; Espèces de volets de moulin.

Marteau de meunier ; Outil qui sert pour rebattre les meules de moulin.

Méteil ; V. N.° 94.

Meules de moulin ; Le grain s'écrase entre les deux meules : l'œil de la meule est le trou, par où passe le fer du plequier.

Meule ardente ; Est celle qui est plus coupante par les inégalités qu'elle a naturellement, et par celles qu'on lui a faites en la travaillant.

Meule courante ; Est celle de dessus qu'on fait mouvoir horizontalement : on dit aussi *meule supérieure*.

Meule gisante, ou *le gîte* ; Est la meule de dessous, qui est fixe : on dit aussi *meule inférieure*.

Meulier ; C'est celui qui taille dans les rochers, ou qui ajuste des quartiers de pierre pour en faire des meules propres à moudre les grains.

Meunier ; Celui qui tient et

fait valoir un moulin : on paye les meuniers en substance et non en argent par un ancien abus.

Moudre v.; C'est réduire en farine : on dit encore *ce moulin moud toute l'année : il ne moud pas assez menu.*

Moudre rond; C'est ne moudre ni trop haut, ni trop bas, ni trop vîte, ni trop lentement.

Moulage; C'est la partie du moulin qui sert à faire tourner les meules pour moudre : on dit aussi *droit de moulage.*

Moulant; Garçon du meunier qui est attaché à faire moudre les grains.

Moulin; Machine. On dit *moulin à eau*, *moulin à vent*, *moulin sur bateau* : on dit *moulin à volets*, lorsque l'eau vient par dessous : *moulin à auges*, lorsqu'elle vient par dessus.

Moulin à nef; V. *nef.*

Moulins banaux; La pauvreté des vassaux et la puissance des seigneurs avait introduit la banalité qui est aujourd'hui abolie.

Mouture; Action de moudre et mesure que prennent les meuniers pour leur peine : c'est encore le mélange du froment, du seigle et de l'orge par tiers.

Nef, moulin à nef; On appelle ainsi un moulin à eau construit sur un bateau.

Pale; Pièce de bois qui sert à boucher l'ouverture, d'une biez de moulin : on dit aussi *la bonde.*

Palier; Pièce de bois d'un moulin à eau, sur laquelle porte l'axe du fer qui traverse la lanterne.

Pelles de bois; Ustensiles pour mettre le grain, la farine ou le son dans le boisseau ou dans le sac.

Piquer les meules du moulin; C'est les rebattre et les rhabiller avec un marteau fait exprès.

Première farine ou *fleur de farine*; V. N.° 94.

Première farine de gruau; V. ibidem.

Queue de moulin à vent; Pièces de bois qui servent à faire tourner les moulins à vent, à côté desquelles est placée l'échelle qui sert à monter au moulin.

Rabillage ou *rhabillage des meules*; C'est les rhabiller, les piquer, les rebattre : elles prennent le poli, c'est ce qui oblige à les repiquer.

Rebattre les meules; C'est les repiquer, les rhabiller avec un marteau fait exprès.

Recoupes; V. N.° 94.

Recoupettes; V. ibidem.

Remoudre v.; Moudre encore une fois.

Rengrainer v.; C'est remettre le grain dans la trémie pour le remoudre.

Repasse; C'est la grosse farine faite par la mouture méridionale.

Reprises; Sont les gruaux

et les sons qui restent après la première farine, et qu'on reprend pour les rebluter et pour les remoudre.

Rouet; Partie du moulin. C'est à la circonférence du rouet que sont implantées les chevilles qui s'engrènent dans la lanterne.

Rouleau; Il sert à raser le boisseau, lorsqu'on ne le livre pas comble.

Roues; Partie du moulin.

Seconde farine; C'est le bis-blanc.

Simple ou *farine simple*; V. N.° 94.

Simple fin; Mêlange. V. ibidem.

Son; Est la première peau du blé qui se détache d'abord en moulant. V. ibid.

Trame; Signifie dans la meunerie la farine et le son ensemble, provenant du grain moulu par la mouture méridionale.

Traquet; Petite soupape, qui ouvre et ferme l'ouverture de la trémie.

Trémie; Grande auge carrée, large par le haut et étroite par le bas, où l'on met le grain qu'on veut moudre.

Trémion; Bois qui soutient la trémie.

Trémois; V. N.° 76.

Treuil; C'est le gros cylindre qui fait partie principale du moulin.

Vanne; Fermeture de bois qui sert à arrêter et à conserver l'eau aux biez des moulins.

Vannette; Ustensile pour époudrer le grain, ou pour porter de la farine ou du son.

Volant; Se dit des ailes d'un moulin à vent.

X; Pièces de fer qui entrent dans la construction d'un moulin.

N. B. *En consultant les articles du charpentier, on trouvera facilement le nom de toutes les parties qui composent un moulin. Le reste qui concerne l'art du meunier est porté sous l'article du boulanger* N.° 94.

N.° 90.

MURADOUR. (*MAÇON*).

Abaissement; Diminution de hauteur. L'abaissement d'un mur.

Abaisser v.; Diminuer de hauteur. Abaisser une muraille.

Aplomb; Ligne perpendiculaire au plan de l'horizon. Ce mur tient bien son aplomb. On dit aussi *ce mur est d'aplomb.*

Appuyer v.; Soutenir par le moyen d'un appui. Appuyer une muraille par des piliers. Appuyer un édifice par des arcs-boutans. On dit *appuyer une maison contre une autre.*

On dit *une voûte qui appuye sur des colonnes.*

Arasement; Se dit des pièces égales en hauteur, unies et sans saillies.

Araser v.; C'est mettre de niveau un mur, un bâtiment, en élevant les endroits bas à la hauteur de celui qui est le plus élevé.

Arc; Signifie *cintre.* L'arc d'une voûte. On dit *arc de triomphe*, *arc triomphal.*

Arcade; Ouverture en arc. Les arcades d'un bâtiment.

Arc-boutant; Pilier qui finit en demi-arc, et qui sert à soutenir une voûte.

Arc-bouter v.; Soutenir, appuyer. Arc-bouter un mur.

Arc-doubleau; Espèce d'arcade qui a de la saillie sur le creux d'une voûte.

Arceau; Il ne se dit qu'en parlant des voûtes. L'arceau d'une voûte.

Arche; La partie d'un pont sous laquelle l'eau passe. Un pont d'une seule arche.

Arrière-corps; V. N.° 6.

Arrière-voussure; V. Ibidem.

Assise; Rang de pierres de taille qu'on pose horizontalement, pour construire une muraille. On en est à la première, à la seconde assise.

Assurer v.; Assurer une muraille, un plancher, c'est l'étayer.

Atre; Foyer, l'endroit de la cheminée où l'on fait le feu dans les maisons.

Attente; On appelle *pierre d'attente*, les pierres qui avancent d'espace en espace à l'extrémité d'un mur, pour faire liaison avec un autre mur qu'on a dessein ou droit de bâtir.

Auge; Vaisseau de bois, dans lequel les maçons délaient leur plâtre. Porter l'auge. On dit aussi *auget.*

Avant-corps; V. N. 6.

Badigeon; Couleur jaunâtre, dont on peint les murailles.

Badigeonner v.; C'est peindre une muraille avec du badigeon.

Batifodage; Sorte de plafond qu'on fait avec de la terre grasse et de la bourre bien mêlées.

Bâtir v.; Bâtir en pierre, bâtir en brique. Bâtir sur pilotis. Bâtir à la moderne, à l'antique.

Batisse; L'état ou l'entreprise d'un bâtiment quant à la maçonnerie.

Baye ou *baie;* Ouverture qu'on laisse dans les murs pour y mettre une porte ou une fenêtre, ou pour quelque autre objet.

Beton; Sorte de mortier qu'on jette dans les fondemens d'un bâtiment, et qui se pétrifie dans la terre.

Blocage ou *blocaille;* Menu moellon, petites pierres qui servent quelquefois à remplir le vide qui se trouve dans les murs entre les gros moellons.

Bloquer v.; En T. de maçonnerie, signifie remplir de moellons et de mortier les vides entre les pierres.

Boucler v.; On dit *que la muraille boucle*, pour dire qu'elle fait ventre, qu'elle est prête à tomber.

Boulin; Trou pratiqué dans un colombier, afin que les pigeons s'y retirent et y fassent leurs petits. On appelle *trous de boulins*, les trous où l'on met les pièces de bois qui portent les échafauds.

Boulòir; Instrument avec lequel on remue la chaux quand on l'éteint.

Bourriquet; Civière qui sert à enlever avec une grue des moellons ou du mortier dans des baquets.

Bousiller v.; Maçonner avec du chaume et de la terre détrempée, qu'on appelle *du bousillage*.

Bousin; Surface tendre des pierres de taille.

Boutisse; Pierre qu'on place dans un mur suivant sa longueur, de manière que sa largeur paraît en dehors. Placer alternativement des pierres en boutisse et en parement.

Brouette; Espèce de petit tombereau qui n'a qu'une roue, et qu'un homme pousse devant lui.

Buter un mur, une voûte; C'est les soutenir par le moyen d'un pilier boutant, d'un arcboutant, pour les empêcher de s'écarter.

Calibre; Outil pour prendre des mesures.

Carreau; Espèce de pavé plat, fait de terre cuite, de pierre, de marbre, etc., dont on se sert pour paver le dedans des maisons et des églises.

Carrelage; Ouvrage de celui qui pose le carreau. Il signifie aussi le carreau même.

Carreler v.; Paver de carreaux.

Carreleur; Celui qui pose le carreau.

Chantepleure; On appelle ainsi une fente qu'on pratique dans des murs pour laisser écouler les eaux.

Chaperon; C'est le haut d'une muraille de clôture fait en forme de toit.

Chaperonner une muraille; C'est mettre un chaperon à une muraille. Chaperonner une muraille des deux côtés.

Chasse-avant; Inspecteur sur les travaux des maçons et autres manœuvres.

Chevalet; On appelle *chevalets*, les étais qu'on met aux bâtimens qu'on veut reprendre sous œuvre. On se sert de chevalets en bois pour les échafaudages.

Ciment; Brique ou tuile battue ou pilée, dont on fait une espèce de mortier. Bâtir à chaux et à ciment. Mettre du ciment entre les pierres d'une muraille.

Cimenter v.; Employer du ciment dans un ouvrage de maçonnerie.

Ciseau; V. N.° 81.

Claie; On se sert d'une claie pour passer de la terre et du sable.

Claveau; V. N.° 6.

Cloison; Espèce de muraille dans œuvre, faite de charpente et de maçonnerie.

Contrebas; C'est la direction du haut en bas.

Contre-boutant; V. *Arc-boutant* au N.° 6.

Contre-bouter v.; C'est appuyer un mur d'un autre mur, posé à angles droits.

Contre-forts ou *éperons*; On les employe pour soutenir les murs. *Le contre-fort* est un mur contre-boutant, servant d'appui à un mur chargé d'une terrasse ou d'une voûte.

Contre-haut; C'est la direction du bas en haut.

Contremur; Mur qu'on bâtit tout le long d'un autre pour le fortifier, pour le conserver.

Contremurer v.; C'est faire un contremur.

Corroyer du mortier ou *le mortier*; C'est agiter long-temps l'arène ou le sable avec la chaux pour les bien mêler ensemble.

Couder le plâtre; C'est le remuer avec la truelle pour en lier ensemble toutes les parties.

Couvreur; Celui qui employe la tuile et l'ardoise aux couvertures des bâtimens. J'en ai fait un article à part sous le N.° 83.

Couler le plâtre au crible; C'est le passer au travers d'un cercle de bois ou d'osier, au milieu duquel sont posées plusieurs petites baguettes à des distances égales.

Couler le plâtre au sas; C'est le passer au travers d'un tamis de crin.

Crépir v.; C'est enduire une muraille de mortier, fait de chaux et gros sable. Il faut crépir cette muraille. Il faut mettre un crépi sur cette muraille. Cette crépissure était nécessaire pour conserver cette muraille.

Décintrer v.; Oter les cintres d'une voûte. On ne décintre les voûtes que quand elles sont bien sèches. On dit *le décintrement*.

Décintroir ou *décintoir*; Marteau à deux taillans servant à différens usages après qu'on s'est servi du *tétu*.

Déchaussé adj.; On dit *bâtiment déchaussé* lorsque les premières assises du sol et le sommet des fondations sont dégradés.

Décombres; Moindres matériaux de la démolition, comme les menus platras, gravois, recoupes, etc. qui demeurent après qu'on a abattu un bâtiment. On dit *décombrer le pied d'une muraille*.

Délarder v.; Couper obliquement le dessous d'une marche d'escalier, ou piquer avec le marteau le lit d'une pierre.

Démurer v.; Ouvrir une porte ou une fenêtre qui était murée, ôter la maçonnerie qui les bouchait.

Devers adj.; Ce mur est devers, savoir il n'est pas d'aplomb.

Dévoyer v.; On appelle *un tuyau dévoyé*, un tuyau de cheminée, qui après avoir monté verticalement, se détourne de sa ligne droite.

Dosseret; Petit pilastre saillant. V. N.° 6.

Ébousiner v.; C'est ôter le bousin, c'est-à-dire cette croûte tendre qui tient autant de la terre que de la pierre.

Échafaud, échafaudage et échafauder; V. N.° 83.

Enduire v.; Couvrir d'une couche soit de chaux, soit de plâtre, ou autre matière détrempée. Enduire une muraille de plâtre.

Enduit; Couche de chaux, de plâtre sur une muraille.

Engin; V. N.° 6.

Enlier v., T. de maçonnerie; Joindre et engager des pierres ensemble, en élevant des murs.

Entrevous, T. de maçonnerie; On donne ce nom à l'intervalle d'une solive à l'autre dans un plancher, et aux espaces garnis de plâtre qui sont entre les poteaux d'une cloison.

Épaulement; V. N.° 6.

Éperon; Certains ouvrages de maçonnerie terminés en pointe, faits en déhors d'un bâtiment ou d'une muraille. On fait des éperons aux ponts.

Épigeonner v.; C'est employer le plâtre un peu serré, comme on fait aux tuyaux de cheminée qu'on fait de plâtre pur.

Épure, T. d'architecture; V. N.° 6.

Équerre; Instrument du maçon. Ce bâtiment n'est pas d'équerre. Bâti à fausse équerre.

Espacement, T. d'architecture; V. N.° 6.

Esse; Morceau de fer, dont on se sert pour accrocher les pierres qu'on veut élever.

Étai; Pièces de bois, dont on se sert pour appuyer une muraille, une poutre, etc. dans un bâtiment qui menace ruine.

Étançon; Pièces de bois qu'on met sous un mur ou sous des terres minées, pour les soutenir. On dit *étançonner une muraille.*

Éteindre de la chaux; C'est la délayer avec de l'eau pour la conserver jusqu'à ce qu'on l'employe.

Étrésillon et étrésillonner; V. N.° 6.

Fenton ou *fanton*; V. N.° 107.

Fondation; Travaux qui se font pour asseoir les fondemens d'un édifice.

Fondement; Le creux, le fossé que l'on fait pour commencer à bâtir. Il se dit aussi de la maçonnerie qui se fait dans la terre jusqu'au rez-de-chaussée, pour élever un bâtiment.

Forjeter v. n.; Il se dit d'un bâtiment qui s'avance hors de l'alignement.

Fournaliste; Artisan qui fait des fourneaux de terre.

Fruit; C'est une petite di-

minution du bas en haut d'un mur qui cause par dehors une inclination peu sensible, le dedans étant à plomb. *Contre-fruit*, c'est l'effet contraire. Donner du fruit à une muraille.

Gâche; Instrument pour remuer le mortier et le plâtre qu'on détrempe.

Gâcher le plâtre; Travail du garçon-maçon. C'est le remuer dans un auget avec une eau proportionnée à sa quantité, pour l'empêcher de se mettre en masse.

Gâcher serré; C'est rendre le plâtre épais de manière qu'il ne paraisse plus d'eau au-dessus.

Gobeter v.; C'est faire entrer du plâtre entre les joints des moellons d'un mur. Gobeter une muraille.

Gratter v.; C'est reblanchir un mur en le ratissant.

Gravois; La partie la plus grossière qui reste du plâtre, après qu'on l'a sassé. Il signifie aussi les menus débris d'une muraille qu'on a démolie ou d'un bâtiment que l'on fait.

Grelet ou *tetu*; Marteau du maçon.

Gros; On appelle *le gros mur*, les gros murs, par opposition aux murs qui ne sont que de cloisonnage.

Grue et gruau; V. N.° 6.

Guinder v.; Hausser, lever en haut par le moyen d'une machine. Guinder des pierres avec une poulie, avec une grue.

Gypse; C'est un synonyme de plâtre.

Hachette; Marteau tranchant d'un côté.

Harpe; Pierre d'attente qui sort d'un mur. Il se dit aussi des pierres qui sont dans les chaînes des murs, et qui sont plus larges que celles de dessus et de dessous.

Hérissonner v.; C'est recouvrir, recrépir un mur de plâtre ou de mortier. On dit aussi *hérisser*.

Hors œuvre; Se dit en parlant de la mesure d'un bâtiment, prise depuis l'angle extérieur d'un mur jusqu'à l'angle extérieur de l'autre mur. Ce bâtiment a tant de toises et de pieds hors œuvre. En parlant d'une pièce détachée du corps d'un bâtiment, on dit *hors d'œuvre. Un cabinet hors d'œuvre.*

Hotte de cheminée; C'est la pente d'un tuyau de cheminée en forme de hotte renversée, depuis la barre jusqu'au haut du plancher.

Hourdages; Ce sont des parties de cloisons garnies de plâtre, mortier ou terre. Le hourdage est un maçonnage grossier.

Hourder v.; C'est maçonner grossièrement avec mortier ou plâtre, des moellons ou plâtras.

Jambage de cheminée; On appelle ainsi les assises de pierre qui soutiennent le manteau d'une cheminée.

Impastation, T. de maçonnerie; Composition faite de substances broyées et mises en

pâte. Le stuc est une impastation.

Jaintoyer v., T. de maçonnerie; Remplir les joints des pierres avec du mortier ou du plâtre.

Jouée; Épaisseur du mur dans l'ouverture d'une fenêtre. Cette fenêtre a beaucoup de jouée.

Ixe; Espèce de louve, dont on se sert pour élever les pierres.

Lambris; Revêtement au tour d'une salle ou d'une chambre.

Lambrissage; Ouvrage du maçon qui a lambrissé.

Lambrisser v.; C'est revêtir de lambris.

Languetté; On appelle ainsi en maçonnerie le mur qui fait la séparation de deux tuyaux de cheminée Il y a trois languettes dans cette cheminée.

Larmier; V. N.° 6.

Levier; V. N.° 83.

Lézarde; Fente, crevasse qui se fait dans un mur. On dit aussi *ce mur est tout lézardé*.

Liaison; On appelle *maçonnerie en liaison*, celle qui est faite de manière que le milieu d'une pierre est posé sur le joint de deux autres. On nomme aussi *liaison*, le mortier ou plâtre qui sert à jointoyer les pierres.

Liaisonner v.; T. de maçonnerie; Arranger des pierres de façon que les joints des unes portent sur le milieu des autres. Il se dit aussi des pavés.

Libage; Gros moellon mal taillé qu'on n'employe que dans les fondemens d'un édifice.

Limousin; Il se dit d'une espèce de maçon qu'on employe d'ordinaire à faire des murailles avec du moellon et du mortier.

Limousinage; Ouvrage de ces sortes de maçons. Ce bâtiment n'est que du limousinage.

Linteau; V. N.° 6 et 83.

Louve; Machine pour élever les pierres. On dit *louver une pierre*.

Mâchecoulis ou *mâchicoulis*; V. N.° 6.

Maçon; Ouvrier qui fait tous les ouvrages des bâtimens où il entre de la brique, du plâtre, de la chaux, de la pierre et autres matières semblables. Un bon maçon. Un maître maçon. On appelle *aide à maçon*, le manœuvre qui sert au maçon à gâcher le plâtre et à porter les matériaux.

Maçonnage; Travail du maçon. Le maçonnage de ces murs est bon. On a payé tant pour le maçonnage.

Maçonner v.; C'est travailler à un bâtiment en pierre, brique, etc. Il signifie aussi boucher une ouverture dans une muraille avec de la pierre, du mortier, etc. Il faut maçonner cette porte.

Maçonnerie; L'ouvrage du maçon. Cloison de maçonnerie.

Maître, *maître du métier*; C'est celui qui, chez les maçons, veille sur la police de leur mé-

tier. *Maître des œuvres*, officier qui a jurisdiction et inspection sur les ouvrages de maçonnerie et de charpenterie.

Manœuvre; Signifie aide à maçon. Il a tant de manœuvres à payer par jour.

Manteau de cheminée; C'est la partie de la cheminée qui avance le plus dans la chambre : savoir ce qui couvre la hotte et le tuyau de la cheminée.

Marteau; Il y a *le marteau à couper*, et *le marteau à hacher*.

Martelet; Signifie petit marteau.

Masse; Gros marteau de fer qui est carré de deux côtés, et emmanché de bois.

Mitoyen; On dit *mur mitoyen*, en parlant d'un mur qui sépare la maison ou l'héritage de deux particuliers, et qui est bâti également sur le fonds de l'un et de l'autre à frais communs. On dit dans le même sens *cloison mitoyenne*, pour dire une cloison qui sépare deux chambres.

Mitre; On appelle ainsi des tuiles qu'on dispose en forme de mitre au-dessus d'une cheminée pour l'empêcher de fumer.

Moellon; Sorte de pierre à bâtir dont on se sert ordinairement pour les murs de clôture.

Montant, *joint montant*; C'est le joint perpendiculaire de deux pierres. Voilà un joint montant qui n'est pas droit.

Mortier; Mélange de terre, de sable ou de ciment, avec de l'eau, ou avec de la chaux éteinte dans l'eau.

Mur; On dit *mur épais de tant de pieds*: *Mur de pierre de taille*. *Mur de brique*. *Mur de terre*. *Mur de pierres sèches*, etc.

Mur d'appui; Un mur qui n'est qu'à hauteur d'appui, qui n'est élevé que de trois pieds ou environ, de peur qu'il n'ôte la vue.

Mur de clôture; Le mur qui ne sert qu'à enfermer les cours, les jardins, les parcs, etc.

Mur de face; Le mur qui est à la face du bâtiment.

Mur de refend; Un mur qui est dans œuvre, c'est-à-dire, qui sépare les pièces du dedans du bâtiment. Et il se dit à la différence des gros murs qui font le contour du bâtiment.

Mur mitoyen; V. *Mitoyen*.

Muraille; On dit *bonne muraille*. *Haute muraille*. *Muraille fort épaisse*. *Muraille sèche*, *à pierre sèche*. *Cette muraille pousse*, pour dire, qu'elle menace ruine. *Les murailles d'une ville*.

Murer v.; Boucher une porte ou une fenêtre avec de la maçonnerie. Murer une porte, une fenêtre.

Neuf; On dit *refaire un bâtiment à neuf*, *tout à neuf*.

Niveau; Instrument de ma-

thématique. Il n'y a point de niveau plus juste que celui de l'eau. Mesurer avec le niveau. On dit *prendre le niveau d'un terrain*. On dit *de niveau*, *au niveau*.

Niveler v.; C'est mesurer avec le niveau, au niveau.

Nivellement; Action de niveller.

Œuvre; On dit *dans œuvre*, *hors d'œuvre*. V. N.° 6. On dit *travailler sous œuvre*, *reprendre sous œuvre*, V. ibid. On dit *qu'une chambre a tant de pieds dans œuvre*, pour dire qu'elle a tant de pieds du dedans d'un mur au dedans de l'autre : et *qu'une maison a tant de pieds hors d'œuvre*, pour dire qu'elle a tant de pieds du déhors d'un mur au déhors du mur opposé.

Oiseau; Instrument propre à transporter le mortier sur les échafauds : c'est une espèce de petite hotte de bois, sur laquelle le goujat porte le mortier aux maçons.

Ourdir les jambages d'une cheminée; C'est la garnir de plâtre, de plâtras ou de briques.

Ouvrage de briques; Briques posées en liaison et proprement jointes avec de la chaux ou du plâtre.

Ouvrage de moellon; C'est celui où l'on employe des moellons d'appareil, bien équarris, posés de niveau et piqués en parement.

Palier; V. N.° 6.

Panier clair; On s'en sert pour passer le plâtre. On dit *une voûte*, *une arcade à anse de panier*. V. N.° 6.

Parement; On appelle *paremens*, le côté d'une pierre, qui doit paraître en déhors du mur, les grosses pierres de taille, dont l'ouvrage est revêtu, et les gros quartiers de pierre ou de grès, qui bordent un chemin pavé.

Parpaing; Pierre, moellon qui tient toute l'épaisseur d'un mur, et dont on voit une face de chaque côté du mur.

Pelle de fer; Outil avec un manche pour remuer le sable, la chaux, etc.

Perron; Ouvrage de maçonnerie attaché par déhors au devant d'un corps-de-logis, et servant d'escalier à l'appartement d'en bas. Perron en fer à cheval. Perron à double rampe.

Pignon; C'est le haut d'un mur mitoyen ou de face qui termine en pointe, et où vient finir le comble. On dit *pignon à redents*, en parlant de la tête d'un comble à deux égouts : on dit *pignon entrapeté*, quand le profil a 5 pans, comme celui d'une mansarde, ou même à quatre, comme un trapèze.

Pilier; Ouvrage de maçonnerie servant à soutenir un édifice. On appelle *pilier butant*, un corps de maçonnerie élevé pour contre-tenir la poussée d'une voûte. La maçonnerie qui soutient les arches d'un

pont s'appelle *pile*. Les piles d'un pont.

Pilotage ; Ouvrage de pilotis.

Piloter *v.* ; Enfoncer des pilotis pour bâtir dessus.

Pilotis ; Grosse pièce de bois qu'on fait entrer à force pour asseoir les fondemens d'un édifice, lorsqu'on veut bâtir dans l'eau, ou dans un lieu, dont le fond n'est pas solide.

Pince ; Barre de fer aplatie par un bout, et dont on se sert comme d'un levier.

Pioche ; Instrument dont on se sert pour fouir la terre. On dit *piocher*.

Piqueur ; Celui qui assiste au travail des maçons, celui qui a soin de tenir les rôles des maçons, des tailleurs de pierre, etc., de marquer quand ils sont absens, et de veiller sur l'ouvrage.

Plafond ; C'est le dessous d'un plancher qui est cintré ou plat, garni de plâtre ou de menuiserie, et orné quelquefois de peinture. Plafond de plâtre. On dit *plafonner*.

Plâtrage ; Ouvrage fait de plâtre. Ce n'est pas de la maçonnerie, c'est du plâtrage.

Plâtras ; Démolition des murs qui ont été bâtis avec du plâtre, et dont on se sert comme du moellon.

Plâtre ; Sorte de pierre qui est cuite au fourneau, que l'on casse et que l'on met en poudre pour servir à divers usages dans les bâtimens. Sceller en plâtre. Gâcher du plâtre. Muraille crêpie de plâtre. Sasser du plâtre. Donner un crêpi de plâtre.

Plâtrer *v.* ; Couvrir de plâtre, enduire de plâtre. Plâtrer un plafond, une cloison.

Plomb ; Voir avec un plomb si une muraille est droite, si elle est en ligne perpendiculaire. On dit *qu'une muraille est à plomb*, pour dire qu'elle est perpendiculaire. Mettre une muraille à plomb, la dresser à plomb. On dit aussi *prendre l'aplomb d'une muraille*.

Porte-auge ; Un des manœuvres du maçon.

Poser les tuiles sur le lattis ; V. *couvreur* au N.° 83.

Poser les carreaux ; Travail du carreleur.

Poseur ; Celui qui dans un bâtiment pose ou dirige la pose des pierres. *Poseur de sonnettes* est celui qui pose des sonnettes.

Pourtour, T. d'architecture ; V. N.° 6.

Pousser *v.* ; On dit *pousser un mur de clôture plus loin*, pour dire le rebâtir plus loin. On dit d'un mur qui n'est pas encore achevé, *qu'il faut le pousser plus loin*, pour dire qu'il faut lui donner plus d'étendue. On dit *qu'un mur pousse en dehors*, pour dire qu'il se jette en dehors, qu'il fait un ventre, qu'il menace ruine.

Pozzolane, ou *poussolane* ; Sable des environs de Pouzzol en Italie. On l'employe pour

faire des enduits, des cimens, etc.

Pureau ; V. N.° 6.

Rabot ; Certain instrument dont on se sert pour remuer et pour détremper la chaux. On dit *raboter.*

Ravalement ; Se dit en parlant du travail qu'on fait à un mur, lorsqu'étant élevé à hauteur, on le crépit de haut en bas.

Ravaler un mur ; C'est achever de faire ce qui manque à un mur, pour le rendre parfait, en le crépissant de haut en bas. *Ce mur est bâti, il ne reste plus qu'à le ravaler. Il faut le ravaler avec du plâtre, avec du mortier.*

Recrépir ; Crépir de nouveau. *Recrépir un vieux mur.*

Refend ; Mur de refend. V. *Mur.*

Règle ; Outil en bois propre à faire des enduits, feuillures et vives arêtes. Il y a *la règle à mouchette.*

Rehausser v. ; Hausser davantage. Il faudra rehausser cette muraille de deux pieds. Le rehaussement d'une muraille.

Rejointoyer v. ; V. N.° 6.

Relever une muraille ; C'est la remettre dans son premier état. Le relèvement d'un mur.

Remblai ; Terre rapportée, gravois pour élever un terrain ou pour combler un creux. On dit *remblayer un creux, un fossé.*

Remenée ; V. N.° 6.

Remplage ; Les maçons appellent *remplage de muraille,* le blocage ou les petites pierres dont ils remplissent une muraille, après que les paremens de grosse pierre sont faits.

Remplissage ; Il signifie la même chose que remplage en matière de maçonnerie.

Renfaiter v. ; Raccommoder le faîte d'un toit. V. N.° 83.

Renformis, T. de maçonnerie ; Enduit ou crépi qu'on fait sur une vieille muraille. On dit aussi *renformir, renformi, renformie.*

Replâtrage ; Réparation mauvaise et superficielle, faite avec du plâtre. On dit aussi *replâtrer,* pour dire, remettre du plâtre.

Reprendre v. ; On dit *reprendre un mur sous-œuvre, par dessous œuvre,* pour dire, rebâtir les fondemens d'un mur en soutenant le reste de l'édifice par des étais.

Ressuer v. ; C'est rendre l'humidité intérieure. Il faut laisser ressuer les plâtres. Tous les murs suent dans un dégel, et les murs neufs ressuent pendant un certain temps.

Ressuyer v. ; Signifie *sécher.* Il faut laisser ressuyer ce mur.

Retombée, T. d'architecture ; V. N.° 6.

Retraite, T. d'architecture ; V. Ibidem.

Revêtement ; Ouvrage de pierre, de brique ou de quelque autre matière solide dont on

revêt un fossé, un bastion, une terrasse. On dit *revêtir*. Revêtir une muraille de carreaux de porcelaine.

Rustique; Ouvrage rustique, T. d'architecture. V. N.° 6.

Rustiquer v., T. d'architecture; V. Ibidem.

Sas; Machine pour passer le plâtre.

Scellement, T. de maçonnerie; Action de sceller.

Sceller v.; C'est arrêter, attacher une pièce de bois, une pièce de fer dans une muraille avec du plâtre, avec du plomb. *Sceller des gonds*, *des crampons*, *des crochets*, etc.

Sec; Muraille de pierres sèches. Muraille faite de pierres plates, mises l'une sur l'autre sans chaux, sans plâtre et sans mortier.

Smille, T. de maçon; Marteau avec lequel on pique le moellon ou le grés.

Smiller v.; Piquer du moellon ou du grés avec la smille.

Sonnette; Machine dont on se sert pour enfoncer des pilotis.

Souche de cheminée; Assemblage de plusieurs tuyaux joints ensemble, et qui s'élèvent au-dessus du comble.

Souchet, T. de maçonnerie; Pierre qui se tire au-dessous du dernier banc des carrières.

Soutenement, T. de maçonnerie; Appui, soutien. Mettre un pilier, un étai pour servir de soutenement à un mur, à un plancher.

Surplomb; Défaut de ce qui n'est pas à plomb. Ce mur est en surplomb, il penche.

Surplomber v.; Être hors de plomb. Ce mur surplombe.

Tablette; On appelle *tablettes* les pierres ordinairement plates, dont on se sert pour terminer les murs d'appui ou autres pièces de maçonnerie.

Talus; Inclinaison que l'on donne à la surface latérale et extérieure d'un mur, de telle sorte que du haut en bas il aille toujours en s'épaississant.

Taluter v.; Signifie mettre en talus.

Tour de l'échelle; Espace de trois ou quatre pieds au delà d'un mur, et qui appartient à celui qui a construit son mur en retraite sur son terrain.

Tour du chat; Intervalle d'un demi-pied, dont les fours et les forges doivent être éloignés des murs qui sont dans leurs voisinages, suivant les usages de Paris.

Tour de la souris; Intervalle de deux ou trois pouces qui doit rester vide entre une chausse d'aisance et un mur mitoyen, contre lequel elle est posée. Ces trois façons de parler sont du langage de la jurisprudence.

Treuil; V. N.° 6 et 83.

Truelle; Petit instrument qui est plat, à-peu-près de forme triangulaire, à manche de bois, et dont les maçons se servent pour employer le plâtre ou le mortier.

Truellée ; La quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir sur une truelle.

Trumeau ; Se dit de l'espace d'un mur entre deux fenêtres.

Ventre ; On dit d'une muraille qu'elle fait le ventre, pour dire, qu'elle bombe et menace ruine.

Vindas ou *cabestan ;* Machine. V. N.° 83.

Voie ; Signifie *charretée*. Voie de pierre, de sable, de plâtre.

N. B. *L'art du couvreur étant exercé chez nous en partie par le charpentier et en partie par le maçon, j'ai inséré dans un seul article sous le* N.° 83 *les termes qui concernent en particulier l'art du couvreur.*

N.° 91.

OPTICA (*OPTICIEN ET LUNETIER*).

Adhérence ; C'est l'union, la liaison ou la conjonction immédiate de plusieurs corps, soit qu'ils soient de pareille ou de différente nature.

Bassin ; Pièce de cuivre ou de fer concave ou convexe, dans laquelle on dégrossit les verres à lunettes.

Bassins de glace ; Fragmens de glace brute avec lesquels on dégrossit les verres à lunettes.

Boîte d'optique ; Miroir placé obliquement qui rappelle les objets de bas en haut, en les éloignant de la vue.

Catoptrique ; Science qui explique les effets de la réflexion de la lumière.

Chambre noire ; Boîte d'optique au moyen de laquelle on représente sur un papier les images des objets extérieurs, avec leurs couleurs.

Chambre obscure ; Celle qui ne reçoit le jour que par une petite ouverture pratiquée à un volet. Espèce de boîte, dans laquelle, par le moyen de verres disposés d'une certaine façon, on voit ce qui se passe au dehors.

Conserves ; Lunettes dont le verre est moins convexe que celui des lunettes ordinaires. Sortes de lunettes qui grossissent peu les objets, et conservent la vue.

Diaphragme ; Cercle de bois percé à jour, qui est placé à l'extrémité d'un tuyau des lunettes d'approche pour contenir le verre objectif.

Dioptrique ; Science qui traite des rayons de lumière qui passent à travers les corps transparens.

Foyer ; Centre du verre, dont la courbure est une partie de la circonférence.

Jalousie, *lunettes de jalousie*; Ce sont celles qui, par le moyen d'un miroir placé obliquement dans une boîte percée à jour, font voir directement des objets, lorsqu'on semble regarder du côté qui leur est opposé.

Lanterne de chasse; C'est une espèce de lanterne sourde, dont le devant est garni d'un gros verre, plat d'un côté et convexe de l'autre, mis dans un tuyau de fer blanc qu'on approche et recule à volonté. On dit aussi *lanterne de pêche*.

Lanterne magique; C'est un composé d'un miroir concave de métal, de deux verres convexes de deux côtés de 6 à 8 pouces de foyer, et de sept pouces de diamètre, ajustés dans deux tuyaux de fer blanc. Elle a été inventée par le père Kircker, jésuite.

Lentille; Verre convexe des deux côtés, et qui grossit beaucoup les objets.

Lentille soufflée; Petit globule de ver fondu à la flamme d'une lampe ou d'une bougie.

Loupe; Synonyme de lentille.

Loupe de microscope; Gros verre convexe des deux côtés, dont le foyer est extrêmement court.

Lunetier; Faiseur de lunettes, marchand de lunettes.

Lunette; La lunette convexe sert pour grossir les objets : la lunette concave, pour les diminuer.

Lunette d'approche ou *de longue vue*; Tuyau, à chaque extrémité duquel il y a ordinairement un verre qui grossit les objets éloignés. On appelle *lunettes achromatiques* celles qui laissent voir les objets sans couleur étrangère et sans iris.

Microscope; Instrument qui sert à faire voir les objets que notre vue ne peut apercevoir.

Microscope à boîte; C'est celui qui est composé d'une seule lentille élevée sur un tuyau, dont la longueur peut porter des lentilles de différentes grandeurs.

Microscope à genou; C'est celui dont la partie supérieure roule sur une charnière faite en forme de genou.

Microscope à réfraction; C'est celui qui, au moyen d'une bougie allumée derrière la loupe qui est montée à vis sur la partie supérieure, occasionne de grandes réfractions de lumière, et éclaire vivement.

Microscope de lunette d'approche; C'est un composé de deux tuyaux garnis de deux glaces, dont l'une est sphérique et l'autre est plate des deux côtés.

Microscope simple; C'est celui qui n'est composé que d'une lentille.

Miroir cylindrique; C'est celui qui rassemble les rayons écartés, et qui écarte ceux qui sont réunis.

Molette; Morceau de bois un peu concave sur lequel on

cimente les verres de lunettes pour les dégrossir, les façonner, les arrondir et les adoucir.

Multiplicateur; Miroir qui multiplie les objets en raison des facettes dont il est couvert. On dit *miroir multiplicateur*.

Objectif; L'*objectif* c'est le verre convexe d'une lunette d'approche.

Oculaire; Verre concave d'une lunette d'approche.

Opticien; Celui qui sait, qui enseigne l'optique, qui est versé dans l'optique.

Optique; Science qui considère la vision qui se fait par des rayons de lumière qui viennent directement et immédiatement depuis l'objet jusqu'à l'œil.

Perspective amusante; On donne ce nom à une boîte d'optique.

Prisme triangulaire; Cristal solide et oblong qui a trois faces.

Rondeau; Morceau de fer ou de cuivre, d'un niveau parfait, avec lequel on façonne les côtés plans des verres concaves ou convexes.

Télescope; Lunette d'approche qui sert à découvrir les objets les plus éloignés. Depuis que les télescopes à réflexion, tels que ceux qu'on nous a d'abord apporté d'Angleterre, sont devenus très-communs, on ne donne plus guères le nom de *télescope* qu'à ces derniers, et l'on nomme *lunette d'approche*, ou simplement *lunette*, tout télescope à tuyau qui n'est composé que de verres, l'objectif et oculaire, ou les oculaires.

Télescope à double réflexion; Celui qui est composé d'un gros tuyau, au fond duquel, du côté de l'œil du spectateur, est un grand miroir concave de métal, percé dans le milieu, et qui a à l'autre bout un petit miroir de métal, mobile et plus concave que le grand.

Télescope Newtonien; Celui qui représente les objets éloignés plus gros, plus distincts, et dans leur situation naturelle.

FAISEUR D'INSTRUMENS DE MATHÉMATIQUE.

Boussole; La boussole est une aiguille aimantée absolument nécessaire aux pilotes pour diriger la marche des vaisseaux. C'est un cadran, dont l'aiguille frottée d'aimant se tourne toujours vers le Nord.

Limbe; Bord extérieur et gradué d'un grand cercle.

Faiseur d'instrumens de mathématique; Celui qui fait et vend tous les instrumens inventés depuis long temps et qui s'inventent encore chaque jour, pour les opérations et découvertes astronomiques et de géométrie, aussi bien que pour l'usage de plusieurs arts et mé-

tiers. Les principaux sont des demi-cercles, des cercles entiers divisés par degrés et par minutes, avec lunettes et sans lunettes, des planchettes quarrées et rondes, etc., des équerres d'arpenteurs, divisées ou non divisées, des compas de proportion, des quarrés géométriques, des toises et des pieds-de-roi brisés ou non brisés, des mètres, des piquets et des chaînes d'ingénieurs et d'arpenteurs, toutes sortes de cadrans au soleil, à la lune, aux étoiles, universels, équinoxiaux, astronomiques, horizontaux, etc., des boussoles de toutes espèces, de compas à plusieurs pointes, à verges, à ressort, etc., des porte-crayons, des tire-lignes de plusieurs sortes, des règles avec division et sans division, des récipiangles, des rapporteurs, des microscopes de laiton, des globes, des sphères : enfin un grand nombre d'autres instrumens, dont le détail serait trop long. Les métaux employés par les faiseurs d'instrumens de mathématique sont communément le cuivre, le fer et l'acier. Il convient donc consulter l'article du coutelier, du fondeur, et de l'art du fer.

Mosaïque, divisions en mosaïque ; Ce sont des intersections qui se coupent à angles droits.

Plate-forme ; Plaque de cuivre, ronde et pleine de cercles sur lesquels sont divisés les nombres, dont certains artistes ont un besoin journalier.

Réticule ; C'est un composé de treize fils de soie très-fins, parallèles et également éloignés les uns des autres.

Sphéromètre ; Instrument propre à mesurer les courbures des verres lenticulaires et des instrumens.

Tirer de long ; C'est polir les pièces sur leur longueur.

N.° 92.

OUGLIÈ. (*HUILIER*).

Détriter les olives ; C'est les passer sous la meule.

Détritoir ; Fort madrier caunelé en dessous, dont les impulsions séparent la chair de l'olive sans casser le noyau.

Diablotin ; Nom de celui qui, la pelle à la main, suit le travail du moulin à olives.

Enfer ; Souterrain dans lequel s'écoulent les résidus des cuviers où l'on porte l'eau qui a servi à laver les marcs qui sont dans les scouffins.

Essence animale ; C'est la première huile qu'on tire des abatis des animaux.

Grignon ; Marc des olives après qu'on en a exprimé toute l'huile.

Huile animale ; Troisième

huile qu'on tire des abatis des animaux.

Huile commune; Celle qu'on retire du marc qui est dans les scouffins, et sur lequel on verse de l'eau chaude.

Huile d'enfer; C'est une espèce d'huile la plus basse.

Huile supérieure; Seconde huile qu'on tire des abatis des animaux.

Huile vierge; Celle qui sort sans feu, et par la pression d'une vis.

Huilier; Celui qui tire par expression l'huile de diverses espèces de graines ou de fruits.

Mare; On donne ce nom à une auge circulaire dans laquelle on brise les olives, après qu'on en a fait la cueillette et qu'on a trié les plus saines.

Moulin à huile; Machine servant à faire l'huile.

Paître la meule; C'est ramener les olives sur son passage. Travail que fait le garçon qu'on nomme *diablotin*.

Rabette; On donne ce nom à l'huile de navette.

Rance; L'huile rance est celle qui a contracté une mouvaise odeur et un mauvais goût.

Scouffin; Petit sac à deux ouvertures qu'on remplit d'olives pilées pour les mettre sous le pressoir.

N.° 93.

PAJROULÈ (*CHAUDRONNIER*).

Agrafe; On dit *les agrafes de la chaudière*.

Aviver v.; Racler un ustensile de cuisine avec le racloir pour l'étamer.

Baignoire; On fait des baignoires en cuivre.

Banse; Longue manne quarrée pour enfermer et transporter les ouvrages.

Baquets; Vaisseaux en bois pour le service de la boutique.

Bassin; Espèce de grand plat rond ou ovale. *Bassin de cuivre. Bassin à barbe.*

Bassine; Sorte de bassin large et profond.

Bassinoire; Bassin ayant un couvercle percé de plusieurs trous, et servant à chauffer le lit. *Une bassinoire de cuivre.*

Batterie de cuisine; Les ustensiles qui servent à la cuisine, et qui sont ordinairement de cuivre battu.

Bigorne; Enclume ou partie de l'enclume.

Bouilloire; Vaisseau de cuivre ou d'autre métal, propre à faire bouillir de l'eau.

Boule; Enclume ronde pour faire la quatre des chaudrons, poëlons, marmites, etc.

Braisière; Vaisseau dans lequel on fait cuire différens mets à la braise.

Brunir v.; C'est polir le métal.

Brunissoirs ; Outils. Il y a des brunissoirs droits, des brunissoirs crochus, et d'autres demi-ronds pour étamer avec l'étain.

Canon; Morceau de fer foré qu'on appuye sur la pièce à l'endroit où on la perce.

Casserole ; Espèce d'ustensile de cuisine, dont on se sert à divers usages. *Casserole de cuivre.*

Chasse-rivet ; Morceau de fer à tête large dans lequel se rive le clou de cuivre que l'on frappe avec un marteau.

Chaudière ; Grand vaisseau, ordinairement de cuivre, où l'on fait cuire, bouillir, chauffer quelque chose. Il y a des chaudières en fer.

Chaudron ; Petite chaudière qui a une anse, et qui sert à la cuisine.

Chaudronnerie ; Marchandise du chaudronnier.

Chaudronnier ; Artisan qui fait, qui vend des chaudrons, des marmites et autres ustensiles de cuisine, de fer ou de cuivre. On appelle *chaudronniers au sifflet*, ceux qui courent la province.

Cisailles ; Gros ciseaux à couper le métal. On dit aussi *cisoires.*

Coquemar ; Espèce de pot de cuivre ayant une anse, et servant ordinairement à faire bouillir de l'eau.

Cor ; Instrument à vent, courbé en spirale. *Cor d'airain*, ouvrage du chaudronnier.

Dinanderie ; Se dit de toutes sortes d'ustensiles de cuivre jaune. La dinanderie tire son nom de Dinant, ville du pays de Liége, département de Sambre et Meuse.

Dinandier ; Synonyme de chaudronnier.

Dresser v.; C'est rendre droit, aplanir, mettre toutes les faces de niveau.

Drouine ; Sac de peau que les chaudronniers portent sur leur dos, et dans lequel ils mettent leurs outils.

Embouti ; Se dit du corps d'un chaudron, lorsqu'il est formé comme il doit l'être.

Emboutir v. ; V. N.° 117.

Emporte-pièce ; Instrument propre à découper et qui emporte la pièce. Il y a l'emporte-pièce rond, l'emporte-pièce en croissant, l'emporte-pièce en forme de cœur, l'emporte-pièce en forme d'étoile, et l'emporte-pièce en tiers-point.

Enclume ; Masse de fer sur laquelle on bat le métal. *Enclume ronde*, V. *Boule.*

Enclumot, ou *enclumeau ;* Petite enclume à la main, quarrée, pour redresser les ustensiles de cuisine ou pour river les clous.

Équerre ; Instrument servant à tracer un angle droit.

Établi ; Espèce de grosse table pour poser l'ouvrage auquel on travaille. Le chaudronnier pose aussi son ouvrage sur un billot.

Étamage ; Action d'étamer,

ou état de ce qui est étamé. *L'étamage de cette casserole ne vaut rien.*

Étamer v.; Enduire d'étain fondu le dedans des vaisseaux de cuivre ou d'autres ouvrages de pelle. Il faut étamer cette marmite, cette fontaine de cuivre. Pour étamer, on se sert souvent de deux tiers d'étain et d'un tiers de plomb. Auparavant on fait chauffer la pièce après qu'elle a été avivée. On y jette de la poix-résine et de l'étain fondu que l'on étend avec une poignée d'étoupe.

Étameur; Celui qui étame. Les cloutiers de Paris prennent la qualité d'étameurs.

Étamure; La matière qu'on employe pour l'étamage.

Étau; Petite machine pour tenir fermes et serrées les pièces qu'on travaille.

Étirer v.; Signifie étendre, allonger le métal en le battant sur l'enclume.

Fer à souder; V. N.° 128.

Fontaine de cuivre; Vaisseau où l'on garde de l'eau. Elle a un robinet pour l'ouvrir et la fermer.

Gratter v.; Signifie ratisser le métal qu'on polit ou qu'on étame.

Grattoir; Instrument propre à gratter. On l'appelle autrement *racle.*

Lanter v.; C'est faire avec la tête du marteau des petites façons et de petits agrémens sur le cuivre qu'on a mis en œuvre. *Lanter un chaudron, le couvercle d'une marmite.*

Lèchefrite; Ustensile de cuisine, qui sert à recevoir la graisse de la viande que l'on fait rôtir à la broche.

Limes ; Outils. Il y a des limes plates, des limes rondes, des limes demi-rondes, et des limes à queue de rat.

Machefer ; Scorie qui sort du fer à la forge, au fourneau, lorsqu'on le bat rouge sur l'enclume.

Maillet ; Espèce de marteau à deux têtes qui est de bois.

Mailloche; Gros maillet de bois.

Malléabilité ; Qualité de ce qui est malléable.

Malléable adj.; Qui est dur et ductile, qui se peut battre, forger et étendre à coups de marteau.

Mandrin ; V. *Serrurier* au N.° 107. Il y en a des ronds, des quarrés, en triangle et en lozange.

Marmite; Sorte de pot servant à la cuisine. Marmite de cuivre, de fer. Pied de marmite. Couvercle de marmite.

Marteau ; Outil de fer qui a un manche ordinairement de bois. Il y a des marteaux à tête et à panne. Des marteaux à étirer. Des marteaux à dresser. Des marteaux à planer. Les chaudronniers sont des gens de marteau. On dit *ouvrage fait au marteau.*

Paroire; Instrument d'acier large et épais comme une pièce de trente sous qui a un man-

che, et dont le chaudronnier se sert pour gratter le cuivre avant de l'étamer.

Pinces; Outils. Il y a des pinces plates et des pinces rondes.

Planer v.; Signifie unir, polir, égaler le métal avec le marteau. *Planer le cuivre* c'est le battre en dedans et en dehors pour le rendre moins cassant.

Poêle; Ustensile de cuisine, dont le corps et le manche sont tout de fer, et dont on se sert pour frire, pour fricasser. Poêle à frire. La queue de la poêle. Le dedans de la poêle. Le cul de la poêle. *Poêle*, c'est encore un ustensile du confiseur.

Poêlon; Espèce de petite poêle, ordinairement de cuivre jaune, et qui est plus profonde que la poêle.

Poinçons; Fers ronds, pointus et polis qui servent à percer, à faire des trous.

Poissonnière; Ustensile de cuisine, qui est de figure oblongue, et qui sert à faire cuire du poisson.

Poncer v.; C'est polir l'ouvrage avec la pierre-ponce.

Rabattre le bord d'un chaudron; C'est le former avec un marteau.

Racler v.; C'est ratisser, emporter quelques parties de la superficie.

Racloir; Instrument, avec lequel on racle.

Réchaud; Ustensile de ménage, dans lequel on met du feu pour chauffer les viandes, et pour d'autres usages. *Réchaud de cuivre.*

Seau; Vaisseau propre à puiser, tirer, porter de l'eau. *Un seau en cuivre.*

Souder v.; C'est joindre deux pièces de métal par la fusion de quelque composition métallique et convenable.

Soudure; V. N.° 128.

Süage; Manière de petite enclume, dont les chaudronniers se servent pour faire les bordures.

Tas; Se dit d'une enclume portative qui sert à divers usages. Il y a le tas à dresser, et le tas à planer.

Tenailles; Outils. Il y a des tenailles à main, et des tenailles à vis.

Timbale; Espèce de tambour; c'est un bassin de cuivre fait en demi-globe, et fermé par une peau corroyée et tendue.

Tour pour les marmites; Machine.

Tour pour les chaudrons; Idem.

Tourneur de roue; Celui qui tourne la roue.

Tourtière; Ustensile de cuisine, qui sert à faire cuire des tourtes et autres choses. *Une tourtière de cuivre.*

Vert-de-gris; Est le nom qu'on donne à une espèce de rouille verte, qui s'engendre sur le cuivre. On l'appelle aussi *verdet*.

V. N.° 72.

N.° 94.

PANATÈ (*BOULANGER*).

Affleurage; V. *Mouture*.

Apprêt de la pâte; Elle est dite avoir son apprêt, lorsqu'ayant été préparée on lui laisse le temps de lever, et après cela elle est prête pour être partagée en pains.

Apprêt des levains; C'est l'état où ils sont prêts par la fermentation.

Apprêt des pains; On dit *que les pains en pâte ont pris leur apprêt*, lorsqu'ils ont levé suffisamment pour être mis au four.

Atre du four; C'est l'aire ou le pavé du four où l'on met le feu, et ensuite le pain.

Baisure; L'endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four.

Balai de jonc, ou *de grand millet;* Pour le service de la boulangerie.

Banneton; Panier d'osier rond sans anses, ordinairement revêtu au-dedans d'une toile.

Bassin avec une anse et un anneau; Outil pour le service du boulanger.

Bassiner la pâte; C'est répandre de l'eau sur la pâte à demi-faite dans le pétrin, et la repétrir tout de suite. On dit *bassiner* parce qu'on verse l'eau avec un bassin.

Battre la pâte; C'est la prendre par pâtons entre les deux mains, les tournant de déhors en dedans vers soi, et de haut en bas, jetant aussitôt ces pâtons sur le pétrin.

Bis; Signifie *brun*. On dit *pain bis*, *blé trop bis*, *farine trop bise*.

Bis-blanc; C'est la seconde farine qui tient un peu de son. *Pain bis-blanc* est celui qui est mêlé de son ou de seigle, c'est-à-dire, qui est entre le bis et le blanc.

Bisaille; C'est la dernière des farines.

Biscuit; Pain fort desséché par une double cuisson, et qui se garde long-temps.

Bise; Petite miche de pain bis-blanc qu'on donne aux écoliers.

Biseau; Endroit du pain où il n'y a pas de croûte. Ce qui arrive lorsque les pains se touchent dans le four en cuisant.

Blanc, *du blanc* ou *le blanc*; C'est la première farine du gruau. *Le pain blanc* est celui où il n'y a que de la farine.

Blé; De tous les blés, le froment fait le meilleur pain. On dit *blé bouffi* ou *blé sonneux*, une espèce de blé qui a beaucoup d'écorce, et fournit beaucoup de son. *Blé glacé* est une espèce de petit blé qui a une couleur grise, tenant de celle du verre. Les laboureurs et les marchands l'appellent *blé de grouette*. *Blés revêches* sont ceux des terres nouvellement marnées.

Bluteau ou *blutoir;* Instru-

ment qui sert à séparer le son de la farine. Il est composé d'un arbre tournant, de fuseaux, de cercles, de bâtons, d'une baguette, d'une manivelle, d'une trémie et d'un auget.

Bluter v.; C'est passer la farine au bluteau.

Bluterie; Lieu où il y a les bluteaux.

Boisseau; Mesure qui est de 16 litrons. Ordinairement le poids du boisseau du bon blé est de 20 livres, de blé-froment de 20 à 21 livres, de la farine de 12 à 13, du gruau de 16 à 17, et celui du son gros de 3 livres et demie à quatre livres.

Bouchoir; Plaque de fer qui bouche le four. On dit aussi *le fermoir du four.*

Boulanger; Celui qui fait le pain et le vend. Le nom de *boulanger* est venu de ce qu'autrefois on faisait les pains tout ronds comme des boules.

Boulanger v.; C'est pétrir la farine et en faire du pain.

Boulangerie; Art de faire le pain, et le lieu où on le fait.

Braise; Se dit des charbons que les boulangers tirent de leur four, et qu'ils éteignent ensuite pour les vendre.

Braisier; La huche où le boulanger met la braise quand elle est étouffée.

Bran; Synonyme de son.

Brasse, pain de brasse; On appelle ainsi un fort grand pain de 20 ou 25 livres.

Bribe; Gros morceau de pain. Une bribe de pain. On dit aussi *brife.*

Braée; En boulangerie signifie l'évaporation, ou la dissipation de l'humidité, soit de la pâte dans le four, soit du pain chaud hors du four.

Canevas à bluteaux; Toile claire, dont on fait les bluteaux.

Chaland; On appelle *pain chaland*, une sorte de gros pain assez blanc, et fort massif. *Chaland*, signifie la pratique qui a l'habitude de se servir chez le même marchand.

Chapeler v.; C'est enlever avec un couteau la surface de la croûte du pain. On dit *chapeler du pain: du pain chapelé.*

Chapelle; C'est la voûte du four.

Chapelure; C'est la partie de la croûte enlevée en chapelant le pain.

Chapitre, pain de chapitre; C'est le pain blanc et broyé qu'on distribue chaque jour aux chanoines. Il y a aussi une espèce de pain appelé *pain de chapitre.*

Charger un four; C'est y mettre le bois.

Chaudières; Ustensiles de la boulangerie.

Chauffage du four; L'action de le chauffer.

Chauffer à bouche le four; C'est tirer la braise vers la bouche du four (ce qu'on dit *tirer à bouche*). On dit *chauffer le four. Le four chauffe.*

Clayon; Les boulangers s'en

servent pour transporter le pain.

Comptoir ; Banc où le boulanger ou la boulangère vendent le pain.

Contrefraser v. ; C'est le troisième tour que l'on donne à la pâte.

Corbeilles ; Pour mettre la pâte ou le pain.

Cornu, *blé cornu* ; Grain dégénéré ou altéré.

Couche ; Table de bois près du fournil, sur laquelle on couche la pâte, et on y forme les pains. On la nomme *la couche*, et on dit *que la pâte est sur couche*, lorsqu'on l'a mise sous des sacs sur cette table.

Coucher la pâte ; C'est la mettre dans des toiles ou dans des bannes pour la faire gonfler avant de l'enfourner.

Coupe-pâte ; Instrument de fer large et presque quarré ayant pour poignée un bord roulé sur lui-même : on dit aussi *ratissoire*.

Couper v. ; C'est trier les farines, et les mettre chacune avec celles de leur espèce.

Couteaux ; Outils pour couper : il y a le couteau à chapeler.

Cribles ; Ustensiles de la boulangerie.

Croûte du pain ; On n'en prend que la croûte lorsque la mie n'est pas assez ferme, ni assez cuite.

Cuisson ; C'est l'action du feu qui convertit la pâte en pain.

Décharger un levain ; C'est le délayer et le dissoudre.

Déchet ; On dit *déchet des grains et des farines* : le déchet est plus grand par la mouture économique, que par les autres moutures. Il se fait du déchet au moulin comme en blutant la farine et en la pétrissant : il y a encore déchet de la pâte en cuisant le pain, et déchet du pain en se refroidissant.

Découper la pâte ; C'est la diviser avec les deux mains fermées, pinçant et arrachant la pâte avec les mains : opération qui contribue à faire du bon pain.

Défourner v. ; C'est tirer le pain du four.

Dodinage ; C'est un bluteau lâche destiné à tirer le gruau : c'est le second blutoir.

Doroir ; Petite brosse, dont quelques boulangers se servent pour mouiller le dessus de certains pains, afin qu'ils prennent de la couleur en cuisant.

Eau ; Plus une eau est légère, meilleure elle est pour pétrir.

Ecouvillon ; Espèce de drapeau, dont on se sert pour nettoyer le four après qu'on l'a chauffé : on dit aussi *équevillon*, qui vient apparemment du mot *guenillon*.

Ecouvillonner v. ; C'est nettoyer le four avec l'écouvillon.

Enfournement ; C'est le travail d'enfourner.

Enfourner v.; C'est mettre dans le four.

Enfourneur; Est celui qui met le pain au four : c'est ordinairement le *geindre*.

Ergot, *blé ergot*; Grain dégénéré et altéré.

Etamines à bluteau; Ce sont des toiles à tamiser, comme le canevas, le quintin.

Etouffoir; Est un vaisseau, dans lequel on étouffe la braise.

Eventouses ou *ouras du four*; C'est pour le four du pain de munition. V. *ouras*.

Farine; On distingue les farines sous les noms de *fleur de farine*, de *farine blanche* et de *farine bise*. Il y a donc *farine blanche*, *bis-blanc*, *gruau blanc*, *gros gruau* ou *gruau gris*, *recoupettes*, *recoupes*, et enfin *le son* ou *bran*. Le nom de *farine* vient de *far*, qui signifie *froment*.

Farineux; Qui est blanc de farine. *Du pain farineux par dessous*.

Farinier; Marchand de farine.

Ferment ou *levain*; Est tout ce qui change en sa nature ce à quoi il est joint.

Fermoir; V. *bouchoir*.

Fleur de farine; Dans les pays où l'on moud en grosse, c'est la première farine de blé, et dans les pays où l'on moud par économie, c'est la première farine de gruau.

Fleurage; Signifie *remoulage* : c'est le son du gruau. On se sert de fleurage au lieu de farine pour jeter sur la pelle et sur les couches, parce que la farine colle trop.

Folle farine; Celle que les boulangers et les meuniers balaient dans leur blutoir.

Fontaine; Pour faire ce que l'on entend dans la boulangerie par *une fontaine*, on sépare avec de la farine un bout du reste du pétrin, pour y retenir l'eau qu'on y verse, et dans laquelle on délaye le levain et la farine pour faire la pâte ou pour renouveler le levain.

Former le pain; Travail du boulanger et du fournier.

Four; Bâti de maçonnerie pour faire le pain.

Fourgon; C'est une perche ferrée par un bout qui sert à fouiller et remuer le bois et la braise dans le four qu'on chauffe.

Fournaliste; C'est un constructeur de fours.

Fournier; Est le maître du fournil, et celui qui fait du pain de ménage.

Fournil; Est l'ouvroir ou le laboratoire du boulanger où l'on pétrit, et où on chauffe le four. On prononce *fourni*.

Fraser v.; C'est le second tour que le pétrisseur donne à la pâte. *Fraser la pâte*; C'est la rendre plus sèche en y mettant de nouvelle farine.

Galette; Espèce de gâteau plat que l'on fait quand on cuit le pain.

Geindre; On nomme ainsi le maître-garçon boulanger,

c'est-a-dire, le premier garçon boulanger.

Goût du fruit; Se dit du pain qui conserve le goût du blé.

Grain; On dit des grains nouveaux, c'est-à-dire, de l'année, et des grains vieux qui ont passé la première année. Les vieux grains donnent plus de farine et moins de son que les nouveaux.

Grainailleurs; Sont les marchands de son qui en retirent le gruau pour le faire remoudre, et pour en vendre la farine.

Grésillon; Est la troisième farine dans la mouture méridionale. *Le grésillon fin* est le mélange du simple et du grésillon.

Grignon; Signifie croûte du pain.

Grincer v.; Les boulangers se servent de ce terme pour dire que la croûte du pain est éraillée et inégale : c'est ce qu'ils appellent aussi *être en dentelle*. Cet accident arrive lorsqu'on a employé le levain trop vieux, ou lorsqu'on a pétri à l'eau trop chaude. Ils disent encore que le pain *crache son levain*. Ceci donne un petit échantillon du langage qu'il faut étudier et comprendre, lorsque avec les artistes on a à traiter de leur art.

Gros-guillot; C'est une des espèces de pain bis qu'on mange à la campagne.

Gruau; Il y a le gruau bis ou gros gruau, le gruau blanc ou gruau fin, le gruau gris ou second gruau. En parlant de pain on nomme *gruau* du gros pain bis, fait de farine, dont on n'a pas ôté le son.

Hache ou *merlin*; Outil pour mettre le bois en pièces.

Hotte; Ustensile pour porter le pain en ville.

Jeter en couche; C'est répandre sur toute l'étendue de la masse de la pâte, dans le pétrin, le reste de la farine, après le second tour, et repétrir.

Issues; C'est ce qui reste des moutures : c'est ce qui sort après les farines et les gruaux, savoir les sons, le fleurage, etc.

Lauriot; C'est un petit baquet, dans lequel on lave l'écouvillon après s'en être servi à nettoyer le four.

Levain; Morceau de pâte aigrie qui fait fermenter l'autre pâte. On dit *le premier levain* ou *levain de chef*, *le levain de second* ou *levain de deuxième*. Le dernier s'appelle *levain de tout point*. Quand on y met de l'écume de bière, il s'appelle *la levure*.

Lever v.; On dit *faire lever la pâte*. *La pâte commence à lever*, pour dire, fermenter.

Litron; Est la seizième partie du boisseau.

Machemoure; Débris du biscuit réduit en miettes et menues parties.

Manier les levains; C'est les pétrir. Plus on manie les

levains, plus on travaille la pâte, plus on les met en état de lever.

Marrons; C'est le nom qu'on donne aux grumeaux qui se trouvent souvent dans la fontaine pendant qu'on y dissout les levains, et même ceux qui se forment dans la pâte en la pétrissant.

Mélange des grains; Pour faire du bon pain, il faut employer des blés mêlés, comme pour faire du bon vin il faut mêler ensemble des raisins de différentes sortes et de différens vignobles.

Mesurage; Est la source principale du profit des regratiers, c'est-à-dire, des revendeurs. On a mesuré jusqu'ici les grains et les farines avec le boisseau, le minot, la mine, le sextier, le muid et le sac, et on voudrait se servir dorénavant des nouvelles mesures métriques, et calculer en hectolitres, décalitres, etc.

Méteil; C'est un mélange de froment et de seigle.

Mettre la pâte à prendre levain; C'est lorsqu'après avoir fini d'accommoder la pâte, on la laisse en repos pendant un certain temps.

Mettre sur couche; C'est quand on a fini de pétrir, étendre sur une espèce de table une toile qu'on nomme *couche*, sur laquelle on poudre de la farine, et on y met de la pâte.

Miche; Sorte de pain d'une grosseur médiocre, pesant au moins une livre, et quelquefois deux.

Minot; Est dans la mouture méridionale la farine qui passe la première par la partie la plus fine du blutoir. C'est encore une mesure pour les grains et les farines.

Mitron; Garçon boulanger. Ce nom vient de ce qu'ils portent des espèces de mitres en papier sur la tête.

Mollet, *pain mollet*; Celui dont la mie est légère et tendre. Sorte de pain blanc.

Morfondre v.; On dit que la pâte se morfond, pour dire, qu'elle perd la chaleur qu'elle doit avoir pour faire de bon pain.

Moussaut, *pain moussaut;* Signifie pain de gruau.

Mouture en grosse; Est en général celle qu'on ne remoud point, ou que l'on ne remoud qu'une fois. *La mouture économique* est la méthode de séparer les sons des gruaux, et de les remoudre depuis 4 jusqu'à 7 fois. On dit *mouture méridionale et septentrionale*, pour indiquer la méthode de moudre que l'on pratique dans le Nord et dans le Midi de la France.

Muid de froment; Il pèse environ 4800 livres. Il est de 12 sextiers.

Munition, *pain de munition*; C'est le pain que l'on distribue chaque jour aux soldats.

Ouras ou *éventouses;* Espèce

de petites cheminées qu'on pratique dans la construction des fours pour le pain de munition.

Pain; On dit *du pain de froment*, *de seigle*, *de maïs*, *etc*. On dit *du pain moisi*, *du pain rassis*, *du pain sec*, *du pain gros*. On dit *une miche de pain*, *un grignon*, *une bribe*, *un chanteau de pain*. On appelle *pain au couteau* celui qui est entamé pour l'usage de la maison. On dit *du pain de munition* ou *ration*. *Le pain broyé* est le pain que font les boulangers pour leur chef d'œuvre quand ils sont reçus maîtres. On dit en France *pain à café*, *pain de festin* ou *à la reine*, *pain à la ségovie*, *pain cornu*, *pain mollet*, *à la mode*, *à la montauron*, *de gentilli*, *pain de condition*, *pain au lait*, *pain de rive*, *pain de gonesse*, *pain de cuisson* ou *de ménage*, *du pain bourgeois*, *du pain à potage*, *pain à soupe*, et une infinité d'autres pains de fantaisie.

Pain de brasse; V. *brasse*.

Pain d'un quarteron; C'est-à-dire qui pèse le quart d'une livre, ce qui serait de 4 onces poids de France et de 3 onces chez-nous.

Pain en baguettes; C'est le nom qu'on peut donner au pain qu'on ne fait qu'en Piémont, et qui a la forme de petites baguettes.

Panasses; Les boulangers nomment ainsi toutes sortes de petits pains en général.

Paneterie; Lieu où l'on distribue le pain à la Cour : il y avait autrefois le grand Panetier de France.

Paniers; Pour le service de la boulangerie.

Pannetons; Petits paniers, dans lesquels les boulangers enveloppent leur pâte avec de la toile.

Pâte; On dit *de la pâte fine*, *de la pâte bise*, *de la pâte levée*, *de la pâte bâtarde*: *de la pâte lisse* ou *grosse pâte*: *de la pâte ferme*: *de la pâte molle*.

Pâteux; Il se dit du pain qui n'est pas assez cuit. *Il est pâteux*, *ce n'est que de la pâte*.

Pelles à charbon; Outils qui sont en fer.

Pelles à feu; Outils pour porter et conduire le feu dans le four.

Pelles de bois; Ustensiles pour enfourner.

Pelleron; Petite pelle de bois, dont on se sert pour enfourner le petit pain.

Pestors; Nom qu'on donnait anciennement aux boulangers.

Petits pains; Plus les pains sont réduits en petits poids, plus ils prennent de croûte à la cuisson, et plus ils deviennent légers par ce moyen.

Petits sons; Ce sont les recoupes et les recoupettes. Ils sont composés du reste de l'écorce qui est le son, et du germe du grain.

Pétrin, ou *may*, ou *huche*; Est une espèce d'auge ou de coffre, dans lequel on pétrit et on serre le pain.

Pétrir v.; On dit *pétrir fournée et levain*. On dit *pétrir sur couche*. On dit *pétrir sur levain*, *pétrir sur levains naturels*, *pétrir sur pâte*, c'est toujours faire de la pâte pour en faire ensuite du pain.

Pétrissage; Travail du boulanger et du fournier.

Plateaux; Petits plats où les boulangers mettent leur pain mollet. Ce sont des vaisseaux de bois plus grands et plus plats que les sébiles.

Police pour le pain; C'est de régler la qualité du pain, en fixer le prix et le faire vendre au poids.

Porte-allume; C'est une espèce de réchaud de fer qui contient des morceaux de bois allumés que l'on pose à l'entrée du four pour l'éclairer.

Porte-bouchoir; C'est le nom qu'on donne au rebord qui est devant le four sur lequel on appuye le bout de la pelle lorsqu'on enfourne le pain. On dit aussi *la tablette du four*.

Première farine; C'est la fleur de farine. *Première farine de gruau*, est la farine qu'on tire du premier gruau en le remoulant.

Prendre levain; C'est en prenant levain, que la pâte arrive à avoir son apprêt.

Produit; Le produit du blé en farine est, en général, les trois quarts du poids du grain, et l'autre quart est en son et en déchet. Le produit de la farine en pain est au moins un quart en sus du poids de la farine. Le produit du froment en pain est, en général, égal à son poids. Le poids du pain est égal au poids du blé, avec lequel on l'a fait.

Queue du pain; C'est la partie du pain qui est dessous, et opposée à celle que les boulangers nomment *la bouche du pain*.

Quintin; Espèce de toile claire, apprêtée et bleue, qui sert pour le bluteau. Ce nom vient de la ville où on les fabrique.

Rassis, *pain rassis*; Signifie opposé à tendre et frais.

Ration; C'est le pain de munition.

Ratissoire; Outil avec lequel on détache la pâte qui est collée aux parois du pétrin.

Recoupe; C'est de la farine qu'on tire du son remis au moulin, et on appelle *recoupette* la troisième farine qu'on tire du son des recoupes mêmes. On sépare trois sons différens, savoir 1.° le son commun, 2.° le remoulage ou fleurage, 3.° les recoupes. C'est donc le son séparé du gruau et des recoupettes par le blutoir. Lorsqu'on repasse plusieurs fois les recoupes, il ne reste que la balle, qui est pur son. On dit *du pain de recoupe*.

Recoupettes; Elles tombent par le dodinage dans la troisième

partie du bluteau V. *Recoupe.*

Recron; Synonyme de fleurage ou remoulage.

Recuire du pain; C'est le cuire encore une fois.

Remoulage; Synonyme de fleurage.

Renforcer la pâte; C'est y ajouter de la farine, et la repétrir.

Repasse; Grosse farine, faite par la mouture méridionale. On repasse cette grosse farine pour la séparer du son.

Reprises; Sont les gruaux et les sons qui restent après la première farine, et que l'on reprend pour les rebluter et pour les remoudre.

Revêche, farine revêche; C'est celle qui exige un four très-chaud pour en cuire la pâte.

Rondeau; Outil pour porter sur la pelle les grands pains ronds.

Rouable, ou *rable*; Espèce de crochet pour attirer le feu et la braise à la bouche du four, et pour le nettoyer en attirant la cendre dehors.

Sac de farine; Est de 325 livres, et l'on passe 5 livres pour la toile du sac: ainsi un sac de farine pèse à nu 320 livres.

Sèaux; Pour charrier l'eau dans les chaudières.

Sébiles; Vaisseaux de bois qui servent pour l'usage de la boulangerie. C'est dans ces vaisseaux ronds où l'on tourne la pâte avant de la mettre au four.

Seconde farine; C'est le bis-blanc.

Seigle; Espèce de grain dont on fait du pain. Il produit plus de pain que ne fait le froment. S'il y a du seigle ergoté, le pain est nuisible à la santé.

Sel; On en fait usage dans la fabrication du pain.

Semoule; Est un gruau de froment purifié par plusieurs tamis. On en fait les pâtes dites d'*Italie*.

Simple, ou *farine simple*; Est dans la mouture méridionale la farine qui passe, après la farine de minot, par la seconde partie du bluteau. La farine simple est moins fine que la farine de minot.

Simple fin; Est un mélange de la farine de minot, et du simple ensemble.

Son; Est la première peau du blé qui se détache d'abord en moulant.

Son dur; Qui n'est pas long et dont la plus grande partie est encore attachée à de la farine, faute de la mauvaise direction des meules.

Son gras; Celui dans lequel il reste de la grosse farine ou du gruau.

Son maigre, ou *sec*, ou *gros*; Celui qui est séparé de toute la farine, autant que cela se peut.

Tablettes; Sur lesquelles on met le pain. V. *Porte-bouchoir*.

Taille; Morceau de bois où l'on marque la quantité de pain qu'on donne à crédit.

Tamis, ou *sas*: Ils servent

à passer l'eau pour pétrir ; et à d'autres usages.

Tamiser v. ; C'est passer par le tamis. *Tamiser de la farine.*

Tarif du prix ; Ce sont les Magistrats de la ville qui le fixent. Le prix varie selon la valeur du grain.

Tirebraise ; Outil. On l'appelle aussi *rouable* ou *rable.*

Tirer à bouche dans le four ; V. *Chauffer.*

Tour ; Est dans la boulangerie chaque reprise du travail en continuant de pétrir. C'est aussi chaque façon qu'on donne successivement à la pâte.

Tour, le tour du chat ; C'est le nom qu'on donne à l'espace que l'on pratique pour prévenir les incendies ou les dommages des maisons voisines.

Travailler la pâte ; C'est l'expression générale dont on se sert en parlant du pétrissage.

Vannette ; On s'en sert pour porter la farine.

Voûte du four ; Il y a la voûte en cul de chapeau.

Videlle ; Outil. V. N.° 97.

N.° 95.

PARAPIEUVA E PARASOUL.
(*FAISEUR DE PARASOLS.*)

Arc-boutans ; Plaques longues de cuivre qui séparent les baleines d'un parasol lorsqu'il est ouvert.

Arc-boutans à fourchettes ; Ceux dont les extrémités sont fendues en forme de fourchettes.

Arc-boutans ronds ; Ceux dont la forme est ronde.

Baleine ; Espèce de corne pliante et forte, tirée des fanons ou barbes de la baleine: on se sert de *buscs de baleine*, pour faire des parapluies et des parasols.

Bout ; Morceau de cuivre dont on garnit l'extrémité extérieure de chaque baleine d'un parasol.

Bouton ; Il termine la baleine.

Branche ; Les branches supportent la baleine.

Brisure ; Forme donnée à une ou plusieurs parties d'un tout.

Calotte ; On appelle ainsi le chapeau de cuivre.

Canne à parasol ; Canne qui renferme un parasol.

Charnière ; Ce sont deux pièces de métal qui s'enclavent l'une dans l'autre, et qui sont jointes ensemble par une broche qui les traverse.

Coulant ; La pièce ordinairement en métal qu'on fait avancer et reculer le long du manche. Les coulans sont des grandes viroles de cuivre qui sai-

sissent les extrémités des diverses parties du bâton d'un parasol.

Coupair ; Outil. C'est une espèce d'emporte-pièce.

Cran ; Entaillure pour accrocher ou arrêter quelque chose. Les crans sont des séparations qui sont dans la noix du parasol pour y arrêter les baleines.

Faiseur de parasol ; C'est le nom de l'ouvrier qui les fabrique.

Frette ; Se dit des viroles, des liens et des anneaux.

Garni ; Ressort de cuivre qu'on met dessous l'arc-boutant d'un parasol, et qui fait que l'ouverture se plie précisément en deux.

Garni pour ligature ; On appelle ainsi le ressort de cuivre qui s'enchasse dans la noix du parasol.

Giron ; Triangle dont une pointe est plus longue que les autres.

Manche ; C'est la partie qui se tient à la main.

Mât ; Bâton de parasol destiné à en porter les baleines.

Mortaise ; C'est une entaille qu'on fait dans l'épaisseur du bois.

Milieu ; Partie du parasol qui est entre le poignet et le mât.

Noix ; Partie du ressort d'un parasol.

Parapluie ; Sorte de meuble portatif, qu'on étend au-dessus de la tête pour se garantir de la pluie. Un parapluie de toile cirée, de taffetas.

Parasol ; Sorte de petit pavillon qu'on porte au-dessus de la tête pour être à couvert du soleil.

Poêle ; Dais sous lequel on porte le Saint-Sacrement aux malades et dans les processions. On ne dit plus guère aujourd'hui que *dais.*

Poignée ; Partie du parasol qu'on tient dans la main. Synonyme de manche.

Ressort ; C'est au moyen d'un ressort que l'on ouvre et l'on ferme un parasol.

N.° 96.

PASSAMANTEL. (*PASSEMENTIER.*)

Agrémens ; Certains ornemens qu'on met sur les habits.

Aiguillette ; Cordon, ruban, tissu, etc. ferré par les deux bouts, pour servir à attacher, mais qui ne sert quelquefois que pour ornement. Aiguillette de fil, de cuir, ronde. Des aiguillettes ferrées d'argent.

Banc ; C'est la selle à ourdir.

Bandage du battant ; Grosse noix de bois, plate, percée de plusieurs trous.

Bandoir; Bâton qui passe dans la noix du bandage du battant.

Banque; Instrument propre à porter les rochets ou bobines pour ourdir.

Basse lisse; V. N.° 124.

Bâton à tourner; Simple bâton rond qui a une petite rainure tout au tour.

Battant; Partie du métier.

Blin; Pièce de l'ourdissoir échancrée dans toute sa hauteur juste à l'épaisseur du pilier de la lanterne dans laquelle elle doit entrer.

Bobines; V. N.° 18.

Boîte à bouillon; V. N.° 22.

Boisseau; Planche courbe pour faire les galons et autres ouvrages de tissuterie.

Bordé; Galon d'or, d'argent, ou de soie qui sert à border des habits, des meubles, etc.

Bouillon; V. N.° 24.

Boutons; V. N.° 22.

Brandebourg; Espèce de boutonnière.

Broche; Se dit de certaines aiguilles longues de fil de fer. On dit *broche à dévider*.

Campane; Ouvrage de soie, d'argent filé, etc. avec des petits ornemens en forme de cloches faites aussi de soie, d'or, etc. La campane d'un it, d'un carrosse.

Cannelé adj.; Qui a des cannelures.

Cannetille; V. N.° 24.

Cartisane; V. Ibidem.

Cordon; Se dit d'une corde faite de fil de coton ou de soie. Un cordon de fil. Des cordons de soie.

Cordonner v.; Former un cordon.

Cordonnet; Petit cordon d'or, d'argent, de soie ou de fil.

Coussinet; Petit coussin servant à faire des cordons.

Crépine; Ouvrage travaillé à jour par le haut et pendant en franges par en bas. Les crépines servent à enrichir les ornemens, comme les franges. Crépine d'argent, d'or et d'argent, de soie, de soie torse. La crépine d'un dais, d'une tapisserie, d'un lit, etc.

Dentelle; Il y a le point de Bruxelles, le point d'Alençon et le point d'Angleterre. Les dentelles de soie portent le nom de *blonde*.

Dévider v.; C'est mettre en écheveau ou en peloton.

Dévidoir, ou *rouet*; Machine.

Éplucher un cordon, *une lisière*; Lui enlever toutes les bourres qui restent sur l'ouvrage.

Établi; Table pour travailler.

Faire des franges; Travail du passementier.

Faire des guipures; Idem.

Faire les retors; Idem.

Filé, *du filé*; Se dit de l'or ou de l'argent tiré à la filière. Du filé d'or, du filé d'argent.

Filigrane; V. N.° 7. Il y a de la filigrane simple et de la filigrane double.

Frange; Tissu de quelque

fil que ce soit, d'où pendent des filets, et dont on se sert pour ornement dans les meubles. Franges de soie, de fil, en coton. Frange en campane.

Franger v.; C'est garnir de frange.

Fumage; Opération par laquelle on donne une fausse couleur d'or à l'argent filé, en l'exposant à la fumée de certaines compositions.

Fuseau; On s'en sert pour filer et tordre le fil.

Galon; Tissu d'or, d'argent, de soie, de fil, de laine, etc. qui a plus de corps qu'un simple ruban, et que l'on met au bord ou sur les coutures des habits, soit sur d'autres ouvrages. Un galon d'or, d'argent, de soie. Galon de livrée.

Guipure; Espèce de dentelle de fil ou de soie, où il y a de la cartisane.

Hautelisse; V. N.° 124.

Jatte; On s'en sert pour faire des cordons ronds.

Lacet; Cordon de fil ou de soie, ferré par un bout ou par les deux bouts, et dont les femmes se servent pour serrer leur corps de jupe.

Lames; On appelle ainsi certains cliquans d'argent ou d'or, desquels on couvre quelquefois des étoffes, ou qu'on employe dans les dentelles, dans les galons, etc. On dit *lame unie, lame cannelée, lame crenée, lame guillochée.*

Liséré; Petite bordure appliquée sur une étoffe, sur un habit.

Métier de passementier; Machine qui sert à la manufacture. Il y a le métier à galons, le métier à livrée, le métier à franges.

Mollet; Petite frange qu'on met aux lits, aux sièges, etc. Mollet d'or et d'argent. Mollet de laine. Mollet de soie et de laine.

Navette; Instrument de tisserand.

Parfiler v.; Séparer dans un galon, etc. l'or et l'argent de la soie qu'ils recouvrent. *Parfiler du galon.* On dit *la parfilure.*

Passement; Tissu plat et un peu large de fil d'or, de soie, de laine, etc. qui sert d'ornement. On dit *passement d'or, d'argent, de soie,* etc.

Passementer v.; C'est chamarrer de passement.

Passementier; Ouvrier qui fait des passemens d'or, d'argent, de soie, etc., ou le marchand qui les vend.

Patron; Modèle sur lequel on travaille.

Rouet; Machine. Il y a le rouet à rétordre, le rouet à dévider, le rouet à tracaner, et le rouet à cordonner.

Velouté; Galon fabriqué comme du velours, ou plein, ou figuré. *Il faut mettre un velouté entre ces deux galons d'or ou d'argent.*

V. *Boutonnier-passementier* au N.° 22.

PASTISSÉ. (*PATISSIER*).

Abaisse; Pâte. V. N.° 41.

Bassines de cuivre; Ustensiles.

Bastion; Moule de fer blanc.

Billot du mortier; C'est le gros morceau de bois qui le soutient.

Bonnet de turc; Moule.

Brioche; Sorte de pâtisserie.

Chou, *petit-chou*; Espèce de pâtisserie en gâteau.

Coupe-pâte; Espèce de moule ou emporte-pièce, dont on se sert pour couper la pâte de la grandeur que l'on veut.

Couperet; Gros couteau.

Couteaux; Outils. Il y a le couteau à hacher ou à deux manches.

Craquelin; V. N.° 35.

Dariole; Petite pièce de pâtisserie.

Dorer v.; C'est mettre du jaune d'œuf délayé sur de la pâtisserie. *Dorer un gâteau*, *un pâté*, *du pain au lait*.

Doroire; Petit pinceau ou faisceau de soie de porc.

Dorure; Appareil de jaunes d'œuf pour mettre les ouvrages en couleur.

Échaudé; Espèce de pâtisserie faite de pâte échaudée. *Échaudé au beurre*. *Échaudé de carême*. *Échaudé aux œufs*.

Écouvillon; Servant à nettoyer le four.

Façonner v.; Faire au-dessus des bords d'une pièce des agrémens avec le pouce de distance en distance.

Fenêtres; Nom ancien des ouvroirs des rôtisseurs, parce qu'autrefois leurs boutiques étaient vitrées.

Four; Lieu où on cuit la pâtisserie. *Four de campagne* est un ustensile portatif pour faire cuire la pâtisserie.

Gâche; Instrument de bois dont on se sert pour manier les farces.

Gâteau; V. *Cuisinier* au N.° 41.

Gauffrier; Moule ou fer double, plat et treillissé dans lequel on fait cuire des gauffres. V. *Gauffre* N.° 41.

Hache pour fendre le bois; Outil.

Hachoir; Table de bois fort épaisse, sur laquelle on hache la viande.

Mortier; Vaisseau propre à piler.

Mouler la pâte; C'est en former une espèce de boule et l'applatir de l'épaisseur qu'on veut, par le moyen d'un rouleau.

Moules; Creux taillés artistement qui servent à donner une forme, une figure.

Pain d'épice; C'est une sorte de pain assaisonné avec l'écume de sucre ou avec le miel jaune.

Pain d'épicier; C'est un pâtissier, dont le travail ne consiste qu'à faire et vendre le pain d'épice.

Pâte; On dit mettre des

lièvres, des perdrix en pâte quand on les enferme sous une croûte de pâte. On dit *pâte en biscuit*, *pâte de gâteau d'amande*, *etc.*

Pâté; On dit *un pâté de lièvre en pâte bise*, *un pâté de godiveau* ou *de béatilles*, *un pâté froid*, *un pâté de requête*. V. N.° 41.

Pâtisserie; Comme sont les pâtés, tourtes, tartes, biscuits, brioches, etc.

Pâtissier; Celui qui fait et vend des pâtés et autres friandises. Il y a les pâtissiers-oublieurs ou faiseurs d'oublies, et les pâtissiers de pain d'épice.

Pelles de fer et de bois; Outils. On dit *la pelle à enfourner*.

Pétrir v.; C'est faire de la pâte.

Pièces de four; On le dit des tartes, poupelins, gâteaux, etc.

Pièce de pâtisserie; On le dit des pâtés, des petits pâtés, etc.

Pilon de buis; On s'en sert pour piler dans le mortier.

Poële; La poële est un ustensile de cuisine.

Poupélin; Pièce de four. V. N.° 41.

Poupelinier, T. de pâtissier; Sorte de bassin de terre ou de cuivre étamé, où l'on fait fondre le beurre pour beurrer les poupelins.

Ratissoire; Outil pour nettoyer la table.

Spatules; Outils en bois pour travailler la pâte.

Table; Elle sert au pâtissier à travailler.

Tamis; On s'en sert pour passer les jus et les coulis.

Tour à pâte; Forte table garnie d'un bord sur ses trois côtés.

Tourner le beurre avec la pâte; C'est le travailler à diverses reprises sur le tour à pâte avec un rouleau de bois.

Tourtières; Ustensiles de cuisine.

Vendre la volaille ou *le gibier en blanc*; C'est-à-dire, cru.

Verges; Elles servent pour fouetter les blancs d'œufs.

Videlle; Petit instrument de métal, composé d'une roulette dont on se sert pour couper la pâte.

N.° 98.

PËSCA. (*PÊCHE*).

Ablerel; Espèce de filet carré attaché au bout d'une perche, avec lequel on pêche des ables et autres petits poissons.

Achées; Vers qui servent à faire des appâts pour la pêche.

Alevin; Menu poisson qui sert à peupler les étangs. Il

faut jeter de l'alevin dans cet étang.

Aleviner v.; Jeter de l'alevin dans un étang. Aleviner un étang.

Appât; Mangeaille qu'on met à des hameçons pour pêcher des poissons. Les vers, les moucherons sont de bons appâts pour prendre des poissons. Mettre l'appât à la ligne. Le poisson a mordu à l'appât.

Appâter v.; Attirer avec un appât. Il faut appâter les poissons.

Avaloire; Digue établie sur une rivière pour prendre des saumons.

Bac; Endroit plein d'eau dans lequel les pêcheurs renferment leurs poissons.

Banneton; Espèce de coffre percé qui sert à conserver le poisson dans l'eau.

Bas adj.; On dit *la rivière est basse*, c'est-à-dire, *il y a peu d'eau.*

Basacles; Endroits où les pêcheurs renferment leur poisson.

Bat; Queue de poisson. Le poisson est mesuré entre œil et bat. On dit *qu'il a tant de pouces entre œil et bat.*

Bire; Engin d'osier pour prendre des poissons.

Blanchaille; Fretin, menu poisson blanc. Un étang où il n'y a que de la blanchaille.

Bordigue, T. de pêche; Espace retranché avec des claies sur le bord de la mer pour prendre du poisson.

Bouille; Longue perche dont les pêcheurs se servent pour remuer la vase et troubler l'eau, afin que le poisson entre plus facilement dans les filets.

Bouiller v.; C'est troubler l'eau avec une bouille.

Bouloir; Bâton pour chasser le poisson dans la truble.

Boutargue; On appelle ainsi des œufs de poissons salés et confits dans le vinaigre. La boutargue est très-indigeste.

Bouticlores; Endroits dans lesquels les pêcheurs renferment leur poisson.

Boutique; Se dit de l'endroit d'un bâteau de pêcheur sur le bord d'une rivière, où l'on garde du poisson.

Carrelet; Signifie une sorte de filet dont on se sert pour prendre le poisson. Prendre du poisson au carrelet, avec un carrelet.

Chalon; Grand filet que les pêcheurs traînent dans les rivières, par le moyen de deux bâteaux, au bout desquels les côtés du filet sont attachés.

Chasse; Marche des marchands de poissons de mer.

Claie; Filet. V. *Nasse.*

Combrière; Filet propre à prendre des thons et autres grands poissons.

Coup de filet; C'est le jet du filet dans l'eau pour prendre du poisson. Il a pris ce poisson-là d'un coup de filet. Bon coup de filet. Malheureux coup de filet. Acheter un coup de filet.

Drague; Instrument de fer pour enlever l'huître qui est attachée aux rochers au fond de la mer.

Échiquier; Filet carré, soutenu par deux demi-cerceaux qui se croisent au milieu, auquel est attachée une perche, et dont on se sert pour pêcher de petits poissons.

Enfonçoir; Palette emmanchée pour chasser le poisson dans le filet.

Engin; Ce nom est commun à tous les filets dont les pêcheurs se servent.

Épervier; Sorte de filet à prendre du poisson. Il est d'une forme conique, et son extrémité inférieure est garnie de plomb.

Étiquette; Filet carré qu'on attache au bout d'une perche pour prendre du poisson.

Faire des filets; Travail du pêcheur.

Filet; Signifie un rets pour prendre du poisson. Il a été pris au filet. Rompre le filet.

Frai; Il se dit de l'action propre aux poissons pour la multiplication de leur espèce. Durant le frai les poissons sont maigres. Le temps du frai. Il se dit aussi des œufs de poisson. Du frai de carpes. Il signifie aussi le petit poisson. Mettre du frai au bout de la ligne pour servir d'appât.

Frayer v. n.; Il se dit des poissons quand ils s'approchent pour la génération. Dans la saison où les poissons frayent. On dit *qu'il y a des serpens qui frayent avec les anguilles.*

Fretin; Terme qui se dit du petit poisson. *Du fretin.*

Gabare; La gabare est une sorte de bâtiment de pêcheur. C'est encore une espèce de filet qui ne diffère de la seine que par la grandeur.

Gord; Pêcherie que l'on construit dans une rivière. Elle est composée de deux rangs de perches plantées dans le fond de la rivière qui forment un angle, au sommet duquel est un filet où les deux rangs de perches conduisent le poisson.

Hameçon; Petit crochet de fer ou de fil d'archal, armé de pointes en dessous, et que l'on met au bout d'une ligne avec de l'appât pour prendre du poisson. *Prendre du poisson à l'hameçon.*

Harnois; Il se dit de ce qui sert à pêcher des poissons d'eau douce.

Liéger v.; Les pêcheurs disent *liéger un filet*, pour dire le garnir de morceaux de liège, qui le tiennent suspendu dans l'eau.

Ligne; Cette ficelle ou ce tissu de crin qui a un hameçon attaché au bout, et dont les pêcheurs se servent pour prendre du poisson. *Pêcher à la ligne.* On appelle *ligne dormante*, une ligne qui est dans l'eau sans qu'on la tienne.

Lignette; Médiocre ficelle pour faire des filets.

Loche; Sorte de petit poisson qui vient dans les ruisseaux

et dans les petites rivières.

Lotte; Sorte de poisson de rivière fort estimé.

Mailler sur le pouce; Travail du pêcheur s'il fait lui-même ses filets.

Marchand de marée ; On entend pour *marée* toute sorte de poisson de mer qui n'est pas salé. *Marée fraiche. Vendeur de marée.*

Motelle ou *moteille*; Petit poisson d'eau douce. Elle a deux barbillons de chaque côté de la bouche, comme le barbeau. La motelle est bonne à manger en friture.

Nacelle; Espèce de petit bateau qui n'a ni mât ni voile. *Nacelle de pêcheur.*

Nageoire; Cette partie du poisson qui est faite en forme d'aileron, et qui lui sert à nager. *Les nageoires d'un poisson.*

Nasse ; Instrument d'osier servant à prendre du poisson.

Nourrain; Petit poisson qu'on met dans un étang pour le repeupler. Il est synonyme de *alevin.*

Ouies ; Certaines parties de la tête des poissons qui leur servent à la respiration. *Prendre une carpe par les ouies.*

Pareaux ; Pierres que l'on attache au fond des filets.

Patenôtres ; Morceaux de liège qui nagent sur l'eau, et qui suspendent les filets des pêcheurs.

Pêche; Art, exercice, action de pêcher. *Aimer la pêche. Un tems qui ne vaut rien pour la pêche.* Il se dit du droit de pêcher. *Affermer la pêche d'une rivière. Pêche*, se dit aussi du poisson qu'on a pêché. *Combien voulez-vous vendre votre pêche !*

Pêcher v.; Prendre du poisson avec des filets ou autrement. *Pêcher à la ligne, au filet, à l'épervier.* On pêche les étangs de trois en trois ans. On met les étangs à sec pour les pêcher.

Pêcherie; Lieu où l'on a coutume de pêcher, ou préparé pour une pêche.

Pêcheur ; Celui qui fait métier et profession de pêcher. *Bon pêcheur. Les filets d'un pêcheur.*

Poisson; Animal qui naît, et qui vient dans l'eau. *Poisson de mer. Poisson d'eau douce. Poisson d'étang. Poisson de rivière. Prendre du poisson. Pêcher du poisson. Arête de poisson. Écailles de poisson. Œufs de poisson. Poisson frais, salé, mariné.*

Poisson mariné ; Celui qui a été rôti sur un gril, frit dans l'huile et mis dans des barils ou des caques avec une sauce d'huile nouvelle, de vinaigre, de sel, de poivre, de clous de girofle, de feuilles de laurier et de fines herbes.

Poisson sec ; Celui, qui, après avoir été salé, a été desséché par l'ardeur du soleil ou du feu.

Poisson verd; Celui qui vient

d'être salé et qui est encore tout humide.

Poissonnaille; Signifie petit poisson, fretin.

Poissonnerie; Le lieu où l'on vend le poisson.

Poissonneux adj.;Qui abonde en poisson. Ce lac est fort poissonneux. L'Océan est plus poissonneux que la Méditerranée.

Poissónnier, ière; Celui, celle qui vend du poisson.

Rateau; Instrument de fer garni de dents longues et creuses, dont on se sert pour prendre les moules.

Réseau; Petits rets. Tendre un réseau. *Le réseau* c'est aussi l'ouvrage de fil, etc. fait par petites mailles en forme de rets.

Réservoir; Lieu où l'on amasse des eaux, ou dans lequel on conserve du poisson.

Rets; Filet, ouvrage de corde, de fil, etc. noué par mailles et à jour pour prendre des poissons. Le rets est si chargé de poisson qu'il a pensé rompre. Jeter le rets, des rets.

Sac à réseau; Panier dans lequel les plongeurs mettent les huîtres qui donnent des perles.

Satron; Petit poisson qui sert d'appât aux pêcheurs.

Seine; Sorte de filet terminé par une espèce de sac qui se traîne sur les grèves. *Pêcher à la seine, tirer la seine.*

Tirasse; Sorte de filet ou de rets, dont on se sert pour pêcher.

Torquette; Certaine quantité de marée entortillée dans la paille. Une torquette de poisson. On donne le même nom au panier d'osier dans lequel on transporte le poisson.

Traîne; Un bateau qui est à la traîne pour dire un bateau qui est traîné par un autre. La traîne est aussi synonyme de seine.

Traîneau; Grand filet qu'on traîne dans les rivières pour prendre du poisson. Prendre du poisson au traîneau.

Tramail; Espèce de filet qu'on tend de travers dans les rivières pour prendre du poisson. Pêcher avec le tramail. Pêcher au tramail.

Trublé; Petit filet attaché carrément au bout d'une perche, et qui sert à pêcher du poisson.

Vairon; Est le nom d'un petit poisson ainsi appelé à cause de la variété de ses couleurs.

Verge; Ligne pour pêcher les poissons.

Verveux; Sorte de filet à prendre du poisson. Le verveux est une espèce de nasse de réseaux soutenue sur des cerceaux.

N. B. *Si j'en disais davantage je donnerais ici un dictionnaire d'icthyologie, et j'excéderais les bornes de l'art du pêcheur.*

N.° 99.

PICAPERE. (*TAILLEUR DE PIERRES, ARDOISIER ET CARRIER*).

Alignouet; Espèce de coin sur lequel frappent les ardoisiers pour séparer un bloc d'ardoise dans toute son épaisseur.

Appareil; Se dit des mesures, de l'arrangement, de la coupe et de l'assortissement des pierres.

Appareiller v.; C'est donner des mesures justes pour tailler les pierres suivant les places où elles doivent être posées.

Appareilleur; Ouvrier qui trace le trait, la coupe de la pierre pour celui qui la taille.

Ardoise; Espèce de pierre tendre, et de couleur bleuâtre, qui sert à séparer par feuilles, ce qui est propre à couvrir les maisons.

Ardoisier; C'est l'ouvrier qui travaille l'ardoise brute, et en fait des lames plates et unies.

Ardoisière; Carrière d'où l'on tire de l'ardoise.

Auge de pierre; Pierre creusée qui sert à donner à boire aux chevaux, à faire tomber l'eau sur la roue d'un moulin.

Bard; Civière à bras sur laquelle on porte les pierres taillées.

Bassicots; Vases propres à monter l'ardoise en masse.

Bertots; Noms qu'on donne aux cordes qui sont passées dans le crochet de fer qui tient le bassicot suspendu.

Bilboquet; V. N.° 6.

Binard; Chariot à quatre roues d'égale hauteur, avec un plancher sur lequel on met de grands fardeaux.

Blanche-bleue; On nomme ainsi l'ardoise de cette couleur.

Blanche-rousse; Nom de l'ardoise qui a cette couleur.

Borne; Pierre qui sert à séparer un champ d'un autre. Il se dit aussi des pierres qu'on met à côté des portes ou le long des murailles, pour empêcher qu'elles ne soient endommagées par les voitures.

Bousin; Surface tendre des pierres de taille.

Cabrement, T. d'ardoisier; Éboulement de terre.

Camion; V. N.° 6.

Caniveaux; V. *Paveur* au N.° 123.

Carrier; V. N.° 87.

Carrière; C'est le lieu d'où l'on tire la pierre.

Chaput; Billot sur lequel le tailleur coupe l'ardoise.

Chats; Ardoises cassantes et inutiles par leur dureté.

Chauves; Veines blanches qui se trouvent dans les carrières d'ardoises, et dont la direction verticale suit celle du chemin.

Chef; Côté d'une carrière d'ardoise où l'on établit des machines propres à en vider les seaux.

Poil gros noir; Ardoise dont la qualité approche de celle du poil roux.

Poil noir; Ardoise de la meilleure qualité, et qui est d'un bleu foncé noirâtre.

Poil roux; Ardoise de couleur roussâtre, très-pesante et d'une qualité médiocre.

Pointe; Fer quarré par un bout et aigu par l'autre, dont les ardoisiers se servent pour creuser dans le rocher.

Prendre le maigre d'une pierre; C'est y tracer une raie qui dirige l'ouvrier dans sa taille.

Quartier; On appelle *quartiers de pierre*, de gros morceaux de pierre, et *pierres de quartier*, certaines grosses pierres de taille, dont il n'y en a que trois à la voie, qui veut dire *charretée*.

Quille, T. d'ardoisier; Coin plus grand que les coins moyens.

Recoupe; Ce qui s'emporte de pierres en les taillant, et dont on se sert quelquefois pour garnir et pour affermir les allées des jardins.

Règles; Outils.

Rondir une ardoise; C'est la couper et la tailler parfaitement.

Sciage; L'ouvrage, le travail de celui qui scie de la pierre.

Scier v.; C'est couper avec la scie.

Scies; Outils pour scier la pierre. V. *Marbrier*. Il y a des scies avec des dents pour certaines pierres.

Seuil; Pierre qui est au bas de l'ouverture de la porte, et qui la traverse.

Tailleur de pierre; Celui qui taille la pierre. *Tailler une pierre pour la faire servir à un bâtiment. Tailler des marches de pierre, des marches d'escalier*, etc.

Treuil; Machine pour élever des fardeaux. Moulinet dont on se sert pour tirer les pierres d'une carrière.

Tue-vent; Toit sous lequel les tailleurs d'ardoise se mettent à l'abri des injures de l'air.

Voussoirs, ou *vousseaux*; On appelle ainsi les pierres qui forment une voûte.

V. *Marbrier* au N.° 81, et *Paveur* au N.° 123.

N.° 100.

PITOUR. (*PEINDRE.*)

Académie; C'est une figure entière dessinée d'après le modèle qui est un homme nu, et qui n'est pas destinée à entrer dans la composition d'un tableau. Les figures qui y sont destinées s'appellent *études*.

Accessoire; C'est ce que l'on

joint à un tableau comme accompagnement.

Accident; Est ce qui ne vient pas de la lumière principale, mais d'une fenêtre opposée, d'un flambeau, etc.

Accuser v.; Indiquer, faire sentir certaines parties ou formes des corps, recouvertes par quelque enveloppe. *Accuser les os, les muscles sous la peau. Accuser le nu par les plis des draperies.*

Adoucir v.; *Adoucir les traits d'une figure*, c'est les rendre plus tendres, plus délicats. *Adoucir l'effet d'une couleur*, c'est le tempérer par le mélange d'une teinte, ou l'opposition d'une couleur amie.

Agencement; C'est, en peinture, l'enchaînement des groupes dans une composition. C'est aussi la liaison des figures d'un même groupe.

Aigre adj.; On appelle, en peinture, *couleurs aigres*, celles qui ne sont pas liées par des passages qui les accordent.

Air; On dit, en termes de peinture, de sculpture, *un air de tête, des airs de tête*, pour dire, l'attitude d'une tête, la manière dont une tête est dessinée. *De beaux airs de tête, de grands airs de tête, de vilains airs de tête.*

Amassette; Petite pièce pour rassembler les couleurs broyées sur la pierre.

Amitié; On dit *l'amitié des couleurs*, pour dire, la convenance que certaines couleurs ont les unes avec les autres.

Anamorphose; On appelle ainsi un tableau qui, vu d'une certaine distance, représente certains objets, et représente toute autre chose, vu d'une autre distance.

Animer v.; Il se dit pour marquer la force et l'air de vie que les sculpteurs et les peintres donnent à leurs figures. *Les tableaux de ce peintre sont animés. C'est un sculpteur qui anime toutes ses figures.*

Appuie-main; Espèce de canne ou de baguette dont les peintres se servent pour appuyer la main qui tient le pinceau.

Arabesque; Genre d'architecture, V. N.° 6. Les arabesques sont des sortes d'ornemens qu'on suppose venir des Arabes, mais plus anciens qu'eux, familiers chez les Romains, et dont le goût a été renouvelé par Raphaël. Il consiste en des entrelacemens de feuillages, d'architecture, de figures de caprice, sans liaison et sans ensemble.

Argentin; On dit, en peinture, *il y a dans ce tableau un ton argentin*, pour exprimer un certain effet de couleur qui rappelle le blanc de l'argent.

Arrêté; On dit en peinture, *qu'un dessin est arrêté*, lorsque les contours en sont déterminés avec justesse et sans indécision.

Arrondir v.; En peinture, c'est faire sentir la rondeur des objets, leur saillie et leurs tournans, par l'intelligence du clair-obscur. *Une figure arrondie.*

Assourdir v.; C'est diminuer la lumière et les détails dans les demi-teintes.

Attacher v.; On dit *que les objets s'attachent*, lorsqu'ils paraissent tenir ensemble, quoique l'artiste ait supposé de l'espace entre eux.

Attente; On appelle *table d'attente*, une lame ou plaque de métal, un bossage de pierre ou de marbre, une toile de peintre préparée, et généralement toutes les choses qui sont destinées pour servir à graver ou à peindre.

Attraper v.; On dit *c'est un grand peintre, il attrape bien les caractères des passions. Cet élève a bien attrapé la manière de Raphaël.* On dit aussi d'un peintre, *qu'il attrape bien la ressemblance, qu'il attrape bien l'air de ceux qu'il peint.*

Attribut; Chez les peintres, les sculpteurs et les antiquaires se prend quelquefois pour ce qui sert à caractériser une figure.

Auréole; Cercle de lumière que les peintres mettent autour de la tête des images des Saints.

Badigeon; Couleur jaunâtre dont on peint les murailles.

Badigeonner v.; C'est peindre une muraille avec du badigeon.

Baguette; Elle soutient aux peintres la main quand ils peignent.

Balancer v.; C'est mettre une sorte d'équilibre dans les groupes, de façon qu'il n'y ait pas un côté du tableau plein de figure, tandis que l'autre est vide. *Une figure est balancée*, lorsque les membres sont disposés avec équilibre relativement au centre de gravité.

Bambochade; Nom qu'on donne à certains tableaux dans le genre grotesque.

Barbouillage; Mauvaise peinture. *Ce n'est pas là de la peinture, ce n'est que du barbouillage.*

Barbouiller v.; Peindre grossièrement de quelque couleur avec une brosse. *Barbouiller un plancher, des portes, des fenêtres.*

Barbouilleur; Artisan qui peint grossièrement avec une brosse des planchers, des murailles, des fenêtres, etc. *J'ai fait venir un barbouilleur pour blanchir mon escalier.* On dit d'un mauvais peintre, *que c'est un barbouilleur.*

Barioler v.; Peindre de diverses couleurs mises sans règle. *Qui est le barbouilleur qui a bariolé cette cheminée?*

Blaireau; On appelle ainsi un pinceau de poil dur.

Blanc; Il signifie la couleur ou matière blanche, que les peintres employent pour ren-

dre blanc. *Blanc de plomb. Blanc de ceruse. Peindre une chambre de blanc, la peindre en blanc.*

Blasonner v.; C'est peindre les armoiries avec les métaux et les couleurs qui leur appartiennent. *Le peintre a fait ces armoiries en grisaille. Il fallait les blasonner.*

Boîte à pinceaux; V. *Pincelier.*

Bordement, T. de peintre en émail; Filet qu'on réserve autour de la place qu'on veut émailler.

Bosse; En termes de dessin, on dit *dessiner la bosse, d'après la bosse*, pour dire, copier une figure en relief, une sculpture. *Dessiner d'après la bosse*, c'est copier d'après nature un objet modelé en terre, jeté au moule, ou taillé en plâtre.

Brosse à peintre; Se dit d'un gros pinceau de poil de porc, dont on se sert pour coucher ou pour étendre des couleurs dans les grands ouvrages à huile ou en détrempe.

Brosses à ligner; Celles dont on se sert pour tracer des moulures et autres ornemens semblables.

Broyement; Action de broyer. *Le broyement des couleurs.*

Broyer v.; Piler, casser, réduire en poudre. *Broyer des couleurs. Broyer menu.* Il ne faut pas confondre le verbe *broyer* avec le verbe *mêler.*

Cadre; Bordure de bois, de marbre, de bronze, etc. dans laquelle on enchâsse des tableaux, des estampes, des bas-reliefs, etc. *Il faut faire un beau cadre à ce tableau.*

Camaïeu; Il se dit d'un tableau peint avec une seule couleur. *Peindre en camaïeu.*

Caricature; Terme de peinture emprunté de l'Italien. C'est la même chose que charge. V. *Charge.*

Carmin; Drogue d'une couleur rouge fort vive. On employe le carmin pour peindre en miniature.

Carnation, T. de peinture; Représentation de la chair de l'homme par le coloris. *Cette carnation est belle, vive, naturelle.*

Carton; On appelle ainsi des dessins en grand, tracés sur du papier, d'après lesquels le peintre fait sa fresque, ou qu'on donne aux ouvriers en tapisseries pour servir de modèles. *Cartons de Raphaël.*

Cartouche; Sorte d'ornement de sculpture ou de peinture, représentant un carton roulé et tortillé par les bords. *Graver des armes, peindre des armes dans un cartouche.*

Champ; Fond sur lequel on peint, on grave, on représente quelque chose. *Le champ de ce tableau est trop clair.* En T. de dessinateur, on appelle *champs*, l'espace qui se trouve entre les diverses parties d'un dessin.

Charge; Représentation exa-

gérée, imitation qui excède, ressemblance bouffonne. *Charge* se dit aussi d'une figure dans laquelle les défauts sont exagérés. *Ce portrait est peint en charge.*

Chargé; On appelle *couleur chargée*, une couleur qui est trop forte. *Un portrait chargé*, c'est un portrait peint en charge.

Charger v.; Signifie représenter aveo exagération les traits ou la figure d'une personne, pour la rendre ridicule, sans qu'elle cesse d'être reconnaissable. *Charger un portrait.*

Chevalet; Instrument de bois sur lequel les peintres posent et appuient leurs tableaux pour y travailler. On appelle *tableau de chevalet*, un petit tableau, ou un tableau de moyenne grandeur, qu'on a travaillé et fini avec un grand soin.

Ciel; On appelle, en peinture, *le ciel*, *les ciels*, la partie du tableau qui représente l'air. *Ce peintre fait bien les ciels. Faire peindre un ciel au plafond d'un cabinet.*

Cirage; C'est, en peinture, un tableau peint en camaïeu et en jaune.

Clair; On appelle, *clair-obscur*, parmi les peintres, certains desseins où il n'y a point de mélange d'autres couleurs que du blanc et du noir ou quelque autre couleur brune. On dit *que le clair-obscur est bien observé dans un tableau*, *qu'un peintre entend bien le clair-obscur*, pour dire qu'il sait bien placer les ombres et les lumières. *Clair*, se dit encore, en peinture, des couleurs hautes qui représentent les jours, les parties éclairées. *Les clairs sont bien entendus*, *sont mal entendus dans ce tableau.*

Colique de plomb; Maladie à laquelle les peintres sont sujets, ainsi que les plombiers et tous les artistes qui travaillent aux métaux. On dit aussi *colique des peintres.*

Colorier v.; Employer des couleurs dans un tableau. *Ce peintre là colorie fort bien*, *mieux qu'il ne dessine. Tableau bien colorié.*

Coloris ; Ce qui résulte du mélange et de l'emploi des couleurs dans les tableaux, principalement pour les figures humaines. *Coloris frais*, *tendre*, *vif. Coloris qui est bien de chair. Coloris qui a bien de la force. Ce tableau pèche dans le coloris*, *par le coloris. Le coloris d'un tel peintre est excellent. On peut dire que* M.r Revelli *notre compatriote est estimé pour son coloris*, *que c'est un grand coloriste.*

Coloriste, T. de peinture; Peintre qui entend bien le coloris.

Composition; On appelle *la composition d'un tableau*, l'art et la manière dont un peintre traite son sujet dans un tableau. *Un tableau d'une savante composition. La composition en est belle.*

Contour; Ce qui termine

une figure, et les parties d'une figure. *Le contour de cette figure est admirable. Des contours hardis, bien entendus, élégans.*

Contourner v.; Donner à une figure le contour qu'elle doit avoir. *Savoir bien contourner une figure. Il aurait fallu contourner ce bras autrement.*

Contraste; Se dit pour signifier la différence et l'opposition, soit entre le caractère des figures, soit entre leurs attitudes, soit entre les parties d'une même figure, soit entre les couleurs. *Ce peintre entend bien le contraste, les contrastes. Voilà de savans contrastes.*

Contraster v.; C'est faire un contraste. Il faut être un habile peintre pour savoir contraster les têtes, et leur conserver en même temps l'air naturel. *Des figures bien contrastées.*

Contre-jour; L'endroit opposé au grand jour, où le jour ne donne pas à plein. *Vous ne sauriez bien juger de ce tableau, vous ne le voyez qu'à contre-jour, vous êtes à contre-jour.*

Contre-tirer v.; On dit *contre-tirer un tableau*, pour dire, le copier trait pour trait par le moyen d'un papier huilé, etc. qu'on met dessus.

Copie; Se dit de l'imitation exacte des originaux de peinture, sculpture et gravure. *Copie de copie. Une copie de l'Hercule Farnèse. Une copie de la Vénus de Médicis. Une copie du Titien.*

Copier v.; C'est faire une copie. *Copier un tableau.* On dit *copier la nature*, pour dire, imiter la nature. *Se copier*, se dit d'un peintre qui se répète, qui n'est pas varié dans les attitudes, dans son ton.

Copiste; On dit d'un peintre qui ne fait que copier les tableaux des autres, *que c'est un copiste, que ce n'est qu'un copiste.*

Correction; On appelle *correction de dessin*, l'exacte observation des proportions, et la juste disposition des figures qui rendent le dessin correct, indépendamment du coloris. *Raphaël, Le Poussin, se sont distingués par la correction du dessin.*

Costumer v.; Habiller, vêtir selon le costume. *Ce peintre costume bien ses personnages.* Le mot *costume* est pris de l'italien, et signifie les usages des différens temps, des différens lieux, relatifs aux objets extérieurs auxquels le peintre est obligé de se conformer. L'école Romaine a mieux observé le costume que l'école Lombarde.

Couche; L'enduit qu'on fait avec des couleurs ou des métaux pour peindre, bronzer ou dorer. *Il faut donner trois couches de blanc à huile, à détrempe. La première couche.*

Coucher v.; C'est étendre

une couleur, en mettre une couche. *Coucher une couleur.*

Couleur ; Drogue dont on se sert pour la peinture. *Broyer les couleurs. Mêler les couleurs. Préparer, appliquer, coucher, asseoir, poser les couleurs. Mettre la première couleur. Adoucir, amortir, ranimer, rehausser, relever les couleurs. Ce peintre entend bien le mélange, la fonte des couleurs. Les unes sont primitives, originaires et simples, telles que le rouge, l'orangé, le jaune, le vert, le bleu, l'indigo, le violet et leurs nuances. Les autres sont secondaires* ou *hétérogènes.*

Couleurs amies ; On appelle ainsi, en peinture, celles qui ne se font point paraître réciproquement dures.

Couleurs locales ; On le dit par rapport au lieu qu'elles occupent, et qui exige qu'elles soient telles.

Couleurs rompues ; Synonyme de *demi-teintes.*

Couteau de palette, ou *à couleurs ;* Outil qui a une lame mince et ployante. On s'en sert pour manier les couleurs.

Craticuler v. ; C'est réduire, par le moyen de plusieurs carreaux, un tableau ou un dessin pour les copier.

Crayon ; Petit morceau de pierre de mine, ou de quelque autre matière colorée, propre à marquer, à écrire, à tracer et à dessiner. *Crayon blanc. Crayon de mine. Crayon de sanguine. Crayon de charbon. Crayon de pastel. Crayon rougé. Crayon bleu. Crayon de Hollande, etc. Portrait fait au crayon.* Il se prend aussi pour le portrait fait avec le crayon. *Il fait le crayon d'un tel. Crayon* se prend aussi pour la première idée, le premier dessin d'un tableau qu'on trace avec le crayon. *Il n'a pas encore commencé ce tableau, il n'en a fait qu'un crayon.*

Crayonner v. ; C'est dessiner avec du crayon. *Crayonner une tête, une main, un arbre.* Il signifie aussi dessiner grossièrement, mettre seulement les premiers traits. *Cela n'est que crayonné.*

Croquer v. ; C'est dessiner ou peindre grossièrement et à la hâte, en sorte que le dessin ou le tableau ne soit pas fini. *Ce tableau, ce dessin n'est que croqué.*

Croquis ; Esquisse, première pensée d'un peintre. *On reconnaît dans un simple croquis l'habile homme ou l'ignorant.*

Croûte ; Se dit d'un mauvais tableau. *Ce peintre ne fait que des croûtes. Ce portrait est une vraie croûte.*

Croûtier ; Mauvais peintre qui ne fait que des croûtes.

Crudité ; Se dit, en peinture, des lumières, des couleurs trop entières et trop fortes.

Décalquer v. ; C'est tirer une contre-épreuve d'un dessin.

Décolorer v.; Un *tableau décoloré*, qui a perdu la couleur.

Dégradation; Signifie l'affaiblissement de la lumière et des couleurs d'un tableau. *Un peintre qui entend bien la dégradation des couleurs, de la lumière et des ombres.*

Dégrader v.; Signifie diminuer, affaiblir insensiblement la lumière ou les couleurs d'un tableau. *La lumière est bien dégradée dans ce tableau. Les couleurs y sont bien dégradées.*

Délavé adj.; Il se dit des couleurs faibles et blafardes. *Ce bleu est trop délavé.*

Demi-teintes; V. *Teinte.*

Dessicatif adj.; On appelle en peinture *huiles dessicatives*, certaines huiles propres à faire sécher les couleurs.

Dessin; On dit *des dessins de Raphaël, de Guide, de Jule Romain*, etc. On dit *montrer le dessin, apprendre le dessin, posséder bien le dessin.* On dit *le dessin de ces figures n'est pas correct. Le dessin de ce tableau est beau, mais il est mal exécuté.*

Dessin à l'encre; Celui qui n'a aucune ombre.

Dessin au trait; Celui qui est au crayon et à l'encre.

Dessin colorié; Celui qui a des couleurs semblables à celles de l'original.

Dessin estombé; Celui dont on a frotté le crayon qui a tracé les ombres, afin qu'il n'y paraisse aucune ligne.

Dessin grené; Celui où l'on voit les grains de crayon.

Dessin haché; Celui dont les ombres sont exprimées par des lignes sensibles et souvent croisées.

Dessin lavé; Celui dont les ombres sont faites avec l'encre de la Chine ou quelque autre liqueur.

Dessinateur; Celui dont la profession est de dessiner. *Ce peintre est bon coloriste, mais il n'est pas dessinateur*, pour dire qu'il n'est pas bon dessinateur.

Dessiner v.; C'est faire le premier trait d'une figure. *Le Titien a dessiné cette figure.* Il se dit aussi de tout ce qu'on représente sur le papier avec le crayon ou avec la plume. *Dessiner un paysage, une tête, une main, une figure*, etc. *Dessiner d'après nature, d'après l'antique.*

Détacher v., T. de peinture; C'est donner de la rondeur aux objets d'un tableau, et en faire apercevoir les contours.

Déteindre v.; On dit *qu'une couleur se déteint aisément.*

Détrempe; Couleur délayée avec de l'eau et de la gomme, et dont on se sert pour peindre. *La détrempe s'efface aisément avec de l'eau.* On appelle aussi *détrempe*, une peinture en détrempe.

Distribuer v.; On dit, en peinture, *distribuer les jours*

et les ombres. Les jours et les ombres sont bien distribués dans ce tableau.

Distribution; En peinture, une belle distribution, est une belle ordonnance.

Diversité, T. de dessinateur; C'est ce qui distingue un dessin par un caractère particulier.

Draper v.; On dit *draper une figure*, pour dire, habiller une figure, représenter les habillemens. *Le talent de bien draper est très-rare.*

Draperie; C'est la représentation des étoffes et des habits. *Il faut que les draperies indiquent le nu aux principaux attachemens.*

Dur; On dit *qu'un peintre a le pinceau dur*, pour dire, qu'il n'y a pas de grâce, de délicatesse dans ce qu'il peint, et que les traits sont marqués trop fortement.

Ébauche; Ouvrage de peinture et de sculpture qui n'est que commencé, mais où les parties principales sont indiquées. *Ce n'est que la première ébauche.*

Ébaucher v.; Commencer un ouvrage, lui donner les premiers traits en indiquant les parties principales.

Écaille; On dit en peinture, *qu'un tableau tombe par écailles*, quand, par vétusté, il s'en détache des parcelles.

Écailler, s'écailler; On dit *qu'un tableau s'écaille*, pour signifier que les couleurs s'enlèvent et se détachent par petites parties.

Echafaud; Assemblage de charpente pour travailler à des lieux élevés.

Echafaud à roulettes; Il sert pour les grands tableaux.

Échafaudage; Construction d'échafauds pour peindre, etc. On dit *échafaud à roulettes.*

Echampir v.; Contourner une figure, un ornement, en séparant les contours d'avec le fond.

Échappée de lumière; Lumière qu'on suppose passer entre deux corps très-proches l'un de l'autre, et qui éclaire quelque partie du tableau, laquelle sans cela serait dans l'ombre ou dans la demi-teinte.

Échelle; En peinture est une ligne droite divisée en parties égales et proportionnelles. *Échelle de front. Échelle fuyante.*

Éclairer v, T. de peinture; Distribuer les lumières d'un tableau, y répandre des clairs avec intelligence.

Écorché; On appelle *écorché*, en termes de peinture, une figure sans peau, dont on voit les muscles. En ce sens il se prend substantivement. *L'écorché de Michel-Ange.*

Effet; En termes de peinture, et en parlant de certaines touches de lumière qui font un bel effet dans un tableau, on dit *voilà un bel effet de lumière.* On dit aussi en peinture, *un bel effet de clair-*

obscur, lorsque les ombres et la lumière sont bien ménagées et bien entendues.

Effumer v.; C'est peindre une chose légèrement.

Égratigner v.; Il se dit d'une manière de peindre.

Élégance; C'est un certain goût qui se fait sentir dans la peinture. *L'élégance du pinceau de Corrège. L'élégance du dessin plait plus que la régularité.*

Éloignement; Se prend quelquefois pour les derniers plans d'un tableau. *Dans l'éloignement on voit des bergers qui...* En ce sens il n'est guère d'usage qu'étant employé avec la préposition *dans*.

Éloigner v.; On dit *qu'une figure s'éloigne bien dans ce tableau*, pour dire, qu'elle paraît fort éloignée.

Émail; On dit *peintre en émail. Portrait en émail. Ce peintre ne réussit pas également bien dans les différens émaux.*

Emboire, *s'emboire*; Signifie s'imbiber. On dit *embu*, en parlant d'un tableau dont les couleurs et les différentes touches deviennent mates, et ne se discernent pas. On appelle *couleurs embues*, celles qui ne ressortent point.

Embordurer v.; C'est mettre une bordure à un tableau. *Il a fait embordurer richement ce tableau.* On dit aussi *encadrer*, *encadrement*.

Empâter v.; *Empâter un tableau de couleurs*, c'est coucher les couleurs avec l'abondance et la consistance nécessaires pour être maniées d'une façon moelleuse. On dit *l'empâtement des couleurs.*

Encaustique; Peinture avec de la cire, des couleurs. L'encaustique était connue des anciens. Caylus, Mignot et Bachelier ont ressuscité l'encaustique. *Peindre à l'encaustique.* On le fait adjectif, *peinture encaustique.*

Encre de la Chine; Composition sèche et noire qui vient de la Chine, et dont on se sert pour dessiner. *Dessin à l'encre de la Chine.*

Ennemi, *couleurs ennemies*; Des couleurs qui par leur opposition produisent un ton dur.

Ente, T. de peinture; C'est le morceau de bois qui sert de manche au pinceau. *L'ente d'un pinceau.*

Esquisse; Ébauche, premier crayon de quelque ouvrage qu'un peintre médite de faire. *Esquisse au crayon, à la plume, au pinceau, au coloris. Esquisse*, se dit aussi d'une première ébauche coloriée. *Cette esquisse est un joli tableau.*

Esquisser v.; Faire une esquisse. *J'ai esquissé l'idée de mon tableau. J'ai mon tableau dans la tête, mais je ne l'ai pas encore esquissé.*

Estompe, T. de peinture; Instrument garni de peau à la pointe, avec lequel on étend

le trait d'un dessin fait au crayon.

Estomper v.; C'est étendre le trait d'un dessin avec une estompe.

Estropier v.; En termes de peinture et de sculpture, on dit *estropier une figure*, pour dire, n'y pas observer les proportions.

Éteindre v.; On dit *éteindre les couleurs, les lumières d'un tableau*, pour dire, affaiblir les couleurs, les lumières.

Études; On appelle *études*, en matière de peinture, différens dessins de figures et essais que les peintres font des parties qui doivent entrer dans quelques ouvrages. *Études de Raphaël, de Michel Ange. Recueil d'études des plus grands maîtres.* On appelle *études d'académie*, des figures entières et toutes nues.

Extrapassé adj., T. de peinture; V. *Strapassé.*

Fabriques, T. de peinture; Se dit des édifices, des ruines d'architecture, etc., dont on orne les fonds des tableaux.

Facile adj.; On dit *un pinceau, un ciseau, un burin facile*, en parlant d'un tableau, d'une sculpture, d'une gravure qui semble n'avoir point coûté de peine à l'artiste.

Faire v.; Signifie quelquefois simplement peindre. On dit aussi, *que le bleu et le jaune font bien l'un avec l'autre. Ce tableau là ne fait pas bien où il est. Il ferait mieux ailleurs. Faire* se prend aussi substantivement, pour dire, manière de peindre, de sculpter, de graver. *Ce tableau est d'un beau faire.*

Famille; On appelle, en peinture, *la Sainte Famille*, un tableau qui représente Notre-Seigneur, la Vierge, S.t Joseph et quelquefois S.t Jean. *Une Sainte Famille de Raphaël. Une Sainte Famille du Poussin.*

Fantaisie; Chose inventée à plaisir, et dans laquelle on a plutôt suivi le caprice, que les règles de l'art. *Une fantaisie de peintre.* On dit d'un peintre, qu'il *peint de fantaisie*, pour dire, qu'il peint sans avoir de modèle qu'il se propose d'imiter. En ce sens on dit *une tête de fantaisie.*

Farineux adj.; On nomme *coloris farineux*, le coloris d'un tableau dont les teintes sont fades, et dont les carnations sont trop blanches, et les ombres trop grises.

Fatigué; On appelle *couleurs fatiguées*, celles qui ont été tourmentées sur la toile, et qui ont perdu leur fraîcheur. *Tableau fatigué*, celui qui est peint d'une manière lourde par l'excès du soin que le peintre y a mis, ou celui qui, à force d'être nettoyé, a perdu quelque chose de ses demi-teintes.

Faux jour; C'est une lueur, une lumière qui ne tombe sur les objets que par un endroit qui est ordinairement pratiqué pour cela. On dit *qu'un tableau*

est dans un faux jour, quand il est éclairé du sens contraire à celui que le peintre a supposé dans son objet. En peinture, on appelle *faux* ce qui n'imite pas exactement la nature. Ainsi l'on dit, *effet faux*, *coloris faux*, *dessin faux*, *etc.*

Ferrette d'Espagne; Minéral qui sert à faire des couleurs pour peindre sur le verre.

Feuiller v.; C'est représenter les feuilles d'un arbre. *C'est un talent rare que celui de bien feuiller.* On dit aussi substantivement, *le feuiller de ce peintre est large, léger, pesant, etc.*

Fiche; Instrument dont les peintres se servent pour piquer leurs traits ou poncis.

Fidélité; C'est l'exactitude à représenter jusqu'aux moindres détails de la nature, soit quant à la justesse des formes, soit quant à la vérité des tons et des effets de la lumière.

Fier; Il se dit de la manière, du dessin, de la touche et de l'effet général. C'est le caractère du peintre qui a de l'énergie. *Touche fière. Composition fière.*

Fièrement; On dit, *un tableau touché fièrement*, pour dire, un tableau dont les touches sont fières, ont de l'énergie.

Fierté; On dit en peinture, dans le même sens que fier, *fierté de dessin*, *de touche*, *etc.*

Figure; Signifie la représentation d'une personne en peinture, en gravure, en sculpture, etc. Il y a plusieurs figures dans ce tableau. *Cette figure est mal dessinée*, *est estropiée. Figure équestre.*

Figurer v.; Signifie représenter. *Dans le fond du tableau, le peintre avait représenté un paysage, et sur le devant il avait figuré une danse de bergers et de bergères.* On dit *ces deux tableaux figurent bien ensemble*, pour dire, qu'ils ont de la symétrie entre eux.

Figurine; On appelle *figurines*, des figures remarquables par leur extrême finesse, et par leur légéreté.

Finiment, T. de peinture; Il se dit des ouvrages bien finis. *Le finiment de ces fleurs.*

Finir v.; Finir un ouvrage, c'est y mettre la dernière main. *Finir un tableau.* En parlant de tableaux, on dit, *qu'un ouvrage est fini*, pour dire, qu'il est parfait. On dit *substantivement. Le beau fini de ce tableau.*

Flamboyant; En peinture on appelle *flamboyant*, les contours coulans, balancés et souples que l'on peut comparer à l'effet de la flamme.

Flatter v.; On dit *qu'un peintre flatte une personne*, pour dire, qu'il la peint plus belle qu'elle n'est. *Le peintre l'a un peu flattée. Les peintres flattent toujours.*

Flatté; On appelle *portrait flatté*, un portrait où la per-

sonne est peinte en beau.

Fleurir v.; En termes de peinture, on appelle *couleur fleurie*, celle dont les tons brillans semblent tenir de l'éclat des fleurs.

Fleuriste; On appelle ainsi un peintre qui s'adonne particulièrement à peindre des fleurs. *Ce peintre est un excellent fleuriste.*

Flottant; On dit *une draperie flottante.*

Flou; T. de peinture. On dit *peindre flou*, pour dire, peindre d'une manière tendre, légère, fondue, par opposition à la peinture dure et sèche. On dit, dans le même sens, *un pinceau flou, et le flou du pinceau.*

Fond; Signifie en fait de tableaux, le champ sur lequel les figures sont peintes. *Le fond du tableau est trop clair. Le fond du tableau est un paysage. Un paysage sert de fond à un tableau.*

Fondre v.; On dit *fondre les couleurs* ou *les teintes l'une dans l'autre. Le peintre commence par poser les teintes les unes à côté des autres, puis avec une broche sans couleur il les fond*, c'est-à-dire qu'il les joint, et les mêle l'une dans l'autre.

Fonte; On dit *qu'un tableau est d'une belle fonte*, pour dire, que les passages des teintes sont bien liés.

Forcé; En peinture se dit des figures, quand leur attitude est gênée sans nécessité: du coloris quand il est outré: et de l'effet quand l'artifice, dont le peintre peut se servir pour augmenter l'effet, est trop grossièrement employé.

Forme; Les peintres, sculpteurs et graveurs employent le mot *forme*, pour signifier en général les surfaces et les contours des objets. *Un vase d'une belle forme. L'élégance des formes. Les formes antiques.*

Fortifier v.; *Fortifier une figure* ou *les membres d'une figure*, c'est leur donner plus de grosseur. *Fortifier les teintes*, c'est les rendre plus vigoureuses. *Fortifier les ombres et les touches*, c'est les rendre plus brunes et plus obscures.

Fouiller v.; En peinture, c'est donner de la force aux touches et aux ombres qui représentent les enfoncemens.

Fraîcheur; En peinture se dit de la couleur et particulièrement de la couleur de la chair, lorsqu'elle a toute sa beauté et tout l'éclat dont elle est susceptible; du coloris, lorsque les teintes ont toute la vivacité de la nature. On dit, en peinture, *coloris frais*, *couleurs fraîches*, *carnation fraîche.*

Franc; On dit *un pinceau, un ciseau, un burin franc*, pour dire, hardi, aisé, qui paraît avoir opéré sans timidité. On dit, dans le même sens, *la manière et la touche sont franches.*

Fresque; Est une sorte de

peinture appliquée sur une muraille fraîchement enduite. *Peinture à fresque.* Dans les lieux humides la fresque ne dure pas long-temps. On se sert du blanc de chaux, du cinabre, du vitriol brûlé, de la terre rouge, de l'ocre, du jaune de Naples, du vert de Véronne, de la terre d'ombre, du noir de Venise, du noir de charbon, d'émail d'Outremer, etc.

Froid; En peinture, en sculpture, etc., se dit d'une composition qui manque de feu et d'ame. On appelle *têtes froides*, celles qui ne rendent point les passions. *Dessin froid*, celui qui est sans expression.

Fuir v.; En termes de peinture, en parlant des lointains, on dit *qu'une telle chose ne fuit pas assez, qu'elle fuit bien*, pour dire, que l'éloignement est bien ou mal ménagé.

Fuyant adj.; Il se dit, en peinture, de tout ce qui, comparé à un autre objet, paraît s'enfoncer dans le tableau. En perspective, on appelle *échelle fuyante* celle qu'on trace pour trouver la diminution des objets, relativement à leur enfoncement.

Genre ; Signifie la manière, le goût particulier dans lequel travaille un peintre, un sculpteur. Calot et Téniers ont excellé dans leur genre. On appelle *peintres de genre*, tous les peintres qui ne peignent pas l'histoire, comme les peintres de portraits, de paysages, de fleurs, etc.

Glacer v.; C'est appliquer une couleur brillante et transparente sur une préparation faite exprès pour la recevoir. Il est difficile d'atteindre au ton des velours d'un beau bleu, ou de couleur de rubis, sans les glacer.

Glacis; Se dit d'une couleur légère, et même transparente, que les peintres appliquent quelquefois sur leurs tableaux.

Gloire ; On appelle *une gloire*, la représentation du Ciel ouvert avec les personnes divines, les anges et les bienheureux. *Une gloire du Titien, du Tintoret. La gloire du Val-de-grâce.*

Godet ; Petit vaisseau où les peintres mettent de l'huile, de la gomme, etc.

Gouache ou *gouasse;* Peinture où l'on employe des couleurs détrempées avec de l'eau et de la gomme. *Peindre à gouache.*

Goût; Il se dit du caractère d'un peintre, d'un sculpteur, et même du caractère général d'un siècle. *Ce tableau est dans le goût de Michel-Ange, de Raphaël*, etc.

Gradation; Signifie le passage insensible d'une couleur à une autre.

Gras, peindre gras; C'est éviter toute espèce de sécheresse. *Peindre à gras*, c'est retoucher avant que la couleur soit sèche, ce qui produit un très-bon effet.

Graticuler v.; On employe ce terme pour exprimer le moyen dont les peintres et les dessinateurs se servent pour conserver dans une copie les proportions de l'original. Ils divisent l'original en un nombre quelconque de petits carrés égaux entre eux, et le papier ou la toile sur laquelle ils veulent faire leur copie en un pareil nombre de carrés.

Grate-bosse; C'est une brosse faite de fil de laiton.

Grenettes, ou *graines d'Avignon*; Petites graines qu'on fabrique à Avignon, dont les peintres en miniature se servent pour la couleur jaune.

Gribouillage; Signifie mauvaise peinture.

Grisaille; Peinture faite avec deux couleurs, l'une claire, l'autre brune. *Peindre en grisaille. Il y a d'assez belles grisailles dans cette galerie.*

Grisailler v.; C'est barbouiller de gris. *Faire grisailler un plancher, un lambris.*

Grotesque adj.; Il se dit des figures bizarres et chargées, imaginées par un peintre, et dans lesquelles la nature est outrée et contrefaite. *Figures grotesques.* On dit au substantif, *faire des grotesques. C'est un excellent peintre en grotesques.*

Groupe; Terme de sculpture et de peinture, qui signifie l'assemblage de plusieurs objets tellement rapprochés ou unis, que l'œil les embrasse à la fois. *Un groupe d'enfans, d'animaux, de fruits. Ces figures font un beau groupe.*

Grouper v.; C'est mettre en groupe. *Ce peintre sait bien grouper les figures.* On dit aussi au neutre, *ces figures groupent bien ensemble.*

Habiller v.; On dit *qu'un peintre, un sculpteur habillent bien leurs figures*, pour dire, qu'ils entendent bien la draperie, qu'ils donnent à leurs figures des vêtemens convenables.

Hampe ; On dit *la hampe d'un pinceau*, pour dire, le bois.

Heurter v.; C'est mettre la couleur avec dureté. Cette manière d'opérer est propre aux peintures qui doivent être vues de loin. On dit *qu'un dessinateur heurte son ouvrage*, pour dire, qu'il n'y met pas la dernière main. En ce sens il est actif. On dit en peinture, *dessin heurté*, *manière heurtée.*

Histoire; On dit d'un peintre qui s'attache à représenter des sujets, ou historiques, ou fabuleux, ou imaginés, *que c'est un peintre d'histoire.* On dit aussi *tableau d'histoire.*

Humecter v.; *Humecter son pinceau*, c'est, en miniature, le mettre sur le bord des lèvres, et le serrer un peu avec la langue.

Impression; Les peintres de bâtimens appellent leur ouvrage, *peinture d'impression*, pour

le distinguer de la peinture en tableau. Les peintres en tableau nomment *impression* la couleur qui se met sur la toile, soit à l'huile, soit à la détrempe et qui sert de première couche à l'ouvrage.

Incarnadin ; Couleur plus faible que l'incarnat ordinaire. *Incarnadin d'Espagne.*

Incarnat ; Espèce de couleur entre la couleur de cerise et la couleur de rose. *Voilà de bel incarnat.*

Incrustation ; On fait des espèces de peintures par incrustation, en insérant des couleurs propres à dessiner les objets dans les sillons préparés pour cet effet, ou plus ordinairement en appliquant sur une surface des pierres de différentes couleurs et de différentes formes, pour représenter les objets.

Inde ; Couleur bleue que l'on tire de l'indigo. On dit en peinture, *employer de l'inde, du bleu d'inde.*

Intelligence ; Il se dit des parties qui ont plus de rapport au goût de l'artiste, qu'à l'étude et au travail. Ainsi on dit *la science du dessin, et l'intelligence du clair-obscur.*

Inventaires ; Petites plaques d'émail, dont les peintres en émail se servent pour faire leurs essais.

Iris ; On appelle *iris*, ou *vert d'iris*, une couleur qu'on employe à la miniature et à la gouache.

Jet ; On dit en termes de peinture *le jet d'une draperie*, pour signifier la manière plus ou moins naturelle dont les plis d'une draperie sont rendus dans un tableau. *Des draperies d'un beau jet.* On dit *jeter une draperie.*

Jeu ; En peinture on dit, *qu'il y a du jeu dans une composition*, lorsqu'il y a du mouvement, une variété d'aspects, et lorsque les objets ne sont point entassés, mais qu'ils laissent entre eux l'espace nécessaire à la facilité de leur mouvement.

Jour ; On appelle *jour*, en peinture, ce que le peintre représente frappé de la lumière, par opposition à *ombre*. On le prend aussi pour le point d'où la lumière se répand sur les objets qu'on a représentés. *Dans ce tableau le jour vient d'en haut, le jour vient de tel côté.* Lorsqu'on dit, *les jours de ce tableau sont bien ménagés*, cela veut dire, que les objets qu'on y voit frappés de lumière, sont bien disposés. On dit, par exemple, *il est avantageux que les tableaux soient placés dans un appartement ou dans une église à leur jour*, pour dire, qu'il faut que le jour vienne du côté analogue à celui du tableau. On appelle aussi *jours*, les touches les plus claires d'un tableau.

Lampe pour peindre ; Vaisseau propre à faire brûler de l'huile. On dit *peindre à la*

lampe. Cette peinture se fait avec des émaux broyés et réduits en poudre.

Laque; Sorte de gomme qui vient des Indes Orientales. On appelle *couleur de laque*, une couleur rougeâtre qui tire sur le pourpre. On appelle aussi *laque*, le beau vernis de la Chine, ou noir, ou rouge. En ce sens il est masculin. *Voilà de beau laque*.

Large adj.; Signifie grand. On dit, *des contours*, *des draperies*, *des lumières larges*. *Une touche large*, *une manière large*. *Un pinceau large*. L'opposé de *large* est *mesquin*.

Laver v.; On dit, parmi les dessinateurs, *laver un dessin*, pour dire, l'ombrer avec de l'encre de la Chine, etc. On appelle, en peinture, *couleur lavée*, une couleur faible et déchargée. *Laver*, en miniature, c'est le contraire de *pointiller*. *Laver un portrait*, c'est le décrasser.

Lavis, T. de dessinateur; Manière de laver un dessin ou avec de l'encre de la Chine, ou avec quelque autre composition. Les peintres sur verre se servent de ce mot pour désigner les émaux colorans.

Lécher v.; *Léché*, en peinture, signifie ce qui est fini à l'excès: il se prend ordinairement en mauvaise part. *Ce tableau est froid et léché*.

Léger; Se dit, en peinture, de ce qui a l'empreinte de la facilité dans le mécanisme de l'art. *Contours légers*. *Draperie légère*. *Léger de touche*. *Léger de pinceau*. On dit, en peinture, *une couleur légère*, pour dire, *une couleur aérienne et transparente*. On dit, en peinture, *qu'il a une grande légèreté de pinceau*, pour dire, que sa touche est légère.

Liberté; Signifie facilité heureuse, disposition naturelle. *Liberté de pinceau*, *de trait*, *de burin*.

Licence; *Il y a des grandes licences contre les règles de l'art*, pour dire, que le peintre n'en a pas observé les règles.

Lointain; On appelle *le lointain d'un tableau*, ce qui paraît le plus reculé à la vue dans le fond d'un tableau. *Cette figure fait bien dans ce lointain*. *Ce lointain est fort beau*.

Lourd; Se dit, en peinture, de l'effet de la peine dans les parties du mécanisme. On dit, *sa touche est lourde*, *ses contours sont lourds*, c'est-à-dire, faits avec peine. On dit aussi, *sa composition est lourde*, ce qui signifie maussade et sans grâces. *Lourd de couleur*, *lourd de dessin*. *Draperie lourde*.

Lumière; On dit, en peinture, *que les lumières sont bien entendues*, *bien ménagées dans un tableau*, pour dire, que les endroits qui doivent paraître plus éclairés que les autres y sont bien touchés. *Ce peintre entend bien les lumières*.

Maître; On dit *un maître de dessin* ou *maître à dessiner*. On dit *ce peintre apprit sous un tel maître. Un tel fut son maître. Le maître qui lui apprit à peindre.* On dit *maîtres*, au pluriel, en parlant des grands peintres qui ont illustré les écoles. *Les maîtres de telle école. Les grands maîtres de l'école Vénitienne excellent dans la couleur. Les maîtres Italiens et les maîtres Flamands se ressemblent peu. Il a beaucoup étudié un tel maître.*

Mâle; Signifie qui a de la force, de l'expression, de l'énergie. *Des contours mâles. Un trait mâle. Des figures mâles. Une composition mâle.*

Manier v.; On dit d'un peintre, *qu'il manie bien la couleur*, pour dire, qu'il a l'adresse de la bien employer, de s'en bien servir. On dit *manier le pinceau*, *manier la terre en modelant.*

Manière; On appelle *la manière d'un peintre*, la façon de composer et de peindre qui lui est propre. C'est le style en peinture. *La manière de ce peintre est grande. Raphaël a eu plusieurs manières. Ce tableau est peint dans la manière de Guide. Rimbrand s'est fait une manière propre à produire de grands effets. Sa manière est dangereuse à imiter.*

Maniéré adj.; En peinture, se dit de l'abus de la manière. C'est une suite d'habitudes prises dans la façon d'opérer, une affectation, qui s'oppose à la variété. *Des figures maniérées. Les draperies ne doivent pas être maniérées.* On appelle aussi *une composition maniérée*, celle où les objets sont disposés avec affectation. *Une couleur manierée*, celle qui est l'effet d'une habitude prise, et non l'imitation de la nature. On appelle *maniériste*, un peintre qui n'étudie ni l'antique, ni la nature, mais qui ne suit que son génie.

Mannequin; Figure d'homme faite de bois ou d'osier, qui se plie dans toutes les jointures des membres, et que les peintres et les sculpteurs accommodent comme il leur plaît, pour disposer des draperies, suivant les diverses attitudes des figures qu'ils veulent peindre. On dit *cette figure sent le mannequin*, pour dire, qu'elle n'a pas été étudiée sur la nature.

Mannequiné adj., T. de peinture; On dit *ces draperies sont mannequinées*, pour dire, qu'elles sont disposées avec affectation.

Marbrer v.; Imiter, par la peinture, le mélange et la disposition des différentes couleurs qui se trouvent en de certains marbres. *Marbrer un chambranle.*

Marine; On appelle *marine*, en termes de peinture, les tableaux qui représentent un port de mer, ou quelque vue de la mer. *Claude Lorrain a excellé*

dans les marines. Un peintre de marines.

Masque; On appelle *masque*, une sorte de terre préparée et appliquée sur le visage de quelqu'un, pour en prendre le moule, et pour le tirer au naturel.

Masses; En peinture se dit de plusieurs parties considérées comme ne faisant qu'un tout. *Les lumières de ce tableau sont disposées par grandes masses. Les masses d'ombres soutiennent cette composition. Les figures bien groupées forment des masses agréables. En peignant des arbres on doit moins s'attacher aux détails qu'aux masses.* Les peintres en bâtimens nomment *masse*, le fond du marbre qu'ils veulent imiter.

Massicot; Mélange de verre et de chaux d'étain, dont on fait le vernis de la faïence.

Mat, *mate adj.*; On dit, en peinture, *un coloris mat*, *une couleur mate*, c'est-à-dire, qui a perdu son éclat. C'est, dans la peinture éludorique, la couleur que trop d'épaisseur rende obscure.

Matrice; On appelle *couleurs matrices*, les couleurs simples qui servent à en composer d'autres.

Mélange; Se dit, en peinture, de l'union de plusieurs couleurs, dont se forment les teintes qui sont nécessaires au peintre. *Un peintre qui entend bien le mélange des couleurs.*

Mélanger v.; Faire un mélange. *Mélanger les couleurs, les mélanger avec art. Des couleurs bien mélangées.*

Mêler v.; C'est brouiller ensemble. *Mêler des couleurs.*

Méplat; T. de peinture, qui signifie l'indication des plans des différens objets: *lorsqu'on a peint une tête, il faut faire sentir les méplats*, c'est-à-dire, il faut, par les masses des clairs et des ombres, faire sentir les plans dans lesquels sont disposés les os qui forment la charpente de la tête.

Mesquin; Signifie, en peinture, maigre, pauvre, de mauvais goût. *Ce contour est mesquin. Cette figure est mesquine. La manière de ce peintre est mesquine.*

Mezzo-tinto, T. de gravure; V. *Graveur* au N.° 68.

Miniature; Sorte de peinture délicate, qui se fait à petits points ou à petits traits, avec des couleurs très-fines, délayées avec de l'eau et de la gomme. *Portrait en miniature. On pointille la miniature.*

Miniaturiste ; On appelle quelquefois *miniaturiste*, un peintre en miniature. *Ce peintre emploit le carmin, l'outremer, la laque, le vermillon, la mine de plomb, le brun-rouge, la pierre de fiel, l'ocre de rue, le stil de grain, la gomme-gutte, le jaune de Naples, le massicot, l'inde, le noir d'ivoire et de fumée, la terre d'ombre, le vert de mer, de l'iris de montagne, du blanc de ceruse, du bistre, etc.*

Minium; Matière rouge qui se fait avec une chaux de plomb réverbérée au feu.

Modèle; Parmi les peintres et les sculpteurs on appelle *modèle* tous les objets d'imitation que ces artistes se proposent. *La nature est le modèle des arts*. On appelle aussi particulièrement de ce nom, une homme ou une femme, d'après lesquels les artistes dessinent ou peignent. *Poser le modèle*, c'est mettre le modèle dans l'attitude qu'on veut représenter.

Modeler v., T. de sculpture; V. N.° 112.

Modeste adj.; On appelle *couleur modeste*, une couleur qui n'est pas éclatante. *Le gris, le feuille-morte, sont des couleurs modestes*.

Moelleux; En peinture signifie doux et agréable. *Le moelleux dans le dessin* exprime la douceur et le liant des contours qu'on remarque dans les formes. *Le moelleux dans la touche, dans la couleur* signifie une touche, une couleur fondue. Dans ces phrases *moelleux* est substantif.

Mœurs; On dit, en peinture, *que les mœurs sont bien observées dans un tableau*, pour dire, que les figures y sont représentées de la manière qui convient au temps de l'histoire qui en est le sujet. Et dans un sens contraire, on dit, *qu'elles n'y sont pas observées*.

Molette; Morceau de marbre taillé ordinairement en cône, dont la base est unie, et sert à broyer des couleurs sur le marbre, le porphyre, etc.

Mollesse; En T. de peinture *la mollesse des chairs* est une expression qui se prend en bonne part, et qui signifie l'imitation vraie de la flexibilité des chairs. *La mollesse du pinceau* se prend en mauvaise part, et signifie un défaut de fermeté dans le maniement du pinceau.

Monter v.; En T. de peinture, on dit, *montez votre couleur*, pour dire, coloriez votre tableau plus vigoureusement.

Morbide adj., T. de peinture; Il se dit particulièrement des chairs mollement et délicatement exprimées.

Morbidesse, T. de peinture, emprunté de l'italien *morbidezza*; Mollesse et délicatesse des chairs dans une figure.

Mordant, T. de doreurs, et de teinture; V. N.° 5 et N.° 126. C'est une composition qui fait adhérer une chose à une autre.

Moresque; On appelle ainsi une sorte de peinture faite de caprice, et représentant pour l'ordinaire des branchages, des feuillages qui n'ont rien de naturel. *Cette galerie est toute peinte à la moresque*. Les Turcs ne souffrent point de figures dans leurs peintures, et n'ont que des moresques et des arabesques.

Mosaïque, peinture en mosaïque; C'est une peinture où le pinceau n'a aucune part, et où tout se fait avec des petits morceaux de pierres colorées, ou des morceaux d'émail dont la disposition faite avec art produit l'effet d'un tableau.

Mou adj.; En peinture on dit *une touche molle, une manière molle*, pour dire, une faiblesse d'expression dans le mécanisme de l'art, une nonchalance répandue dans l'imitation. *Son pinceau est mou.*

Moufle; C'est, dans la peinture en émail, un vaisseau de terre, oblong, plat dans sa base, couvert d'une espèce de voûte, et dans lequel on renferme les pièces qu'on ne veut pas exposer immédiatement au grand feu.

Mourant; On appelle *bleu mourant*, un bleu fort pâle et fort déchargé.

Mouvant; On appelle *tableau mouvant*, un tableau où il y a des figures qui se meuvent par une mécanique cachée.

Mouvement; On dit, en T de peinture, *les mouvemens du terrain*, pour exprimer la succession et la diversité des plans. *Ce peintre met du mouvement dans ses paysages*, se dit par opposition à d'autres qui y représentent une nature uniforme, monotome.

Musc; On appelle *couleur de musc*, une espèce de couleur brune.

Muscle; On dit *ce peintre, ce sculpteur rend bien les muscles.*

Musclé adj.; Qui a des muscles bien marqués. *Cette statue est bien musclée, trop musclée.*

Nature; En peinture *nature* se dit du sujet naturel, sur lequel un peintre travaille. *Dessiner, peindre d'après nature. Prendre pour modèle, consulter la nature. S'éloigner de la nature. Il y a beaucoup de nature dans cette figure, dans cette statue. Des figures plus grandes que nature.*

Naturel; Se prend pour la forme naturelle et extérieure de chaque chose. *Cela est peint au naturel, pris, tiré sur le naturel.* En termes de peinture et de sculpture *naturel* est synonyme de *nature. Dessiner d'après le naturel. Statue plus grande que le naturel.* Il est d'usage surtout dans les ateliers.

Négligé subst.; On dit en peinture *un beau négligé plait souvent plus qu'une froide correction.*

Nettoyer v.; En peinture *nettoyer des contours*, c'est les rendre plus purs et plus corrects.

Nimbe; Cercle de lumière que les peintres et les sculpteurs mettent autour de la tête des Saints.

Noblesse; En T. de peinture et de sculpture il se dit de l'élévation des idées transmise dans les ouvrages de ces arts. *Que ce peintre a de no-*

blesse dans ses compositions ! Cette figure a de la noblesse, manque de noblesse.

Nourri; En T. de peinture *une couleur nourrie* est une couleur bien empâtée. *Un trait nourri* est un trait qui n'est pas trop fin.

Nourrir v.; C'est mettre les couleurs avec une certaine abondance, qui donne le moyen de les mêler aisément, de les empâter. *Nourrir le trait*, c'est éviter la maigreur et la sécheresse.

Noyer v.; En T. de peinture on dit quelquefois *noyer les couleurs*, pour dire; les fondre.

Nu; Signifie les figures non drapées, ou les parties des figures qui ne sont pas drapées. *Ces figures sont bien dessinées, la draperie suit bien le nu. Il faut que la draperie n'empêche pas de voir le nu. Le nu de cette figure n'est pas correct. Ce sculpteur a l'art de draper, mais il est faible quand il traite le nu.* On dit *l'école du nu.*

Nuance; Degrés différens, par lesquels peut passer une couleur, en conservant le nom qui la distingue des autres. Les nuances, par lesquelles se dégradent l'ombre et la lumière, sont insensibles. On dit aussi *nuance*, pour dire assortiment de plusieurs couleurs, qui vont bien ou mal ensemble. *Nuance douce, nuance rude.*

Nuancer v.; Assortir des couleurs, de manière qu'il se fasse une diminution insensible d'une couleur à l'autre ou d'une même couleur, en allant du clair à l'obscur, ou de l'obscur au clair. *Nuancer les couleurs.*

Nudité; Signifie une figure nue, et s'employe communément au pluriel. *Ce peintre se plait à faire des nudités. C'est l'intention des figures d'un tableau, ce ne sont pas les nudités qui forment l'indécence d'une peinture.*

Nuer v.; Se dit pour mêler et assortir ensemble différentes couleurs. *Vous n'avez pas bien nué les couleurs de cette tapisserie, de cette étoffe.*

Obscur; On appelle *clair-obscur* l'imitation de l'effet que produit la lumière, en répandant des jours sur les surfaces qu'elle frappe, et en laissant dans l'ombre celles qu'elle ne frappe pas. Le clair-obscur est la principale source de l'illusion de la peinture. Les peintures des Chinois font voir qu'ils ont peu de connaissance des principes du clair-obscur, et des règles de la perspective. Il signifie aussi ce qui est peint sans mélange d'autres couleurs que du blanc et du noir, ou du blanc avec une seule couleur, comme les camaïeux. On dit *des dessins de clair-obscur.*

Ocre; Terre ferrugineuse, dont on fait une couleur jaune. Quand l'ocre est calcinée, on en fait une couleur rouge.

Œil de bœuf; Vaisseau de faïence fort petit et rond, dont se servent les peintres pour y détremper leurs couleurs au lieu de coquilles.

Ombre ; Se dit des couleurs obscures qu'on employe dans un tableau, pour représenter les parties des objets les moins éclairés, et qui servent à donner du relief aux objets éclairés. *Donner des ombres plus ou moins fortes. Ménager les ombres. Les ombres sont bien entendues dans ce tableau.*

Ombre ou *terre d'ombre ;* Se dit d'une terre brune et noirâtre, qu'on employe dans la peinture.

Ombrer v.; Signifie distinguer, par le moyen du crayon ou du pinceau, ce qui est supposé n'être pas frappé de lumière, d'avec ce qui en est frappé. *Il faut ombrer cela davantage.*

Ondoyant ; Il s'applique principalement aux contours, et aux draperies. Les contours ondoyans expriment la souplesse et concourent à la grâce des figures.

Or faux ; Les peintres en bâtimens nomment ainsi le cuivre battu en feuilles, et mis en œuvre comme de l'or fin.

Original; Il se dit des peintures, sculptures, etc. *Ce tableau est un original. Voilà une belle statue, l'original est à Rome. Tirer sur l'original. Tous les tableaux qu'il a chez-lui, sont des originaux. L'original vaut toujours mieux que la copie.* Il se dit quelquefois des personnes, dont on fait le portrait. *Ce portrait-là vous paraît beau, l'original est encore toute autre chose.*

Ornement ; Les peintures faites dans une galerie pour servir d'accompagnement au sujet principal, au tableau principal, et qui n'en font point partie. *Ce peintre réussit dans les figures, mais il n'entend pas les ornemens.*

Orpiment ; Arsénic jaune qu'on trouve tout formé dans les terres. On s'en sert pour peindre en jaune. On le nomme aussi *orpin.*

Pâle; Il se dit des couleurs, pour dire qu'elles sont déchargées, qu'elles ne sont pas vives. *Un bleu pâle. Du jaune pâle. De l'or pâle.*

Palette; On appelle ainsi un petit ais fort mince, sur lequel les peintres mettent les couleurs et les mêlent. *Mêler les couleurs sur la palette.* Et dans ce sens, en parlant du tableau d'un peintre qui n'a pas l'art d'éteindre ses couleurs, et qui les donne trop vives, on dit *que cela sent la palette.*

Papilloter v.; Se dit d'un tableau qui pétille d'une manière incommode par des lumières également brillantes et des couleurs également vives.

Parfondre v. ; Terme usité pour la peinture en émail, qui signifie faire fondre également. Les couleurs que l'on applique

sur l'émail et sur le verre, doivent être parfondues, c'est-à-dire se mélanger, s'unir également.

Parlant; On dit *ce portrait est parlant*, *cette tête est parlante*, pour dire, ce portrait est fort ressemblant, cette tête est extrêmement ressemblante.

Pastel; On fait des pastels de toute sorte de couleurs. *Dessiner au pastel. Peindre en pastel.* On appelle aussi *pastel* ce qui est peint avec le pastel. *Les pastels de Rosalba, de Latour. Voilà un beau pastel.* On appelle *orangé-pastel* une sorte de couleur orangée, qui tire un peu plus sur le brun que l'orangé ordinaire.

Pastiche; En peinture on appelle *pastiches* des tableaux où un peintre a mêlé la manière d'un autre à la sienne, a emprunté son goût, son coloris, ses formes favorites. *Les pastiches du Bourdon, de Teniers*, etc.

Patrouiller v., *patrouiller un pinceau*; C'est le tourner d'un côté et de l'autre sur le bord de la palette.

Paysage; Il se dit d'un tableau qui représente un paysage. *Grand paysage. Petit paysage. C'est un paysage d'un tel peintre. Il ne travaille qu'en paysage. Il fait des paysages. Paysage à la gouache.*

Paysagiste; Peintre qui fait de paysages. *Il est bon paysagiste.*

Peindre v.; On dit *peindre un homme, un arbre, un lion, etc. Peindre d'idée, de mémoire. Peindre sur toile, sur bois, sur cuivre, sur marbre, sur ivoire. Peindre à l'huile, à fresque, en détrempe, en pastel, en camaïeu, en miniature. Peindre quelqu'un en grand, en petit, a demi-buste. Peindre en beau, en laid. Peindre une bataille, une prairie, une vallée, une montagne.* On dit *qu'un peintre peint l'histoire, qu'un autre peint le portrait, le paysage, etc.* On dit *peindre une galerie, une chambre, un cabinet, un plafond, des lambris, etc.* On dit *peindre en rouge, en blanc, en noir, etc.*

Peintre; Celui dont la profession est de peindre. *Les peintres anciens. Les peintres modernes. Les peintres de l'école de Rome, de Lombardie, de Florence, Vénitienne, Flamande, Française. Peintre en pastel, en émail, en miniature. Peintre sur verre. Peintre d'histoire. Peintre de genre. Peintre de portrait, de paysage.*

Peinturage; Action de peinturer, ou l'effet qui en résulte.

Peinture; C'est l'art de peindre. *La peinture est un bel art. Il excelle dans la peinture.* Il se dit aussi de toute sorte d'ouvrage de peinture. *Il y a de belles peintures dans ce palais.* Il se prend pour couleur en général. *La peinture en est toute fraîche.*

Peinture à fresque; V. *Fresque*.

Peinture à l'huile sur glace; C'est une peinture renversée par le dérangement de l'ordre général, et qui commence par où les autres finissent.

Peinturer v.; Enduire d'une seule couleur. *Peinturer un treillage, un lambris*.

Peintureur; Celui qui peinture. On l'appelle communément *barbouilleur*.

Pendant; On appelle *pendans*, deux tableaux d'égale grandeur, et peints à-peu-près dans le même goût. *Il faut un pendant à ce tableau. De deux pendans il y en a toujours un qui est moins bon.*

Perspectif, T. de peinture et de dessin; Qui représente un objet en perspective. *Plan perspectif. Élévation, représentation perspective.*

Perspective; Partie de l'optique. *Ce peintre entend bien les règles de la perspective.* On appelle *perspective*, une peinture qui représente des jardins, des bâtimens ou autres choses semblables en éloignement, et qu'on met ordinairement au bout d'une galerie ou d'une allée de jardin pour tromper agréablement la vue. *Perspective linéaire* est celle qui se fait par les lignes seules, et *perspective aérienne*, celle qui se fait par la gradation des couleurs.

Pierre à broyer; Pierre de marbre, ou de porphyre sur laquelle on broye des couleurs.

Pierre de ponce : Sorte de pierre extrêmement sèche poreuse et légère. Elle sert à gratter, à polir.

Pinceau; On dit *gros pinceau. Pinceau fort délié. Donner un coup de pinceau.* On dit *qu'un peintre n'a pas encore donné le dernier coup de pinceau à un tableau. Ce peintre a un beau pinceau, le pinceau hardi, agréable, délicat, suave. Le pinceau dur et sec. Le Poussin était un savant pinceau.*

Pincelier; Vase séparé en deux parties, dans lequel les peintres prennent l'huile dont ils ont besoin pour mêler leurs couleurs, et qui sert aussi à nettoyer leurs pinceaux et leurs brosses.

Piquant; En peinture on appelle *piquant*, ce qui excite un sentiment prompt et vif d'approbation. *Ce tableau est d'un effet piquant.*

Pittoresque adj.; Qui est susceptible d'un grand effet en peinture. *Ce site est tout-à-fait pittoresque.* Il se dit aussi en parlant de quelques parties d'un tableau. *Attitude pittoresque. Sujet pittoresque.* On dit *d'une manière pittoresque*, ou *pittoresquement*.

Plan; On dit, en peinture, *la dégradation des plans*, pour dire, la différente diminution des objets, selon qu'ils sont représentés dans un tableau, comme plus ou moins éloignés.

On dit, *les plans sont bien ; sont mal observés dans ce paysage, dans ce tableau.* On appelle *plan géométrique*, la figure que décrit un corps sur la terre tel qu'il est en effet : et la ligne sur laquelle on l'élève s'appelle *ligne de terre. Le plan perspectif* est la figure qui paraît à la hauteur de l'œil : et quand cet œil est fort élevé cette apparence s'appelle *à vue d'oiseau.*

Plat ; On appelle *plate peinture*, les ouvrages de peinture qui se font sur des superficies plates, et cela par opposition aux figures de relief.

Plâtre ; On dit *tirer un plâtre sur quelqu'un*, pour dire, prendre la figure de son visage avec du plâtre préparé pour cet effet. Et on appelle absolument *plâtre*, une figure ainsi tirée. *On n'a pas son portrait, mais on a son plâtre. On a tous les plâtres de la colonne Trajane.*

Plomb, aplomb ; En termes de peinture, l'aplomb se dit de la pondération des figures. *Il pèche par les aplombs. Ses figures manquent d'aplomb.*

Point de vue ; En termes de peinture et de dessin on appelle *point de vue*, un point que l'artiste a choisi pour mettre les objets en perspective, et vers lequel il a dirigé tous les rayons qui sont censés partir de l'œil du spectateur.

Pointer v. ; Se dit en parlant de certains ouvrages de miniature, qui se font à petits point. *Les miniatures se font en pointant.*

Pointillage ; Petits points qu'on fait dans les ouvrages de miniature. *Le pointillage coûte beaucoup de temps. Le pointillage est d'un travail bien long.*

Pointiller v. ; C'est faire des points avec la plume, le burin, le pinceau, le crayon, etc. Dans les ouvrages en miniature, on ne fait ordinairement que pointiller. *Ce graveur ne travaille presque qu'en pointillant.*

Ponce ; Se dit d'un petit sac rempli de charbon noir, et servant aux dessinateurs pour copier des dessins. *Calquer un dessin avec la ponce.*

Poncer v. ; Passer sur un dessin piqué du charbon en poudre, et enfermé dans un petit linge, pour contre-tirer le dessin sur le papier, sur de la toile, du bois, du velin, etc. *Il faut poncer ce dessin. Le peintre n'y peut travailler, qu'on ne l'ait poncé auparavant sur la toile.*

Poncis ; C'est le dessin qui a été piqué, et sur lequel on passe du charbon. *Il faut garder ce poncis, on s'en servira encore.* Les poncis sont commodes pour tirer des copies de dessin.

Pondération, T. de peinture ; Science qui détermine l'équilibre des corps, et leurs justes mouvemens, conformé-

ment aux lois de la physique.

Portraire v.; Tirer la ressemblance, la figure, la représentation d'une personne au naturel, avec le pinceau, le crayon, etc. *Portraire au naturel.*

Portrait; Image, ressemblance d'une personne, tracée au pinceau, au burin, au crayon, etc.

Portraiture; En peinture, on appelle *livre de portraiture*, un livre qui enseigne à dessiner toutes les parties du corps humain.

Précieusement; On dit *un tableau précieusement fait*, pour dire, un tableau dont la touche est très-soignée et très-recherchée. *Un bas relief, une statue précieusement exécutés*, pour dire, exécutés avec le plus grand soin.

Profil; Il se dit du trait et de la délinéation du visage d'une personne, vu par un de ses côtés, soit en effet soit en peinture. *Il est plus aisé de peindre de profil que de peindre de face. Une tête, un visage de profil.*

Profiler v.; C'est représenter en profil. On dit plus ordinairement *dessiner* ou *peindre de profil.*

Prononcer v.; On dit, *que les muscles sont trop prononcés*, pour dire, qu'ils sont trop fortement, trop durement marqués.

Proprement; On dit d'un tableau, exécuté avec quelque facilité et quelque justesse, *cela est fait proprement.*

Propreté; On dit d'un peintre dont les ouvrages sont terminés, la couleur bien fondue, *qu'il a une grande propreté de pinceau*, par opposition à celui dont les couleurs sont sales et heurtées.

Queue; Tringle plus longue que les deux montans d'un chevalet à peintre, et qui lui sert d'appui au derrière.

Rafraîchir v.; *Rafraîchir un tableau*, c'est lui rendre la vivacité des couleurs, en le nettoyant et en le vernissant.

Ragoût de couleur; Signifie une couleur animée par des reflets harmonieux et piquans, qui flattent la vue. *Ce peintre a du ragoût dans sa couleur.*

Raviver v.; C'est rendre plus vif. On dit *raviver un tableau, des couleurs, de la dorure.*

Réchampir v.; Il se dit en parlant d'ornemens et de moulures. On réchampit ce qui est entouré d'ornemens, ou distribué en compartimens par des moulures, en peignant d'une couleur le fond qui se trouve d'un côté de l'ornement ou des moulures, tandis que le fond qui est de l'autre côté, est peint d'une autre couleur.

Recherche; En termes de peinture se dit du soin avec lequel un artiste finit son ouvrage.

Rechercher v.; C'est réparer avec soin les moindres défauts, en retrancher jusqu'aux moindres choses qui pourraient

rendre les ouvrages moins parfaits, en exprimer avec soin les plus petits détails. *Voilà des endroits qu'on n'a pas assez recherchés.* On dit *figure bien recherchée.*

Réduction ; Il s'employe en peinture, pour signifier, la copie d'un objet fait dans une grandeur moindre que l'original.

Reflet ; La réflection de la lumière ou de la couleur d'un corps sur un autre. *Les reflets sont bien entendus dans ce tableau.*

Regard ; On appelle ainsi deux portraits de même grandeur ou à-peu-près, qui sont peints de telle manière que les deux figures qui y sont représentées, se regardent l'une l'autre. *Il a dans son cabinet un regard d'un Christ et d'une Vierge qu'on estime fort. Le mari et la femme se sont fait peindre en regard.*

Rehauts ; Signifie les endroits des lumières d'un objet peint, qu'on a rendus plus éclatans.

Relever v. ; Relever un tableau, c'est quand on y met des couleurs vives et éclatantes.

Relief ; Saillie apparente des objets. *Le relief de la peinture n'est qu'un apparent. Peint en manière de relief, en façon de relief.*

Rembrunir v. ; Rendre brun, plus brun. *Le fond de ce tableau est trop clair, il faut le rembrunir.* On dit *couleurs rembrunies. Le rembrunissement des couleurs, d'un tableau.*

Renfoncement ; Effet de la perspective, en vertu de laquelle un lieu paraît enfoncé. *Le renfoncement d'une décoration de théâtre.*

Réparer v. ; Réparer une figure, c'est la retoucher.

Repentir ; Signifie la trace d'une première idée qu'on a voulu corriger. *Il y a des repentirs dans ce tableau, on y voit encore l'ovale d'une tête, sur laquelle on a repeint.* Les repentirs sont quelquefois la preuve d'un tableau original.

Repos ; Signifie des masses, dans lesquelles les détails sont assez peu exprimés, pour que l'œil du spectateur ne s'y arrête pas, et qu'il se fixe plus aisément à l'endroit du tableau, où se passe l'action principale.

Repoussoir ; Les peintres nomment *repoussoirs* des objets vigoureux de couleur ou très-ombrés, qu'on place sur le devant d'un tableau, pour faire paraître les autres objets plus éloignés.

Reprise ; On le dit d'un tableau en même sens que *retouche. Il y a là quelque reprise d'un autre auteur : on voit la reprise.*

Ressembler v. ; Ce peintre a le talent de faire ressembler. Ce portrait est mal peint, mais il a le mérite de ressembler. Il est ressemblant. On dit d'un portrait, d'une copie de tableau, qui n'a qu'une

ressemblance imparfaite, *cela voudrait ressembler, mais il n'y a pas moyen.* On dit d'un peintre *qu'il se ressemble*, pour dire qu'il se copie lui-même, et qu'il ne met pas assez de variété dans ses ouvrages.

Ressenti; Signifie l'effet d'un sentiment réfléchi qui a engagé l'artiste à donner du caractère et de la force à un trait ou à une touche. Les muscles bien ressentis marquent la vigueur de la figure peinte, et prouvent la connaissance de l'anatomie dans l'artiste.

Restaurer v.; C'est remettre en bon état. *Ce peintre a restauré ce vieux tableau.*

Retouche; Se dit des endroits d'un tableau, auxquels on a changé, corrigé quelque chose. *Il y a bien des retouches maladroites à ce tableau.* On le dit aussi des endroits qu'on a repeints, parce qu'ils étaient effacés ou gâtés.

Retoucher v.; Corriger, réformer, perfectionner. *Il faut retoucher ce tableau.* On dit aussi *retoucher à un tableau.*

Reveillon; Se dit de certaines touches claires et brillantes que le peintre place dans quelques endroits de son tableau, pour y faire sentir la lumière, et la rendre plus piquante.

Revivre v.; On dit *le vernis fait revivre les couleurs*, pour dire, il leur donne un nouvel éclat.

Riche; On dit, en parlant de certains ouvrages de peinture et de sculpture, *qu'ils sont riches*, quand ils sont très-ornés.

Rinceau; Feuillage que l'on employe dans les ornemens de peinture et d'architecture. *Dans ce plafond il y a des rinceaux bien peints, bien sculptés.*

Rompre les couleurs; Signifie mêler ensemble plusieurs teintes.

Rosette; C'est une sorte de craie teinte en rouge, qui sert à peindre.

Rouge; Signifie *couleur rouge. Rouge vif, éclatant. Rouge brun, foncé. Rouge d'écarlate. Rouge sanguin, rouge pâle, etc.*

Rupture; En T. de peinture, *rupture* signifie le mélange des teintes.

Sale; On dit d'un peintre dont les couleurs sont mal broyées, mal fondues, que son pinceau est sale. *Le pinceau de Rembrandt est sale, mais d'un grand effet.* Il y a une couleur qu'on nomme *gris sale*, pour dire, un gris terne qui n'a pas l'œil du gris ordinaire.

Sanguine; Mine de fer d'une couleur rouge. La sanguine, dont on fait les crayons, est artificielle.

Sec; On dit en peinture et en sculpture *qu'un ouvrage est sec*, quand les contours sont marques durement, sans agrément et sans mollesse.

Site; Partie du paysage considérée relativement à la vue. *Les sites du Poussin, de Berghem. Ce peintre choisit*

bien ses sites. Site signifie encore position d'un objet.

Sombre, couleurs sombres ; Les couleurs qui sont moins éclatantes que les autres, et qui tirent sur le brun.

Sortir v. ; Une figure sort, parlant d'un tableau, signifie qu'elle semble être de relief, et s'avancer hors du tableau.

Spirituel ; On dit, en peinture, *une touche spirituelle*, pour dire, certains coups de pinceau, par lesquels un peintre exprime avec esprit les objets quelconques qu'il se propose de représenter. On dit *ce tableau est composé spirituellement. Ces arbres sont touchés spirituellement.*

Stenté adj. ; Se dit d'un ouvrage qui est beaucoup fini, mais qui ne paraît pas sortir d'une main légère et libre.

Stil de grain ; Nom que les peintres donnent à une couleur jaune qu'ils employent dans leurs ouvrages.

Strapasser v. ; On appelle *figure strapassée*, une figure dessinée à la hâte et sans correction.

Strapassonner v. ; C'est peindre grossièrement. *Ce peintre ne fait que strapassonner ses figures.*

Style ; On appelle *style* la manière de composer et d'exécuter particulière à l'artiste. On l'applique aussi au caractère de la composition. *Cette peinture est d'un beau style.*

Suave ; Qui est d'une douceur agréable. *Ce peintre a une manière suave. Dans les ouvrages de ce peintre il y a une suavité qu'on ne trouve pas ailleurs.*

Svelte ; Signifie léger, délié, élégant. Il se dit principalement des figures. *Les figures des tableaux du Poussin sont sveltes.*

Tableau ; Ouvrage de peinture sur un tableau de bois, de cuivre, etc. ou sur de la toile. Il y en a des grands, des moyens et des petits.

Taveler v. ; Il se dit des taches de moucheture que la peinture représente sur la peau de quelques animaux. *Le peintre n'a pas encore achevé de taveler comme il veut la peau du tigre.*

Teinte ; On appelle ainsi le degré de force que les peintres donnent aux couleurs. *Teinte forte. Teinte faible. La diminution des teintes.* On appelle *demi-teinte*, une teinte extrêmement faible et diminuée. Et l'on dit, *que des figures sont dans la demi-teinte*, lorsqu'elles sont d'une teinte extrêmement faible, qui les fait paraître dans un plus grand éloignement.

Tendre ; Se dit de certains coups de pinceau extrêmement délicats. Il y a des touches extrêmement tendres dans ce tableau. On dit *qu'un peintre a le pinceau tendre*, pour dire, qu'il a le pinceau

fort délicat. On dit *qu'il peint tendrement.*

Tendresse; Signifie douceur, agrément. *Il y a beaucoup de tendresse dans ces plis. Cela est peint avec beaucoup de tendresse.*

Terne, une couleur terne; Signifie, coloris sans éclat. Quelques-uns, par analogie, ont dit *un style terne.*

Terrasse; En peinture on appelle *terrasse* le devant des paysages.

Tête; Se dit de la représentation, de l'imitation d'une tête humaine. *Une tête antique. Une belle tête. Cela a l'air d'une tête du Carache. C'est une tête du Titien.*

Tirer v.; Faire le portrait de quelqu'un. *Il s'est fait tirer par un excellent peintre.*

Ton; Il se dit de l'harmonie, ou de l'accord général des couleurs d'un tableau. *Beau ton de couleur. Mauvais ton de couleur.* Il se dit aussi des parties d'un tableau. *Ce paysage est d'un beau ton de couleur. Voilà une assez bonne copie de Rubens, mais quelle différence dans le ton de couleur entre l'original et la copie! Le ton de couleur* signifie aussi l'espèce de couleur qui domine dans un tableau. *Le ton de couleur de ce tableau tire sur le rouge, sur le jaune,* etc.

Torche-pinceau; Petit linge, dont le peintre se sert pour nettoyer ses pinceaux.

Touche; Se dit pour faire sentir le caractère des objets. Elle doit être suivant les objets qu'on imite, hardie, fière, mâle, vigoureuse, large, spirituelle, moelleuse, fine, légère. Dans les ouvrages des artistes médiocres la touche est souvent molle, incertaine, timide, faible, maigre, mesquine, sans esprit, dure ou pesante.

Toucher v.; On dit, d'un tableau, *qu'il est bien touché*, pour dire, que les coups de pinceau sont donnés avec beaucoup d'entente, de force, de hardiesse, etc.

Trait; En peinture signifie une ligne, au moyen de laquelle on imite la forme d'un objet. Dans les contours que trace un habile artiste, le trait doit être léger ou interrompu dans les lumières, et ressenti dans les ombres. On dit, *copier trait par trait*, pour dire, exactement, fidèlement.

Trancher v.; On dit, *que des couleurs tranchent*, lorsque les nuances en sont fort vives, et fort différentes les unes des autres. *Le cramoisi tranche fort auprès du vert.* On dit *des couleurs tranchantes.* Les couleurs qui tranchent, ne sont point agréables à la vue.

Treillis; C'est un châssis qui sert à copier des tableaux, et à les réduire de petit en grand, et de grand en petit.

Union; On dit *union des couleurs*, pour dire, l'accord des couleurs qui conviennent

bien ensemble, et qui sont bien assorties par rapport à la lumière du tableau.

Vague; Signifie un caractère léger et agréable, soit dans la composition, soit dans le trait, mais il est plus en usage pour le coloris et pour le clair-obscur. On dit aussi une *couleur vague*, *une lumière vague*, et on l'applique à ce qui est aérien, comme les ciels, les nuées, etc.

Vapeur; Se dit d'une manière douce et affaiblie, qui montre et cache des objets comme à travers un voile transparent, à l'imitation de la vapeur du ciel. *Il y a de la vapeur dans ce tableau. Ce peintre a de la vapeur.* On dit *tableau vapoureux*. *Manière vapoureuse de peindre.*

Vérité; Signifie l'imitation, l'expression parfaite de la nature. *Il y a bien de la vérité dans cette tête, dans ce paysage.*

Vermeil; Qui est d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat.

Vermillon; Minéral d'une couleur fort rouge, fort vive, fort éclatante. *La draperie de ce tableau est faite avec de la laque et du vermillon.* Il y a aussi *du vermillon artificiel*.

Vernir v.; C'est enduire avec du vernis.

Vernis; V. N.° 5. On dit *passer un vernis sur un tableau. Beau vernis. Vilain vernis. Vernis de la Chine, du Japon.*

Vernis à bois; C'est celui qui sert pour les couleurs en bois.

Vernis blanc; C'est celui qui est le plus beau, et qui sèche le plus promptement.

Vernis mi-blanc; C'est celui de tous, où il entre plus de gomme, et qui sert pour les couleurs vertes.

Vert; C'est la couleur verte. *Vert brun. Vert de mer. Vert gai. Vert naissant. Vert céladon. Vert d'émeraude. Vert pomme*, etc. On appelle *Vert de montagne*, une terre verte, colorée par le cuivre.

Volant; *Une draperie volante*, signifie une draperie légère et qui paraît agitée par le vent.

Vue; Signifie un tableau, une estampe, qui représente un lieu, un palais, une ville, etc. regardés de loin. *Vue de Rome, de Paris, de Turin. Un recueil des vues de Grèce, d'Italie, de Suisse.*

Zinzolin; Sorte de couleur qui est un violet rougeâtre et délicat. *Du zinzolin.*

PLATÈ. (*LE PEAUSSIER, LE CULOTTIER, LE CEINTURIER ET LE PELLETIER.*)

Alène; On s'en sert pour percer le cuir et pour le coudre. *Alène plate*, *ronde*, *carrée*. V. N.° 26.

Allonges; Ce sont les deux bandes de cuir qui soutiennent la partie du ceinturon, dans laquelle passe l'épée.

Alude; Basane colorée, dont on couvre les livres. V. N.° 71.

Apiécer v., T. de culottier; C'est, après que toutes les pièces sont coupées, les coller de droit fil avec de l'empois blanc, pour les coudre ensuite.

Attache; Lien, courroie, etc. qui sert à attacher.

Avance, T. de culottier; Fausse pate de culotte de quelques pouces de longueur.

Baudrier; Large bande de cuir ou d'étoffe qui pend en écharpe, et qui sert à porter l'épée. *Baudrier de cuir.*

Billot; Tronçon de bois. *Couper sur un billot.*

Bottine: Petite botte d'un cuir fort mince.

Bougette; Petit sac de cuir qu'on porte en voyage.

Bouilli; On appelle *cuir bouilli*, du cuir de vache préparé d'une certaine façon, et endurci à force de bouillir.

Brossure; Couleur qu'on donne aux peaux avec la simple brosse.

Buisse; Morceau de bois qui tient la peau que le culottier veut coudre.

Canepin; V. *Gantier* au N.° 69.

Ceinture; Ceinture de la culotte. V. *Tailleur.*

Ceinturerie; Art de faire des ceintures et des ceinturons.

Ceinturier; Faiseur ou vendeur de ceintures, ceinturons, bretelles et baudriers.

Ceinturon; Sorte de ceinture de cuir, à laquelle il y a des pendans attachés, où l'on passe transversalement l'épée.

Chevrotin; Peau de chevreau corroyée.

Ciseau; On se sert du ciseau et de ciseaux dans l'art dont on parle ici.

Coller v.; Joindre, faire tenir avec de la colle.

Compas; Instrument pour mesurer quelque chose, et pour décrire des cercles ou des portions de cercles.

Coudre v.; Travail de l'ouvrier.

Couper v.; Idem.

Cuir, cuir cru; Celui qui n'est pas préparé. *Cuir du Levant*, *d'Angleterre*, *de Hongrie*, *de Russie*: celui-ci s'appelle autrement *de Roussi.*

Cuir de poule; Synonyme de canepin.

Culotte; V. *Tailleur.*

Culottier; C'est celui qui

ne fait que des culottes de peau.

Demi-ceint, T. de ceinturier; Ceinture d'argent à pendans que les paysannes et les artisannes portaient autrefois.

Dent de rat; V. N.° 18.

Doré, ceinture dorée; Elle était portée autrefois par les dames de condition et les bourgeoises.

Emporte-pièce; V. N.° 93 et 117.

Enclume; V. N.° 128.

Enjoliver v.; *Enjoliver une culotte de peau*, c'est marquer quelque ornement de mode sur le bas des deux côtés extérieurs des deux cuisses.

Établi; Banc pour travailler.

Étau; V. N.° 128. Il y a l'étau à main, et l'étau d'établi.

Étavillon; V. *Gantier* N.° 69.

Fond; *Donner le fond aux peaux*. V. N.° 102.

Giberne; Partie de l'équipement d'un soldat, et dans laquelle sont placées les cartouches.

Habillage; Signifie préparation des peaux.

Habiller une peau; C'est la préparer.

Habilleur; Ouvrier qui passe les peaux.

Hachette; Petite hache, marteau tranchant d'un côté.

Harre, *la harre*; Outil. V. N.° 102.

Limes; Outils communs à plusieurs ouvriers.

Lissoir; Instrument avec lequel on lisse les peaux. C'est un petit morceau de bois très-dur, de 4 à 5 pouces de longueur, au bout duquel il y a une petite rainure pour serrer et égaliser le haut du rebord d'une culotte de peau.

Maillet; Espèce de marteau à deux têtes qui est de bois.

Marteau; Outil commun à presque tous les ouvriers.

Paisson; Fer. V. *Pesson*.

Paroir; Outil. V. N.° 1.

Peau; On dit *peau corroyée*, *peau crue*, *peau d'Espagne*, *peau de mouton*, *peau de bouc*, *peau de marroquin*, etc.

Peausserie; Commerce, marchandise de peaux. Les marchands merciers de Paris ont le droit de faire la peausserie.

Peaussier; Artisan qui prépare les peaux, pour en faire des cuirs propres à certains usages, comme gants, bourses, reliures de livres, etc. V. N.° 1.

Pelleterie; L'art d'accommoder les peaux, et d'en faire des fourrures. V. N.° 102.

Pelletier; Celui qui accommode et qui prépare des peaux pour en faire des fourrures. V. ibidem.

Pendant; On appelle *pendant de baudrier* ou *de ceinturon*, la partie d'en bas, au travers de laquelle on passe l'épée.

Pesson; C'est un morceau de fer fait en forme de fer à cheval, monté sur un morceau

de bois de deux pieds et demi de hauteur, dont les peaussiers se servent pour préparer leurs peaux et les ouvrir.

Pinces; Outils communs à plusieurs ouvriers. Il y a la pince plate, et la pince pointue.

Poinçon; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Polissoir; Outil pour polir.

Poncer une culotte; C'est la lisser avec une pierre ponce.

Pont de la culotte; Pièce de peau qui couvre l'ouverture qui est sur le devant de la culotte.

Porte-manteau; Se dit d'une valise de cuir.

Roussi; Cuir qui vient de Russie, qui est teint en rouge, et qui a une odeur forte. *Cuir de roussi. Vache de roussi.*

Sacoche; Nom qu'on donne à deux bourses de cuir jointes ensemble par une large courroie, et dont on se sert en voyage.

Sébile; Vaisseau de bois qui est rond et creux. Il y a la sébile à colle.

Soie de sanglier; Le culottier s'en sert pour faire les coutures.

Talon, T. de ceinturier; Morceau de cuir sur lequel pose la coquille d'une épée.

Tenailles; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Tire-pied du culottier; V. *Cordonnier* au N.° 26.

Triballe; Outil du pelletier V. N.° 102.

Triballer v.; V. Ibidem.

Valise; Espèce de long sac de cuir, qui s'ouvre dans sa longueur, propre à être porté sur la croupe d'un cheval. On fait des grosses valises qu'on nomme *valises de lit*.

Vert; On appelle *cuir vert*, le cuir qui n'a pas été corroyé.

N. B. *Il convient de consulter les* N.os 1, 26, 38 et 102.

N.° 102.

PLISSÈ.

(*FOURREUR OU PELLETIER-FOURREUR*).

Agneline; On appelle ainsi la laine d'agneau.

Agnelins; Peaux d'agneau avec la laine.

Armeline; Peau très-fine et fort blanche qui vient de Laponie. On en fait des belles fourrures.

Astracan; On appelle ainsi des fourrures qui viennent du pays d'Astracan.

Banc; On s'en sert pour travailler.

Baquet; Vaisseau en bois pour le service du fourreur.

Bisquain; Peau de mouton en laine.

Carrelet; Aiguille angulaire

du côté de là pointe.

Chamois; C'est la peau du chamois corroyée et passée en huile.

Chancelière; Se dit d'une petite caisse de bois garnie de peau d'ours, qui sert à mettre les pieds pendant l'hiver.

Chevalet de bois; Ustensile du fourreur.

Ciseaux; Outil pour couper et découper.

Coati; Quadrupède qui est commun en Amérique, et qui est de la grosseur d'un chat. Il se dit de la peau de cet animal.

Couper v.; On dit *couper en escalier et couper en palette.*

Couteaux; Outils. Il y a le couteau à écharner, et le couteau à habiller.

Cuvier; Petite cuve servant au travail du pelletier.

Dégraisser les peaux; Opération qui se fait avec du plâtre.

Duvet; C'est la menue plume des oiseaux. Le duvet d'autruche s'appelle *laine-ploc*, ou *poil d'autruche*, et par corruption *laine d'autruche.*

Écharner les peaux; V. N.° 1.

Étui; Sorte de boîte qui sert à mettre un manchon, ou autre chose. *Étui de manchon. Étui de carton.*

Étuve; On s'en sert pour faire sécher les peaux.

Fond, donner le fond aux peaux; C'est les faire tremper à froid et les fouler dans la même composition qui a servi à leur donner le lustre.

Forces; On donne ce nom à des gros ciseaux.

Fourrer v.; Signifie garnir de peau avec le poil. *Fourrer d'hermine, de petit-gris.*

Fourreur; Marchand pelletier, artisan qui travaille en pelleterie.

Fourrure; Peau passée et garnie de son poil, et servant à fourrer des habits, des robes et autres choses semblables. *Une belle fourrure. Fourrure de martre zibéline.* Les belles fourrures viennent des pays froids. Il se dit aussi pour une robe fourrée. *La fourrure d'un Président, d'un Docteur.*

Genette; Espèce de chat sauvage, dont la peau s'employe en fourrures.

Gris, petit-gris; Sorte de fourrure, dont la couleur est grise. *Manchon de petit-gris.*

Gros ciseaux; Outils.

Harre; La harre c'est la moitié d'un grand anneau de fer fiché dans la muraille, dont on se sert pour adoucir les peaux.

Haubannier; Nom ancien des pelletiers-fourreurs, à cause d'un certain droit de hautban ou de souveraineté qu'ils payaient pour le lotissage de leur marchandise dans les foires et marchés de Paris.

Hermine; Petit animal, dont le poil est très-fin, et qui a le bout de la queue noir. *Robe*

fourrée d'hermine. Manteau doublé d'hermine.

Hourser une peau; C'est la coudre tout autour en mettant le poil en dedans.

Lavage des peaux; Opération du pelletier.

Loup-cervier; Espèce de loup que quelques-uns croient être le même animal que le lynx, et qui ressemble à un grand chat sauvage. *Manchon de loup-cervier.*

Lustrer v., lustrer les peaux, lustrer les fourrures; C'est leur donner le lustre qui est une composition : c'est teindre leur poil à froid.

Manchon; Sorte de fourrure en façon de manche, dans laquelle on met les deux mains pour les garantir du froid. *Manchon de martre, d'hermine, d'ouate, de petit-gris, de peau d'ours, etc.*

Martre; Espèce de fouine qui a le poil roux, et qui se trouve dans les pays septentrionaux. *Peau de martre. Queue de martre. Fourrure de martre.* Les martres zibelines sont les plus belles. Il se dit de la peau de cet animal, quand elle est employée en fourrure. *Un manchon de martre. Il faut tant de douzaines de martre pour doubler cet habit.*

Melote; Peau de brebis avec la laine.

Ours; On dit *peau d'ours. Ours blanc. Ours noir.* On en fait des fourrures.

Palatine; Fourrure que les femmes portent sur le cou en hiver. *Une palatine de martre.*

Passement de peaux; V. N.° 1.

Passer les peaux; C'est les préparer, les apprêter.

Peau; V. N.° 101.

Pelisse; Robe, manteau ou mantelet doublé d'une fourrure.

Pelleterie; V. N.° 101. On appelle *pelleteries communes*, celles qui viennent des pays chauds, et *pelleteries recherchées*, celles qui viennent des pays du Nord. On dit *faire venir des pelleteries de Moscovie. Des belles pelleteries du Canada.*

Pelletier; V. Ibidem.

Petit-gris; Sorte de fourrure faite de la peau d'un écureuil du Nord.

Putois; Animal sauvage de poil noir, assez semblable d'ailleurs à la fouine, et dont la peau sert à faire des fourrures. *Un manchon de putois.*

Queue; En parlant de fourrure, on appelle *queue de martre*, la peau et le poil de la queue d'une martre, passée et accommodée. *Une robe garnie de queues de martre.*

Retaler une peau; V. N.° 1.

Rich; On prononce *riche*. Espèce de loup-cervier assez commun en Suède et en Pologne, et dont la peau fournit une très-belle fourrure. Les pelletiers appellent *rich*, une espèce de lapin dont le poil tire sur le bleu, et approchant en

quelque sorte du rich quant à la couleur.

Sécher les peaux; Opération du pelletier.

Tamis de soie; Ustensile.

Teindre les peaux à froid; Travail du fourreur.

Tirer une peau; C'est la passer sur une lame de fer qui a 25 pouces de longueur, sur 6 de largeur, et dont le taillant est en dos d'âne.

Triballe: La triballe est une machine semblable à la marque des chanvriers, dont les pelletiers-fourreurs se servent pour triballer leurs peaux.

Triballer une peau; C'est la passer à la triballe pour l'assouplir.

Zibeline; Sorte de martre. *Un manchon de zibeline*. Les zibelines les plus noires sont les plus belles. On dit aussi adjectivement, *martre zibeline*. On l'appelle *zibeline*, parce que c'est celle qui vient de la Sibérie.

N. B. *En général les peaux des bêtes féroces, comme le lion, la panthère, le tigre, etc. fournissent de très-belles fourrures, et les pelletiers vendent aussi des peaux de lièvre, de lapin, de renard, de chat, etc.*

N.° 103.

POURCATÉ E SAUTISSÉ. (*CHARCUTIER*).

Andouille; Boyau de porc, rempli, farci d'autres boyaux, ou de la chair du même animal. *Andouille de chair de porc*.

Andouillette; V. *Cuisinier*.

Boudin; Boyau rempli de sang et de graisse de porc, avec l'assaisonnement nécessaire. Cette sorte de boudin s'appelle ordinairement *boudin noir*.

Boudinière; Petit instrument de cuivre ou de fer blanc pour faire les boudins.

Boyau; Intestin, conduit qui reçoit les alimens au sortir de l'estomac. On s'en sert pour faire des boudins, des andouilles, etc.

Cervelas; Espèce de grosse et courte saucisse jaune remplie de chair salée et épicée. *Le cervelas de Milan*. On dit *bande de cervelas*, plusieurs cervelas attachés l'un au bout de l'autre.

Charcuter v.; Découper de la chair et la mettre en pièces.

Charcuterie; L'art et le commerce de charcutier.

Charcutier; Vendeur de chair de pourceau, de boudins, de saucisses, d'andouilles, etc. On disait autrefois *chaircuitier*.

Charcutière; Femme du charcutier, ou qui en fait le métier.

Cochon; Porc, pourceau. *Cochon de lait, cochon d'un*

an. Saler un cochon. Groin de cochon. Pied de cochon. Langue de cochon. Il y a cette différence entre cochon et pourceau, que *cochon* se dit de cet animal à tout âge, mais *pourceau* seulement quand il est grand. Ainsi on dit bien, *un cochon de lait*, et *la truie a fait de petits cochons*, mais non pas *de petits pourceaux*, ni *un pourceau de lait.*

Cochonnée ; Ce qu'une truie fait de petits cochons dans une portée. *Elle a fait tant de petits cochons en une cochonnée.*

Cochonner v. ; Il se dit d'une truie qui fait des petits cochons. *La truie a cochonné. Elle cochonnera bientôt.*

Cornet ; Espèce d'entonnoir de fer blanc dont les charcutiers se servent.

Couenne ; Peau de pourceau. *Couenne de lard. Grosse couenne.*

Couperet ; Sorte de couteau fort large.

Dépouiller v. ; Dépouiller un cochon, un agneau, c'est en arracher la peau.

Fy, avoir le fy ; Se dit d'un cochon lorsqu'on y aperçoit des marques de ladrerie.

Jambon ; La cuisse ou l'épaule d'un cochon ou d'un sanglier, qui a été salée. *Jambon de sanglier, de cochon. Jambon fumé. Jambon de Westphalie* ou *de Mayence. Jambon de Bayonne.*

Jambonneau ; Signifie petit jambon.

Ladre adj. ; Lépreux, attaqué de lèpre. *Pourceau, truie ladre. Un pourceau qui a des grains de ladrerie.* La ladrerie se remarque par des pustules blanches à la langue.

Langue ; *Des langues de mouton, de bœuf, de porc. Langues fumées. Langues fourrées.* On appelle *langues fourrées*, des langues de bœuf, de cochon, de mouton, recouvertes d'une autre peau que la leur, et avec laquelle on les fait cuir.

Langueyer v. ; Visiter la langue d'un porc, pour voir s'il est sain ou ladre. *Langueyer un cochon, un porc.*

Langueyeur ; Celui qui est commis pour langueyer les porcs.

Languier ; On appelle ainsi la langue et la gorge d'un porc, quand elles sont fumées. *Des languiers du Mans. Des languiers d'Anjou.*

Lard ; Cette partie grasse qui est entre la couenne et la chair du porc. *Petit lard. Lard frais. Du lard jaune. Lard rance. Du lard qui sent le vieux. Une tranche de lard. Une flèche de lard. Un quartier de lard*, etc. *Du petit lard*, c'est un morceau de cochon où il y a peu de chair qui tient au lard et qu'on met au pot. *Une flèche de lard*, est cette graisse qu'on lève tout le long d'un des côtés d'un pourceau qu'on sale et qu'on garde long temps.

Porc ; Cochon. *Porc gras. Porc maigre. Langue de porc.*

Pied de porc. Tuer un porc. Saler un porc. On appelle *soie de porc*, le grand poil qui vient aux porcs sur le haut du cou et sur le dos. On appelle *porc frais*, la chair d'un cochon qui n'est pas salé.

Pourceau; Porc, cochon. *Pourceau gras, maigre. Un pourceau ladre. Étable à pourceaux. Marchand de pourceaux.*

Refaire une langue; C'est rendre la chair ferme, en la faisant bouillir dans l'eau.

Saigner un porc; C'est le tuer.

Saucisse; Boyau de porc ou d'autre animal, rempli de viande crue, hachée, et assaisonnée. *Saucisse de porc. Saucisse de veau.* On dit *une saucisse à l'ail.*

Saucisse ronde; Celle dont la chair est renfermée dans un boyau de mouton. Il n'y entre ou il ne doit y entrer que de la chair de porc.

Saucisse plate; Celle dont la chair est renfermée dans des morceaux de crépine de porc. Il y entre moitié chair de porc et moitié chair de veau.

Saucisseurs; Ancien nom des charcutiers.

Saucisson; Sorte de saucisse qui est fort grosse et de très-haut goût. *Saucisson de Milan, de Bologne, d'Alexandrie.* Il y en a de ceux qu'on coupe par tranches, et qu'on mange secs, d'autres qu'on mange cuits.

Sel gemme; Les charcutiers l'employent dans les salaisons. On dit d'un jambon, d'un saucisson, *qu'ils sont de bon sel, d'un bon sel*, pour dire, qu'ils ne sont ni trop, ni trop peu salés, et *qu'ils sont roides de sel*, pour dire, qu'ils le sont trop.

Truie; La femelle du porc.

Verrat; Pourceau qui n'est point châtré. *Jeune verrat. Vieux verrat.*

N.° 104.

POUVRERA. (*MOULIN A POUDRE A CANON.*)

Arrosage; C'est l'eau qu'on met de temps en temps dans les mortiers, pour lier le salpêtre, le soufre et le charbon.

Bâton quarré; Ustensile.

Boisseaux; Vaisseaux en bois.

Charbon; On préfère le charbon de saule pour la poudre à canon.

Chopine; Mesure de fer blanc.

Coquille; C'est une main de cuivre.

Cribles de peau; Ustensiles.

Éprouvette; Machine dont on se sert pour éprouver la force de la poudre.

Grainer, ou *grener v.*; *Grener de la poudre à canon*, c'est la réduire en petits grains.

Grenoir; Atelier où l'on grène la poudre à canon.

Gueules bées; *Une futaille à gueule bée*, c'est un tonneau vide défoncé par un bout.

Layettes ; Petits coffrets de bois.

Lisser v. ; Rendre lisse. *Lisser la poudre à canon*, c'est la tourner circulairement dans un tonneau pendant six heures de temps.

Lissoir ; Atelier où on lisse.

Maye ; Partie d'en bas du moulin.

Meules de bois ; On les met sur les cribles pour grener la poudre.

Mortiers de bois ; Ils font partie du moulin.

Moulin ; On dit *moulin à pilons*, *moulin à poudre*.

Nitre, ou *salpêtre ;* On l'employe pour la poudre à canon. Le nitre est un sel formé par l'union de l'acide qu'on nomme *nitreux*, et *d'un alkali fixe*.

Pelles de bois ; Ustensiles.

Pilons des mortiers ; Ils sont mus par l'eau.

Poudre à canon ; On prétend que c'est Berthold Schwartz, Allemand, qui l'a inventée. On dit *bonne poudre*. *Grosse poudre*. *Poudre fine*. *Baril de poudre*. *Magasin à poudre*. La poudre la plus fine qui sert à la chasse, s'appelle *poudre à giboyer* ; et plus communément *poudre à tirer*.

Poudrier ; Ouvrier qui fait la poudre à canon, ou le marchand qui la vend. *C'est un métier bien dangereux que celui de poudrier*.

Poulevrin ; Poudre fine pour amorcer le canon.

Poussier ; On appelle ainsi la menue poudre qui demeure au fond d'un sac de charbon. Il se dit aussi en parlant de la poussière de poudre à canon.

Rabot ou *rable de bois ;* Ustensile.

Rouleau ; C'est un disque de bois.

Sécher la poudre ; Opération.

Séchoir ; Endroit où l'on fait sécher la poudre à canon.

Soufre ; Minéral qui entre dans la composition de la poudre à canon. On se sert ordinairement du soufre en canon.

Spatules de bois ; Ustensiles.

Tables de bois ; Idem.

Tamis de soie ; On s'en sert pour séparer la portion grenée de celle qui ne l'est pas.

Tamiser v. ; C'est passer au tamis.

Tonneaux ; Ustensiles du poudrier.

Tines ; Idem. Il y a des tines rondes, des tines ovales cerclées de cuivre, et des tines à deux oreilles.

N. B. *On brise ici sur les termes qui concernent l'artillerie.*

PRUCHÉ.

(PERRUQUIER, COEFFEUR ET BARBIER.)

Accommodage ; On dit, *payer l'accommodage d'un perruquier*. Les perruquiers donnent ce nom à leur travail, quand ils vont faire leurs pratiques en ville.

Accommoder v. ; On dit, en parlant de coiffure, *accommoder des cheveux*, *une perruque*. *Accommoder quelqu'un*.

Aiguilles ; Le perruquier s'en sert pour coudre la perruque. On appelle *aiguille de tête*, une grande aiguille dont les femmes se servent pour arranger leurs cheveux.

Ailes de pigeon ; Espèce de coëffure qui a été quelque temps à la mode pour les hommes.

Barberie ; Terme des statuts des perruquiers, pour signifier l'art de raser et de faire les cheveux. Dans quelques communautés d'hommes, c'est le lieu où l'on fait la barbe.

Barbier ; Celui dont la profession est de faire la barbe. *Les barbiers-chirurgiens* sont distingués par une boutique vitrée à petits carreaux, et ont pour enseigne des bassins de cuivre jaune. *Les barbiers-perruquiers* ont, en France, des bassins blancs pour enseigne.

Bas-métier ; Instrument dont les perruquiers se servent pour la tresse des cheveux.

Bassin à barbe ; Vase. Il y en a en argent, en étain, en cuivre, en faïence et en porcelaine. On dit aussi *plat à barbe*.

Bâton ; On dit *un bâton de pommade*, *de pommade forte*.

Bichon ; Nom qu'on donne aux cheveux du derrière de la tête d'une femme, quand ils sont courts et frisés en entier.

Bilboquets ; Ils servent pour rouler les cheveux de la tête, et ceux de la perruque qu'on fait bouillir.

Boîte à perruque ; Elle est de bois, et sert à la transporter.

Boîte à pommade ; Elle est ordinairement en fer blanc.

Boîte à poudre ; Il y en a en carton et en fer blanc.

Boîte à savonnette ; Elle est en bois et ronde.

Bonnet de cheveux ; Ouvrage du perruquier.

Bord de front ; Tresse de cheveux très-courts que l'on coud sur le bord du front de la perruque.

Boucle ; Se dit des anneaux que font des cheveux frisés. *Friser à boucles*, *en boucles*, *à grandes boucles*, *à grosses boucles*, *à petites boucles*. *Les boucles d'une coëffure*, *d'une perruque*.

Boucler v. ; On dit *boucler*

des cheveux. Boucler une perruque.

Boudin ; Se dit, en termes de frisure, pour *boucles de cheveux. Frisé en boudins. Le boudin de la perruque*, c'est la frisure de derrière.

Bouilloire ; Vaisseau de cuivre propre à faire bouillir de l'eau. *La bouilloire. On garde l'eau chaude dans le bouilloire.*

Bourse ; Petit sac de taffetas noir, où l'on enferme ses cheveux par derrière. *Perruque à bourse. Porter ses cheveux en bourse.* L'ouvrier qui fait et vend des bourses, s'appelle *boursier. Marchand boursier.*

Brosses ; Il y a des brosses à tête, des brosses de toilette, et des vergettes pour les habits.

Cadenette ; Longue tresse qui tombe plus bas que le reste des cheveux. *Cheveux en cadenettes.*

Cadogan ; Nœud qui retrousse les cheveux, et les attache fort près de la tête. *Mettre en cadogan*, c'est plier les cheveux de derrière les uns sur les autres, et en nouer par le milieu tous le retours avec un ruban.

Calèche ; On donne ce nom à une sorte de coiffure de femmes, qui se replie sur elle-même, ou qu'elles ramènent sur leur tête à leur gré.

Carde ; Espèce de brosse hérissée de grand nombre de longues pointes de fer de bout côte à côte. Il y a des cardes à tirer à plat, des cardes à dégager, et des cardes à préparer.

Champignon à pied ; Il est de bois, et il sert pour y placer la perruque.

Chevelure ; Signifie les cheveux de la tête. *Avoir une belle chevelure. Une chevelure bien peignée, mal peignée.*

Cheveu ; Poil de la tête. On nomme *cheveux plats* ou *en gras*, les cheveux coupés sur une tête, tels qu'ils en sortent et avant d'avoir subi aucune préparation. On nomme *cheveux herbés*, des cheveux roux qu'on fait blanchir sur l'herbe en Suisse et en Angleterre. *Cheveux bruts* sont ceux qui n'ont encore reçu aucune préparation.

Chignon ; C'est le derrière du cou. On donne ce nom aux cheveux longs du derrière de la tête d'une femme, quand on les a retroussés à plat et arrêtés vers le sommet.

Chou ; C'était la coëffure des paysannes, et c'est maintenant une partie de la coëffure de nos jeunes dames.

Ciseaux ; Outil pour couper, pour faire les cheveux, pour rafraîchir les cheveux.

Coëffe, ou *coiffe à perruque ;* Réseau de soie sur lequel on monte les tresses de cheveux, et se cousent tous les cheveux qui composent la perruque.

Coëffer, ou *coiffer v. ;* On dit *se coiffer avec un bonnet, avec ses cheveux, en cheveux,*

coiffer de fleurs, *en plumes*. On dit *qu'une femme se coiffe bien*, pour dire, qu'elle entend bien l'ajustement de sa tête: et d'une coiffeuse, *qu'elle coiffe bien*, *qu'elle coiffe à merveille*, pour dire, qu'elle donne un bon air à toutes les coiffures des femmes dont elle se mêle. On dit aussi, *qu'un perruquier coiffe bien*, pour dire, que les perruques qu'il fait ont de la grace. On dit aussi, *qu'une perruque coiffe bien*, *qu'un chapeau coiffe bien*, pour dire, qu'ils viennent bien à l'air du visage. Si on disait, *l'ami est bien coiffé*, cela aurait un autre sens.

Coëffeur, euse; Celui, celle qui fait le métier de coiffer les femmes. *Habile coëffeur. C'est la coëffeuse à la mode.* On écrit aussi *coiffeur*, *coiffeuse*.

Coëffure, ou *coiffure;* Couverture et ornement de tête. C'est aussi la manière dont les femmes se coiffent. *Coiffure à la mode. Coiffure à boucles. Coiffure à la Chinoise.*

Coin; Se dit d'une tresse de faux cheveux dont on se sert pour garnir les côtés de la tête, lorsqu'on a les cheveux trop clairs ou trop courts. On dit, au pluriel, *porter des coins. Elle a des coins.*

Compas; Le perruquier, pour son travail, se sert du compas à charnière, et du compas à pistolet qui sert pour rouler les cheveux.

Coque; Tresses de cheveux qui forment le milieu du front d'une perruque.

Coquemar; Espèce de pot de cuivre rouge à anse et à couvercle, qui sert pour chauffer l'eau dans la boutique.

Cordonner des cheveux; C'est entourer d'un ruban des cheveux qui sont tortillés.

Cornet; C'est une espèce de masque à placer sur le visage quand on poudre.

Corps de rangs; Tresses qui forment les côtés de la perruque. On les distingue en corps de rangs croisés, ou grands corps de rangs, et en petits corps de rangs.

Côtés; Ne se dit qu'aux femmes. Ce sont des boucles ou des cheveux qu'on ajoute aux côtés de leurs chevelures pour les garnir.

Coupe des cheveux; On dit *tel perruquier est habile pour la coupe des cheveux.*

Couper les cheveux; Le perruquier habile doit les prendre par petites parcelles appelées *mèches*.

Couronne; Se dit de la tonsure cléricale que l'on fait sur le haut de la tête des gens d'église.

Crêpé; Le crêpé est une frisure très-courte, mêlée ensemble de toutes sortes de sens.

Crêpe; Les perruquiers appellent *crêpe*, les cheveux qu'ils ont nattés et tortillés dans leur longueur après les avoir frisés par le bout, et avant de les mettre en pâté.

Crêper v.; C'est friser en manière de crêpe. *Crêper des cheveux. Ses cheveux commencent à se crêper. Cheveux crêpés. Chevelure crêpée.*

Crin; On ne se sert que du crin de la crinière des chevaux, jamais de celui de la queue.

Crochets; De petites boucles de cheveux, ou naturels ou postiches, que les femmes mettent sur le front auprès des tempes. *Vos crochets sont défrisés.*

Cuir à rasoir; Il est collé sur du bois.

Déboucler les cheveux; C'est défaire les boucles de cheveux. *Déboucler une perruque*, c'est la défriser.

Décorder v.; C'est ôter les cheveux de dessus les bilboquets après qu'on les a fait bouillir. *Décorder les cheveux*, c'est les retirer de dessus les bilboquets.

Défriser v.; C'est défaire la frisure. *Le temps humide défrise les cheveux. Les cheveux se défrisent quand le temps est humide ou pluvieux. Vous êtes tout défrisé.*

Dégager v.; C'est assembler plusieurs portions de cheveux décordés. *Dégager les cheveux*, c'est les passer sur une carde de fer pour les rendre plus maniables.

Dégarnir une perruque; V. *Effiler.*

Dégraisser v.; On dit *dégraisser la tête*, *dégraisser les cheveux.*

Démêler v.; Tirer et séparer les choses qui sont mêlées ensemble. *Démêler les cheveux.*

Démêloir; C'est un gros peigne.

Dépoudrer v.; Oter, faire tomber la poudre des cheveux, d'une perruque. *Le vent l'a tout dépoudré, lui a dépoudré toute sa perruque.*

Dessus de tête; Plusieurs rangs de tresses courtes et légères, qu'on coud au sommet de la tête.

Dessus de boucle; Plusieurs rangs de tresses qu'on coud au dessus de la grosse boucle aux perruques nouées, et quarrées.

Détêter v.; C'est séparer pour première opération les cheveux qu'on va préparer, en petites portions qu'on lie d'un fil, à mesure qu'on les a séparés.

Devant de tête; Une ou deux tresses très-courtes, qu'on coud autour du front jusqu'aux échancrures.

Devants; Cheveux tressés sur un ruban ou sur une portion de coëffe, pour garnir le devant de la chevelure des femmes.

Distribuer v.; C'est arranger le tout ensemble d'une perruque, pour donner à la frisure la forme qu'on desire, soit en boucles, ou en peigné, etc.

Echancrure; C'est l'endroit où on coud le ruban à monter au haut de la tempe pour le faire ensuite descendre le long de la joue.

Effiler v.; C'est rendre les cheveux naturels moins garnis. On le dit aussi de ceux de la perruque. *Effiler une chevelure*, c'est la réduire au point qu'il faut pour n'être pas enflée. *Effiler une perruque*, c'est en diminuer la quantité de cheveux dans les endroits où ils sont trop épais.

Épingles à coëffer; On s'en servait autrefois tant pour les hommes, que pour les femmes.

Éponges; On s'en sert pour laver la tête que l'on rase.

Esquipot; Boîte qui est dans la boutique des barbiers où les garçons mettent tout l'argent qu'ils reçoivent de la façon des barbes, et qu'ils partagent ensuite avec le maître, c'est-à-dire, avec le bourgeois.

Estafilade; Coupure faite sur le visage avec le rasoir.

Étager v.; C'est rendre les cheveux de dessus plus courts que ceux de dessous. *Étager une perruque*, c'est ranger les cheveux rang par rang avec les ciseaux.

Étau; Instrument de fer dont on se sert pour contenir les assemblages de cheveux quand on veut les tirer pour les séparer en plusieurs portions.

Étoile; Tresses de cheveux au milieu du front d'une perruque, représentant le dessin d'un cœur dont le milieu serait vide.

Étuve; Espèce de tonneau sans fond avec un treillage de fil de fer, pour faire sécher les cheveux au moyen d'une poële de poussière de charbon allumé qu'on met en bas.

Étui; On dit *un étui à rasoirs*.

Faire la barbe; C'est la couper avec un rasoir après l'avoir humectée avec de l'eau de savon, ou une savonnette.

Faire les cheveux; C'est leur donner une forme régulière et agréable en retranchant avec les ciseaux leurs inégalités.

Faire la tête; C'est la raser entièrement.

Fer; Espèce de tenailles de fer, avec lequel étant chaud, on presse les papillotes pour assurer la frisure et la rendre durable.

Fer à friser; Celui dont la pince est terminée par deux mâchoires plates.

Fer à passer; Instrument de fer qui sert au perruquier pour qu'étant modérément chaud et appliqué au défaut des tresses cousues, il rende le cheveu ferme et solide.

Fer à toupet; Espèce de longs ciseaux ayant deux longues branches de fer, l'une ronde, l'une creusée en gouttière, pour renverser et tourner la frisure vers le sommet de la tête.

Fil de pennes; Fils longs qui servent aux tisserands pour tendre leurs métiers, c'est-à-dire, ceux qui restent attachés aux ensubles des tisserands après qu'ils ont levé la toile.

Les perruquiers les employent en diverses occasions.

Fil en trois ; Fil de lin en trois brins, avec lequel les perruquiers cousent les rangs de tresse à la coëffe.

Folle-farine ; V. N.° 89.

Friser v.; C'est crêper, anneler, boucler. *Friser ses cheveux avec des fers, avec des papillotes.*

Frisotter v.; Il se dit par plaisanterie. *Il perd beaucoup de temps à se frisotter. Elle a frisotté sa fille.*

Frisure ; Se dit des cheveux naturels, quand au moyen de la papillote et du fer, ils restent tournés sur eux-mêmes, alors ils sont frisés. *Frisure*, c'est la façon de friser. *Cette frisure est belle.* Il signifie aussi l'état de ce qui est frisé. *Le vent a dérangé sa frisure.*

Frottoir ; Linge dont les barbiers se servent pour essuyer leur rasoir quand ils font la barbe.

Grisaille ; Mélange de cheveux bruns et de cheveux blancs, dont on fait des perruques.

Grosse boucle en tire-bouchon ; Pièce de pur crin qui se met derrière aux perruques nouées et quarrées.

Gruau ; V. N.° 89. On s'en sert pour dégraisser les cheveux destinés à la perruque.

Houppe ; On s'en sert pour poudrer les cheveux. *Il y a des houppes à tête, des houppes sans tête et des houppes de cygne pour la toilette des femmes.*

Jarretières ; On s'en sert dans la construction de la perruque.

Lisse, le lisse ; Cheveux longs et droits qui se cousent à la coëffe de la perruque en bourse. *On les renferme dans la bourse.*

Marmite ou *chaudière ;* Ustensile pour le service du perruquier.

Marmot ; C'est l'enseigne des perruquiers. C'est souvent une vieille tête de bois sur laquelle ils clouent une vieille perruque.

Marron ; On dit *des cheveux frisés en marrons*, pour dire, des cheveux frisés en grosses boucles rondes.

Marronner v., C'est coëffer en marrons, friser des cheveux en grosses boucles.

Marteau ; Perruque à trois marteaux, celle qui a une longue boucle entre deux nœuds.

Mèche ; Petites portions de cheveux que le perruquier fait et lie chacune à part, à mesure qu'il dégage, ou bien qu'il tient entre les doigts pour faire les cheveux.

Melon ; On donne ce nom à la coupe des cheveux en rond que l'on nomme aussi *à la Titus, à la Karacalla, etc.*

Mesures en papier ; Pour monter une perruque.

Métier ; Instrument de bois sur lequel on tend les soies qui servent à tresser le cheveu.

Mettre v.; On dit *mettre au dégras*, savoir saupoudrer le gruau sur les cheveux. *Mettre au fer*, savoir presser ou pincer les papillotes. *Mettre en papillotes*, savoir rouler les cheveux. *Mettre la première poudre à une perruque*, savoir y appliquer le premier enduit. *Mettre en suite*, savoir enfiler ensemble les portions de cheveux à mesure qu'on les sépare du tas.

Monter la perruque; C'est en composer la monture.

Monture; C'est l'arrangement sur la tête de bois des rubans, réseaux, étoffes, etc. On dit *monture pleine*, *à oreilles*, *à demi-oreilles*.

Moutonner v.; Rendre frisé et annelé comme la laine d'un mouton. *Tête moutonnée. Coiffure*, *perruque moutonnée*.

Naissant; On appelle *cheveux naissans*, des cheveux frisés en long : et *perruque naissante*, une perruque qui imite les cheveux naissans.

Natte de cheveux; Cheveux tressés en natte. V. *Natter*.

Natter des cheveux; C'est les tresser en natte, c'est-à-dire, en tresse de trois brins ou cordons.

• *Nœuds*; Pièces particulières à la perruque nouée. Ce sont des cheveux qui pendent derrière la grosse boucle.

Papillote; Petit morceau de papier coupé en triangle avec lequel on enveloppe les cheveux qu'on roule sur eux mêmes pour les friser. On dit *une papillote tortillée. Mettre les cheveux dans des papillotes. Madame était encore en papillotes, lorsque j'entrai dans sa chambre*.

Paquets; On nomme ainsi les portions des cheveux préparés et prêts à tresser.

Passée; Quantité plus ou moins grande de cheveux préparés qu'on tire d'un paquet pour la tresser tout de suite.

Passer au fer; C'est pincer les papillotes les unes après les autres.

Passer sur le cuir; On le dit du rasoir qu'on coule sur le cuir afin de le faire couper doux.

Pâté; Enduit de farine de seigle, dont on enveloppe les cheveux attachés aux bilboquets, pour ensuite les mettre au four afin d'en affermir la frisure.

Peigne; Il y en a de plus ou de moins serrés. Il y a le peigne à retaper, le peigne à démêler, le peigne à décrasser, le peigne à manche ou à queue. *Peigne de toilette*, *peigne d'écaille*, *de corne*, etc.

Peigner v.; C'est se servir du peigne pour accommoder les cheveux. *Peigner ses cheveux*, *peigner une perruque. Se peigner*.

Peigneur; Artiste qui coëffe et qui peigne.

Peignier; Celui qui fait et qui vend des peignes.

Peignoir; Manteau de toile

qu'on met sur les épaules de la pratique.

Peignures ; Cheveux qui tombent en peignant. *Ramasser des peignures.*

Perruque ; On dit *une perruque à cadenettes, en bonnet, naissante, nouée, quarrée, à la brigadière, d'abbé, à oreilles, à demi-oreilles*, etc. *Perruque blonde. Perruque ronde, en bourse, à nœuds. Perruque à calotte. Porter perruque.*

Perruquier ; Artiste qui fait des perruques, et en général celui qui coëffe et qui rase. On appelle *perruquière* la femme d'un perruquier.

Perruquier en vieux ; On donne ce nom à celui qui raccommode des vieilles perruques pour leur donner un air de fraîcheur et de nouveauté.

Pied à perruque ; Pièce en bois sur laquelle on met la perruque.

Pierre à rasoir ; Elle sert pour repasser les rasoirs.

Plaque ; Tresses de cheveux longs, plats et ondés par la pointe, dont on garnit tout le derrière de la tête de certaines perruques.

Plat ; On appelle *des cheveux plats*, des cheveux qui ne sont ni frisés ni bouclés.

Plat à barbe ; Synonyme de bassin.

Poche à rasoir ; Espèce d'étui.

Pointe ; On appelle *la pointe du cheveu*, le bout qui en termine la longueur, c'est-à-dire, l'endroit où commence la boucle de la frisure. *Pointe* se dit absolument d'une pièce de coiffure de deuil que les femmes portaient autrefois sur leurs cheveux, et qui venait en forme de pointe jusque sur le front. *Une pointe bien faite, mal faite.* En parlant de la manière dont une personne a les cheveux plantés, on dit *qu'elle a la pointe*, pour dire, que ses cheveux se terminent en pointe sur le front, ce qui est regardé comme une sorte de beauté.

Pommade ; Il y en a de différentes qualités. On dit *une pommade au jasmin, à la jonquille, à la vanille, etc.* On nomme *pommade forte* celle qui est mêlée avec un peu de poudre. V. *Parfumeur.*

Pommader v. ; C'est enduire de pommade. *Pommader une perruque, des cheveux.*

Postiche ; On dit *des cheveux postiches*, pour dire, faux. On le fait quelquefois substantif. *Travailler en postiche. Ce perruquier excelle dans le postiche.*

Pot ; On dit *un pot à pommade liquide.*

Poudre ; Préparation de certaines farines qui répandues sur les cheveux leur donnent un œil blanc. On dit *poudre de Chypre, poudre d'iris, poudre de fèves, poudre de senteur, poudre d'ambrette, poudre de fleur d'orange, poudre de jas-*

min. On dit, *un œil de poudre*, *un petit œil de poudre*, pour dire, une teinte légère de poudre.

Poudrer v.; Couvrir légèrement de poudre. On dit *poudrer à demi-poudre*. On dit *poudré à blanc*, pour dire, extrêmement poudré.

Poudroir; Outil qui sert pour poudrer comme la houppe, le zest.

Pouf; Sorte de coiffure de femme.

Poupée ; Tête de carton grande comme nature, sur laquelle on accommode les perruques des femmes.

Préparer la perruque ; C'est travailler le cheveu jusqu'à ce qu'il soit tressé.

Quarrure; Ce sont les deux derrières de la perruque quarrée qui tombent quarrément sur les épaules.

Queue; Ce sont les cheveux de derrière noués avec un ruban en forme de queue. On s'est avisé de nommer *perruques de queue de veau* celles qui sont entièrement de crin.

Rafraîchir les cheveux, ou *faire les cheveux*; C'est les couper et les mettre à la mode. *Rafraîchir sur le doigt*, c'est les égaliser avec les ciseaux en les enveloppant autour de l'index de la main gauche.

Raie des cheveux ; C'est la séparation qu'on laisse au-dessus de la tête.

Rangs; On nomme ainsi les tresses quand elles sont cousues les unes au-dessus des autres.

Raser v.; C'est faire la barbe. *Se raser*, *se faire raser*, *se faire raser la tête de temps en temps. Un barbier qui rase bien. Un rasoir qui rase mal. Il est rasé de frais.* On dit *se raser*, pour dire, se faire raser. *Il se rase rarement. Je ne veux me raser que demain.*

Rasoir ; Instrument d'acier destiné à faire la barbe, la tête, etc.

Règle à étager ; Règle de bois marquée par des lignes espacées qui servent à mesurer les différentes longueurs de cheveux des paquets avant de les tresser.

Tête ; On dit *tête pelée*, *tête chauve*, en parlant d'une personne qui n'a point du tout de cheveux, ou qui n'en a point sur une partie de la tête.

Tête; Se prend aussi pour chevelure. *Il a une belle tête. Il a la tête frisée*. On appelle, en ce sens, *tête naissante*, des cheveux qui reviennent après avoir été coupés, et qui sont déjà un peu longs.

Tête à perruque, ou *tête de bois;* Machine propre a y poser la perruque chaque fois qu'on veut l'accommoder. Il y en a une qu'on nomme *à coulisse*, qu'on relève et baisse à volonté. On se sert d'une tête de bois pour construire dessus les perruques.

Tête du cheveu ; C'est l'extrémité qui tenait à la tête de

la personne à qui on l'a coupé ou arraché.

Tignasse; Signifie mauvaise perruque.

Tignon; C'est la partie des cheveux qui est derrière la tête des femmes. *Tignon relevé. Tignon bien frisé.* Il est devenu populaire, et le mot d'usage est *chignon.*

Tignoner v.; Mettre en boucles les cheveux du chignon. *Elle se fait tignoner tous les jours.* On dit aussi, *ces deux femmes se tignonèrent longtemps*, pour dire, qu'elles se sont prises par le tignon.

Tissu; Se dit de certains petits ouvrages faits au métier. *Un tissu de cheveux.*

Tondre v.; Couper les cheveux de près avec les ciseaux. *Il est nouvellement tondu. Il se prend aussi pour rasé. Il est tondu de frais*, pour dire, il est rasé de frais.

Tortillon; Coiffure d'une fille du bas peuple. Ce qui fait qu'on appelle aussi *tortillon* une petite servante prise au village.

Touffe; On dit *une touffe de cheveux*, lorsqu'ils sont en quantité et près à près.

Toupe; Ramassis de bouts de cheveux de rebut qu'on place sous le retroussis du chignon des femmes afin de lui prêter de l'épaisseur.

Toupet; Petite touffe de cheveux. *Les Tartares se rasent la tête, mais ils gardent un toupet de cheveux. Un toupet de barbe. Au milieu de ses cheveux noirs, il y a un petit toupet blanc. Toupet*, se dit absolument de la touffe de cheveux qui est au haut du front. *Il porte un faux toupet, mais qui a l'air naturel.* Il y a le toupet de cheveux naturels et le toupet de la perruque.

Toupillon; Petit toupet. *Toupillon de cheveux.*

Tour; On dit *un tour de cheveux. Le tour* c'est aussi un ruban sur lequel sont cousus des rubans de tresse étagés. On l'ajoute et on le confond avec les cheveux naturels quand ils sont trop peu garnis.

Tour de tonsure; C'est un rond coupé dans la monture des perruques d'Abbé.

Tresse; On appelle ainsi des cheveux assujettis sur trois brins de soie, dont les perruquiers composent les perruques. Il y a des tresses étagées, et d'autres que l'on nomme *tresses à l'aune*, qui se font d'un bout jusqu'à l'autre de cheveux toujours de même longueur.

Tresser v.; C'est cordonner en tresses. *Tresser des cheveux. Tresser*, c'est faire une tresse. *Tresser les cheveux*, c'est les engager entre trois soies, en formant une N avec la tête des cheveux quand ils sont longs, et une M quand ils sont courts.

Tresseur, euse; Celui, celle qui tresse des cheveux, pour en composer une perruque.

Tressoir; Outil ou machine pour tresser.

Trousse; Se dit d'un étui, où les barbiers mettent ce qui est nécessaire pour faire la barbe et les cheveux, et on appelle *trousse à peignes*, la partie d'une toilette où l'on a coutume de serrer les peignes.

Vergettes; Broche pour les habits des pratiques. On dit aussi *une vergette*. Il y a aussi des vergettes de chiendent pour le service du perruquier.

Zest; C'est le nom que l'on donne au poudroir à soufflet.

N.° 106.

SALINE. (*SAUNIER.*)

Amineur; Nom qu'on donne aux mesureurs de sel qui travaillent dans les greniers à sel.

Angelots; Substances qui se précipitent dans des caisses qu'on place au fond de la poële.

Bâtiment de graduation; Hangard garni de fagots d'épine, sur lesquels on fait tomber en pluie de l'eau salée qui se cristallise par le moyen du feu.

Benates; Paquets de douze pains de sel, qu'on range sur des brins d'osier pour les faire sécher sur un brasier très-ardent.

Bouillon; C'est faire évaporer l'eau salée dont on a rempli les plombs.

Chaux fraisée; C'est-à-dire humectée au point de pouvoir en former de petites pelotes.

Eau graduée; Celle qui a coulé sur des fagots d'épines, dans les bâtimens de graduation.

Écailles; Incrustation de matière adhérente au fond de la chaudière, et qu'on détache avec des marteaux tranchans.

Épalement, *faire l'épalement*, T. de mesureur de sel; C'est étalonner les mesures matrices.

Éprouvette; Petit vaisseau qu'on remplit d'eau salée pour juger combien elle contient de sel.

Faux-saunier; Celui qui fait ou vend du sel en contrebande.

Fosse; Lavoir où l'on dépouille le sable du sel dont il est chargé.

Franc salé, *pays de franc salé*; Celui qui s'est rédimé de tous les droits de gabelle.

Galer le sel; C'est le porter dans un magasin pour le faire sécher.

Gemme, *sel gemme*; Sel fossile qui fond difficilement dans l'eau.

Grénetiers; Officiers des greniers à sel.

Hanouard; Vieux nom qu'on donnait anciennement aux Jurés-porteurs de sel.

Marais salans; Terres basses et marécageuses sur lesquelles on retient l'eau de la

mer pour la réduire en sel.

Mesureur de sel; Officier qui a droit de mesurer le sel.

Moies; Monceaux de sable que les sauniers forment en espèces de meules.

Muire, *eau muire*; Eau salée qui ne peut plus se cristalliser.

Pèse-liqueur; Instrument composé de deux cylindres creux, dont l'un entre dans l'autre et dont le plus petit, qui est gradué, désigne par son plus ou moins d'élévation au-dessus de l'eau, la quantité de sel qu'elle contient.

Pied de mouche; Matière cristallisée, qui paraît être un sel marin au commencement de sa cristallisation.

Plomb; Plaque de ce métal, de 26 pouces de longueur, sur 22 de largeur, par le moyen, de laquelle on connaît la quantité de sel qu'on a extrait.

Poële; Grande chaudière de tôle dans laquelle on met bouillir l'eau salée.

Quart-bouillon; C'est un droit qu'on paye en Basse-Normandie pour le sel blanc que les particuliers fabriquent.

Radeur; Il se dit en parlant des mesureurs de sel.

Radoire; Morceau de bois plat dont les radeurs se servent pour raser les mesures de sel.

Reventier; Commis qui revend du sel à la petite mesure.

Rive; Côté du morceau de bois dont on se sert pour rader ou raser les mesures pléines de sel.

Saline; Le lieu où se fait le sel, soit par la chaleur du soleil, soit par le moyen du feu.

Saumâtre, *eau saumâtre*; Celle qui a contracté un goût de sel.

Saunage; Débit, trafic de sel. On appelle *faux-saunage*, la vente, le débit d'un sel en fraude.

Sauner v. n.; Faire du sel.

Saunerie; Nom collectif qu'on donne au lieu, aux bâtimens, puits, fontaines et instrumens propres à la fabrique du sel.

Saunier; Ouvrier qui travaille à faire le sel. Il signifie aussi, qui débite, qui vend le sel.

Schlot; Matière précipitée qu'on retire du fond de la chaudière.

Sel; On dit *sel gris*. *Sel blanc. Gros sel. Sel commun. Sel gabelé. Un litron*, *un boisseau*, *un minot*, *un muid de sel. Grenier à sel. Les sels de brouage sont bons. Une voiture de sel*, etc. On dit *faux sel*, ou *sel de contrebande*.

Sélénite; Sel vitriolique à base de terre calcaire.

Tailler au large; C'est mettre du sel dans des bateaux pour être transporté ailleurs.

Tailleur de sel; C'est celui qui est préposé pour visiter les sels qui arrivent, et pour les faire mesurer. Il y en a deux à Bourdeaux, et un seul dans les autres ports.

SARAJÉ.

L'on trouvera ici le Serrurier, *le* Cloutier, *le* Forgeur *et l'*art du fer.

Acérain, un fer acérain; Est celui qui participe de l'acier, et qui par conséquent s'endurcit par la trempe.

Acérer v.; C'est souder un morceau d'acier à l'extrémité d'un morceau de fer.

Acier; Le meilleur de tous se nomme *acier de carme*, du nom de la ville de Kernent en Allemagne où il se travaille. On l'appelle aussi *acier à la double marque*. Il y a l'acier d'Allemagne, l'acier d'Hongrie, l'acier de Rive près Lyon, l'acier de Nevers, l'acier de Piémont qui est de deux sortes, le naturel et l'artificiel. *L'acier de grain, de motte* ou *de Mondragon* qui vient d'Espagne. Enfin *le petit acier* ou *acier commun*, qu'on nommait autrefois *soret*, *clamcey et limousin*. *L'acier de Damas* est celui qui vient de la Syrie. *L'acier naturel* c'est le fer le plus pur qu'on tire de ce qu'on nomme *mines d'acier*. *L'acier factice* ou *artificiel*, c'est le fer forgé qu'on convertit en acier par le moyen de la cémentation.

Aciérie; Nom de l'usine ou atelier où l'on transporte le fer pour le convertir en acier.

Affinerie; Atelier des grosses forges, où l'on donne la première préparation au fer de gueuse pour le purifier de son laitier, et mettre les parties de fer en état d'être forgées.

Affineur; Nom qu'on donne à l'ouvrier qui affine le fer dans les affineries.

Aigre, le fer aigre; C'est celui qui se rompt aisément à froid.

Aileron d'une fiche; C'est la partie d'une fiche qui entre dans le bois comme un tenon dans sa mortaise. On donne encore le nom *d'aileron* à certaines fiches.

Alésoir; Outil d'acier qui sert à agrandir et à calibrer un trou en le faisant tourner dedans.

Allemanderie; V. N.° 3.

Amboutissoir; Outil qui sert à former la tête des clous qui ont la figure d'un champignon.

Amorcer v.; Les serruriers se servent de ce terme pour signifier une entaille qu'ils font dans le fer avec une langue de carpe aux endroits qu'ils veulent percer. V. *Souder à chaud*.

Amorcer, en T. de cloutier; C'est former la lame d'un clou sur une enclume. *Amorcer la mise de l'enclume*, c'est étendre une de ses parties, afin qu'elle se soude mieux.

Ancre ; Est un barreau de fer droit, ou fait en S, en Y, ou en X, qu'on place sur un mur auquel on veut faire conserver son à-plomb. L'encre est retenue par une chaîne ou un tirant.

Archet ou *arçon ;* C'est une bande d'acier, aux deux bouts de laquelle on attache une corde de boyau, et qui porte un manche. Il fait tourner le foret.

Armature ; On donne ce nom aux bandes de fer, dont on garnit les bornes qui sont exposées à être endommagées par les voitures, ainsi que les seuils des portes cochères.

Arrêt du pêne ; C'est un petit talon qui entre dans les encoches du pêne, ou quand le pêne porte ce talon, il entre dans une encoche qui est à une gachette. C'est toujours cet arrêt qui empêche le pêne de courir.

Artichauts ; Sorte de chardons qui se mettent sur des pilastres, des barrières, etc.

Artifices ; Nom qu'on donne en Dauphiné aux soufflets de bois qui, dans les fourneaux à fer, vont par un courant d'air que leur procurent l'eau et le feu.

Attiseur ; Ouvrier qui fait passer le charbon par dessous l'enclume quand on la forge.

Auberon ; C'est un petit morceau de fer en forme de crampon, rivé au moraillon qui entre dans une serrure plate ou en bosse, au travers duquel passe le pêne pour le fermer.

Auberonnière ; Bande de fer sur laquelle un ou plusieurs auberons sont rivés. Elle est faite à charnière, et on l'attache dedans du couvercle d'un coffre-fort. On dit aussi *auberonite.*

Auge ; Pierre ou pièce de bois creusée, dans laquelle il y a de l'eau pour éteindre le fer au sortir de la forge.

Balances ; Instrument pour peser, dont se sert le serrurier. On dit aussi *peson, romaine.*

Balcón ; C'est une balustrade en fer.

Banc à tirer ; Ustensile d'établi.

Bandage ; Lame de fer qu'on met sur les jantes des roues pour les fortifier.

Barbes du pêne ; On nomme ainsi des petites éminences ou parties en saillie qui sont au-dessous du pêne, et dans lesquelles doit s'engager le panneton de la clef pour faire avancer ou reculer le pêne.

Barre de fourneau ; Bande de fer coudée suivant la forme des fourneaux, et dont les extrémités sont fendues à scellement. Son usage est d'empêcher que les briques ou carreaux qui forment le dessus des fourneaux ne se détachent.

Barre de godet, ou *de garniture ;* Bande de fer destinée à supporter les gouttières en saillie. Elle est formée d'une bande de fer plat d'une

longueur suffisante, terminée par un scellement ou une potence portant à l'autre bout une gâche du même fer, rivée sur la barre.

Barre de lintot; Celle qui se pose aux portes et aux croisées.

Barre de trémie; Elle soutient les plâtres de foyers de cheminées, et pose sur les solives d'enchevrêture.

Bascule; Levier retenu dans son milieu par une goupille qui est rivée sur une platine, et qui porte à ses deux bouts deux verges de fer qui répondent par haut et par en bas à deux verroux. On dit *la bascule d'un loquet*. Elle se hausse et se baisse.

Bâtarde; On appelle *lime bâtarde* celle qui tient le milieu entre les limes rudes et les limes fines.

Battant d'un loquet; Est un morceau de fer attaché par un bout à la porte au moyen d'un clou, et qui, par l'autre bout, s'engage dans un mentonnet. Lorsque la porte est fermée, il faut le soulever pour ouvrir la porte. On dit aussi *clinche*.

Bec d'âne; Ciseau plus épais que large, dont on se sert pour ouvrir les mortaises. Le taillant du bec d'âne doit être de la largeur de la mortaise.

Bec de canne; Ce sont de petites serrures, dont le pêne à demi-tour est taillé en chanfrein pour que la porte se ferme en la poussant. On donne particulièrement ce nom à de petites serrures qui n'ont point de clefs.

Bequettes; Ce sont de petites pinces qui servent pour contourner les petits fers dans les garnitures. Il y en a de plates et d'autres, dont les mordans sont arrondis.

Besnard, serrure besnarde; On nomme ainsi celles qui peuvent s'ouvrir avec la clef, soit qu'on soit en dedans, soit qu'on soit eu déhors de la chambre. La plupart de ces serrures n'ont point de broche.

Bigorne; On nomme ainsi des pointes qui terminent les deux bouts des enclumes. Ces pointes sont quarrées ou rondes. On dit *une bigorne* pour signifier une enclume à bigorne.

Bigorneau; Sorte de petite enclume à bigorne.

Bigorner v.; C'est forger un morceau de fer et l'arrondir en forme d'anneau sur la pointe de l'enclume appelée *bigorne*.

Blanchi; V. *Pousse*.

Bocards, T. de forges; Grosses poutres ferrées à qui l'eau fait faire l'office de pilons pour écraser la mine.

Boîte; Est la partie d'une fiche dans laquelle entre la cheville qui tient lieu du mamelon d'un gond.

Bosse; Serrure à bosse, celle qui s'attache par déhors avec des clous et qui se ferme avec un moraillon.

Borax; Sel qu'on apporte des grandes Indes. Il a la propriété de se vitrifier aisément, et d'aider la fusion des métaux.

Botte; Une botte de fer signifie un fagot, ou plusieurs pièces réunies ensemble. On dit *une botte de fer coulé*, *une botte de fanton*.

Boudin, *ressort à boudin*; C'est un ressort délicat que les serruriers appliquent dans la serrure pour repousser le demi-tour du pêne.

Boules; Les serruriers nomment ainsi des grosses graines ou sphères percées qui sont traversées par une rivure, et placées entre deux pièces d'ornement pour détacher leur contour.

Boulon; Le boulon n'est autre chose qu'une grosse cheville de fer à très-peu près cylindrique. Quand un ouvrage est retenu avec des boulons on dit *qu'il est boulonné*. Il y a des boulons clavettés, d'autres sont rivés. Il y en a même qui sont à vis.

Bourdonnière; Est aux portes de ferme un arrondissement qu'on fait au haut du chardonnet. On retient cette partie arrondie par un cercle ou lien de fer. On fait aussi des bourdonnières en fer, et ce n'est autre chose qu'une penture qui entre dans un gond renversé.

Bout, *clefs à bout*; Ce sont celles qui ne sont point forées, et dont la tige au bout est terminée par un boulon.

Bouter, *lime à bouter*; Ce sont de petites limes qui servent particulièrement à limer les pannetons des clefs, mais elles ont encore d'autres usages.

Bouterolle; Est une partie de la garniture. *La bouterolle de la clef* est une fente, qui est au panneton auprès de la tige. *La bouterolle de la serrure* est une pièce de fer, qui doit entrer dans la fente de la clef. V. *Rouet*.

Bouton; Ce qui sert de main pour ouvrir et fermer les verroux, targettes, etc. *Il y a des boutons à olive*, *des boutons à filet et rosette*, *et des boutons à coulisse*.

Branloire du soufflet; C'est la chaîne qui le fait mouvoir.

Braser v.; C'est réunir les deux pièces d'un morceau de fer rompu avec du cuivre jaune ou de la soudure de chaudronnier ou de la soudure d'orfèvre.

Bride; C'est une espèce de lien qui sert à fortifier une pièce de bois qui menace de s'éclater.

Briquet; C'est un petit couplet qui a deux broches, et qui ne s'ouvre que d'un côté.

Broches; Chevilles de fer ordinairement menues, et plus ou moins longues. Elles servent à plusieurs usages, et particulièrement pour retenir et assujettir plusieurs pièces les unes avec les autres. *La broche est*

un instrument de cuisine, où l'on passe la viande que l'on veut faire cuire. On appelle aussi *broche* une pointe de fer qui est dans la serrure, et qui doit entrer dans le trou d'une clef forée. On donne le nom de *broche* à plusieurs verges de fer servant à divers usages.

Broquettes; Ce sont de petits clous.

Brunissoir; Morceau d'acier trempé, fort dur et poli. On s'en sert pour fourbir ou brillanter le fer poli. Ce qu'on appelle *riflard*, est un brunissoir.

Burin; Espèce de ciseau qui se termine en pointe ou comme un bec d'âne étroit, mais qui est assez dur pour entamer le fer.

Caboches; Espèce de clous à tête grosse et large. *Les clous à caboche* sont ceux, dont la tête est en pointe de diamant.

Cabochons; Signifie petites caboches.

Cache-entrée; Petite pièce de fer qui couvre l'entrée d'une serrure.

Cadenas; On nomme ainsi des espèces de serrures qui ne tiennent point à la porte ou au coffre qu'on veut tenir fermés. Les cadenas ont une anse qu'on passe dans un moraillon, et quand les bouts de cette anse sont dans le cadenas, un pêne l'empêche de les en tirer quand on n'a pas la clef qui sert à l'ouvrir.

Calibre; C'est tantôt une pièce de fer, tantôt un trou dont on se sert pour vérifier si plusieurs trous sont d'une même ouverture, ou si plusieurs broches sont d'une même grosseur.

Calibrer v.; C'est mettre un trou à un diamètre convenable, ce qui se fait avec un alésoir. On calibre aussi un barreau de fer en le limant ou en le tournant jusqu'à ce qu'il soit à la grosseur qui convient. On calibre les vis avant que de les passer à la filière.

Comes, T. de tailleur de lime; Espèces de dents qui sortent d'une roue à rochet.

Canon; On nomme *le canon d'une serrure à brosse* une espèce de tuyau dans lequel entre la tige de la clef, et qui sert à la conduire. Ordinairement on ne met point de bouterolle à ces sortes de serrures. Il y a des canons à pâte et des canons tournans.

Carreau; Grosse lime pour dégrossir et ébaucher le fer.

Carrelettes; Limes plates moins grosses que le carreau. Elles servent à limer et à polir le fer. Il y a les grosses carrelettes et les petites carrelettes.

Carrillon, fer de carrillon; Celui dont les lames sont quarrées. Il y en a de différentes grosseurs et de différentes qualités de fer: passé neuf lignes, on ne leur donne plus ce nom, on les appelle *fers quarrés.*

Il vaut mieux dire *quarrillon*.

Cément; Le cément de ceux qui font l'acier est composé de charbons, de cendres, d'os calcinés, de cornes et de poil d'animaux.

Cémentation; Se dit de différentes substances inflammables qu'on met par couches dans un creuset avec des petites lames ou barres de fer qu'on veut transformer en acier.

Cendreux, *un fer cendreux*; Est celui qui étant poli paraît piqué de petits points.

Cerise, *chauffer couleur de cerise*; Est conduire la chaude jusqu'à ce que le fer ait pris une couleur rougè que l'on compare à celle des cerises.

Chaîne; Signifie proprement un assemblage de plusieurs maillons, mais en serrurerie on nomme de plus *chaîne*, pour les gros fers de bâtimens, des bandes de fer qui traversent le bâtiment et aboutissent à des ancres. Il y en a de mouflées et de non mouflées.

Chair; Quand en rompant un barreau de fer il y a des flocons qui se tirent, et qui ne se rompent que difficilement, les ouvriers disent *qu'il a de la chair*. On dit *qu'un fer a de la chair* lorsqu'il est doux.

Chambrière; V. N.° 64.

Charbon; Les serruriers employent du charbon de bois, et ils estiment celui qui est fait avec du jeune chêne et cuit depuis deux ans. Ils employent aussi du charbon fossile qu'on nomme *charbon de terre*.

Chardonnet; On nomme ainsi un fort montant de bois qu'on met aux portes des fermes du côté des gonds. Il porte en bas le pivot qui roule dans une crapaudine, et en haut il est taillé en cylindre pour qu'il puisse entrer dans une bourdonnière.

Chardons; Ce sont des ouvrages de fer terminés par un grand nombre de pointes qui se présentent en tous sens pour empêcher qu'on ne passe à côté des grilles.

Charge de fourneau; On nomme ainsi, dans les forges à fer, l'entonnoir supérieur d'un fourneau.

Charnière; Une charnière est composée de nœuds ou charnons enfilés d'une broche rivée et garnie d'ailes comme les fiches.

Charnons; On nomme ainsi les petits anneaux dans lesquels entre une goupille, et qui par leur réunion forment une charnière. Une partie des charnons est attachée au couvercle d'une boîte, et les autres au corps de la boîte.

Chasse; Morceau de fer ou d'acier qui est différemment contourné et qui sert à river ou refouler le fer dans les endroits où le marteau ne peut atteindre. On place la chasse sur le fer qu'on veut river, et on frappe sur l'autre extrémité de la chasse : dans ce sens c'est une espèce de refouloir.

Beaucoup de chasses ont assez la figure d'un marteau, mais on donne à la panne différentes figures, comme en biseau, en taillant, etc.

Chasse-pointe; V. N.° 5.

Chaude; On dit *donner une bonne chaude*, ou *une chaude suante*, ou *une petite chaude*, pour exprimer les différens degrés de chaleur que les serruriers donnent à leur fer.

Chauffer v.; C'est mettre le fer à la forge pour lui faire prendre le degré de chaleur convenable pour le souder, le plier ou le forger. On dit *chauffer blanc*, et *chauffer couleur de cerise*. Quand le rouge s'éclaircit et il passe au blanc, alors le fer est prêt à fondre.

Cherchepointe; Espèce de poinçon qui a au bout opposé à sa pointe un talon pour aider à le retirer du trou, quand on l'a enfoncé à force. Il y en a de droites et d'autres un peu courbes. Son usage est de chercher le trou des ailes des fiches pour les pointer ou les arrêter par des pointes.

Chevêtre; V. *Enchevêtrure*.

Cheville; Il y a des chevilles de fer.

Chevillette; C'est une petite broche de fer à-peu-près semblable à un clou qui n'aurait pas de tête.

Cisailles; Grands ciseaux qui ont des lames courtes et les branches fort longues pour former un levier qui donne de la force à l'ouvrier pour couper les métaux.

Ciseau; Instrument qui sert à couper le fer. Les ciseaux pour couper à chaud sont *les tranches*, et ceux pour couper à froid sont *le burin*, *le bec d'âne* et *la langue de carpe*. Les ferreurs employent des ciseaux en bois taillés en bec d'âne, etc. Les cloutiers se servent du ciseau pour couper le clou.

Clavier; C'est ce qui sert à porter et à joindre plusieurs clefs ensemble, de peur qu'elles ne s'égarent.

Clefs; Les clefs sont formées d'un anneau qui sert à les faire tourner, et d'une tige ordinairement ronde, à l'extrêmité de laquelle il y a le panneton qui est plus épais à la partie éloignée de la tige. On la nomme *le museau*. Il y a des clefs dont les tiges sont percées, on les nomme *forées*: d'autres ont la tige pleine, on les nomme *à bout*.

Clinche; C'est un morceau de fer qui sert à soulever un loquet. V. *Battant de loquet*.

Cloison d'une serrure; V. *Palâtre*.

Clous; Il y a le clou à ardoise, à bande, à tête rabattue, à bardeau ou léger, à chauderonnier, à cheval, à crochet, à parquet, à river, à tête de champignon, pour les charpentiers, à sellier, à soufflets, à souliers, sans tête, à deux têtes, le clou d'épingle, etc.

Le clou à crochet, est celui qui, au lieu de tête, forme une pointe en angle droit. *Le clou à glace*, est celui dont la tête est faite en pointe de dard. *Le clou à river*, est celui dont les chaudronniers se servent. *Le clou à soufflets*, est celui dont la tête est plus large que les caboches dont on se sert pour ferrer les souliers. *Clou à souliers*, est celui qui a deux têtes, qui est en caboche ou tête plate, et en pointe de diamant.

Clous de bouche; Petits clous que les ouvriers tiennent communément dans la bouche.

Clouterie ; Commerce de clous, et lieu où l'on fabrique les clous.

Cloutier; Faiseur de clous, ou qui vend des clous. *Marchand cloutier.*

Clouyère, ou *cloutière ;* C'est un morceau de fer percé pour recevoir la tige d'un clou : l'on forge la tête sur le haut de la clouyère qui à cet égard fait l'office d'enclume.

Coin de ressort; C'est un assemblage de plusieurs feuilles d'acier qui toutes ensemble forment un ressort pour une voiture.

Colcothar ou *colcotar ;* Tête morte de la distillation du nitre avec le vitriol de mars. Cette tête morte qui est rouge, étant broyée très-fin peut servir à polir les métaux.

Compas ; Instrument pour prendre des mesures. Il y a *le compas d'établi*, *le compas de forge* qui est un gros compas ordinaire, et *le compas d'épaisseur.*

Contre-cœur ; Les barres de contre-cœur sont destinées à empêcher qu'on ne rompe, en jetant le bois, le contre-cœur qui est de fer fondu, et qui se casse aisément quand il est chaud.

Contre-percer v. ; C'est percer en sens contraire avec le contre-poinçon.

Contre-poinçons ; Poinçons camus, plus larges par leur pointe que le trou où on les applique. Ils servent à épargner la peine à fraser le trou et le rendent propre à recevoir une rivure.

Contre-vent ; C'est, dans les fourneaux à fer, ce qui est exposé à l'action du vent des soufflets.

Coq ; C'est une espèce de crampon qui sert à attacher quelques pièces, les unes mobiles, les autres fixes. Dans une serrure ce sont des pièces de fer qui servent à conduire le pêne et dans lesquelles entre l'auberon.

Corbeau; C'est un gros barreau de fer quarré qu'on scelle dans les murs, et qui fait saillie sur le vif du mur pour soutenir une sablière ou même une grosse pièce de bois. On dit *corbeau simple*, *à pâte*, *à talon.*

Cordelière, *loquet à la cordelière ;* Ces loquets s'ouvrent

au moyen d'une espèce de clef avec laquelle on soulève le battant. Ils sont principalement d'usage dans les cloîtres.

Cornette ; C'est un fer méplat qui sert à défendre des essieux les encoignures des bâtimens.

Corrompre le fer ; C'est changer sa forme en le refoulant, en repliant les parties les unes sur les autres comme en zigzag. Cette opération le rend plus cassant, au lieu que quand on le forge en long, ou en terme de serrurier, quand on l'étire, on le rend de meilleure qualité.

Corroyer le fer ; C'est le battre à chaud quand il sort de la forge, l'étendre, le plier plusieurs fois sous le marteau, et en quelque façon le pétrir pour le purifier et le rendre de meilleure qualité.

Côte de vache ; C'est une espèce de fer en verge, rude, quarré, malfait, de plusieurs grosseurs, qui se vend lié en bottes.

Côté de la tuyère ; C'est dans les forges à fer, l'endroit où est placée la tuyère des soufflets.

Coulé, fer coulé ; Ce fer méplat se vend en paquets, et ne paraît pas avoir été forgé, cependant il est très-doux.

Couleur d'eau ; Quand on recuit le fer et l'acier poli, il devient d'un beau bleu, puis il prend une couleur brune, et quand on le fourbit avec la pierre de sanguine, cette couleur qui devient brillante, s'appelle *couleur d'eau*.

Couplet ; Sorte de petite charnière dont on fait usage pour des ouvrages de serrurerie légers. *Couplet*, en termes de serrurerie, se dit de deux pâtes de fer à queue d'aronde, unies par deux charnières.

Course du pêne ; C'est le chemin que la clef fait parcourir au pêne, soit pour le faire entrer dans la serrure, soit pour l'en faire sortir.

Courson ; On donne ce nom à un fer de Berry très-doux : sa forme est une masse à pans irréguliers.

Couverture d'une serrure ; Est une plaque de tôle qu'on place parallèlement au palâtre, et qui cache toutes les parties de l'intérieur d'une serrure. Plusieurs garnitures sont attachées à la couverture.

Crampon ; C'est un morceau de fer replié par les deux bouts. S'ils s'attachent à du bois, ils se terminent en pointe : s'ils s'attachent à un mur, les deux branches se terminent par un scellement.

Cramponnet ; Sorte de petit crampon. Quand on se sert de ce terme à l'égard d'une serrure, il est synonyme avec *picolet*.

Cran ; Hoche ou entaillure qui se fait dans le bois pour y faire entrer un loquet, un battaut.

Crapaudine ; Morceau de

fer ou d'acier au milieu duquel il y a un trou qui reçoit l'extrémité d'un pivot qui supporte ou une porte ou un contrevent. Souvent ils se mettent à bas dans un dé de pierre de taille. Il y en a aussi à queue qui s'attachent ou au chambranle ou dans l'embrasure. Suivant ces circonstances on fait les queues ou à scellement ou à pointe. On dit aussi *couette* ou *grenouille*.

Crémaillère; Garniture de fer qu'on met en travers derrière les portes cochères, et qui sert à leur donner telle ouverture qu'on veut par le moyen d'une barre qu'on fait entrer dans leurs divers crans. C'est aussi où l'on suspend les marmites dans les cuisines. On le dit enfin d'une certaine garde qui est dans les serrures.

Croc; C'est un fer recourbé.

Crochet; C'est une barre qui porte un croc à un de ses bouts et à l'autre un œil qui entre dans un piton à vis ou à pointe. Il y en a de grands pour les portes cochères, et de petits pour arrêter les croisées, portes, etc. Il y a le crochet d'établi, V. N.° 83. *Le crochet* est encore un instrument pour ouvrir les portes quand on n'a pas les clefs.

Crocheter v.; C'est ouvrir avec un crochet.

Croissant; Branche de fer recourbée, qu'on scelle dans les jambages des cheminées, pour y mettre les pelles à feu, les pincettes, etc. On arrête les portières et les rideaux des fenêtres avec des croissans.

Croix; Se dit des gardes qu'on met dans les pannetons des clefs. On dit *pleine-croix*, *pleine-croix renversée*, idem *en fond de cuve*, idem *en bâton rompu*.

Dame; C'est, dans la fonte de fer, l'endroit par lequel on fait sortir du fourneau le laitier en fusion.

Dards de fer; On les place sur les grilles ou portes de fer pour servir de chardon et de défense.

Découvrir les clous, T. de cloutier; C'est les laisser pendant quelque temps dans une dissolution de tartre.

Dégorgeoir; Espèce de bec d'âne crochu dont les ferreurs font usage pour vider les mortaises.

Dégrossir v.; C'est la même chose qu'ébaucher.

Demi-laine, *fer demi-laine*; C'est un fer méplat en bandes qui sert à ferrer les bornes et les seuils de portes.

Dent de loup; V. N.° 108.

Dents ; Refentes qu'on voit sur le museau du panneton d'une clef. Elles passent dans le rateau.

Dépécer v. ; On dit *que le fer* ou *l'acier se dépècent*, quand au lieu de se pétrir, ils se séparent en flocons ou en morceaux.

Détaper v.; C'est éclaircir le fer en ôtant le noir de la

forge, la rouille ou la crasse qui le recouvrent.

Détremper l'acier; Le ramener à la condition de fer avec un cément ou des matières exemptes de principes inflammables.

Dormant, *pêne dormant*; C'est un pêne qui ne peut être mené que par la clef, et qui n'est pas poussé hors de la serrure par un ressort.

Dosseret; C'est une pièce de fer qui embrasse le haut d'une scie pour la fortifier. Ce sont aussi deux plaques de fer réunies par des clous rivés et qui renferment une lime fort mince pour lui donner du soutien.

Doublons; V. N.° 128.

Douille; C'est une espèce de bout de tuyau creux qui sert souvent à recevoir un manche de bois.

Drille; Instrument qui sert à faire tourner le foret. On s'en sert dans plusieurs arts, et on le nomme *trépan*.

Ductilité; Se dit, dans l'aciérie, des métaux qui peuvent s'étendre beaucoup.

Ébaucher v.; Synonyme de dégrossir.

Écope; C'est, dans les fourneaux à fer, une pelle creuse qui sert à jeter l'eau qui est dans un bateau.

Écouvette; Sorte de balai qui sert à rassembler le charbon de la forge, et à arroser le feu.

Écru, ou *cru*; Fer cru est celui qui ayant été mal corroyé ou brûlé, est mêlé de crasses, comme sont souvent l'extrémité des barres.

Emboutir v.; V. N.° 128.

Embrasure; C'est une ceinture de fer plat qu'on met aux tuyaux de cheminée de briques pour empêcher qu'elles ne se fendent et se lézardent.

Émeri, ou *émeril*; C'est une pierre métallique, dont les serruriers se servent pour polir leurs fers.

Enchevêtrure, ou *chevêtre*; Ce sont des barres de fer sur lesquelles posent les solives qui aboutissent sous les foyers.

Enclume; Grosse pièce de fer couverte d'une table d'acier qui sert à forger les métaux. Il y a des grosses enclumes quarrées, des grosses enclumes à une ou deux bigornes.

Encoche; On appelle ainsi des entailles ou coches qui sont à certaines serrures sur le pêne ou sur la gâchette pour lui former un arrêt.

Encolure; C'est la réunion de plusieurs pièces de fer soudées les unes aux autres.

Engin, T. de cloutier; Petite planche garnie de pointes mises en zigzag, sur laquelle on dresse le fil de fer.

Enlever un pêne ou *une clef*; C'est détacher une pièce d'un barreau pour en faire quelques ouvrages: c'est dans ce sens qu'on le dit.

Enroulement; Est un contour qu'on donne aux fers, et

qui le plus souvent approche de la volute. Les serruriers les appellent *rouleaux*.

Entrée de la clef; C'est l'ouverture qu'on fait à la couverture d'une serrure ou au foncet pour recevoir la clef. On nomme aussi *entrée*, une pièce de tôle ordinairement découpée qui est ouverte pour recevoir la clef, et qu'on cloue sur le côté de la porte opposée à la serrure.

Enveloppe; C'est, dans la fonte de fer, ce qui retient le métal, et lui donne la forme extérieure de ce qui est moulé.

Envoiler v.; Signifie se courber. Il se dit du fer à la trempe. *Il s'envoile*.

Épingle, *clous d'épingle*, T. de cloutier; Petits clous de fer ou de laiton, dont la pointe est aiguisée et la tête applatie.

Équerre; On sait qu'une équerre est formée de deux pièces de bois ou de métal qui, se réunissant par un bout, font un angle plus ou moins ouvert.

Espagnolette; C'est une barre de fer qu'on attache sur un montant d'une porte ou d'un châssis à verre pour les tenir fermés, au moyen de crochets qui sont au bout de cette barre, et qui prennent dans des crampons qui sont au dormant, lorsqu'on tourne la barre au moyen d'un levier qu'on nomme *poignée*. *L'espagnolette* signifie une espèce de ferrure pour les fenêtres.

Esponton; On appelle *grilles à esponton* celles auxquelles l'extrémité des barres, au lieu d'être en pointe ou en flamme ondoyante, est terminée par des fers de piques.

Esse; T. de cloutier; Outil contourné en S, sur lequel on fait prendre au fil de fer une forme circulaire. Cette opération s'appelle *esser le fil de fer*.

Estampes; Outils qui servent à estamper, ou faire des empreintes.

Estomac de l'enclume; C'est, dans l'art de la fabrication des enclumes, une espèce de pilastre de fer, dont on fortifie le devant d'une enclume.

Établi; Table qui sert à l'ouvrier pour travailler.

Étalage; C'est, dans les fourneaux à fer, la partie évasée de l'entonnoir inférieur d'un fourneau.

Étau; Sorte de grosse pince qui est fermement arrêtée sur l'établi, dont on serre les mâchoires avec une vis. Il sert à tenir ferme un morceau de fer qu'on lime, qu'on rive ou qu'on forge. Il y en a de résistance, de petits qu'on nomme *à pâte*, et de plus petits qu'on nomme *étaux à main*, d'autres à main qui se terminent en pointe, et qu'on nomme *à goupilles*.

Étirer le fer, ou *une barre*; C'est l'alonger sur l'enclume en la forgeant à chaud, et toujours du même sens. Cette opération quand elle est bien

faite, donne du nerf au fer qui en devient meilleur.

Étoffe; Se dit d'un fer qui est préparé, en sorte qu'il est meilleur que le fer ordinaire et moindre que l'acier. On en fait les râpes et les scies.

Étoiles, T. de tailleur de lime; Morceaux de fer à plusieurs rayons.

Étoquiau; Ce sont de petites chevilles de fer qui servent à porter, soutenir ou arrêter d'autres pièces plus considérables. Les unes sont quarrées, et d'autres rondes.

Étrier; C'est une bande de fer plat qui embrasse une pièce de bois pour la fortifier, ou deux pièces de bois pour les unir ensemble.

Fantons ou *fentons*; Ce sont de petites tringles de fer fendues qu'on noye dans les ouvrages à plâtre pour les empêcher de se fendre. On en fait principalement usage dans les tiges des cheminées.

Fausse équerre; Outil. V. N.° 43.

Fausser v.; On dit *fausser une serrure*, *une clef.*

Feu, couvre-feu; Petite grille de fer qu'on attache au devant de l'ouverture de la cheminée pour empêcher que les enfans ne tombent dans le feu.

Fer; Métal dur à fondre, mais ductile. *Fer en feuilles*. V. *Tôle*. *Fer à rouet*; C'est un morceau de tôle qu'on a coupé et préparé pour faire un rouet dans la garniture d'une serrure.

Fermeture; Serrure à plusieurs fermetures. *La fermeture* est proprement le pêne qui ferme une porte ou une armoire. *Une serrure à une fermeture n'a qu'un pêne. Celle à deux fermetures a deux pênes.*

Ferraille; On nomme ainsi des bouts de fer neuf ou vieux, dont on fait des pâtés pour les mettre en masse.

Ferrer sur l'angle, T. de serrurier; C'est faire l'ouverture d'une mortaise auprès ou dedans l'angle même.

Ferreurs; Ouvriers qui posent les ferrures sur les portes, les battans d'armoire, les croisées, etc. Leur travail fait partie du serrurier.

Ferrugineux, T. d'aciérie; Se dit de tous les corps qui contiennent des parties de fer.

Feuille de ressort; C'est une des lames qui forment un coin de ressort.

Fiche à broche; C'est une espèce de gond qu'on applique aux volets, et dont tous les charnons sont enfilés par une seule et même broche.

Fiche à vase; Ce sont des espèces de charnières qui ne sont composées que de deux charnons, et qui sont terminées haut et bas par de petits ornemens faits en forme de vase.

Fiches; Ce sont des espèces de charnières ou de gonds qui portent un aileron qu'on enfonce dans le bois comme un tenon. C'est cette partie qui caractérise la fiche. Il y a des fiches

à vase, à broche, à gonds, à nœuds, à chapelet, coudées, etc.

Fil d'archal; C'est du fer tiré par les trous des filières.

Fil de fer; Nommé communément *fil d'archal*.

Filière; C'est une plaque d'acier trempé dans laquelle il y a plusieurs écrous qui servent à faire les vis.

Fléau d une porte cochère; Barre de fer quarré de 15 à 20 lignes de grosseur, percée dans son milieu d'un trou rond pour recevoir un boulon à tête qui lui sert d'essieu qui est arrêté sur l'un des battans de la porte, et qui prend, quand on ferme la porte, dans deux crochets nommés *gâche à pâte* ou *à queue*.

Foncet; C'est une plaque de fer attachée au palastre d'une serrure par deux pieds, et qui sert de couverture à une partie de la garniture. Quelques pièces de la garniture s'attachent sur le foncet.

Foré, clef forée; C'est une clef dont la tige est percée pour recevoir une broche.

Forer v.; C'est percer le fer à froid avec un instrument qu'on nomme *foret*.

Foret; Outil d'acier taillant par un bout et trempé dur: il traverse une boîte de bois ou une espèce de poulie autour de laquelle est roulée la corde d'un archet qu'on tire et qu'on pousse pour faire tourner le foret: ce qui perce le fer.

Forge; V. N.° 64.

Forgé; *Le fer forgé* est celui qui a été travaillé sous le marteau.

Forger v.; V. N.° 64.

Forgeron; V. Ibidem.

Forgeur; V. Ibidem.

Forure; Trou pratiqué à l'extrémité d'une clef. Il y en a en croix de chevalier, en étoile, en fleur de lis, en tiers-point et en trèfle.

Fouillot, *ressort à fouillot*; C'est une petite pièce de fer, montée par un bout sur un étoquiau, et qui sert à renvoyer l'effet d'un ressort.

Fourbir v.; C'est brunir ou donner du brillant à un métal en refoulant ses parties avec un brunissoir ou avec la pierre de sanguine.

Fourchette; Instrument de fer dont on se sert pour tourner les brequins, les tarières, les canons, etc.

Fourchu, *pêne fourchu*. V. *Pêne*.

Fraise; Outil d'acier de forme tantôt ronde et tantôt conique, dont la superficie est striée comme une lime. Il sert à augmenter le bord d'un trou où se doit loger la tête d'une vis ou d'un clou. Il y a d'autres fraises de forme très-différente, et qui servent à former des dents ou des stries.

Frasil ou *fraisil* ou *fraisier*; C'est du mâchefer réduit en poudre.

Gâche; Pièce de fer percée, dans laquelle entre le pêne de la serrure d'une porte. On ap-

pelle aussi *gâches*, ces anneaux de fer qui sont scellés dans un mur pour soutenir et attacher une descente de plomb, un tuyau, etc.

Gâchette; Petite bande de fer qui sert comme de renvoi pour dégager les arrêts des encoches : c'est encore une petite pièce de la serrure qui se met sous le pêne.

Gardes d'une serrure; C'est la même chose que *garnitures*. Ce sont à l'égard d'une serrure des pièces placées dans une serrure, pour empêcher que toutes sortes de clefs ne l'ouvrent.

Garde-feu; Grille de fer, ou plaque de fer blanc qu'on met devant une cheminée, pour empêcher les inconvéniens du feu.

Gargouille, T. de cloutier; Bas de la branche d'un mords.

Garnitures; Ce sont toutes les pièces de fer qu'on met dans les serrures, et qui doivent entrer dans les fentes, entailles ou dents qu'on a faites au panneton de la clef. On leur donne différens noms, comme *rateaux*, *bouterolles*, *rouets*, *planches*, *etc*.

Gonds; Espèce de crochets qu'on attache dans les embrasures des portes ou des fenêtres pour recevoir les pentures, et dans l'œil desquels entre le mamelon du gond pour rendre les portes ouvrantes et fermantes. Il y a des gonds simples et d'autres à repos : il y en a à scellement, à pate, ou à pointe.

Gorge de ressort; C'est un coude qu'on fait prendre au ressort d'une serrure pour que le panneton de la clef puisse le soulever.

Gouge ; Espèce de ciseau qui se termine en arrondissement par le bout, et dont le tranchant est quelquefois creusé en forme de gouttière.

Gougeon ou *goujon*; Cheville de fer qui traverse deux pièces qu'on veut joindre ensemble. Souvent ils tiennent lieu de mortaise.

Gouger v.; C'est commencer avec une gouge ou langue de carpe le trou d'une pièce qu'on veut percer au foret. On employe encore ce mot dans d'autres sens.

Goulue, *tenaille goulue*; Ce sont des espèces d'étampes qui servent à faire de petits globes ou boutons dans les ornemens.

Goupille; C'est une petite broche de fer qui sert a arrêter les différentes pièces d'un ouvrage de serrurerie.

Grapin; Fer recourbé dont se servent les ramoneurs.

Grenouille; V. *Crapaudine*.

Grésiller v.; On dit *que le fer se grésille*, lorsqu'en le chauffant il devient comme par petits grumeaux. Il y a des charbons sulfureux qui corrodent la superficie du fer, et la grésillent.

Griffe; Espèce de barreau de fer auquel on soude perpendiculairement deux chevilles de fer qui sont comme deux

dents. Leur usage est de servir à contourner le fer en volute ou autrement. C'est aussi un petit instrument de fer qui fait partie du compas à verge.

Grille ; Ouvrage de serrurerie qui ferme un endroit sans en interrompre le jour. Il y en a de simples, d'ornées par les contours du fer ou par des entrelas, rinceaux, consoles, palmettes, etc.

Gros fers ; On nomme ainsi des fers qui n'ont été travaillés qu'à la forge, et qui servent à la solidité des bâtimens. On les nomme aussi *fers de bâtimens.*

Gueuse ; Gros lingot de fer fondu de figure triangulaire tel qu'il sort des grands fourneaux sans avoir reçu aucune préparation. Le fer de gueuse est impur, cassant et ne peut être forgé.

Guichet; V. *Poutis.*

Guide-hors ; Le guide-hors, c'est, dans les fourneaux à fer, la maçonnerie qui est au-dessus d'un fourneau.

Guillaume ; Outil. V. N.° 88. Les serruriers se servent *du petit guillaume.*

Harpon ; Pièce de fer qui sert à joindre, et à affermir entre elles les pièces de charpente. Si ces harpons répondent à une pièce de bois, on les termine par un talon : s'ils aboutissent à un mur, on les termine par un scellement.

Hart ; La hart sert pour emmancher un poinçon, un ciseau ou une tranche, qui n'ayant ni œil, ni douille ne pourraient pas être emmanchés comme les marteaux. C'est un morceau de bois de brin.

Hature ; C'est le nom qu'on donne à une portion de fer qui fait une saillie en forme d'équerre, et qui aboutit à un verrou ou à la tête d'un pêne : ainsi c'est une espèce de verrou dormant.

Hayve ; C'est une petite éminence pratiquée vers le milieu des pannetons des clefs à bout, des serrures bénardes, et qui fait une petite platebande en relief.

Houssette ; On nomme ainsi de petites serrures faites avec peu de précaution, et qui servent à fermer les cassettes, les boîtes de pendule, etc. *Les houssettes* sont des serrures qui ferment par le poids du couvercle d'un coffre ou d'une malle.

Hure ; C'est un morceau de bois qui porte une sonnette ou une cloche, et qui roule sur des tourillons.

Jauge, T. de l'art de la fabrication des enclumes ; Ringard volant ou barre de fer qui sert à manier l'enclume.

Jaugeur ; Idem. Ouvrier qui divise le barreau de fer qu'on nomme *jauge.*

Laitier ; On nomme ainsi les scories ou l'écume du fer qui nagent sur le métal dans les grands fourneaux. Il en reste aussi dans la gueuse, et on en

sépare une partie à l'affinerie.

Lame, *fer quarré de lame*, T. de serrurier; C'est un fer applati par le cylindre des applatisseries.

Laminoir; C'est une machine composée de deux rouleaux qui tournent en sens contraire, et qui réduisent à une épaisseur précise une pièce de métal qu'on fait passer entre ces rouleaux.

Langue de carpe; C'est un ciseau dont le tranchant assez étroit est arrondi ou en losange.

Liens; Ce sont des morceaux de fer méplat, coudés ou cintrés, qui servent à retenir quelques pièces dans un assemblage de charpente. On donne aussi ce nom à des pièces menues de fer qui servent à joindre ensemble des ornemens qu'on ne veut pas assembler par des rivures. Il y a des liens simples, et d'autres ornés de moulures qu'on nomme *à cordon*.

Lime; C'est un morceau d'acier trempé et strié qui sert à polir les ouvrages qui ont été travaillés à la forge. Il y a des limes qu'on nomme *carreaux*, *demi-carreaux*, *carrelets*, *demi-rondes*, *ovales*, *en cœur*, *à carnes* ou *à tiers point*, *à potence*, *en queue de rat* et d'autres qu'on nomme *limes douces* qui ne servent qu'à donner le dernier poli. Il y a encore *la lime bâtarde* qui a le grain un peu plus gros. *La lime à feuille de sauge* qui est demi-ronde des deux côtés, et un peu plate. *La lime triangulaire* qui est celle à tiers point ou à carnes. *La lime à pignon* qui est taillée comme un couteau. *La lime à bouter* qui sert pour dresser les pannetons des clefs. *La lime à dos de carpes*, ou *à dossier*. *La lime sourde* ou *de réfend'* qui fait l'effet d'une scie.

Lime à bras; C'est une lime très-longue, et où il faut les deux mains pour la faire agir.

Lime à main; C'est celle qui est moins longue que la précédente, et qu'on peut conduire avec une main.

Limer v.; Polir, user le fer avec la lime. Le fer bien limé n'est pas sujet à la rouille.

Linteau; C'est une barre de fer qu'on pose sur les jambages des portes et des croisées pour soutenir les claveaux d'une plate-bande ou d'une arcade.

Lippe; C'est une partie dans les ornemens relevés sur le tas qui est plus renversée que les autres.

Litier; Liquide plus léger que le fer fondu qui est formé par la confusion de diverses matières fondues ensemble.

Loquet; Bande de fer qui sert à tenir les portes fermées au moyen d'une pièce nommée *battant* qui s'engage dans un mentonnet, et de l'autre bout est attaché par un clou sur la porte. Les loquets ordinaires s'ouvrent en appuyant sur le poucier. Il y a aussi des lo-

quets dits *à la cordelière* et *à vielle* qu'on ouvre avec une clef. V. *Cordelière* et *Vielle*.

Loqueteau; Petit loquet à ressort qu'on attache au haut des croisées à des endroits où la main ne peut atteindre, et qu'on ouvre en tirant un cordon qui est attaché à sa queue.

Loupe; Espèce de globe de fer qui a été un peu purifié à l'affinerie, et qui commence à être en état d'être forgé. Fer de gueuse qui a été fondu à l'affinerie, et battu de quelque coup de marteau.

Louve; La louve est un outil de fer qu'on place dans un trou fait exprès à une pierre qu'on veut élever.

Lumière; C'est le trou dans lequel on met le mamelon.

Mâchefer; Ce sont les scories du fer et du charbon qui se forment dans la forge. *Il faut retirer le mâchefer sur les bords de la forge, sans quoi il empêcherait la chaude.*

Mains de ressort; On nomme ainsi les principales parties de la cage qui reçoit les ressorts doubles qu'on met aux carrosses à flèche et de cérémonie.

Mamelon; V. *Gond*.

Mandrin; Morceau de fer qui sert de noyau sur lequel on forge des pièces qu'on veut rendre creuses. Il y en a de ronds, de quarrés et de toute autre figure. Les serruriers nomment *mandrins*, tous les poinçons qui servent à percer le fer à chaud.

Manteau de cheminée; Barreau de fer qui porte sur les jambages et soutient les manteaux en maçonnerie des cheminées.

Marteau; On sait assez ce que c'est un marteau : mais je dois dire ici que les gros marteaux qui se mènent à deux mains se nomment *marteaux à devant*: qu'il y en a de moins gros qu'on nomme *à main*, et de plus petits qu'on nomme *marteaux d'établi*. Il y aussi les rivoirs, demi-rivoirs et petits rivoirs. Ils tirent leur nom de ce qu'ils servent communément à river. On appelle *marteau de porte* un gros anneau ou quelqu'autre pièce de fer qu'on frappe pour se faire ouvrir. On appelle *les maréchaux, les serruriers*, etc. *des gens du marteau*.

Marteler v.; C'est former avec un ciseau, ou avec la panne d'un marteau, des sillons sur la superficie du fer.

Martinet; Marteau qui est mû par la force d'un moulin.

Mattoirs; Petits barreaux d'acier qui ont à leur extrémité différentes formes, et qui, au lieu d'un tranchant, sont taillés à leur bout comme une lime. Ils servent à relever la tôle sur le plomb.

Mentonnet; Espèce de crochet qu'on attache dans l'embrasure des portes ou sur leur montant, pour recevoir le bout du battant des loquets. Il y en

a à pointe et à scellement.

Mèche ; On dit *la mèche d'une tarière*, *d'un vrille*, *d'un vilebrequin* : c'est le fer ou la partie qui perce et qui est attachée au fût.

Mêler une serrure ; C'est la gâter en sorte que la clef ne puisse plus l'ouvrir. On dit *ma serrure est mêlée*, *quelqu'un en a forcé les gardes*.

Méplat ; Les barres méplates sont celles qui sont forgées plus minces que larges. On les appelle aussi *du fer en bande*.

Métalliser, *se métalliser* v. ; Se dit dans l'aciérie, des parties qui se réduisent en métal par le contact immédiat du phlogistique.

Mise ; Mise de fer qu'on soude à quelque endroit d'un ouvrage qu'on veut fortifier. Il faut qu'elle soit bien amorcée, bien chauffée, nette de frasil et appliquée sur le fer chauffé suant. La mise est une pièce de fer qu'on forge à part, dans la fabrication des enclumes, pour lui donner la forme que elle doit avoir.

Moderne ; On conserve la dénomination de *serrure moderne*, à une serrure qui est fort antique.

Moraillon ; Pièce de fer qui porte les auberons. C'est le fer qui entre dans une serrure quarrée, et qui sert à la faire fermer.

Mordache ; Espèce d'étau dont les deux mâchoires se réunissent à une charnière ou à un ressort. On les serre en le plaçant entre les mâchoires d'un étau ordinaire. Pour ne point gâter les ouvrages finis, on les saisit dans une espèce de mordache de bois. Il y a des mordaches à chanfrein, à lien, à bouton, etc. Quelques-uns les nomment *tenailles d'établi*

Mordant, T. de cloutier ; Étau sur lequel on fait les clous d'épingle.

Moufle, *chaîne à moufle* ; Ce sont des tirans formés par plusieurs bandes de fer qui s'accrochent dans une espèce de porte qu'on a jugé à propos d'appeler *le moufle*. C'est encore un assemblage de poulies servant à multiplier les forces.

Moule ; Creux dans lequel on coule du métal fondu. Les serruriers appellent *moule* un patron d'acier qui leur sert à découper des rosettes, des entrées de serrures, des platines, etc.

Mufle ; Bandes de fer qui forment des espèces de gouttières, et qu'on place sous les bouts des ressorts pour empêcher que par leur frottement ils n'usent les parties sur lesquelles ils s'appuyent

Museau d'une clef ; C'est un évasement qui est au bout du panneton, et dans lequel sont presque toujours pratiquées les fentes qui doivent recevoir les dents des râteaux.

Noirs ; On appelle les ou-

vrages de serrurerie *noirs*, ceux qui n'ont point été blanchis et polis à la lime.

Œil; On dit *l'œil d'un marteau* ou d'un autre outil, c'est le trou par où il est emmanché. On dit *l'œil d'un fer*, pour dire, le trou.

Ouvrage; L'ouvrage, dans les fourneaux à fer, signifie la partie étroite de l'entonnoir inférieur d'un fourneau.

Ouvrager une mine; C'est la décrasser toutes les heures pendant qu'elle fond.

Pailleux; Un fer pailleux est celui qui a de petites fentes qui font que la masse entière n'est pas bien liée.

Palastre; Boîte de fer qui fait la partie extérieure d'une serrure, et sur laquelle les parties intérieures sont montées. Un des côtés où est percée l'ouverture du pêne s'appelle *le rebord*, les trois autres *la cloison*.

Palette à forer; Pièce de bois que l'ouvrier applique contre son ventre, et sur laquelle est attachée une bande de fer, percée de plusieurs trous pour recevoir le bout de l'essieu du foret. C'est aussi une espèce de spatule de fer qui sert à sablonner le fer.

Panne; Se dit du côté le plus mince du marteau opposé à la tête. Il y a des pannes droites, des pannes de travers, et des pannes refendues.

Panneton; C'est une partie de la clef ordinairement quarrée qui tient au bout de la tige opposé à l'anneau où sont pratiquées les fentes qui passent dans les gardes de la serrure, ce qui en fait le museau. Il y a des pannetons droits et d'autres en S.

Passe-par-tout; Il se dit également d'une clef qui sert à ouvrir plusieurs portes, et d'une clef commune à plusieurs personnes pour ouvrir une même porte. *Cette porte ne ferme qu'au loquet*, *tous ceux de la maison ont leur passe-partout*.

Pâté; C'est le nom qu'on donne à des paquets de fer menu qu'on joint ensemble pour les réunir et les corroyer : moyen excellent pour se procurer du fer doux.

Pate, ou *patte*; Morceau de fer pointu par un bout qu'on fiche dans un mur et que l'on cloue de l'autre. On dit *pate simple*, *recourbée*, *chantournée*, etc.

Paumelles; Ce sont des gonds qu'on met sur les portes légères, et dont le mamelon entre dans une crapaudine attachée sur le chambranle.

Pelle; Outil de fer servant à transporter du feu et à d'autres usages.

Pêne; Morceau de fer long et carré; dont le bout sort de la serrure, de laquelle il fait partie, et entre dans la gâche, pour fermer une porte, une armoire, un coffre, etc. La partie qui sort de la serrure

s'appelle *la tête du pêne*, l'autre bout se nomme *la queue*. Il y a des pênes à deux têtes qu'on nomme *pênes fourchus*, d'autres qu'on nomme *en bord*. Celui-ci ne sort pas de la serrure, il coule sous le rebord, et entre dans l'auberon qui est attaché au couvercle d'un coffre.

Pentes; Ce sont des bandes de fer terminées par un œil ou anneau dans lequel entre le gond, et qu'on arrête sur la porte avec des clous. Leur usage est de tenir les portes ouvrantes et fermantes.

Penture; Bande de fer qui sert à soutenir les portes ou les fenêtres. *Il y a de fortes pentures à cette porte.*

Perçoire; Outil. C'est tantôt un gros morceau de fer replié sur lui-même, tantôt un gros canal de fer, et quelquefois un parallélipipède de fer percé de plusieurs trous.

Pertuis; On nomme ainsi des ouvertures qui sont faites au panneton, et qui sont plus évasées que les fentes.

Phlogistique, T. d'aciérie; C'est tout ce qui contient beaucoup de parties ignées.

Picolets; Crampons qui embrassent et assujetissent le pêne d'une serrure, et dans lesquels il a la liberté de glisser et de couler aisément lorsqu'on veut le faire sortir ou rentrer dans le palastre.

Pied de biche; Barre de fer qui sert à fermer les portes cochères, qui se divise par un bout en deux crampons qui entrent dans les ferrures de la porte, et qui est par l'autre bout scellée dans la muraille.

Pied de rustine; On donne ce nom, dans les fourneaux à fer, à l'endroit du fourneau par lequel on fait entrer la mine.

Pince; Signifie levier de fer. Les vidangeurs se servent de la pince pour enlever la *clef*, c'est-à-dire, la pierre qui couvre une fosse d'aisance.

Piquer une serrure; C'est tracer avec une pointe sur le palastre l'endroit où doivent répondre les différentes parties qui par leur assemblage forment la serrure. C'est ce que les menuisiers appellent *le trait*.

Piton; Fiche pointue en forme de clou dont la tête est plate et percée en anneau. Un piton sert à soutenir des tringles, à retenir des crochets, etc.

Pivot; Pointe qui supporte un corps solide, sur laquelle on le fait tourner. *Le pivot d'une porte*, etc.

Planche, Partie de la garniture d'une serrure qui entre dans une fente faite au milieu du panneton d'une clef. On met des planches aux serrures besnardes. C'est aussi une grande fente faite au milieu du museau, et qui s'avance plus avant dans le panneton que les râteaux.

Planer v.; C'est dresser et

unir un métal en le battant à froid sur un tas bien large avec un marteau.

Plaque ; Lame peu épaisse et applatie qui sert à fortifier des ouvrages. On revêt des portes de plaques de fer. On renforce des coffres forts de plaques de fer par dedans.

Platine ; On dit *la platine d'un verrou, d'un loquet, d'une serrure.* C'est une plaque. On appelle *platine*, la plaque de fer qui est attachée ou à une porte, ou au devant de la serrure, pour y passer la clef. *La platine d'une serrure. Verrou à platine.*

Poinçon ; Morceau d'acier à-peu-près pointu qui sert à percer le fer avec le marteau. Il y en a de ronds, de quarrés et de plats.

Poinçon à étamper, T. de cloutier; Pièce d'acier qui sert à frapper les têtes des clous d'épingle.

Pointes ; Se dit de petits ferremens aigus servant à travailler certains ouvrages en fer.

Pointeau ; C'est un poinçon d'acier qui sert à percer des fers minces. Il y en a aussi qui servent de traçoir aux serruriers.

Pointer une fiche ; C'est mettre dans les trous des aîles d'une fiche, des pointes qui empêchent l'aileron de sortir de son tenon. Quelquefois *pointer une fiche* signifie la mettre en place.

Pomme, râteaux en pomme ; Ceux qui au lieu de se terminer par des parties minces, portent au bout des tiges des anneaux ordinaires de petites pommes qui obligent de changer la forme des dents de la clef.

Ponçoir ; C'est, dans un loquet, le morceau de fer sur lequel on met le pouce pour faire lever le battant.

Porte arrasée ; C'est, en terme de serrurier, celle qui n'a pas de recouvrement.

Potée d'étain ; C'est une chaux d'étain qui étant *broyée* bien fin, sert à *polir les métaux.*

Potence ; Se dit des pièces de fer qui s'étendent en saillie pour y attacher quelque chose. On dit *la potence d'un reverbère.* On appelle *potence*, la verge qui passe diamétralement sur le bord du minot, qui sert à le lever, et qui est attachée par deux oreilles à son cintre.

Poucier ; Petite défense du pouce, en forme de dé, dont se sert l'ouvrier quand il travaille du pouce. On dit *loquet à poucier ;* c'est alors une petite palette de fer sur laquelle on appuye le pouce pour soulever les battans des loquets ordinaires, afin de le dégager du mentonnet quand on veut ouvrir la porte.

Poulie ; Petite roue avec un canal sur son épaisseur qui tourne sur un goujon qui la traverse, comme celle qui sert pour ouvrir ou lever des rideaux. *Poulie de cuivre, de*

fer. La poulie d'un puits. Mettre une corde à une poulie.

Poussé; On appelle *des ouvrages poussés* ceux qui sont simplement blanchis à la lime d'Allemagne sans être exactement polis à la lime douce et à l'émeri.

Poutis; Synonyme de guichet. Petite porte auprès d'une grande ou qui fait partie de la grande.

Prisonnier; On appelle *rivure prisonnière* celle dont un des bouts de la rivure, au lieu d'être rivé sur une barre, l'est dans un trou qu'on tient plus large par le fond qu'à l'entrée.

Quarré; Fer quarré est celui dont la largeur est égale à l'épaisseur. Celui qui n'a que 12 à 14 lignes en quarré se nomme *carrillon* ou *quarrillon*. Celui qui excède ces dimensions se nomme *fer quarré*.

Rampe; C'est le râteau de fer qu'on met à côté de la rampe de l'escalier.

Rangette; Est une tôle commune qu'on employe pour faire les tuyaux de poële.

Râpes; Outils de fer trempés en forme de lime. La différence des limes et des râpes est en ce que les limes sont faites et taillées avec des outils tranchans, et les râpes sont piquées avec des ciselets et des burins.

Rappoints; On nomme ainsi de légers ouvrages tels que les clous, pates, broches, chevilles, crochets, pitons, vis, etc. qui sont faits par les cloutiers et que les serruriers employent.

Rasses; On donne ce nom, dans les fourneaux à fer, aux grands paniers dans lesquels on mesure le charbon qu'on jette dans le fourneau.

Râteaux; Pièce de la garniture qui est aux serrures les plus communes. Ce sont des morceaux de fer qui portent plusieurs parties saillantes dont les dents entrent dans les entailles qui sont au museau de la clef. Ce sont encore les mêmes entailles qui sont creusées sur le museau et qui forment des dents.

Râtelier; Ce sont des barreaux ou une balustrade.

Ratissoires; Fers qu'on met auprès des portes pour ôter la crotte des souliers.

Ravaler l'anneau d'une clef; C'est lui faire prendre une figure à-peu-près ovale de ronde qu'elle était, ce qui se fait avec un outil qu'on nomme *ravaloir* qui est une espèce de mandrin.

Ravaloir; Outil. V. *Ravaler*.

Rebord d'un palastre; V. *Palastre*.

Recuire v.; C'est chauffer du fer pour lui rendre sa ductilité après l'avoir battu au marteau : ce qui le durcit ou l'ecrouit. On donne aussi un recuit aux ouvrages d'acier lorsqu'ils ont été trempés trop dur. V. N.° 34.

Recuit; On donne un recuit

au fer en le faisant rougir pour le rendre plus ductile, et à l'acier pour qu'il soit moins cassant.

Referrer v.; On dirait *cette porte n'a pas été bien ferrée, il faut la referrer.*

Relever sur le plomb; C'est former avec des instrumens que on nomme *mattoirs* des sillons ou creux qui font paraître les reliefs plus saillans.

Relever les soufflets; C'est, dans les fourneaux à fer, les raccommoder lorsqu'ils perdent le vent.

Releveurs; On appelle ainsi des ouvriers qui s'occupent uniquement à relever des ornemens sur la tôle.

Renfort; Ce sont des pièces de fer qu'on soude à d'autres, à des endroits où ils ont besoin d'être fortifiés.

Renvoi de sonnettes; C'est un triangle de fer ou de cuivre attaché à un clou par un de ses angles et qui sert à transmettre le mouvement du cordon jusqu'à la sonnette.

Ressort; Il y en a de doubles qui ont deux branches. Il y en a qu'on nomme *à chien*, parce qu'ils agissent sur une troisième pièce qu'on nomme *fouillot*, comme le ressort d'un chien de fusil. Le ressort à boudin est roulé par un de ses bouts en spirale. Il y a des ressorts à écrevisse, à Apremont, à la Dalesme, etc.

Ressuer, faire ressuer le fer; C'est le décharger de tout son laitier.

Retraindre ou *restreindre v.*; C'est une opération singulière par laquelle en frappant sur une pièce de métal mince à coups de marteau, on la fait rentrer sur elle-même. C'est le contraire d'*emboutir*.

Riflard; V. *Brunissoir*.

Riflard; C'est encore un outil du passe-talonnier. V. N.° 61.

Rifloir; Lime un peu recourbée par le bout.

Rinceaux; Ce sont des ornemens qui représentent comme de grandes feuilles fort alongées et fort découpées par les bords.

Ringard ; Barre de fer qu'on soude à un gros morceau de fer qu'on ne pourrait manier avec les tenailles, et au moyen duquel on le porte à la forge, et on le manie sur l'enclume.

River un clou, une vis, un boulon; C'est en rabattre la pointe, et y faire une espèce de nouvelle tête.

Rivure; C'est une espèce de tête faite à l'extrémité d'une broche de fer pour l'assujettir dans un trou où elle passe. On fait une rivure à l'extrémité de petites goupilles qu'on nomme *rivures*, et aussi au bout de certains clous que pour cette raison on appelle *clous rivés*.

Roche, fer de roche, demi-roche ; Le fer qu'on nomme *de roche* vient de Champagne. Celui qui est dit *demi-roche* est plus doux que l'autre.

Rossignol ; Crochet qui sert

à ouvrir toutes sortes de serrures.

Rouet; Partie de la garniture d'une serrure. C'est une pièce de tôle qui fait une portion de cercle, et qui entre dans des fentes qui sont aux côtés du panneton des clefs. On appelle aussi *rouet* dans une clef, les fentes qui sont ouvertes sur les côtés du panneton, et dans laquelle entre le rouet de la serrure.

Rouleau; Les serruriers nomment ainsi du fer de quarrillon roulé en volute, et on nomme *faux-rouleau*, un barreau auquel on a fait prendre ce contour, et qui sert à rouler les autres dessus.

Roulette ; Petite roue qui supporte un fardeau. On dit *roulette de lit*, comme on dit, *un lit à roulettes*, *un fauteuil à roulettes*.

Rouverain ; Le fer rouverain est celui qui bouillonne à la forge, et qui se brûle aisément. Si on ne le ménage pas au feu, il se divise en plusieurs parties.

Sablonner v.; C'est jeter du sable fin sur le fer chauffé à la forge lorsqu'on veut le souder, ou dans d'autres occasions.

Sabot ; On donue ce nom à une pièce de fer creuse pour recevoir le bout d'un pilotis, et qui se termine en pointe pour mieux percer le terrain, et s'ouvrir un passage entre les pierres.

Sanguine, *ou pierre hématite*; On s'en sert pour polir les métaux.

Sauge, *feuille de sauge ;* Nom que les serruriers donnent à une des pièces de la garniture des serrures.

Sauterelle ; Les serruriers nomment ainsi une fausse équerre qui sert à prendre l'ouverture des différens angles.

Scellement ; C'est une espèce d'enfourchement qu'on fait au bout d'une pièce de fer qui aboutit à un mur, et qui doit y être scellé ou en plâtre ou avec du mortier.

Scies ; Outils d'acier. Elles sont dentées et striées sur les côtés. Quelques-unes sont montées sur un arçon, mais la plupart sont fortifiées par un dosseret.

Serrure ; Machine composée d'une boîte, nommée *palastre*, d'un ou plusieurs pênes, et en dedans de plusieurs ressorts, gâchettes et garnitures. On dit *serrure à double tour*, *à secret*, *à deux* ou *trois pênes*, *etc.*

Serrure à bosse ; C'est celle dont le dessus est relevé en forme de bosse.

Serrure à pêne en bord ; C'est celle où il y a plusieurs pênes pliés en équerre.

Serrure bénarde ; Celle dont la clef n'est pas percée.

Serrure forée; Celle dont la clef est percée.

Serrure poussée ; Celle qui est seulement blanchie à la lime.

Serrure quarrée; Celle dont le dessus est plat et de forme quarrée.

Serrurerie ; Art et ouvrage

du serrurier. *La serrurerie est à présent dans une grande perfection. La serrurerie de cette maison est fort belle.*

Serrurier; Artisan qui travaille en fer, et fait particulièrement des serrures.

Sertir v.; C'est réunir une pièce à une autre par de petites lèvres qui sont au bord du trou où l'on ajuste la pièce.

Seuil; C'est une grande pierre posée au niveau du pavé entre les jambages d'une porte. Elle est souvent garnie de bandes de fer.

Souder v.; C'est réunir deux morceaux de fer au point de ne plus en faire qu'un en attendrissant le fer au feu, et le frappant au marteau. Si, pour faire cette réunion, on employe une substance étrangère qu'on nomme *soudure*, les ouvriers appellent cette opération *braser*.

Souder à chaud; C'est réunir ensemble deux morceaux de fer qu'on a auparavant chauffés, prêts à fondre, avec le marteau. Pour que la soudure soit bonne, il faut que les deux morceaux qu'on veut réunir, soient étirés en bec de flute, c'est ce qu'on nomme *amorcer*.

Store, T. de serrurier; Tuyau de fer blanc dans lequel il y a un ressort à boudin.

Suage; Outil qui sert pour forger et enlever les barbes des pênes, et pour forger aussi les pièces en demi-rond.

Suante; On dit *donner une chaleur suante*, lorsque le fer chauffé blanc commence à fondre.

Surchauffures; En termes de forges, ce sont des pailles ou défauts qui se trouvent dans l'acier.

Table, former la table d'une enclume; C'est couvrir la superficie d'une lame d'acier.

Talon de ressort; C'est souvent le gros bout d'un coin de ressort, et aux ressorts doubles des carrosses à flèche, une pièce de fer placée entre les talons des deux ressorts, et qui sert à les attacher à la caisse par un boulon.

Talon d'une enclume; C'est deux ou trois pièces de fer soudées ensemble, et qui forment par le bas l'espèce de console qui est à une enclume.

Taraud; Cylindre de fer couvert d'acier, dans lequel on a creusé des pas de vis pour faire ou tarauder des écrous: on le tourne à deux mains avec un manche. On dit que *les tarauds* sont les mâles, et *les écrous* sont les femelles.

Tarauder v.; V. N.° 40.

Targette; Sorte de petit verrou qu'on met à des petits volets. Petite plaque de fer qui est ordinairement de forme ovale avec un petit verrou, et qu'on met aux portes et aux fenêtres pour les fermer. *Targette de fer.*

Tarière; Outil pour percer et faire des gros trous dans le bois. V. N.° 83.

Tas, ou *tasseaux*; Ce sont de petites enclumes, à la table desquelles on donne différentes formes pour emboutir et relever le fer en bosse.

Tenaille; Instrument pour tenir le fer ou à la forge ou sur l'enclume. Il y en a de droites, de crochues et d'autres qui tiennent lieu d'étampes. V. *Mordaches*.

Tenon; Pièce qui sert à tenir ferme une autre pièce.

Tête de pêne; V. *Pêne*.

Tige d'une clef; Est la partie droite qui s'étend depuis l'anneau jusqu'au panneton.

Tirant; C'est un long barreau de fer qui traverse tout un bâtiment et qui répond à une ou deux ancres, ou par un de ses bouts tantôt à une poutre et tantôt à un mur. On met des tirans aux cheminées pour empêcher que le vent ne les renverse V. N.° 64.

Tire-clou; Outil qui sert à arracher les clous.

Tisonniers, ou *tisonnières*; On appelle ainsi des espèces de fourgons qui servent pour attiser la forge. Il y en a de droites et de courbes.

Tôle, ou *fer en feuilles*; Ce sont des fers qui ont passé sous le marteau des applatisseries. La tôle de Suède est la plus estimée.

Tombeau; On appelle *des grilles* ou *des balcons à tombeau* celles dont le bas fait une saillie, ou par un coude, ou par un arrondissement en forme de console.

Tourillon; Gros morceau de fer rond qui sert d'axe à plusieurs machines.

Tourne à gauche; Les serruriers prennent ce mot en deux sens : c'est quelquefois un tournevis, et d'autres fois un crochet qui sert à contourner le fer.

Tournevis; Instrument de fer avec lequel on serre ou on desserre des vis.

Tranche: C'est un ciseau qui sert à couper le fer à chaud. On l'emmanche dans une hart. Il y en a de percées pour couper les fiches à chaud.

Tranchet; Il faut dire tranche.

Trappe; C'est le nom qu'on donne à une pièce de fer plate qui s'engage dans les dents du cric des berlines, et qui fait l'office d'un linguet ou d'un encliquetage.

Traverse; Pièce de fer qui sert à en affermir d'autres : les grilles de fer ont des traverses qui en fortifient les barreaux.

Tréfilerie; Art de la tréfilerie. V. N.° 3.

Trempe; *La trempe de l'acier*, c'est le faire rougir et le plonger subitement dans l'eau froide pour l'éteindre et le refroidir.

Trémie; On appelle *une bande de trémie*, une bande de fer plat qui aboutit sur les solives qui bordent le foyer, et soutient l'âtre sans craindre d'incendie.

Trépan; Machine qui sert à faire tourner un foret qu'on tient dans une position verticale. V. *Drille*.

Tricoises; Ce sont des espèces de tenailles dont les mordans courbes ne pincent que par leur extrémité.

Tringles; Barres de fer forgées en rond. Elles passent dans des anneaux qui soutiennent les rideaux. Il y a des tringles de fer noir, d'autres blanchies à la lime et d'autres polies.

Tripoli; Espèce de craie ou de pierre tendre d'un blanc tirant sur le rouge qui sert à polir les métaux.

Trusquin; Outil qui sert à marquer les endroits où l'on veut ouvrir une mortaise.

Tuyère; C'est un canal de fer épais qui sert à conduire le vent du souflet dans la forge.

Usine; Établissement fait pour une forge, etc.

Vannoir, T. de cloutier; Machine dans laquelle on met du son et du tan, et dans laquelle on agite les clous d'épingle.

Vases; Petits ornemens en forme de vase qu'on met au haut et au bas des fiches qu'on nomme pour cette raison *fiches à vase*.

Vergettes; Petites verges de fer qu'on applique ordinairement sur les panneaux des vitres montés en plomb.

Verrou; Partie des ferremens et garnitures d'une porte: savoir ce qui sert à la fermer en dedans, ou une pièce de fer coulante entre des crampons qu'on appelle *vertevelles*. Les petits verroux s'appellent *targettes*.

Vertevelles; Ce sont deux pièces de fer en forme d'anneaux qu'on fiche dans une porte pour faire couler et retenir le verrou des serrures à boche.

Vielle; Les loquets à vielle s'ouvrent avec une clef qui soulève une pièce coudée en forme de manivelle, laquelle *soulève* le battant du loquet. On en fait usage pour fermer les portes des lieux d'aisance, etc.

Vis; Ce sont des morceaux de fer taraudés par un de leur bout, et terminés à l'autre par une tête ou refendus en quarré. Il y a des vis de lit, de parquet, pour les glaces, pour les serrures, et des vis en bois qui n'ont point d'écrous. La distance qu'il y a entre chaque cannelure de vis s'appelle *un pas de vis. La vis entre dans l'écrou.* *Vis sans fins* est une machine pour élever des gros fardeaux. V. encore le N.° 40.

Visser v.; C'est attacher avec des vis. *Il ne faut pas clouer cette ferrure, il vaut mieux la visser.*

Vitrail; Châssis de fer avec des croisillons aussi en fer qui reçoit des panneaux de verre, montés en plomb. On ne s'en sert guères que dans les égli-

ses. On dit au pluriel *des vitraux*.

Volutes, T. de serrurier; Ornemens roulés en ligne spirale.

Vrille; Instrument qu'on mène à deux mains, et qui sert à percer des trous dans du bois. Les ferreurs en font quelquefois usage.

V. *Maréchal grossier* au N.° 64.

N.° 108.

SARROUN.

Il comprend le Charron, *le* Taillandier, *le* Sellier-Carrossier, *le* Maréchal Grossier, *et le* Menuisier en voitures.

CHARRON ET TAILLANDIER.

Acérer v.; V. N.° 107.

Affût; Machine de bois servant à soutenir le canon. C'est l'ouvrage du charron.

Aiguille; Partie de la charrue.

Aissieu; V. *Essieu.*

Arc de carrosse; Deux pièces de fer courbées en arc qui joignent le bout de la flèche à l'aissieu des petites roues, et par le moyen desquelles le carrosse tourne aisément dans un petit espace. *L'arc du carrosse est rompu.*

Armon; Une des deux pièces du train d'un carrosse, entre lesquelles le gros bout du timon est placé. *Les armons d'un carrosse.*

Avaloire; Pièce du harnois des chevaux. V. *Sellier* au N.° 117.

Avant-train; On appelle ainsi le train qui comprend les deux roues de devant et le timon d'un carrosse.

Bandage; Se dit pour signifier les bandes de fer qui entourent les roues. *Le bandage de ces roues ne vaut plus rien.*

Baquet; Espèce de petit cuvier de bois qui a les bords fort bas. Ustensile pour le service de l'ouvrier.

Bêche; Outil qui sert à remuer la terre. *Œuvre blanche du taillandier.*

Besaiguë; Outil de charpentier. V. *Charpentier.*

Bigorne; Elle n'a rien de singulier. V. N.° 107.

Binard; Chariot à quatre roues d'égale hauteur, avec un plancher sur lequel on met des grands fardeaux.

Bois de charronage; Celui que les charrons employent.

Bouton; Cheville de fer qui

a une tête ronde à un bout, et à l'autre une ouverture où l'on passe une clavette.

Brancard; Sorte de voiture sur laquelle on transporte un malade, ou des chôses fragiles. On appelle *brancard*, les deux pièces de bois, entre lesquelles est placé le cheval qui traîne une charrette. On appelle *brancard*, les deux pièces de bois qui dans une voiture réunissent le train de derrière et celui de devant. *Le brancard de cette berline est trop court.* On dit aussi *les brancards. L'un des brancards de cette voiture est cassé.*

Caisse; Se dit du corps d'une voiture.

Camion; V. N.° 6.

Carriole; Petite charrette ouverte qui est ordinairement suspendue.

Chaîne; V. N.° 64.

Chambrière; V. Ibidem.

Char; Sorte de voiture à deux roues. *Char de deuil*, c'est un chariot à quatre roues.

Chariot; Voiture à quatre roues.

Charrette; Sorte de voiture à deux roues et à deux limons qui a ordinairement deux ridelles.

Charron; Ouvrier, artisan qui fait des trains de carrosse, des chariots, des charrettes, etc.

Charronage; Art du charron, ouvrage du charron.

Chasse; V. N.° 64.

Chevalet, ou *hausse de la charrue*; Partie de la charrue.

Cheville; Il y a des chevilles en bois, et des chevilles en fer.

Cheville ouvrière; Grosse cheville de fer qui joint le train de devant d'un carrosse avec la flèche.

Cheville à tourniquet; Bâton passé dans une corde, et qui fait une espèce de tourniquet pour serrer la corde qui assure la charge d'une charrette.

Chèvre; Machine propre à élever des fardeaux. On s'en sert pour lever le train du carrosse.

Chèvre; Deux croix qui servent pour poser les pièces de bois qu'on veut scier.

Cisailles; Espèce de gros ciseaux.

Ciseau; V. N.° 64. C'est encore une œuvre blanche du taillandier, comme bec d'âne, fermoir, ébauchoir, etc.

Clef; V. N.° 64. Il y a encore une partie de la charrue qu'on nomme *la clef*.

Coffre; Le coffre du carrosse, ou d'un carrosse, est la partie sur laquelle on met les coussins pour s'asseoir, et qui a un couvercle qui se lève et s'abaisse comme celui d'un coffre.

Cognée; Outil de fer acéré, plat et tranchant, en forme de hache.

Coin de ressort; V. N.° 107.

Compas; Instrument pour prendre des mesures.

Consoles; Pièces de bois qui soutiennent la coquille d'un carrosse.

Coquille; Planche sculptée en coquille qui sert pour ap-

puyer les pieds du cocher.

Corne de ranche; Quatre morceaux de bois qui servent à appuyer les ridelles de la charrette.

Corroyer v.; *Corroyer le bois*, c'est en ôter la superficie grossière. *Corroyer le fer*; V. N.° 64.

Coutre; Fer tranchant qui fait partie de la charrue, et qui sert à fendre la terre quand on laboure.

Crampon; Œuvre de grosserie du taillandier.

Crémaillère; Instrument de cuisine qu'on attache à la cheminée, et qui sert à y pendre les chaudrons, les marmites. *Ouvrage du taillandier.*

Crémaillon; Petite crémaillère qui s'accroche à une plus grande. *Idem.*

Cric; Espèce de machine à roue de fer avec une manivelle dont on se sert pour soulever le train d'un carrosse.

Dent-de-loup ; Espèce de cheville de fer qui sert à arrêter la soupente d'une voiture.

Diable; V. N.° 64.

Doloire; Instrument qui sert à unir le bois. V. N.° 21. Œuvre blanche du taillandier.

Ébaucher une jante; C'est la dégrossir.

Écacher v., T. de taillandier; Il se dit des faucilles, croissans, etc. lorsque ces ouvrages sont forgés, au lieu de les blanchir à la lime, les taillandiers les écachent sur la meule. C'est les dresser.

Échantignoles; Pièces de bois qui soutiennent l'essieu des roues de devant.

Embase d'enclume ; Ressaut qui se trouve à l'enclume, lorsque la table n'est point de niveau avec la bigorne.

Embatage; Application de bandes de fer sur une roue.

Embattoir; V. N.° 64.

Embattre, ou *embatre v.*, T. de maréchal; Couvrir une roue avec des bandes de fer.

Empanon; Extrémités postérieures des côtés du brancard, et qui reçoivent les consoles de fer qui soutiennent les moutons de derrière.

Enclume ; V. N.° 64.

Entretoise; V. *Charpentier*. V. encore le N.° 117.

Épars de la charrue; Partie de la charrue qu'on nomme aussi *balance*.

Esse ; On appelle ainsi une cheville de fer tortue, faite à-peu-près en forme de S, qu'on met au bout de l'essieu d'un carrosse, d'une charrette, d'un chariot, pour empêcher que la roue n'en sorte.

Essieu; Pièce de bois ou de fer, qui passe dans le moyen d'une charrette, d'un carrosse, etc. *Essieu de bois. Essieu de fer.*

Etançon; Partie de la charrue.

Étau; V. N.° 107.

Étoffe, T. de taillandier; V. Ibidem.

Étoffer v.; *Étoffer un carrosse. Carrosse bien étoffé.* V. *Sellier*.

Etriers; Partie de la charrue. Ce sont les pièces où l'on attache les traits des bœufs.

Fendoir; Outil qui sert à fendre, à diviser. C'est un des ouvrages du taillandier.

Ficheron; Cheville de fer quarrée et édentée dont la tête est percée et qui se termine quelquefois en pointe. On s'en sert aux affuts.

Filière; V. N.° 107.

Flèche; Longue pièce de bois cambrée, qui joint le train de derrière d'un carrosse avec celui de devant. *Un carrosse qui porte sur la flèche. La flèche se rompit.* Les berlines n'ont point de flèches, mais deux brancards.

Forge; V. N.° 107.

Fourchette; Long morceau de bois à deux pointes de fer qui empêche que le carrosse ne vienne à reculer, quand il est sur un lieu qui va en penchant. *Abattre la fourchette.* On appelle encore *fourchettes*, les deux pièces du train de devant qui sont auprès des armons.

Fourgon; Espèce de charrette qui a un timon.

Frette; Lien de fer dont on se sert pour empêcher que le moyeu d'une roue ne s'éclate, ne se rompe. *La frette d'un moyeu de roue.*

Frion; Partie de la charrue. C'est une pièce en fer.

Gisant; Pièce de bois qui sert de brancard à un chariot, ou à un tombereau qui porte d'un bout sur l'essieu de devant et de l'autre sur celui de derrière.

Gouge; Espèce de ciseau, V. *Menuisier.* C'est une des œuvres blanches du taillandier.

Goujon; Cheville de fer qui s'employe dans quelques machines. On met des goujons dans les trous des jantes pour les faire tenir ensemble. Ceux-ci sont en bois.

Gouttière; Bande de cuir qui avance autour de l'impériale d'un carrosse, et qui sert à empêcher que la pluie n'y entre par les portières. V. N.° 117.

Grosserie; Nom générique des ouvrages que font les taillandiers.

Grume, *bois en grume*; Bois coupé qui a encore son écorce; celui qui est encore en tronçons ou en billes, et qui n'a pas été débité.

Guimbarde; Sorte de chariot long et couvert à quatre roues, qui sert de coche ou de fourgon.

Hache; Outil tranchant. V. *Menuisier.*

Hachette; Outil. V. Ibid.

Haie; Partie de la charrue. Pièce de bois planée et arrondie qui règne le long de la charrue.

Happe; Demi-cercle de fer dont on garnit un essieu pour le conserver.

Haquet; Espèce de charrette sans ridelles propre à voiturer des ballots de marchandises. Il y a aussi des petits haquets traînés par des hommes.

Herminette; Œuvre blanche du taillandier. V. N.° 88.

Hoche ; Signifie entaillure ou coche.

Houe ; Instrument de fer avec lequel on remue la terre. Œuvre blanche du taillandier.

Jante ; Pièce de bois courbée, qui fait une partie du cercle de la roue d'un carrosse, d'un chariot, etc. *Jantes de rond*, ce sont quatre pièces de bois formant un rond qui sont assemblées dans les jantes de double rond.

Jantes de double rond ; Ce sont les six pièces de bois qui forment le cercle qui est sous la coquille d'un carrosse.

Lien ; V. N.° 64.

Limon ; L'une des branches de la limonière d'une voiture. *Le limon droit, le limon gauche d'une charrette.*

Limonière ; Espèce de brancard formé par les deux limons adaptés au devant d'une voiture.

Lissoires ; Pièces qui soutiennent les brancards d'une voiture.

Main ; Certaines pièces de fer, dans lesquelles sont passées les soupentes d'un carrosse.

Main ; Ce sont les cordons attachés en dedans du carrosse, pour se soutenir avec la main V. *Sellier.*

Main de ressort ; V. N.° 107.

Mandrin ; V. *Serrurier.*

Marchepied ; Planche de bois posée en glacis, qui va se joindre à la planche du derrière d'un carrosse.

Marteaux ; Œuvres du taillandier.

Masses ; Œuvres de grosserie.

Matelas ; Petits coussins piqués qu'on met aux deux côtés d'un carrosse. V. *Sellier.*

Matelas serv. ; On dit *matelasser le fond d'un carrosse.* V. Ibidem.

Mouton ; On appelle *moutons*, quatre pièces du train d'un carrosse, qui servent à en soutenir les soupentes. *Un des moutons du carrosse se rompit.*

Moyeu ; Cette partie du milieu de la roue où s'emboîtent les rais, et dans le creux de laquelle entre l'essieu.

Œuvre ; Se dit du travail des artisans. On dit *œuvres blanches, œuvres de grosserie, œuvres de vrillerie.*

Oreille ; Partie de la charrue. *L'oreille de la charrue.*

Oreillon, ou *écu ;* Partie de la charrue.

Palonnier ; Pièce du train d'une voiture, qui est jointe au train de devant ou à la volée, par un anneau de fer, ou par une chaînette de cuir, et sur laquelle les traits des chevaux sont attachés.

Pâte ; Signifie de raie de roue qui entre dans le moyeu.

Paumillon ; Partie de la charrue qui tient l'épars.

Pelles ; Instrumens de fer. Ouvrage du taillandier.

Pincettes ; Idem.

Planche; Pièce de bois placée derrière la voiture.

Plane; Outil tranchant, et qui a deux poignées. Il sert à polir le bois.

Planer v.; Signifie unir, polir, égaler.

Ragot; Se dit du crochet qui est au limon d'une charrette, où l'on attache l'avaloire.

Rais; Se dit des pièces qui entrent par un bout dans le moyeu de la roue, et par l'autre dans les jantes. *Il y a un rais rompu à cette roue.* On dit aussi *rayon.*

Ridelle; Un des côtés d'une charrette, faite en forme de râtelier.

Rouage; On appelle *bois de rouage*, celui qu'on employe à faire des roues.

Roue; On dit *roue de charrette*, *roue de carrosse. Les roues de devant. Les grandes roues. Les roues de derrière d'un carrosse. Le moyeu*, *les rais*, *les rayons*, *les jantes*, *les bandes*, *les clous d'une roue. Ferrer*, *embattre des roues. Emboiter des roues.*

Sabot; Pièce de fer qu'on met sous la roue d'une grosse voiture dans les descentes pour que la roue ne tourne point.

Sassoire; C'est une pièce du train de devant du carrosse qui est au bout des armons, et qui soutient la flèche.

Sciage; On appelle *bois de sciage*, le bois qui est propre à être scié en long, ou celui qui est débité à la scie.

Sellette; La partie de la charrue sur laquelle pose le bout de la haie. C'est la machine sur laquelle le timon de la charrue est appuyé.

Soc; Instrument de fer qui fait partie d'une charrue, et qui sert à fendre et renverser la terre.

Soupeau; Partie de la charrue. Morceau de bois qui sert à tenir le soc avec l'oreille et qui est tout au-dessous.

Soupente; V. *Sellier* au N.° 117.

Surtout; On appelle ainsi une espèce de petite charrette fort légère, faite en forme de grande manne, et qui sert à porter du bagage.

Taillanderie; Métier, art du taillandier. Il se dit aussi de tous les ouvrages que fait un taillandier.

Taillandier; Ouvrier qui fait toute sorte d'outils pour les charpentiers, les charrons, les tonneliers, les laboureurs, etc. comme haches, cognées, serpes, etc. V. N.° 64.

Talon de ressort; V. N.° 107.

Taraud; V. *Serrurier.*

Tarauder v.; V. Ibidem.

Tarière; Outil de fer, dont on se sert pour faire des trous ronds dans une pièce de bois. *Grosse tarière. Petite tarière.*

Tas; Se dit d'une enclume portative.

Tasseau; Terme de menuiserie. V. *Menuisier.*

Tenailles; Instrument de fer commun à plusieurs ouvriers.

Timon; Pièce de bois du train de devant d'un carrosse ou d'un chariot, qui est longue et droite, et aux deux côtés de laquelle on attèle les chevaux. Le limon d'une charrette s'appelle aussi *timon*.

Tombereau; Sorte de charrette entourée d'ais, servant à porter de la boue, du sable, des pierres, etc.

Train; En parlant d'un carrosse ou d'un chariot signifie tout le charronagé qui porte le corps du carrosse ou du chariot. *Faire faire un train neuf à un carrosse.* Le train consiste en quatre roues, la flèche ou les brancards, le timon et les moutons. On dit *le train de devant et le train de derrière*.

Traîneau; Sorte de voiture sans roues, dont on se sert pour transporter les marchandises. C'est aussi une voiture qui sert aux voyages sur les neiges ou sur les glaces.

Trappe; V. N.° 107.

Traverse; Pièce de bois que on met de travers pour en assembler ou pour en affermir d'autres.

Traverse de parade; Pièce de bois sculptée pour orner le train.

Traverse de soupente; Pièce de bois qui soutient les soupentes.

Traverse de support; Pièce de bois qui soutient les brancards.

Trépied; Ustensile de cuisine. Un des ouvrages du taillandier.

Treseille; C'est la partie du chariot qui entre dans les deux ridelles pour les tenir en état.

Tringle de marchepied; Morceau de bois attaché sur la coquille d'un carrosse, et qui sert d'appui aux pieds du cocher.

Versoir; Partie de la charrue. Synonyme d'oreille.

Vertevelles; V. N.° 107.

Volée; Se dit d'une pièce de bois de traverse, qui s'attache au timon d'un carrosse, d'un fourgon, d'un chariot, et à laquelle les chevaux du second rang sont attelés. *Il faut mettre ces chevaux à la volée.*

Voye, ou *voie*; On appelle *la voie des carrosses*, *des charrettes*, l'espace qui est entre les deux roues. La voie des voitures d'Allemagne est plus étroite que celle des voitures de France. Il faut que les voies soient égales.

Vrille; Outil de fer propre à percer, et assez semblable à un foret.

Vrillerie; La vrillerie est du ressort du taillandier. V. N.° 64.

V. *Sellier-carrossier* au N.° 117, *Maréchal grossier* au N.° 64 et *le Menuisier en voitures* au N.° 88.

N.° 109.

SARTOIRA. (*COUTURIÈRE*).

Agrafe; Sorte de crochet, qui passe dans un anneau qu'on appelle *porte*.

Agrément; On appelle *agrémens*, certains ornemens qu'on met sur les habits. *Votre habit est trop uni, il aurait besoin d'agrémens.*

Agriministe; C'est ainsi que l'on nomme l'ouvrier qui travaille à tous les ornemens propres à la décoration des robes des dames.

Aiguille; On dit *aiguille fine. La pointe, le chas, le trou d'une aiguille. Enfiler une aiguille. Aiguille à coudre.*

Aiguillée; *Une aiguillée de fil, de soie. Apprêter des aiguillées.*

Aiguillette; Cordon, ruban, tissu, etc., ferré par les deux bouts, pour servir à attacher, mais qui ne sert quelquefois que d'ornement.

Ample; On dit une robe bien ample, qui a trop d'ampleur.

Arrière-point; Rang de points continus qu'on fait avec une aiguille, et du fil sur le poignet de la manche d'une chemise, etc. *Faire un rang d'arrière-points.*

Aunage; Mesurage à l'aune. *Faire bon aunage.*

Aune; Bâton dont on se sert à mesurer. Il se dit encore de la chose mesurée.

Auner v.; Mesurer à l'aune. *Auner fidèlement. Auner mal.*

Baleine; Espèce de corne pliante et forte, tirée des fanons ou barbes de la baleine. *Il n'y a pas assez de baleines dans ce corps de jupe.*

Basque; Petite pièce du bas d'un pourpoint, ou d'un corps de jupe. *Les basques de ce corps sont trop longues.* Les basques d'un corps de femme sont les entailles qu'on fait au bas du derrière pour conserver la liberté des hanches.

Bâtir v.; Agencer, dresser la besogne en la faufilant, et l'assemblant avec de grands points d'aiguille. *Cette jupe n'est pas cousue, elle n'est que bâtie. Voilà un bâti qui est mal fait; il faut ôter le bâti de cet habit.*

Bouffant; Il se dit en parlant des étoffes qui ont assez de consistance pour ne pas s'applatir, et qui se soutiennent d'elles-mêmes. *Une étoffe bouffante. Une étoffe qui bouffe. Une garniture bouffante. Du ruban qui bouffe.*

Bougran; Sorte de toile forte et gommée dont les tailleurs se servent pour mettre dans quelques endroits des habits entre la doublure et l'étoffe, afin de les tenir plus fermes. *Mettre du bougran à des boutonnières.*

Bouillon; Se dit de certains gros plis ronds qu'on fait faire à quelques étoffes pour la parure et l'ornement. *Du taffetas renoué à gros bouillons.*

Busc; Espèce de lame d'ivoire, de bois, de baleine, etc., plate et étroite, et arrondie par les deux bouts, dont les femmes se servent pour tenir leur corps de jupe en état. *Mettre un busc. Porter un busc.*

Busquer v.; Mettre un busc dans un corps de jupe. *Une femme qui se busque dès qu'elle est habillée. Elle ne sort jamais qu'elle ne soit busquée.*

Camisole; On appelle ainsi une légère jupe de dessous. On dit aussi *chemisette.*

Capote; Espèce de mante que les femmes mettent par-dessus leurs habits quand elles sortent.

Carrure; La largeur du dos par les épaules et un peu au-dessus. *Cet habit est trop large, trop étroit de carrure.*

Ceinture; Ruban, cordon, ou autre chose semblable, avec quoi on se ceint par le milieu du corps. *La boucle d'une ceinture.* Ceinture se dit aussi du bord d'en haut d'une culotte, ou d'une jupe. *La ceinture d'une jupe. Faire élargir, faire retrécir une ceinture.*

Chenille; Tissu de soie velouté, qui imite la chenille, et qui sert d'ornement.

Ciseaux; Une paire de ciseaux, petits ciseaux, gros ciseaux. *Couper une étoffe avec des ciseaux. Mettre les ciseaux dedans.*

Collerette; Sorte de petit collet de linge, dont les femmes se servent quelquefois pour se couvrir la gorge et les épaules. *Collerette de batiste, de gaze.*

Collet; Cette partie de l'habillement qui est autour du cou.

Compère; Composé de deux devans, dont le biais du côté gauche est garni d'un rang de boutonnières, et celui du côté droit, d'un rang de petits boutons. Quelquefois on y met des agrafes et des crochets sur le devant d'une robe pour couvrir la poitrine.

Coqueluchon; Espèce de capuchon. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie.

Cordon; Tresse, tissu, etc. On appelle aussi *cordon*, le ruban qui sert à lier, à attacher quelque chose.

Cordonnet; Signifie *petit cordon*, ou *tresse*. On met un cordonnet à une robe. En T. d'agriministe, signifie *fil de Bretagne* qu'on couvre de soie par le moyen d'un rouet.

Corps; Se dit eu égard à la taille. *Un beau corps.* Il se dit aussi pour une partie du corps. *Elle a le corps bien fait.* C'est aussi partie de l'habillement qui est depuis le cou jusqu'à la ceinture. *Corps de jupe. Corps de robe. Les manches d'un corps. Ce corps est trop long, trop large, trop étroit. Un corps de jupe piqué, garni de baleine. Corps rembourré* pour cacher les défauts de la taille. *Corps de fer* que l'on croit propre à empêcher que la taille ne se gâte. V. ci-après

Tailleur pour corps de femme.

Corsage; La taille du corps humain depuis les épaules jusqu'aux hanches. *Le corsage délié.*

Corset; Corps de cotte d villageoise. Il se dit aussi d'un petit corps ordinairement de toile piquée et sans baleine.

Cotillon; Cotte de dessous. *Cotillon de basin.*

Cotte; Jupe des femmes de basse condition. *Cotte de paysanne. Cotte de flanelle.*

Cotteron; Petite cotte courte et étroite.

Coudre v.; On dit *coudre du linge, coudre en linge. Coudre à grands points, à points rabattus. Coudre avec de gros fil, avec de la soie, etc.*

Coupon; Petit reste d'une pièce d'étoffe ou de toile.

Couture; On dit *couture menue, fine, ronde, plate. Double couture, une robe sans couture. Rabattre la couture ou les coutures.*

Couturière; Qui travaille en couture, soit de linge ou d'habits. *Couturière en linge, couturière pour femme, pour enfans*, c'est-à-dire, qui fait des habits de femme, d'enfans.

Dé; Petit instrument dont on garnit le bout du doigt, pour empêcher qu'il ne soit blessé de l'aiguille en cousant. *Dé d'or, d'argent, de cuivre, d'ivoire*, etc. *Dé à coudre.*

Déborder v.; Se dit des habits, des étoffes, quand le bord de l'une passe celui de l'autre. *Cette frange déborde, la doublure déborde. Déborder*, c'est encore ôter le bord. *Déborder une jupe.*

Décolleter v.; On dit *vous avez là un habit qui décollète. Une femme trop décolletée, toute décolletée.* On appelle *habit trop décolleté*, un habit qui n'embrasse pas exactement le cou.

Dédoubler v.; Oter la doublure. *Dédoubler un habit, une jupe.*

Déplisser v.; Défaire les plis. *Déplisser une jupe, déplisser des manches.* On dit *qu'un habit se déplisse*, pour dire que les plis s'en défont.

Deshabillé; Habillement dont les femmes se servent pour garder la chambre. *Elle a fait faire un deshabillé magnifique. Elle est fort jolie dans son déshabillé.*

Devantier; Tablier que portent les femmes de basse condition.

Devantière; Sorte de long tablier ou de jupe fendue par derrière, que les femmes portent quand elles montent à cheval jambe de-çà, jambe de-là.

Douillette; On donne ce nom à un des habillemens de femme.

Échancrer v.; Tailler, vider, couper en dedans en forme de croissant. *Échancrer le collet.*

Échelle; Parure de rubans disposés en forme d'échelle, que les femmes portent sur un

manteau, sur une robe de chambre, et qui descend depuis le sein jusqu'à la ceinture.

Entretoile; Espèce de réseau ou de dentelle qu'on met entre deux bandes de toile pour servir d'ornement.

Étrangler v.; On dit d'un habit, d'un pourpoint, *qu'il est étranglé*, pour dire qu'il est trop étroit, qu'il n'a pas assez de tour.

Évider v.; Il signifie échancrer. *Le collet de cette robe n'est pas assez évidé, est trop évidé.*

Falbala; Bandes d'étoffe plissées et mises pour ornement sur les jupes et les écharpes des femmes. *Jupe à falbala, écharpe à falbala, garni en falbala.*

Faufiler v.; Faire une fausse couture à longs points, et en attendant qu'on en fasse une autre à demeure. *On n'a fait que faufiler cet habit pour l'essayer.*

Fer à repasser; Instrument de fer.

Feston; On dit *que des rubans, des galons, des manchettes*, etc. *sont en festons*, lorsqu'ils sont découpés en forme de festons.

Festonner v.; Découper en festons.

Fourchette, T. de lingère; Cette partie de la manchette, qui garnit l'ouverture de la manche d'une chemise d'homme.

Fourreau; On appelle ainsi une certaine robe d'enfant.

Fraise; Espèce de collet qui avait plusieurs doubles et plusieurs plis ou goudrons, et qui tournait autour du cou. *Fraise effilée, fraise empesée, fraise à l'espagnole, fraise à languettes, fraise goudronnée, fraise fermée, fraise à tuyaux d'orgue.*

Froncer v.; Signifie plisser. *Froncer une jupe. Robe froncée.* V. *Tailleur.*

Froncis; Les plis que l'on fait à une robe, à une chemise, à une manche, en les fronçant.

Garnir v.; On dit *garnir une robe, un jupon, etc.*

Garniture; On appelle ainsi les rubans que l'on met en certains endroits des habits pour les orner. *Une garniture de rubans. Une garniture verte, bleue.* Les femmes appellent simplement *garniture* ce qu'elles mettent sur leur tête, soit dentelle, soit linge uni.

Glacer v.; Glacer une doublure de taffetas sur une étoffe, c'est la coudre de telle manière qu'elle soit entièrement jointe, et qu'elle paraisse unie comme de la glace. *Glacer une étoffe*, c'est y faire un bâti général à points longs.

Gorge; T. de lingère. La partie supérieure de la chemise d'une femme.

Gorgerette; Espèce de collerette servant à couvrir la gorge des femmes.

Gousset; Cette pièce de toile qu'on met à la manche d'une

chemise à l'endroit de l'aisselle.

Grand habit; V. *Habit de cour*.

Grimace; On dit d'un collet, d'un habit, etc., *qu'il fait la grimace*, pour dire, qu'il a quelque mauvais pli. On appelle aussi *grimace*, une boîte dont le dessus est une espèce de peloton où l'on met des épingles.

Grimacer v.; Faire des grimaces. On dit *qu'un collet, qu'un habil grimace*, pour dire qu'ils font quelque mauvais pli.

Habiller v.; On dit, *c'est une telle couturière qui l'habille*, *Elle habille bien*. On dit *qu'une étoffe habille bien*, pour dire, qu'elle est souple et maniable, et qu'elle joint bien sur le corps.

Habit de cour; Corps plein de baleines, fermé, et auquel est joint un bas de robe. V. *Tailleur*.

Jaquette; V. *Tailleur*.

Jupe; La partie de l'habillement des femmes, qui descend de la ceinture jusqu'aux pieds. *Jupe de dessus*, *jupe de dessous*, *jupe de taffetas*, *de satin*, *etc.*.

Jupon; Courte jupe que les femmes mettent sous les autres jupes. *Jupon piqué*, *jupon de tricot*, *de basin*, *etc.*

Justaucorps; V. *Tailleur*.

Juste; Vêtement des femmes de campagne, taillé à-peu-prés comme une veste d'homme. Le *juste* signifie habillement de paysanne.

Lacet; Cordon de fil ou de soie ferré par un bout ou par les deux bouts, et dont les femmes se servent pour serrer leur corps de jupe. *Passer un lacet.*

Levée; On appelle ainsi ce qu'on lève sur la largeur d'une étoffe, d'une pièce de toile.

Manche; Partie du vêtement, dans laquelle on met le bras. *Grande manche*, *manche étroite*, *manche large*, *robe ouverte par les manches*. *Attacher les manches à un corps de jupe*. V. *Tailleur*.

Manne; Espèce de panier d'osier plus long que large où la couturière met l'ouvrage.

Mante; Espèce de grand voile noir fort long que portent les dames de haute qualité dans les cérémonies. On appelle aussi *mantes*, certains habits que portent quelques religieuses.

Manteau; Habillement plissé et retroussé que les femmes portaient autrefois, et serraient avec une ceinture. On appelle *manteau de nuit*, ou plus ordinairement, *manteau de lit*, une espèce de manteau fort court, ayant des manches, et ordinairement fourré, dont on se sert dans la chambre et dans le lit.

Mantelet; Petit manteau que les femmes mettent par-dessus leur robe.

Mantille; Manteau moins large que le mantelet, et plus court par le dos. Petit manteau qui servait autrefois à l'ha-

billement des femmes. On dit encore à présent, *mantille de cour*

Marquoir; Outil ou pierre servant à marquer.

Mesure; V. *Tailleur*.

Milleret; Sorte d'agrémens unis ou festonnés, dont on borde les bandes qui garnissent les robes des dames.

Mode; Un habit, une robe, une étoffe à la mode. *Modes*, au pluriel, signifie les ajustemens, les parures à la mode.

Monter v.; On dit qu'un porte-collet, un corps de jupe montent trop haut, pour dire qu'ils ont trop de hauteur. On dit *monter un habit*, pour dire en assembler les pièces les unes avec les autres.

Mordre v.; On dit en termes de couturière et de tailleur qu'il faut mordre plus avant dans l'étoffe, pour qu'elle ne se découse pas.

Moucheter v.; Faire de petits trous, ou de petites marques rondes sur une étoffe de soie avec des ferremens, et par petits compartimens.

Moucheture; Ornement qu'on donne à une étoffe en la mouchetant. La moucheture de cette étoffe est agréable.

Palatine; Fourrure que les femmes portent sur le cou en hiver. *Une palatine de martre*. On le dit aussi des ornemens faits de réseau que les femmes mettent sur le cou.

Panier; On appelle panier une espèce de jupon garni de cercles de baleine pour soutenir les jupes et la robe des femmes.

Par-dessous; On appelle ainsi une espèce de robe de femme.

Par-dessus; On appelle ainsi une autre espèce de robe de femme.

Parant; Qui orne, qui pare. *Une étoffe parante. Cette jupe est bien parante.*

Passe-poil; Petit bordé d'or, d'argent, de satin, de taffetas, etc., ou de la doublure d'un habit, débordant un peu l'étoffe de dessus, ou qui sort un peu des coutures, au dedans desquelles il est appliqué.

Passer v.; Des chausses qui passent le genou. Il ne faut pas que cela passe d'un cheveu. *Passer son habit, sa robe*, pour dire, mettre son habit, sa robe.

Patron; Morceau de papier, de carte ou de parchemin, qui est coupé sur la taille d'un homme ou d'une femme, et dont les tailleurs se servent pour tailler un habit. *Avez-vous du papier pour tailler un patron?*

Pelisse; Robe, manteau ou mantelet doublé d'une fourrure.

Pet en l'air; Haut de robe dont la longueur ne descend qu'à un pied plus ou moins au dessous de la taille.

Pièce; On dit *mettre une pièce à un habit* pour le raccommoder. On appelle *pièce*, un morceau de riche étoffe, que les dames attachaient au devant de leurs corps de jupe, quand elles étaient en manteau.

On disait aussi *pièce d'attachement*. On appelle *pièce d'estomac*, une pièce de toile, de flanelle, etc. dont on couvre son estomac. On dit encore, *une pièce d'étoffe, de ruban. Cela est bien plus beau à la pièce qu'à l'échantillon.*

Pince ; Pli que l'on fait à du linge ou à de l'étoffe, et qui se termine en pointe. *Cette veste est trop large, il y faut faire une pince.*

Piqûre ; Certains ouvrages de fil, de soie, etc. *La piqûre d'un corps, d'une jupe.* On appelle absolument *piqûre*, un corps de jupe qui n'est pas encore recouvert d'étoffe. *Une femme qui essaie une piqûre.*

Pli ; On dit *qu'un habit a pris son pli*, pour dire, que les plis qui y sont, y demeureront toujours : et *qu'un habit ne fait pas un pli*, pour dire, qu'il est juste à la taille. On appelle *pli*, l'endroit où le bras se plie.

Plisser v. ; C'est faire des plis. *Plisser les basques d'un habit. Plisser une jupe.* On dit, *cette étoffe se plisse bien.*

Plissure ; Manière de faire des plis. Il se dit aussi de l'assemblage de plusieurs plis.

Poche ; Sac attaché à une culotte, à un habit, à une jupe, à un tablier, etc. On appelle aussi *poches*, les faux plis que font les habits mal taillés, et principalement lorsque les faux plis sont gros.

Points ; V. N.° 110.

Porte-collet ; V. Ibid.

Pot pouri ; Mauvais assortiment dans la parure.

Prendre v. ; V. N.° 110.

Prétintaille ; Ornement en découpure qui se met sur les robes des femmes. *Sa robe est garnie de prétintailles.*

Prétintailler v. ; Mettre des prétintailles. *Cette jupe est trop simple, il faut la prétintailler.*

Queue ; Se dit de l'extrémité d'un manteau, et d'une robe d'homme ou de femme, lorsqu'elle traîne par derrière. *Robe à queue traînante.*

Rabattre v. ; Se dit des plis et des coutures, et signifie, les aplatir. *Rabattre les plis d'un habit, les coutures d'une robe.*

Raboutir v. ; Se dit de deux morceaux d'étoffe qu'on met bout à bout l'un de l'autre. *Raboutir deux morceaux de velours.*

Raccommodage ; Le travail de l'ouvrier qui a raccommodé ou refait quelque chose. *Le raccommodage d'un habit. Payer tant pour le raccommodage.*

Raccommoder v. ; C'est remettre en bon état, refaire.

Raccoutrer v. ; C'est raccommoder, recoudre. *Il a fait raccoutrer son habit.* On dit *raccoutrement.*

Rallonger v. ; Rendre plus long en ajoutant quelque pièce. *Rallonger un habit, une jupe.*

Rapetasser v. ; Raccommoder grossièrement de vieilles hardes, y mettre des pièces. *Rapetasser un vieil habit, une vieille robe.*

Rapetisser v.; Rendre plus petit. *Rapetisser un manteau.*

Rapiécer v.; Mettre des pièces à du linge, à des habits. En parlant de meubles, on dit *rapiéceter*, *rapiécetage.*

Redingote; Mot tiré de l'Anglais. Espèce de casaque plus longue et plus large qu'un just-au-corps, et dont on se sert en hiver. Il y a des redingotes pour hommes et pour femmes.

Rempli; Pli que l'on fait à du linge, à de l'étoffe, pour les retrécir ou pour les accourcir.

Remplier v.; Faire un pli à du linge, à une étoffe, pour les retrécir ou pour les accourcir.

Rencorser v.; Il se dit d'une robe à laquelle on met un corps neuf.

Rendoubler v.; C'est remplier un vêtement pour le raccourcir. *Rendoubler une jupe qui est trop longue.*

Rentraire v.; Coudre, rejoindre deux morceaux de drap, ou de quelque autre étoffe épaisse qui ont été déchirés ou coupés. Il se dit aussi de deux morceaux qui n'ont point été joints, et signifie les joindre bord contre bord, en sorte que la couture ne paraisse point. *Cette ouvrière sait bien rentraire. Votre robe est déchirée, faites-la rentraire.*

Rentraiture; Couture de ce qui est rentrait. *Cela est si bien rentrait, qu'on ne voit point la rentraiture.*

Repli; Pli rendoublé. *Elle cacha cette lettre dans le repli de sa robe.*

Replier v.; Plier une chose qui avait été dépliée. *Replier une jupe.*

Reprendre v.; *Reprendre une étoffe*, c'est y rejoindre les parties qui sont rompues. *Reprendre les mailles.* On dit *reprise. Il a fallu faire une reprise à cet habit. Il y a des reprises dans cette toile.*

Robe; On dit *robe d'été. Robe d'hiver. Robe à manches. Robe sans manches. Un corps de robe. A la Cour les dames vont en robe. Robe de noces. Robe de deuil. Robe à queue ou robe traînante. Le bas de la robe. Robe troussée. Robe détroussée.* On dit *robe à la vierge, ou à demi-guimpe, etc.* On appelle *robe de chambre*, une robe que les femmes portent chez elles quand elles sont en déshabillé, et avec laquelle elles ne laissent pas de sortir quelquefois.

Ruban; On dit *attacher un ruban. Mettre un ruban au bas de la robe, à la ceinture de la robe. Une touffe de rubans. Un nœud de rubans. Une pièce de ruban.*

Rubanté adj.; Garni de rubans.

Ruche; Ouvrage à l'imitation des ruches des mouches à miel.

Soucis d'hanneton, T. d'agrimmiste; Espèce d'agrément qu'on fait pour les dames.

Spencer; Vêtement de femme, qui tire son nom de Lord Spencer.

Surjet; Espèce de couture qui se fait en tenant les deux étoffes qui doivent être jointes, appliquées l'une sur l'autre, bord à bord, et en les traversant toutes deux à chaque point d'aiguille.

Surjeter v.; C'est coudre en surjet.

Table; On s'en sert pour la taille des vêtemens.

Tablier; Certain morceau de toile, de gaze, de linon, de taffetas, etc., que les femmes mettent devant elles. *Tablier de point, tablier à dentelle, tablier de taffetas.*

Taille; C'est la coupe, la manière dont on coupe un habit. *La taille de cette robe ne vaut rien.* V. N.° 110.

Tailler v.; On dit *tailler un habit, un manteau, des chemises, etc.*

Tailleur; V. N.° 110. On dit *Tailleur pour femme, tailleur pour corps de femme*: V. ci-après.

Tour; Se dit de différentes choses dont on se sert, soit pour l'habillement, soit pour la parure, et qui sont mises en rond. *Un tour de cou, un tour de gorge, un tour de bonnet, un tour de cheveux.*

Traînant; Qui traîne à terre. *Robe traînante, queue traînante.*

Trousseau; Se dit des hardes, des habits, du linge, et de tout ce qu'on donne à une fille lorsqu'on la marie ou qu'elle se fait religieuse.

Troussis; Pli qu'on fait à une robe, à une jupe, etc., pour la raccourcir, et pour l'empêcher de traîner. *Faire un troussis à une jupe.*

Tunique; V. N.° 110. On a donné ce nom pendant quelque temps à une espèce d'habit de femme.

Vitchoura ou *Witz-choura*; Espèce de douillette. V. N.° 110.

N. B. *Il serait impossible de faire un détail des termes des couturières, parce qu'étant variés à l'infini, et, pour ainsi dire, éphémères, ils ne doivent leur existence qu'au caprice des femmes, et à la sagacité ou à la fantaisie des fabricans et marchands.*

V. le N.° 110.

TAILLEUR POUR CORPS DE FEMME.

Bande d'œillets; Petits trous qui règnent tout le long de la baleine où l'on fait les œillets à lacer.

Busc; V. ci-dessus. On appelle *busc*, deux baleines plus fortes que les autres qu'on met sur le devant d'un corps.

Busquer v.; V. ibid. *Busquer un jupon*, c'est le tenir plus bas par devant, et par derrière afin de mieux marquer la taille.

Busquière; V. ci-dessus.

Buste; Se prend, chez les tailleurs, pour la taille du corps.

Cornue; Baleine cornue, celle qui est extrêmement molle et pliante.

Corps; V. *Couturière*.

Corps à l'anglaise; Celui qui est fermé par bas, qui a cinq pouces de hauteur, et qui ensuite est ouvert jusqu'en haut.

Corps couvert; Celui qu'on recouvre de quelque chose.

Corps de cour; C'est celui dont l'épaulette est couchée et dirigée en avant pour découvrir les épaules.

Corps de femme à la grecque; Ils n'ont rien de nouveau que le nom.

Corps de femme à plastron; Ils sont plus fatiguans qu'utiles.

Corps de fille; Celui qui est pointu et sans grande basque par devant.

Corps guindé; Celui qui ne joue pas librement sur les hanches.

Corps de garçon; Celui dont le devant est arrondi par le bas, et qui n'a point de basques sur les côtés.

Corps ouvert; Celui dont les deux devans sont séparés.

Corps ouvert par les côtés; Celui dont se servent les femmes enceintes.

Corps piqué; Celui dont les piqûres sont apparentes dans les endroits qui renferment les baleines.

Corps pour monter à cheval; Celui qui n'a point de grandes basques par devant, et qui est arrondi depuis les petites basques jusqu'à la pointe.

Marquoir; Instrument propre à tracer des lignes également distinctes.

Œillets; Petits trous qu'on fait à un corps de femme pour y placer un lacet.

Poche de busc; Bande de toile dans laquelle on place le busc.

Pressoir; Outil dont on se sert pour enfoncer les baleines entre deux rangs de piquage.

N.° 110.

SARTOUR. (*TAILLEUR.*)

Abattement; C'est le retrécissement du devant d'un habit.

Agrafe; V. N.° 109.

Aiguilles; V. Ibidem.

Ample, *ampleur*; V. Ibid.

Arrière-point; V. N.° 109.

Aunage, *aune*, *auner v.*; V. Ibidem.

Basque; V. Ibidem. *La basque* est le bas d'un habit.

Bâtir v.; V. Ibidem.

Billot; Morceau de bois qui sert à aplatir les coutures tournantes.

Bougran; V. N.° 109.

Bourson; Petite poche au

dedans de la ceinture d'un haut-de-chausse.

Bouton; Il sert à attacher ensemble différentes parties de l'habillement. *Habit garni de boutons. Mettre des boutons à un pourpoint. Attacher, coudre des boutons. Une douzaine de boutons. Une grosse de boutons.*

Boutonnière; Petite taillade faite dans un habit pour y passer les boutons, et bordée d'or, de soie ou de fil. *Faire une boutonnière. Recouvrir de soie les boutonnières d'un habit.*

Brandebourg; Espèce de boutonnière. *Brandebourg d'or, d'argent, de soie.* On appelait aussi *Brandebourg* une sorte de casaque à manches, ainsi appelée, parce que la mode en est venue de Brandebourg. On disait *une Brandebourg.*

Brayette; La fente de devant d'un haut-de-chausse. *Boutonner sa brayette.*

Bride; On entend par ce nom les points en travers qu'on met aux deux extrémités de la boutonnière, et à chaque ouverture de la chemise, pour empêcher qu'elle ne se déchire.

Buisse; Espèce de billot dont on se sert pour les culottes de peau.

Bureau; Les tailleurs nomment ainsi la table quelconque sur laquelle ils tracent et taillent leurs étoffes.

Buste; Se prend chez les tailleurs pour la taille du corps.

Caleçon; Vêtement qu'on met sous le haut-de-chausse, qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Caleçon de toile, de flanelle, de basin, etc.*

Camisole; Veste de dessous à manches ou sans manches, qu'on met sur la peau.

Cape; Manteau à capuchon, comme on portait autrefois.

Capot; Espèce de cape ou de grand manteau d'étoffe grossière, où est attaché un capuchon.

Capote; Espèce de surtout pour l'hiver.

Carmagnole; Forme particulière de vêtement, ou espèce de veste courte.

Carre; On dit la carre d'un habit, pour dire, le haut de la taille d'un habit.

Carreau; Fer plus long et plus épais qu'un fer à repasser. Il y a le *petit carreau*, et le *grand carreau.*

Carrure; V. N.° 109.

Casaque; Sorte d'habillement dont on se sert comme d'un manteau, et qui a ordinairement des manches fort larges. *Une casaque pour la campagne.*

Casaquin; Espèce de deshabillé court, et qu'on porte pour sa commodité.

Ceinture; V. N.° 109.

Chamarrer v.; Orner un habit, un meuble, de passemens, de dentelle, de galons, de bandes de velours, etc. *Chamarrer une casaque, un habit, un corps de jupe.*

Chamarrure ; Manière de chamarrer. Il se dit aussi des galons, etc. dont on chamarre.

Chandelier ; Branche de bois garnie d'une bobêche, et qui a une cassette qui lui sert de pied.

Chanteau ; Pointe faite avec l'étoffe qu'on employe dans un habit. *Chanteau* se dit d'un morceau d'étoffe coupé d'une plus grande pièce. *Ce manteau a été coupé en plein drap, il n'y a point de chanteau. Les chanteaux d'une robe, d'une soutane.*

Chausse ; On entend pour chausse, la culotte, le caleçon, le pantalon. On nomme *chausse*, une pièce d'étoffe que les suppôts des universités portent sur l'épaule dans les fonctions publiques. C'est ce qu'on appelait *chaperon.*

Cisailles ou *cisoires ;* Ce sont les gros ciseaux.

Ciseaux ; Le tailleur se sert de ciseaux ordinaires, de ciseaux moyens, et de gros ciseaux.

Collet ; V. N.° 109. Partie de l'habit qui se termine au-dessus du col.

Corps ; V. Ibidem.

Coude ; Se dit de l'endroit de la manche qui couvre le coude. *Son habit ne vaut rien, il a les coudes percés.*

Coudre v. ; V. N.° 109. On dit d'un habit bien fait et bien juste sur quelqu'un, *qu'il semble qu'il soit cousu sur lui.*

Coupe ; On dit *qu'une étoffe est dure à la coupe.* On dit *ce tailleur a la coupe bonne. Cet habit ne va pas bien, la faute en vient de la coupe.*

Coupon ; V. N.° 109.

Couture ; V. Ibidem.

Cran ; Entaille qui se fait à la première boutonnière du derrière d'un habit. On nomme aussi *cran* un morceau de bougran presque quarré pour soutenir le point de réunion des plis.

Craquette ; Morceau de fer de quatre pouces de longueur, au milieu duquel il y a une petite rainure pour relever la boutonnière par le moyen du carreau. Il y a des *craquettes triangulaires.*

Culotte ; La partie du vêtement qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. Il y a des *culottes à pont*, et des *culottes à la bavaroise.*

Dé ; V. N.° 109.

Déborder v. ; V. Ibidem.

Découdre v. ; Défaire une couture, ce qui est cousu. *Découdre la doublure d'un habit.* On dit *cela commence à se découdre. Une doublure qui s'est décousue.*

Dédoubler v. ; V. N.° 109.

Défauts ; Signifie les endroits du dessus ou de la doublure d'un habit qui ne sont pas apparens.

Dégager v. ; En parlant d'un habit qui fait bien paraître la taille de la personne pour qu'il est fait, on dit *qu'il dégage la taille.*

Dégraisser v.; Ôter les taches. *Donner un habit à dégraisser.*

Dégraisseur; Celui qui dégraisse les habits, les étoffes.

Derrière d'un habit; C'est la partie qui va depuis la pointe de la couture du dos jusqu'à la première boutonnière de derrière.

Doliman; Habit turc en usage au théâtre. C'est aussi une partie de l'uniforme de quelques troupes à cheval.

Doubler v.; Joindre l'étoffe contre l'envers d'une autre. *Doubler un manteau, une casaque. Doubler de panne, de ratine.*

Doublure; L'étoffe dont une autre est doublée.

Droit-fil; On donne ce nom à une bande de toile forte, large d'un à deux pouces, que l'on attache à l'envers de l'étoffe aux endroits qu'on veut fortifier.

Échancrer v.; V. N.° 109.

Échancrure; Coupure faite en dedans en forme de demi-cercle. *Il faut un peu d'échancrure à cette manche.*

Écofroi, ou *écofrai;* Grosse table pour tailler et préparer les ouvrages.

Effiler v.; C'est ôter quelques fils du tissu d'une toile, d'une étoffe. On dit *qu'une étoffe s'effile par l'endroit où elle a été coupée.*

Encolure; C'est ce qui termine un habit du côté du col.

Entournure; Échancrure d'une manche dans la partie, qui touche à l'aisselle.

Établi; Grosse table pour poser l'ouvrage, et où les tailleurs cousent et travaillent assis à plat, les jambes croisées.

Étendart; Ce qui reste d'un habit qu'on fait, et qu'ordinairement les tailleurs ne rendent point, ce qui fait dire que le tailleur a levé l'étendart pour lui.

Étranglé; V. N.° 109.

Évider v.; V. Ibidem.

Évidure d'une étoffe; Signifie son échancrure.

Faufiler v.; V. N.° 109.

Fond; On dit *mettre des fonds à une culotte*, pour dire, la garnir par derrière.

Fraque; Espèce d'habit.

Gilet; Sorte de camisole. *Gilet de laine, de coton. Un gilet chaud.*

Glacer v.; V. N.° 109.

Glacis; Rang de points pour faire tenir la doublure en état avec l'étoffe. On dit *passer un glacis.*

Gousset; Se dit du creux de l'aisselle. Il se dit aussi d'un bourson qu'on met en dedans de la ceinture de la culotte. On appelle encore *goussets* des pièces rapportées sous les hanches.

Grimace, grimacer v.; V. N.° 109.

Habiller v.; V. Ibidem.

Habit; Vêtement, ce qui est fait pour couvrir le corps. *Habit d'homme, habit de femme, habit de campagne, de*

chasse, *de ville*, *habit à la mode*, *habit de gala*. On dit *la façon d'un habit*, *le patron d'un habit*. On dit *habit du matin*, et *habit habillé*. En parlant des Ecclésiastiques, on dit *habit court*, *habit long*.

Haut-de-chausse; Synonyme de *culotte*.

Issues; Les tailleurs nomment ainsi le haut des manches.

Joindre des étoffes; Travail du tailleur.

Justaucorps; Espèce de vêtement à manches, qui descend jusqu'aux genoux, et qui serre le corps.

Juste adj.; On dit qu'une chose *est juste*, *bien juste*, pour dire qu'elle est plus courte, plus étroite, etc., qu'il ne faut. *Ce tailleur m'a fait mon habit bien juste*.

Levée; V. N.° 109.

Lissoir; Instrument servant à lisser les culottes de peau.

Livrée; Se dit des habits de couleur dont on habille les pages, les laquais, les cochers, les palefreniers, les postillons, etc.

Manche; Partie du vêtement dans laquelle on met le bras. On appelle *manches pendantes* des bandes d'étoffe larges de trois ou quatre doigts, que l'on attache par derrière aux robes des enfans, et des bandes d'étoffe que l'on attache à certaines robes de cérémonie.

Manteau; Vêtement qu'on passe par-dessus l'habit en temps de pluie.

Manteau court; C'est ce que les Ecclésiastiques portent sur la soutanelle.

Manteau long; Celui que les Ecclésiastiques portent sur la soutane.

Mesure; Les tailleurs appellent *mesure* une longue bande de parchemin ou de papier, sur laquelle ils marquent toutes les longueurs et les largeurs de l'habit qu'ils veulent faire. On dit *prendre la mesure d'un habit*, *prendre la mesure d'un homme pour lui faire un habit*.

Monter l'habit; V. N.° 109.

Morceau de craie; On s'en sert pour tracer.

Mordre v.; V. N.° 109.

Moules de bouton; La partie intérieure du bouton qui est en bois.

Pan; On appelle ainsi une partie considérable d'un vêtement, comme d'une robe, d'un manteau. *Les pans d'un manteau*.

Pantalon; Habit tout d'une pièce, et qui prend depuis le cou jusqu'aux pieds. Il se dit aussi d'un caleçon qui est tout d'une pièce avec les bas.

Parant; V. N.° 109.

Parement; C'est le dessus d'une manche d'habit.

Passe-carreau; Bois deux fois plus long que le billot, et sur lequel on aplatit les coutures droites et longues.

Passe-poil; V. N.° 109.

Passer un habit; V. Ibid.

Pate; Morceau d'étoffe qui

recouvre les ouvertures des poches.

Patira; Le patira est un quarré composé de lisières de drap, qui sert à unir les galons lorsqu'ils sont cousus.

Patron; V. N.° 109.

Petit; Il y a le *petit billot* pour applatir les coutures. On dit *petit carreau*, *petite veste*, *petits ciseaux*.

Piquer v.; Faire avec du fil ou de la soie sur deux ou plusieurs étoffes mises l'une sur l'autre, des points qui les traversent et qui les unissent. *Jupon piqué*.

Piqûre; V. N.° 109.

Plan, *prendre son plan*; C'est tracer tout un habit sur l'étoffe avant de la couper.

Pleureuses; Petites bandes de linge uni, dont les nobles couvrent le haut du parement de leur habit pendant le grand deuil.

Plis; V. N.° 109.

Plisser v.; V. Ibid.

Plissure; V. Ibid.

Poche; V. Ibid.

Poids; On se sert d'un poids pour donner les bons plis aux étoffes.

Point; On dit *faire un point d'aiguille*. Parmi les points de couture, il y a le point devant, le point de côté, le point arrière, ou arrière point, le point de rentraiture ou à rentraire, le point perdu, le point traversé, le point coulé, le point de bride, le point noué, le point de boutonnière, le point lacé.

Pont de culotte; C'est la partie qu'on déboutonne pour satisfaire à un des besoins naturels.

Porte-chandelier; Ce qui soutient le chandelier.

Porte-collet; Pièce de carton ou de baleine, couverte d'étoffe, qui sert à porter le collet ou le rabat.

Porte-feuille; Il est rempli d'échantillons d'étoffe qu'on porte aux pratiques.

Pot-pouri; V. N.° 109.

Pourpoint; Certaine partie de l'ancien habillement français qui couvrait le corps depuis le cou jusque vers la ceinture. On ne porte plus de pourpoints que dans certaines cérémonies.

Pourpointerie; Métier du pourpointier.

Pourpointier; Tailleur d'habits qui ne faisait autrefois que des pourpoints.

Prendre la mesure; V. *Mesure*.

Presser v.; Les tailleurs pressent leurs habits avec un carreau pour en applatir les coutures.

Profit; On dit *un habit fait à profit*, pour dire, qu'il est fait de manière à pouvoir long temps servir, à durer long temps.

Quarrure; V. *Carrure*.

Rabattre v.; V. N.° 109.

Raboutir v.; V. Ibid.

Raccommodage; V. Ibid.

Raccommoder v.; V. Ibid.

Raccoutrer v.; V. Ibid.

Rallonger v.; V. Ibid.

Râpé ; On dit, *un habit râpé*, pour dire, usé jusqu'à la corde.

Rapetasser v. ; V. N.° 109.

Rapetisser v. ; V. Ibid.

Rapiécer ou rapiéceter v. ; V. Ibid.

Rapiécetage ; V. Ibid.

Redingote ; Espèce de vêtement dont on se sert en hiver.

Rempli ; V. N.° 109.

Remplier v. ; V. Ibid.

Rencorser v. ; V. Ibid.

Rendoubler v. ; V. Ibid.

Rentraire, *rentraiture* ; V. Ibid.

Repli, *replier* ; V. Ibid.

Reprendre le drap ; V. Ibid.

Reprise ; V. Ibid.

Retourner un habit ; C'est le tourner dans un autre sens.

Robe ; On dit *robe de Magistrat*, *de palais*, *de docteur*. *Robe rouge*.

Robe de chambre ; Robe longue qu'on met en se levant.

Robe de palais ; Vêtement des officiers de justice.

Roquelaure ; Manteau pour la pluie.

Rotonne ; Espèce de collet large tombant sur les épaules au-dessous du véritable collet.

Sarrau ; Espèce de souquenille que portent les paysans, les rouliers et les soldats.

Simarre ; C'était autrefois un habillement des femmes. C'est présentement une espèce de robe que portent en France les présidens, les prélats, etc.

Soubreveste ; Sorte de vêtement sans manches.

Soutane ; Robe longue des Ecclésiastiques. On le dit aussi de la robe de quelques Magistrats.

Soutanelle ; Justaucorps des Ecclésiastiques.

Surjet et surjeter v. ; V. N.° 109.

Surtout ; Espèce de justaucorps fort large, que l'on met sur les autres habits.

Taille ; On dit *la taille de cet habit-là ne vaut rien*. On dit, *qu'un habit est galonné sur les tailles*, *sur toutes les tailles*. On dit, *qu'un habit fait bien la taille*, *qu'il gâte la taille*.

Tailler v. ; C'est couper toutes les pièces après les avoir tracées sur l'étoffe.

Tailleur ; Quand on dit absolument *tailleur*, on entend un tailleur d'habits. *Tailleur pour homme*. *Tailleur pour femme*. *Bon tailleur*. *Maître tailleur*. *Le tailleur d'un tel*.

Tapecu ; On appelle *tapecu* une poche que les capucins portent par derrière sous leur manteau.

Traiter v. ; Signifie coudre à tout vêtement ce qui doit nécessairement y être ajouté.

Veste ; Vêtement qui se porte sous le justaucorps ou l'habit habillé, ayant quatre pans, dont les deux de devant ont des poches. On le dit aussi d'un habillement long que les Orientaux portent sous leur robe.

Vitchoura; Vêtement garni de fourrure, que l'on met par-dessus ses habits pour se garantir du froid extérieur, et que l'on quitte dans l'appartement.

Volant; C'est le déchet des étoffes coupées. C'est encore le nom d'un vêtement qu'on met par-dessus le surtout, ou bien une sorte de surtout qu'on ne double point, pour le rendre plus léger.

N.° 111.

SAVOUN. (*SAVONNERIE.*)

Alkali; Le sel alkali est une substance âcre qui se dissout dans l'eau, et fermente vivement avec les acides.

Anses de la chaudière; On appelle ainsi les bords du chauderon des savonniers, qui sont renversés et aplatis comme le bord d'un chapeau.

Auges; Pour tirer les savons des cuves.

Bacs; Où l'on fait les lessives.

Barille; Herbe des Indes, de laquelle on retire la soude d'Alicante qui sert pour les manufactures de verre et de savon.

Bassins; Ustensiles de la manufacture.

Bourde; Espèce de soude de moins bonne qualité que celle qui provient du kali.

Brassin; On appelle ainsi la quantité de savon qu'on cuit à-la-fois.

Buche d'airain; Les savonniers appellent ainsi une jauge de cuivre, qui leur sert à régler l'épaisseur des pains de savon sur les mises.

Bugadière ou *cuvier*; Compartimens dans lesquels on met le mélange des substances salines et de chaux, dont on veut tirer la lessive.

Cairon; Nom que les Provinceaux donnent à une pierre de taille blanche et dure, qui sert à former les bords de la chaudière des savonniers.

Campane; Nom qu'on donne en Provence à la chaudière dont les savonniers se servent pour cuire le savon.

Casse; Poëlon de cuivre servant à puiser le savon ou l'eau pour arroser la chaux.

Casserolles; Ustensiles de la manufacture.

Cendrée de Tournay; Mélange de menus morceaux de chaux avec les cendres de la houille, dont on se sert à Tournay pour cuire la chaux; cette substance fait d'excellent ciment.

Cendres du Levant; On appelle ainsi la cendre qui se fait, pour la plus grande partie, avec une plante appelée *roquette*.

Cendre de chêne; Ingrédient pour faire du savon.

Chaudières; Idem.

Chaudrons; Ustensiles de la manufacture.

Chaux; Pierre ou marne qu'on a calciné en la faisant brûler ou cuire à grand feu dans un four bâti exprès.

Chaux vive; Ingrédient dont on se sert dans les savonneries.

Colza; Espèce de chou que l'on cultive, dont la graine rend beaucoup d'huile.

Cornude; Broc ou seau de bois, servant à porter les lessives, l'huile ou l'eau.

Couteaux; Pour couper le savon.

Croc de fer; Pour ranger le bois dans les fourneaux.

Crue, eau crue; On donne ce nom aux eaux dures, et dans lesquelles le savon se dissout mal.

Cuiller; Pour tirer la lessive des citernes.

Cuves; Ustensiles d'atelier.

Cuvier; Où l'on dépose la lessive forte avant de la mettre dans la chaudière. On dit aussi *bugadière*.

Cyzagans; Grandes pièces fort aérées dans lesquelles les manufacturiers de savon en Provence déposent leurs pains de savon pour qu'ils se dessèchent.

Déliquium, tomber en déliquium; On dit *qu'une substance tombe en déliquium*, quand, après avoir attiré l'humidité de l'air, elle se fond.

Eau forte; Lessive des savonniers ainsi nommée à cause de sa causticité.

Écaille; Tesson de pot, ou tuile vernissée, sur laquelle on fait couler une bande de matière de savon, pour s'assurer si elle est cuite.

Épine; Tuyau ajusté au chaderon, qu'on ouvre quand on veut laisser écouler les lessives usées.

Éprouvette; Cuiller de fer avec laquelle on prend de la pâte de savon dans la chaudière pour s'assurer si elle est suffisamment éclaircie.

Faire sécher le savon; Opération.

Fil de fer monté; Pour couper le savon.

Fil de laiton; Pour couper les tables de savon en petits pains. Il a à un bout un manche de bois, et à l'autre un bouton.

Flambart; Graisse qu'on ramasse dans la chaudière des charcutiers, et qu'ils font brûler dans leur lampe.

Flaquer v.; On dit *que la cuite de savon flaque*, quand elle s'affaisse et reste comme immobile dans la chaudière.

Flauque; Petit chevron de bois qui ferme l'extrémité des mises.

Fourcas; Pour porter le bois dans les fourneaux.

Fourneau; Construction de brique.

Fourgon; Barre de fer terminée en crochet, qui sert à

arranger les bûches dans le fourneau.

Gayette, façon de gayette; Nom qu'on donne aux petits pains de savon qu'on envoye à Bordeaux.

Grener v.; On dit *que l'huile grène*, lorsqu'elle se congèle et forme comme des petits grains.

Grenier; Où l'on dépose les millerolles ou jarres.

Huiles chaudes, ou *huiles jaunes*; On appelle ainsi, dans certaines savonneries, les huiles de lin, de chenevis et d'œillet.

Huile froide, ou *huile verte*; On donne ce nom à celle qu'on tire du colza et de la navette. On appelle *huile gressan*, en Provence, quand elle est fort crasseuse et fort épaisse.

Humecter le savon; C'est jeter de la seconde lessive sur la cuite de savon.

Jarre, ou *millerolle*; Vase de terre dans lequel on dépose l'huile quand on ne la met pas dans les piles.

Jet; Vase de terre de figure ronde, dont on se sert dans les savonneries de Lille, pour transporter la lessive dans la chaudière.

Kali; Plante qu'on cultive particulièrement en Espagne, et qui fournit la meilleure soude.

Lampante; On appelle ainsi l'huile d'olive qui est bien claire et bien purifiée.

Lessives grasses; Les savonniers appellent ainsi les lessives qui s'écoulent du savon qu'on a mis aux mises.

Levage; Les savonniers se servent de ce terme pour exprimer la vivacité des bouillons qui s'élèvent au-dessus de la chaudière.

Levain; C'est le mélange de la chaux avec le sel alkali dont on doit retirer la lessive.

Liaison; Faire la liaison, c'est lorsque la lessive commence à s'incorporer avec l'huile.

Liquidation; C'est donner différentes cuites et décuites à la pâte de savon.

Liquide; On a coutume d'appeler *savon liquide*, un savon mou comme de la glu. On devrait plutôt l'appeler *savon en pâte*.

Madré, savon madré; Est celui qui est tacheté de couleurs, c'est-à-dire *jaspé*. *Madré* signifie *marbré*.

Malon; Terme Provençal qu'on croit être une corruption de moëllon. Ce sont des briques qui servent en partie à former la chaudière des savonniers.

Marc d'olives; On s'en sert dans les savonneries.

Masse; Grosse masse pour rompre la barille, la bourde et la chaux.

Matras; Barreau de fer un peu courbe, qui sert à fermer ou à ouvrir l'épine.

Millerolle; On appelle ainsi un vase de terre vernissé, dans lequel on met l'huile d'olive.

Mises; Sortes de caisses de

bois, dans lesquelles on met le savon nouvellement cuit, pour qu'il s'y affermisse.

Modèle de fabrique; Sorte de table qui sert à couper les pains de savon.

Moresque ; Pierre noire, dure et point fragile, sur laquelle on brise les matières salines qui doivent servir à faire la lessive.

Natrum, ou *natron*, ou *anatrum* ; Sel naturel absolument semblable au sel alkali de la soude : quelques-uns l'ont appelé *soude blanche.*

Orpiment ; C'est une combinaison du soufre avec l'arsénic.

Pain de savon; Se dit d'une quantité de savon en figure oblongue.

Pelle de fer; Avec laquelle on mêle la chaux avec les substances salines.

Pelle de fer; Pour lever les pains de savon qui sont sur les mises.

Pelle creuse; Qui sert à rassembler les substances qui doivent fournir la lessive.

Pèse-liqueur; Instrument qui sert à mesurer la pesanteur des liqueurs, en s'enfonçant davantage dans celle qui est la plus légère.

Picadou ; On appelle ainsi en Provence l'endroit, où l'on brise les bourdes, les soudes, et les cendres dans une fabrique de savon.

Piles à huile; Ustensiles d'atelier.

Piqueur; Ouvrier qui, dans une savonnerie, brise les substances salines servant à faire la lessive.

Planchette; Pour unir la pâte de savon quand on la met aux mises.

Platines de fer; Pour briser les matières.

Poidou; Nom qu'on donne à un vase qui sert à puiser la pâte de savon.

Pot d'eau ; Nom qu'on donne à un vase de cuivre qui sert à puiser de l'eau ou des lessives.

Potasse ; Sel alkali qu'on retire de plusieurs bois qu'on brûle, et dont on calcine les cendres.

Pozzolane; Espèce de sable qui vient d'Italie, et sert, avec la chaux, à cimenter les ouvrages de maçonnerie construits dans l'eau, qu'on veut qu'ils durent long-temps.

Rateau à dent de fer; Pour tracer sur les gros pains de savon les endroits où il faut les couper.

Recibidou; On appelle ainsi en Provence la citerne ou réservoir dans lequel coule la lessive au sortir des cuviers.

Règle de bois ; Pour tracer les endroits où il faut couper le savon.

Régler les pains; C'est marquer les endroits où l'on doit couper les pains de savon.

Roquette; Plante assez commune qu'on brûle, et dont les cendres contiennent des sels

qui servent pour les lessives des savonniers. On donne aussi ce nom à de petits grains durs qui se trouvent dans ces cendres, et qu'on estime plus que le reste.

Rouable ou *redable* ; Barre de fer qui sert à tirer la cendre ou le feu du fourneau des savonniers.

Salicot ; Plante qui croît naturellement au bord de la mer, et qu'on brûle pour en retirer une espèce de soude qu'on nomme aussi *le salicot*.

Salin ; Sorte de potasse qu'on fait calciner dans un fourneau.

Sapo tartareus ; Substance savonneuse formée par une huile essentielle et de l'huile de tartre.

Saponification ; Terme emprunté du latin, par lequel on exprime le résultat que produit le mélange des sels alkalis avec les substances grasses.

Sarion ; On appelle ainsi en Provence une natte qui sert à emballer et envelopper la barille.

Savon ; Pâte qui résulte du mélange des huiles avec les sels alkalis, et qui sert à blanchir le linge et à d'autres usages. On dit *du savon blanc*, *du savon noir*. On dit *du savon de Gênes*, *d'Alicante*, *de Naples*, *de Marseille*, *etc*.

Savonnerie ; Lieu où l'on fait le savon : savoir grand bâtiment où l'on a établi des fourneaux, cuves, réservoirs à huile et à soude, et généralement tout ce qui est nécessaire à la fabrique du savon.

Savonnette ; Boule de savon préparée, dont on se sert pour faire la barbe.

Savonnier ; Celui qui fait le savon.

Séchoir ; Machine ou lieu où l'on met sécher le savon.

Servidou ; Chaudron de cuivre à oreilles, pour porter le savon cuit en pâte aux mises.

Sophistiqué ; On appelle ainsi du savon dans lequel on a fait entrer un mélange de différentes substances qui augmentent le poids du savon, ou qui en altèrent la qualité.

Soude ; Substance saline, dure et en forme de pierre, qu'on retire du kali en calcinant ses cendres. On en retire aussi du varech.

Table ; Pain de savon de trois pouces d'épaisseur sur un pied et demi de longueur, et quinze pouces de largeur.

Tonnes ; Qui sont destinées à couler la lessive.

Tesson de pot ou *tuile vernissée* ; Sur laquelle on verse le savon qu'on a puisé avec l'éprouvette, pour connaître si la pâte est bien liée.

Tierçon ; Petite caisse de bois de sapin, dans laquelle on envoye le savon en pains.

Truelle ; Ustensile pour parer les pains de savon.

N.° 112.

SCULTOUR. (*SCULPTEUR.*)

Il comprend la sculpture en général, *le* sculpteur en terre et en plâtre, *le* mouleur en plâtre, *l'élévation* du marbre, *le* travail du marbre, *la* sculpture en or et en argent, *la* sculpture en bois, en ivoire, en plomb, *etc.*

SCULPTURE EN GÉNÉRAL.

Ame; On dit *que la sculpture donne de l'âme au marbre*, pour dire qu'elle anime, qu'elle fait vivre en quelque sorte le marbre. On appelle *âme*, dans les figures de stuc, la première forme qu'on leur donne en les ébauchant, avant de les couvrir de stuc pour les finir.

Animer v.; V. N.° 100. *C'est un sculpteur qui anime toutes ses figures.*

Arabesque ou *moresque*; Ornement.

Attente, *table d'attente;* V. N.° 100.

Attribut; C'est ce qui sert à caractériser une figure.

Aviver v.; C'est donner de la vivacité, rendre le marbre plus frais, plus net.

Badigeon; C'est du plâtre détrempé avec de la poussière de charbon.

Bas-relief; V. *relief.*

Basse-taille; Ouvrage de sculpture, dans lequel ce qui est représenté, est attaché au fond, et n'en sort qu'en partie, à la différence des ouvrages de plein relief et de ronde bosse. *Voilà une basse-taille bien travaillée.*

Bloc; Se dit d'un gros morceau de marbre ou de pierre qui n'est pas taillé. *Un bloc de marbre.*

Bossage; Se dit de toute pièce saillante, laissée exprès pour y tailler quelque ouvrage de sculpture.

Bosse; V. N.° 100. En termes de sculpture, se dit du relief d'une figure. *Une figure relevée en bosse. Une figure de demi-bosse.* Et on appelle *ouvrages de ronde bosse*, les ouvrages de plein-relief, comme les statues.

Boucharde; Morceau de fer dont le bout est armé de plusieurs pointes fortes.

Bretter la terre; C'est l'ôter avec l'ébauchoir.

Buste; Ouvrage de sculpture représentant une figure humaine qui n'a que la tête et la partie supérieure du corps. *Buste de marbre, de bronze, buste antique.*

Cadre; V. N.° 100. *Un cadre bien sculpté. Un cadre en marbre.*

Camaïeu; V. N.° 100.

Campane; V. N.° 6.

Cartouche; Sorte d'ornement de sculpture ou de peinture, représentant un carton roulé et tortillé par les bords.

Caryatide ou *cariatide;* Figure de femme qui soutient une corniche sur sa tête. On

y employe aussi des figures d'hommes.

Cassolette; Vase. Les architectes employent des cassolettes de sculpture dans les ornemens.

Chevalet; Outil pour monter les pièces qu'on travaille.

Ciseau; Ferrement plat qui tranche par un des bouts. *Les statues de marbre se travaillent avec le ciseau.* On appelle *ouvrage du ciseau*, les ouvrages de sculpture et on dit d'un habile sculpteur comme ce serait M.r *Spalla*, notre compatriote, *qu'il a le ciseau admirable, le ciseau excellent, savant, délicat, etc.*

Contour; V. N.° 100.

Contourner v.; V. Ibidem.

Contraste; V. Ibidem.

Contraster v.; V. Ibidem.

Corbeille; C'est un ornement en architecture, et en sculpture.

Cordon; C'est une moulure ronde.

Demi-bosse; C'est un bas relief qui a des parties saillantes et détachées.

Dent de chien; Pointe double dont les sculpteurs se servent: c'est un ciseau fendu par le bout qui se divise en deux pointes. On l'appelle autrement *double pointe*.

Dentelure; Ouvrage de sculpture fait en forme de dents, ou dentelé.

Draper v.; V. N.° 100.

Draperie; V. Ibidem.

Dur; V. Ibidem.

Ébauche; V. Ibidem.

Ébaucher v.; V. Ibidem.

Ébauchoir; Outil dont les sculpteurs se servent pour ébaucher. C'est un outil plat par un bout, et arrondi par l'autre.

Écorcher v.; C'est ôter du noyau d'une figure qu'on veut couler en plâtre autant d'épaisseur que le sculpteur veut en donner au plâtre.

Esquisse; V. N.° 100.

Estropier v., *estropier une figure*; C'est n'y pas observer les proportions.

Facile; V. N.° 100.

Farineux; En sculpture on appelle *figure farineuse*, une figure de cire qui n'est pas sortie nette du moule, et qui a aspiré une partie du plâtre, ou dont le plâtre a aspiré la cire.

Fatigué; Un ouvrage de sculpture est fatigué, quand il manque de franchise.

Fermoir; Outil tranchant dont les sculpteurs se servent pour ébaucher leurs ouvrages. C'est un ciseau de fer.

Feuilles d'acanthe; On appelle ainsi les ouvrages de sculpture qui font l'ornement du chapiteau corinthien.

Flatoir; Gros marteau pointu et fin d'un côté, et plat de l'autre.

Forme; V. N.° 100.

Fouiller v.; C'est, en sculpture, pratiquer des enfoncemens qui puissent produire des ombres fières et vigoureuses.

Franc; V. N.° 100.

Froid; V. Ibidem.

Gâteau; Morceau de cire ou de terre, dontles sculpteurs remplissent les creux et les pièces d'un moule où ils veulent mouler une figure.

Gouge; Espèce de ciseau servant aux sculpteurs et aux menuisiers. C'est un ciseau cylindrique creusé en forme de demi-canal, avec lequel on cave et on arrondit l'ouvrage.

Gradine; C'est un outil plat et tranchant qui a deux hoches ou deux dents.

Grattoir; Instrument propre à gratter. *Les sculpteurs se servent de grattoirs.*

Grotesque; V. N.° 100.

Groupe; V. Ibidem.

Grouper v.; V. Ibidem.

Habiller v.; V. Ibidem.

Hoche; Dent dont la gradine est armée.

Hognette; Ciseau carré qui se termine en pointe. On dit aussi *honguette.*

Lances; Spatules et outils, dont on se sert pour sculpter.

Léger; V. N.° 100.

Maillet; Espèce de marteau à deux têtes qui est ordinairement de bois.

Mannequin; V. N.° 100.

Marteline; V. ci-après *Travail du marbre.*

Masque; V. N.° 100.

Modèle; V. Ibidem.

Modeler v.; C'est imiter quelque objet en terre molle, ou en cire, ou en plâtre. C'est aussi faire la représentation d'un grand ouvrage qu'on projette.

Mouler v., mouler un bas relief, une statue; C'est appliquer du stuc, du plâtre sur un bas-relief, sur une statue, afin qu'ils prennent l'empreinte, de manière qu'ils puissent servir de moules pour en faire de semblables.

Mufles; On appelle ainsi des ornemens de sculpture qui représentent des mufles d'animaux.

Muscle; V. N.° 100.

Musclé; V. Ibidem.

Naturel; V. Ibidem.

Nimbe; V. Ibidem.

Noblesse; V. Ibidem.

Noyau; V. *Fondeur* au N.° 72.

Nu; V. N.° 100.

Original; V. Ibidem.

Piédouche; Petite base longue ou quarrée en adoucissement avec moulures, qui sert à porter un buste, ou quelque petite figure en ronde bosse.

Plâtre; V. N.° 100.

Pointe; Outil dont le sculpteur se sert pour avancer son ouvrage.

Prononcer v.; V. N.° 100.

Prototype; Original, modèle. Il se dit des choses qui se moulent, ou qui se gravent.

Râpe; Espèce de lime dont se servent les sculpteurs pour mettre leur ouvrage en état de recevoir la dernière main. *Cette figure est en tel état, qu'on y peut passer la râpe.*

Recherche; V. N.° 100.

Rechercher v.; V. Ibidem.

Relief, Ouvrage de sculptu-

re, plus ou moins relevé en bosse. De ceux qui sont de l'épaisseur de toute chose représentée, on dit *haut relief* ou *relief entier*. De ceux qui ne sont que de la moitié, on dit *demi-relief*. Et des autres qui sont encore au-dessous, on dit *bas-relief*. *Ouvrage de relief, demi-relief, de bas relief*.

Ressenti; V. N.° 100.

Restaurer v.; V. Ibidem.

Riche; V. Ibidem.

Rond; On appelle *figures de ronde bosse*, des figures dont les différentes parties ont tout leur contour, pour les opposer aux figures de demi-bosse et de bas-relief.

Rondelle; C'est une espèce de ciseau arrondi.

Rosette; Il se dit au figuré de certains ornemens, qui sont faits en forme de petite rose, et que l'on employe dans la sculpture.

Sculpter v.; Tailler quelque figure, quelque image de pierre, de marbre, de métal, etc. *Voilà qui est bien sculpté. Il a fait sculpter ses armes au-dessus de la porte de son logis*. On dit *qu'une boiserie est sculptée*, lorsqu'elle est ornée de sculpture.

Sculpteur; Celui qui fait des figures de ronde-bosse, ou en bas-relief, de quelque matière que ce soit. *Bon, grand, célèbre sculpteur. Sculpteur en marbre, en bois, en ivoire.*

Sculpture; L'art de sculpter, et l'ouvrage du sculpteur. *Il excelle dans la sculpture. La sculpture de cette bordure est fort belle. On a tant payé pour la sculpture de cet autel.*

Sec; V. N.° 100.

Selle; Endroit sur lequel on met l'argile qu'on travaille pour en faire un modèle.

Smille et *smiller v.*; V. *maçon* au N.° 90.

Stuc; Espèce de mortier qui est fait de marbre bien pulvérisé, et mêlé avec de la chaux, et dont on fait des enduits de murailles, des ornemens d'architecture et des figures.

Stucateur; Ouvrier qui travaille en stuc.

Sphinx; On appelle ainsi, en termes de sculpture, une figure qui a le visage et les mamelles d'une femme, et le reste du corps d'un lion. *Un sphinx de bronze. Un sphinx de marbre.*

Statuaire; Sculpteur qui fait des statues. *Un habile statuaire.* Il ne se dit guère qu'en parlant des sculpteurs de l'antiquité. *Marbre statuaire* V. *Marbrier* au N.° 81.

Statue; Figure entière d'homme ou de femme de plein relief. *Statue de marbre, d'or, d'argent, de bois, d'argile, etc. Statue colossale. Statue équestre.*

Style; V. N.° 100.

Svelte; V. Ibid.

Taille, basse-taille; En T. de sculpture, se dit des figures de peu de saillie, sur le

marbre, sur la pierre, sur le bronze, etc. On appelle ordinairement ces sortes de figures, *des bas reliefs*.

Tendresse ; V. N.° 100.

Terre cuite ; Les sculpteurs font des modèles en terre cuite, et on appelle *terre cuite*, un buste, un médaillon, etc. fait en terre cuite. *J'ai la terre cuite du buste de Molière.*

Tête ; V. N.° 100.

Tirer v. ; V. Ibid.

Torse ; Se dit d'une figure tronquée, qui n'a qu'un corps sans tête, ou sans bras, ou sans jambes. *Le torse du Vatican.*

Touche ; V. N.° 100.

Valet ; Instrument de fer qui sert à tenir l'ouvrage sur l'établi.

SCULPTURE EN TERRE ET EN PLATRE.

Auge pour gâcher le plâtre ; Outil d'atelier.

Banc ; Table pour travailler.

Brosses ; Gros pinceaux.

Compas ; Il y a le compas à coulisses et le compas à pointes courbes.

Équerre ; Instrument commun à d'autres ouvriers.

Niveau avec son plomb ; Id.

Palettes de bois ; Outils.

Peau de chien ; Elle sert à unir le plâtre employé.

Sébiles ; Vases.

Spatules ; Il y en a en bois et en fer.

Tamis de soie ; Pour passer le plâtre.

Truelle ; Outil semblable à celui du maçon.

MOULEUR EN PLATRE.

Annelets ; Petits cercles ronds.

Couteaux ; Outils.

Godet de plâtre ; Il sert à mettre l'huile pour faire les creux.

Huile ; On se sert d'huile chaude apprêtée avec de la litharge.

Mortier de fonte ; Pour piler le plâtre.

Pinces ; Elles servent à former les annelets.

ÉLÉVATION DU MARBRE.

Chèvre ; Machine pour élever le marbre.

Cordes ; Pour le service des ouvriers.

Cric ; Machine. Il y a le cric à la Française et à l'Allemande.

Moufle ; Assemblage de plusieurs poulies, par le moyen desquelles on multiplie la force mouvante.

Pince ; Barre de fer applatie par un bout, et dont on se sert comme d'un levier.

Rouleau de bois ; Cylindre servant à élever le marbre.

Treuil ; Machine formée d'un arbre ou essieu auquel on attache des leviers.

TRAVAIL DU MARBRE.

Archet ; Arc d'acier, aux deux bouts duquel il y a une

corde attachée, dont on se sert pour percer.

Badigeon; Plâtre délayé dans une jatte qui sert à remplir le creux des figures et à en réparer les défauts.

Boucharde; V. N.° 81. Il y a la boucharde ronde des deux bouts en taille de diamans, et la boucharde arrondie de la tête et quarrée de l'autre.

Boucle de buis; Elle sert à tourner le plateau.

Bretter la terre; V. ci-dessus.

Brettures; Traits que le sculpteur laisse sur un ouvrage avec l'ébauchoir bretté, c'est-à-dire ayant des dents.

Burins; Instrumens d'acier.

Compas; Instrument de mathématique. V. *Menuisier.*

Ébauchoirs; V. ci-dessus.

Équerre; Outil. On se sert d'une équerre scellée dans le mur.

Goujon; Espèce de ciseau de fer.

Gradine; V. ci-dessus.

Grain; On dit *ce marbre est d'un grain plus gros que l'autre.*

Gruger le marbre; C'est l'enlever par petits morceaux.

Hognette; V. ci-dessus.

Limes; Outils. V. N.° 81.

Lit de fagots; C'est pour empêcher les secousses dans les transports.

Masse; Espèce de gros marteau de fer qui est carré des deux côtés, et emmanché de bois.

Marteline; Petit marteau dont un bout est en pointe, et dont l'autre a de fortes dents. Il y a des martelines en taille de diamans.

Mesure; On se sert d'une mesure de bois avec une pointe de fer pour poser les points.

Meule; Elle sert pour aiguiser les outils.

Plastron; Pièce de cuir rembourrée dont les ouvriers se couvrent quelquefois l'estomac pour faire certains ouvrages.

Plomb; V. *Maçon et Charpentier.*

Pointes; On appelle ainsi certains fers aigus dont on se sert pour travailler le marbre.

Râpe; Espèce de lime qui met l'ouvrage en état d'être poli. Il y a *la râpe de fer*, et *la râpe d'Allemagne.*

Rondelle; Espèce de ciseau arrondi.

Selle; Elle sert à poser les blocs pour les travailler.

Sphinx; V. ci-dessus.

Table d'attente; V. N.° 100.

Tablette; Pièce de marbre qui est posée à plat sur le chambranle d'une cheminée, ou sur l'appui d'une fenêtre.

Torse; V. ci-dessus à l'article *Sculpture en général.*

Traîneau; On se sert d'un traîneau avec une poulie pour les transports.

Trépan; Fer qui sert à percer et fouiller le marbre dans les endroits où l'on ne peut pas se servir du ciseau.

N. B. Il convient de consulter l'article du Marbrier *au N.° 81, soit pour les défauts du marbre, que pour les épithètes qu'on lui donne en parlant du travail, soit enfin pour les différentes sortes de marbre.*

SCULPTURE EN OR ET EN ARGENT.

Burette à l'huile; Ustensile d'atelier.

Burins; Instrumens d'acier.

Brunissoirs; Idem.

Cisailles; Gros ciseaux.

Ciseaux; Outils. Il y a un ciseau qu'on appelle *gouge-plate*.

Ciselets; Outils. Il y a le *ciselet mat*, le *ciselet pointillé*, le *ciselet rond*, le *ciselet mat à marteau*, le *ciselet mat au grès*, le *ciselet clair*.

Compas; On se sert ordinairement du *compas d'épaisseur*.

Coussin; On se sert d'un coussin de cuir rempli de sable pour y poser l'ouvrage dessus.

Creuset; Il y a le *creuset rond*, et le *creuset à trois cornes*.

Échoppes; On donne ce nom aux pointes dont on se sert pour sculpter l'or et l'argent. Il y a des *échoppes rondes*, et des *échoppes quarrées*.

Échopper v.; C'est travailler avec l'échoppe.

Enclume; Elle est faite comme celle du serrurier, de l'orfèvre, et autres ouvriers.

Fouiller v.; V. *Sculpture en général*.

Happe; On se sert d'une happe pour retirer le creuset du fourneau.

Limes; Outils communs à plusieurs ouvriers. Il y a la *lime demi-ronde*, la *lime douce*, et la *lime bâtarde*.

Lingotière; Vaisseau de chimie, dans lequel on coule les métaux fondus, pour les réduire en lingots.

Maillet de buis; Outil.

Marteau; Idem.

Marteline; V. ci-dessus.

Pate de lièvre; On s'en sert pour polir l'ouvrage.

Pierre; Il y a la *pierre à aiguiser les outils*.

Traçoir; Outil servant à tracer. Il y a le *traçoir droit*, le *traçoir biais*, et le *traçoir demi-rond*.

SCULPTURE EN BOIS ET EN IVOIRE.

Bien couper le bois; C'est travailler une figure ou un ornement avec goût.

Bois; Les espèces de bois propres aux ouvrages de sculpture sont le *chêne*, et le *châtaignier* pour les grands morceaux; le *cormier* et le *poirier* pour les moindres; le *tilleul* et le *buis* pour les ouvrages délicats.

Burins; Pointes d'acier. Outils.

Brunissoirs; Fers ronds et polis. Outils.

Ciseaux; Outils qui n'ont rien de particulier.

Ciselets; Idem.

Ébaucher l'ouvrage; On le fait avec les fermoirs.

Établi; Table pour travailler.

Fermoirs; Ciseaux de fer plus ou moins gros, qui ont un manche de bois fort et capable de soutenir les coups redoublés du maillet.

Gouges; Espèces de ciseaux cylindriques, creusés en forme de demi-canal, dont la portion de cercle est plus ou moins grande, suivant qu'on veut plus ou moins caver ou arrondir l'endroit de l'ouvrage.

Maillet; C'est un marteau en bois.

Marteau; Outil commun aux autres ouvriers.

Scies; Outils. V. *Menuisier.*

Travailler avec dureté; C'est couper le bois d'une manière désagréable.

Valet; Il retient l'ouvrage sur l'établi. V. au surplus les autres métiers analogues à celui-ci, comme le *menuisier*, etc.

SCULPTURE EN PLOMB.

Armature; Assemblage de différentes barres, ou liens, pour soutenir l'ouvrage qu'on travaille.

Brunissoirs; Outils. V. ci-dessus.

Burins; Idem.

Ciselets; Idem.

Cuiller; Pour verser le plomb.

Fer à souder; V. N.° 128.

Fourneau; Pour faire chauffer les fers.

Gouges; V. ci-dessus.

Grattebosse; Outil. V. *Graveur.*

Grattoir; Outil acéré servant à gratter.

Marteau; Outil.

Marteline; Idem.

Masse; Idem.

Pierre-ponce; On s'en sert pour polir l'ouvrage.

Saumon de plomb; V. N.° 128.

N.° 113.

SÈBRÈ.

Il comprend le Boisselier, *le* Souffletier, *le* Layetier *et le* Faissier.

BOISSELIER ET SOUFFLETIER.

Aiguille à tamis; V. N.° 52.

Ais; V. Ibidem.

Ame du soufflet; V. Ibid.

Bâtissoir; Cercle de fer servant à assembler les douves

d'une futaille que l'on veut construire.

Bichet; A Lyon et en d'autres endroits on nomme ainsi *le boisseau*.

Bigorne; Partie de l'enclume.

Billot à planer; Tronçon d'arbre.

Boisseau; Vaisseau servant à mesurer des choses solides.

Boisselier; Artisan qui fait des boisseaux, et divers ustensiles de bois servant au ménage.

Boissellerie; Le métier de faire des boisseaux et autres ustensiles de bois servant au ménage. Il se dit aussi du commerce des boisseaux.

Bourdillon; Sorte de bois refendu propre à faire des futailles.

Chassoire; V, N.° 21.

Cisailles; Signifie *gros ciseaux*.

Codre; Nom qu'on donne aux cerceaux dans quelques provinces.

Colombe; Outil. V. N.° 32.

Compas; Outil pour prendre des mesures.

Crochets de fer; On s'en sert pour divers usages.

Ellipse; T. de souffletier. Rond un peu allongé vers un bout.

Emporte-pièces; V. N.° 93.

Enclumette; Morceau de fer court et gros écrasé par les deux bouts qui sert pour soutenir les planches que l'on veut clouer ensemble, et pour river les clous.

Enverger v.; C'est garnir les soufflets de plusieurs verges ou baguettes de bois.

Équerre ordinaire; Outil.

Étau ordinaire; Idem.

Faiseur de cerceaux; Ouvrier qui est particulièrement occupé de ce travail.

Faissier; V. N.° 34.

Fer à repasser le cuir; Outil.

Ferrer un seau; Travail du boisselier.

Jabloire; Outil du layetier. C'est le même que celui du tonnelier. V. N.° 21.

Jale; V. N.° 32.

Lanière; Petite courroie de cuir que l'on cloue sur le quartier d'un soufflet.

Layetier; Celui qui fait des layettes, des petites caisses de bois blanc.

Layette; Se dit d'un petit coffret de bois.

Maillet; Espèce de marteau à deux têtes qui est de bois.

Mailloche; Gros maillet de bois : c'est un morceau de bois rond dans sa longueur, dont les faiseurs de cerceaux se servent pour refendre le mairain.

Mairain; V. *Tonnelier* au N.° 21.

Mandrin de fer; Il sert pour les douilles des soufflets.

Marteaux; Outils communs à plusieurs autres ouvriers.

Mine; Vaisseau qui sert à mesurer, et qui contient la moitié d'un setier.

Minot; Vaisseau qui contient la moitié d'une mine.

Pinces; Outil. On se sert de la *pince ronde*, et de la *pince plâte*.

Plane; Outil de menuisier. V. N.° 88. On se sert de la *plane ronde*, et de la *plane creuse*.

Plioir; Outil du layetier. Petites tenailles dont on se sert pour couper et piler le fil de fer.

Poinçon; Tonneau. V. *Tonnelier* au N.° 21.

Poinçons; Outils communs à d'autres ouvriers.

Poisson; Sorte de petite mesure contenant la moitié d'un demi-setier.

Quartier, T. de souffletier; Peau de mouton qui s'ajuste à la figure et à la grandeur des ais d'un soufflet.

Rainoire; V. N.° 32.

Raser v.; Raser une boîte, c'est en unir tous les angles.

Redresser v.; Redresser une boîte, c'est la mettre à la hauteur dont on veut la faire.

Règle; Instrument de mathématique qui sert à tirer des lignes droites.

Repoussoir; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Rivoir; Idem.

Rosette des soufflets; Petit morceau de cuir taillé en losange, qu'on met sur le quartier d'un soufflet au-dessous de chaque clou.

Saunière; V. N.° 21.

Scies; Outils. V. *Menuisier* au N.° 88.

Seau; Vaisseau propre à puiser, tirer, porter de l'eau. *Des seaux de bois*.

Sébile; Vaisseau de bois qui est rond et creux.

Serpe; Outil. V. N.° 88.

Serpette; V. Ibidem.

Setier ou *Septier*; Mesure de grains ou de liqueurs, différente selon les lieux.

Soufflet; Instrument servant à souffler, à faire du vent.

Souffletier; Ouvrier qui fait et vend des soufflets. Il y a des *soufflets ordinaires*, et des *soufflets à deux vents*.

Soupape; C'est l'âme du soufflet.

Tenailles, *Tenon*; V. *Menuisier* au N.° 88.

Traverse; Petite courroie de cuir, qui va jusqu'à la superficie extérieure de la planche de dessous d'un soufflet.

Tuyère; Longue virole qui va toujours en diminuant, par laquelle le vent du soufflet s'échappe.

Varlope, *vilbrequin*, *vrille*; V. *Menuisier* au N.° 88.

Velte; Mesure de liquides qui contient six pintes.

Voyez le Layetier *et le* Faissier *au N.° 32; le* Tonnelier *au N.° 21; le* Menuisier *au N.° 88.*

SÈCCA. (*MONNOYAGE.*)

Affinage; L'action par laquelle on affine les métaux, et l'art de les affiner. *Cet or est déchu de tant de grains à l'affinage.*

Affiner v.; C'est purifier par le feu, ou par quelque autre moyen. *Affiner l'or et l'argent. Affiner du fer, de l'étain.*

Affinerie; Lieu où l'on affine.

Affineur; Celui qui affine l'or et l'argent. *Maître affineur.*

Ajuster v.; Rendre un poids juste.

Ajuster les flans; C'est les rendre du poids qu'ils doivent avoir avant de passer au balancier. Quand les flans sont trop forts, on dit *ajuster la brève avec l'écouane.*

Ajusteur; Ouvrier qui ajuste les flans, et les met au juste poids que doivent avoir les espèces.

Ajustoir; Petite balance où l'on pèse et ajuste les monnoies avant que de les marquer.

Alliage; Union de plusieurs métaux ou demi-métaux par la fusion. *Les monnoyeurs doivent faire l'alliage selon l'ordonnance.*

Aloi; Le titre que l'or et l'argent doivent avoir. On dit *que de l'or, que de l'argent est de bas aloi*, pour dire, qu'il est au titre de l'ordonnance; et *qu'il est de bon aloi*, pour dire qu'il n'est pas du titre dont il devrait être.

Amatir v.; C'est rendre mat l'or et l'argent en leur ôtant le poli. *Amatir*; C'est blanchir les flans.

Archétype; C'est dans les monnoies l'étalon général des poids et mesures. Il se prononce *arkétipe.*

Atelier; Lieu où l'on travaille.

Auges de bois; Ustensiles d'atelier.

Bain, matière en bain; Se dit de l'argent quand il est fondu. *Être en bain*, se dit de la coupelle de l'argent qui bout dans le plomb.

Bajoire; Médaille ou monnoie empreinte de deux têtes en profil.

Balancier; Machine avec laquelle on monnoie des pièces d'or, d'argent et de cuivre, des médailles et des jetons. *Ce balancier monnoie tant de louis d'or par jour, tant de jetons. De la monnoie frappée au balancier.* Les principales parties du balancier sont le *fléau*, la *vis*, l'*arbre*, les *deux platines*, le *jaquemart*, et les *boîtes.*

Baquets; Ustensiles d'atelier.

Battes; Espèce de sabres de bois quarrés par le bout, qui servent à fouler les sables dont on fait les moules.

Billon; Monnoie de cuivre pur, ou de cuivre mêlé avec

un peu d'argent, comme sont les sous. *Monnoie de billon.* Il se dit aussi de toute sorte de monnoie décriée ou défectueuse. *Il a trouvé dans un sac de mille francs pour plus de cent francs de billon. Billon*, se prend aussi pour le lieu où l'on porte toutes les monnoies défectueuses. *Porter au billon toutes les pistoles légères ou décriées.*

Biquet; Il se dit d'une espèce de trébuchet qui sert à peser de l'or ou de l'argent. V. N.° 72.

Blanchîment; C'est l'action de blanchir, et l'effet qui en résulte. *Le blanchîment de la monnoie. Avoir soin du blanchîment de la monnoie.* On dit *blanchir de la monnoie.* On appelle *blanchîment*, la préparation que l'on donne aux flans avant que les marquer. *Blanchîment*, c'est encore l'atelier où l'on donne la couleur aux flans d'or et d'argent.

Bouillitoire, donner le bouillitoire; C'est jeter les flans à la bouilloire et les faire bouillir jusqu'à ce qu'ils soient blancs.

Bouilloires; Vaisseaux de cuivre dans lesquels on met bouillir les flans.

Boulon de crampon; Grosse cheville.

Bouton; On appelle *bouton* ou *bouton de fin*, dans les essais, la petite portion d'or ou d'argent qui reste après l'opération de la coupelle.

Braser la matière en bain; C'est jeter du salpêtre dans le creuset où l'argent est fondu, et remuer le tout ensemble.

Brassage; Droit du maître des monnoies pour les frais de la fabrication.

Brasser v.; C'est remuer avec les bras. On dit *brasser de l'or et de l'argent fondu dans le creuset.*

Brassoir; Pour le billon, ce sont des cuillers de fer; pour l'or, c'est un instrument de terre cuite.

Brève; On dit *ajuster la brève, rendre la brève.* V. *ajuster et rendre.*

Brosses; Outils d'atelier. Il y a des *brosses dures*, et des *brosses molles* ou *vergettes.*

Canne de fer; On s'en sert pour faire chauffer les flans.

Carat; Certain titre, certain degré de bonté et de perfection dans l'or. Il ne se dit point des autres métaux. C'est une division imaginaire en 24 parties. Chaque carat se divise en demi-carat, en quart de carat, en 8.es, en 16.es, et en 32.es de carat. On dit, *de l'or à vingt carats, au 21.e carat. Il n'y a point dans le commerce d'or à 24 carats.* Le mot *carat* a d'autres significations, en parlant du poids des diamans et des perles, etc., qu'on trouvera à l'article du *Diamantaire* au N.° 67.

Carré; En termes de monnoie, on appelle *carré*, le morceau d'acier fait en forme de dé, où est gravé en creux ce

qui doit être en relief sur la médaille ou sur la monnoie. *Graver un carré. Un carré bien gravé. Un carré usé.*

Carreau; Terme d'ancien monnoyage quand on fabriquait les espèces au marteau.

Casse; En termes de fonderie c'est un bassin formé vis-à-vis de l'œil ou de l'ouverture d'un fourneau, dans lequel est reçu le métal fondu qui découle du fourneau. *Casse*, en termes de monnoie, signifie *grande coupelle*. V. *Coupelle*. La *casse* est un creux rond comme le cul d'une jatte, qui contient beaucoup de marcs d'argent, et qui est pratiqué dans une terre grasse. On appelle *casse d'affinage* la coupelle où l'on affine les matières d'argent.

Cément; Substances en poudre, dans lesquelles on renferme exactement certains corps que l'on veut soumettre à l'action de ces substances. On dit *cémentation*, *cémentatoire adj.* et *cémenter v. Le cément des affineurs* c'est de la brique en poudre, du sel ammoniac, et du sel commun qu'on met couche sur couche avec des lames d'or, et qu'on fait calciner au feu.

Cendrier; La partie du fourneau qui est au-dessous de la grille ou du foyer, dans laquelle tombent les cendres du bois ou du charbon qu'on y a allumé.

Changeur; Celui qui est préposé en titre d'office pour changer les espèces d'or ou d'argent. Il ne faut pas le confondre avec le *cambiste*, qui est celui qui fait sur la place le commerce des lettres de change.

Chape; C'est le dessous des fourneaux où l'on met les métaux en bain. Il est en massif et en vide.

Chassis; On en a deux pour faire un moule qu'on serre avec la presse et un coin.

Cisailler v.; Couper avec les cisailles les pièces fausses, légères. *Cisailler des pièces de monnoie altérées, de peur qu'elles ne demeurent dans le commerce.*

Cisailles pl.; Gros ciseaux à couper des plaques de métal d'or et d'argent. Il se dit aussi des rognures qui restent de la monnoie qu'on a fabriquée, et en ce sens il se dit au singulier, *de la cisaille*

Cisoires; Synonyme de *cisailles.*

Coin; En termes de monnoie, se dit d'un morceau de fer trempé et gravé, dont on se sert pour marquer de la monnoie, des médailles. *Le coin du Roi. Le coin d'Espagne. Faux coin. Cette monnoie est à un tel coin.* On dit d'une médaille parfaitement conservée, *qu'elle est à fleur de coin.*

Coin d'écusson; Celui qui marque les armes d'un Prince.

Coin d'effigie; Celui qui

marque les armes d'un Souverain.

Colifichet; En terme de monnoie, est une petite machine dont se servent les ajusteurs et les tailleresses pour pouvoir écouaner les pièces.

Coquillon; C'est l'argent qui s'attache au bout de la canne en forme de coquille quand on le retire de la coupelle. On dit *retirer l'argent en coquillons.*

Cordon; On appelle ainsi le petit bord qui est autour d'une pièce de monnoie. *Le cordon de ce louis d'or a été rogné.*

Coupelle; Petit vaisseau en forme de tasse fait avec des os calcinés, ou avec des cendres lavées. On s'en sert pour purifier, par l'action du feu, l'or et l'argent des autres métaux avec lesquels ils sont alliés. La grande coupelle sert à faire en grand ce qui se fait en petit dans la petite coupelle. Le fourneau qui sert à ces opérations s'appelle *fourneau de coupelle.* On dit *coupeler et passer à la coupelle.* La grande coupelle s'appelle *casse*, et n'a de commun avec la petite, que les matières dont elle est faite; sa couverture et son fourneau ne ressemblent point à ceux de la petite. On dit, *mettre de l'or à la coupelle. Cet or a passé par la coupelle. Cet argent a été mis à la coupelle.* On appelle l'or et l'argent du plus haut titre, *or de coupelle, argent de coupelle.*

Coupoir; Instrument dont on se sert dans la fabrique des monnoies, pour couper et rogner. C'est un fer bien acéré avec lequel on coupe les lames.

Crénelage; Cordon fait sur l'épaissiur d'une pièce de monnoie.

Creuset; Vaisseau de terre dans lequel on fait fondre des métaux. *Éprouver, épurer l'or et l'argent dans le creuset. Passer par le creuset.*

Cribles; Outils pour le service de la fabrication.

Croix; Un des côtés d'une pièce de monnoie. On l'appelle ainsi, parce que la croix est ordinairement imprimée dessus.

Cuiller; On s'en sert pour tirer l'argent et le billon en fusion du fourneau, et le jeter en moule. Quant à l'or, on le verse dans le moule avec le creuset même.

Culot; C'est la partie métallique qui reste au fond d'un creuset après la fusion, et qui est séparée des scories. On nomme encore *culot*, un petit plateau cylindrique de terre cuite, sur lequel on pose le creuset dans le fourneau, pour le garantir de l'action trop vive du feu.

Déférent; Se dit substantivement, en termes de monnoies, des marques qui indiquent le lieu de la fabrication, le directeur et le graveur.

Dénéral; C'est une plaque ronde servant de modèle aux monnoyeurs pour faire une es-

pèce de la grandeur et du poids qu'il faut. Les dénéraux sont des matrices, sur lesquelles on ajuste le poids des flans.

Denier; Division imaginaire d'un poids quelconque d'argent en douze parties égales. Chaque denier se divise en vingt-quatre grains, de sorte que l'argent à onze deniers, vingt-trois grains serait extrêmement fin, ne tenant qu'un grain d'alliage.

Denier de poids, T. de monnoie; Un denier pèse vingt-quatre grains. Il y a vingt-quatre deniers dans une once.

Denier de fin ou *de loi*; T. de monnoie, qui sert à marquer le degré de bonté de l'argent. Le denier de fin se divise en douze parties. L'argent pur s'appelle *de l'argent à douze deniers*. S'il y a une douzième partie d'alliage, il s'appelle *de l'argent à onze deniers*. On évalue la bonté de l'argent par deniers, et celle de l'or par carats. On appelle encore *denier de monnoyage*, les flans marqués de l'effigie, de l'écusson et de la tranche.

Départ; En termes de chimie, se dit de la séparation de deux corps, et en particulier de celle de l'or d'avec l'argent par l'eau forte.

Eau forte; Esprit de nitre qui dissout l'argent sans attaquer l'or.

Eau régale; Mélange d'acide nitreux et de sel ammoniac.

Écharseté; Défaut d'une pièce de monnoie qui n'est pas du titre ordonné. Il y a une écharseté de loi, et qui est permise.

Échoppe; Outil avec lequel on tire quelques grains d'une masse d'or ou d'argent pour en faire l'essai. On dit *échopper*, pour dire, travailler avec l'échoppe.

Éclair; En chimie, est la lumière étincelante qui paraît à la surface du bouton d'or ou d'argent qui reste sur la coupelle. *Faire l'éclair*, en termes d'essayeur, se dit lorsque le bouton fin d'argent paraît tout à coup dans la coupelle vif, brillant et d'un beau luisant.

Écouane, T. de monnoie; Sorte de lime propre aux ajusteurs et tailleresses, servant à réduire les espèces d'or et d'argent au poids ordonné.

Écouaner v., T. de monnoie; Réduire les espèces d'or et d'argent au poids ordonné.

Écume; Les ouvriers donnent ce nom à la litharge.

Écumoires; Ustensiles pour la fabrication.

Effigie; Côté de la monnoie où il y a l'image du Prince régnant. Ce côté s'appelle aussi *croix*.

Emporte-pièce; Instrument propre à découper, et qui enlève la pièce.

Enclume; Elle n'a rien de particulier.

Essai; Opération par laquelle on s'assure de la pureté

d'un métal, ou de la nature de celui qui est contenu dans une mine.

Essayeur; Officier préposé pour faire l'essai de la monnoie, et des matières d'or et d'argent, et voir si elles sont au titre auquel elles doivent être.

Estamper v.; C'est faire une empreinte. On estampe la monnoie avec le balancier.

Estoc et ligne; En termes de monnoyeur, signifie *de père en fils*.

Établi; Grosse table pour travailler.

Étoiler v.; On dit *s'étoiler*, pour dire, se fêler en forme d'étoile. Dans les monnoies, les flans et les carreaux s'étoilent, quand ils ne sont pas assez recuits.

Exergue; Petit espace qui est pratiqué au bas du type d'une médaille, et qui en est séparé par une ligne. On met d'ordinaire dans l'exergue la date de l'année où la médaille a été frappée.

Filet; Synonyme de *cordon*.

Fin; En parlant de monnoie, s'employe substantivement au masculin. Ainsi on dit, *il y a tant de deniers de fin dans cette monnoie*, pour dire, il y a tant de parties d'argent fin. De même, en parlant de l'or ou de l'argent obtenu par la coupelle, on dit *grain de fin*, *bouton de fin*.

Flan; Pièce de métal taillée en rond pour en faire de la monnoie, des jetons, etc. *Un flan d'argent. Un flan d'or. Un flan de cuivre.*

Fléau; On s'en sert pour enlever les chapes.

Fonderie; Le lieu où l'on fond du métal.

Forçage, T. de monnoie; Excédant que peut avoir une pièce au-dessus du poids prescrit par les ordonnances.

Fosse; La fosse est l'endroit où est assis celui qui met les flans et les quarrés.

Fourneau; On dit *fourneau d'affineur*.

Frai; Altération, diminution de poids, que le toucher excessif et le temps apportent à la monnoie.

Frappe; Empreinte que le balancier fait sur la monnoie.

Frapper v.; On dit *frapper de la monnoie*, *frapper des médailles*, pour dire, imprimer sur le métal préparé pour la monnoie, ou pour les médailles, la marque ou l'empreinte qu'on leur veut donner. *De la monnoie frappée au coin du Roi. Une médaille bien frappée.*

Fruste adj.; On dit *médaille fruste*, pour dire, une médaille qui est effacée, et dont la légende ne peut être que difficilement déchiffrée.

Fulguration; Synonyme d'*éclair*, dans l'opération de la coupelle.. *Fulguration*, c'est lorsqu'il n'y a plus de crasse sur l'argent fondu.

Glette; Nom emprunté de l'Allemand, et dont on se sert

en français dans l'affinage, pour désigner la chaux de plomb ou la litharge.

Goutte; En termes de fondeur, est une petite partie tirée d'une fonte d'or ou d'argent, qu'on remet à l'essayeur pour avoir le rapport du titre.

Grénetis; On appelle ainsi ce tour fait de petits grains relevés en bosse au bord des médailles, des monnoies. *Lorsqu'il y a un grénetis à une pièce, on ne saurait la rogner sans qu'il y paraisse.* Il se dit aussi du poinçon qui sert à marquer ces petits grains.

Grosse masse; Ustensile d'atelier.

Hôtel des monnoies; Le lieu où l'on fabrique les monnoies.

Incuse adj.; Il se dit des médailles dont un des côtés, ou même les deux, sont gravés en creux au lieu de l'être en relief. *Médaille incuse.*

Jaquemart; Ressort qui sert à relever la vis du balancier des monnoies quand la pièce est marquée.

Jet, T. de fonderie; V. *Fondeur* au N.° 72.

Karat; V. *Carat.*

Lame; Table de métal fort plate. Les monnoyeurs nomment ainsi des lingots d'or fondus, et jetés en sable en forme de règles fort plates.

Laminer v.; Donner à une lame de métal une épaisseur uniforme par une compression toujours égale.

Laminoir; Machine qui sert à laminer.

Largesse de loi, T. de monnoie; Ce qui excède le titre ordonné par la loi.

Lavure; Parmi les monnoyeurs, on appelle *lavures*, l'argent et l'or qui proviennent de la lessive des cendres de leurs fourneaux, et des balayures ramassées des lieux où ils travaillent.

Légende; Se dit de l'inscription gravée autour d'une pièce de monnoie, d'une médaille. Il y a des écus qui ont pour légende, *sit nomen Domini benedictum.*

Lingot; Il se dit principalement de l'or et de l'argent en masse, et qui n'est pas mis en œuvre. *Lingot d'or. Lingot d'argent. De l'or, de l'argent en lingot.*

Lingotière; Vaisseau de chimie, dans lequel on coule les métaux fondus, pour les réduire en lingots.

Loi; En termes de monnoie, signifie le titre ou le carat auquel les monnoies doivent être fabriquées, ou le fin et la bonté intrinsèque de l'or et de l'argent.

Lune; En termes de chimie, par le nom de lune, on entend l'argent: *Lune cornée. Cristaux de lune.* Les chimistes nomment *lune cornée*, l'espèce de poudre qui résulte de la dissolution de l'or ou de l'argent, faite par le moyen de l'eau régale.

Maillet; Espèce de marteau à deux têtes qui est de bois.

Main; On appelle *main*, une petite machine de cuivre, qui sert à prendre de l'argent sur un comptoir.

Manivelle; Pièce de fer ou de bois qui se replie deux fois à angles droits, qui est placée à l'extrémité d'un arbre ou essieu, et qui sert à le faire tourner.

Manne; Espèce de panier d'osier plus long que large.

Marquer v.; Signifie mettre une empreinte.

Marteaux; Ustensiles d'atelier.

Masse; Espèce de gros marteau de fer qui est carré des deux côtés et emmanché de bois.

Mat adj.; Qui n'a point d'éclat. On dit *or mat*, *argent mat*. On appelle *flan mat*, celui dont les pores sont couverts de petits points en relief.

Matrice; Se dit pour désigner le lieu ou la substance où se forment certains minéraux. *Les marcassites sont les matrices des métaux.*

Matrice; Se dit des carrés des médailles ou monnoies gravés avec le poinçon, et des originaux ou étalons des poids et mesures. On dit *matrice d'écusson*, *matrice d'effigie*.

Mise; Se dit du débit, du cours de la monnoie. *Monnoie de mise. Argent de mise. Ces espèces-là ne sont plus de mise*, c'est-à-dire, n'ont plus de cours, ne sont plus de débit.

Monétaire; On appelle ainsi celui qui fabrique la monnoie. Il ne se dit qu'en parlant de ceux qui fabriquaient les anciennes monnoies, les médailles. On fait monétaire adjectif, dans cette phrase, *atelier monétaire*.

Monnoie; Toutes sortes de pièces d'or et d'argent, ou de quelque autre métal servant au commerce, battues par autorité souveraine, et marquées au *coin* d'un prince ou d'un *état souverain*. *Monnoie*, se prend aussi pour le lieu où l'on bat la monnoie. *Porter des lingots à la monnoie, pour y être convertis en espèce. Monnoie*, se prend plus particulièrement pour les petites espèces d'argent ou de billon. On appelle *monnoie de billon*, celle où il entre beaucoup de cuivre et peu d'argent. Il y a en France la Cour des monnoies, qui est une cour supérieure établie pour juger tout ce qui concerne les monnoies. Il est certain que l'origine des monnoies est très-ancienne. L'Écriture Sainte fait mention de mille pièces d'argent qu'Ahimelech donna à Sara: des quatre cents sicles d'argent qu'Abraham donna au poids aux enfans d'Ephron, et des cent pièces d'argent marquées d'un agneau, que Jacob donna aux enfans d'Hémor. Ceci explique en partie le motif par lequel on la nomma

pecunia du mot latin *pecus* qui signifie *bétail*. On l'appela ensuite *moneta* du mot latin *monere* qui signifie avertir, parce que la marque des Princes avertit du poids et du titre de la pièce.

Monnoyage; Fabrication de la monnoie. *Il entend bien le monnoyage. Droit de monnoyage*. On disait anciennement *monnéage*.

Monnoyer v.; Faire de la monnoie de quelque sorte de métal. *On a monnoyé de l'or et de l'argent pour plus de trois millions. Monnoyer*, signifie plus particulièrement, donner l'empreinte à la monnoie. *Ce balancier monnoie tous le jours tant de milliers de Louis*. On dit *argent monnoyé*, par opposition à l'argent ouvragé ou brut. *Payer en argent monnoyé*.

Monnoyeur; Celui qui travaille à la monnoie par l'autorité du Prince. On appelle *faux monnoyeur*, celui qui fait de la monnoie sans la permission du Prince. Tout faux-monnoyeur est punissable de mort, quand même la monnoie qu'il fait serait d'aussi bon aloi que celle qui a cours dans l'état.

Mouler v.; C'est jeter en moule. *Mouler une médaille. Une médaille moulée*.

Moulin; Machine. On dit *de la monnoie faite au moulin*.

Moulinet; Il se dit d'une certaine machine dont on se sert pour travailler à la monnoie. *Écu d'or au moulinet*.

Opale, T. d'affineur; On dit *que l'argent fait l'opale*, lorsqu'étant fondu, il va sans cesse de bas en haut, et qu'il forme des globules.

Ouvrer v.; On dit, en termes de monnoies, *ouvrer la monnoie*, pour dire, fabriquer, façonner des espèces.

Parisis adj.; Nom que l'on donnait autrefois à la monnoie qui se battait à Paris, et qui était plus forte d'un quart en sus de celle qui se battait à Tours. *Sou Parisis*, *denier Parisis*.

Pelles; Ustensiles pour le service de la fabrication. Il y a des pelles à remuer le sable, des pelles à cendre, des pelles à charbon, des pelles de bois, des pelles de fer, et des pelles à enlever les creusets.

Peuilles, T. d'essayeur; Espèces dont on fait différens essais, ou qu'on a essayées pour constater le titre d'une fonte.

Pied-fort, T. de monnoie; On appelle ainsi une pièce d'or, d'argent, etc. qui est beaucoup plus épaisse que les pièces de monnoie communes, et que l'on frappe ordinairement pour servir de modèle.

Pile; Un des côtés d'une pièce de monnoie, qui est celui où sont les armes du Prince.

Pilons; Ustensiles pour la fabrication.

Pinces; Idem.

Pincettes ; Idem.

Pite ; C'était autrefois une petite monnoie de cuivre, valant la moitié d'une obole, ou le quart d'uu denier. Maintenant il ne s'en voit plus, le liard étant la plus petite monnoie qui ait cours en France.

Plomb découvert en nappe, T. d'affineur ; V. *Plombier* au N.° 128.

Poids ; On appelle *poids de marc*, le marc avec toutes les subdivisions d'onces et de gros qui y sont comprises. Le poids de marc est de huit onces, car *marc* signifie *demi-livre*. On dit *le marc d'argent, poinçon de Paris, vaut tant.* On dit, *qu'une monnoie est de poids*, pour dire, qu'elle a la pesanteur qu'elle doit avoir selon les ordonnances.

Poinçon; On appelle *poinçon* dans la fabrication des monnoies et des médailles, un morceau d'acier gravé en bosse, avec lequel on frappe les carrés dont on se sert pour l'empreinte des monnoies et des médailles. *On a fait un nouveau poinçon pour les monnoies du Roi.*

Presse ; Machine qui sert à la fabrication des monnoies.

Racloirs de cuivre ; Ustensiles d'atelier.

Rayaux pl. ; Moules où l'on jette l'or et l'argent dans les monnoies, pour en faire des lingots propres à être taillés en carreaux.

Refonte ; Action de refondre les monnoies, pour en faire de nouvelles espèces. *La refonte des monnoies.*

Réformer v. ; On dit *réformer les monnoies*, pour dire, changer l'empreinte des espèces, sans faire de refonte.

Rehaussement ; On dit *le rehaussement des monnoies*, pour dire, l'augmentation de la valeur numéraire des monnoies.

Rehausser les monnoies ; C'est en augmenter la valeur numéraire.

Remède ; Il signifie premièrement, la quantité de grains d'alliage que les monnoyeurs peuvent employer dans la fabrication des espèces d'or et d'argent au delà de ce que la loi a réglé : et secondément, la quantité de grains de poids dont les monnoyeurs peuvent faire les espèces plus légères que la loi du Prince ne l'a prescrit. *Cet édit accorde tant de grains de remède de loi, et tant de grains de remède de poids, dans la fabrication des nouvelles espèces.*

Remède de loi; C'est celui qui est permis sur le titre de l'or et de l'argent.

Remède de poids ; C'est celui qui est accordé dans les monnoies sur le poids des espèces.

Remède d'un quart de carat ; C'est lorsqu'il ne se trouve de moins pour chaque marc d'or qu'un quart de carat fin.

Rendre la brève ; C'est ren-

dre les flans entre les mains du maître de la monnoie, avec les limailles, afin qu'on trouve le même poids qu'on a reçu.

Rengrènement; Action de rengrèner.

Rengrèner v.; C'est remettre sous le balancier les monnoies, les médailles qui n'ont pas bien reçu l'empreinte, de manière que toutes leurs parties rentrent exactement dans le creux des carrés. Il se dit aussi de tout ce qui a reçu une empreinte, et qui rentre juste dans le creux de la matrice. *Vérifier l'empreinte d'un poinçon en le faisant rengrèner.*

Ressuage; Opération de métallurgie, qui consiste à séparer l'argent contenu dans le cuivre, à l'aide du plomb. Le fourneau destiné à cette opération s'appelle *fourneau de ressuage*. C'est synonyme de liquation. On dit *ressuer*.

Revers; En parlant des monnoies ou des médailles, signifie le côté opposé à celui où est l'empreinte de la tête du Prince, ou du particulier pour qui la médaille a été frappée. *Cette médaille a d'un côté la tête d'Auguste, et sur le revers une Victoire.*

Roi; On appelle *coin de Roi*, un morceau de fer trempé et gravé pour marquer la monnoie.

Scorie; Substance vitrifiée, qui nage comme une écume à la surface des métaux fondus.

Scorification; Action de réduire en scories. C'est, en termes d'affineur, le dépouillement d'un métal dont les parties métalliques étrangères et destructibles s'en vont au feu ou au marteau.

Scorificatoire; Têt ou écuelle à scorifier, dont on se sert dans la coupelle en grand.

Scorifier v.; Séparer d'un métal les scories que la fusion y a produites. *Scorifier une mine.*

Seigneuriage; Droit du Seigneur. Il se dit du droit que le Roi ou quelque autre Souverain prend sur la fabrication des monnoies. *Il revient au Roi tant par marc pour droit de seigneuriage.*

Serres; Synonyme de coins de bois ou de buis.

Table; On s'en sert pour faire plusieurs travaux, comme celui d'ajuster les flans.

Taille; En termes de monnoie, se dit de la division d'un marc d'or ou d'argent, en une certaine quantité de pièces égales. *Les louis sont à la taille de trente au marc.*

Tailleresse, T. de monnoie; Ouvrière qui réduit les pièces au poids de l'ordonnance.

Tenailles; Ustensiles d'atelier. Il y a des tenailles droites, des tenailles crochues, et des tenailles à creuset.

Tête; En parlant des monnoies et des médailles, on appelle *la tête*, le côté où est l'effigie.

Titre; En fait de monnoies,

signifie, le degré de fin de l'or ou de l'argent monnoyé. *Cette monnoie n'est pas au titre de l'ordonnance*. On appelle *essai du titre*, une opération par laquelle on cherche à déterminer au juste dans quelle proportion l'or et l'argent se trouve allié avec des métaux imparfaits.

Touchaux, T. d'essayeur; Petits morceaux d'or dont les différens titres sont connus.

Touret; Petite roue qui dans les machines à tourner reçoit son mouvement d'une plus grande.

Tournois adj.; Nom que l'on donnait à la monnoie qui se battait autrefois à Tours, et qui était plus faible d'un cinquième que celle de Paris. Il se dit actuellement des livres valant vingt sous, à la différence des livres Parisis qui en valaient vingt-cinq. On le dit de même des sous valant douze deniers, à la différence des sous Parisis qui en valaient quinze. *Livres tournois. Sous tournois. Double tournois.*

Traite; En termes de monnoie, comprend tout ce qui fait la diminution de la valeur intrinsèque des espèces monnoyées. La traite comprend le seigneuriage, le brassage, et les remèdes de poids et de loi.

Voie; En chimie, on appelle *voie*, la manière d'*opérer*. On en distingue deux principales, la voie sèche et la voie humide. La première employe le feu, et la seconde les dissolvans.

Voie de départ, T. d'essayeur; C'est faire dissoudre de l'argent dans l'eau forte.

N.° 115.

SIRÉ. (*CIRIER*.)

Abeilles; Sorte de mouches qui font la cire et le miel. Il n'y a dans une ruche qu'une mère qu'on nomme *la reine*: Les mâles ne travaillent point, et tout l'ouvrage se fait par les abeilles ouvrières.

Aiguille; Fer long pour déboucher le trou de la grêloire lorsque la cire s'y arrête.

Alivrer v.; C'est réunir le nombre de bougies qu'il faut pour faire exactement le poids d'une livre.

Alvéoles; Trous hexagones que forment les abeilles pour y mettre leur miel ou y déposer leurs œufs.

Baguette à mèches; C'est celle sur laquelle les chandeliers et les ciriers enfilent leurs mèches.

Baignoires; Ce sont des vaisseaux ovales faits de mérain, et semblables à ceux qui servent pour prendre le bain. Il y en a de doublés de plomb, et d'autres entièrement faits de pierre.

Bandes, mettre en bandes; C'est réunir la quantité des bougies qu'il faut pour faire le poids d'un livre, au moyen d'une bande de papier.

Bassine ou *bassin*; Vaisseau de cuivre étamé qui est de moyenne grandeur.

Bâtis; Assemblage de charpente pour tendre les toiles. Synonyme de quarrés.

Biscuits; Sorte de lampions de forme quarrée qui servent pour l'illumination des théâtres.

Blanchisserie; Manufacture où l'on fait perdre à la cire la couleur jaune qu'elle a naturellement, pour la rendre blanche.

Bougies; Signifie chandelles de cire. On dit *bougies d'appartement*, *d'huissier*, *d'un denier*, *de veille*, *de nuit*, *en mortier*, *filées*, *à lampions*, *de rats de cave*, *de religieuse*, *de S.t-Côme*, *à lampe*.

Braisière; Poële de fer battu ou de fer fondu dans laquelle on met du charbon pour faire fondre la cire.

Brasser la cire; Signifie le travail qu'on fait avec les bras.

Broie; Instrument qui sert à pétrir la cire attendrie.

Broches; Baguettes sur lesquelles on suspend les mèches à plonger dans la bassine. Autres broches pour percer les cierges.

Brouette; Petite voiture à une roue qui sert à transporter les cires sur les toiles.

Cagnard; Fourneau à l'usage des ciriers.

Canelle; Tuyau de bois qu'on forme d'une cheville qui joint exactement l'intérieur du tuyau. La canelle de la cuve est fermée intérieurement par un bouchon de liège qu'on chasse en dedans avec une cheville qu'on nomme *lancette*, lorsqu'on veut percer la fonte.

Caque; Fourneau cylindrique fait de bois ou de cuivre sur lequel on met la poële où doit fondre la cire, et dans l'intérieur une braisière remplie de charbons ardens.

Caisses, ou *coffres*; Où l'on met les pains de cire blanche.

Cerceaux; Ce sont effectivement des cerceaux de bois, les uns garnis de crochets, les autres de ficelles qui servent à jeter les bougies.

Chaise; Le ciriers appellent ainsi la table qui supporte la poële lorsqu'on fait des bougies filées. V. *Gradin*.

Chapiteau; Se dit d'un morceau de carton en forme d'entonnoir, qui se met vers le haut d'une torche.

Châssis; On appelle ainsi de forts pieds de table, sur lesquels on pose les planches à moule.

Chaudières; Ustensiles pour la fonte de la cire.

Chevrette; Petit bâtis de fer qu'on établit sur la baignoire pour porter le grêloir.

Cierge; Longue chandelle de cire de figure conique: outre les cierges qu'on distingue

par leur poids, il y a encore les cierges de Pâques, les cierges à plusieurs branches, les cierges tortillés, les cierges à la main.

Cire ; Il y en a d'un brun obscur qu'on nomme *cire morine* : les autres sont plus ou moins jaunes : on les appelle *cire jaune* ou *cire brute*, qu'il ne faut pas confondre avec une substance mielleuse qui se trouve dans les alvéoles et qu'on nomme aussi *cire brute*. Les ciriers appellent *cire brute* la poussière des étamines qui n'est pas encore convertie en cire.

Cire blanche ; Est celle à laquelle les ciriers ont fait perdre la couleur jaune.

Cire vierge ; Est celle qui n'a jamais servi à aucun usage. Les autres sont des cires refondues. Il y a encore de la cire verte, noire ou rouge, selon les couleurs avec lesquelles on la mêle.

Cirier ; Ouvrier qui fait des cierges et des bougies.

Clous d'encens pour le cierge pascal ; C'est une composition de cire et de l'oliban qu'on recouvre d'une feuille d'or.

Coffre ; Les ciriers donnent ce nom à deux ustensiles fort différens l'un de l'autre. *Le coffre à pains* est une caisse de bois où l'on met les pains de cire blanche pour les vendre. *Le coffre à éculer* est une caisse de cuivre dans laquelle on reçoit la cire qui découle de la cuve.

Collet de la mèche ; C'est proprement ce qu'on appelle *le lumignon* : et le collet soit d'un cierge soit d'une bougie, est la partie qui répond au lumignon.

Commencer un cierge, ou *une bougie* ; C'est leur donner les premiers jets.

Commun, *miel commun* ; Les ciriers appellent ainsi celui qu'on retire par expression.

Corrompue ; La cire corrompue est celle à qui on a fait perdre toute sa ductilité en la faisant fondre dans l'eau, et la pétrissant ensuite.

Coup de feu ; C'est une petite teinte rousse que la cire prend toutes les fois qu'on la fait fondre.

Coupoir, ou *taille-mèches* ; Instrument qui sert à couper un nombre de mèches de même longueur.

Couteaux ; Les couteaux de bois qui doivent entamer la cire sans endommager la mèche sont de deux espèces, savoir *le couteau à ferrets* qui a deux bizeaux, et *le couteau à tête* ou *à rogner* qui n'a qu'un bizeau. *Le couteau de fer* est tranchant et sert à couper la cire et les mèches. On nomme encore *couteau* un morceau de buis marqué sur le dos au nom de l'ouvrier qui s'en sert : tous les cierges doivent en avoir l'empreinte.

Couvain ; On nomme ainsi les vers et les nymphes qui ne sont pas encore convertis en

mouches. Pontes d'où doivent éclore des nouvelles abeilles.

Couvercle de bois; Qu'on met sur la cuve.

Couverture; Faite de bourre piquée entre deux toiles, et qui sert à couvrir et envelopper la cuve.

Cuiller; Espèce de gouttière de fer blanc qui sert à puiser la cire fondue, et à la verser sur les mèches. *Faire les cierges à la cuiller*, c'est jeter de la cire fondue avec une cuiller de fer sur des mèches placées à distances égales autour d'un morceau de fer.

Cuve; Grand et fort tonneau de bois cerclé de fer, dans lequel la cire qui a été fondue dans la chaudière, reste quelque temps pour déposer.

Cuvette; Où l'on met de l'eau pour mouiller tout ce qui touche la cire.

Cylindre ou *tour*; Gros rouleau de bois établi sur la baignoire, qu'on fait tourner pour rubaner la cire.

Déchets; Ce sont les crasses qui se précipitent au fond de la cuve.

Démieller la cire; C'est lui enlever, le plus qu'il est possible, toute impression de miel.

Déposer v.; La cire ne se clarifie qu'en la tenant longtemps en fusion, pour que les immondices se précipitent, ce qu'on appelle *déposer*.

Doubler v.; Lorsqu'il fait beaucoup de vent, on détache un des bords des toiles, et on le rapproche de l'autre bord qui reste attaché aux chevilles, de sorte que la cire rubanée se trouve entre deux toiles : c'est là ce qu'on appelle *doubler*.

Écacher la cire; C'est la pétrir avec un instrument qu'on nomme *broie*, pour la rendre plus maniable lorsqu'on veut faire des cierges à la main.

Éculer la cire; C'est jeter de la cire fondue dans de petits moules creusés dans des planches. *Éculer*, c'est refondre la cire pour la dernière fois.

Éculon; Vaisseau de cuivre étamé dans lequel on reçoit la cire fondue pour la verser dans les moules. Il y en a à un, à deux et à trois becs.

Égaliser la cire sur les toiles; C'est l'action de mettre la cire rubanée à une égale épaisseur sur les toiles, ce qui se fait avec de petites fourches de bois.

Égayer v.; Synonyme de *gaser*.

Entonnoir; L'entonnoir des fonderies est un vase de cuivre étamé, dont la douille est soudée sur le côté, afin qu'elle puisse entrer dans la cannelle de la chaudière. Les entonnoirs pour les flambeaux sont de carton.

Équarrissoir; Morceau de bois dont l'extrémité est canelée pour former les cannelures sur les flambeaux et les cierges.

Essaim; Colonie d'abeilles qui sort d'une ruche trop pleine pour aller s'établir ailleurs.

Étui à cierges; C'est une espèce de boîte dans laquelle on met les cierges debout, et qui est garnie de bretelles pour les charger sur le dos, lorsqu'on les transporte dehors.

Étuve; On donne ce nom au lit où l'on étend les cierges nouvellement jetés avant de les rouler: mais la vraie étuve est un coffre de bois doublé de tôle dans lequel on fait sécher les mèches.

Étuver v.; C'est mettre dans un lit des cierges nouvellement jetés afin de réduire la chaleur au degré nécessaire.

Fauchet; Sorte de râteau dont les dents sont de bois.

Ferret; Tuyau conique de fer blanc qui empêche qu'il ne tombe de la cire sur le collet des bougies, lorsqu'on les jette.

Feu; V. *Coupe de feu.*

Figer, se figer v.; Se dit d'une liqueur qui durcit en se refroidissant, comme la cire.

Filée, *bougie filée*; Celle qui est passée entre deux cylindres de bois.

Filière; Plaque de cuivre ronde ou quarrée, percée de plusieurs trous. On s'en sert pour vider la matière superflue du cirier.

Flambeau; C'est une grosse bougie; il y en a à une mèche qu'on nomme *flambeau d'élévation*. On dit *flambeau d'appartement* ou *de Venise*, *à mèche de guibray*, *de poing*, *de Bruxelles*.

Fonderie; Atelier dans lequel on fond la cire pour la laisser déposer, et ensuite la rubaner.

Fourches; Il y a des fourches à trois fourchons pour enlever la cire rubanée des baignoires. On a de plus de petites fourches légères pour égaliser la cire sur les toiles.

Gaser v.; On dit *que la cire rubanée se gase* ou *s'égaye*, quand les rubans se collant les uns aux autres, forment des mottes.

Gâteau de cire; C'est ce qui, dans les ruches à miel, contient des deux côtés une quantité d'alvéoles.

Gradin; Que quelques-uns nomment aussi *chaise*. Il est formé de deux fortes planches assemblées en équerre; et dans l'angle rentrant il y a des tasseaux pour supporter une planche à différentes hauteurs, sur laquelle monte le cirier quand il a besoin de s'élever pour jeter un cierge.

Gravoir; Instrument de buis qui sert à tracer des filets sur le cierge.

Grêler ou rubaner v.; C'est réduire la cire fondue en forme de rubans semblables à de la faveur: la cire ayant par ce moyen plus de surfaces, le soleil et la rosée la blanchissent plus facilement.

Grêloir ou grêloire; Bassin de cuivre étamé ou auge lon-

gue et étroite, dont le fond est percé de petits trous pour faire tomber la cire sur le tour afin de la rubaner.

Gréner v.; C'est réduire la cire en petits grains; dans quelques blanchisseries on la met en cet état au lieu de la mouler en petits pains.

Gueule-bée; On nomme ainsi une futaille qui n'est enfoncée que par un bout.

Jeter les mèches; C'est verser de la cire par-dessus.

Jetées, faire les jetées, jeter un cierge; C'est jeter avec de la cuiller de la cire fondue pour former un cierge ou une bougie. On dit *faire des demi et des quarts de jetées*, quand on ne verse pas la cire dans toute la longueur du cierge.

Jetons; V. *Essaim*.

Lampion; V. *Biscuits*.

Lancette; Cheville de bois qu'on enfonce dans la canelle de la cuve pour chasser le bouchon de liège, lorsqu'on perce la fonte.

Lisser une bougie; C'est la rendre bien unie dans toute sa longueur, au moyen du rouloir: on lisse la bougie filée en la passant dans une serviette mouillée.

Lit; Il est formé d'un lit de plume, d'un matelas, d'une couverture et d'un drap. On y met les cierges nouvellement jetés, pour que la cire se raffermisse avant de les rouler.

Main; C'est une planche mince où il y a une poignée. Elle sert à retourner les cires rubanées sur les toiles. Il y en a de différentes grandeurs. On fait un cierge à la main, en enveloppant une mèche avec de la cire écachée. *Faire des cierges à la main*, c'est amollir de la cire dans l'eau chaude, et l'appliquer par degrés sur une mèche.

Mannes; Corbeilles qui servent au transport des cires.

Marquette; On appelle ainsi un pain de cire vierge. *Une marquette de cire.*

Mèches; On s'en sert pour former des bougies, des cierges ou de flambeaux.

Mesure; Baguette garnie d'argent par les deux bouts, qui sert à fixer la longueur des différentes espèces de bougies.

Miel; Substance sucrée que les abeilles ramassent dans les fleurs: le plus beau miel s'appelle *miel vierge*; le second *miel blanc*; le troisième *miel commun* ou *à lavemens*. Quelques-uns donnent le nom de *miel brut* à la cire brute.

Mortier ou *mortier de veille;* V. *Veille*.

Mouches à miel; V. *Abeilles*.

Moulinet; Sorte de treuil qu'on établit pour ôter et mettre en place la cuve.

Narbonne, miel de Narbonne, T. de cirier; C'est celui qu'on récolte dans ce pays, et qui a une saveur aromatique.

Pain de bougie; C'est de la menue bougie tortillée.

Pains; On fond la cire jaune en gros pains, et la cire blanche en petits pains, ce qu'on appelle *éculer*.

Palon; Sorte de spatule de bois qui sert à remuer la cire que l'on fait fondre dans la chaudière.

Panier à mouches; V. *Ruches*.

Passoire; Plaque de cuivre percée de petits trous, et qui a des bords relevés; son usage est de retenir les mouches et les autres impuretés qui se trouvent dans la cire fondue, lorsqu'on la fait tomber dans le grêloir, ou lorsqu'on en remplit les éculons. La passoire est un crible, à travers lequel on fait passer la cire fondue.

Pelle à rejeter; C'est une pelle semblable à celle des boulangers. Elle sert à rejeter la cire sur les toiles. On se sert encore des *pelles ordinaires* pour remuer la cire rubanée dans les greniers.

Percer v., percer la fonte; C'est quand on chasse avec la lancette le bouchon de liège qui ferme le robinet de la cuve.

Piquets; Longues chevilles qu'on met au bord des quarrés pour soutenir verticalement la bordure des toiles.

Planches à pains; Ce sont les planches dans lesquelles on a creusé les moules pour couler les petits pains de cire blanche.

Plaques; Il y en a de deux espèces: l'une qu'on met sur la braisière pour diminuer l'action du feu quand il est trop vif; l'autre qui est de cuivre étamé, se place sur le *grêloir* pour que la cire y tombe en nappe, et plus uniformément.

Platine; V. *Rouloir*.

Plier les bougies filées; C'est en former de petits pains.

Poële; Où l'on fait fondre la cire pour jeter les bougies. Il y a encore d'autres poëles pour le service de la fonderie et de la blanchisserie.

Pointe; C'est un bout de cierge destiné à être placé en haut d'une souche.

Pot; Le pot des ciriers est de cuivre étamé et de forme cylindrique. Il sert à verser dans l'entonnoir ce qui reste au fond de la chaudière.

Presse; Machine formée de deux jumelles, assemblées sur un patin de charpente, ayant un écrou, une vis, un arbre, et un levier.

Quarrés; Assemblage de charpente qui sert à tendre les toiles.

Rabot; Espèce de râteau fait avec un chanteau de futaille auquel on ajoute un long manche. Il sert à retirer les cires de dessus les toiles.

Rayons; V. *Alvéoles*.

Régaler la cire; C'est remuer avec de petites fourches de bois les rubans de cire, pour qu'ils présentent d'autres surfaces au soleil.

Regrêlage; Seconde exposition de la cire sur des toiles, à la rosée et au soleil.

Regrêler v.; C'est refondre la cire et la rubaner une seconde fois pour lui faire prendre sur les toiles le plus beau blanc.

Relever la cire ; C'est ôter celle qui a suffisamment reçu de blanc sur les toiles pour la mettre en magasin, si elle n'a été grêlée qu'une fois; ou la mouler en petits pains, si elle a été regrêlée.

Retourner v.; De temps en temps on retourne les cires sur les toiles, pour que tous les rubans puissent recevoir l'impression du soleil.

Robinets; Ils servent pour vider les euves.

Rogne; Dans les ateliers on a coutume de nommer *rogne* ce qu'on devrait appeler *rognure*; et *couteau à rogne*, pour dire *couteau à rogner*.

Rogner v.; On peut rogner les gâteaux d'une ruche et en emporter une partie sans faire un tort considérable aux abeilles. On dit aussi *rogner une bougie*, ou *un cierge*, lorsqu'on coupe ce qu'il a de trop long.

Romaine; Cerceaux qui sont de fer pour les cierges, et de bois pour les bougies. Ils servent à suspendre les mèches au-dessus de la poêle où est la cire fondue qu'on puise avec la cuiller pour charger de cire les mèches, et former la grosseur des cierges et des bougies.

Rouler un cierge ou *une bougie ;* C'est le faire passer en roulant entre une table et le rouloir, pour leur faire prendre la forme qu'ils doivent avoir.

Roulette; Plaque de fer qui sert à élever la braisière sous les poëles à bougie, et à l'introduire commodément dans la caque.

Rouloir; Planche de bois bien polie qui porte au-dessus deux mains pour la manier commodément, et qui sert à rouler les cierges et les bougies sur la table.

Rubaner v.; V. *Grêler*.

Ruche ou *panier à mouches*; Où l'on dépose les essaims, et dans lequel les mouches font la cire et le miel.

Sophistiquer v. ; C'est mêler avec quelque chose une matière qui lui est étrangère.

Souche; Portion de cierge postiche faite de bois ou de fer blanc, et qui étant terminée par une pointe ou par une bougie, représente un gros et grand cierge.

Soudoir; Instrument de fer qui se termine par ses extrémités en langue de serpent. On le fait chauffer, et on le passe entre les cordons des flambeaux pour les souder les uns aux autres.

Spatule de cuivre mince; Qui sert à gratter la cire par tout où il en reste de figée.

Tables; Il y a la *table à*

rouler, où l'on forme le pied des cierges.

Taille-mèche; V. *Coupoir*.

Tamis; Il y en a de deux espèces : l'un garni de crin, qui sert à ramasser les petites portions de cire qui restent dans la cuve, et l'autre garni d'un filet de ficelle sert à ramasser les pains qui flottent sur l'eau de la cuve.

Tiers-point; Tringles taillées en forme triangulaire qui servent à soutenir les toiles sur les quarrés.

Tirer un cierge; C'est disposer de la cire attendrie pour former un cierge à la main.

Toiles; Les toiles qui servent à blanchir la cire, sont tendues sur de forts quarrés de charpente, et relevées par les bords.

Torches; Flambeaux dont l'axe est un morceau de bois sec.

Tortillé, cierge tortillé; C'est une sorte d'ornement qu'on donne quelquefois aux cierges de Confrairie.

Tour; Cylindre de bois établi à l'extrémité de la baignoire qui est du côté de la cuve: il plonge de la moitié de son diamètre dans l'eau de la baignoire, et à mesure qu'on le fait tourner avec une manivelle, les filets de cire qui tombent dessus, s'aplatissent et se rubanent. Le *tour* est aussi une bobine qui sert à faire les bougies filées.

Travail; V. *Chaise*.

Tremper les mèches; C'est les enduire d'un peu de cire pour empêcher que les brins de coton ne se séparent.

Treuil; V. *Moulinet*.

Tringles; Ce sont des règles de bois qui dépendent du quarré. V. *Quarré*. V. *Tiers-point*.

Veille, bougie de veille; Une très-petite bougie, qui néanmoins dure toute la nuit, au moyen d'une mèche extrêmement fine. *Mortier de veille*; Gros morceau de cire avec une mêche allumée au milieu, pour éclairer une chambre pendant toute la nuit.

Vierge, miel vierge, T. de cirier; C'est celui qui découle naturellement des gâteaux de cire.

N.° 116.

SIROGICH. (*CHIRURGIEN.*)

Abaisseur de la langue; C'est le nom d'un instrument de chirurgie.

Abaisseur adj.; C'est un terme d'anatomie. On dit *muscle abaisseur*. On dit aussi substantivement, l'*abaisseur de l'œil*.

Abcéder v. n., T. de chirurgie; Se tourner en abcès. *Cette tumeur abcédera*.

Abcès; Aposthème, amas

d'humeurs corrompues qui se fixent en quelque partie du corps, et qui y forment une tumeur. *Abcès du poumon, au foie. Vider un abcès, l'abcès a crévé.*

Absterger v., T. de chirurgie; Nettoyer. Il se dit des plaies, des ulcères.

Abstersif, adj.; Propre à nettoyer. On dit aussi substantivement *un abstersif*, mais on dit mieux *un abstergent*.

Acathabolon; Instrument de chirurgie pour tirer les corps étrangers arrêtés dans les œsophages.

Accouchement; Signifie *enfantement*. On dit *heureux accouchement, accouchement difficile, douloureux, laborieux. L'accouchement contre nature* est celui qui ne peut être terminé que par le secours de l'art.

Accoucher v. n.; C'est faire un enfant.

Accoucher v. a.; C'est aider une femme à accoucher.

Accoucheur; Celui dont la profession est d'accoucher les femmes.

Accoucheuse; Est synonyme de *sage-femme*.

Aglutination; Action de réunir les chairs, les peaux séparées par quelque plaie. On dit *aglutinant, aglutiner v.*

Aiguilles ; Quoique les chirurgiens se servent d'aiguilles ordinaires pour coudre les bandes et autres pièces d'appareil, ils en ont de particulières pour différentes opérations. Ils en ont des courbes pour la réunion des plaies, ou pour la ligature des vaisseaux. Les aiguilles pour la suture des tendons ont le corps rond. Les aiguilles pour le bec de lièvre sont droites. L'aiguille pour la ligature de l'artère intercostale est dûe à M.r *Goulard*. Il y a des aiguilles pour abattre la cataracte. Il y a l'*aiguille à anevrisme*. M.r *Petit* en a imaginé une autre qui est un peu courbée en *S*. Il y a l'*aiguille* pour l'opération de la fistule à l'anus. Il y a l'*aiguille à séton*, qui est un stylet d'argent boutonné par une de ses extrémités, et ayant à l'autre un œil ou chas propre à porter le séton. Il y a l'*aiguille de Cheselden* pour les amygdales, etc.

Aiguiller v., T. d'oculiste; C'est ôter la cataracte de l'œil.

Ailée; On se sert d'une sonde ailée pour la hernie.

Alaise ou *alèze*; Drap plié en plusieurs doubles, et mis en travers dans l'endroit où se trouve le haut des cuisses de celui à qui on veut faire l'opération de la taille. On donne le même nom au grand linge dont on se sert pour soulever et tenir propres des malades et des femmes en couches.

Algalie, sorte de sonde; C'est une sonde d'argent pour sonder une personne attaquée de la pierre, et pour la faire uriner.

Algalie flexible; Sonde faite en lame spirale.

Alphonsin; Instrument pour tirer les balles du corps.

Amphismèle; Instrument ou bistouri pour disséquer.

Amputation, T. de chirurgie; Retranchement d'un membre. *Amputation d'un bras. Il n'a été sauvé que par l'amputation de sa jambe. Les chirurgiens furent d'avis de l'amputation.*

Amputer v., T. de chirurgie, *amputer un membre*; C'est le retrancher, le couper.

Anel; Il est célèbre pour ses instrumens pour les points lacrymaux.

Angustie de canal; Mot usité par les lithotomistes pour désigner que l'urètre a son canal trop étroit à cause de carnosités ou des callosités qui y sont.

Appareil; Se dit des onguens, des emplâtres qu'on applique sur une plaie. *Mettre le premier appareil. Lever le premier appareil. On ne pourra juger de la plaie, que quand on levera le troisième appareil.* En parlant des différentes manières de tailler les personnes qui ont la pierre, on dit *tailler au grand appareil*, *au petit appareil*, *etc.*

Aracnoïde; Membrane capsulaire du crystallin. C'est un terme d'oculiste.

Attéles; On les pratique sur les os fracturés ou luxés pour les tenir fermes.

Bailleul; On appelle ainsi celui qui fait profession de remettre les os rompus ou disloqués, les côtes enfoncées ou rompues.

Bandage; Ce sont les bandes qui servent à bander. Il se prend aussi pour la façon, la manière de bander quelque chose. *Un des grands secrets de l'art des chirurgiens c'est le bandage.* Le *bandage* c'est un instrument composé d'un fer souple, garni d'une pelote, et qu'on attache avec une courroie autour des reins, pour contenir les hernies ou descentes.

Bandage simple; C'est celui dont on se sert pour la descente qui n'est que d'un côté.

Bandage double; Est celui qui est garni de deux pelotes contre la double hernie.

Bandagiste; Ouvrier qui fait des bandages contre les hernies. On appelle *chirurgien bandagiste*, celui qui s'occupe de la perfection des bandages, et qui les applique.

Bande; Morceau de toile coupée en long. *La bande d'une plaie*, *d'une saignée*. On appelle *bandes ligamenteuses*, en T. d'anatomie, les trois bandes adhérentes à la tunique membraneuse ou commune du *cæcum*.

Bandelette; C'est une petite bande.

Bassin; On appelle ainsi la troisième partie ou la partie inférieure du tronc. C'est un terme d'anatomie.

Bassin oculaire; C'est un instrument de chirurgie.

Bassiner v., *bassiner une plaie*; C'est la fomenter en l'humectant légèrement.

Bassinet, T. d'anatomie; Cavité dans laquelle aboutissent tous les entonnoirs de la troisième substance du rein.

Bec; Il y a plusieurs instrumens de chirurgie, auxquels on donne ce nom, et ils ont un surnom suivant les formes. On appelle *bec* la pointe d'un instrument. On dit *le bec d'un cathéter*.

Bec de cane; Instrument pour tirer des balles du dedans les plaies.

Bec de corbeau ou *de corbin*; Instrument de chirurgie, qui sert de tenaille pour tirer des plaies les corps nuisibles, et qui est fait comme le bec d'un corbeau.

Bec de cygne; Instrument qui s'ouvre à vis, pour faire la dilatation de la plaie.

Bec de grue; C'est encore une espèce de tire-balles.

Bec de lézard; Espèce de tire-balles en forme de pincettes aplaties.

Bec de lièvre; Ce sont des plaies aux lèvres qu'on ne guérit que par la suture.

Bec de perroquet; Tenaille dont on se sert dans les fractures du crâne, et pour tirer des corps étrangers.

Bérenger; Il est célèbre pour ses instrumens pour l'opération de la cataracte.

Bistouri; Instrument de chirurgie. Il y en a de plusieurs espèces, et ils servent tous à faire des incisions. Il y a le *bistouri à anneau*, le *bistouri à cataracte*, le *bistouri à croissant*, pour amputer une mamelle, le *bistouri à la lime*, pour dilater les étranglemens, le *bistouri à hernier* ou *caché*, le *bistouri à fistule lacrymale*, le *bistouri convexe*, le *bistouri courbe*, le *bistouri droit*, *bistouri-gastric*, *bistouri-lédran*, *bistouri-royal*, *etc.*

Boîte; Instrument pour contenir la jambe dans le cas d'une fracture compliquée.

Boîtier; Espèce de boîte d'argent ou de fer-blanc que portent les chirurgiens, et dans laquelle il y a plusieurs sortes d'onguens.

Bonnet; C'est le nom qu'on donne au bandage pour la fistule lacrymale.

Bougie; Se dit en chirurgie, d'une petite verge cirée qu'on introduit dans l'urètre, pour le dilater et le tenir ouvert, ou pour consumer des carnosités.

Bourdonnet, T. de chirurgie; Charpie qui a la forme d'un noyau d'olive.

Bouton; On appelle *bouton de feu*, un bouton de fer rougi au feu, dont les chirurgiens se servent en plusieurs opérations. *Appliquer un bouton de feu*. On donne encore ce nom au cautère actuel propre à brûler l'os, pour consumer les exostoses et les caries.

Bouton à crête; C'est le cistitome. V. ce mot.

Bouton olivaire; Ce terme est donné à toutes les extrémités rondes des instrumens: par exemple, les bouts supérieurs des sondes et des algalies sont olivaires.

Brise-pierre; Espèce de tenette forte et dentée pour briser les pierres dans la vessie. Il y a le *brise-pierre du frère Côme*, et le *brise-pierre de M.[r] Lecat.*

Bronches, T. d'anatomie; Les vaisseaux du poumon qui reçoivent l'air. On dit la *veine bronchiale.*

Bronchotome; Nom du trois-quarts pour pénétrer la trachée-artère.

Bronchotomie ou *laryngotomie*; C'est une incision ou une ouverture qu'on fait à la trachée-artère dans une violente esquinancie.

Bubon; Tumeur maligne qui vient en certaines parties du corps. *Bubon pestilentiel. Bubon vénérien.*

Bubonocèle, T. de chirurgie; Espèce de hernie causée par la chûte de l'épiploon.

Calcul; La pierre qui s'engendre dans les reins et dans la vessie.

Canal; On appelle *le canal de la verge*, le conduit par où passe l'urine des hommes. *Uriner à plein canal.* En anatomie, on appelle *canal thorachique*, un canal qui sortant du réservoir de Pecquet, et couvert de la plèvre, s'élève dans le thorax ou la poitrine à côté de l'aorte.

Cancer; Espèce de tumeur maligne, qui dégénère en ulcère, principalement au sein.

Cannonière; Moule de l'aiguille crénelée et aplatie, dont on se sert pour l'abattement de la cataracte.

Canule; Petit tuyau qu'on met au bout d'une séringue. C'est aussi un instrument de chirurgie, ou un petit tuyau d'or ou d'argent qu'on insère dans une plaie qui suppure.

Canule; C'est la gaîne qui renferme le dard du trois-quarts. C'est encore un instrument pour les polypes.

Canule; Instrument qui a des anneaux à sa tête, et une pointe à l'autre bout, où il y a par les côtés deux trous qu'on nomme les yeux de la canule.

Capeline; Bandage pour contenir l'appareil qu'on applique sur le moignon d'un membre amputé.

Capsulaire; Membrane du crystallin. On la nomme *aracnoïde.*

Carabin; Signifie *frater*, garçon chirurgien.

Carrière; Les lithotomistes nomment ainsi la production des nouvelles pierres dans la vessie. On dit d'un homme qui a été taillé plusieurs fois, qu'il a une carrière dans le corps.

Castration, T. de chirurgie; Opération par laquelle on châtre un homme, un animal.

Cataracte; Humeur qui s'amasse sur le crystallin, et qui, l'ayant rendu opaque, obscurcit la vue, ou la fait perdre entièrement. On dit *abattre la cataracte*, *enlever la cataracte*. L'opération de la cataracte se fait de deux manières, c'est-à-dire, *par abaissement*, et *par l'extraction du crystallin.*

Cataracte branlante ; C'est lorsque le crystallin étant devenu plâtreux, elle suit les divers mouvemens de l'œil.

Cataracte caseuse ou *laiteuse ;* Lorsqu'elle est dans un degré d'altération, par lequel le crystallin passe avant qu'elle n'arrive à sa maturité.

Cataracte filardeuse; Lorsqu'elle est composée de plusieurs filamens.

Cataracte, membraneuse ; Lorsqu'il paraît une espèce de membrane dans l'humeur aqueuse.

Cathéter, Instrument de chirurgie; C'est une sonde creuse et recourbée, faite pour être introduite dans la vessie.

Cathétérisme; Action de se sonder soi-même.

Cautère; Ouverture qu'on fait dans la chair, en la brûlant avec un bouton de feu, ou avec un caustique pour faire écouler les mauvaises humeurs. Il signifie aussi le *bouton de feu* ou le *caustique*, qui sert à faire cette ouverture. On dit *cauthétérique adj.*, *cautérisation*, et *cautériser v.* On dit *cautère actuel*, ou *bouton de feu*, et *cautère potentiel* ou *pierre caustique*. Il y a encore le *cautère* pour la fistule lacrymale.

Cérumen, Terme de chirurgie emprunté du latin ; Matière jaunâtre et épaisse qui se trouve dans l'oreille.

Chancre; Espèce d'ulcère malin. *Chancre simple*, *scorbutique*, *vénérien.* Il se dit aussi d'une certaine pustule, que la chaleur d'une fièvre ardente fait venir à la bouche.

Chape du lithotome; C'est un composé de deux pièces jumelles qui, par leur jonction, forment une caisse de la figure de la lame du bistouri.

Charcuter v. ; Se dit d'un chirurgien maladroit, qui dans une opération découpe, taillade les chairs d'un malade, d'un blessé.

Charpie ; Amas de petits filets tirés d'une toile usée et dépécée. La charpie sert à mettre dans les plaies, dans les ulcères. *On fait des tentes avec de la charpie.*

Chasse; On appelle ainsi les manches de la lancette, du bistouri et des lithotomes.

Chevêtre, T. de chirurgie; Bandage dont on se sert pour la fracture et la luxation de la mâchoire inférieure.

Chirurgical adj.; Qui appartient à la chirurgie. *Opération chirurgicale.* On dit aussi *opération chirurgique.*

Chirurgie; Art qui enseigne à faire diverses opérations de la

main sur le corps de l'homme pour la guérison des blessures, des plaies, des fractures, des abcès, etc.

Chirurgien; Celui qui fait profession de la chirurgie qui exerce la chirurgie. *Un excellent chirurgien. Être entre les mains des chirurgiens.*

Chiste; On prononce *kiste*. Capsule membraneuse dans laquelle la matière qui produit les tumeurs, est souvent renfermée. C'est pourquoi on les appelle *tumeurs enkistées*.

Circonvolution; Tours qu'on fait faire à une bande, pour envelopper une plaie, après qu'on a posé l'appareil.

Ciseaux; Il y a des *ciseaux à incision*, des *ciseaux droits*, des *ciseaux courbes sur le côté*, des *ciseaux courbes sur les plats*. On dit quelquefois *ciseau* au singulier. *Le chirurgien lui a donné trois coups de ciseau.*

Cistérocèle, *hernie cistérocèle*; Lorsqu'elle a son siège dans la vessie.

Cistitome; Signifie *lithotome dilatatoire*.

Coffre; En termes de chirurgie, signifie la capacité, l'espace qui est enfermé sous les côtes. *Il a reçu un coup d'épée dans le coffre. Il a le coffre percé.*

Coiffé; On dit *qu'un enfant est né coiffé*, quand il vient au monde avec une sorte de membrane qu'on appelle *coiffe*, que le peuple regarde comme un présage de bonheur.

Collier; Grande bande à saigner dont on se sert dans l'opération de la taille.

Compresse; Linge en plusieurs doubles, que les chirurgiens mettent sur l'ouverture de la veine, ou sur quelque partie blessée ou malade. *Appliquer*, *mouiller*, *serrer la compresse*.

Conducteur; On appelle ainsi en chirurgie, un instrument dont on se sert dans l'opération de la taille. Il y a les conducteurs mâle et femelle. Cet instrument sert à conduire la tenette.

Conducteur de lance; Instrument pour les polypes.

Constricteur; C'est d'abord un terme d'anatomie, qui se dit des différens muscles dont l'action est de resserer quelque partie. *Les constricteurs du pharynx. Les constricteurs du vagin.* On donne le nom de *constricteur*, en chirurgie, à un instrument pour lier, pour étrangler les polypes.

Contondant adj., T. de chirurgie; Qui blesse sans percer ni couper, mais en faisant des contusions, comme un bâton, une massue. *Instrument contondant.*

Contus adj., T. de chirurgie; Meurtri, froissé, sans être entamé. Il ne se dit qu'en parlant des chairs, des muscles. *Une partie contuse. Avoir un muscle contus.*

Contusion; Meurtrissure. *Lé-*

gère contusion. Plaie avec contusion.

Cordon ombilical; C'est le lien qui attache l'enfant au placenta par le nombril.

Couper dans le vif; Se dit des chirurgiens qui, en faisant leurs opérations, coupent jusque dans la chair vive. *Il faut couper dans le vif.*

Couronnement; On dit, en termes d'accoucheur, de sage-femme, *l'enfant est au couronnement*, pour dire, est prêt de venir au monde, est à l'entrée de la matrice.

Couteau courbe; Pour couper les chairs dans les amputations des membres.

Couteau droit; Pour les amputations en lambeaux.

Couteau lenticulaire; Pour couper les inégalités que le trépan laisse au crâne.

Couteau à crochet; Pour les accouchemens laborieux.

Couture; Se dit de la cicatrice qui reste d'une plaie, soit qu'elle ait été recousue ou non, ou même des grandes marques que laisse la petite vérole sur le visage.

Couvre-chef; Bandage de la tête.

Crochet; Instrument de chirurgie. Il y en a de deux sortes, l'un pour tirer la tête du fœtus restée dans la matrice; l'autre pour extraire les pierres dans l'opération de la taille. On en distingue les espèces suivantes, savoir le *crochet à amputation*, le *crochet d'accouchement*, le *crochet double* ou *tire-tête d'Hippocrate*, le *crochet de pélican*, les *crochets parallèles*, le *crochet à gaîne* ou *mécanique*, et le *crochet mousse Mauriceau.*

Crural, hernie crurale; C'est lorsque les parties qui la forment passent par-dessus les ligamens de faloppe.

Cuiller; Instrument propre à faciliter l'incision en opérant pour la fistule lacrymale.

Curette; Instrument de chirurgie, en forme de petite cuiller allongée. On s'en sert pour tirer et ramasser les fragmens de pierres, de sables, etc. Il y a aussi une curette pour relever la cornée transparente.

Dard; On appelle de ce nom la pointe du trois-quarts, du cistitome, du pharingotome.

Déboîtement; Se dit en parlant des os qui sont déplacés ou disloqués. On dit le *déboîtement d'un os.*

Déboîter v.; Signifie disloquer. *La chûte qu'il a faite, lui a déboîté un os. Les os ne se déboîtent pas sans beaucoup de douleur.*

Débrider le col de la vessie; C'est y faire une petite incision sans toucher à son corps.

Déchaussoir; Instrument de chirurgie, qui sert à séparer les gengives d'autour des dents qu'on veut arracher.

Déchiqueter v.; Découper en faisant diverses taillades.

Déchiqueter la peau. Déchiqueter la chair.

Déchirement ; Rupture du col de la vessie qui se fait lentement par l'extraction de la pierre.

Démettre v. ; Signifie disloquer, ôter un os de sa place. *Se démettre le bras. On lui a demis le poignet en jouant.*

Dénudation, T. de chirurgie ; État d'un os qui paraît à découvert. *La dénudation est assez ordinaire dans les fractures.*

Déplétion ; La déplétion se fait dans les accouchemens en ouvrant la veine, et en donnant au sang un cours plus libre.

Dépôt ; Se dit d'un amas d'humeurs qui se fait en quelque endroit du corps. *Il faut donner encore un coup de ciseau en cet endroit, il s'y fait un dépôt.* On appelle *dépôt d'urine*, le sédiment des urines, lorsqu'elles ont été gardées long temps.

Descente ; Signifie hernie, rupture, incommodité qui consiste dans le déplacement des boyaux.

Détorse, T. de chirurgie ; Violente extension d'un muscle, d'un nerf, qui se fait par quelque accident. *Entorse* est plus usité.

Dilatation ; Extension, relâchement. *La dilatation d'une membrane, d'une plaie.* On appelle *dilatation graduée*, en termes d'herniaire, l'extension de l'anneau et du passage de l'arcade crurale.

Dilatatoire subst. ; Instrument de chirurgie dont on se sert pour ouvrir et dilater une plaie, agrandir une ouverture. Il y en a de plusieurs espèces. On appelle *dilatatoire*, un instrument de lithotomiste qui sert à écarter l'orifice des parties qu'on a incisées. Le *dilatatoire herniaire* est un instrument d'acier poli dont la sonde, mousse et plate, est propre à être introduite dans l'issue herniare. Il y a le dilatatoire ancien, le dilatatoire à anneaux, le dilatatoire fait en gorgeret, le dilatatoire du prépuce et le dilatatoire de M.r Hoint.

Dilater v. ; C'est élargir, étendre. *Dilater une plaie. Dilater l'orifice*, en termes d'accoucheur, c'est l'élargir doucement avec les doigts.

Dislocation ; Déboîtement d'un os.

Disloquer v. a. ; Signifie démettre, déboîter. Il se dit des os qu'on fait sortir de leur place. *Disloquer les os.* On dit aussi, *disloquer les bras, disloquer le pouce*, pour dire, disloquer les os du bras, les os du pouce.

Dissection ; Opération d'anatomie qui a deux parties, savoir, la préparation et la séparation.

Disséquer v., T. de chirurgie; Ouvrir le corps d'un animal pour en faire l'anatomie. En parlant de celui qui dissèque, on dit, *un bon, un habile disséqueur.*

Distension, T. de chirurgie ;

Il ne se dit qu'en parlant des nerfs qui sont trop tendus. *Distension de nerfs.*

Doloire; Espèce de bandage simple et inégal.

Ecbolique adj.; Il se dit des remèdes qui précipitent l'accouchement.

Ecchymose, T. de chirurgie; C'est une contusion légère ou superficielle qui n'offense que la peau ou le corps graisseux.

Écharpe; On appelle ainsi une bande de taffetas qu'on porte au cou, pour soutenir un bras blessé ou malade. *Avoir le bras en écharpe. Porter le bras en écharpe.* Les lithotomistes appellent *écharpe*, une ligature dont on se sert pour les adultes, quand on leur fait l'opération de la taille.

Éclisse; Petit bâton plat que l'on couche le long de la fracture d'un bras, d'une jambe, etc. pour les tenir en état, et faire que les os puissent se reprendre. *On n'ôte les éclisses qu'après tant de jours.*

Éclisser v.; C'est mettre des éclisses le long d'une fracture. *On lui a éclissé le bras, la cuisse, la jambe, etc.*

Égilops; Ulcère au grand angle de l'œil. L'égilops diffère de la fistule lacrymale, en ce que la fistule est l'égilops devenu calleux et sinueux.

Élévatoire; Ce mot désigne un instrument de chirurgie dont on se sert pour relever les os, comme ceux du crâne, etc. lorsqu'ils ont été enfoncés. Il y a l'*élévatoire d'Ambroise Paré*, l'*élévatoire en pied de griffon*, l'*élévatoire à trois pieds*, l'*élévatoire de M.r Petit*, l'*élévatoire de M.r Louis*, etc.

Emboîtement; C'est la position d'un os dans un autre. On dit *l'emboîtement d'un os.* On dit *emboîter v.*, *et l'emboîture des os.*

Embrocation, T. de chirurgie; Espèce d'arrosement et de fomentation qu'on fait en pressant entre les mains, sur quelque partie malade, une éponge, des étoupes, etc.

Embryologie; Traité sur le fœtus pendant son séjour dans la matrice.

Embryon; Fœtus qui commence à se former dans le ventre de la mère.

Embryotomie, T. de chirurgie; Opération par laquelle on coupe en pièces le fœtus mort dans la matrice. Ce mot signifie aussi *dissection anatomique d'un embryon.*

Embryulkie, T. de chirurgie; Opération par laquelle on tire l'enfant du ventre de la mère dans un accouchement contre nature.

Entérocèle; Hernie ou descente des intestins dans le pli de l'aine.

Entonnoir; En anatomie, c'est une cavité ou fossette qu'on trouve entre la base du pilier antérieur de la voûte du cerveau, et la partie antérieure du point de réunion des nerfs optiques. En chirurgie, c'est

un instrument, dont on se sert pour conduire le cautère actuel sur l'os *unguis* dans l'opération de la fistule lacrymale.

Entorse; Il a la même signification que *détorse. Se donner une entorse.* C'est un mouvement dans lequel une articulation est forcée, sans que les os souffrent de déplacement sensible.

Épervier; En chirurgie, est un bandage dont on se sert pour les plaies et fractures du nez.

Épi, T. de chirurgie *;* Espèce de bandage. V. *Spica.*

Épiplocèle; Espèce de hernie causée par la chûte de l'épiploon dans l'aine ou le scrotum.

Epiplomphale ; Hernie de l'ombilic, causée par la sortie de l'épiploon.

Éprouvette, T. de chirurgie; Il se dit de certaines sondes.

Épulie, T. de chirurgie *;* Tubercule ou excroissance de chair qui se forme aux gencives des dents molaires.

Érigne ou *érine*, T. de chirurgie; Petit instrument terminé par un crochet, dont on se sert pour élever et soutenir les parties qu'on veut disséquer. Il y a l'*érine simple*, et l'*érine double*.

Escarotiques pl. ; Remèdes caustiques qui brûlent la peau et la chair. Il est aussi adjectif.

Escarre; Croûte noire qui se forme sur la peau, les plaies et les ulcères, par l'application de quelques caustiques.

Esquille ; Petit éclat d'un os où il s'est fait une fracture.

Essera ou *sora ;* Ampoule ou pustule écailleuse *qui s'élève* sur la peau.

Essieu ; On appelle ainsi l'axe du forceps et du pélican.

Estomac, *hernie d'estomac* ; C'est lorsque la région épigastrique est pincée ou étranglée par une tumeur herniaire.

Étoilé s., T. de chirurgie ; On donne ce nom à deux espèces de bandages, l'un pour la fracture des omoplates, ou du sternum, l'autre pour la luxation des deux humérus à la fois, ou la fracture des deux clavicules. Il y a le *simple* et le *double*.

Étranger adj.; On appelle *corps étranger*, tout ce qui se trouve contre nature dans le corps de l'animal, soit qu'il vienne de déhors, comme des morceaux de pierre, de plomb, de linge, de drap, soit qu'il soit engendré dedans. Les vers qui s'engendrent dans les abcès, le poil dans l'estomac, le sable dans les reins, les esquilles des os, sont des corps étrangers. Les plaies se rouvrent quand il est demeuré des corps étrangers.

Étrier, T. de chirurgie; Nom d'un bandage dont on se sert pour la saignée du pied.

Étuver v.; C'est laver en appuyant doucement. *Il faut bien étuver cette plaie. Étuver avec de l'eau tiède, avec*

de l'eau-de-vie, avec du vin.

Évaser v.; C'est agrandir l'orifice d'une ouverture d'une plaie.

Excoriation; Écorchure, enlèvement d'une partie de la peau. *Les excoriations dans les parties délicates sont très-douloureuses.*

Excorier v., T. de chirurgie; Écorcher la peau ou quelque membrane. *La pierre l'a excorié dans le passage. On lui a excorié la vessie en le sondant.*

Exérèse, T. de chirurgie; Opération par laquelle on retranche du corps humain ce qui est étranger, nuisible, inutile ou superflu.

Exfoliatif adj.; Il se dit des remèdes qui sont propres à faire exfolier les os cariés, tels que l'euphorbe, le cautère, etc.

Exfoliation, T. de chirurgie; Ce qui arrive à l'os quand il vient à s'exfolier. *Sa plaie va bien, l'exfoliation se fait heureusement.*

Exfolier, *s'exfolier v.*; Se dit des os lorsqu'il s'en enlève de petites parcelles par feuilles.

Exomphale ou *omphalocèle*; Nom générique des différentes hernies de l'ombilic ou nombril.

Exophtalmie, T. de chirurgie; Sortie de l'œil hors de son orbite.

Exostose, T. de chirurgie; Tumeur osseuse contre nature, qui s'élève sur la surface de l'os.

Extension, T. de chirurgie; Action par laquelle on étend une partie luxée ou fracturée, pour remettre les os dans leur situation naturelle. On dit aussi *n'avoir pas l'extension du bras libre*, etc. On appelle *extension de nerf*, le relâchement qui arrive à un nerf, lorsque par quelque effort il vient à s'étendre plus qu'il ne faudrait.

Extirper v.; En termes de chirurgie, on dit *extirper un cancer*, *une loupe*, *un polype*, pour dire, arracher entièrement. On dit, *l'extirpation d'un cancer*, etc.

Extraction; On dit, en chirurgie, *l'extraction de la pierre*, *du fœtus*.

Fanons, T. de chirurgie; Sorte d'appareil qu'on met à la jambe ou à la cuisse, quand elles sont fracturées, pour les affermir et les tenir droites. Il y en a de ceux qu'on nomme *faux-fanons*.

Feu; On dit *coup de feu*, pour dire, la blessure que fait une arme à feu. *Feu*, se dit de certains remèdes brûlans qu'on applique sur quelque partie du corps. Les chirurgiens appellent *feu actuel*, le bouton de feu qu'on applique sur quelque partie; et, *feu potentiel*, le feu qui est dans les pierres de cautère, dans les plantes et dans les minéraux caustiques.

Feuille, En T. de chirurgie;

Se dit de cette petite superficie qui se détache quelquefois d'un os, lorsqu'il a été offensé. *L'os s'est levé par feuilles.*

Feuille de mirthe; Instrument ou d'argent ou d'acier, servant au pansement des plaies.

Fic; Espèce de tumeur ordinairement indolente, qui ressemble à une figue, et qui peut survenir dans toutes les parties du corps. Elle est tantôt molle, et de la nature des loupes, tantôt dure et squirreuse.

Fissure, En T. d'anatomie, signifie la division des viscères en lobes. *Fissure* signifie aussi la fracture longitudinale d'un os qui est seulement fêlé ou fendu. *Les fissures du crâne sont dangereuses.*

Flammette; Petit instrument dont on se sert pour faire des mouchetures dans les endroits où l'on a appliqué des ventouses. On s'en sert aussi pour saigner.

Flegmon; Il se dit de toutes les tumeurs qui sont remplies de sang.

Flegmoneux, *adj.*; Qui est de la nature du flegmon. *Erysipèle flegmoneux.*

Fluxion; Écoulement d'humeurs sur quelque partie du corps. *Fluxion des yeux*, c'est un épanchement d'humeurs sur cette partie.

Forceps; T. de chirurgie, emprunté du latin. Il signifie des tenailles, et c'est le nom générique de toutes les espèces de pincettes, ciseaux, tenettes et autres instrumens qui servent au chirurgien pour saisir, et tirer les corps étrangers. On donne particulièrement ce nom au tire-tête. On dit *le forceps de M. Levret.* Il y a le *forceps de Smélie* qui est couvert de peau. Il y a des *forceps à crémaillère* pour contenir un polype dans la matrice. M. *Galliari* notre compatriote, célèbre accoucheur, a inventé un nouveau forceps, tout différent des autres, dont il s'est toujours servi avec le plus grand succès.

Fongueux adj.; On appelle *chairs fongueuses*, les chairs mollasses, les excroissances baveuses, qui s'élèvent en forme de champignon dans les parties ulcérées. On dit, *un ulcère fongueux.*

Fongus, T. emprunté du latin; Excroissance charnue, molle, spongieuse, qui a la forme d'un champignon, et qui vient sur une plaie, sur un ulcère. La cause du fongus est un suc nourricier dépravé, retenu et gâté.

Fourchette; Instrument de chirurgie, dont on se sert pour élever et soutenir la langue des enfans, quand on leur coupe le filet.

Fracture; Signifie solution de continuité ou division faite subitement dans les os ou les cartilages durs par la violence de quelque cause externe.

Fracturé adj.; Il se dit des os où il y a fracture. *L'os est fracturé.*

Frater; Mot transporté du latin dans la langue française sans aucun changement, et dont on se sert pour dire, *garçon chirurgien*.

Friction, T. de chirurgie; Frottement que l'on fait en quelque partie du corps. *Les frictions dissipent l'humeur et ouvrent les pores. Friction légère, friction violente, frictions mercurielles.*

Fronde; C'est, en T. de chirurgie, un bandage à quatre chefs.

Furoncle; Espèce de flegmon enflammé et douloureux, qui se termine par un abcès. On l'appelle vulgairement *clou*, et quelquefois *froncle*.

Ganglion; En T. d'anatomie, c'est un assemblage de plusieurs nerfs qui se rencontrent, et s'entrelacent en manière de peloton. En T. de chirurgie, c'est une tumeur dure, ronde ou oblongue, quelquefois inégale, sans douleur, et qui ne cause aucun changement de couleur à la peau.

Gangrène, On prononce *cangrène*; Mortification totale de quelque partie du corps qui se communique aisément aux autres parties voisines. On dit, *se gangréner. Si on ne remédie à cette plaie, elle va se gangréner dans vingt-quatre heures*. On dit, *bras gangréné*, *jambe gangrénée* : et on dit, *sang gangréneux*, *disposition gangréneuse*.

Ganivet; Instrument de chirurgie fait en forme de canif. Le ganivet lenticulaire a le fer à-peu-près fait comme la moitié de celui d'une flèche.

Gantelet, T. de chirurgie; Espèce de bandage qui enveloppe la main et les doigts comme un gant.

Gastrocnémiens, T. d'anatomie; Muscles jumeaux qui concourent au mouvement du tarse sur la jambe.

Gastrographie, T. de chirurgie; Suture qu'on fait pour réunir les plaies du bas-ventre.

Gastrotomie, T. de chirurgie; Ouverture que l'on fait au ventre par une incision qui pénètre dans sa capacité. *L'opération césarienne est une espèce de gastrotomie.*

Gibecière; Sac sur lequel les Lithotomistes mettent une partie de leurs outils pour les avoir sous leur main quand ils opèrent.

Glaucome, T. de médecine; Maladie du crystallin qui devient opaque. Les oculistes nomment ainsi une certaine maladie des yeux, causée par l'épaississement de l'humeur uvée et dans laquelle le crystallin de l'œil paraît de couleur de mer.

Glossacatoche; Instrument de chirurgie, dont on se sert pour abaisser la langue et l'assujettir aux parties inférieures de la bouche, afin de découvrir dans le fond les maladies qui y surviennent, et d'y remédier.

Glossocome ; Instrument de chirurgie fait en manière de coffre long, dont on se sert pour réduire les fractures et les luxations des cuisses et des jambes.

Gonorrhée ; Flux involontaire de semence. *Gonorhée simple. Gonorhée virulente.*

Gorgeret, T. de chirurgie ; Instrument dont quelques lithotomistes se servent pour introduire les tenettes dans la vessie. Il y a le *gorgeret-cistitome de M. le Cat*, le *gorgeret-cistitome et dilatatoire de M. le Cat*, le *gorgeret-lithotome*, ou *portant couteau de M. Andouillet*, le *gorgeret à couteau de M. Bromfeils*, le *gorgeret tranchant de M. Haukins*, le *gorgeret dilatatoire de M. Foubert*, etc.

Goular ; On dit l'aiguille à anévrisme de M. *Goular.*

Grain d'avoine, *lancette à grain d'avoine* ; La pointe est plus aigue et plus alongée que le grain d'orge.

Grain d'orge ; Parlant d'une lancette, c'est quand la pointe est faite en forme d'un grain d'orge.

Grain pyramidal, *lancette à grain pyramidal* ; Elle est plus alongée que le grain d'orge, et moins que le grain d'avoine.

Grand appareil ; Taille au grand appareil, c'est-à-dire, qu'il faut plusieurs instrumens pour tailler par cette méthode.

Haut appareil, *la taille en haut appareil* ; C'est lorsqu'on fait une incision, et qu'on tire la pierre par le bas-fond de la vessie.

Herniaire adj. ; Il se dit d'un chirurgien qui s'attache particulièrement à la cure des hernies, des descentes. *Chirurgien herniaire.*

Hernie ; Sorte de maladie ou d'incommodité qui consiste en une descente de boyaux, causée par la rupture du péritoine. On dit *être sujet à la hernie.*

Hydatite, T. de chirurgie ; Les hydatites sont de grosses veines pleines d'eau, qui naissent en différentes parties du corps, tant intérieurement qu'extérieurement.

Hydrentérocèle, T. de chirurgie ; Espèce de hernie du scrotum ; causée par la chûte de l'intestin, et par les eaux qui s'y trouvent aussi renfermées.

Hydrocèle ; Enflure aux bourses, causée par un amas d'eau qui s'y fait.

Hydrophisocèle ou *hydropneumatocèle*, T. de chirurgie ; Hydrocèle mêlée d'air.

Hydrophtalmie, T. de chirurgie ; Signifie l'hydropisie de l'œil.

Hydrosarque, T. de chirurgie ; Tumeur aqueuse et charnue.

Hygrocirsocèle, T. de chirurgie ; Espèce de fausse hernie du scrotum, faite d'eau et de varices. Ce qu'on peut appeler *une hernie variqueuse.*

Hymen, T. d'anatomie ; C'est une pellicule que quelques-uns disent être dans le cou de la

matrice des vierges, et qui se romp lors de leur défloration.

Hypophore, T. de chirurgie; Ulcère ouvert, profond et fistuleux.

Hypopion, Idem; Abcès de l'œil, situé dans l'épaisseur de la cornée transparente sur le derrière.

Hystérobubonocèle; Hernie. C'est lorsqu'elle est formée par la matrice, et qu'elle sort par l'anneau inguinal.

Hystérocèle; Descente causée par le passage de la matrice à travers le péritoine.

Hystérotomie, T. de chirurgie; Dissection de la matrice.

Hystérotomotocie, T. de chirurgie; Il signifie la même chose que l'opération césarienne.

Ichoreux adj., T. de chirurgie; On prononce *ikoreux*. On appelle *pus ichoreux*, *humeur ichoreuse*, une espèce de sanie ou de pus séreux et âcre, qui découlent des ulcères.

Incarnatif, *adj.*, T. de chirurgie; Ce mot est employé pour signifier les remèdes, les bandages et les sutures qui servent à faire revenir, à réunir les chairs.

Incarner v., En T. de chirurgie, on dit *qu'une plaie commence à s'incarner*, pour dire, que les chairs commencent à revenir.

Inciser v.; Il se dit d'une opération de chirurgie qui consiste à faire des taillades sur la chair. *Les chirurgiens lui ont incisé tout le bras. Il a fait inciser cette plaie de peur qu'il ne s'y fît un sac où il s'enfermât du pus.*

Incision; C'est l'action d'inciser. On appelle, en chirurgie, *incision cruciale*, une double incision dont les taillades se croisent.

Incisives, tenailles incisives; Instrument pour couper un doigt, une esquille. Il y a aussi des pinces incisives pour d'autres opérations.

Infibulation; Opération par laquelle on réunit, au moyen d'un anneau, les parties dont la liberté est nécessaire à l'acte de la génération.

Inguinal, *adj.*, T. de chirurgie; Ce mot est employé pour signifier tout ce qui concerne l'aine. On dit *bandage inguinal*, *hernie inguinale*, *etc.* On prononce l'*u* dans le mot *inguinal*.

Injecter v.; Introduire par une séringue quelque liqueur dans une plaie pour la nettoyer, pour la rafraîchir. On dit *injecter un cadavre*, pour dire, introduire dans les veines et dans les artères une liqueur colorée. On dit aussi *injecter les veines*, *les artères*, *les vaisseaux*, *etc.*

Injection; Action par laquelle on injecte. *Il faut faire des injections pour guérir cette plaie.* On appelle aussi *injection*, l'eau, les liqueurs qu'on introduit dans une plaie, dans un ul-

cère ou dans les vaisseaux du corps humain. *Injection détersive, aromatique.*

Inoculateur; Celui qui fait l'opération de l'inoculation. On donne le même nom à l'instrument dont on se sert pour inoculer. *Inoculateur à gaîne d'argent. Inoculateur à platine.*

Inoculation (On sous-entend de la petite vérole); Opération par laquelle on communique artificiellement cette maladie. *L'inoculation a passé de Constantinople à Londres en 1721, et à Paris en 1755. La vaccine à remplacé l'inoculation.*

Inoculer v.; Donner la petite vérole par inoculation. *On inocule à la Chine par aspiration, au pays de Galles par friction, en Turquie par piqûre, ailleurs par incision et par vésicatoires.*

Inoculiste; Partisan de l'inoculation. On appelle *anti-inoculistes*, les adversaires de cette méthode.

Intérosseux, adj., couteau intérosseux; Instrument à deux tranchans, pour passer entre les os dans l'amputation d'une jambe, d'un bras.

Jarretière; Grande bande à saigner, dont on se sert dans l'opération de la taille pour engager les cuisses et les approcher l'une de l'autre.

Kiastre, T. de chirurgie; C'est une espèce de bandage pour la rotule fracturée en travers.

Kyste; En T. d'anatomie, c'est une membrane en forme de vessie qui renferme les humeurs ou autres matières contre nature, et les lithotomistes nomment *kiste*, la circonférence d'une pierre qu'ils ont extraite de la vessie.

Kystitome; Instrument de M. *Tenon* pour faire la section de la membrane crystalline. Il y a aussi le *kistitome de M. la Faye.*

Kytéotomie ou *Kystiotomie*; T. de chirurgie; Opération qu'on fait à la vessie lorsqu'on en veut tirer l'urine. On l'appelle aussi *la ponction au périnée*

Lagophtalmie; Maladie des paupières qui sont tellement, retirées, que l'œil reste ouvert en dormant, comme aux lièvres.

Lance; Les chirurgiens ont deux instrumens qu'ils appellent *lance*. Le premier sert à faire l'opération de la fistule lacrymale, et le second, qu'ils nomment *lance de Mauriceau*, nom de son inventeur, sert à percer la tête du fœtus mort et arrêté au passage.

Lancette; Instrument de chirurgie, servant à ouvrir la veine, à percer un abcès, etc. *Donner un coup de lancette. Enfoncer la lancette bien avant. Percer, ouvrir un abcès avec une lancette.*

Laryngothomie; V. *Bronchotomie.*

Latéral adj., appareil latéral; Nom d'une des métho-

des d'opérer un pierreux. Elle consiste dans une incision oblique un peu au-dessus de l'endroit où finit celle du grand appareil.

Léger adj.; On dit d'un chirurgien, *qu'il a la main légère*, pour dire, qu'il fait ses opérations facilement, adroitement, sans qu'on sente sa main.

Lenticulaire, *couteau lenticulaire*; Instrument d'acier dépendant du trépan.

Lentille; Bouton aplati fait au bout du talon d'un bistouri, d'un lithotome, pour porter sur le manche.

Levier; Il y a des leviers pour arracher les dents et les chicots. Il y a le *levier de Roger Roonhuisen*, *pour l'accouchement*: le *levier hollandais à anneau*: le *levier à deux fenêtres* ou le *levier français*: le *levier de M. Péan* le *levier des pariétaux*, *etc.*

Lèvre; On appelle les bords d'une plaie, *les lèvres d'une plaie*.

Ligament, T. d'anatomie; Il se dit de certains tendons qui servent à attacher quelque partie du corps à une autre, et à la soutenir.

Ligature; Bande de drap, dont les chirurgiens serrent le bras, le pied, pour faire l'opération de la saignée. *Serrer, lâcher la ligature.* Il signifie aussi la manière de lier avec cette bande. *C'est un chirurgien qui entend bien les ligatures. Il a composé un traité des ligatures.*

Limes; Instrumens de chirurgie.

Lithotome; Instrument de chirurgie propre à l'opération de la taille. C'est un instrument à deux trachans, monté sur un manche d'écaille. La queue du lithotome s'appelle *soie*. Il y a le *lithotome de M. Foubert*, *de M. Moreau*, *de M. Ledran*, *de M. Chesselden*, *de M. le Cat*, *de M. Louis*, *de M. Pouteau*, *de M. Favier*, *de M. Vacher*, le *lithotome caché du frère Come*, et le *lithotome de M. Thomas*.

Lithotomie, T. de chirurgie; Opération de la taillle, pour tirer une pierre de la vessie.

Lithotomiste; Chirurgien qui s'applique particulièrement à l'opération de la taille.

Loupe; Tumeur enkistée qui vient sous la peau, qui s'élève en rond, et s'augmente quelquefois jusqu'à une grosseur prodigieuse. *Couper, extirper une loupe.*

Luxation, T. de chirurgie; Déboîtement, déplacement des os. C'est quand l'os est entièrement hors de sa cavité où se fait son mouvement. *Machine pour les luxations* ou *glossocome de M. Petit.*

Luxer v. a.; Faire sortir un os de la place où il doit être naturellement. *Sa chûte lui a luxé l'os de la cuisse.*

Mains de Palfin; Instrument

pour les accouchemens.

Maladie; Les maladies chirurgicales sont ordinairement rangées sous cinq classes, qui sont les *tumeurs*, les *plaies*, les *ulcères*, les *fractures*, et les *luxations*.

Méjau; Inventeur d'une sonde pour le canal nasal.

Mélicéris, T. de médecine et de chirurgie; Tumeur enkistée, molle, sans rougeur, sans chaleur et sans douleur, qui contient une humeur jaunâtre et épaisse comme du miel.

Méninge, T. d'anatomie; Tumeur ou membrane qui enveloppe le cerveau. Il y en a deux: on appelle l'une, la *pie-mère*, l'autre, la *dure-mère*.

Méningophilax; Instrument dont on se sert dans les enfonçures du crâne, lorsqu'on fait plusieurs trépans. On le passe entre le crâne et la dure-mère pour empêcher que le trépan n'offense cette membrane. On dit aussi *garde du cerveau*.

Moignon; Ce qui reste d'un bras, d'une jambe, d'une cuisse coupée. *Il lui a fallu couper le bras fort près de l'épaule, et il ne reste plus qu'un moignon.*

Monocule, T. de chirurgie; Bandage pour la fistule lacrymale.

Mortification; En termes de chirurgie, on appelle *mortifications des chairs*, l'état des chairs qui ne participent plus à la vie de l'animal, et qui sont près de se gangréner.

Naturel, *accouchement naturel*; C'est celui qui se fait sans le besoin d'une opération chirurgicale.

Nevrotome; Petit scalpel pour disséquer les nerfs.

Obturateur du palais; Instrument de chirurgie.

Oculiste; Celui qui fait profession de connaître les différentes maladies de l'œil, et de les traiter. *Un très-habile oculiste*. Il se prend aussi adjectivement, *médecin-oculiste*, *chirurgien-oculiste*.

Olivaire, *bouton olivaire*; C'est le nom qu'on donne aux extrémités des instrumens qui sont arrondies comme une olive, pour entrer plus facilement dans un conduit, dans une plaie, dans le sinus. Il y a le *cautère actuel olivaire*.

Ombilical adj.; Qui a rapport à l'ombilic, qui est synonyme de *nombril*. On dit *cordon ombilical*. *Région ombilicale*.

Ondulation; On dit *qu'une tumeur est en état d'être ouverte, lorsqu'on sent l'ondulation*.

Ongle; Il y a deux maladies des yeux que les oculistes nomment *ongle*, la première est une pellicule qui commence en manière d'ongle ou de croissant vers l'angle interne de l'œil, et s'étend peu à peu jusque sur la prunelle. La seconde est un amas de pus entre l'iris et la

cornée, qui forme une tache de la figure d'un croissant.

Onkotomie, T. de chirurgie; Ouverture que l'on fait d'une tumeur, ou d'un abcès.

Opérateur; Celui qui fait les opérations de chirurgie. *Opérateur oculiste. Opérateur pour les dents. Opérateur pour la pierre.* Les Piémontais peuvent dire de posséder des fameux opérateurs, comme MM. *Rossi*, *Ballarini*, *Scavini*, *Filippi*, *Tartra*, etc., sans oublier feu le célèbre *Bertrandi*, qui a il lustré, en Piémont, la science de la chirurgie.

Opération ; Se dit de l'action méthodique du chirurgien sur le corps de l'homme, pour réunir ce qui est divisé, diviser ce qui est uni contre nature, extraire ce qui est étranger, couper, amputer, consumer, etc. *La saignée est quelquefois une des plus difficiles opérations de la chirurgie. C'est une opération délicate et dangereuse, que de trépaner.* On appelle *opération césarienne*, l'ouverture que l'on fait à un des côtés d'une femme enceinte, lorsque l'accouchement ne peut se faire par les voies naturelles. On dit *opération*, pour indiquer l'effet d'un remède. *L'opération de ce remède est lente.*

Opérer v.; On le dit du travail de la main, des expériences et de l'effet des remèdes. On dit, en chirurgie, *être opéré*, *se faire opérer*, pour dire subir une opération. *Il a été fort bien opéré. Se faire opérer de la taille. Il a été opéré par un tel chirurgien.*

Ophtalmie, T. de chirurgie; Maladie des yeux qui consiste dans l'inflammation de la conjonctive. On en distingue de deux espèces. L'une avec écoulement de larmes, qu'on appelle *ophtalmie humide*, l'autre sans écoulement, que l'on nomme *ophtalmie sèche.*

Ophtalmique adj.; Qui concerne les yeux. On appelle *remèdes ophtalmiques*, ceux qui sont propres aux maladies des yeux.

Ophtalmographie, T. de chirurgie; Partie de l'anatomie, qui traite de la composition de l'œil, et des usages des différentes parties dont il est composé.

Ophtalmostate; Instrument de chirurgie pour fixer le globe de l'œil.

Orbe adj., T. de chirurgie; On dit *coup orbe*, pour dire un coup qui n'entame pas la chair, mais qui fait une grande contusion, une grande meurtrissure. *Les coups orbes ne viennent pas d'instrumens tranchans, mais d'instrumens contondans.*

Orifice; Ouverture qui sert comme d'entrée et de sortie à certaines parties du dedans du corps de l'animal. *L'orifice inférieur de l'estomac. L'orifice de la matrice. L'orifice de la vessie.*

Ossification; Changement insensible des parties membraneuses et cartilagineuses en os.

Ossifier v. a.; Changer en os les parties qui doivent être molles. Il s'employe ordinairement avec le pronom personnel. *Les membranes, et les cartilages s'ossifient quelquefois.*

Otalgie; Signifie *douleur d'oreille.*

Othenchyte; Instrument de chirurgie; C'est une séringue qui sert à injecter des liqueurs dans l'oreille.

Palette; Petite écuelle dans laquelle on reçoit le sang de ceux à qui on ouvre la veine. On le dit figurément de la quantité de sang qu'on tire par la saignée. *On lui a tiré trois palettes de sang.*

Palettes de M.r Cabanis; Instrument pour chercher et saisir le bout de la sende passée dans le canal nasal.

Pansement; L'action de panser une plaie, une blessure. *Le pansement est quelquefois plus douloureux que l'opération.* Il signifie encore les soins et les remèdes qu'on employe pour panser une blessure, des blessés. *Il est dû beaucoup au chirurgien pour ses pansemens.*

Panser v.; Lever l'appareil d'une plaie, d'une blessure, appliquer les choses nécessaires à une plaie. *On l'a pansé ce matin. Sa plaie, sa blessure n'a pas été bien pansée.*

Passage, T. d'accoucheur; Endroit par où un enfant sort du corps de sa mère.

Patient; On appelle *le patient* celui qui est entre les mains des chirurgiens qui font sur lui quelque opération douloureuse.

Pêche-pierre; Instrument qui porte un filet, pour chercher une pierre dans la vessie.

Perce-crâne; Instrument pour percer le crâne d'un enfant, et vider le cerveau. Il y a le *perce-crâne de M.r Mauriceau, et celui de M.r Levret.*

Perforatif; Instrument du trépan.

Périnéal adj., *hernie périnéale*; C'est lorsqu'elle a son siège dans le périnée, savoir dans l'espace qui est entre l'anus et les parties naturelles.

Pessaire; Remède solide dont on se sert dans différentes maladies des femmes, comme pour provoquer les règles, pour arrêter les pertes, pour remédier à la chûte de la matrice, etc. On en fait de liège, de bois léger, et de gomme élastique.

Pharyngotome; Instrument de chirurgie. Lancette cachée, et avec laquelle le chirurgien peut pénétrer jusque dans le fond de la gorge.

Phlébotomie; T. de chirurgie; Saignée ou l'art de saigner.

Plébotomiser v.; Signifie *saigner.*

Pied de griffon; Instrument de fer avec des crochets qui sert dans les accouchemens difficiles.

Pierre; Se dit de l'amas de sable et de gravier qui se forme en pierre dans les reins, dans la vessie ou dans quelque autre partie du corps. *La pierre s'est trouvée adhérente. Être malade de la pierre. Il a été taillé de la pierre.*

Pierre infernale; On appelle ainsi une pierre à cautère qu'on applique pour brûler les chairs.

Pince; Il y a des *pinces à anneaux* ou *à ressort* pour le pansement des plaies. Il y a des *pinces à cancer* ou *tenettes helvétiennes*, des *pinces en moraillon* pour le cancer, des *pinces à percer les oreilles*, des *pinces à disséquer*, des *pinces à feuilles de mirthe*, des *pinces à polype*, des *pinces droites*, des *pinces courbes*, des *pinces à cueillerons*, pour contenir le polype dans la matrice pendant qu'on fait la ligature, des *pinces d'acier* pour arracher les dents, des *pinces à faux-germe en acier*, etc. etc.

Piqûre; On dit, en chirurgie, *piqûre de l'artère*, *de l'aponévrose*, *du tendon*, etc., pour signifier la blessure faite avec la lancette à quelqu'une de ces parties.

Pissement de sang; Se dit d'une évacuation de sang par la voie des urines.

Placenta; C'est ce qu'on nomme ordinairement *arrière-faix*, et qui tient au cordon ombilical de l'enfant nouveau-né. Le *placenta*, l'*amnios*, et le *chorion* composent l'arrière-faix.

Plaie; Solution de continuité faite aux parties molles du corps causée par quelque accident, par quelque blessure, ou par la corruption des humeurs. *Plaie dangereuse*, *profonde*, *incurable. On a laissé fermer trop tôt cette plaie.*

Pléthore; Abondance de sang et d'humeurs.

Plumasseau; Tampon de charpie aplati qu'on met sur les plaies et les ulcères quand on les panse.

Polype; Excroissance de chair, ou espèce de loupe qui vient en certaines parties du corps, et plus ordinairement dans les narines, où elle est attachée par quantité de fibres, comme par autant de racines. *Polype chancreux. Il est mort d'un polype au cœur. Il avait un polype dans la veine cave.*

Ponction; Opération de chirurgie, par laquelle on tire les eaux épanchées dans le ventre d'un hydropique, en y faisant une ouverture. On fait aussi la ponction au périnée, pour vider l'urine de la vessie, quand on ne peut pas y introduire la sonde.

Porte-aiguille; Instrument dont les chirurgiens se servent

pour donner plus de longueur aux aiguilles, et pour les tenir d'une manière plus stable.

Porte-algalies; Instrument d'argent pour l'introduction des sondes et des algalies dans le canal nasal.

Porte-ance; Instrument d'acier pour les polypes.

Porte-bougie; Canule ou instrument à la faveur duquel on dirige et l'on conduit des bougies dans l'urètre afin de le dilater.

Porte-coton; Instrument pour les dentistes.

Porte-épingles; Instrument de chirurgien.

Porte-fronde; Instrument pour les accouchemens.

Porte-limes; Instrument pour les dentistes.

Porte-pierre; Instrument fait en forme de porte-crayon, qui sert à porter la pierre infernale.

Poule; On appelle *cul de poule*, une certaine excroissance de chair qui vient quelquefois autour des plaies.

Poyet; Il y a l'*aiguille de M.r Poyet* pour la cataracte.

Prévôt; Les chirurgiens de Paris ont à leur tête un de leurs confrères, qui porte le titre de prévôt perpétuel, et quatre prévôts en charge qui sont électifs.

Prostates pl.; Corps glanduleux, situés à la racine de la verge.

Rampant; Se dit d'une sorte de bandage simple et inégal.

Rasoir; Outre le *rasoir ordinaire*, il y a le *rasoir fixe* pour amputer une mamelle.

Raspatoir; Instrument qui sert à racler un os quand *il* est fendu et fracturé, et pour l'aplanir lorsqu'il est raboteux, noir et vermoulu. On l'appelle autrement *rugine*.

Réduction; En chirurgie, c'est une opération par laquelle on réduit, on remet, on fait rentrer dans leur place les parties qui en sont sorties. *Il faut faire la réduction, dans les luxations, dans les fractures, dans les hernies, dans la chûte de l'anus, de la matrice*, etc.

Refermer v.; En chirurgie, *refermer une plaie*, c'est reprendre et unir de telle sorte les chairs qu'il n'y ait plus d'ouverture.

Remboîtement; Action de remboîter, ou l'effet de cette action.

Remboîter v.; C'est remettre à sa place. *Remboîter un os.*

Rendre v.; On dit d'une plaie, d'un cautère, *qu'ils commencent à rendre, qu'ils rendent beaucoup*, pour dire, qu'il en sort de la matière.

Renoueur; Celui qui fait le métier, la profession de remettre les membres disloqués. *C'est un bon renoueur.* On appelle aussi *renoueuse*, une femme qui remet les membres disloqués.

Repoussoir; Les dentistes ont un repoussoir pour arracher les chicots. Les chirurgiens

ont aussi un repoussoir qu'ils introduisent dans l'œsophage, pour repousser les corps étrangers qui y sont engagés.

Reprendre v.; *Se reprendre*, se dit des blessures, des chairs qui ont été coupées, ouvertes, séparées, et il signifie, se refermer, se rejoindre. *La plaie se reprend. Les chairs se reprennent.*

Ressaigner v. a.; Tirer du sang une seconde fois. Il se dit aussi au neutre, et signifie, répandre de nouveau son sang. *Ma plaie ressaigne.*

Retirement ; Contraction, raccourcissement. On dit, en chirurgie, le *retirement des nerfs*, un *retirement de nerfs.*

Rondache, *lithotome à rondache*; Instrument pour la taille.

Roulant adj.; On appelle, en termes de chirurgie, *vaisseau roulant*, *veine roulante*, un vaisseau, une veine qui vacille, qui change de place quand on met le doigt dessus. *On a de la peine à le saigner, parce que ses vaisseaux sont roulans.*

Rubrique; On appelle ainsi une espèce de terre rouge dont les chirurgiens se servent pour étancher le sang.

Rugine; Instrument dont les chirurgiens se servent pour ratisser les os. *Rugine pour enlever le tartre des dents. Rugine pour enlever la carie des os.* Il y a des *rugines plates*, et des *rugines aigues.*

Ruginer un os; C'est en ôter la carie avec une rugine.

Ruptoire ; Sorte de cautère potentiel qu'on employe sur les animaux, pour remédier aux morsures des bêtes vénimeuses. Il se prend aussi adjectivement, *des médicamens ruptoires.*

Sac; Se dit d'un dépôt d'humeurs, de matière, qui se forme en quelque partie du corps auprès d'une plaie ou d'un abcès. *Quand une plaie est mal pansée, il s'y fait un sac.*

Saignée; Ouverture de la veine pour tirer du sang. *Saignée du bras. Saignée du pied. Saignée à la jugulaire.* Il se prend aussi pour le sang qu'on tire par l'ouverture de la veine. *Grande, abondante saignée. Saignée copieuse.* On dit aussi dans le même sens par dérision, *saignée plantureuse.*

Saignement; Signifie *écoulement*, *épanchement de sang*, principalement par le nez. *Saignement de nez.*

Saigner v. a.; Tirer du sang en ouvrant la veine. On dit, *saigner du bras*, *au pied*, *à la gorge*, *à la tempe*, etc. Il est aussi neutre. *Saigner du nez. Il faut laisser saigner la plaie. Le doigt lui saigne.*

Saigneur; Il se dit d'un médecin qui aime à ordonner la saignée. *C'est un grand saigneur. On l'évite à cause de l'équivoque de grand saigneur.* On dit, *partisan de la saignée.*

Saphène; Veine qu'on ouvre dans la saignée du pied.

Sarcocèle; Tumeur charnue,

dure, ordinairement indolente, attachée aux testicules, ou aux vaisseaux spermatiques.

Sarco-épiplocèle; Hernie complète, causée par la chûte de l'épiploon dans le scrotum, accompagnée d'adhérence et d'excroissance charnue.

Sarco-épiplomphale; C'est au nombril la même hernie que le sarco-épiplocèle au scrotum.

Sarco-hydrocèle; Sarcocèle accompagné d'hydrocèle.

Sarcologie; Partie de l'anatomie qui traite des chairs et des parties molles.

Sarcome; Tumeur volumineuse, dure, indolente, qui survient quelquefois au bas de la cavité des narines, aux parties naturelles de la femme, au fondement et en d'autres lieux. Le sarcome diffère du polype, et dégénère souvent en cancer.

Sarcomphale; Excroissance charnue qui se forme au nombril.

Sarcophages; Médicamens qui brûlent les chairs.

Sarcotiques; Remèdes qui accélèrent la régénération des chairs.

Satyriasis; Erection continuelle de la verge, jointe au désir le plus violent du coït.

Scalpel; Instrument d'anatomie et de chirurgie, dont on se sert pour disséquer et dans beaucoup d'opérations, comme dans l'amputation où il faut couper la chair et les membranes. Il y a le *scalpel à dos*, le *scalpel à lance*, et le *scalpel en lancette*.

Scarificateur; Espèce de boîte à laquelle étaient adaptées plusieurs lancettes, et dont on se servait autrefois pour faire en un seul et même instant nombre de scarifications à la peau. Il y à le *scarificateur des paupières*.

Scarification; Opération par laquelle on fait des incisions sur la peau. *Il en faudra venir à la scarification. Faire des scarifications sur des ventouses.*

Scarifier v.; C'est découper, déchiqueter, faire plusieurs incisions sur la peau en quelque partie du corps. *Il a été ventousé et scarifié.*

Scie; Instrument pour couper des os. On s'en sert quand on fait l'amputation.

Scolopomachairion; C'est une espèce de scalpel. Ce mot grec signifie *bec de bécasse* à cause de sa figure.

Seringue; On se sert de petites seringues pour faire des injections dans les plaies. *Seringue à nettoyer des plaies.*

Seringuer v.; On dit *seringuer une plaie*, pour dire, jeter avec une seringue quelque liqueur dans une plaie pour la nettoyer.

Serre-nœud ou *pince à serre-nœud*; Instrument pour lier le pédicule d'un polype dans la matrice.

Séton; Petit cordon fait de plusieurs fils de soie ou de co-

ton dont on se sert en plusieurs opérations de chirurgie, en le passant au travers des chairs.

Sidération; Mortification, mort de quelque partie du corps. On dit aussi *sphacèle* ou *nécrose*.

Sindon; On donne ce nom en chirurgie à un petit plumasseau de charpie rond et aplati, qu'on introduit dans l'ouverture faite avec le trépan.

Sinueux adj.; Les chirurgiens nomment *sinueux*, les ulcères qui sont étroits, profonds et tortueux.

Sinuosité; On dit, en chirurgie, *qu'une plaie a beaucoup de sinuosités*, pour dire, qu'elle fait des tours et des détours.

Sinus; Cavité, espèce de poche, de petit sac qui se fait aux côtés ou au fond d'une plaie, d'un ulcère, et où s'amasse du pus, de la matière. En termes d'anatomie, on dit *sinus de la veine-porte*. *Sinus laiteux*. *Sinus frontaux* ou *sourcilliers* et les *sinus de la dure-mère*.

Siphon; On appelle ainsi les petits tuyaux qui s'ajustent à la seringue de M.r Anel, pour seringuer les points lacrymaux.

Solution de continuité; Signifie *division*, *séparation des parties*.

Sonde; Instrument de fer, d'argent ou d'autre matière, dont les chirurgiens se servent. *Une sonde pour la pierre*. *Une sonde pour les plaies*. Il y a la *sonde creuse*, ou *cannelée*, ou *crénelée*, pour conduire la pointe du bistouri. Il y a la *sonde ailée*, la *sonde aplatie*, la *sonde brisée*, pour sonder une longue plaie, comme un coup d'épée : la *sonde creuse* pour la taille qu'on appelle aussi *cathéter*, la *sonde à dard* pour tailler par le haut appareil, la *sonde de femme*, la *sonde à galeries rabattues*, la *sonde en S*, la *sonde flexible* ou *algalie*, la *sonde à œil*, la *sonde à pavillon*, la *sonde de poitrine*, la *sonde*, ou *stylet*, ou *aiguille* pour la fistule à l'anus, la *sonde de M. Anel* pour les points lacrymaux, la *sonde de M. Méjean* pour le canal nasal, et la *sonde de M. Tenon*.

Sonder v.; Chercher avec un instrument dans le corps humain la cause cachée de quelque mal, ou l'état d'une plaie. *Sonder une plaie*. *Sonder un homme*, pour savoir s'il a une pierre dans la vessie. *Ce chirurgien n'a pas la main rude, il sonde fort doucement*.

Soubandes; Celles qu'on met les premières aux fractures. On dit aussi *sous-bandages*.

Sparadrap, T. de chirurgie et de pharmacie; Toile trempée dans un emplâtre fondu. On l'étend, et on la laisse refroidir.

Spatule; Instrument de chirurgie et d'apothicairerie, qui est rond par un bout et plat par l'autre. On s'en sert pour faire des emplâtres, pour étendre des cataplasmes, etc.

Speculum ; On dit, en chirurgie, *speculum oculi*, *uteri*, *ani*, *oris*. Mots empruntés du latin, pour exprimer les instrumens dont les chirurgiens se servent pour tenir l'œil ouvert, pour dilater le vagin et la matrice, l'anus et pour forcer un malade à ouvrir la bouche.

Spermatocèle, T. de chirurgie ; Fausse hernie causée par le gonflement des vaisseaux déférens, qui les fait tomber dans le scrotum.

Spica, T. de chirurgie ; Sorte de bandage, dont les tours représentent en quelque manière un épi de blé.

Spina-ventosa ; Expression latine adoptée dans la langue française, pour désigner et caractériser une carie interne des os : maladie qui, parvenue à un certain degré, est accompagnée d'une douleur vive et piquante. On dit, *le spina-ventosa.*

Stéatocèle ; Fausse hernie. Tumeur de scrotum.

Stéatome ; Tumeur enkystée, qui contient une matière grasse pareille à du suif.

Style ; Instrument qu'on introduit tout rouge dans les canules.

Stylet ; Fil d'argent qu'on met dans l'intérieur des algalies.

Suer la vérole ; C'est se faire guérir la vérole. On dit aussi absolument *suer*. *Il ne guérira point s'il ne sue, s'il ne se fait suer.*

Sujet ; Les chirurgiens donnent ce nom à un corps dont ils font l'anatomie. On dit aussi *qu'un malade est un bon sujet, ou un mauvais sujet*, pour dire, qu'il est d'une bonne ou d'une mauvaise constitution.

Suppuratif adj. ; Qui facilite la suppuration, qui aide les plaies à suppurer. *Onguent suppuratif.*

Suppuration ; La formation, l'écoulement du pus qui s'est formé dans une plaie, dans un ulcère, etc.

Suppurer v. n. ; Rendre, jeter du pus.

Sûr adj. ; On dit *qu'un chirurgien a la main sûre*, pour dire, qu'il a la main ferme dans les opérations qu'il fait.

Surbande ; Seconde bande ou ligature que l'on ajoute à la première.

Surcroître v. n. ; Se dit de la chair qui vient dans les plaies, et en plus grande abondance qu'il ne faudrait. *Il faut faire manger la chair qui surcroît en cette plaie.*

Suspensoire ou *suspensoir*, Sorte de bandage dont on se sert pour empêcher le progrès des descentes de boyaux, et autres incommodités pareilles. *Les cavaliers, les danseurs portent des suspensoires, pour prévenir les descentes.*

Suture ; C'est la couture que l'on fait pour rejoindre et réunir les lèvres d'une plaie, soit que cette réunion s'opère avec les aiguilles et le fil, soit qu'on y

parvienne par le moyen des emplâtres. En T. d'anatomie, on dit *les sutures du crâne*.

Symphyse; Opération de la symphyse, celle par laquelle on a tenté avec succès de procurer l'accouchement par la séparation des os pubis.

Synthèse; C'est en chirurgie l'opération par laquelle on réunit les parties divisées, comme les lèvres d'une plaie.

Syringotome; Instrument dont le chirurgien se sert pour couper les sinus fistuleux à l'anus. C'est un bistouri à tranchant concave. La première opération avec cet instrument fut faite à Louis le Grand. C'est pourquoi il est aussi appelé *bistouri royal*, et encore *bistouri en fer-à-cheval*, par rapport à sa courbure.

Taie; Certaine pellicule blanche qui se forme quelquefois sur l'œil. On appelle *taie*, en termes d'anatomie, l'enveloppe du fœtus et de quelques autres viscères, tels que le foie, etc.

Taille; Signifie l'opération que l'on fait pour tirer les pierres de la vessie. *La taille est dangereuse dans le grand froid* et *dans le grand chaud*.

Tailler v.; Signifie inciser, faire une incision pour tirer la pierre. *Il a la pierre, on ne saurait le guérir sans le tailler. Il a été taillé deux fois.*

Tenailles incisives; Instrument de chirurgie pour couper un doigt, des esquilles.

Tenette; Instrument de chirurgie, qui sert à saisir et à tirer la pierre de la vessie dans l'opération de la taille. Il y a des *tenettes courbes pour le même usage*. Il y a des *tenettes parallèles*: les *tenettes du Frère Côme*: les *tenettes de M. Bromfeils*: les *tenettes de M. Tenon*. *Tenettes à briser les pierres*; V. *Brise-pierre*. *Tenettes Helvétiennes*; V. *Pinces à cancer*.

Tente; Petit rouleau de charpie qu'on met dans les plaies pour y porter plus facilement le remède, et pour empêcher qu'elles ne se referment trop tôt.

Thrumbus; Tumeur qui arrive souvent après la saignée à l'endroit où le vaisseau a été ouvert. Elle est occasionnée par du sang épanché et grumelé dans les tégumens.

Tibia; Nom latin que les Français font masculin. C'est le nom de l'os intérieur de la jambe.

Tibial adj.; Se dit d'un des muscles extenseurs de la jambe. *Muscle tibial*.

Tire-balle; Instrument dont les chirurgiens se servent pour retirer la balle restée dans une blessure faite par une arme à feu. Il y a le *tire-balle en pince*: le *tire-balle dilatatoire*: le *tire-balle à tarière*: et le *tire-balle à trois branches*.

Tire-fond; Instrument avec lequel le chirurgien enlève la pièce d'os qu'il a sciée avec son trépan.

Tire-tête; Instrument qui sert à tirer la tête d'un enfant mort dans l'accouchement, et resté engagé dans le passage, ou la tête séparée du corps, et restée dans la matrice. Il y a plusieurs sortes de *tire-têtes*. Il y a le *tire-tête à bascule*: le *tire-tête d'Hipocrate* ou *crochets doubles*: le *tire-tête à double croix*: le *tire-tête de Grégoire*: *le tire-tête fenêtré*, ou *forceps*: le *tire-tête à mordace*: le *tire-tête de M. Mauriceau*: celui *de Levret*: celui *de Petit*, *etc*.

Torches; Ce sont des bâtons appropriés aux jambes ou aux cuisses rompues.

Tourniquet; Instrument de chirurgie qui sert à comprimer les vaisseaux dans certaines opérations. Il y a le *tourniquet de M. Petit pour les amputations*: le *tourniquet Anglais à manivelle*: le *tourniquet de M. Fourquier pour l'artère de la dure-mère*, *et du sinus longitudinal*, et le *tourniquet de M. Belloc pour l'artère intercostale*.

Traiter v.; Signifie panser, médicamenter. *Ce chirurgien l'a traité de deux grandes blessures. Ce chirurgien le traite mal*, *il ne guérit point*.

Transfusion; Il se dit d'une opération tentée par les chirurgiens pour faire passer le sang du corps d'un animal dans le corps d'un autre. *L'expérience de la transfusion n'a pas réussi*.

Trépan; Instrument de chirurgie, avec lequel on cerne en rond, et on enlève un morceau de crâne. Il signifie aussi l'opération qui se fait avec cet instrument. *Ce blessé est trop faible*, *il ne peut pas souffrir le trépan. Le trépan est plus dangereux dans certains pays que dans d'autres*. Il y a le *trépan couronné*, le *trépan exfoliatif*, le *trépan perforatif*, le *trépan à manivelle*. Il y en a à deux pointes et en triangle, et d'autres sont quandrangulaires ou hexagones pour guérir la carie des os.

Trépaner v.; Faire l'opération du trépan. *On l'a trépané*.

Tréphine; Nom du trépan Anglais.

Triploïde; Nom d'élévatoire à trois pieds, pour relever une partie d'os enfoncée.

Trocar; Instrument dont les chirurgiens se servent pour faire des ponctions. Quelques-uns disent *trois quarts*. Il y a le *trocar pour la paracentèse*: Idem *pour l'hydrocèle*: Idem *pour le périnée*: Idem *pour la taille de M. Foubert*: Idem *pour la bronchotomie*: Idem *pour percer les oreilles*: Idem *de M. Sharp*: Idem *pour l'hydropisie de l'œil*, *etc*.

Tube; C'est le nom qu'on donne à un tuyau pour souffler dans des vaisseaux, dans la vessie. C'est ce que les artistes appellent *chalumeau*. Il y en a *des simples et à robinet*.

Tuméfaction; Tumeur, enflure causée extraordinairement

en quelque partie du corps. Il y a *une tuméfaction à ce bras.*

Tuméfier v. a.; Causer une tumeur en quelque partie du corps. *Il lui est tombé sur l'œil une fluxion qui a tuméfié la partie.*

Tumeur; Enflure en quelque partie d'un membre du corps de l'animal, causée par quelque accident ou quelque maladie. *Je me suis blessé à la jambe, et il s'y est fait une tumeur.*

Ulcération; Formation d'ulcère. *Il y a ulcération à la vessie.*

Ulcère; Plaie dans les chairs ou dans quelques autres parties du corps, causée par une corrosion d'humeurs âcres et malignes. *Ulcère malin. Vieil ulcère. Ulcère chancreux. Ulcère purulent. Cette plaie a dégénéré en ulcère.*

Ulcérer v.; Produire, causer un ulcère, entamer, en sorte qu'il se forme un ulcère dans la partie affectée. *Le poison ulcère la gorge, les intestins. Sa plaie s'est ulcérée.*

Uretère; On appelle ainsi les deux canaux qui portent l'urine des reins à la vessie. *L'uretère droit, l'uretère gauche.*

Urètre; Le canal par où sort l'urine.

Urétrotome; Instrument pour couper le tégument, faire la première incision de la lithotomie.

User v.; En T. de chirurgie, signifie *consumer. Il faut des poudres pour user les chairs.*

Vaccine; Opération préservative de la petite vérole. On dit *vaccinateur*, *vacciner v.*

Valet-à-patin; Instrument de chirurgie. Sorte de pincette qui sert à pincer les vaisseaux ouverts, et dont on doit faire la ligature.

Varice; État habituel d'une veine excessivement dilatée. *Avoir des varices aux jambes.*

Varicocèle; Tumeur du scrotum, causée par des varices qui se forment autour des testicules, et des vaisseaux spermatiques.

Variqueux adj.; Il se dit des vaisseaux affectés de varices.

Vénérien; On appelle *maladie vénérienne*, la maladie contractée par le commerce charnel entre les hommes et les femmes, lorsqu'il y a du venin de part ou d'autre. On dit, *mal vénérien*, *maux vénériens.*

Ventouse; Vaisseau de verre, de cuivre, d'argent, etc. qu'on applique sur la peau pour raréfier l'air, soit par le moyen du feu, soit en faisant le vide, afin de soulever la peau, et de produire une irritation locale. *Appliquer des ventouses.* On appelle *ventouses sèches*, celles qu'on applique sans faire ensuite des scarifications.

Ventouser v.; C'est appliquer des ventouses à un malade. *Il a fallu le ventouser.*

Ventrale, *hernie ventrale*; C'est lorsque les parties qui la forment se font sentir à un

des points de la capacité du bas-ventre.

Ventrière, T. de lithotomiste; Compresse dont on se sert pour couvrir le ventre lors de l'opération de la taille.

Vérole; C'est une maladie vénérienne. On dit *une femme vérolée, qui a la vérole*. On dit *pustule vérolique*. C'est inutile de parler ici de la petite vérole, de la petite vérole volante, et la petite vérole confluente, car ces trois maladies sont du ressort des médecins.

Verticille; Nom qu'a donné M. Levret à un instrument qu'il a imaginé pour limer, user un polype muqueux dans le nez.

Virulent adj., T. de chirurgie; Qui a du virus, du venin. *Un ulcère virulent. Déjections virulentes.*

Virus; Mot latin qui signifie le venin des maux vénériens. *Le virus a gagné les parties solides.*

N. B. *On n'a point voulu donner ici un catalogue des termes d'anatomie, ni des termes qui concernent la chirurgie, comme science. Quant à l'art du dentiste*, V. *le* N.° 65.

N.° 117.

SLÈ E MOURSÈ.

L'on trouvera ici le Sellier, *l'*Éperonnier *et le* Carrossier.

Accottoir; Ce qui sert d'appui, ce qui est fait pour s'y accotter. *Les accottoirs d'un carrosse.*

Aiguilles à sellier; Elles ont quatre quarres, et selon les divers usages, elles sont grosses, moyennes ou fines.

Alène; Espèce de poinçon de fer, emmanché dans un morceau de bois rond, et dont on se sert pour percer le cuir et pour le coudre. *Alène plate, ronde, carrée. Il y a l'alène à coudre, et l'alène coudée.*

Amboutir v.; Rendre une pièce convexe d'un côté et concave de l'autre.

Amboutissoir; Outil pour donner à la tête des clous la figure d'un champignon.

Arçon; L'une des deux pièces de bois courbées en cintre, qui servent à faire le corps de la selle d'un cheval, avec deux branches de fer qui les joignent l'une à l'autre. *Arçon de devant, arçon de derrière.*

Argenter v.; Couvrir de feuilles d'argent.

Avaloir; Pièce du harnois des chevaux, qui leur descend derrière les cuisses, un peu au-dessous de la queue.

Avant-train; On appelle ainsi le train qui comprend les deux roues de devant, et le timon d'un carrosse.

Banquet; La petite partie de la branche de la bride qui est au-dessous de l'œil, et qui est arrondie.

Barre; On dit *barre de bois*, *barre de fer*. Les selliers nomment *barres*, les quatre bandes de cuir qui sont attachées à la croupière et au reculement.

Bateau; Se dit de la menuiserie d'un corps de carrosse. *Le bateau de ce carrosse n'est pas bien fait.*

Batte-à-bourre; Outil. V. N.° 13.

Battes; On nomme ainsi les parties saillantes des selles de manège. On donne le même nom aux deux parties élevées qui tiennent le cavalier plus ferme sur la selle.

Bec d'âne; Outil de menuisier. V. N.° 88.

Berline; Sorte de carrosse suspendu entre deux brancards.

Berlingot; Signifie berline coupée.

Bokei; Espèce de cabriolet.

Bossette; Ornement attaché aux deux côtés du mors d'un cheval, et fait en bosse. *Bossettes dorées. Bossettes argentées. Mors à bossettes.*

Boucle; On dit *les boucles d'un harnois: boucle de muserolle*, *de sougorge*, *des porte-rênes*, *etc.*

Boudin, En T. de sellier se dit d'un petit porte-manteau de cuir, en forme de petite valise, qu'on met sur le dos d'un cheval.

Bouffette; Petite houppe qui pend aux harnois des chevaux. *Il faut des bouffettes à ces harnois.*

Boulon; Cheville de fer qui a une tête ronde à un bout, et à l'autre une ouverture où l'on passe une clavette. *Les boulons du train d'un carrosse.*

Bourse; On appelle *bourses*, deux sacs de cuir, qui se mettent des deux côtés au-devant de la selle du cheval.

Bouton de la bride; Petit anneau de cuir qu'on peut couler et monter à volonté.

Brancard; V. *Charron* au N.° 108.

Branche; On appelle *branches*, les deux pièces de fer qui tiennent au mors du cheval, et où la bride est attachée. *Les branches d'un mors.* On dit *branche à la connétable*, *branche à la gigotte*, *branche française*. *Les branches*, en T. d'éperonnier, sont les parties du collier de l'éperon, qui s'étendent des deux côtés du pied jusque sous la cheville.

Bras, T. d'éperonnier; Signifie *branche d'éperon.*

Bricole; Cette partie du harnois d'un cheval de carrosse qui passe sous les coussinets, et qui s'attache de côté et d'autre aux boucles du poitrail.

Bride; La partie du harnois d'un cheval, qui sert à le conduire, et qui est composée de la têtière, des rênes et du mors. *Bride*, se dit quelquefois pour

les rênes seules. *Un cheval a rompu sa bride. Mener un cheval par la bride.* La bride est composée de la têtière, du fronteau, des montans, des aboutoirs, du cachenez, de la sougorge, du mors et des rênes.

Bridon; Espèce de bride légère qui n'a point de branches. On dit *bridon à la royale*, *bridon d'abreuvoir*, *bridon de main*, *bridon Anglais*, *bridon Français*.

Broche ou *chasse-pointe*; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Broche ou *poinçon à main*; Idem.

Brosses à cheval; V. *Brossier* au N.° 51.

Brunir v.; Rendre de couleur brune. *Faire brunir un carrosse.* On dit, *brunir de l'acier*, pour dire, lui donner une certaine préparation qui le rend plus brun.

Brunissoir; Outil pour brunir les métaux, et pour les polir.

Brunissure, T. d'éperonnier; Se dit du poli brillant que les éperonniers donnent à leurs ouvrages après les avoir étamés.

Buade; Bride à longue branche.

Burin; Instrument d'acier commun à plusieurs ouvriers.

Cabriolet; Sorte de voiture légère montée sur deux roues. *Cabriolet à ressorts. Cabriolet sans ressorts. Cabriolet à soufflet.*

Calèche; Espèce de carrosse coupé. On appelle aussi *calèche*, une sorte de carrosse léger, entouré de mantelets, et dont on se sert pour se promener dans des jardins.

Canon; Pièce de fer arrondi qui entre dans la bouche du cheval. On dit *canon à trompe*, quand il est d'une seule pièce.

Caparaçon; Sorte de couverture qu'on met sur les chevaux. On dit *un caparaçon de toile.*

Carrelet; Aiguille angulaire du côté de la pointe.

Carrosse; Espèce de voiture à quatre roues, suspendue et couverte. *Carrosse à portière*, *à deux fonds*, *coupé*, *de campagne*, *drapé*, *à ressorts*, *à flèche*, *à brancards*, *à arc*, etc. Quant à ses parties principales V. *Menuisier en voitures* au N.° 88.

Carrossier; Faiseur de carrosses. *Sellier-carrossier.*

Caveçon; Demi-cercle de fer qui se met sur le nez des jeunes chevaux, pour les dompter et les dresser. Il y a le *caveçon de manège*, le *caveçon à charnière*, et le *caveçon à pitons. Les caveçons mordans ou à siguette*, *ou camares*, *sont ceux qui sont creux par le milieu et dentelés comme des scies.*

Chabraque; Ornement du cheval.

Chaînette; Petite chaîne. *La chaînette d'une bride.*

Chaise; V. *Menuisier en*

voitures au N.° 88.

Chambrière; V. *Manège* au N.° 73.

Chapelet; On appelle ainsi une couple d'étrivières, garnies chacune d'un étrier, qui s'attachent au pommeau de la selle pour monter à cheval.

Chaperon; Fond rond qui termine l'embouchure à écache, et qui l'assemble avec la branche du côté du banquet. C'est aussi le cuir qui couvre les fourreaux des pistolets.

Charnière; Ce sont deux pièces qui s'enclavent l'une dans l'autre, et qui, étant percées, sont jointes ensemble par une broche qui les traverse.

Châssis des glaces; V. N. 88.

Chegros, T. de sellier; Synonyme de *fil gros*, et de *ligneul*.

Cisailles; Signifie *gros ciseaux*.

Clef; Instrument qui sert à faire mouvoir des vis, des pignons, et des chevilles. Il y a la *clef en S*, la *clef droite*, la *clef cintrée*.

Colle forte; On en fait usage dans le travail de l'art du sellier.

Collet, T. d'éperonnier; Tige qui semble sortir du collier de l'éperon, et qui se prolonge en arrière.

Collier; La partie du harnois des chevaux de charrette ou de labour, qui est faite de bois et rembourrée, et qu'on leur met au cou pour tirer. Le *collier*, en T. d'éperonnier, c'est le cerceau de l'éperon qui embrasse le talon du cavalier.

Compas; Instrument pour mesurer quelque chose, et pour décrire des cercles ou des portions de cercle.

Contre-sangles; Petites courroies de cuir assujetties avec des clous aux arçons de la selle pour y attacher les sangles.

Contre-sanglon; Courroie clouée sur l'arçon de la selle du cheval, et dans laquelle on passe la boucle de la sangle pour l'arrêter.

Cornettes; Outil. Elles servent à imprimer des traces et différens dessins sur le cuir.

Courroie; Pièce de cuir coupée en long, étroite, et qui sert à lier, à attacher quelque chose.

Courts côtés; Ce sont les deux parties qu'on voit attachées au porte-mords et au-dessus de la tête.

Coussin, *coussin de carrosse*; Coussin qu'on met sur la selle d'un cheval, pour y être assis plus mollement. Coussin qu'on met derrière la selle, pour porter quelqu'un en trousse, etc.

Coussinet, *petit coussin*; On met un coussinet derrière la selle pour porter la valise, la malle. Le coussinet des harnois pose sur le garot du cheval, et sert à contenir toutes les autres parties.

Couteau à pied; V. N.° 13. Il y a le *couteau à pied droit*, et le *couteau à pied coudé*.

Crampon; Petit morceau de

cuir en forme d'anneau qui est sur le devant de la selle pour attacher les fourreaux des pistolets.

Croupière; Morceau de cuir rembourré, que l'on passe sous la queue d'un cheval, d'un mulet, etc., et qui tient à la selle, au bât, au harnois. *Mettre une croupière à une selle.*

Culeron de la croupière; Partie ronde sur laquelle pose la queue du cheval.

Culière; Sangle de cuir qu'on attache au derrière du cheval pour empêcher la selle de couler en avant.

Dessus de nez; Bande de cuir qui passe sur le nez d'un cheval.

Dessus de tête; Partie de la bride qui passe par dessus la tête du cheval.

Dossière; Bande de cuir fort large qui passe sur la selle du cheval de brancard. Elle a à chaque bout une ouverture dans laquelle on fait entrer les brancards.

Écarrissoir ou *équarrissoir*; Poinçon à pans dont on se sert pour aplatir une pièce.

Embouchure; Se dit de la partie du mors qui entre dans la bouche d'un cheval. *Embouchure à porte brisée. Embouchure à canon coupé, à tambour roulant, à talon, à canne, à canne montante, à gorge de pigeon.*

Embourrer v.; Garnir de bourre. *Embourrer une selle.* On dit plus communément, *rembourrer.*

Émouchette; Sorte de caparaçon qui est fait de treillis ou de réseau avec de petites cordes flottantes toutes autour et qui sert à garantir les chevaux des mouches.

Emporte-pièce; Instrument propre à découper, et qui enlève la pièce, V. N.° 13.

Enclume; Outil commun à plusieurs autres ouvriers.

Entretoise, T. de charpenterie; V. *Charpentier* et *menuisier.*

Éperon; Petite branche de fer ou d'autre métal, qui se met autour des talons, et au milieu de laquelle joue une espèce d'étoile appelée *molette. Éperon doré, éperon d'argent, branche d'éperon, molette d'éperon, dessus d'éperon, dessous d'éperon.* On appelle *éperons brisés*, ceux dans lesquels on distingue le collier, les branches ou les bras, le collet et la molette. On dit *éperon à pointes, à boutons, à grille, à ressort, à rivet.*

Éperonnier; Artisan qui fait ou vend des éperons, des mors, des étriers, etc.

Escache; Mot différent du canon, en ce que le canon est rond, et l'escache est ovale. *Ordinairement les filets sont en escache.*

Estampes; Outils qui servent à estamper. L'estampe est un poinçon de fer dont l'extrémité arrondie sert à amboutir les fonceaux ou autres pièces sur l'amboutissoir.

Estamper v., estamper le cuir; C'est y former des figures.

Établi; Grosse table pour travailler.

Étamer v.; C'est enduire d'étain fondu. *Étamer les mors, les éperons.*

Étau; Outil commun à plusieurs autres ouvriers.

Étrier ; Espèce d'anneau de fer ou d'autre métal, qui pend à droite et à gauche par une courroie à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier. *Etrier à grille, à grille de cœur, à touret, à l'anglaise, uni, de poste, à violon, etc.*

Etrière; Petit morceau de cuir qui tient les étriers suspendus et relevés en arrière.

Etrille; Instrument de fer avec lequel on ôte la crasse, l'ordure qui est attachée à la peau et au poil des chevaux.

Etrivière; Courroie qui sert à porter les étriers.

Fausses-bandes; Règles de bois qui servent à égaliser les arçons entre eux, pour ajuster ensuite les vraies bandes.

Faux-fourreau ; Fourreau dont on couvre le vrai fourreau d'un pistolet.

Fer quarré ; Outil de fer avec une poignée. Son usage est de donner à des trous de la grandeur à discrétion.

Fermoir ; Outil de fer garni au bout d'une petite roulette sur l'épaisseur. Il sert pour monter et démonter les voitures.

Feutre; On appelle *feutre* la bourre dont se servent les selliers pour rembourrer une selle. Les selliers disent *feutrer.*

Filet ; Signifie une espèce de petite bride ou embouchure qu'on place dans la bouche du cheval lorsqu'on ne fait que le sortir de l'écurie.

Flèche, la flèche d'un carrosse; V. *Charron.*

Forces; Signifie *gros ciseaux.*

Fourchette, la fourchette d'un carrosse ; V. *Charron.*

Fronteau ou *frontal;* Se dit de cette partie de la têtière qui passe au-dessus des yeux du cheval. Il se dit aussi du morceau de drap noir dont on couvre le front d'un cheval quand on l'enharnache de deuil.

Garot; Arcade de bois placée dans la selle au-dessus du garot du cheval.

Gâteau de plomb; On s'en sert dans certains travaux.

Gouge; Espèce de ciseau servant aux menuisiers, selliers, etc. V. *Menuisier.*

Gourmette ; Petite chaînette de fer qui tient à un des côtés du mors d'un cheval, et qu'on accroche à l'autre côté en la faisant passer sous la ganache. On dit *les mailles d'une gourmette.*

Gouttière; On appelle ainsi une bande de cuir qui avance autour de l'impériale d'un carrosse, et qui sert à empêcher que la pluie n'y entre par les portières.

Gros ciseaux; Outil.

Gros marteau ; Idem.

Gros tasseau; Idem.

Guide; Lanière de cuir, et une espèce de rêne qu'on attache à la bride d'un cheval attelé à un carrosse, à un chariot, et qui sert à conduire le cheval. Il est plus en usage au pluriel.

Guingues; V. N.° 88.

Hachereau ; Outil de menuisier.

Hachette ; Idem.

Harnois; On prononce *harnès*, et se dit de tout l'équipage d'un cheval de selle. Il se prend encore pour le poitrail, le collier, et tout le reste de ce qui sert à atteler des chevaux de carrosse ou de charrette.

Housse; Sorte de couverture qu'on attache à la selle d'un cheval, et qui en couvre la croupe. On appelle *housse de pied*, et *housse en souliers*, une housse qui non seulement couvre en partie la croupe du cheval, mais dont les côtés descendent plus bas que la jambe du cavalier. On appelle *housse traînante*, une housse de cheval qui pend presque jusqu'à terre par les côtés. On appelle *housse de carrosse*, la couverture de velours ou d'écarlate, dont les Princesses couvrent l'impériale de leur carrosse. On appelle aussi *housse*, la couverture du siége du cocher. *Housse en broderie. Housse à frange.*

Jante; V. *Charron.*

Impériale ; V. N.° 88.

Liberté; On dit, en parlant d'un mors ou de l'embouchure d'un cheval, *liberté de langue*, pour signifier, l'espace vide pratiqué à l'effet de loger la langue de l'animal. Cette liberté donne, selon sa forme, plusieurs dénominations au mors. *Gorge de pigeon. Canon montant. Pas d'âne. Cou d'oie.*

Licol ou *licou*; Lien de cuir, de corde ou de crin, que l'on met autour de la tête des chevaux, des mulets, des ânes, pour les attacher.

Liège ; On appelle *liège*, une des parties de l'arçon d'une selle qui est de chaque côté du pommeau.

Limes ; V. *Serrurier* au N.° 107.

Limon et *limonière*; V. *Charron.*

Lissette ; Outil qui est d'os et qui sert à lisser.

Longe ; Morceau de cuir coupé en long, en forme de courroie, de lanière. *Mener un cheval par la longe.* Il se dit d'une corde d'une certaine étendue, placée à l'anneau du caveçon, et qui sert à tenir un cheval que l'on trotte sur des cercles.

Lunettes ; On appelle ainsi certains ronds de feutre, ayant la figure d'un petit chapeau, qu'on met à côté des yeux des chevaux de manège, pour les monter plus facilement.

Maillet; Espèce de marteau à deux têtes, qui est en bois.

Main ; On appelle *main*, certaines pièces de fer, dans lesquelles sont passées les soupentes d'un carrosse : et on appelle *main*, les cordons attachés en dedans du carrosse, pour se soutenir avec la main.

Mandrin ; V. *Serrurier* au N.° 107.

Mantelet ; Se dit d'une grande pièce de cuir qui s'abattait autrefois devant les portières des carrosses, et qui est encore en usage dans les carrosses de voiture, et dans quelques autres carrosses à l'ancienne mode.

Marchepied ; V. N.° 88.

Marteaux ; Outils communs à plusieurs ouvriers.

Martingale ; V. *Manège* au N.° 73.

Mastigadour ; Sorte d'embouchure ou de mors que l'on place dans la bouche des chevaux, à l'effet d'exciter la mastication, et de les faire écumer.

Matelas ; On appelle *matelas*, de petits coussins piqués qu'on met aux deux côtés d'un carrosse. Il y a le *matelas des laquais*.

Matelasser v. ; Garnir de quelque étoffe piquée et rembourrée. *Matelasser le fond d'un carrosse.*

Matériaux ; Les matériaux dont se servent les selliers sont le nerf, la toile, le cuir, la colle-forte, la pâte, le velours, les galons, le fil gros, la bourre, le crin, la plume, etc.

Membret à S. ; Petit morceau de fer d'environ vingt lignes de longueur, contourné en S, et qui sert à l'éperon.

Mettre en violet ; Travail de l'éperonnier.

Molette ; Cette partie de l'éperon qui est faite en forme d'étoile, avec plusieurs petites pointes pour piquer le cheval.

Monture ; On appelle *monture de bride*, ce qui porte et soutient l'embouchure.

Mors ; Assortiment de toutes les pièces de fer qui servent à brider un cheval, comme les branches, la gourmette, etc. Il se dit en particulier de la pièce qui se place dans la bouche du cheval pour le gouverner. *Mors à bossettes. Les branches, les bossettes d'un mors. Mors rude. Mors doux.* On dit *mors à la Nestier*, *à soubarbe*, *à tire bouchon*, *à fleuron*, *à la turque*, *à demi*, et *mors anglais*.

Mortaisé ; V. *Menuisier.*

Moyeu ; V. *Charron.*

Muselière ; Ce qu'on met à quelques animaux pour empêcher de mordre, ou de paître, etc. *Mettre une muselière à un cheval, à un mulet. Une muselière de fer.*

Muserolle ; La partie de la bride d'un cheval, qui se place au-dessus du nez.

Nerver v. ; Garnir et couvrir du bois avec des nerfs que l'on colle dessus. *Nerver les arçons d'une selle. Nerver un carrosse. La pointe de cet arçon n'est pas bien nervée.*

Œillère; Petite pièce de cuir que l'on attache à la têtière d'un cheval pour lui couvrir et garantir l'œil, et pour empêcher l'impression que certains objets font sur lui.

Palonnier; V. N.° 88.

Panneaux; Coussinets de toile, remplis de bourre qu'on attache au-dessous d'une selle.

Pas-d'âne; Se dit d'une sorte de mors de cheval. *C'est un mors à pas-d'âne. Ce cheval a la bouche forte, il lui faut un pas-d'âne.*

Passant; On dit *passant de sougorge, des montans, des porte-rênes, des porte-mors, de muserolle, etc.*

Passe-corde; Outil pour faire un trou et passer une corde. V. N.° 13.

Peigne; Les selliers font et vendent des peignes pour les chevaux.

Petit-marteau; Outil.

Petit tasseau; Idem.

Phaéton; V. N.° 88.

Pièce; On dit *les pièces d'un harnois.*

Pied-cornier; V. N.° 88.

Pinces; Outil. *Pinces de fer, pinces plates, pinces de bois.*

Piton; V. *Serrurier.*

Plafond; V. N.° 88.

Plane; Outil de menuisier. V. Idem.

Plate-longe; On donne ce nom à une longe qu'on passe quelquefois sur le garrot des chevaux que l'on met dans le travail: V. *Travail*, à l'article du maréchal ferrant: et on appelle *plate-longe*, une longe composée d'un cuir très-large d'une seule pièce, ou refendu en deux, que l'on ajoute au harnois des chevaux de carrosse, pour les empêcher de ruer.

Pli; On dit *le pli de l'embouchure*, pour désigner le lieu de la brisure du mors de bride.

Poignées de derrière; Elles servent pour les laquais.

Poinçon; Morceau de bois, représentant une sorte de manche, lequel est taillé en pointe, ou armé d'une pointe de fer, dont les académistes se servent pour piquer la croupe des sauteurs qu'ils montent, et pour exciter ces chevaux à détacher la ruade. On nomme *poinçon* un outil qui sert à monter et démonter des voitures.

Point; Se dit des petits trous qu'on fait à des étrivières, à des courroies, à des soupentes de carrosse, etc. pour y passer l'ardillon.

Pointe d'arçon; Les selliers appellent ainsi les parties qui forment le bas de l'arçon d'une selle.

Poires secrètes; Il y a une sorte d'embouchure, que les éperonniers appellent *poires secrètes.*

Poitrail; Se dit de cette partie du harnois qui se met sur le poitrail du cheval.

Polir, bois à polir, T. d'éperonnier; Morceau de bois dans le trou duquel on enfonce la queue du piton de

l'archet des éperonniers.

Polissoir; Instrument dont on se sert pour polir. Le polissoir de l'éperonnier est un archet de fer au milieu duquel est une petite pièce d'acier qui le traverse.

Pommeau; Espèce de petite pomme qui est au haut de l'arçon de devant d'une selle, et qui est d'une figure un peu ronde. *Pommeau de cuivre*; *Pommeau couvert de velours.*

Porte-barres; Anneaux de cordes passées dans l anneau du licou, et qui supportent les barres des chevaux que l'on mène accouplés.

Porte-étendard; Signifie une pièce de cuir attachée à la selle, pour appuyer le bout d'en bas de l'étendard.

Porte-étrivières; Anneaux de fer carrés, placés aux deux côtés de la selle, le plus près de la pointe de l'arçon qu'il est possible.

Porte-mors; Cuirs qui soutiennent le mors de bride. Chaque porte-mors a une boucle par le moyen de laquelle il peut être haussé ou baissé.

Portière; Ouverture du carrosse par où l'on monte et l'on descend. *La portière est trop large, trop étroite.* Il se dit aussi de ce qui sert à fermer l'ouverture par où l'on monte et descend.

Quartiers d'une selle; Les selliers appellent ainsi, les parties sur lesquelles les cuisses du cavalier portent et reposent.

Rais; Les rais d'une roue. V. *Charron.*

Rape; Espèce de lime. V. *Menuisier.*

Reculement; On appelle ainsi une pièce du harnois d'un cheval, qui sert à le soutenir en reculant, principalement à la descente.

Rembourrer v.; Garnir de bourre, de laine, de crin, etc. On dit le *rembourrement d'une selle.*

Rembourroir; Outil des carrossiers. Il est de bois un peu contourné, et sert à pousser et enfoncer la bourre.

Rêne; Courroie de la bride d'un cheval. *Une des rênes de la bride. Il y a une rêne de rompue.*

Ressort; Les ressorts qu'on met à un carrosse servent à le rendre plus doux.

Sangle; Bande plate et large, faite de cuir, de tissu de chanvre, etc. qui sert à ceindre, à serrer, et à divers autres usages. *Sangle pour tenir la selle en état sur le cheval.*

Scie; Outil. V. *Menuisier.*

Selle; Sorte de siége qu'on met sur le dos d'un cheval, d'une mule, pour la commodité de la personne qui monte dessus. *Selle pour homme. Selle pour femme. Selle à piquer. Selle royale. Selle rase. Selle à l'anglaise. Selle de postillon. Le siège, les arçons, le pommeau d'une selle. Selle de cuir, de velours, de chamois, de drap. Selle de harnois.* On dit encore

selle à basque, à troussequin, de chasse, de poste, de courrier, de fourgonnier, de manège, demi-anglaise, à la polonaise, etc.

Sellerie; Lieu où l'on serre les selles et les harnois des chevaux. *La sellerie de Versailles.*

Sellier; Ouvrier qui fait des selles, des carrosses, etc. *Maître sellier. Sellier-carrossier.*

Serre-attache; Outil de bois qui sert à serrer les brédissures et attaches de cuir.

Siège; Le siège du cocher, est la place où le cocher est assis: et *le siège d'une selle*, est la partie de la selle sur laquelle le cavalier est assis.

Soufflet; V. N.° 88.

Sougorge; Morceau de cuir qui est attaché à la tête d'un cheval, et qui passe sous sa gorge.

Soupente; Assemblage de plusieurs larges courroies cousues l'une sur l'autre, et servant à soutenir le corps d'une voiture.

Sous-barbe; V. *Manège.*

Sous-pied, T. d'éperonnier; Petite courroie attachée à l'éperon, et qui passe sous le pied.

Sous-ventrière; Courroie attachée par ses deux extrémités aux deux limons d'une charrette, et qui passe sous le ventre du limonier.

Surdos; Bande de cuir qui porte sur le dos du cheval de carrosse, et qui sert à soutenir les traits et le reculement.

Surfaix; Sangle de cheval qui se met sur les autres sangles, et qui, passant sous la selle, embrasse le dos *et le* ventre du cheval.

Sus-pied, T. d'éperonnier; Courroie large dans son milieu, attachée à l'éperon, et qui passe sur le cou-de-pied.

Tablier ou *garde-crotte*; Pièce de cuir qui couvre les jambes de la personne qui est dans un cabriolet.

Tarière; Outil. V. *Menuisier.*

Tenailles; Outil. V. Ibidem.

Tenon; V. Ibidem.

Têtière; Se dit de cette partie de la bride qu'on met autour de la tête d'un cheval, et qui soutient le mors.

Timon; V. *Charron.*

Tire-bourre; Outil pour tirer la bourre.

Train; V. *Charron.*

Trait; Signifie une certaine longe de corde ou de cuir, avec quoi les chevaux tirent. *Une paire de traits. Des traits de volée.*

Traverse; Il y a des traverses de bois dans les voitures. V. *Menuisier.*

Tringle; V. *Menuisier.*

Trousse-queue; Morceau de cuir, de toile, etc. garni de boucles, avec lequel on enveloppe le haut de la queue d'un cheval, et on en retrousse le reste.

Trousse-quin; Pièce de bois cintrée qui s'élève sur le derrière d'une selle, comme les arçons sur le devant. *Une selle*

à trousse-quin est bien plus commode qu'une selle rase.

Trousse-traits; Anneaux de cuir qui sont attachés à chaque côté du culeron d'un harnois.

Ventrière; Longe de cuir, grande sangle qu'on passe sous le ventre d'un cheval de carrosse, pour empêcher que le harnois ne tourne, et pour tenir les traits en tel état qu'ils ne puissent ni monter trop haut, ni incommoder le ventre du cheval. On appelle de même la *sangle*, dont on se sert pour élever des chevaux quand on veut les embarquer ou les tenir suspendus.

Vernir v.; V. *Vernisseur* au N.° 5.

Vilebrequin; Outil d'artisan. V. *Menuisier*.

Vrille; Idem. V. Ibidem.

V. *Bourrelier et Bâtier* au N.° 13, *Charron* au N.° 108, *Maréchal-grossier* au N.° 64, *Menuisier en voitures* au N.° 88.

N.° 118.

SOCOULÈ. (*SABOTIER.*)

Cognée; Instrument tranchant. V. N.° 83.

Ébaucher un sabot avec la cognée; Travail du sabotier.

Encoche du sabotier; C'est une espèce d'arrêt.

Essette; V. N.° 15.

Galoche; On appelle *galoche*, une chaussure, dont le dessus est de cuir, et la semelle est de bois.

Hache; Espèce de cognée qui a un manche court et un fer large et aigu.

Maillet; C'est un marteau fait d'un gros billot de bois.

Marteau; Outil pour battre.

Raquette; Chaussure dont on se sert dans le Canada pour marcher sur la neige.

Rouane ou *roinette*; Outil. V. N.° 21.

Rouaner v.; V. Ibidem.

Sabot; Chaussure faite d'un bois creusé. Il y a des *sabots ouvragés*. On fait des *sabots de bois d'aune*, *de hêtre*, *de noyer*, *etc.*

Sabotier; Ouvrier qui fait des sabots.

Scie; Outil. V. N.° 83.

Tarière; Outil. V. Ibidem. *Travailler avec la tarière.*

V. *Formier* au N.° 61.

N.° 119.

SPADÈ. (*FOURBISSEUR.*)

Aile de lance; Morceau de bois saillant, et scellé dans le bois d'une lance au-dessus de sa poignée.

Arbalète; Sorte d'arme de trait. C'est un arc d'acier qui est monté sur un fût, et qui se bande avec un ressort.

Arc; Sorte d'arme courbée en demi-cercle, et servant à tirer des flèches. L'*arc à jalet* est une petite arbalète.

Archet ou *arçon*; Outil. V. N.° 7.

Arctier; Est celui qui fait des arcs, des flèches, des lances, bâtons à deux bouts, et autres instrumens offensifs. On le nomme aussi *fléchier*.

Bâton ferré; Ouvrage du fourbisseur. On appelle *bâton à deux bouts*, une espèce d'arme offensive qui consiste en un bâton ferré par les deux bouts.

Baudrier; Bande de cuir au travers de laquelle on passe l'épée.

Bayonnette de fusil; Ouvrage du fourbisseur. On écrit aussi *Baïonnette*. V. *Armurier*.

Bec d'âne; Outil. V. N.° 88.

Bigorne; V. N.° 64.

Bloc de branche; Mandrin de bois formant un demi-cercle.

Bloc de plaque; Mandrin de bois large, rond, creux ou convexe, et percé dans le milieu.

Boule; V. *Chasse-pommeau*.

Bouterolle; Morceau de fer ou de cuivre dont on se sert pour donner des formes tantôt convexes, tantôt concaves. On appelle *bouterolle*, la garniture qu'on met au bout d'un fourreau d'épée. *Une bouterolle d'argent*.

Branche; Partie de la poignée faite en demi-cercle.

Brunir v.; C'est polir, lisser. *Brunir l'acier*, c'est lui donner une certaine préparation qui le rend plus brun.

Brunissoir; Outil pour brunir. C'est ordinairement une dent de loup.

Cannelure; Travail, ou espèce de petits canaux creusés.

Carquois; Signifie étui à flèches.

Carreau d'arbalète; C'était une flèche dont le fer avait quatre pans. De là sont venues ces expressions figurées, *les carreaux vengeurs de Jupiter*, *les carreaux de la foudre*.

Centurier; V. N.° 101.

Ceinturon; V. Ibidem.

Chape; Morceau de cuir qui tient les boucles de devant et celles du remontant d'un baudrier.

Chasse-pommeau ou *boule*; Outil en buis qui sert à pousser le pommeau de l'épée sur la soie de la lame pour la joindre à la poignée.

Chasse-poignée; Morceau de bois rond, foré dans toute sa longueur qui sert à chasser la poignée à sa place.

Cimeterre; Grosse épée et pesante qui ne tranche que d'un côté et qui est un peu recourbée par le bout.

Cisailles; Gros ciseaux, outils.

Ciseau et *ciseaux*; Idem.

Ciseler v.; Travailler avec le ciseau ou les ciselets.

Ciselets; Outils. Ce sont des petits ciseaux.

Ciseleur; Ouvrier dont le métier est de ciseler.

Coquille; V. *Plaque*.

Couteau à refendre; C'est un ciselet.

Couteau à tailler; Outil pour faire des hâchures sur lesquelles on veut placer le fil d'or ou d'argent.

Couteau à tracer; C'est encore un ciselet.

Couteau de chasse; Épée courte et forte dont la garde n'a qu'une coquille, qu'une croix et qu'une poignée sans pommeau.

Couteaux; Outils.

Coutelas; Épée de fin acier fort tranchante, large et courte.

Crochet; Mêche de lame d'épée faite en crochet qui sert à decoler le cuir du fourreau pour y placer le crochet. C'est aussi une petite attache montée sur le fourreau.

Damas; On appelle *acier de Damas*, un acier d'une trempe excellente, et dont il se fait un grand débit à Damas. *Un sabre d'acier de Damas. Mon sabre est un vrai damas.*

Damasquiner v.; C'est l'art d'enjoliver le fer ou l'acier, en lui donnant une façon qui consiste à le tailler ou graver, puis à remplir les raies d'un fil d'or ou d'argent.

Damasquinerie; C'est l'art de damasquiner.

Damasquineur; Celui qui damasquine.

Damasquinure; Le travail de ce qui est damasquiné. *La damasquinure de cette épée est fort belle.*

Douille; Manche creux d'une baïonnette, du fer d'une pique, etc.

Écatoir; Ciselet qui sert à sertir ou resserrer plusieurs pièces d'une garde d'épée l'une contre l'autre.

Épée; Arme offensive et défensive que l'on porte à son côté. *Longue épée. Courte épée. Épée de rencontre. Épée de combat. Épée en bâton. Épée à garde dorée. Épée à garde d'argent. Épée enrichie de diamans*, ou simplement *épée de diamans. Épée en acier, en tombac, en platine, etc.*

Équarrissoir; V. N.° 117.

Espadon; Grande et large épée qu'on tenait à deux mains.

Esponton; Arme d'hast, sorte de demi-pique. On s'en sert particulièrement sur les vaisseaux quand on vient à l'abordage.

Essayer v.; *Essayer une lame* pour voir si elle est bonne.

Estramaçon; Sorte d'épée qu'on portait autrefois.

Étau; Il est fait comme celui des autres ouvriers.

Établi; Table pour travailler.

Étoffe; Mêlange de fer et d'acier que font les fourbisseurs.

Évider v.; C'est faire une cannelure à une lame pour la rendre plus légère. *Évider une lame d'épée.*

Filière; Elle est faite comme celle des autres ouvriers.

Flèche ; Trait qui se décoche avec un arc ou avec une arbalète.

Fleuret; V. N.° 85.

Flin; Pierre de foudre dont on se sert pour fourbir les épées.

Foible, *le foible* ; C'est le tiers du tranchant qui fait l'extrémité de la lame.

Foret; Petit instrument de fer. V. *Serrurier* au N.° 107.

Fort; C'est le tiers du tranchant d'une épée, et qui se trouve entre le foible et le talon.

Fourbir v.; C'est nettoyer, polir, rendre clair. *Fourbir une lame d'épée.*

Fourbisseur ; Artisan qui fourbit, et qui monte des épées. On dit proverbialement en français, *se battre de l'épée qui est chez le fourbisseur*, pour signifier, disputer d'une chose qui n'est ni à l'un, ni à l'autre de ceux qui contestent.

Fourbissure ; Nettoyement, polissure. *La fourbissure d'une lame.*

Fourreau; Gaîne d'une épée. Les fourbisseurs n'y employent ordinairement que du hêtre. On dit *fourreau de cuir*, *de velours*. On appelle *faux fourreau*, un fourreau dont on couvre le vrai fourreau d'une épée.'

Garde d'épée; C'est la partie qui est entre la poignée, et la lame, et qui sert à couvrir la main. *Garde d'argent. Garde à coquille. Monter, démonter une garde. Les branches d'une garde.*

Gouge; Outil de menuisier. V. N.° 88.

Grattoir; Instrument propre à gratter.

Hallebarde ; Sorte d'arme d'hast, garnie par en haut d'un fer long, large et pointu, qui est traversé d'un autre fer en forme de croissant. *La hallebarde. La hampe d'une hallebarde.*

Javeline ; Espèce de dard long et menu qui se lance. *Lancer une javeline.*

Javelot; Espèce de dard, arme de trait.

Lame; Signifie *le fer de l'épée*. La lame d'épée est un morceau d'acier qui a deux tranchans, deux plats, une pointe et une soie. On dit *lame en fer*, *lame à trois quarres*, *lame à quatre quarres*, *lame à tranchans cannelés*, *lame aplatie*, *lame creusée* ou *vidée*, *lame de sabre droite*, *lame de sabre coudée*, *lame de sabre courbe*. On dit *bonne lame*, *lame fine*, *lame pesante*, *lame légère*, *lame d'Espagne*, *de Vienne*, *de Damas*, *lame de bonne trempe*, *lame damasquinée*. *La lame est faussée.*

Lance; Arme d'hast ou à long bois qui a un fer pointu, et qui est fort grosse vers la poignée. *La flèche*, *les ailes*, *la poignée*, *le tronçon de la lance*, *lance de combat*, *lance de joute*, *lance de tournois.* On appelle, dans les joutes, *lance brisée*, une lance à demi-

sciée près du bout, en sorte qu'elle se peut facilement briser. Il y avait autrefois *la lance courtoise* ou *lance mousse* ou *lance frétée* ou *lance mornée*. On appelle *lance de drapeau*, *lance d'étendard*, le bâton auquel est attaché le drapeau, l'étendard.

Limes; Outils pour travailler. V. *Serrurier* au N.° 107.

Maillet; Marteau en bois. Il y a le *maillet à panne*, et le *maillet à deux têtes*.

Mandrin; Poinçon qui sert à percer le fer à chaud.

Marteau; Outil pour battre. Il y a le *marteau à deux têtes*, le *marteau à ciseler*, le *marteau à panne*.

Masse; Espèce d'arme faite de fer, fort pesant par un bout qui ne perce ni tranche, mais avec laquelle on assomme. *Masse* se dit d'une espèce de bâton à tête d'or, d'argent, etc. qu'on porte en certaines cérémonies.

Massue; Sorte de bâton noueux, et beaucoup plus gros par un bout que par l'autre. *La massue d'Hercule*.

Mâtoir; Outil pour mâtir, c'est-à-dire rendre mât de l'or ou de l'argent, sans le polir, ou le brunir. Il y a le *mâtoir quarré*, le *mâtoir rond*, le *mâtoir méplat*.

Meule de pierre; Ustensile de la fabrique du fourbisseur.

Meule de bois; Idem.

Monter une épée; Travail du fourbisseur.

Moulin à fourbir les lames; Machine.

Olinde; Sorte de lame d'épée. *Les olindes viennent de la ville d'Olinde dans le Brésil*.

Pas-d'âne; Il se dit d'une sorte de garde d'épée qui couvre toute la main. *C'est une garde à pas-d'âne*.

Passe-violet, *donner à l'acier le passe-violet*, T. de damasquineur; C'est lui donner une couleur d'eau par le moyen du feu.

Pertuisane; Espèce de hallebarde.

Plaque de l'épée; Partie de l'épée.

Pinces; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Pincettes; Idem.

Pique; Sorte d'arme à long bois, dont le bout est garni d'un fer plat et pointu. *Longue pique*. *Pique de bois de frêne*. On appelle *demi-pique*, une pique plus courte de moitié que les piques ordinaires.

Plat; Partie d'une lame d'épée qui se trouve entre les deux tranchans.

Poignard; Sorte d'arme pour frapper de la pointe. V. *Coutelier* N.° 40.

Poignée; Partie de l'épée avec laquelle on la tient à la main.

Poinçon; Outil pour le travail du fourbisseur. Il y a des *poinçons méplats*, et des *poinçons ronds*.

Pointe; Partie d'une lame d'épée avec laquelle on perce son ennemi.

Pointe à tracer; Outil du fourbisseur.

Pommeau; Endroit d'une épée, à l'extrémité duquel on rive la soie. Le *pommeau* est une espèce de petite boule qui est au bout de la poignée d'une épée.

Porte-épée; C'est ce morceau de cuir ou d'étoffe qu'on attache à la ceinture de la culotte, pour porter l'épée.

Porte-mousqueton; Espèce de crochet ou d'agrafe qui est au bas de la bandoulière d'un cavalier, et qui l'aide à porter son mousqueton. On donne le même nom aux petites agrafes qui sont aux chaînes et aux cordons de montre.

Rabattu, épée rabattue; On appelle ainsi une épée qui n'a ni pointe ni tranchant.

Râpe; Espèce de lime. V. *Menuisier* au N.° 88.

Riant; C'est ainsi que les damasquineurs nomment le fil d'or ou d'argent qui est collé, peu couvert et d'une lame très-mince.

Riflard; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Sabre; Arme. *Sabre de Damas*. On appelle aussi *sabre*, toute sorte d'épée extrémement large.

Scies; Outils. V. N.° 88.

Soie de la lame; La partie qui enfile la garde, la poignée et le pommeau.

Souder, fer à souder; Morceau de cuivre ajusté dans une queue de fer avec un manche de bois.

Sous-garde, Partie de la garde d'une épée.

Sponton; V. *Esponton*.

Talon; C'est le tiers du tranchant d'une épée et le plus près de la garde. On dit aussi *le talon d'une pique, d'une hallebarde, d'un esponton*, pour dire, le fer dont est garnie la partie inférieure.

Tas; C'est une enclume portative.

Tenailles; Outils. Il y a des *tenailles à vis*, et des *tenailles de bois*.

Trait; T. générique, qui signifie les flèches qui se tirent avec l'arc ou avec l'arbalète, et les dards et les javelots qui se lancent avec la main.

Tranchant; Partie de la lame avec laquelle on se défend. On appelle *faux tranchant*, celui qui est du côté droit de la même. On dit *tranchant double*, ou *épée à deux tranchants*. *Émousser le tranchant*. *Épée tranchante*.

Vilebrequin; Outil d'artisan V. N.° 88.

Viroles; V. *Coutelier* au N.° 40.

Vis; V. *Serrurier* au N.° 107.

SPESSIARI. (*APOTHICAIRE.*)

Adjuvant ; Drogue qui doit avoir la même vertu que celles qui forment la base d'un remède.

Amalgame ; Mélange si intime de deux ou de plusieurs corps qu'ils ne paraissent plus en faire qu'un.

Argenter la pilule ; C'est la rouler dans des feuilles d'argent pour la couvrir.

Base ; On nomme ainsi dans les formules, les drogues qui doivent prédominer sur toutes les autres.

Baume ; C'est l'infusion d'une drogue dans de l'esprit-de-vin.

Bois ; Les apothicaires distinguent les bois en résineux, gommeux et extractifs.

Canule ; Espèce de petit cylindre dont un bout est prolongé, fait pour être adapté à une seringue.

Cathétérique adj., T. de pharmacie ; Il se dit des médicamens qui rongent les chairs.

Chevrettes, pots à chevrettes ; Ceux qui ont un bec au-dessous du ventre, dans lesquels on conserve les syrops et les huiles.

Conserves liquides ; Syrops faits avec les sucs qu'on a obtenu de divers végétaux.

Conserves médicamenteuses ; C'est une espèce de marmelade.

Correctif ; Drogue qu'on emploie pour masquer la saveur et l'odeur des autres, et qui met les viscères en état de résister à l'activité des remèdes.

Décoction ; Cuite d'un médicament simple dans un véhicule convenable mis en ébullition.

Distillation ; Opération par laquelle on sépare, au moyen du feu, les substances volatiles d'avec les fixes.

Distillation per ascensum ; Celle qui fait élever au haut d'un vaisseau les liqueurs qui s'y condensent en vapeurs.

Distillation per descensum ; Lorsque les vapeurs se précipitent en bas. V. au reste le *distillateur* au N.° 42.

Dorer la pillule ; C'est la couvrir de feuilles d'or.

Eau distillée des plantes ; Celle qu'on obtient par le moyen du feu.

Élection ; Signifie choix des médicamens.

Électuaires ; Conserves composées de différens ingrédiens.

Élixir ; Infusion de quelque chose dans l'esprit-de-vin.

Emplâtres ; Médicamens composés qui sont fermes et solides quand ils sont froids, et qui se ramollissent par la chaleur.

Espèces ; Réunion de plusieurs substances coupées menu et mêlées ensemble. C'est encore la mixtion de poudres composées et propres à faire des électuaires.

Excipient ; C'est ce qui donne la forme et la consistance aux médicamens.

Extraits; Médicamens qui, sous un petit volume, contiennent les principes fixes et efficaces des substances dont on les a tirés.

Extraits gommeux; Sont ceux qui se réduisent en gelée.

Extraits gommeux résineux; Sont ceux qui fournissent dans l'eau de la gomme et de la résine.

Extraits mucilagineux; V. *Extraits gommeux*.

Extraits résineux purs; Ce sont les résines proprement dites.

Extraits savonneux; Ce sont ceux qui, outre les principes des extraits gommeux résineux, contiennent des sels essentiels qui divisent et atténuent la substance résineuse.

Fascicule ou *brassée*; C'est ce que le bras plié peut contenir.

Fécules; Médicamens que fournissent les sucs aqueux.

Formule; Manière de prescrire les médicamens qu'un apothicaire doit préparer. *Les formules sont magistrales et officinales*.

Gelées; Syrops chargés de matières mucilagineuses.

Glaire; Humeur qui ressemble à un blanc d'œuf, et qui se durcit peu-à-peu lorsqu'elle demeure long-temps dans une liqueur tiède.

Huile essentielle; Celle qui surnage sur l'eau distillée des plantes aromatiques.

Magistraux, *médicamens magistraux*; Ce sont ceux que les apothicaires préparent à mesure qu'on les prescrit.

Malaxer v., T. de pharmacie; Pétrir des drogues pour les rendre plus molles, plus ductiles. *Malaxer un emplâtre*.

Manipule ou *poignée*; Est ce que la main peut empoigner.

Marmelade; Conserve de fruits ou de racines récentes.

Médicamens; Remèdes dont on fait usage intérieurement ou extérieurement.

Menstrue; Signifie excipient.

Morsulis; Électuaires solides.

Officinaux, *médicamens officinaux*; Ce sont ceux que les apothicaires tiennent tout prêts pour y avoir recours au besoin.

Onguent; Drogue préparée et amalgamée avec de la graisse.

Petit lait; Partie séreuse du lait.

Pilules; Électuaires plus ou moins composés.

Piluliers, *pots piluliers*; Ce sont ceux dans lesquels on renferme les pilules et les trochisques.

Poids; Les poids qui sont en usage en pharmacie, sont la livre, la demi-livre, l'once ou huit gros, la demi-once ou quatre gros, le gros ou drachme, qui vaut trois scrupules ou 72 grains, le demi-gros, le scrupule, le demi-scrupule, et le grain.

Polychreste adj.; Signifie, servant à plusieurs usages. Il se dit particulièrement d'un sel

purgatif, du *sel polychreste*.

Pommade; Infusion faite avec de la graisse.

Porphyrisation ; Pulvérisation plus complette ou broyage des matières terreuses et métalliques sur des tables de porphyre ou sur des pierres d'un grès fin et dur.

Pot à canon ; C'est celui qui sert à conserver les électuaires, les confections et les opiates.

Pugille ou *pincée*; Ce que peuvent pincer les trois doigts de la main.

Pulpe ; Substance tendre et charnue qu'on tire des fruits.

Pulvérisation par contusion; Action de piler dans un mortier les substances qu'on veut réduire en poudre.

Quintéscence; Infusion d'une drogue dans de l'esprit-de-vin.

Rotules; Électuaires solides.

Semences émulsives; Ce sont celles qui contiennent un suc huileux et mucilagineux. On dit aussi *semences huileuses*.

Semences farineuses; Ce sont celles qui se réduisent facilement en poudre ou en farine.

Semences ligneuses; Ce sont celles dont l'intérieur est aussi dur que l'extérieur. On dit aussi *semences sèches*.

Syrop composé; C'est celui dans lequel il entre plusieurs drogues.

Syrop purgatif; Celui qui fait évacuer les humeurs.

Syrop simple ; Celui dans lequel il n'entre que la partie extractive d'une seule drogue.

Suc aqueux; C'est celui où le principe aqueux est dominant.

Suc huileux; C'est celui qu'on retire des graisses des animaux, des baumes naturels et des résines pures.

Suc laiteux; C'est celui qu'on extrait des émulsions naturelles qui contiennent en même temps de la gomme et de la résine.

Tablette ; Électuaire solide.

Teinture ; Infusion d'une drogue dans l'eau-de-vie, l'esprit-de-vin ou dans l'éther.

Trochisque ; Électuaire solide.

Vin de quinquina ; Celui dans lequel on a mis du quinquina infuser.

Vin scillitique ; C'est celui dans lequel on met infuser des oignons de scille, qui est une plante marine.

Syrop altérant; C'est celui qui, agissant doucement, n'opère aucune évacuation sensible.

N. B. *Je ne me suis point proposé de donner ici le catalogue des termes de la pharmaceutique qui est la partie de la médecine qui traite de la composition des médicamens et de leur emploi. Les médecins ayant abandonné la pharmacie aux apothicaires, on la regarde sous quelque rapport comme un art dont j'ai cru devoir dire un mot. Du reste, il y a des pharmacopées de différens auteurs, et de différentes nations qu'on ne saurait consulter qu'avec la plus grande utilité.*

STAGNINÉ. (*POTIER D'ÉTAIN.*)

Affiler le tranchant d'un outil; C'est le rendre plus fin et plus doux en le passant sur l'affiloire.

Affiloire ou *pierre à affiler*; C'est une pierre à l'huile.

Affûter les outils; C'est en général les mettre en état de couper, d'où vient le mot *affûtage*.

Aiguières d'étain; Ouvrage du potier.

Alambic; Vaisseau distillatoire, idem.

Aloi; Nom que les potiers d'étain donnent au cuivre rouge qu'ils incorporent dans l'étain.

Andouillettes; Bouts de terre molle, roulée, propres à l'étoffure.

Apprêter v.; C'est le travail d'établi pour préparer les ouvrages au réparage.

Assiettes d'étain; Ouvrages du potier. On en fait de différentes formes.

Bain-Marie; Vaisseau. Ouvrage du potier.

Balle, *essai à la balle*; C'est lorsqu'on essaie de l'étain dans un moule de cuivre chaud.

Bander un fond; C'est en le planant, le rendre roide et non flexible.

Bassins et *bassines d'étain*; Ouvrage du potier. Il y a le *bassin de lit*, le *bassin à bord plat*, le *bassin à bord rond*, le *bassin* dit *de gésine*, qui est de forme ovale.

Batte; Espèce de maillet long et plat.

Battoir; Instrument de bois pris dans une planche, pour battre et corroyer la terre molle.

Baves ou *bavures*; Feuilles minces d'étain, qui dans le jetage a coulé où les différentes parties du moule se joignaient mal.

Bénitiers; Ouvrages du potier. Il y a le *bénitier à paze*, le *bénitier en cul de lampe*.

Bidet; Petit coffre de bois élevé sur quatre pieds, pour renfermer la seringue, et s'en servir.

Bimbeloterie; Très-petits ouvrages d'étain, comme jouets d'enfans, boucles, boutons, etc., d'où l'on a dérivé le nom *bimbelotier*, ou faisant de bimbelots.

Blouse; Pièce de vaisselle, sur laquelle on monte les autres pour les tourner.

Boîtes; Calibres creux dans lesquels on monte plusieurs pièces sur le tour.

Bouchonner v.; C'est frotter avec le bouchon. Opération du polissage.

Boudin; Petit sac rempli de son.

Bouge; Partie d'une pièce de vaisselle qui s'étend depuis le fond jusqu'au bord.

Bougeoir et sa bobèche; Ouvrage du potier.

Broc; Gros vaisseau d'étain avec une anse où l'on met du vin.

Brunir v.; C'est polir avec le brunissoir.

Brunissoir; Instrument d'acier, non tranchant et bien poli.

Burettes d'étain; Ouvrage du potier.

Cafetières; Idem.

Calandres; Plaques d'étain taillées pour former par leur réunion une figure sphérique ou sphéroïdale.

Calibres; Pièces de bois tournées pour recevoir les pièces rondes que l'on veut soumettre au tour.

Calotte; Partie du manche de la seringue.

Centrer une pièce; C'est la mettre ronde sur le tour.

Chandeliers d'étain; Ouvrage du potier.

Chantourner v.; Couper en déhors une pièce d'étain, etc., suivant un profil.

Chape; Partie d'un moule qui couvre les autres, ou les enveloppe. *Chape*, c'est encore ce que les cuisiniers mettent dessus leurs plats pour les couvrir.

Chapeau d'un moule de terre; C'est la partie la plus haute de la chape, sur laquelle on établit le jet et les ventouses.

Chaux d'étain; Cendre qu'on ramasse sur l'étain, lorsqu'on le fond, et qu'on rétablit en étain, en y mêlant de la graisse ou de la poix résine.

Chauffepied cylindrique appellé *moine*; Ouvrage du potier.

Ciseaux; Outil pour couper. Le potier se sert de *ciseaux rompus*, de *ciseaux crochus*, de *ciseaux à T*.

Cisoires; Ce sont des gros ciseaux.

Claire étoffe; Les potiers d'étain vendent à différens artisans une sorte de bas étain, moitié plomb, et moitié étain neuf qu'ils appellent *claire étoffe*, ou *claire soudure*. Ils le débitent ordinairement en lingots ou culots.

Cloche; Petite chaudière ronde où l'on fond de l'étain.

Coin; Outil ainsi nommé par sa forme.

Collets et *coussinets*; Ce sont des pièces de métal qui enveloppent le col de l'arbre du tour, et sur lesquels il repose comme sur un coussin.

Coquemars; Ouvrages du potier.

Coquetiers; Idem.

Crachoirs; Idem.

Crochets; Outils du tour, sans compter le manche qui est de bois. Le *crochet a trois parties*, la *douille*, le *talon*, et la *planche*.

Croisée; Autre instrument du tour, propre à y monter les pièces les plus pesantes. Il est de fer.

Cuiller; Outil de fer qui sert à jeter en moule. Il y en a de différentes grandeurs. *Cuiller d'étain*, c'est encore l'ouvrage du potier.

Cuvettes de bidet; Ouvrages du potier.

Dent; C'est sous le bord d'un couvercle, un cercle saillant qui entre dans le vase, et fixe l'un à l'autre. On l'appelle aussi *diaphragme*.

Dessouder v.; Oter, fondre la soudure. *Dessouder les branches d'un chandelier*. On dit aussi *se dessouder*. *Le fer-blanc se dessoude facilement au feu*.

Drapeau; Nouet rempli de sable mouillé.

Ébaucher v.; C'est ôter sur le tour les premières ratures avec l'ébauchoir.

Ébauchoir; Crochet dont le tranchant n'est point adouci.

Ébaver v.; C'est couper les baves ou bavures.

Echantillon; Espèce de compas pour faire en terre de grands moules.

Ecouenne ou *équine* ou *écoine*; Grosse râpe à deux mains. Il y en a des droites et des courbes.

Egoïne; Outil: c'est une scie à main.

Emboutir v.; C'est creuser à coups de marteau.

Émoudre v.; C'est affûter sur la meule.

Empreinte; Espèce de calibre large et plat.

Enfoncer v.; Frapper en dessous pour faire rentrer le fond en dedans. Opération de la forge.

Ensuiver v.; C'est graisser de suif.

Entonnoirs d'étain; Ouvrages du potier. Ce sont des ustensiles de pharmacie.

Epiller ou *épier v.*; C'est enlever et détruire avec le fer chaud toutes les parties saillantes sur la surface d'une pièce.

Epilures, *pains d'épilures*; Étain dissous par le fer en épillant, et reçu dans une bassine.

Eprouvette; Petite cuiller de fer pour fondre l'étain.

Essai à la pierre; C'est lorsqu'on jette de l'étain dans un petit moule de pierre de tonnerre.

Essayer v.; Faire l'essai pour connaître le titre de l'étain.

Etabli; Banc de 18 à 20 pouces de haut, autour duquel se rangent les ouvriers. Il doit être immuable.

Etain; Métal blanc très-léger, et qui crie lorsqu'on le plie. Celui qu'on appelle *étain en petit chapeau*, est le plus estimé. Il est connu aussi sous le nom d'*étain de Mélac*, il nous vient des Indes. *Etain commun*; Celui qui est allié par chaque cent pesant de six livres de cuivre jaune et de quinze livres de plomb. *Etain d'antimoine*; Celui que les potiers d'étain mêlent avec du régule d'antimoine et du bismuth. *Etain de claire soudure*; Celui qui est moitié plomb et moitié étain neuf. *Etain de glace*; Celui qui est mêlé avec du bismuth et du cuivre rouge pour le rendre plus blanc, plus dur, et plus sonnant. *Etain en feuilles*; Étain neuf très-doux que les miroitiers appli-

quent sur le derrière des glaces par le moyen du vif argent. *Etain en râture;* Étain neuf sans alliage, et que les potiers d'étain mettent par petites bandes. *Etain en treillis* ou *en grilles;* Grands ronds à claires voies que les potiers d'étain mettent pour montre au devant de leur boutique. *Etain plané;* Étain neuf d'Angleterre, allié de trois livres de cuivre rouge et de deux livres quatre onces de bismuth. *Etain sonnant;* Mélange de vieux étain aigri par diverses refontes. *Etain en brique;* On appelle ainsi l'étain d'Allemagne qui se tire de Hambourg par la voie de Hollande.

Etirer v.; C'est étendre sous le marteau.

Etoffer v.; C'est faire l'étoffure.

Etoffure; Espèce de soudure très-solide.

Fers; Outils. Le potier se sert de *fers à deux pannes*, *fers à souder*, *fers quarrés*, *fers ronds*, etc.

Feutres; Morceaux ou bandes de vieux chapeaux.

Fioles d'étain; Ouvrage du potier.

Flacons d'étain; Idem.

Fontaines de cuisine; Idem.

Forces; Grandes cisailles pour couper les plaques d'étain.

Forge, *la forge;* C'est l'action de forger.

Forger v.; Écrouir différens ouvrages sur le tas et à coups de marteau, soit qu'on leur conserve la forme du moule, ou qu'on leur en donne une nouvelle.

Forgeur; C'est chez les potiers d'étain le même ouvrier que le planeur chez les orfèvres.

Formes; Pièces de bois sur lesquelles on chantourne les plaques d'étain pour leur en faire prendre la figure.

Fosse; Vase de fer fondu en forme d'auge, dans lequel on fond l'étain, le feu en dessus.

Fourneau; *Art du fourneau*, C'est la partie de cet art où cet instrument est continuellement en usage.

Frottoirs; Morceaux d'étoffe rude, nécessaires pour le polissage.

Gaînes; C'est, au centre des calibres, une douille d'étain carrée, qui se monte sur le mandrin.

Géométrie; Science nécessaire au potier d'étain. Il faut qu'il connaisse la longimétrie, la planimétrie et la stéréométrie.

Gobelets d'étain; Ouvrage du potier.

Godron; Se dit de certaines façons qu'on fait aux bords de la vaisselle d'étain.

Godronner v.; C'est faire des godrons. *Vaisselle godronnée.*

Gorge; La partie d'un vase la plus étranglée, au-dessus de la panse.

Gouge; Outil de menuiserie.

V. N.° 88. *Le potier d'étain se sert de plusieurs gouges.* Il y a *des gouges à palettes*, *des gouges à T*, *des gouges coudées.*

Gouttes; Étain apporté avec le fer chaud sur les endroits défectueux pour les revercher.

Grain d'orge; On donne ce nom à un outil dont la pointe a la forme d'un grain d'orge. Il y a le *grain d'orge à T.*

Grattebosser v.; C'est hacher, avec une petite brosse de fil de fer ou de laiton, la surface d'une pièce pour la dorer ou argenter.

Grattoir; Instrument propre à gratter.

Grumeaux et *grumelures;* Ce sont dans une pièce qui sort du moule, de petits points ordinairement multipliés, mais qui ne se traversent pas.

Huiliers d'étain; Ouvrages du potier.

Jattes d'étain; Idem.

Jet; Godet de cuivre dont les potiers d'étain se servent pour faire couler leur métal lorsqu'il est fondu.

Jetage; Action de jeter en moule.

Jeter v.; C'est couler en moule l'étain fondu.

Jeu de marteaux; L'assortiment de tous les marteaux qui sont nécessaires pour la forge et le planage.

Joliette; Planche saupoudrée de potée d'étain, sur laquelle on polit les brunissoirs, les marteaux, etc.

Lames à couper; Outils.

Lampes d'étain; Ouvrages du potier. *Il fait des lampes à pompes, des lampes à bougies, des lampes marines.*

Lingots; Les potiers d'étain nomment ainsi une sorte d'étain très-doux qui vient des Indes Espagnoles, et de Siam, par masses indéterminées qui ne ressemblent nullement aux lingots d'étain d'Angleterre.

Mandrin; Carré de fer ceint à son milieu d'une forte plate-bande et qui entre d'un bout dans l'arbre du tour, et de l'autre dans la gaîne des calibres.

Marli, la marli; Nom donné au bord des plats actuellement en usage.

Marmites à fondre; Ustensiles de la poterie d'étain. *Le potier fait encore des marmites d'étain.*

Marteaux; Outils communs à tous les ouvriers.

Mèches; Tous les outils tranchans qui se montent sur un vilebrequin, pour faire des trous.

Médaille; C'est un volume invariable qui sert au potier d'étain à faire son essai, par la comparaison des densités. Il a quelque fois la forme d'une balle.

Ménage d'enfans; C'est toutes sortes de petits ustensiles de plomb, ou d'étain de bas aloi.

Menuiserie; Branche de l'art dans laquelle on ne fabrique que de menus ouvrages.

Menuisier, *potier d'étain-menuisier*; Celui qui s'occupe de la menuiserie. On donne le nom de *menuisiers* aux ouvriers qui, chez les potiers d'étain, ne fabriquent et ne vendent que de petits ouvrages.

Métail; Ce nom désigne la composition des cuillers et fourchettes.

Métal; L'étain est du nombre des métaux imparfaits, à l'instar du fer, du cuivre et du plomb, auxquels on peut joindre la platine ou l'or blanc, le vif-argent ou le mercure.

Modeleur et *mouleur*; C'est le potier d'étain qui fait des modèles pour ses forges, et des moules pour lui-même.

Monter le bouge; C'est le former sur une pièce de vaisselle, et le creuser.

Montres, *tirer les montres*; Quand une pièce a été réparée à la main sur l'établi, c'est abbattre avec un couteau approprié les morfils que les grattoirs ont laissé en quelques endroits.

Mouche; Marque que fait le potier d'étain sur une pièce vieille, en la touchant avec un fer chaud. C'est sa pierre de touche.

Moules; Formes dans lesquelles l'ouvrier jette son étain. Ils sont presque tous de cuivre. Il y a des moules pour la vaisselle plate, et des moules pour la poterie.

Moutardiers d'etain; Ouvrages du potier.

Noyau; Partie des moules qui remplit l'intérieur des pièces qu'on y coule.

Paillon; Alliage de bismuth plus fusible que l'étain.

Paillonner v.; C'est faire fondre et étendre le paillon sur une pièce de vaisselle pour en remplir toutes les grumelures.

Palette; Outil du potier d'étain.

Panse; Partie renflée d'un vase au-dessous de la gorge.

Patrons; Surface d'un corps, déployée pour en tracer d'autres sur les plaques d'étain.

Pate; Les ouvriers donnent souvent ce nom au pied d'un vase.

Peigne; Ciseau sur lequel on a taillé des dents pour couper des vis sur le tour.

Pierre, *essai à la pierre*; C'est couler l'étain fondu dans le creux de la pierre par le petit canal qui y aboutit.

Pierre d'essai; Moule de pierre de tonnère dans lequel on essaie de l'étain.

Pirouette; C'est la canule du canon à platine.

Piston de la seringue; Partie de la seringue.

Planage; Opération dépendante de la forge.

Planche d'un ciseau ou *d'un crochet*; C'est l'extrémité de la lame sur laquelle on a taillé le biseau et formé le tranchant.

Plane; Outil du tour, dont le tranchant est affilé, adouci et même poli.

Planer v.; Il a deux signi-

fications : dans le planage, c'est finir avec les marteaux les plus plans une pièce déjà forgée : ailleurs, c'est conduire après l'ébauchoir l'outil qu'on appelle *plane*.

Plats d'étain; Ouvrages du potier. *Il fait des plats ovales, des plats ronds, des plats à barbe, etc.*

Platine; Pièce de cuivre nécessaire pour planer.

Poële; On s'en sert pour chauffer les fers et à d'autres usages.

Poinçon; On s'en sert pour marquer les ouvrages. Ceux d'étain, d'antimoine, d'étain plané, et d'étain sonnant, se marquent par dessous, et ceux d'étain commun se marquent par dessus.

Poivrières d'étain; Ouvrages du potier.

Polir v.; C'est donner le lustre et le poli. On ne le dit guère que du métal.

Polissage; Il dérive du précédent et désigne l'opération.

Poncer v.; C'est frotter avec la ponce. Partie du polissage.

Pot, pots d'étain; Ouvrages du potier. *Il fait des pots à l'eau, des pots à bouillon, des pots à vin*, etc.

Potager ou *porte-dîner*; Ouvrage du potier.

Potayer, ou *potéyer*, ou *potoyer un moule*; C'est l'enduire de potée. C'est y appliquer avec un pinceau de crin de la ponce en poudre, délayée dans du blanc d'œuf.

Potée; Matière terreuse délayée. Ce nom désigne encore la chaux du métal que tous les ouvriers connaissent mieux sous le nom de *potée d'étain. La potée* c'est de l'étain calciné qui sert à polir.

Poterie; Toute sorte de vaisselle de terre ou d'étain. On dit *poterie d'étain*.

Potier d'étain; Celui qui fait ou vend toute sorte de vaisselle d'étain.

Potier rond; Celui qui fabrique la grosse poterie.

Préler v.; C'est frotter avec une herbe qu'on nomme *prêle* ou *queue de cheval*.

Râpe; C'est la lime du potier d'étain. Il se sert de la râpe demi-ronde, de la râpe plate.

Râper v.; C'est limer avec la râpe.

Ratures; Toutes les petites parcelles de métal qu'enlèvent les outils tranchans.

Rechaud d'étain; Ouvrages du potier.

Redresser v.; C'est remettre en bon état, ôter les bosses d'une pièce de vaisselle d'étain.

Redressoir; Outil dont on se sert pour redresser.

Réparer v.; Ce mot ne signifie pas raccommoder, mais bien finir, donner le lustre : aussi ne dit-on pas non plus *réparation*, mais *réparage*.

Repérer v.; C'est marquer des repères, ou mettre deux pièces dans leurs repères.

Repères; Marques faites sur

deux pièces voisines, pour les rejoindre de la même manière.

Repoussoir; Il est dans la seringue ce qu'est dans la pompe le piston.

Ressui; Une des dernières opérations du polissage.

Restreindre v.; C'est retrécir, resserrer au marteau l'entrée ou la gorge d'un vase.

Revercher v.; C'est boucher les trous et autres défectuosités peu considérables des pièces coulées.

Salières d'étain; Ouvrages du potier.

Sarbotières d'étain; Idem.

Saumon; On appelle ainsi une masse de plomb ou d'étain, telle qu'elle est sortie de la fonte.

Selle à jeter; Espèce de banc sur lequel on appuye les moules de vaisselle pour couler dedans.

Seringues; Ouvrages du potier d'étain. *Il fait des seringues à cheval, des seringues à femme, des seringues à injection.*

Serpentin; Espèce d'alambic d'étain. Ouvrage du potier.

Souder v.; C'est unir deux pièces par la soudure.

Soudure; Ce n'est ordinairement chez le potier d'étain que le cordon éminent que le fer laisse sur la jointure soudée. Quand on veut désigner un allia e plus fusible que l'étain, on dit *soudure légère.*

Soufflures; Ce sont des petites cavités dans l'épaisseur de quelques pièces coulées, qui ne sont point visibles, et qui se découvrent en ébauchant.

Soupières d'étain; Ouvrages du potier.

Sucrier d'étain; Ouvrage du potier.

Sur-échauffé; C'est l'étain qu'on a laissé trop long-temps en fusion, et qui a été trop chauffé.

Table d'essai; Ustensile de la fabrique.

Talon d'un crochet; C'est l'angle du coude. *Talon de l'établi*, c'est la planche fixée à ce banc, et qui s'avance à-peu-près d'un demi pied vers l'ouvrier.

Tas; Espèces d'enclumes carrées et polies

Tasselets; Petits tas.

Tasses d'étain; Ouvrages du potier.

Tenailles; Outils communs à tous les ouvriers. Il y a les *tenailles à jeter, tenailles à plats, tenailles à assiettes.*

Terrines d'étain; Ouvrages du potier.

Timbales d'étain; Espèces de gobelets. Idem.

Torchefer; Linge mouillé pour essuyer les gros fers.

Tour du potier d'étain; Machine qui lui est d'une utilité universelle.

Tourner v.; Il a plusieurs significations. On dit *tourner la roue*, et *tourner les ouvrages*, c'est-à-dire, les finir sur le tour.

Tourneur; Le tourneur n'est ordinairement que le journalier qui tourne la roue.

Toutenague ; Composition d'étain et de bismuth.

Tréfondre v. ; C'est fondre de part en part en soudant.

Urinal ou *bassin de malade*; Ouvrage en étain.

Vaissellier; Celui qui fait la vaisselle plate.

Vases d'étain; Ouvrages du potier.

Verge; Étain en lame qui vient d'Angleterre.

Vive-arête; Angle qui sépare visiblement deux parties d'une même pièce.

N. B. *L'on n'a indiqué ci-dessus que les termes qui concernent l'art mécanique du potier d'étain, et l'on a brisé sur ceux qui regardent la métallurgie.*

N.° 122.

STAMPADOUR (*IMPRIMEUR*).

Acut; Caractère marqué d'un accent aigu. Un *é* acut est l'*é* ouvert ou masculin.

Addition ; Petites lignes placées en marge.

Ais; Planchette portant deux pieds de long sur un de large, soutenue par deux tasseaux, sur laquelle les imprimeurs mettent la lettre destinée pour la distribution.

Ancrer v. a.; C'est prendre de l'encre sur les balles et en toucher les formes. On le dit au neutre *cette lettre n'ancre pas.*

Apprêter le papier; Fonction de l'imprimeur. On le fait pour le rendre souple.

Arbre de la vis ; C'est la partie qui est entre son pivot et son extrémité.

Ardillon ; Petite pointe en saillie qui est à une des extrémités de la pointure.

Arrang; Se dit ironiquement d'un compagnon qui fait peu d'ouvrage.

Assortiment; Tout ce qui convient à chaque corps de caractères.

Astérisque ; Note en forme d'étoile pour servir de renvoi ou pour marquer quelque commentaire.

Augustin, *S.t Augustin ;* Caractère qui est entre le gros texte et le cicéro.

Balle; Instrument de bois en forme d'entonnoir, qui est rempli en dedans de laine recouverte d'une double peau de mouton, et avec lequel on touche les formes, après l'avoir trempé dans l'encre.

Balle montée; C'est lorsque les cuirs qui la couvrent sont cloués sur l'extérieur de ses bords. On dit *balles teigneuses*, lorsque les cuirs neufs refusent l'encre.

Banc ; C'est une partie de la presse.

Bande; On appelle *bandes*,

deux grandes tringles de bois ou de fer, sur lesquelles roule le train de la presse, et qui recouvrent les poutrelles.

Baquet; Vaisseau en bois.

Barreau; Le barreau de la presse est une barre de fer qui fait jouer la presse, ou levier de fer coudé avec lequel on fait tourner la vis des imprimeurs.

Bas; Le bas est la partie de la presse où est enclavé le marbre.

Bas de casse; C'est le casseau inférieur.

Bassines; Ustensiles d'imprimerie.

Bâtarde; On appelle *lettre bâtarde*, une sorte de lettre qui est entre la lettre ronde et la lettre italique. On dit substantivement *de la bâtarde*.

Bavoché; Il se dit d'un caractère qui n'imprime pas nettement. *Une épreuve bavochée*.

Bavocher v. n.; Imprimer d'une manière peu nette.

Bavochure; Défaut de ce qui est bavoché.

Berceau; Se dit de la partie de la presse qui roule sur les bras, où est enclavé le marbre. Châssis de menuiserie composé de quatre pièces de longueur, dont les bouts sont assemblés dans une traverse sur laquelle roule le train.

Bevue; Faute qu'on fait quand on tire des formes de diverse signature l'une sur l'autre.

Bilboquet; On donne ce nom aux ouvrages de ville par opposition aux *labeurs*.

Biseaux; Ce sont des morceaux de bois en glacis, qui servent à entourer les pages et à les serrer. Pièces de bois, moins longues que les barres des châssis dont se servent les imprimeurs, et plus fortes par un bout que par l'autre.

Blanchet; Morceau d'étoffe de laine qui se place entre les deux tympans. Le drap qui garnit le grand tympan de la presse s'appelle aussi *blanchet*.

Blocage; Se dit d'une lettre mise à la place d'une autre.

Bloquer v.; Signifie mettre à dessein dans la composition une lettre renversée à la place de celle qui devrait y être, mais qui manque dans la casse.

Bois, *bois de tête*, *et bois de fond*; Les pièces qui se mettent dans le châssis au-dessus des pages, s'appellent *bois de tête*: celles qui se mettent entre les pages, s'appellent *bois de fond*.

Boîte; Partie de la presse. Quelques presses, au lieu de boîte, ont un collier de fer doublé de cuivre qui embrasse l'arbre de la vis. La *boîte* se dit d'un morceau de bois de quatre pouces en quarré, qui descend avec la vis sans tourner avec elle.

Boueux; On dit *impression boueuse*, mais il vaut mieux dire *bavoché*.

Bourdon; Faute d'un compositeur qui a passé un ou plusieurs mots. *On a fait un bourdon dans cette page*, *ce*

qui l'oblige à remanier.

Braye; Morceau de parchemin qu'on colle au grand tympan quand il est usé.

Brochettes; Deux petites tringles de fer qui attachent la frisquette au châssis du tympan.

Brosser les lettres; C'est en ôter l'encre avec de l'eau et de la lessive.

Broyon; Espèce de molette de bois avec laquelle les imprimeurs broyent le vernis et le noir dont ils composent leur encre.

Canon; On appelle *triple canon*, *double canon*, *gros canon*, les trois plus gros caractères après la grosse nonpareille qui est le plus gros de tous, et on appelle *petit canon*, le sixième caractère en partant de la grosse nonpareille.

Cantonnières; V. *Cornières*.

Capital; On appelle *lettres capitales*, les grandes lettres qu'on met ordinairement au commencement des livres, des chapitres, de quelques mots, etc.

Caractère; Il se dit des fontes de lettres dont se servent les imprimeurs. Ce sont des pièces de métal fondu. Ceux qui sont le plus en usage, par leur gradation, sont la *nonpareille*, la *mignone*, le *petit-texte*, la *gaillarde*, le *petit-romain*, la *philosophie*, le *cicéro*, le *s.t-augustin*, le *gros-romain*, le *petit-parangon*, le *gros-parangon*, le *petit-canon* et le *gros-canon*. Ceux qui sont presque inusités, sont la *perle*, la *parisienne*, ou *sédanoise*, le *gros-texte*, la *palestine*, le *trismégiste* et le *double canon*.

Carton; On donne ce nom à un feuillet d'impression qu'on refait, à cause de quelques fautes qu'on veut y corriger, ou de quelques changemens qu'on veut y faire. On appelle *carton* une maculature bien unie sur laquelle on colle des hausses, et qu'on place entre le petit tympan et les blanchettes. On appelle *grand carton*, les seize pages d'en bas dans l'imposition in 12, à laquelle le petit carton de 8 pages sert comme de queue. *Petit carton*, c'est, dans l'imposition in 12, les huit pages qui forment le carton d'en haut, et qui s'insèrent entre les huit premières, et les dernières pages du grand carton.

Casseau; Moitié de la casse. *Casseau d'en haut*, *casseau d'en bas*, ou le *casseau supérieur* et le *casseau inférieur*. On dit encore le *haut de casse*, et le *bas de casse*.

Cassetin; On appelle ainsi chacune des petites cellules carrées qui divisent une casse d'imprimerie. *Chaque lettre a son cassetin*. Les cassetins sont des petits compartimens divisés par des lattes posées de champ, égaux dans le casseau supérieur et inégaux dans l'inférieur.

Cédille; Petite marque en forme de *c* tourné de droite

à gauche qu'on met sous la lettre C, quand elle précède un A, un O ou un U, pour faire qu'on la prononce comme un S. *Ça*, *garçon*, *reçu*.

Chapeau; On donne ce nom à la traverse d'en haut qu'on aperçoit dans une presse. Elle est au-dessus du sommier d'en haut.

Chaperon; Nombre de feuilles ou de mains de papier que l'on ajoute au nombre que l'on souhaite faire imprimer.

Chasser v.; On dit *qu'un caractère chasse plus qu'un autre*, pour dire qu'il occupe plus d'espace. *Le caractère romain chasse plus que l'italique.*

Châssis; Assemblage de quatre tringles de fer plat, traversé par une autre tringle qui sert à déterminer les formats. C'est un quarré long, formé par quatre barres de fer, et divisé au milieu par une cinquième barre parallèle à la largeur.

Chevalet; La partie de la presse, sur la quelle s'arrête le barreau. Il y a encore le *chevalet de tympan*. Il soutient le tympan lorsqu'il est ouvert.

Chevilles; Où l'imprimeur pose ses balles montées.

Cicéro; Caractère d'imprimerie qui est entre le s.t-augustin et le petit-romain.

Ciseaux; Outil dont on se sert pour découper la frisquette.

Clavettes; Ce qui sert aux imprimeurs à monter et descendre le grand sommier de la presse.

Clef; Elle sert pour serrer ou desserrer les écrous.

Coffre; Partie du train de la presse. Le train est composé de la table, du coffre garni de son marbre, des tympans et de la frisquette. C'est donc le châssis de bois qui est attaché sur la table du train qui lui sert de fond, et dont le vide est rempli par le marbre.

Cognoir ou *décognoir*; C'est un véritable coin de bois, avec lequel on chasse les coins. C'est avec le cognoir qu'on chasse les petits coins.

Coins; Pièces de bois taillées en biseaux qu'on met entre les biseaux et les barres des châssis.

Collationner v.; C'est vérifier la seconde, troisième ou quatrième épreuve.

Colombier ; Se dit quand on laisse trop d'espace entre les mots.

Colonne; Est la division des lignes d'une page. On dit *imprimer par colonnes. Ce dictionnaire est à deux colonnes.*

Comma; Signifie une espèce de ponctuation qui se marque avec deux points l'un sur l'autre.

Compagnon; Les ouvriers se donnent entre eux le nom d'imprimeurs, en supprimant le prénom de compagnons.

Compas; Outil dont se sert l'imprimeur pour compasser.

Composer v.; C'est assembler les caractères pour en for-

mer des mots, des lignes et des pages, suivant la copie. *La feuille n'est que composée, elle n'est pas tirée.*

Compositeur; Celui qui assemble, qui arrange les caractères pour en former des mots, des lignes et des pages. Les compositeurs s'appellent *ouvriers à la casse*, et les imprimeurs *ouvriers à la presse.*

Composition; Arrangement des caractères pour en former des mots, des lignes et des pages. Action de composer. La composition est l'art d'assembler les lettres conformément à une copie donnée.

Composteur; Instrument sur lequel le compositeur arrange les lettres. C'est une lame de fer ou de cuivre, coudée en équerre dans toute sa longueur, et terminée d'un bout par un talon fixe.

Composteur de bois; Il sert pour composer les grosses lettres.

Contrefaçon; Il se dit de la fraude qu'on fait en contrefaisant l'impression d'un livre.

Contrefaire v.; Contrefaire un livre, c'est le faire imprimer au préjudice de celui qui en a le privilège, le droit.

Contretirer v.;C'est lorsqu'on tire une contre épreuve sur une épreuve fraîchement tirée, et qu'on en imprime une autre.

Copie; C'est l'écrit sur lequel le compositeur compose.

Coquille; Lettre déplacée de son cassetin, et mêlée parmi d'autres lettres de la même casse. On dit *une épreuve chargée de coquilles*. On entend pour coquilles des lettres mises les unes pour les autres.

Cornières; Les cornières de la presse sont les quatre pièces de fer plat posées aux quatre coins du coffre. Au moyen de ces cornières on arrête une forme sur la presse.

Corps de lettre; Ce mot signifie *longueur*, c'est-à-dire la distance qui se trouve dans l'intervalle pris entre deux lignes. Les lettres qui ont tête et queue, comme *ſſ*, occupent tout le corps.

Corps de la presse; C'est la partie entre laquelle se fait le foulage.

Correcteur d'imprimerie, Celui qui corrige les épreuves.

Correction; On dit *la correction des épreuves*. Et l'on appelle aussi *corrections* ce que l'on a écrit à la marge ou entre les lignes d'une épreuve ou d'un manuscrit pour le corriger.

Côté; On appelle *côté de première* la forme qui contient la première page, et *côté de seconde* les pages qui doivent faire la seconde forme.

Coulisse de galée; C'est une pièce de bois sur laquelle le compositeur arrange ses lignes. C'est une volige de chêne de la grandeur de la galée, et terminée par un manche du côté opposé à son entrée.

Coup; Le foulage se faisant en deux temps, on les appell

premier coup et *second coup*. *Le premier coup*, c'est lorsque le train n'avance que de moitié sous la platine. *Le second coup*, c'est lorsque le reste du train est achevé de conduire sous la platine.

Couplets; On appelle *couplets de la presse* les deux grosses charnières de fer qui attachent le tympan au coffre.

Couteau; Outil dont on se sert pour ratisser les balles.

Crampons ou *petites pates*; Ce sont de petites bandes de cuivre posées transversalement sur deux files correspondantes aux bandes sur lesquelles glisse la table, dessous laquelle elles sont attachées.

Cran; Petite profondeur ou canal vers le bas de chaque caractère.

Crochets; Des figures courbes, pour marquer une parenthèse, comme ( ).

Croisée; Pièces de bois qui se traversent en forme de croix, et qui sont attachées aux tourillons du rouleau d'en haut.

Culs de lampe; Certains fleurons ou ornemens que les imprimeurs mettent à la fin d'un livre, d'un chapitre, etc.

Débloquer v.; C'est ôter les lettres bloquées et renversées, pour les remplacer comme il faut.

Décharge; Feuille de papier gris un peu humectée qu'on met sur le tympan en place de la marge.

Décognoir; V. *Cognoir*.

Défets; Il se dit des feuilles superflues et dépareillées d'une édition, dont on ne peut pas former un exemplaire complet. C'est un terme de librairie V. N.° 72.

Dégrossir une épreuve; C'est la lire la première fois, et en ôter les plus grosses fautes. *On n'envoie point à un auteur la première épreuve sans la dégrossir auparavant.*

Demi-quadratins; Ceux qui n'ont que la moitié de l'épaisseur des quadratins.

Dentelle; En terme d'imprimerie est synonyme de *bordures*.

Dépendances de la presse; C'est ce qui occasionne le foulage.

Derrière de la presse; Assemblage des pièces de menuiserie sur lequel pose l'encrier.

Distribuer v.; V. *Distribution*.

Distribuer l'encre sur les balles; C'est les agiter l'une sur l'autre, et les faire tourner entre les mains dans un sens contraire.

Distribution de caractères; C'est l'action de replacer dans leurs propres cassetins les différentes lettres d'une forme qu'on vient de tirer.

Division; Synonyme de *tiret*.

Domaine; On appelle en France *domaine public*, toutes les fois que l'édition est assujettie à un impôt d'un centime par feuille de chaque tirage, et *domaine privé*, quand le titre de propriété de l'au-

teur repose sur une création nouvelle, dégagée de toute compilation.

Dominotier; Marchand de dominoterie et estampes. On appelle *dominoterie*, toute marchandise de papier marbré, et autres papiers colorés. V. N.° 72.

Doublage; Défaut de la presse ou de l'ouvrier. C'est lorsque des mots ou des lignes sont marquées à deux différentes fois sur une feuille imprimée.

Doublon; C'est une faute qui consiste à composer deux fois de suite un ou plusieurs mots, c'est-à-dire une répétition que le compositeur a faite. Ce qui l'oblige à remanier pour éviter ce qu'on appelle *colombier*.

Doublure; On donne ce nom au cuir de dessous des balles dont on se sert pour toucher les formes.

Drogue; Lessive composée de potasse.

Ébarboir; Ciseau d'acier pour couper le plomb superflu.

Enchassure; Morceau de bois creusé et entaillé dont on se sert pour réparer le peu de justesse des platines.

Encre d'imprimerie; C'est un mêlange d'huile et de noir. L'huile se convertit en vernis par la cuisson. Le noir se tire de la poix résine.

Encrer v.; V. *Ancrer*.

Encrier; Sorte de planche ou de table carrée sur laquelle les imprimeurs prennent avec leurs balles l'encre dont ils noircissent leur forme.

Enligner v.; C'est placer plusieurs corps contigus sur une même ligne. On dit *un livre bien enligné*, celui dont les premières lignes de chaque page répondent exactement l'une à l'autre.

Épaisseur; Signifie *largeur*, c'est-à-dire, la différence entre les lettres minces et celles qui le sont moins. *L'i est plus mince que l'm.*

Épreuve; La feuille d'impression qu'on envoye à l'auteur pour en corriger les fautes avant que de la tirer.

Errata; Liste des fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage. Lorsqu'il ne s'agit que d'une faute à relever, on dit *erratum*.

Espace; Ce qui sert à espacer les mots, et ce mot est communément féminin. C'est une pièce de métal moins épaisse que les demi-quadratins, et qui sert à séparer les mots.

Espacer v.; Se dit des lettres, des mots et des lignes dans l'imprimerie. En typographie on se sert du mot *espacement*. *Le compositeur n'espace pas bien ses lignes. Ses lignes ne sont pas bien espacées.*

Étançon; Les *étançons de la presse* sont des pièces de bois qui servent à maintenir une presse dans un état stable et inébranlable.

Etendage ; Assemblage de cordes tendues d'un mur à l'autre, sur lesquelles les imprimeurs font sécher les feuilles imprimées. *Ce papier va se piquer, il devrait être sur l'étendage.*

Etendoir ; Espèce de petite pelle à long manche, qui sert à placer les feuilles imprimées sur l'étendage.

Étoile ; Se dit en termes d'imprimerie dans le même sens qu'*astérique*.

Être en registre ; C'est faire en sorte, quand on met une feuille en retiration, que les pages se rencontrent l'une sur l'autre, et ligne sur ligne.

Feinte ; On dit que *l'ouvrier a fait une feinte*, lorsqu'il n'a pas touché également les formes.

Feuille ; Il se dit d'une feuille d'impression qui doit se plier en plus ou moins de feuillets, suivant la grandeur du volume où l'on doit la faire servir. *Imprimer une feuille. Renvoyer la feuille à l'imprimeur. Tirer une bonne feuille.*

Feuille en train ; C'est lorsqu'on tire de suite après la vérification qu'on a faite de la première feuille.

Feuillet ; Une partie d'une feuille de papier, qui contient deux pages. *Ce registre est de cent feuillets. Feuillet d'un in-folio. Feuillet d'un in-douze.*

Fleurons ; Ornemens qu'on met à la fin des chapitres lorsqu'il reste du vide dans la page. On en met aussi au commencement et à la fin des livres.

Folio ; On appelle *folio recto*, la première page du feuillet : et *folio verso*, le revers. On dit *un livre in-folio*, ou seulement *un in-folio*, pour dire, un livre dont les feuilles ne sont pliées qu'en deux. On appelle *folio*, dans l'imprimerie, le chiffre numéral qui se met au haut de chaque page.

Fondeur en caractères d'imprimerie ; C'est celui qui grave les poinçons, et fait fondre les caractères. Chaque sorte de caractères s'appelle *corps*. Chaque corps a ses lettres romaines et italiques. On en parle ici parce que les fondeurs de caractères d'imprimerie, sont du corps des libraires et imprimeurs. Quant aux termes techniques de cet art, on les trouvera à l'article *Fondeur* N.° 60.

Fonte ; Certaine quantité de caractères assortis pour remplir les casses, c'est-à-dire un corps complet d'une même sorte de caractères. *Une fonte toute neuve, une fonte de petit-romain.*

Foret ; Tablette dont on se sert dans l'imprimerie.

Forme ; Châssis dans lequel sont arrangés les caractères dont on se sert pour l'impression. *On a tiré la première forme. Il faut deux formes pour composer une feuille.* On appelle

première forme, ce qui compose le recto d'une feuille d'impression : et on appelle *seconde forme*, ce qui compose le verso d'une feuille d'impression.

Fouler v.; C'est travailler à la presse.

Friser v.; Se dit des caractères qui paraissent doublement imprimés sur la feuille, par défaut de certaines presses. *Cette presse frise considérablement*. Dans ce sens, les mots *friser*, *papilloter et doubler* sont synonymes.

Frisquette; Châssis de fer que les imprimeurs mettent sur la feuille blanche, afin d'empêcher que ce qui doit demeurer blanc ne soit maculé.

Gaillarde; Caractère d'imprimerie qui est entre le petit-romain et le petit-texte.

Galée; Espèce de planche carrée avec un rebord, où le compositeur met les lignes à mesure qu'il les compose. La *galée* est une planche plus grande que la page qu'on y dépose.

Garniture; On donne ce nom aux divers bois dont les compositeurs se servent pour séparer les pages et former les marges. *Les garnitures forment les marges en tous sens*.

Grénouille; C'est la partie de la presse qui est sur la platine, et qui reçoit le pivot de l'arbre.

Gris; On appelle *lettres grises*, des lettres gravées sur bois avec des ornemens et des figures. On dit aussi des *lettres historiées*. On les appelle encore des *lettres de deux points*.

Gros; On dit *gros-romain*, *gros-parangon*, *gros-canon*, et *gros-texte*; ce sont des caractères d'imprimerie.

Gros-œil; Caractère dont l'œil a plus de grosseur que n'en a ordinairement celui du corps à qui il appartient.

Guillemets; Doubles virgules que les compositeurs mettent au commencement des lignes pour marquer les citations. *Il faut distinguer ce passage par des guillemets*. Les guillemets ont été inventés par un nommé *Guillaume*, imprimeur.

Hache; On dit *qu'un livre est imprimé en hache*, lorsqu'il est à deux colonnes qui devraient naturellement être égales, mais dont l'une se trouvant plus abondante que l'autre, occupe toute la largeur de la page au-dessous de celle qui a fini la première.

Hausse; C'est le papier que l'on colle sur le grand tympan, pour que l'impression vienne également. *Mettre des hausses*, c'est mettre sur la feuille de la marge un morceau de papier de même grandeur que l'endroit non foulé.

Haut de casse; C'est le casseau supérieur.

Hauteur; Signifie la dimension des caractères qui sont des parallélipipèdes, qu'on appellerait *profondeur*, en parlant géométriquement : c'est

la distance qu'il y a du pied d'une lettre jusqu'à son œil.

Imposer v.; Signifie *ranger*, mettre des pages sur un marbre selon la situation où elles doivent être, pour être mises ensuite sous la presse. *Ces pages sont composées, il faut les imposer.*

Imposition; Action d'*imposer*: c'est lorsqu'on arrange les pages pour les faire venir les unes sous les autres.

Impression; On le dit de l'art et de l'effet de l'imprimerie. Aussi il se dit quelquefois dans le sens d'édition: *les anciennes impressions sont aujourd'hui fort recherchées. On a saisi toute l'impression de ce livre.*

Imprimer v.; C'est l'action du travail de l'imprimeur.

Imprimerie; C'est l'art d'imprimer. Il se dit aussi des caractères, des presses et de tout ce qui sert à l'impression des ouvrages. Il signifie encore le lieu où l'on imprime. Suivant l'opinion commune Jean Guttemberg de Mayence est le premier qui a eu l'idée de l'imprimerie vers 1440. Jean Fust et Pierre Schœffer inventèrent les caractères. Notre compatriote Bodoni qui est à Parme a porté cet art ingénieux au faîte de la perfection, et il excita l'émulation de M.r Didot de Paris.

Imprimeur; Celui qui exerce l'art de l'imprimerie. *Compagnons imprimeurs*, ce sont ceux qui travaillent à l'imprimerie.

In; On dit *in-folio*, pour dire, la feuille pliée en deux: *in-quarto*, la feuille pliée en quatre: *in-octavo*, la feuille pliée en huit: *in-douze*, la feuille pliée en douze: *in-seize*, la feuille pliée en seize: *in-vingt-quatre*, la feuille pliée en ving-quatre, etc.

Initial; On appelle *lettre initiale*, la première lettre d'un mot.

Interligne; Ce qui sert à espacer les lignes.

Italique; Caractère différent du caractère romain, et un peu couché. Ces caractères ont été imaginés par Alde Manuce vers l'an 1495.

Jatte; On voit dans les imprimeries des jattes pleines de cadrats ou quadrats.

Jumelles de la presse; Grosses pièces en bois qui sont à plomb et soutiennent la presse. *Les jumelles d'imprimerie* ce sont deux pièces de bois de charpente, parallèles et perpendiculaires, assemblées haut et bas par deux traverses chevillées à demeure.

Juntes; Sociétés de libraires ou imprimeurs à Venise.

Justification; On donne ce nom à la longueur de la ligne. La justification est déterminée par l'espace que l'ouvrier a laissé dans le composteur.

Justifier v.; C'est donner à la ligne la longueur qu'elle doit avoir. *Voilà un ouvrier qui*

justifie avec exactitude. *Justifier la ligne*, c'est l'espacer aussi également qu'il est possible.

Labeur; Il se dit des ouvrages considérables et tirés à grand nombre. Il est opposé à *ouvrage de ville* ou *bilboquet*.

Lampe; V. *Culs-de-lampe*.

Lange; Morceaux de drap qui servent pour imprimer. Les langes sont des morceaux de molleton ou de serge qu'on met sur la maculature.

Larron; En termes de librairie, on appelle *larron*, le pli d'un feuillet, qui, quand on a relié le livre, n'a pas été rogné, V. N.° 59.

Laver la forme; C'est une des opérations de l'imprimeur. C'est la lessiver dans une auge de pierre.

Lessive; Préparation pour le service d'une imprimerie.

Lettre; On appelle, en termes d'imprimerie, *lettres*, les caractères de fonte qui représentent les lettres de l'alphabet, et dont on se sert pour imprimer un ouvrage. On appelle *lettres numérales*, les lettres dont les Romains se servaient pour leurs chiffres, et que nous avons prises d'eux. Il y a sept lettres numérales C, D, I, L, M, V, X. On dit *lettres moulées*, pour dire, lettres écrites à la main. On dit *lettres grises* ou *de deux points*, pour dire, les lettres initiales qui occupent tout le corps sur lequel elles sont fondues, et qui n'ont aucun blanc dessus ni dessous. On dit *lettres du bas de casse*, ou *lettres du bas*, pour dire, les lettres minuscules qui sont placées dans le bas de casse. On dit *lettres à queue*, pour dire, les *p*, les *g*, etc.

Lettrine; Petite lettre qui se met au-dessus ou à côté d'un mot pour renvoyer le lecteur à la marge ou au commentaire. On appelle aussi *lettrine*, les lettres majuscules qui sont au haut d'une page et au milieu d'elle pour indiquer les lettres initiales des mots qu'elle contient.

Ligature; On donne ce nom à plusieurs lettres *liées ensemble*. Les imprimeurs nomment *ligatures* les caractères qui ont des doubles lettres, comme *ff*, etc.

Lime; Outil pour le service de l'imprimerie.

Macaf; Nom qu'on donne à un trait qui joint deux mots ensemble, par ex., *qu'a-t-il fait!*

Machurat; On donne ce nom aux compagnons imprimeurs qui apprennent leur métier.

Machurer v.; En langage d'imprimeurs, signifie *ne tirer pas sa feuille nette*.

Maculature; Feuille si mal imprimée, si mal tirée, qu'on ne s'en sert ordinairement qu'à faire des enveloppes. On appelle par extension *maculature grise* une feuille de gros papier gris qui sert d'envelop-

pe à une rame de papier.

Maculer v. a.; Signifie *tacher, barbouiller. Il ne faut pas battre des feuilles fraîchement imprimées, de peur de les maculer.* On dit aussi au neutre, *des feuilles nouvellement imprimées maculent.*

Majuscule, lettre majuscule, caractère majuscule; Signifie *grande lettre.*

Malapre; Ouvrier qui a de la peine à lire.

Manche du barreau; Morceau de bois tourné dont on garnit l'extrémité du barreau.

Manivelle de la presse; C'est ce qui sert à rouler la presse.

Marbre; C'est la pierre sur laquelle les imprimeurs mettent les caractères arrangés et mis en pages, pour les imposer et pour corriger les formes. *Marbre* se dit aussi de la pierre qui sert à broyer les drogues et les couleurs.

Marge; Blanc qu'on laisse à côté d'une feuille imprimée. On donne encore ce nom à une feuille de papier collée sur le tympan, qui sert de modèle pour placer successivement toutes les feuilles à tirer.

Marger v.; C'est compasser les marges d'une feuille à imprimer.

Marron; Ouvrage imprimé furtivement, en cachette.

Marteau; Outil nécessaire dans une imprimerie.

Matrice; Signifie les moules dans lesquels on fond les caractères.

Mettre des hausses; On le dit lorsque dans le foulage on colle sur la marge un morceau de papier de même grandeur que l'endroit non foulé.

Mignonne; Caractère d'imprimerie qui est entre la nonpareille et le petit-texte.

Minuscule; On dit *lettre minuscule, caractère minuscule*, et signifie *petite lettre.* Il se dit aussi au substantif, pour dire des *petites capitales* par opposition aux grandes.

Moine; Feuille mal imprimée, en partie blanche et en partie noire.

Monter v.; On appelle *balle montée*, la balle toute arrangée dont on peut se servir pour le travail de l'impression.

Mordant; Petite pièce qui arrête et tient la copie sur le visorium, et qui montre la ligne. Les *mordans* sont de petites tringles de bois, quarrées et refendues en chappe.

Mordre v.; C'est quand la frisquette couvre quelques lettres du bord des pages.

Mouche; On dit d'une méchante écriture dont le caractère est menu, mal formé, et n'est point lié, *que ce sont des pieds de mouche.*

Mouillure; Action de mouiller, ou état de ce qui est mouillé. *La mouillure du papier avant l'impression.*

Moulé; On dit *lettre moulée*, pour dire *lettre imprimée.*

Noir à noircir; Synonyme de *noir de fumée. On en fait*

l'encre d'imprimerie, en mêlant le noir avec de l'huile de noix ou de lin, bouillie avec de la térébenthine.

Nonpareille; C'est un des plus petits caractères dont les imprimeurs se servent: il est entre le petit-texte et la sédanoise ou parisienne. On appelle le plus gros caractère, *grosse nonpareille*: il est après le triple canon.

Œil; Se dit de l'intervalle que laissent entre eux les jambages ou parties d'une lettre: ainsi on dit *un cicéro gros-œil*, pour dire un cicéro où l'on aperçoit plus d'espace que dans un cicéro ordinaire, quoique la hauteur du caractère soit la même.

Onglets; Marques en forme de deux virgules pour marquer les citations. *Onglet*, c'est encore un terme de relieur qu'on trouvera au N.° 59.

Orge, *grains d'orge*; Des notes de plein chant rondes ou en lozange qui valent la moitié d'une mesure.

Palestine; Caractère d'imprimerie qui est entre le gros-parangon et le petit-canon.

Palette; Ce qui sert aux imprimeurs à relever l'encre.

Papier; V. *Papeterie* au N.° 49.

Papillotage; Effet de ce qui papillote.

Papilloter v.; Se dit lorsque le caractère marque double.

Paragraphe; On désigne dans l'impression le paragraphe par ce signe §.

Parangon; Caractère qui est entre la palestine et le petit-canon. Il y a le *gros-parangon*, et le *petit-parangon*.

Parenthèse; Se dit des marques dont on se sert dans l'imprimerie pour enfermer les paroles d'une parenthèse. Ces marques sont ( ).

Parisienne ou *sédanoise;* Caractère d'imprimerie. Il est plus petit que la nonpareille, et immédiatement au-dessous. Au-dessous de la parisienne il n'y a que la perle.

Passe-par-tout; On appelle ainsi une gravure dans laquelle on a réservé une ouverture pour y placer une autre pièce gravée ou une lettre.

Pâté; On donne ce nom à une forme qui est rompue ou dérangée.

Patin; Partie de la presse; c'est une pièce de bois de deux pieds et demi de long, et couchée à plat sur le sol, dans laquelle on emmortaise des jumelles.

Perle; C'est le plus petit de tous les caractères. Il est de très-peu d'usage.

Petit-canon; Caractère qui est entre le gros-parangon et le gros-canon.

Petit-parangon; Caractère qui est entre le gros-romain et le petit-canon.

Petit-romain; Caractère qui est entre la gaillarde et la philosophie.

Petit-texte; Caractère qui

est entre la mignonne et la gaillarde.

Petit que; C'est la ponctuation du point-virgule.

Philosophie; Caractère qui est entre le cicéro et le petit-romain.

Pied-de-chèvre; Levier de fer, dont une des extrémités est faite en pied de chèvre. Les imprimeurs montent et démontent leurs balles avec un pied-de-chèvre.

Pivot de la vis; Bout de vis qui est terminé en pointe.

Planche; Ce qui s'appelle vulgairement *planche*, en termes d'imprimerie s'appelle *forme*.

Platine; La partie de la presse qui foule sur le tympan. Plaque de fer ou de cuivre qu'on attache avec quatre crochets aux quatre coins inférieurs de la boîte.

Poinçons; Outils de fer acéré, avec lesquels on travaille les matrices des caractères d'imprimerie.

Pointe; Outil pour enlever les lettres en corrigeant les formes. C'est un petit poinçon d'acier.

Pointer v.; C'est faire rencontrer les pages l'une sur l'autre. C'est faire entrer les ardillons dans les mêmes trous, dont une feuille est percée.

Pointure; Petite lame de fer dont le bout fourchu passe sous la tête du boulon qui est dans le milieu du tympan.

Police; Se dit d'un état qui règle la quantité de chacun des caractères dont une fonte doit être composée.

Porte-page; Synonyme de *coulisse. On retire les porte-pages pour placer les feuilles composées sur le marbre.* Le *porte-page* c'est une feuille de papier pliée en trois ou quatre doubles, et sur laquelle on met une page de caractères.

Poutrelles; Partie de la presse. Les poutrelles sont recouvertes d'une tringle de fer carré. Ce sont les deux pièces du milieu du train, desquelles le berceau est composé.

Prélire v.; Il se dit de la première épreuve qu'on lit à l'imprimerie avant que de l'envoyer à l'auteur.

Préparer une encre ; Fonction de l'imprimeur. Il faut qu'il ne bouche point l'œil du caractère.

Presse; Machine par le moyen de laquelle on imprime, soit des estampes, soit les feuilles d'un livre. On dit *qu'un ouvrage est sous presse*, ou *sous la presse*, pour dire qu'il s'imprime actuellement. *Chaque imprimerie devrait être composée de quatre presses au moins, et de neuf sortes de caractères romains avec leurs italiques, depuis le gros-canon jusqu'au petit-texte inclusivement.*

Pressier; Ouvrier d'imprimerie, qui travaille à la presse.

Prote; On appelle ainsi celui qui, sous les ordres du maître, est chargé de la direction

et de la conduite de tous les ouvrages, de recevoir et de corriger les épreuves. *Prote* signifie *premier*.

Quadrat; Petit morceau de fonte, plus bas que la lettre, et de la largeur de trois ou quatre chiffres au moins, qui sert à faire un blanc en imprimant.

Quadratin; Les quadratins sont de la largeur de deux chiffres, et les demi-quadratins sont de la largeur d'un chiffre.

Rame; On dit *une rame de papier*. V. *Libraire* au N.° 71. Parmi les imprimeurs on dit *mettre un livre à la rame*, pour dire en vendre aux beurrières les feuilles imprimées, faute de débit.

Ramette; Châssis de fer qui n'a point de barre au milieu, et qui est propre à recevoir des placards, des affiches, etc.

Rang de deux ou trois casses; C'est le nombre de ces casses, rangées à côté l'une de l'autre, et montées sur des tréteaux.

Réclame; On appelle ainsi le mot qu'on met au-dessous d'une page, et qui est le premier de la page suivante.

Recto; On donne ce nom à la première page d'un feuillet. Il se dit par opposition à *verso*, qui est la seconde page.

Regione, *è regione*; Expression usitée en imprimerie, en parlant des ouvrages en deux ou plusieurs colonnes correspondantes, et qui signifie que les portions de chaque matière sont compassées de manière qu'elles sont toujours l'une à côté de l'autre. *Mettre des blancs dans une colonne, afin qu'elle tombe è regione.*

Registre; Se dit de la correspondance que les lignes des deux pages d'un feuillet ont les unes avec les autres. On appelle *bon registre*, l'exactitude de cette correspondance, et *mauvais registre*, le défaut de cette correspondance. Et on dit *faire son registre*, pour dire tirer l'une sur l'autre les deux pages d'un feuillet, en telle sorte que les lignes se répondent exactement. On dit encore *être en registre* lorsque les pages d'impression se rencontrent l'une sur l'autre, de manière qu'une ligne réponde à l'autre.

Registre à la retiration; C'est la rencontre des pages l'une sur l'autre lorsqu'on remet sur le tympan les feuilles qu'on veut imprimer des deux côtés.

Réglet; Petite règle de fonte, dont les imprimeurs se servent pour marquer des lignes droites. Il y a des *réglets simples*, *doubles* et *triples*. On appelle aussi *réglet* la ligne marquée par cette règle dans l'imprimé. *Il faut séparer ces deux articles par un réglet.*

Réglettes; Règles de bois, ordinairement sur différens corps de caractères, et qui servent

aux compositeurs pour divers usages.

Remaniement, ou *remaniment*; Il se dit, lorsqu'on change des pages composées, de petit en grand, de grand en petit. Il signifie aussi le travail que fait le compositeur, quand les changemens qu'un auteur a faits sur une épreuve, obligent de retoucher à plusieurs lignes d'une page, d'une forme, etc.

Remaniement du papier trempé; C'est mettre les faces mouillées contre celles qui ne l'ont pas été.

Remanier v.; C'est raccommoder, changer, refaire. C'est encore retirer quelques mots d'une ligne pour les faire entrer dans la suivante, et ainsi de suite jusqu'à l'alinéa.

Retiration; Action d'imprimer le second côté d'une feuille de papier, autrement dit *le verso*. *Mettre une feuille en retiration*, c'est l'imprimer de l'autre côté.

Romain; On appelle *chiffre romain*, le C. D. I. L. M. V. X. *Romain*, se dit aussi de certains caractères, savoir le *gros-romain* qui est entre le *petit-parangon* et le *gros-texte*, et le *petit-romain* qui est entre la *philosophie* et la *gaillarde*. Dans chaque corps de caractère, on distingue le *romain* et l'*italique*. Les caractères romains s'appellent aussi *lettres rondes*.

Rosette; On donne ce nom à une sorte d'encre rouge, dont on se sert pour les livres d'Église.

Rouleau; C'est une partie de la presse qui est garnie de corde, ou cylindre de bois autour duquel passe une corde qui fait glisser le train sur les bandes du berceau.

Rouler v.; On dit *faire rouler la presse*, pour dire, faire imprimer des ouvrages. On appelle *rouler*, pour dire, répéter les mêmes opérations qu'on a pratiquées pour la dernière épreuve, jusqu'à ce que le nombre déterminé en ait été tiré.

S.t-Augustin; Caractère. V. *Augustin*.

Seconde; On appelle *seconde*, la seconde épreuve qui s'envoit à l'auteur ou à l'éditeur de l'ouvrage.

Sédanoise; V. *Parisienne*.

Signature; On appelle ainsi les lettres que l'on met au bas de chaque feuille imprimée. *Il faut vérifier les signatures, comme* A, Aij, etc. Et on appelle *double signature* Aa, *etc.*

Sommaire, imprimer en sommaire; C'est lorsqu'un titre un peu long est disposé en sorte que la première ligne avance de deux ou trois lettres, et les suivantes sont en retraite. Ce mot se dit par opposition à *cul-de-lampe*, dont les lignes vont en diminuant de part et d'autre.

Sommier; Se dit de deux pièces de bois qui servent à

soutenir le poids ou l'effort d'une presse d'imprimerie. *Baisser le sommier. Relever le sommier.* Il y a le *sommier d'en haut*, et le *sommier d'en bas.*

Sonder la forme; C'est la soulever un peu à diverses reprises pour voir s'il n'y a rien qui puisse tomber.

Sousligner, ou *souligner v.;* On souligne dans une copie manuscrite ce qui doit être imprimé en italique.

Straction; C'est lorsqu'on ôte avec la pointe quelques mots ou quelques lignes des formes qu'on tire, et qu'on y remet des quadrats à la place, ce qui sert lorsqu'il les faut imprimer en autre couleur.

Supérieur; On appelle *caractères supérieurs*, comme l'o dans 1.° pour primo..

Supports; Pièces de bois qui supportent ou soutiennent la charpente de la presse.

Table de train; C'est un composé de deux ou trois planches de chêne, garnies en dessous de douze petites bandes de cuivre sur lesquelles elle glisse.

Tablette; Il y a des tablettes dans les imprimeries sur lesquelles on met les ustensiles. Il y a encore la *tablette* qui fait partie de la presse. *Les bouts de la tablette sont fixés dans les jumelles.*

Taille douce; L'imprimeur en taille douce est celui qui imprime des estampes et images ou autres semblables ouvrages gravés au burin ou à l'eau forte sur des planches de cuivre, d'étain ou d'autres matières. V. *Graveur* au N.°68.

Tailler la frisquette; C'est lorsqu'on coupe la frisquette pour faire paraître ce qu'on désire.

Taquer v.; C'est passer le taquoir sur une forme.

Taquoir; Petite planche de bois de sapin à-peu-près de la grandeur d'une page in 8.°, et dont on se sert pour faire entrer également dans le châssis tous les caractères dont une forme est composée.

Taquon; Ce que l'on met sur le grand tympan, ou sous les caractères, afin que l'impression vienne bien.

Texte; On appelle *gros-texte*, un caractère d'imprimerie qui est entre le gros-romain et le s.t-augustin : et *petit-texte*, un caractère qui est entre la gaillarde et la mignonne.

Tierce; On appelle ainsi une dernière épreuve que le prote confère avec la précédente pour être sûr que toutes les corrections sont exécutées. S'il en est échappé quelques-unes, il les fait sur la presse et sans déplacer la forme.

Tirage; C'est l'action de mettre les feuilles sous la presse, et d'y imprimer les caractères.

Tirer v.; Signifie *imprimer. On n'a tiré que cent exemplaires de son livre. La feuille est composée, il n'y a plus qu'à la tirer.*

Tiret; Petit trait horizontal qu'on fait au bout de la ligne, quand un mot n'est pas fini, ou dont on se sert pour joindre certains mots, comme dans *tout-puissant*, *belles-lettres*, *etc.* Les imprimeurs l'appellent *division*.

Tomber en pâte; On dit *qu'une forme tomberait en pâte*, c'est-à-dire, se romprait d'elle-même, si après qu'on l'a lavée, elle se séchait trop promptement.

Toucher la forme avec l'encre; C'est appuyer les balles sur sa superficie.

Train de la presse; C'est cette partie de la presse sur laquelle on pose la forme, et qui avance sous la platine, et s'en retire par le moyen de la manivelle. Le *train* est composé de la table, du coffre, des tympans, et de la frisquette. Le *train* d'une presse est ce qui reçoit le foulage.

Transposer v.; On dit *transposer des feuilles d'impression*, en les reliant: *transposer des mots*, *des lignes*, en imprimant.

Transposition; On dit, en parlant des feuilles d'impression, *ce livre est tout plein de transpositions*.

Tréma; Il se dit d'une voyelle accentuée de deux points qui ne se mettent que sur ë, ï, ü. *Poëte*, *naïf*, *Saül*. On dit *un ë tréma*, *un ï tréma*, *un ü tréma*. On dit encore *il faut mettre un tréma sur cette voyelle*.

Tremper le papier; C'est une des opérations de l'imprimeur.

Tréteau; La casse est soutenue par des tréteaux en bois.

Trismégiste; Nom d'un caractère qui est entre le gros et le petit canon. On dit aussi *canon approché*. *Trismégiste* signifie *trois fois grand*.

Tympan; Espèce de châssis composé de quatre barres de bois ou de fer, sur lesquelles est collé un parchemin. Le *petit tympan*, c'est un châssis garni de parchemin qu'on insère dans le tympan.

Typographe; Celui qui sait la typographie.

Typographie; L'art de l'imprimerie.

Typographique; Qui a rapport à la typographie.

Vaches; Cordes qui tiennent au berceau de la presse et au train de derrière.

Velin; Peau de veau préparée qui est plus minee, et plus unie que le parchemin. On dit *imprimer sur velin*.

Vernis; On appelle *vernis* l'essence de térébenthine, et l'huile de noix ou de lin.

Verso; Signifie la seconde page d'un feuillet. Vous trouverez ce passage folio 42 *verso*.

Vignette; Petite estampe qui a plus de largeur que de hauteur, où l'on ne gravait autrefois pour l'ordinaire que des pampres et des raisins, et où l'on grave présentement toutes sortes d'autres figures. On les met pour ornement.

Virgule; Petite marque faite en cette sorte (,). On dit *un point et une virgule.*

Vis; Il y a la *vis* du composteur avec son écrou. Le bout de la vis qui est terminé en pointe, se nomme *pivot*: ce qui est entre deux, se nomme *arbre de la vis. Au décès d'un imprimeur qui n'a que le brevet de tolérance, il n'y a qu'à transporter les vis des presses pour paralyser tout ouvrage.*

Visorium; Petite planchette qui se place sur la casse, et sur laquelle le compositeur attache la copie avec le mordant.

Vrille; Outil de fer propre à percer, et assez semblable à un foret. On s'en sert pour l'usage de l'imprimerie.

N. B. *Je renvois les Lecteurs aux articles* Libraire *et* Relieur sous le N.° 71.

FONDEUR EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE.

Attache; Morceau de peau avec lequel les fondeurs tiennent ensemble les matrices.

Calibre; Quarré de métal de l'épaisseur d'une carte, sur lequel le fondeur en caractères taille la hauteur que doivent avoir ses lettres.

Composteur; Règle de bois entaillée sur laquelle on arrange les caractères.

Contre-poinçon; Figure intérieure d'un caractère d'imprimerie.

Corps; Se prend pour une seule sorte de caractères semblables.

Coupoir; Établi très-solide sur lequel on coupe les caractères avec un rabot de fer pour les rendre égaux.

Équerre à dresser; Morceau de bois ou de cuivre qui forme un angle droit sur la ligne, et avec lequel on dresse les tronçons dont on fait les *lettres.*

Frappe; Assortiment complet de matrices pour fondre des caractères d'imprimerie.

Jet; Excédant de la matière nécessaire à former un caractère.

Justifier les matrices; C'est les limer sur toutes leurs faces, de manière qu'elles soient partout de même niveau.

Justifieur; Règle de fer qui sert à vérifier la hauteur des lettres.

Matrice; Morceau de cuivre qui a pris exactement la forme du poinçon qui devient un véritable moule de corps de lettres.

Parer les matrices; C'est y faire en dessous l'entaille qui est vis-à-vis l'œil de la lettre, et deux petits crans pour les tenir ensemble avec une attache.

Pierre à frotter; Pierre de grès sur laquelle on frotte les lettres quand elles sont rompues.

Prototype; Instrument qui règle la force du corps de cha-

que caractère, et lui donne une précision juste.

Rompure; C'est un jet qui est séparé de la lettre.

Talut; Entaille qu'on fait aux matrices vis-à-vis l'œil d'une lettre.

Tas; On nomme ainsi l'ouverture qui sert à serrer le contre-poinçon.

V. *au surplus l'article du* Fondeur *au* N.° 72.

N.° 123.

STËRNIOUR (*PAVÉUR*).

Angle de paveur; C'est la jonction de deux revers de pavé, laquelle forme un ruisseau en ligne diagonale dans l'angle rentrant d'une cour.

Assiette; C'est le sens où le pavé doit être mis, quand on le pose sur le sable.

Bordure de pavé; Ce sont les deux rangs de pierre dure et rustique qui retiennent les dernières morces, et font les bords du pavé d'une chaussée.

Cadette; Pierre de taille propre pour paver.

Cadetter v.; C'est paver avec des pierres de taille.

Caillotage; Amas de cailloux.

Cailloux; Pierres dont on pave les rues.

Caniveaux; Pavés les plus bas qui forment le ruisseau. *Pierres taillées en caniveaux*, sont les plus gros cailloux dont on pave les rues.

Carreau; Pavé qui a sept à huit pouces en quarré.

Carreler v.; C'est paver une chambre avec des carreaux.

Carreleur; Ouvrier qui pave avec des carreaux.

Carrelure; Application des carreaux.

Contre-caniveaux; Pavés qu'on place à côté et sur la même ligne des caniveaux.

Contre-jumelles; Ce sont dans le milieu des ruisseaux des rues les pavés qui se joignent deux à deux, et font liaison avec les caniveaux et les morces. Les *contre-jumelles* sont des pavés qui prennent des deux côtés la moitié des caniveaux.

Dame; Outil de paveur. V. *Damoiselle*.

Damoiselle, *demoiselle* ou *dame*; Cylindre de bois de six pieds de haut, ferré par les deux bouts, et garni de deux anses pour le lever et enfoncer le pavé.

Dépaver v.; C'est défaire le pavé.

Dresseur; Ouvrier qui enfonce les pavés avec la demoiselle.

Faire la forme d'un pavé; C'est former le lit de sable sur lequel on pave.

Forme; C'est l'étendue de sable qu'on met avant que de poser le pavé. On dit *faire*, *remuer*, *fouiller la forme*.

Hie; Instrument de paveur. On l'appelle autrement *demoiselle*.

Morces; V. N.° 6.

Niveau de paveur; C'est une longue règle, au milieu de laquelle une autre règle est assemblée avec un plomb. Quand ce plomb est plein, on l'appelle *niveau à plomb plein*, quand il est percé, on l'appelle *niveau à plomb percé*.

Pate-d'oie; C'est l'extrémité d'une chaussée de pavé, qui s'étend en glacis rond pour se raccorder aux ruisseaux d'en-bas.

Pavage; C'est l'ouvrage du paveur. *Voilà un pavage bien fait*.

Pavé; Pierre dure dont on se sert pour paver. *Pavé de pierre*, *de grès*, *de caillou*, *de marbre*, *d'ardoises*, *etc. Le pavé d'une cour*, *d'un chemin*, *d'une cuisine*, *d'une écurie*, *d'une salle*. Lorsqu'on dit absolument *du pavé*, on entend ordinairement du pavé de grès ou de cailloux, dont on pave les rues, etc. On appelle *gros pavé*, celui dont on se sert pour les rues et les grands chemins; et *petit pavé*, celui que l'on employe pour paver les cours, les écuries, etc. On dit *pavé de grand échantillon* ou *gros pavé*, pour dire le pavé qu'on employe pour les lieux et passages publics. *Pavé de petit échantillon*, c'est celui qui n'a que quatre ou cinq pouces en quarré. *Pavé menu*, c'est celui qu'on destine pour l'usage des particuliers. On appelle *le haut du pavé*, le pavé qui est du côté des murailles.

Pavement; C'est l'action de paver, et les matériaux que l'on employe pour cet effet. *Il en a tant coûté pour le pavement de cette cour*.

Paver v.; C'est couvrir de pavé, de cailloux, d'ardoises, de grès ou de la brique. *Paver un chemin*, *une rue*, *une cour*, *une écurie*. *Chemin pavé*. *Salle pavée en mosaïque*.

Paveur; Ouvrier qui pave les rues, les cours et les chemins. *C'est un bon paveur*. *Faire marché avec les paveurs*.

Pelle de fer; Outil du paveur.

Pic ou *pioche*; Idem.

Pince; Outil de paveur: c'est un gros levier de fer aiguisé d'un côté en biseau qui sert pour dépaver.

Range de pavé; C'est un rang de pavé d'une même grandeur le long d'un ruisseau sans caniveaux, ni contre-jumelles, comme on le pratique dans les petites cours.

Recherche; C'est, en terme de paveur, la réparation qu l'on fait en remettant des pavés neufs aux endroits où l en manque. *Il n'est pas nécessaire de relever ce pavé il*

suffira d'y faire une recherche.

Remanier à bout; C'est repaver d'un bout à l'autre.

Repaver v.; C'est raccommoder le pavé rompu, ou paver de nouveau.

Revers de pavé; C'est l'un des côtés en pente du pavé d'une rue depuis le ruisseau jusqu'au pied du mur.

Ruisseau; Se dit de l'endroit où deux revers de pavé se joignent par leurs morces, et qui sert pour écouler les eaux. *Ruisseau en biseau*; Celui qui n'a ni caniveaux, ni contre-jumelles, pour faire liaison avec les revers, comme dans les ruelles, où il ne passe point de charrois. *Ces paveurs n'ont pas donné assez de pente au ruisseau.* On dit *le côté du ruisseau.*

Têtu; Marteau. C'est le même que celui du maçon.

Truelle; Outil de paveur. C'est le même que celui du maçon.

N. B. *On trouvera les autres termes relatifs à cet art aux articles qui y ont du rapport, comme* Maçon N.° 90, Tailleur de pierre N.° 99.

N.° 124.

TAPISSARIE D'FIANDRA.

(*TAPISSERIE DE HAUTE-LICE ET DE BASSE-LICE.*)

Aiguille à presser; Aiguille de forme ordinaire, mais plus grosse et plus longue, et avec laquelle on presse les contours des tapisseries qui ne vont pas bien.

Arc-boutans; Se dit, en termes de basse-licier, des soliveaux qui empêchent les ensubles de se mouvoir.

Arguillier; Grand crochet de fer qui soutient les perches de lisse.

Assure; Nom que les hautelicers donnent à leur trame.

Atelier; Lieu où l'on travaille.

Banc; C'est le siége de l'ouvrier.

Bander le tentoir; C'est donner la tension aux cordes.

Barbaricaire; C'est un peintre qui exécute des représentations d'hommes et d'animaux en tapisserie avec des soies de différentes couleurs.

Basse-lice; Tapisserie V. *Lice.* On appelle *basse-lice*, un métier de tapisserie posé à plat et parallèle à l'horizon.

Basse-licier; On entend par ce mot l'ouvrier qui travaille à la basse-lice, et le marchand qui la vend.

Basse-marche; Ce sont, dans la basse-lice, les deux marches que le fabricant a sous les pieds pour faire hausser et baisser les lices.

Bâtons; Partie du métier.

Bobines; V. N.° 18.

Brételé, fond brételé, T. de haute-lisseur; Signifie formé de bandes croisées.

Broches; On nomme ainsi des espèces de navettes qui sont chargées de soie, de laine ou d'autres matières qui entrent dans la fabrique des tapisseries de haute-lice.

Camperche, ou campèche, T. de basse-licier; Barre de bois qui passe transversalement d'une roine à l'autre.

Châssis; Métier dont le basse-licier se sert pour tisser.

Cotterets; Madriers qui font partie du métier des haute-liciers.

Courroies; Elles servent pour retenir les sautriaux

Croisure, bâtons de croisure; Petits bâtons dont se servent les haute-liciers pour croiser les fils de la chaîne en les passant à travers.

Ensubles, T. de basse-liciers; Deux cylindres sur lesquels on roule la chaîne sur l'un, et l'étoffe sur l'autre.

Estille; Métier des haute-liceurs.

Fausse haute-lice, T. de haute-liceur; Toile ou coutil, sur lequel on imite au pinceau toute sorte de tapisseries de haute-lice.

Flèche, T. de haute-liciers; Ficelle qui est au-dessus du bâton de croisure.

Flute, T. de basse-licier; On nomme ainsi ce que les tisserands appellent *une navette*.

Former le las; C'est former le nœud qui joint les couleurs.

Gobelins; Nom d'une célèbre manufacture de teinture et de tapisseries à Paris. La teinture des gobelins tire son nom de Gilles Gobelin, qui, sous François premier, établit la teinture en écarlate.

Grattoir; Outil en ivoire.

Hardillers, T. de haute-licier; Morceau de fer percé de plusieurs trous dans lesquels on passe une cheville pour bander ou lâcher les lisses au besoin.

Haute-lice; Tapisserie. V. *Lice.* On appelle *haute-lice*, un métier à tapisserie dressé perpendiculairement et tout debout.

Haute-licier; C'est l'ouvrier qui travaille aux tapisseries de haute-lice, ou le marchand qui en fait le commerce. On écrit aussi *haute-lissier*, et en Picardie on dit *haute-lisseur*.

Haverstèque; Morceau de bois qui retient l'échelle.

Inslac; C'est ainsi que les Flamands nomment l'assure ou la trame des haute-liciers.

Lames, T. de basse-liciers; Petites ficelles attachées par les deux bouts à des longues tringles de bois. Il y a des la-

mes pour lever les croisures.

Las : Signifie *nœud.*

Liais ; Tringles de bois auxquelles sont attachées les lames des basse-liciers.

Lice ; Sorte de fabrique de tapisserie, qu'on appelle de *haute-lice*, quand le fond sur lequel les ouvriers travaillent est tendu de haut en bas : et de *basse-lice*, quand il est couché horizontalement. On dit absolument une *haute-lice*, une *basse-lice*, pour dire, une tapisserie de haute-lice, de basse-lice.

Lisse ; Les tapissiers nomment *lisse* ce qu'on appelle *chaîne* dans le métier des tisserands.

Lisses, T. de haute-licier ; Petites cordelettes attachées à chaque fil de chaîne avec une espèce de nœud coulant qui sert à tenir la chaîne toujours ouverte.

Marche-basse ; V. *Basse-marche.*

Métiers ; Machines.

Ongle ; Outil du fabricant.

Ouvroir, T. de haute-liceur ; Signifie l'atelier d'un artisan.

Passée, une passée, T. de basse-licier ; C'est l'aller et le venir de la flute entre les fils de la chaîne.

Peigne, T. de basse-licier ; Machine de buis ou d'ivoire, qui a des dents des deux côtés et qui sert à serrer les fils de trame les uns contre les autres.

Perche de lice, T. de haute-licier ; C'est celle qui enfile les lices qui font croiser les fils de chaîne.

Platine ; C'est une plaque de fer blanc pour travailler à la chandelle.

Quescorde ; Ficelle qui retient le haverstèque.

Rateau ; Partie du métier.

Relais ; Fente de l'entredeux des deux couleurs.

Reprendre le relais ; Opération de l'ouvrier.

Roines, T. de basse-licier ; Fortes pièces de bois qui forment les deux côtés du châssis, et qui portent les ensubles.

Rouet ; Machine.

Sarrasinois, T. de haute-licier ; Ouvriers qui travaillent à la haute-lice.

Sautriaux, T. de basse-licier ; Petits morceaux de bois en forme d'un fléau de balance où l'on attache les cordes qui portent les lames.

Serge ; C'est pour empêcher l'ouvrage d'être sali.

Tableau ; On donne ce nom au dessin qu'exécute le basse-licier.

Tapis ; Pièce d'étoffe, ou de tissu de laine, de soie, etc. dont on couvre une table, une estrade, etc. *Tapis de table. Tapis de pied. Tapis de Turquie. Tapis de Perse. Tapis de la Savonnerie. Tapis vert. Tapis de velours.*

Tapisserie ; Ouvrage fait à l'aiguille sur du canevas, avec de la laine, de la soie, de l'or, etc. *Travailler en tapisserie. Tapisserie de point d'Angle-*

terre, de *point d'Espagne*. *Tapisserie de petit point*, etc. On appelle aussi *tapisserie*, des grandes pièces d'ouvrages faites au métier avec de la laine, de la soie, de l'or, servant à revêtir et à parer les murailles d'une chambre, d'une salle, etc. *Tapisserie de haute-lice. Tapisserie de basse-lice. Tapisserie à personnages. Tapisserie relevée d'or et de soie. Tapisserie antique. Tapisserie du dessin d'un tel peintre. Tapisserie de verdure. Tapisserie de Flandre. Tapisserie des Gobelins. Tapisserie de Beauvais, d'Auvergne, d'Oudenarde. Tapisserie de Bergame. Tenture de tapisserie. Bordure de tapisserie. Tapisserie à grande, à petite bordure. Tenture de tapisserie de tant de pièces*. On dit *garnir une tapisserie*, pour dire, la doubler de toile.

Tendois; Barres avec lesquelles on tourne les *ensubles* des métiers des haute-liciers.

Tentoir; On s'en sert pour bander les rouleaux du métier.

Tréteaux; Partie du métier.

Vautoir; V. ci-après.

Verdillon; Fiche de bois ou de fer de la longueur d'une ensuble, et qui sert à attacher le bout de la chaîne de la tapisserie de haute-lice.

Ville de loi; C'est, en T. de haute-liceur, la ville où il y a établissement de maîtrise établie par le Prince.

Wich des rouleaux, T. de basse-licier; Longue perche de bois de deux pouces de diamètre, à laquelle on arrête les deux extrémités de la chaîne.

N. B. *L'on ne saurait mieux placer que ci-après les termes qui sont propres à l'art de faire les tapis façon de Turquie*.

ART DE FAIRE LES TAPIS FAÇON DE TURQUIE.

Ardière; C'est une grosse corde qui se roule autour de l'ensouple, et qui forme une anse dans laquelle on passe un levier qui sert à tourner l'ensouple.

Bandage; C'est un levier qui sert à tourner l'ensouple au moyen de l'ardière.

Bâton d'entre-deux; C'est une perche assez menue qu'on place entre les fils de devant de la chaîne et ceux de derrière, pour aider l'ouvrier à les distinguer.

Broches ou *bobines*; Morceaux de bois ronds qu'on charge de laine, et que l'ouvrier tient à la main droite, pour faire le point.

Calais; Petites plaques de tôle qui servent à fixer la longueur des lisses. *Le calais repose d'un bout sur le bâton des lisses, et de l'autre sur le bâton d'entre-deux*.

Chaîne; Elle est, comme aux autres tissus, formée par des

fils qui s'étendent suivant la longueur de l'étoffe. Les fils qui la forment sont divisés en deux plans: les uns se nomment *les fils de devant*, et les autres, *les fils de derrière*.

Cotterets; On nomme ainsi deux fortes pièces de bois quarré placées verticalement, et qui terminent le métier dans sa largeur.

Duitte; Pour passer un fil en duitte, on tire en avant les fils de devant, et on passe le fil de duitte entre les deux plans de fils. Pour passer un fil en trame, on tire les lisses des fils de derrière en avant, et on passe le fil de trame derrière ces fils, et devant ceux de devant.

Ebarber v.; C'est couper avec les ciseaux les brins de laine qui n'ont pas été tranchés net par le tranche-fil.

Ensouples; Ce sont deux fortes pièces de bois cylindriques. On roule sur celle d'en-haut, et sur celle d'en-bas l'étoffe, à mesure qu'on la fait.

Equipages d'un métier; Sont plusieurs cordages et leviers qui servent à tendre la chaîne. Ils consistent en cable, ardière, bandage, treuil, etc.

Fils; On dit *fils de devant*, et *fils de derrière*. V. *Chaîne*, Les fils qui croisent ceux de la chaîne, se distinguent en *fils passés en trame*, et *fils passés en duitte*. V. *Duitte*.

Lisses; Ce sont des ficelles, au moyen desquelles l'ouvrier tire en avant les fils de derrière.

Moulinet; V. *Treuil*.

Peigne; C'est un instrument d'acier et pesant, qui a à un bout un manche par lequel on le saisit, et à l'autre, des dents qui entrent entre les fils, et qui servent à frapper sur la trame.

Perche des lisses; C'est un gros morceau de bois rond, dans lequel on passe les lisses qui répondent aux fils de derrière.

Point; Le *point sarrasin* est celui qu'on employe pour faire les tapis façon de Turquie. Chaque point de laine est lié sur la chaîne.

Tapis; On en couvre des tables, et on les étend sur les parquets: ceux-ci s'appellent *tapis de pied*. Les *tapis façon de Turquie* sont aussi connus en France sous le nom de *tapis de la Savonnerie*, car la Savonnerie est le nom de la manufacture de Chaillot où on les fait. On est redevable à un nommé *Pierre Dupon*, qui en 1632 donna un ouvrage intitulé: *La Stromaturgie*, ou *Traité de l'excellence de la manufacture des tapis de Turquie, nouvellement établie en France*.

Trame; V. *Duitte*.

Tranche-fil; C'est une broche d'acier ronde, sur laquelle on noue le point: à un bout elle porte un crochet pour la tirer commodément, et à l'au-

tre une lame tranchante pour couper la laine et former le velouté quand on tire l'aiguille et le tranche-fil.

Treuil; Cylindre de bois posé horizontalement, et dont on se sert pour tourner avec force l'ensouple. Les ouvriers le nomment *moulinet*.

Vautoir; Espèce de ratelier entre les dents duquel on distribue les fils de la chaîne, pour la bien répartir sur toute la longueur des ensouples.

Verdillon; Perche de bois qu'on passe dans les croisées de la laine, et qu'on loge dans les rainures des ensouples.

N.° 125.

TAPISSÉ.

Il comprend le Tapissier, *le* Plumassier *et le* Panachier.

Agrafe; Sorte de crochet qui passe dans un anneau qu'on appelle *porte*, et qui sert à attacher ensemble différentes choses.

Aigrette; Se dit du panache d'un casque, de celui d'un cheval, de ceux d'un dais et des pommes de lit. On appelle *aigrette*, la partie qui soutient les rideaux dans les lits à baldaquin.

Aiguille à coudre; V. *Aiguiller* au N.° 3.

Baldaquin; C'est le dais qu'on porte sur le Saint Sacrement dans les processions. Ce qui sert à environner et à couvrir l'autel d'une église. On dit aussi le *baldaquin d'un catafalque*, et un *lit à baldaquin*.

Battre v.; On dit *battre une tapisserie*, pour dire, la nettoyer.

Bergame; Sorte de tapisserie fort commune et de peu de valeur, nommée ainsi, à cause de la ville de Bergame, d'où sont venues les premières tapisseries de cette sorte.

Bois de lit; V. N.° 88.

Bonne grâce; Se dit des lès d'étoffe qu'on attache vers le chevet et vers les pieds d'un lit, pour accompagner les grands rideaux. *Les bonnes grâces d'un lit.*

Bouillon; Se dit de certains gros plis ronds qu'on fait faire à quelques étoffes pour la parure et l'ornement dans les habits, comme dans les meubles. *Du taffetas renoué à gros bouillons.*

Broquette; Sorte de petit clou de fer à tête. Il y a des *broquettes de cuivre. Attacher une tapisserie avec de la broquette.*

Brosse; *La brosse à tapissier* est une espèce de balai traversé par un manche dont on se sert pour nettoyer les tapisseries.

Campane; Ouvrage de soie, d'argent filé, etc. avec des petits ornemens en forme de cloches faites aussi de soie, d'or, etc. *La campane d'un lit, d'un carrosse.*

Cantonnière; Pièce de la tenture d'un lit, qui couvre les colonnes du pied du lit, et qui passe pardessus les rideaux. *Les cantonnières d'un lit.*

Capelines; Espèce de panaches des actrices de théâtre.

Carreau; Coussin carré qui sert pour s'asseoir, ou pour se mettre à genoux. *Carreau de velours, de brocart. Carreau galonné d'or, et d'argent. Le carreau* est un fer à repasser V. N.° 110.

Carrelet; Signifie une aiguille angulaire du côté de la pointe.

Chancelière; V. N.° 102.

Chasublier; Ouvrier qui fait toute sorte d'ornemens d'église, comme chasubles, chapes, paremens d'église, devant d'autel, etc.

Ciel; Signifie le dais sous lequel on porte le Saint Sacrement le jour de la Fête-Dieu. *Porter le ciel.* Il signifie aussi le haut d'un lit. *Le ciel de ce lit n'est pas assez haut.* Dans ce sens on dit *ciels* au pluriel, et non pas *cieux*.

Ciseaux; Outil pour couper et découper. Les tapissiers se servent de ciseaux à longues lames.

Clef; On appelle *clef de lit*, l'instrument avec lequel on tourne les vis pour monter ou démonter le bois de lit.

Clous; On dit *gros clou. Petit clou. Clou à tête, sans tête, à grosse tête, étêté. Clou doré. Clou d'épingle. Clous en cuivre.*

Contre-pointer v.; Il se dit de certains ouvrages de toile, de taffetas, etc. qu'on pique des deux côtés avec du fil ou de la soie.

Coucher, le coucher; La garniture d'un lit, comme matelas, lit de plume, etc. *Un bon, un mauvais coucher.*

Couchette; Petit lit, petite couche sans piliers et sans rideaux.

Coudre v.; V. *Tailleur* au N.° 110. On dit *coudre des lès d'étoffe.*

Couteau de plumassier; Il sert pour couper et poser les plumes de longueur. Le *couteau à friser* est sans tranchant et le manche est enveloppé de drap ou de peau.

Crépine; Sorte de frange qui est tissue et ouvragée par le haut. *Crépine d'argent, de soie, de soie torse. La crépine d'un carrosse, d'un dais, d'une tapisserie de velours, de damas.*

Crin; V. *Matelassier* au N.° 82.

Dais; Espèce de poële fait en forme de ciel de lit, avec un dossier pendant, que l'on tend dans les appartemens des Princes, des Ducs, des Ambassadeurs, etc. C'est aussi le poële qu'on tend aux églises

sur le grand autel. On appelle aussi *dais*, certain poële soutenu par quatre petites colonnes, sous lequel on porte le Saint Sacrement dans les processions ou dans d'autres fonctions de l'église.

Décrocher v.; C'est détacher une chose qui était accrochée. *Décrocher une tapisserie.*

Détendre v.; On dit, *détendre une tapisserie*, pour dire, l'ôter du lieu où elle était tendue. Et dans un sens à-peu-près pareil, on dit *détendre un lit*, *une tente.* On dit aussi *détendre une chambre*, *un appartement*, pour dire, détendre les tapisseries, le lit, et les autres meubles d'une chambre.

Dossier; On appelle *dossier d'un lit*, une pièce de bois fort large qui joint les deux colonnes de derrière. C'est encore la pièce d'étoffe qui couvre le derrière du lit.

Duchesse; On appelle *duchesse*, une espèce de lit de repos, qui a un dossier. V. *Lit.*

Duvet; C'est la menue plume des oiseaux. *Un oreiller de duvet.*

Échelle; Machine de bois dont on se sert pour monter et descendre. *Tenir le pied de l'échelle de peur qu'elle ne glisse. Échelle brisée. Échelle double. Échelle de tapissier.*

Écran; Sorte de meuble dont on se sert l'hiver pour se garantir de l'ardeur du feu. *Écran qui est monté sur un pied, et qui se hausse et se baisse.* Il y a aussi des écrans qu'on tient à la main.

Embourrer v.; Garnir de bourre. On dit plus communément *rembourrer.*

Embourrure; Matière qui sert à rembourrer, et travail de l'ouvrier qui rembourre.

Fauteuil; V. N.° 88.

Frange; Tissu de quelque fil que ce soit, d'où pendent des filets, et dont on se sert pour ornement dans les meubles. *Frange d'or*, *de soie*, *de fil*, *en campane.* On dit *franger*, pour dire, garnir de frange.

Friser v.; Les plumassiers frisent les plumes pour les faire paraître plus belles.

Ganse; Espèce de cordonnet de soie, d'or, d'argent, etc. qui sert quelquefois d'ornement.

Gland; Certain ouvrage de fil, de soie, ou d'autre matière, qui sert d'ornement. *Des glans à graine d'épinards.*

Hamac; Espèce de filet suspendu à deux points fixes, et dans lequel on met un lit.

Housse; On appelle *housse de lit*, un léger tour de lit qui couvre un autre tour de lit d'une étoffe plus précieuse, et *housse de chaise*, une couverture de toile, ou d'étoffe de beaucoup moindre prix que l'étoffe de la chaise.

Lice; Tapisserie de haute-lice, de basse-lice V. N.° 127.

Lit; On comprend ordinairement sous ce nom tout ce qui compose le lit, savoir le bois de lit, le tour de lit, le ciel, la paillasse, le sommier, le matelas, le lit de plume, le chevet ou le traversin, les draps, la couverture, la courte-pointe, etc. *Grand lit. Petit lit. Lit suspendu. Un lit bien garni. Dresser un lit. Tendre un lit. Le devant du lit. Les pieds du lit. La ruelle du lit.* On appelle *lit nuptial*, le lit où les nouveaux mariés couchent la première nuit de leurs noces. On appelle *lit de parade*, un lit tendu dans une chambre, plutôt pour l'ornement que pour l'usage. On appelle aussi *lit de parade*, le lit où l'on expose pendant quelques jours les Princes ou grands seigneurs après leur mort avant que de les enterrer. On appelle *lit de repos*, une sorte de petit lit bas sans rideau et sans pavillon, qu'on met ordinairement ou dans une chambre, ou dans un cabinet pour s'y reposer. On appelle *lit de sangle*, un lit fait de sangles attachées à deux longues pièces de bois, qui sont soutenues par des jambages qui se croisent. On appelle *lit de misère*, le lit où l'on place une femme pour l'accoucher. On appelle *lit de camp* ou *lit brisé*, un petit lit dont les pieds et les quenouilles se démontent. On appelle *lit à tombeau*, un lit fait en manière de tombeau. On appelle *lit de veille*, un lit qu'on dresse dans la chambre d'un malade. *Lit*, se prend pour le bois du lit. *Un lit de bois de noyer. Lit*, se prend pour le tour du lit. *Un lit d'été, d'hiver, de damas, à bandes, à pentes, à housse.* On appelle *lit d'ange*, un tour de lit dont le bois n'a point de quenouilles, et dont les rideaux se retroussent. *Le lit à la duchesse* est une sorte de lit qui est fait en forme de dais, et où il ne paraît point de rideaux. On appelle *lit de plume*, une toile ou un coutil rempli de plumes, et de la grandeur du lit. On dit encore *lit à la Polonaise, à la Turque, en niche, à alcove, à la Romaine, à colonnes*, etc.

Marteaux; Outils qui n'ont rien de particulier.

Masse de héron, T. de plumassier; Aigrette faite avec les longues plumes que cet oiseau porte sur sa tête.

Masse de plume, Idem; Paquet de cinquante livres.

Matelas; V. N.° 82.

Mollet; Petite frange qu'on met aux lits, aux siéges, etc. *Mollet d'or* et *d'argent. Mollet de laine. Mollet de soie* et *de laine.*

Ottomane; On donne ce nom à une espèce de meuble qui imite le genre Turc.

Pan; On dit *un pan de tapisserie.*

Panache; Assemblage de plumes dont on ombrage un

casque. *Toutes les quadrilles de ce carousel portaient des casques ombragés de panaches de couleurs différentes.*

Panachier; Ouvrier qui fait et vend des panaches.

Parade, lit de parade; V. *Lit.*

Paravent; Sorte de meuble fait ordinairement d'étoffe ou de papier, attachés sur de grands châssis de bois, qui s'étendent et se plient l'un sur l'autre. *Des feuilles de paravent, châssis de paravent. Paravent de la Chine, paravent d'étoffe, de Flandre, de tapisserie, etc. Paravent à trois, quatre, ou cinq feuilles.*

Patère; Vase très-ouvert, dont on se servait dans les anciens sacrifices. On donne ce nom à des ornemens ordinairement de cuivre doré qui servent au lieu d'agrafes, crochets, etc.

Pavillon; Espèce de logement portatif pour les gens de guerre. On appelle aussi *pavillon*, un tour de lit plissé par en haut, et suspendu au plancher, ou attaché à un petit mât vers le chevet. *Un pavillon de serge, de taffetas.* On appelle aussi *pavillon*, un tour d'étoffe dont on couvre le Tabernacle dans quelques églises. On dit *le pavillon du Tabernacle*. Enfin on donne le nom de *pavillon* au tour d'étoffe qu'on met sur le Saint Ciboire.

Pente; Se dit d'une bande qui pend autour du ciel du lit, sur le haut des rideaux. *Les pentes du lit. Les pentes de déhors, les pentes de dedans*, ou autrement, *les petites pentes*. On appelle aussi *pentes*, ces bandes d'étoffe, qui dans les bibliothèques s'attachent aux planches des tablettes.

Petit gris, T. de plumassier; Plumes grises que l'autruche a sous le ventre.

Plumasseau; Il se dit d'un balai de plumes.

Plumassier; Marchand qui prépare et qui vend des plumes d'autruche, des aigrettes et autres choses de même nature.

Plume; Se dit particulièrement des plumes d'autruche préparées. *Un bouquet de plumes, un brin de plumes, un tour de plumes, un bonnet garni de plumes, les bouquets de plumes d'un lit. Plume blanche, plume noire. Teindre des plumes, friser des plumes.* Les plumassiers appellent *plumes brutes*, celles qui n'ont encore reçu aucun apprêt. *Plumes en fagot*, signifie chez eux *paquets de plumes*. On dit *plumes d'autruche, de paon, de héron, de cygne.*

Plumet; On appelle ainsi une plume d'autruche, préparée et mise autour du chapeau.

Poële; Drap mortuaire qu'on met à l'église sur le cercueil. *Poële* signifie encore *dais*.

Poinçon; Outil pour faire des trous.

Point; En parlant d'ouvrages de tapisserie à l'aiguille, on dit *que le point en est beau, en est vilain*, pour dire que le travail en est beau, en est vilain. Et l'on appelle ces sortes de points de plusieurs noms différens, suivant les lieux d'où la mode en a été apportée. *Du point d'Angleterre, du point de Hongrie, des chaises de point d'Angleterre, un lit de point de Hongrie.* On dit aussi *gros point, point carré, point à la Turque, petit point*, suivant les différentes manières dont ce point est fait, et particulièrement on appelle *petit point* une certaine sorte de point de tapisserie où l'aiguille ne prend qu'un fil du canevas, au lieu qu'elle en prend deux dans le *gros point*. En parlant de *point de couture*, il faut consulter l'article du *Tailleur* au N.° 110.

Pomme; Se dit de divers ornemens de bois, de métal. *Des pommes de lit garnies de plumes.*

Pommette; Autre espèce d'ornement. *Pommette couverte d'étoffe. Ces pommes de lit se terminent par des pommettes, par des petites pommettes.*

Porte-tapisserie; Châssis de bois qu'on élève au haut d'une porte, et sur lequel la tapisserie s'étend pour tenir lieu de portière.

Portière; Espèce de rideau qu'on met devant une porte, ou pour empêcher le vent, ou pour ornement.

Relais; Les tapissiers nomment ainsi les ouvertures que l'ouvrier laisse quand il change de couleur et de figure. *Les relais sont repris à l'aiguille.*

Rembourrement; C'est le travail et ce qui coûte pour faire rembourrer.

Rembourrer v.; C'est garnir de bourre, de crin, etc. *Rembourrer un fauteuil.*

Rempli, T. de tapissier; V. *Tailleur* au N.° 110.

Rentraire v.; V. Ibidem.

Repoussoir; Outil du tapissier.

Rideau; Morceau d'étoffe, de toile, etc., auquel sont attachés des anneaux qui coulent sur une tringle, et qu'on tire avec des cordons. *Rideau de fenêtre, rideau de lit, rideau qui se met devant un tableau, rideau de taffetas.*

Roulette; Petite roue servant à faire rouler le lit ou le fauteuil auquel on l'attache. *Un lit à roulettes, un fauteuil à roulettes.* On appelle aussi *roulette*, un lit fort bas qui se peut mettre sous un grand lit.

Siège; V. *Menuisier en meubles* au N.° 88.

Sommier; Signifie un matelas de crin servant de paillasse. *Sommier de crin.*

Sopha; Meuble. V. N.° 88.

Soubassement; Espèce de pente que l'on met au bas du lit, et qui descend jusqu'à terre. *Mettre les soubassemens à un lit.*

Surjet et surjeter v.; V. *Tailleur* au N.° 110.

Tabouret; V. N.° 88.

Taie ou *tét*; Linge qui sert d'enveloppe à un oreiller. On doit écrire *tét*, à cause de l'étymologie latine *tegere*.

Tapis; Pièce d'étoffe, ou de tissu de laine, de soie, etc., dont on couvre une table, une estrade, etc.

Tapis de moquette; Ce sont de tous les tapis les plus inférieurs.

Tapis velouté; C'est le plus beau qu'on fait à la Savonnerie de Chaillot.

Tapisser v.; Revêtir, orner de tapisserie les murailles d'une salle, d'une chambre, etc. *Tapisser une chambre. Une chambre tapissée.* On dit aussi *tapisser une chambre de portraits, de dessins.*

Tapisserie; Ouvrage fait à l'aiguille sur du canevas, avec de la laine, de la soie, de l'or, etc. *Un lit de tapisserie, à bandes de tapisserie.* On appelle *tapisserie*, des grandes pièces d'ouvrage faites au métier, dont on a parlé à l'article 124. On appelle aussi du nom de *tapisserie*, toute sorte d'étoffe servant à couvrir et à parer les murailles d'une chambre. *Tapisserie de cuir doré, de brocatelle, de damas, de velours, de satin à bandes, etc.*

Tapissier; Ouvrier qui travaille en toute sorte de meubles de tapisserie et d'étoffe, et qui tend des appartemens.

Tapissière; La femme d'un tapissier. C'est aussi une ouvrière qui fait de la tapisserie à l'aiguille.

Tenailles; Outil qui n'a rien de singulier.

Tendre v.; On dit *tendre un pavillon, une tente.* On dit *tendre un lit, une tapisserie. Tendre une chambre*, c'est la tapisser, la parer de tapisserie. *Tendre de deuil une chambre. L'église est toute tendue de noir.*

Tente; Espèce de pavillon dont on se sert à la guerre, à la campagne, pour se mettre à couvert. *L'armée était sous les tentes. Les marchands avaient tendu leurs tentes à la foire.*

Tenture; Certain nombre de pièces de tapisserie ordinairement de même dessin, de même ouvrage, de même suite d'histoire. *Une tenture de Gobelins, de papier de la Chine, de papier-étoffe.* On dit aussi *une tenture de velours, de damas, de deuil.*

Tire-botte; On appelle ainsi des gros galons de fil, dont les tapissiers se servent pour border les étoffes qu'ils employent aux meubles.

Toile; *Les tapissiers mettent de toiles devant les églises les jours d'une grande fête.*

Tontisse; Sorte de tapisserie exécutée avec des tontures de drap. On a exécuté d'abord cette invention sur des toiles

qu'on appelait *tontisses*. *Tapisserie de tontisse*. Ensuite sur du papier, *papier-tontisse*.

Tour de lit; On appelle ainsi l'étoffe qui environne le lit, et qui est attachée au bois d'enhaut. On dit d'une tapisserie, *qu'elle a tant d'aunes de tour*.

Tournevis; Instrument de fer avec lequel on serre ou on desserre des vis.

Tranche-fil; Instrument de 9 pouces de longueur, dont la lame est bien affilée.

Traversin, V. *Matelassier* au N.° 82.

Vases; Ornemens. *On met des vases pour orner des lits. On fait des vases en carton, en bois, dorés, etc.*

N.° 126.

TENSIOUR (*TEINTURIER.*)

Il y a le Teinturier en soie, *le* Teinturier en laine, *le* Teinturier de rivière, *le* Teinturier sur fil et coton, *et le* Teinturier du petit teint. *Quant au* Teinturier-Chapelier V. *le* N.° 27, *et quant au* Teinturier en cuir V. *le* N.° 101.

Accomplir v.; C'est achever d'emplir une cuve propre à teindre. *Accomplir la cuve*, se dit, lorsque les teinturiers y mettent un nouveau brevet.

Achiote; Nom qu'on donne à la graine du roucouyer. V. *Roucou*.

Adoucissage; C'est une eau de savon dans laquelle on fait passer les soies teintes en noir, pour les adoucir.

Alun; Sel neutre. V. N.° 59. Ingrédient dont se servent les teinturiers.

Alunage; Opération par laquelle on imprègne la soie d'alun pour la disposer à recevoir la teinture.

Aluner v.; C'est tremper dans l'eau d'alun. *Aluner des étoffes pour les teindre. Aluner la laine*.

Amarante adj.; Il se dit des étoffes de couleur d'amarante.

Amestrer v.; C'est bien mêler le safranum avec de la soude ou de la cendre gravelée, pour en tirer la couleur rouge.

Anil; Plante dont on tire l'indigo.

Assiette; État d'une cuve préparée.

Aurore; On appelle *couleur aurore*, une espèce de jaune doré. On dit, par abrégé, *du satin aurore*.

Aviver v.; C'est rendre une couleur plus vive par l'addition de quelque matière saline.

Azuba; Nom que la garance porte à Smyrne.

Azur; Sorte de minéral dont on fait un fort beau bleu. V.

N.° 59. L'*azur des teinturiers en soie* n'est autre chose que l'indigo pilé et étendu dans beaucoup d'eau. Ils s'en servent pour donner un petit œil bleu à certaines nuances de blanc.

Baillard; Espèce de brancard sur lequel on pose les soies pour les égoutter.

Bain; Signifie, chez les teinturiers, la *cuve* où il y a de l'eau et des drogues. C'est une certaine quantité de teinture, ou de quelque autre liqueur dans laquelle on trempe la soie. Les teinturiers disent *bain paillé*, pour dire, amalgamé.

Baquet; Espèce de petit cuvier de bois qui a les bords fort bas. *Le baquet est un vaisseau propre à laver les soies.*

Barque; Petit vaisseau pour aller sur l'eau. On appelle *barque* ou *baque* une espèce de baquet long de cuivre ou de bois, dont on se sert pour certaines teintures qui ne demandent point à bouillir sur le feu. On devrait dire *baque*, mais les teinturiers disent *barque*.

Barre; C'est une perche avec laquelle on remue et on retire les poches qui contiennent la soie pendant la cuite.

Barrer v.; C'est soulever avec la barre les poches qui contiennent la soie pendant la cuite. *Ce barrage rend la cuite plus prompte et plus égale.*

Bâtons; Ils servent pour soutenir les écheveaux.

Battre la soie lavée; Opération.

Benaut; Nom que l'on donne à une espèce de baquet cerclé de fer, qui a deux mains de bois.

Bisage; C'est faire passer une étoffe d'une première couleur dans une autre, c'est-à-dire, la façon qu'on donne à une étoffe lorsqu'on l'a teinte en une autre couleur.

Biscuit; Les teinturiers appellent ainsi les endroits de la soie qui ont échappé à l'action du savon pendant la cuite.

Biser v.; Signifie *reteindre*. *Il faut biser cette étoffe. Étoffe bisée*, est celle qui est reteinte et réparée.

Biseur; V. *Teinturier*.

Blanc s.; C'est la couleur blanche. Les teinturiers disent *blanc de la Chine*, *blanc des Indes*, *blanc de fil* ou *de lait*, *blanc d'argent* et *blanc azuré*.

Blanchiment; Se dit du troisième bain de savon fort léger que les teinturiers donnent aux étoffes.

Bleu s.; C'est la couleur bleue. *Bleu céleste*, *bleu pâle*, *bleu foncé*, *bleu clair*, *bleu de roi*, *bleu mourant*, *bleu de Perse*, *bleu d'Enfer*, *bleu turquin*, *bleu de forge*, *bleu artificiel*. On dit aussi *bleu de montagne*, *bleu d'outremer*, *bleu de Prusse*, *bleu de safre* ou *d'empois*. *Le bleu de cuve* ou *bleu de vaisseau*, c'est l'indigo préparé de manière qu'il soit propre à teindre. *Le bleu*

fin, c'est un bleu d'indigo auquel on donne de l'intensité par le moyen de la cochenille au lieu de l'orseille.

Bleuâtre adj.; Tirant sur le bleu. *Couleur bleuâtre.*

Bleuir v. a.; Faire devenir bleu.

Blond s.; La couleur blonde. *Beau blond*, *blond cendré*, *blond doré*, *blond de filasse*. On appelle *blond ardent*, une sorte de couleur blonde qui tire un peu sur le roux.

Bois de teinture; V. N.° 59.

Bouillon; Nom qu'on donne souvent à la décoction de quelque drogue de teinture. *Donner le bouillon*, c'est dégraisser les laines avant de les teindre.

Bouin; Nom que les teinturiers en soie de Paris donnent à un certain nombre d'écheveaux rassemblés et noués ensemble pour être teints.

Bourer, *se bourer v.*; Les teinturiers disent que la soie se boure, lorsque les fils s'ouvrent et deviennent bouraceux.

Branches de gomme laque; Petits bâtons garnis des parties animales.

Brasser v.; C'est remuer un bain de teinture avec un bâton pour bien mêler les drogues.

Brésil; Bois de teinture. V. N.° 59.

Brésiller v.; C'est teindre avec le bois de Brésil.

Brevet; C'est une certaine quantité de drogues qu'on ajoute dans un bain. *Faire le brevet*, c'est mettre ensemble diverses drogues pour la teinture.

Brou; C'est l'écale verte des noix. Ingrédient de la teinture.

Brunissure; Façon qu'on donne aux étoffes que l'on teint pour diminuer et brunir leurs teintes, afin de mieux assortir les nuances des couleurs. On dit aussi *bruniture*.

Campèche; Arbre qui croît en Amérique. Son bois sert à teindre en noir.

Cannelés; Nom qu'on donne aux nuances brunes du cramoisi fin.

Carthame ou *safran bâtard*; Plante.

Casse-nolle; Synonyme de noix de galle.

Cassin; Espèce de poëlon à queue dont on se sert pour retirer de la teinture ou pour en ajouter dans les vaisseaux. *Il y a le grand cassin et le petit cassin.*

Champagne, *une champagne*; Cercle garni d'un réseau de cordes qu'on met dans une cuve de pastel.

Chasse-fleurée; Planche de bois quarré et percée dans son milieu qui sert à écarter de dessus la cuve l'écume ou fleurée.

Chaudières; Ustensiles. Il y en a des *oblongues*, des *ovales* et des *rondes*.

Chaudrée, *faire une chaudrée*; C'est teindre en noir une partie de soie suffisante pour faire trois passes ou trois torses si c'est du noir pesant, ou deux si c'est du noir léger.

Chaudrons; Petites chaudières qui ont une anse. *Ustensiles.*

Cheville; C'est une pièce de bois cylindrique et scellée par un de ses bouts dans le mur, sur laquelle on dresse les soies.

Cheviller la soie; C'est la tordre sur l'espart à plusieurs reprises, pour la faire décoller.

Chevillon; Il sert pour tordre sur l'espart.

Cochenille; Petit insecte dont le suc donne la plus belle écarlate. Il ne faut pas la confondre avec la graine d'une espèce de chêne vert qui, avant que la cochenille fût plus commune, servait à teindre en écarlate. Cette graine est le kermes. On appelle *cochenille grabelée*, celle qui a été épluchée et mondée. *La cochenille mestèque* ou *cochenille fine*, est celle qui est la plus belle et de la meilleure espèce.

Cocheniller v.; C'est teindre une étoffe dans un bain fait avec de la cochenille.

Colombin adj.; Qui est d'une couleur mélangée entre le rouge et le violet, approchant du gris-de-lin. *Couleur colombine.* On dit aujourd'hui, *gorge de pigeon.*

Composition; Se dit du mélange et de l'incorporation de certaines drogues. Dissolution d'étain dans l'eau régale dont on se sert pour aviver la couleur du cramoisi fin ou de cochenille.

Congeler, se congeler v.; Les teinturiers disent qu'un sel se congèle quand il se cristallise.

Corde, mettre en corde; C'est passer une corde dans les matteaux de soie pendant la cuite.

Cordée; On appelle *une cordée* plusieurs mateaux passés dans une même corde, et noués ensemble.

Couler v.; C'est verser une liqueur dans un vaisseau, en la faisant passer à travers un tamis ou une toile.

Couper v.; Couper le bois de teinture avec la hache. *Travail du teinturier.*

Courroi; Rouleau de bois sur lequel les teinturiers roulent les étoffes lorsqu'elles sont sèches.

Couvert adj.; Synonyme de sombre et foncé.

Cramoisi s.; Sorte de teinture qui rend les couleurs où on l'employe plus vives et plus durables. *Étoffes teintes en cramoisi. Cramoisi*, se dit absolument d'un rouge plus foncé. *Voilà un beau cramoisi.*

Cramoisi adj.; Qui est teint en cramoisi. *Rouge cramoisi. Violet cramoisi. Soie cramoisie. Le cramoisi rose* est celui qui tire sur la nuance d'un gris de lin.

Crampiller, se crampiller v.; On dit *que les écheveaux se crampillent*, pour dire, qu'ils se mêlent et s'ébouriffent.

Cri; On appelle *cri de la soie*, un petit bruit qu'elle fait

lorsqu'on en frotte plusieurs brins les uns sur les autres entre les doigts. Elle a ce cri quand elle est imprégnée de quelque acide ou de noix de galle. *Donner le cri à la soie*, c'est la soufrer de manière qu'elle fasse une espèce de cri en la maniant avec les doigts.

Cristalliser v., cristalliser la soie; C'est la laisser couvrir de petits cristaux d'alun, pour ne pas tourmenter la dissolution de cette drogue.

Croutée; Se dit d'une cuve sur laquelle il se forme une écume ou croûte, quand elle devient propre à teindre.

Cuite de la soie; Opération par laquelle on enlève la gomme et le jaune naturel de la soie crue, en la faisant bouillir dans l'eau chargée de savon.

Cuivreux; Se dit de l'écume qui paraît à la surface du bain de la cuve.

Cumin; Plante ombellifère. Ingrédient de la teinture.

Cuve; Ce nom est affecté particulièrement au vaisseau dans lequel on fait le bleu d'indigo. Il y a la *cuve d'indigo* ou *cuve à l'inde*, qui est la la cuve pour le bleu différent de celle du pastel qu'on nomme *cuve de pastel*.

Débouilli s., T. de teinturier; Opération pour éprouver la qualité du teint d'une étoffe ou pour lui rendre sa première blancheur. *Mettre une étoffe au débouilli. Le débouilli* est le lavage d'une étoffe teinte dans de l'eau chaude pour éprouver la bonté de sa couleur.

Débouillir v.; Faire bouillir des échantillons d'étoffe dans l'eau avec certains ingrédiens, pour éprouver si la teinture de l'étoffe est bonne ou non.

Décrampiller v.; C'est dresser ou démêler la soie.

Décreusement; On dit *décreusement* ou *décreusage de la soie*; Opération par laquelle on enlève à la soie sa gomme ou son vernis naturel, par le moyen d'un dissolvant convenable. Avant cette opération, elle s'appelle *soie crue* ou *écrue*, et ensuite on l'appelle *soie cuite*.

Décreuser v.; C'est cuire les soies, les laver, les dégorger.

Décruer v.; Préparer du fil par une lessive avant la teinture.

Décrûment; Action de décruer. On appelle aussi *décrûment*, l'action de laver le coton à l'eau courante.

Dégommage de la soie; C'est la première cuite dans l'eau chaude chargée de savon, mais sans la faire bouillir, pour la débarrasser de la plus grande partie de sa gomme.

Demi-cramoisi; Cette couleur se fait en mettant moitié garance et moitié cochenille.

Dépocher v.; C'est retirer des cordées de soie d'une poche ou sac de toile dans lesquelles elles ont été mises pour la cuite ou pour quelque autre opération.

Déteindre v.; Faire perdre la couleur à quelque chose. *Le*

vinaigre déteint les étoffes. Il s'employe avec le pronom personnel. *Une couleur qui se déteint aisément.*

Disbroder v.; C'est laver la soie de sa teinture ou de son eau de savon dans une petite quantité d'eau.

Disbrodure; C'est l'eau dans laquelle on a disbrodé la soie.

Discaller v.; On se sert de cette expression pour marquer la perte du poids que la soie fait par la cuite. *Telle qualité de soie discale tant pour cent.*

Donner l'eau à la cuve; C'est achever de remplir la cuve qui ne jette pas de bleu, et y mettre de l'indigo pour qu'elle en donne.

Doux, venir à doux; C'est lorsque la cuve jette du bleu sur sa surface.

Dresser la soie; C'est séparer les uns d'avec les autres les fils des écheveaux ou mateaux, et les rendre bien parallèles. Cela se fait en passant les mateaux sur une cheville.

Écarlate; Couleur rouge et fort vive. *Teint en écarlate.*

Écarlate couleur de feu; Celle dont la couleur est plus belle et plus éclatante. On dit aussi *écarlate des Gobelins* ou *écarlate de Hollande.*

Écarlate de graine; Celle qui a moins de feu, et qui est plus brune que l'écarlate ordinaire. On l'appelle aussi *écarlate de Venise.*

Écarlate demi-graine; Celle qui est faite avec moitié kermes et moitié garance.

Eaux-sures; On donne ce nom à l'eau commune aigrie par la fermentation du son, ou bien au mélange d'alun et de tartre.

Éclaircir v.; En T. de teinturier, c'est diminuer le foncé de la couleur d'une étoffe.

Écouler la soie; C'est la tordre légèrement sur l'espart pour en faire sortir la plus grande partie de l'eau, dont elle est humectée.

Écresper v.; C'est refouler un mateau de soie sur lui-même entre les mains pour éventer tous ses brins.

Écumoires; Ustensiles de la teinturerie.

Empocher v.; C'est mettre des cordées de soie dans un grand sac de toile qu'on nomme *poche.*

Enclume; Bloc dont la base est de fer, servant à graver le nom du teinturier sur la pièce.

Engaller v.; C'est teindre ou préparer une étoffe avec la noix de galle. On dit *engaller le coton.*

Esgaliver v.; C'est tordre modérément et dix ou douze fois de suite un mateau de soie qui a déjà été tordu assez fortement, pour qu'il n'en puisse plus couler d'eau. C'est aussi distribuer également dans la soie le plus d'eau qui y reste.

Espart; Pièce de bois cylindrique, scellée par un bout dans un mur, et terminée par l'autre bout en une tête arrondie.

Essaie; Racine qu'on employe dans les Indes pour teindre en écarlate. La meilleure essaie croît sur la côte de Coromandel.

Évent, donner l'évent; C'est découvrir la cuve pendant quelque temps.

Éventer l'étoffe; C'est la retirer de la cuve de temps en temps.

Fécule d'indigo, T. d'indigotier; Terre très-subtile qui donne une couleur bleue, et qui provient de la fermentation de la feuille, et des tiges de l'anil.

Feu; Se dit pour le noir, lorsqu'on fait chauffer le bain pour y teindre.

Flambures; Taches ou inégalités qui se voient quand une étoffe n'est pas teinte également ou qu'elle n'a pas été éventée.

Fleurée; Écume légère qui se forme ordinairement à la cuve du bleu lorsqu'elle est tranquille.

Flotte; C'est, en T. de moulineur, le nom des écheveaux de soie.

Fourneaux; Ustensiles de la teinturerie.

Friser v.; Se dit du safranum lavé, dont on divise les mottes pour le mêler avec la cendre gravelée ou la soude.

Fustet; Arbre dont le bois est jaunâtre et veiné. On s'en sert pour la teinture.

Fustoc; Bois de teinture.

Garance; Plante dont la racine est d'un rouge tirant sur le jaune, et dont les teinturiers se servent pour teindre en rouge. *Une étoffe teinte en garance. La garance teint en rouge les os des animaux qui s'en nourrissent.*

Garancer v.; Teindre en garance. *Garancer une étoffe. Garancer de la laine.*

Gaude; Plante dont les teinturiers se servent pour teindre en jaune.

Genestrolle; Plante aussi nommée l'herbe des teinturiers, parce qu'ils s'en servent pour teindre en jaune. Elle ressemble fort au genêt ordinaire.

Glacer v.; On dit *que la soie se glace*, lorsqu'en la mettant dans la dissolution d'alun elle se trouve enduite de petits crystaux de ce sel. On dit aussi *glacer la soie*, c'est-à-dire, la laisser couvrir de petits crystaux d'alun.

Gomme laque; Celle qui est en branches ou en petits bâtons, et qui est estimée la meilleure pour la teinture.

Gris s.; C'est la couleur grise. *Gris blanc. Gris cendré. Gris pommelé. Gris brun. Gris de more. Gris sale. Gris de minime. Gris de souris. Gris mêlé. Gris de perle. Gris de fer. Gris d'épine. Gris noisette. Gris moucheté.* On appelle *gris de lin*, un gris mêlé de rouge.

Guède; Synonyme de *pastel.* Plante qu'on cultive en Piémont, et particulièrement à Quiers, comme on la cultive en Normandie et en Picardie,

pour l'usage des teinturiers. Ils en employent le suc pour teindre en bleu foncé. C'est ce pastel par lequel on prétendait remplacer l'indigo exotique. Les teinturiers appellent *guède*, la couleur bleue que donne le pastel, et *guèdes*, les cuves où l'on fait le bleu. A Rouen on donne le nom de *guédrons*, aux teinturiers en bleu. On dit *guéder v.*

Inde; Couleur bleue que l'on tire de l'indigo.

Indigo; Plante qui croît dans les pays chauds, et dont les fleurs sont très-semblables à celles du genêt. On fait macérer l'indigo dans plusieurs eaux. De son marc ou sédiment on forme une pâte qu'on nous envoie en petites tablettes. Cette pâte donne un très-beau bleu. L'indigo est une des sept couleurs primitives.

Jaune subst.; Signifie la *couleur jaune. Jaune pâle. Jaune doré. Jaune couleur de citron. Jaune de Naples*, etc. On appelle *jaune de graine*, un jaune franc, fait avec de la gaude seule.

Jaunir v.; Rendre jaune, teindre en jaune. *Jaunir*, c'est aussi devenir jaune.

Jeter bas; C'est retirer de la chaudière les poches dans lesquelles on a fait cuire la soie.

Kermes; Nom qu'on donne à une petite excroissance de couleur rouge, qu'on trouve sur le chêne vert. Le kermes sert pour teindre en écarlate. On le nomme aussi *coccus*.

Lasser v.; On dit *que la cuve du bleu se lasse*, quand, après avoir teint une certaine quantité de soie, elle commence à ne plus donner une couleur aussi belle et aussi pleine.

Laver v.; Laver à la rivière, c'est une des manœuvres du teinturier.

Lilas; Couleur de la fleur de l'arbre qu'on nomme *lilas*.

Lisser la soie; C'est lui donner une teinture uniforme. C'est la tremper dans un bain de teinture ou de toute autre liqueur, de manière que les matteaux qui sont passés *sur des* bâtons qu'on nomme *lissoirs*, plongent alternativement par l'une et l'autre de leurs extrémités dans le bain. C'est donc retourner les matteaux du haut en bas.

Lissoirs; Ce sont les bâtons sur lesquels on passe les matteaux de soie.

Lycium; Arbrisseau épineux dont le fruit sert à la teinture en jaune.

Malherbe; Plante dont l'odeur est très-forte. Elle sert aux teinturiers pour teindre en jaune.

Maniment; Le maniment de la soie est un certain trémoussement qui se fait sentir lorsqu'on presse ou qu'on manie entre les doigts un écheveau de soie qui a été imprégnée de quelque acide ou de noix de galle.

Matrices ; On appelle *couleurs matrices*, les couleurs simples qui servent à en composer d'autres. Les teinturiers donnent ce nom aux cinq couleurs suivantes, savoir le blanc, le bleu, le rouge, le fauve ou couleur de racine, et le noir.

Matteau ; On donne ce nom à plusieurs écheveaux de soie réunis ensemble.

Mestèque ; V. *Cochenille.*

Mettre en cordes ; C'est passer plusieurs matteaux dans une corde, avec laquelle on les noue ensemble.

Mettre en têtes ; C'est tortiller les matteaux par un de leurs bouts, ce qui leur forme une espèce de tête, et ce qui les empêche de se mêler.

Minime adj. ; Qui est d'une couleur tannée, fort obscure, comme celle de l'habit des religieux minimes.

Mordant ; C'est, en teinture, une liqueur qui fixe la couleur sur la toile. Les mordans sont des sels dont on imprègne les soies ou toute autre matière à teindre, pour les disposer à prendre et à retenir la teinture.

Mordoré adj. ; Couleur brune mêlée de rouge. On dit *couleur mordoré*, car ce mot est indéclinable.

More, gris de more ; C'est une couleur grise tirant sur le noir.

Mortiers ; Ustensiles de l'atelier.

Mourant, bleu mourant ; C'est un bleu fort pâle et fort déchargé.

Nacarat ; Qui est d'un rouge clair qui est entre le cerise et le rose. *Satin nacarat. La couleur nacarat.* Le nacarat tire sur le rouge de la nacre de perle.

Nerprun ; Arbrisseau qui porte un petit fruit noir, qui sert dans la teinture.

Noir subst. ; Signifie la couleur noire, ou ce qui est de couleur noire. *Un beau noir. Un noir garancé. Un noir de jais. Noir foncé. Teint en noir.*

Noir léger ; C'est un noir moins engallé et qu'on ne passe que deux fois dans le pied de noir.

Noir pesant ; C'est celui qui s'engalle plus fortement, et qu'on passe trois fois dans le pied de nóir.

Noircisseur ; Teinturier en noir de la province de Normandie.

Noix de galle ; Fruit qui sert dans la teinture.

Orangé subst. et *adj.* ; Couleur d'orange. *Taffetas orangé. L'orangé est une belle couleur.*

Orcanète ; Plante qu'on range parmi les différentes espèces de bugloses. Elle sert à la teinture.

Orseille ; Espèce de mousse que les teinturiers employent avec la chaux et l'urine. C'est une pâte molle d'un rouge foncé.

Ouverture, faire l'ouverture ;

Première mise de laine ou d'étoffe dans une cuve neuve.

Pallier v.; C'est remuer un bain avec un rable, pour mêler les drogues qu'il contient. On dit *pallier une cuve*.

Pantime; C'est un certain nombre d'écheveaux de soie, rassemblés ensemble pour les teindre. On écrit aussi *pantine*.

Pantimer les soies; C'est passer un fil autour de chaque matteau. On dit aussi *pantiner*.

Parceau; C'est le nom que certains teinturiers donnent à une pantine, savoir une poignée de matteaux de soie.

Passe, la passe; C'est un bâton court sur lequel on passe les matteaux de soie dans la cuve.

Passe; Se dit aussi au sujet des couleurs, pour lesquelles on est obligé de passer plusieurs fois la soie dans la même teinture. Chaque opération s'appelle *une passe*.

Passoire; Synonyme de *tamis*. Ustensile d'atelier.

Pastel; V. *Guède*. On appelle *orangé-pastel*, une sorte de couleur orangée, qui tire un peu plus sur le brun que l'orangé ordinaire.

Pelles; Outils. On se sert d'une pelle pour briser les mottes du safranum et pour d'autres travaux.

Pensée; On appelle *couleur de pensée*, certain violet brun tel que celui des fleurs de pensée.

Pied; C'est une première couleur qu'on donne à la *soie*, pour en appliquer ensuite une autre par-dessus, et faire par conséquent une couleur composée.

Pilon; Ustensile. *On brise le roucou avec un pilon.*

Poche; C'est un grand sac de toile dans lequel on met la soie pour plusieurs opérations. On ferme cette poche par le moyen d'une ficelle qu'on passe dans des œillets pratiqués des deux côtés de son ouverture.

Poêles; Ustensiles d'atelier.

Ponceau; Se dit d'un rouge très-vif et très-foncé. *Un fort beau ponceau*. On le fait sur la soie avec du safranum et un pied de roucou.

Pots; Ustensiles d'atelier. *Le pot à roucou* c'est une passoire.

Pourpre; Se dit de cette teinture précieuse qui se tirait autrefois d'un certain petit poisson à coquille, nommé *pourpre*, dont elle a pris son nom. *La pourpre de Tyr était la plus estimée de toutes*. On appelle aussi *pourpre*, une étoffe teinte en pourpre.

Rabattre une couleur; C'est lui faire prendre un ton gris ou noirâtre, par le moyen de la couperose.

Rable; C'est un bâton au bout duquel est adapté perpendiculairement une palette de bois. Il sert à pallier les bains, et à brouiller le marc avec le liquide.

Racinage; Décoction d'écorce de feuilles de noyer, de coques de noix, propre pour la teinture.

Racine; En termes de teinturier, signifie *couleur fauve*, et sous le nom de *racine* on entend l'écorce, la feuille de noyer, et la coque de noix, qui sont les trois ingrédiens qui servent à la faire.

Raciner v.; C'est teindre avec des racines.

Rafraîchir v.; C'est laver une seconde fois, ou laver légèrement.

Rafraîchir la soie; C'est la porter à la rivière pour la laver.

Ratine; Espèce de rouge, couleur de feu, de faux teint sur la soie avec le roucou et le bois de Brésil.

Recruter le bain d'alun; C'est y en ajouter de nouveau.

Reparage; Façon qu'on donne à une étoffe lorsqu'on la teint d'une autre couleur.

Repasser v.; On dit *repasser des étoffes par la teinture*, pour dire, les remettre à la teinture, lorsqu'elles n'ont pas bien pris d'abord la couleur qu'on voulait leur donner, ou qu'elles l'ont perdue par le temps.

Reponchonner v.; C'est rajouter de la teinture dans un bain, et y repasser la soie.

Revenue cuve revenue; C'est lorsque l'opération de la teinture a bien réussi.

Rose; On dit *couleur de rose*, *couleur de rose sèche*. On dit *couleur rosée*, pour dire, approchant de la rose.

Roser v.; C'est changer le ton jaune d'une couleur rouge en une nuance qui tire davantage sur le cramoisi ou sur le couleur de rose.

Roucou ou *roucoyer*; Arbre d'Amérique, dont le fruit donne une très-belle teinture rouge. *Teinture de roucou*, *pâtes de roucou*.

Roudou ou *redoul*; Espèce de sumac, appelée *l'herbe aux tanneurs*. Il sert à la teinture.

Rouge, *subst.*; Signifie *couleur rouge*. *Beau rouge*, *rouge vif*, *éclatant*, *brun*, *foncé*, *pâle*, *déteint*, *noirâtre*. *Rouge cramoisi*. *Gros rouge*. *Rouge d'écarlate*. *Rouge sanguin*. Les teinturiers reconnaissent sept sortes de rouges, savoir: *écarlate*, *rouge-cramoisi*, *rouge de garance*, *demi-graine*, *demi-cramoisi*, *nacarat*, et *écarlate de cochenille*. Les *rouges-bruns* sont les nuances foncées et brunes du cramoisi faux ou du bois de Brésil, qu'on nomme simplement *rouge*.

Rougeâtre adj.; Qui tire sur le rouge.

Rougir v.; C'est rendre rouge, colorer de rouge.

Rouir, *se rouir*; Se dit de la couleur jaune de la gaude. Au lieu de dire, *cette couleur est sujette à se brunir* et *à se roussir en séchant*, les teinturiers disent *se rouir*.

Roux subst.; Signifie *couleur rousse*. *Un roux ardent*.

Sac; V. *Poche*.

Safran ou *crocus*; Plante dont on se sert dans la teinture. Le *safran bâtard* est le *carthame*.

Safraner v.; Jaunir avec du safran.

Sandal; Bois des Indes, dont on se sert pour faire une couleur, une teinture rouge, qui porte le même nom. *Bois de sandal. Couleur de sandal.*

Sapan; Nom d'un bois propre à la teinture, et qui vient du Japon.

Sarrette ou *serrette*; Plante qui se plait dans les prés et dans les lieux ombragés et exposés au nord. Elle est de quelque usage dans la teinture en laine, et on s'en sert pour teindre en jaune.

Sikiou; Liqueur qui sort du coton quand on le tord.

Soude; Sel tiré de la cendre de la plante nommée *kali*. Quelques-uns donnent le nom de soude à la plante même. *Mettre en soude*, chez les teinturiers c'est lorsqu'ils plongent entièrement les matteaux de soie dans un bain, pour les y laisser séjourner pendant un certain temps sans les remuer.

Soufrage; Opération par laquelle on expose les soies à la vapeur du soufre allumé, pour les blanchir.

Tailloir; Palette de bois, qui contient une bonne poignée de chaux.

Tamis; Ustensile d'atelier.

Teindre v.; Faire prendre à une étoffe, ou à quelque autre chose, une couleur différente de ce qu'elle avait, en la plongeant dans une liqueur préparée et chargée de substance colorante, qui pénètre l'étoffe, et qui s'y arrête. *Teindre du fil, de la laine, de la soie, de la toile, du drap*, etc. *Teindre en bleu, en vert, en rouge*, etc. On dit qu'un *drap est teint en laine*, pour dire, que la laine a été teinte avant que l'on ait fait le drap. *Teindre*, se dit des choses qui colorent l'eau. *Le bois de Brésil teint en rouge l'eau où on le jette.*

Teindre en bon teint; C'est mettre des drogues qui rendent les couleurs solides.

Teindre en faux teint; C'est teindre en couleurs qui passent. On dit *teindre en fil*, par opposition, *à teindre en pièce*.

Teint subs.; Manière de teindre. On appelle *le grand teint* ou *le bon teint*, le teint qui se fait avec des drogues chères, et qui donnent une couleur solide: et *le petit teint*, ou *le faux teint*, ou *le mauvais teint*, celui qui se fait avec des drogues de moindre prix et de moindre effet. On teint les draps fins au *grand teint*, les gros draps et les serges au *petit teint*.

Teinture; Liqueur préparée pour teindre. *Mettre des étoffes à la teinture. Donner la teinture trop chaude à une étoffe. Préparer la teinture.*

se prend aussi pour l'impression de la couleur. *Du drap d'une belle teinture. Ce drap a bien pris la teinture.*

Teinturier; Celui qui exerce l'art de teindre. *Maître teinturier.* On dit *teinturier en soie, en laine, de rivière.* On appelle *teinturier du petit teint*, ou *biseur*, ou *répareur*, l'ouvrier auquel il n'est permis que de faire le bisage ou réparage.

Tordre v.; *Tordre les soies*, c'est engager les matteaux sur l'espart, et par le moyen du chevillon qu'on y passe, on les tord en effet pour les écouler.

Tournesol; C'est une espèce de teinture bleue, dont la graine du tournesol est la base. Quelques-uns donnent le nom de *soleil* à la plante, qu'on appelle *tournesol.* Les teinturiers se servent du tournesol en pâte.

Trancher, faire trancher v.; C'est faire prendre différentes nuances par dégradations, par le moyen d'un même ingrédient.

Tranchoir; Vase qui sert à mesurer la quantité de chaux ou de cendre gravelée qu'on met dans une cuve.

Tuiler v.; Se dit d'une teinture qui tire sur la couleur des tuiles ou des briques.

Vedasse ou *potasse*; Ingrédient pour la teinture.

Veiller v.; Se dit des soies dont une partie n'est point submergée dans le bain.

Venir ou *revenir v.*; Se dit de la cuve qui devient propre à teindre.

Verdâtre adj.; Qui tire sur le vert. *Couleur verdâtre.*

Vergue, mettre en vergue ou *sur le vergue*; C'est mettre des soies qui ont déjà été passées dans le pied de noir, sur une perche pour les éventer, et les repasser ensuite dans le noir.

Vert subst; C'est la couleur verte. *Vert brun. Vert de mer. Vert gai. Vert naissant. Vert céladon. Vert d'émeraude. Vert pomme.* On appelle *vert de montagne*, une terre verte colorée par le cuivre.

Vineux adj.; Qui est de couleur rouge, comme le vin rosé. *Couleur vineuse. Rouge vineux.*

Violet adj. et *subst.*; *Satin violet. Le violet est une couleur noble et modeste.* Le *violet fin* est celui dans lequel on employe la cochenille. Les *violets faux* sont ceux dont le rouge n'est pas fourni par la cochenille. Le *violet de Hollande* c'est un violet foncé tirant sur le bleu. Le *violet d'évêque* c'est un violet qui tire sur le rouge.

Virer v.; C'est faire tourner une teinture d'un jaune-rouge, à un rouge plus décidé. Cela se fait singulièrement de la couleur rouge du safranum. *Virer le bain*, c'est y mettre un peu de jus de citron.

Volter v.; C'est tortiller ou rouler des matteaux sur eux mêmes.

Vouède; Plante qui croît en Normandie, et dont on se sert dans les teintures.

N.° 127.

TÈSSIOÜR. (*TISSERAND*).

Bachelier ; Bâton que l'on introduit dans les trous de l'ensuple.

Barres ; Partie du métier.

Bâtons ; Il y a des bâtons à écarter les trames.

Battant ; Partie du métier.

Bobines ; V. N.° 18.

Bricoteaux; Pièces détachées et enfilées dans la broche qui porte les poulies du côté du châtelet.

Broches ; On donne ce nom aux dents d'un peigne de tisserand.

Brosse à tisserand ; C'est celle avec laquelle on mouille le brin sur le métier.

Calandre ; Machine dont on se sert pour presser et lustrer les draps, les toiles et autres étoffes.

Calandrer v. ; C'est faire passer par la calandre. *Calandrer une nappe*.

Carteron ou *quarteron* ; Lame de bois qui se place derrière les verges, et qui passe entre les fils de la chaîne.

Cassin ; V. N.° 78.

Chaîne ; On appelle *chaîne*, les fils tendus sur les deux rouleaux d'un métier pour faire de la toile, par opposition à *trame*.

Chambre ; Fente de peigne par où deux fils passent.

Chapelles ; Morceaux de bois qui soutiennent la chasse et le porte-lame d'un métier de tisserand.

Chas ; Certaine colle dont les tisserands frottent la chaîne du fil tendu sur leur métier.

Chasse ; Outil du métier de tisserand qui frappe les fils de trame après chaque coup de navette qu'on a passé.

Chatelet ; V. N.° 18.

Damasser v. ; C'est fabriquer du linge en façon de damas. On dit du linge de table, qui est ou à fleurs, ou à personnages, du *linge damassé*, une *serviette damassée*. On dit substantivement, un *service de damassé*.

Damassure ; C'est l'ouvrage du linge damassé.

Dent de peigne ; Petites cloisons ou de roseau ou de fer dans lesquelles passent les fils de la chaîne de la toile. On dit aussi *dents de rot*.

Détordre v. ; C'est remettre dans son premier état ce qui était tordu. *Détordez ce linge pour l'étendre*.

Ensuble, ou *ensuple*, ou *ensouble* ; Gros cylindre ou rouleau de bois placé en large sur le derrière du métier, sur lequel sont roulés les fils qui composent la chaîne de la toile.

Fil de pennes ; Celui qui reste attaché aux ensubles des tisserands, après qu'ils ont levé la toile.

Frapper v. ; C'est battre et serrer sur le métier la trame d'une toile.

Fusarolle ; Partie du métier.

Gripeler v.; On dit *que la toile se gripèle* quand elle se retrécit.

Lames de tisserand; Ce sont diverses petites ficelles attachées par les deux bouts à des liais ou longues tringles de bois.

Liais; Longues tringles de bois auxquelles sont attachées les ficelles qui composent les lames des tisserands.

Linge; On dit *beau linge. Gros linge. Menu linge. Linge fin. Linge plein. Linge ouvré. Linge uni. Linge damassé. Linge d'autel, de table, de cuisine, de corps, de nuit.* On prétend que les Vénitiens ont été les inventeurs du linge ouvré.

Linger, ère; Celui, celle qui vend, qui fait du linge, qui travaille en linge.

Lisseron; Partie du métier qui soutient les lisses, et qui aide à faire l'ouvrage.

Marches; Parties inférieures du métier. V. N.° 47.

Métier; Signifie *profession. Métier de tisserand.* C'est encore la machine qui sert à faire la toile. *Un métier de tisserand. Sa toile est sur le métier. Monter un métier. Ce tisserand a tant de métiers montés, tant de métiers battans.* Le métier du tisserand est soutenu sur quatre piliers, et il est composé de trois ensubles.

Nappe; Linge dont on couvre la table. *Nappe fine, ouvrée, damassée. Nappe de cuisine, d'office, de buffet*, etc.

Navette; Instrument de tisserand qui sert à porter et à faire courir le fil, la soie, la laine. *Faire courir la navette entre les fils de la trame.*

Nœud de tisserand; Certaine manière de nouer le fil.

Orge, grain d'orge; On appelle *grain d'orge* ou *toile grain d'orge*, une toile qui commença sous Henri IV à être fabriquée par un nommé *Grain d'Orge* de Normandie. Par allusion à son nom, il la semait de points ressemblans à des grains d'orge. *Service de linge à grain d'orge.*

Ourdir v.; Disposer les fils pour faire la toile. *Ourdir de la toile.*

Ourdissage; C'est le travail de celui qui ourdit.

Ourdissoir; Outil dont on se sert pour ourdir.

Peigne; Instrument de fer dont se servent les tisserands pour apprêter la laine, le chanvre, le lin.

Pièce; Se dit de certaines choses qui font un tout complet. *Une pièce de toile.*

Piliers; Partie du métier.

Poitrinière; Pièce que l'ouvrier ou l'ouvrière met devant son estomac.

Porte-lame; Pièce où est suspendue la poulie sur laquelle roule la corde qui tient aux deux lames.

Règles; Deux règles de bois font la longueur du métier.

Romes; Parties du métier.

Rot; C'est le peigne dans

les dents duquel les fils de la chaîne sont passés.

Rouleau; On dit *un rouleau de lingère* pour lisser le linge. Il y a des rouleaux dont on se sert pour enrouler la toile.

Sellette; C'est le siége de l'ouvrier ou de l'ouvrière.

Temple; Le temple est une petite règle de bois dont les dents, en forme de crémaillère, alongent ou racourcissent la largeur d'une toile.

Tisser v.; C'est faire un tissu. *Tisser du lin, de la laine, du coton*, etc.

Tisserand; Ouvrier qui fait de la toile. *La navette d'un tisserand. Le métier d'un tisserand. Le métier de tisserand.* On dit aussi *tisserand en drap, en soie.* En quelques lieux, on le nomme *toilier, telier* ou *tissier.* En Artois et en Picardie on les nomme *musquiniers.*

Tisseranderie; Profession de ceux qui tissent ou qui vendent les ouvrages faits par les tisserands. *Exercer la tisseranderie* et *la draperie.*

Tissure; Liaison de ce qui est tissu. *Tissure ferme, serrée, lâche. La tissure de cette toile est inégale.*

Tistre v.; C'est faire de la toile ou des étoffes, en entrelaçant les fils dont on les doit composer. Il donne *tissu* au participe. *Il a tissu cette toile.*

Toile; V. N.° 79.

Toilier; Ouvrier qui fabrique la toile. *Marchand toilier*, est celui qui vend de la toile.

Trame; Fil passé, conduit par la navette entre les fils, qu'on nomme *chaîne*, et qui sont tendus sur le métier, pour faire de la toile, de la serge, du drap, etc.

Traverse; Partie du métier.

Voluter v.; C'est dévider du fil sur des fusées.

N. B. *Les parties du métier sont communes à tous les ouvriers qui s'en servent.* V. *au surplus les* N.os 47 *et* 78.

N.° 128.

TOULÉ.

On trouvera ici le Ferblantier, *le* Plombier *et le* Fontenier.

FERBLANTIER.

Ajoutage ou *ajoutoir*; Petit tuyau de cuivre monté à vis sur une souche de même métal que l'on soude au tuyau de plomb d'une fontaine, d'un jet d'eau, pour en former le jet gros ou menu, selon l'ouverture qu'on lui donne.

Arcane; Nom que les étameurs donnent à la drogue se-

crette qu'ils mettent dans l'étamage des feuilles de fer-blanc.

Arrosoir; Vase fait pour arroser. On fait des *arrosoirs* pour les chambres et pour les jardins.

Bidon ; On appelle ainsi un vase de fer-blanc, dont les soldats se servent pour aller chercher leur provision d'eau.

Bigorne; Partie de l'enclume. C'est un morceau de fer monté sur un pivot formant deux bras, avec un trou au milieu qui sert pour river. Il y a la *bigorne à chantepleure*, et la *grosse bigorne* pour forger les grosses cafetières.

Billot; Tronçon de bois. L'enclume est posée sur un billot. On pose aussi le gros tas sur un billot.

Binet; On appelle ainsi le petit instrument d'argent ou de fer-blanc qu'on met dans le chandelier pour brûler une chandelle ou une bougie jusqu'au bout.

Blanchiment des feuilles de fer-blanc; C'est les écurer avec du sable, de l'eau, du liège et un chiffon.

Boîte; Ustensile. On fait des *boîtes en fer-blanc*, et on en fait des *rondes* et des *carrées*.

Bougeoir; Espèce de chandelier sans pied, qui a un manche qu'on porte à la main. On en fait chez nous en fer-blanc.

Cabaret; Ustensile qui a des bords relevés, et sur lequel on met des tasses. On en fait de très-jolis en tôle vernie. *Cabaret* dans ce sens est synonyme de *plateau*.

Cafetière; On fait des cafetières en fer-blanc. On dit *cafetière de deux, trois, quatre tasses. Cafetière du Levant* ou *à la Turque*.

Chandelier; Ustensile à mettre de la chandelle. *Un chandelier de fer-blanc*.

Chantepleure ; V. N.° 23.

Chêneau; Conduite de plomb, de bois ou de fer-blanc qui recueille les eaux du toit, et qui les porte dans la gouttière. Le *chêneau* est retenu par des gâches.

Chocolatière; Vase pour faire fondre et bouillir le chocolat. *Une chocolatière de fer-blanc*.

Cisailles ; Gros ciseaux à couper des plaques de métal ou de fer-blanc. Il y a des *cisailles à banc*, et des *cisailles à main*.

Ciseau; Outil. Il y a le *ciseau à chaud*, *à froid* et *à ferrer*. V. N.° 107.

Courbures; Dents de tringles pour tenir au feu des pièces de tôle vernie.

Cuiller; On fait fondre du plomb, de la poix-résine dans une cuiller de fer. On fait des *cuillers de fer-blanc* qui servent à divers usages. *La cuiller à souder* c'est un outil où l'on fond les soudures.

Cuvette ; On fait des cuvettes en fer-blanc.

Décaper v.; C'est, en T. de chimie, enlever le vert-de-gris du cuivre. *Décaper du cuivre. Décaper les feuilles de fer-blanc*, c'est leur enlever à

demi la crasse qu'elles portent de la forge.

Doublons; La tôle se fait, et se vend par doublons, c'est-à-dire, qu'il y a deux feuilles appliquées l'une sur l'autre, et qui se tiennent seulement par un bout.

Emboutir v.; C'est faire prendre à un morceau de fer-blanc la forme d'une demi-boule, comme les couvercles des cafetières, etc.

Emporte-pièce; Instrument propre à découper, et qui enlève la pièce. Il y en a en *étoile*, en *cœur*, en *trèfles*.

Encrier; Vase où l'on met de l'encre. On fait des *encriers*, et même des écritoires en fer-blanc.

Entonnoir; Instrument avec lequel on entonne une liqueur. *Entonnoir de fer-blanc*. On en fait des petits pour remplir des bouteilles, des flacons.

Équerre; Instrument servant à tracer un angle droit.

Établi; Table pour travailler.

Étamer v.; Enduire d'étain fondu. *On étame le fer-blanc*.

Étameur; Celui qui étame.

Étau; Petite machine pour tenir fermes et serrées les pièces qu'on travaille. Il y a l'*étau d'établi*, et l'*étau à main*.

Éteignoir; Instrument creux en forme d'entonnoir, pour éteindre la chandelle. *Éteignoir de fer-blanc*.

Évider v.; On appelle *tôle évidée*, celle qui est percée et découpée à jour.

Falot; Espèce de grande lanterne faite de toile. *Ce sont les ferblantiers qui les font et les vendent*.

Fausse-cheminée; Tuyau de fer-blanc adapté à la cuisine économique.

Fer à souder; C'est un morceau de cuivre ajusté dans une queue de fer avec un manche de bois.

Fer-blanc; C'est du fer en lame mince qui est recouvert d'étain. *Plaque de fer-blanc*.

Ferblantier; Ouvrier qui travaille en fer-blanc.

Feuille; On dit *une feuille de fer-blanc*.

Gâches; On appelle ainsi ces anneaux de fer qui sont scellés dans un mur pour soutenir une descente de plomb, un tuyau, etc.

Garde-feu; Plaque de fer-blanc qu'on met devant une cheminée, pour empêcher les inconvéniens du feu.

Girouette; Pièce de fer-blanc taillée en forme de banderole, mise sur un pivot et qui tourne au gré du vent.

Gobelet; Vase pour boire. Les joueurs de gibecière se servent aussi des *gobelets* pour faire certains tours de passe-passe.

Godron, et godronner la vaisselle; V. N.° 7.

Gouges; Espèce de ciseaux. V. *Menuisier* au N.° 88.

Gouttière; Petit canal par où les eaux de la pluie coulent de dessus les toits.

Grand tas; V. *Tas*.

Laminer v.; Laminer du plomb. V. *Plombier* ci-après.

Laminoir; V. Ibidem.

Lampe; Vase où l'on met de l'huile avec de la mèche pour éclairer. On fait des *lampes de fer-blanc*.

Lamperon; C'est le petit tuyau ou la languette qui tient la mèche dans une lampe.

Lampion; Sorte de petite lampe dont on se sert dans les illuminations.

Lanterne; Sorte d'ustensile de verre, de corne, de toile ou d'autre matière transparente, où l'on enferme une chandelle ou une bougie, de peur que le vent ou la pluie ne l'éteigne. *Lanterne ronde*, *lanterne carrée*, *lanterne de fer-blanc*, *de verre*, *de papier*.

Lanterne sourde; On appelle ainsi une sorte de lanterne faite de telle façon, que celui qui la porte voit sans être vû, et qu'il en cache entièrement la lumière quand il veut.

Maillet; Espèce de marteau de bois qui est à deux têtes.

Mailloche; Gros maillet de bois.

Marabout; Synonyme de *cafetière du Levant*; C'est une cafetière qui a le ventre très-large.

Marteau; Outil. Les ferblantiers se servent du *marteau à planer*, du *marteau à emboutir*, du *marteau à emboutir en boudin*, et du *marteau à emboutir en pointe de diamant*.

Martelet; C'est un petit marteau.

Niveau; V. *Plombier* ci-après.

Perche; Os poreux dont les cornes des animaux sont remplies.

Pinces; Outils. Le ferblantier se sert de *pinces plates* et de *pinces rondes*.

Plaque; On dit *une plaque de fer-blanc*.

Plateau; V. *Cabaret*.

Poële à feu; Ustensile pour faire chauffer les fers.

Pommelle; Table de plomb battue en rond et pleine de petits trous, qu'on met à l'embouchure d'un tuyau, pour empêcher les ordures de passer.

Pommier; Ustensile dont on se sert pour faire cuire des pommes devant le feu. On fait des *pommiers en fer-blanc*.

Porte-mouchettes; Plateau où l'on met les mouchettes. On en fait en *fer-blanc*, en *argent*, *etc.*

Porte-voix; Sorte d'instrument en forme de trompette, pour porter la voix au loin.

Rangette; V. N.° 107.

Râpe; Ustensile de ménage. *Une râpe de fer-blanc*.

Relever v.; V. N.° 107.

Releveur; V. Ibidem.

Reverbère; Machine qu'on ajoute à une lampe, à un flambeau pour en augmenter la lumière. On dit les *reverbères de la ville*, les *reverbères d'un carrosse*.

Rochoir; On donne ce nom

au vase qui contient la poix-résine pulvérisée.

Rotissoir à café; On en fait en fer-blanc.

Saumon; On appelle ainsi une masse de plomb ou d'étain, telle qu'elle est sortie de la fonte.

Seau; Vaisseau propre à puiser, tirer, porter de l'eau. *Un petit seau, un grand seau de fer-blanc.*

Souder v.; Joindre des pièces de métal ensemble, par le moyen de l'étain ou du cuivre fondu.

Soudure; Composition ou mélange de divers métaux et minéraux, qui sert à souder des pièces de métal. Dans la *soudure du ferblantier*, il entre de l'étain, du plomb, du sel ammoniac et de l'alun, le tout fondu avec de la résine et du suif.

Soufflet; On s'en sert pour allumer le feu.

Taillandier; V. N.° 64.

Taillandier en fer-blanc; C'est synonyme de *ferblantier*.

Tas; Il se dit d'une enclume portative, sur laquelle on bat le fer-blanc.

Tenailles; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Tôle; Plaque de fer battu dont on fait des poëles et d'autres ouvrages. *Ce poële n'est pas de fonte, il est de tôle.* On dit *de la tôle vernie.*

Trompette; Instrument de métal, dont on sonne dans les réjouissances publiques, et principalement à la guerre. On appelle *trompette parlante*, une espèce de grande trompette, faite ordinairement de fer-blanc, dont on se sert pour faire entendre la voix de fort loin. C'est ce qu'on appelle plus communément *porte-voix*.

Trousse; File plus ou moins grande de feuilles de fer-blanc.

Vaisselle; Tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiettes, écuelles, etc. On fait des *vaisselles de fer-blanc*.

Veilleuse; Petite lampe qu'on laisse brûler pendant la nuit dans une chambre à coucher.

PLOMBIER ET FONTENIER.

Ajoutoir; C'est une pièce de cuivre ronde et à jour que l'on soude à l'extrémité des conduits des jets-d'eau, et qui en forme la gerbe.

Ajustages; Petits tuyaux de fonte servant aux fontaines, pour en faire sortir l'eau en différentes manières.

Amboutir v.; C'est rendre convexe d'un côté et concave de l'autre.

Amortissement; C'est le nom qu'on donne à tous les ornemens qu'on fait sur les bâtimens.

Angle, cuvettes à angle; Ce sont celles qu'on place dans l'encoignure des murs.

A-plomb; Signifie perpendiculairement à l'horizon.

Ardoise de plomb; Morceau

de plomb mince, dont on couvre les dômes ou clochers.

Arêtiers de plomb; C'est le nom qu'on donne aux quatre angles d'un pavillon, ou bien au plomb qui les couvre.

Arrosoir; Entonnoir avec lequel les plombiers arrosent le sable de leurs moules.

Atelier; C'est le lieu où les plombiers travaillent aux différens ouvrages qui concernent leur art.

Attelles; Ce sont deux morceaux de bois creux, qui, étant mis l'un contre l'autre, font une poignée qui sert aux plombiers à prendre leurs fers à souder.

Attisoir; Barre de fer crochue par un bout, dont on se sert pour attiser le feu.

Auge; Vase de potin qui est au haut du moule où l'on coule les tables avant de les laminer.

Auget; Vase long rempli de plâtre, qui est portatif.

Baguette; Ce sont les remplis qu'on fait à chaque bord des tables dans la couverture des églises.

Bande de plomb; C'est un morceau de plomb long, qui n'a point encore été employé à aucun ouvrage.

Bascule; Chaîne de fer à poignée, dont on se sert pour enlever les auges, et les verser sur le moule.

Basque ou *la nusure*; Pièce de plomb qu'on met à côté des arêtiers, et sous les épies ou amortissemens.

Bâton à labourer; Outil.

Batte; Outil en bois.

Bavette; Bande de plomb, qui couvre les bords et les devants des chaîneaux qu'on met sur les grandes couvertures d'ardoise, au-dessous des bourseaux.

Bavures; V. *Laises*.

Blanc de plomb; Ce n'est que du plomb à demi-réduit en chaux par le moyen du vinaigre.

Bomber v.; C'est arrondir quelque chose. *Bomber une plaque de plomb*, c'est la rouler en tuyau. V. *Amboutir*.

Boudin; C'est le nom qu'on donne à la boue qui sort des tuyaux qu'on dégorge par le secours du siphon ou de la sonde.

Boulon; Morceau de fer rond qui sert de noyau pour faire les tuyaux de plomb sans soudure.

Bourrelets; Ce sont les bords d'une plaque de plomb roulée.

Bourrer v.; On dit *que le plomb bourre*, lorsqu'il s'arrête sur le sable, et qu'il y forme des marrons. V. *Marron*.

Bourseau ou *boursault;* C'est un gros membre rond, fait de plomb, et qui règne dans les grands bâtimens, au haut des toits couverts d'ardoises. *La bavette est au-dessous du bourseau : le membron est sous la bavette.*

Bourseau à battre; C'est un morceau de bois léger dont les

plombiers se servent pour faire le bourrelet de leurs cuvettes.

Branches de tuyaux; Ce sont plusieurs travaux joints ensemble par des nœuds de soudure.

Brasier; Les plombiers en font deux, un dessous et l'autre dessus leur chaudière, quand ils commencent à mettre leur plomb en fusion.

Bretelles; Sangles des hottes que les ouvriers prennent lorsqu'ils ont quelque chose à porter.

Brides; Ce sont deux plaques de fer quarrées et vidées en rond dans le milieu. Elles sont faites pour tenir lieu de soudure. On ne s'en sert que pour des tuyaux d'un gros diamètre.

Brisés, *pannes de brisés*; Ce sont plusieurs tables de plomb qui couvrent la partie supérieure des combles, et qui vont jusqu'au faîte, ou à l'endroit où le toit est brisé.

Buveau ou *beveau*; Instrument semblable à une équerre dont les branches sont cependant mobiles, et ont une forme ronde.

Canal ou *tuyau de descente*; Il sert à conduire les eaux d'un toit jusqu'en bas.

Cascade ou *cascate;* Endroit où les plombiers conduisent une chûte d'eau. *Cascades* signifie diverses chûtes d'eau.

Cendre de plomb; Plomb calciné et réduit en une espèce de cendre.

Cendrées; Écumes qu'on enlève de la superficie du plomb quand on le met en fusion.

Cercueil de plomb; Il est composé d'un pourtour, d'un dessus et d'un dessous.

Céruse; Blanc de plomb broyé à l'eau sur un porphyre avec de la craie et de l'argile.

Chaîneau; Canal ou gouttière de plomb, dans lequel tombent les eaux de la couverture d'un logis. Il y a des *chaîneaux à bords*, et d'autres *à bavette.*

Chappes; Ce sont les deux poignées ou tenons qui servent à fermer ou ouvrir le moule du plombier.

Charbons; Les plombiers en jettent dans leur plomb pour le vivifier.

Charger le creuset; C'est le garnir de charbon et de cendrées.

Charnière; C'est ce qui joint une partie du moule à tuyau avec l'autre. On les fait de potin.

Châssis; Grille de fer qui enveloppe la poële qui est au bout du moule. Le *châssis du laminoir* est l'endroit où les tables se laminent.

Chaudière; Vase dans lequel on fait fondre le plomb ou la soudure.

Chevalet; On s'en sert pour supporter les tuyaux qu'on soude.

Chevrette; Chenet de fer un peu haut que les plombiers mettent dans le foyer de leur fourneau pour élever le bois.

Cisailles; Outil. Ce sont des gros ciseaux.

Ciseau ; Instrument pour gratter le plomb et en enlever les premières écaillures.

Clavette; Espèce de clou que l'on met dans les chappes du moule pour le fermer plus solidement.

Cœurs de plomb; Les uns sont fondus et servent pour les lampes, ou pour suspendre des cages d'oiseaux: les autres sont soudés et contournés sous la main, pour renfermer des cœurs humains.

Comble; Il y en a de pointus, de plats, de brisés qu'on appelle *à la mansarde*, et de plusieurs autres façons.

Compas; Celui du plombier est fort grand et de fer.

Compasser v.; C'est mesurer avec le compas, prendre la mesure de la coupe d'un ouvrage.

Conserve; Synonyme de *réservoir.*

Coquille de plomb; Grand vase de plomb, qui est fait en forme de coquille.

Corde nouée; Cable où l'on fait un gros nœud de 6 en 6 pouces. L'ouvrier s'en sert pour monter sur les lieux élevés.

Cornière ; C'est le canal de plomb qui est le long de l'angle de deux grands corps de logis. V. *Gouttière.*

Corroi de glaise; Terre glaise bien pétrie, qu'on met au fond d'un bassin pour retenir les eaux. Ce mot ne concerne que le fontenier.

Couteau; Outil. Le *tire-ligne* commence par faire une petite séparation. Le *couteau*, frappé par le marteau, finit le reste.

Couture; C'est un repli qu'on fait entre deux tables de plomb. V. *Bourrelet.*

Couverture; Les unes sont des combles, les autres des pavillons, les autres des dômes, etc.

Craie; Matière avec laquelle l'ouvrier trace des lignes avant de couper.

Crampons; V. *Oreillons.*

Crapaudines; Plaques de plomb à jour, qu'on met dans le dedans des cuvettes, afin que les ordures ne passent pas dans les tuyaux de descente, et ne les engorgent pas.

Crasses ou *écumes*; Parties de plomb qui ont perdu leur phlogistique en fondant.

Crémaillère; Barre de fer dentée qui tient au cric et au boulon du moule à tuyaux, par le moyen de laquelle on sort ce boulon du moule quand le tuyau est fondu.

Creuset; Fourneau à forge, dont on se sert pour raffiner et révivifier les miettes et cendrées de plomb, après les avoir lavées.

Cric; Rouage composé d'une roue et d'une lanterne, et en-

fermé dans une boîte de fer, par le moyen duquel on tire le boulon ou noyau des moules à tuyaux.

Croûte d'étain; C'est le nom qu'on donne à une couche d'étain appliquée sur une table ou ardoise de plomb, ou sur quelque amortissement.

Cuiller; Vase qui ressemble à une casserolle, avec lequel on puise le plomb mis en fusion.

Culot de plomb; C'est ce qui reste de ce métal quand une table est coulée.

Cuvette; Récipient de plomb qu'on met dessous ou à côté des fenêtres, pour éviter aux locataires la peine de descendre leurs eaux.

Cuvettes de concession; Ce sont celles qui tiennent aux réservoirs.

Cylindres; Rouleaux de fer fondu, dont les plombiers font usage pour laminer leurs tables. Ils forment le dégrossi du laminoir des plombiers.

Déblanchir v.; C'est ôter aux tables, ardoises et amortissemens la croûte d'étain dont ils ont été revêtus.

Déborder les tables de plomb; C'est les couper des deux côtés avec un couteau ou débordoir, pour les rendre unies. C'est les dresser des deux côtés avec des planes à reborder.

Débordoir; C'est l'instrument avec lequel on déborde les tables.

Décharge, mettre un tuyau en décharge; C'est donner aux eaux qu'il contient, une *issue* en dehors, en interrompant leur cours ordinaire.

Dégrossi; Pièce du laminoir qui a deux cylindres d'acier, l'un au-dessus de l'autre, pour commencer à amincir les tables de plomb qu'on passe au laminoir.

Dépense des eaux, T. de fontenier; Se dit de leur écoulement ou de leur débit pendant un certain temps.

Dépense naturelle des eaux, idem; Celle que donneraient les eaux jaillissantes si leurs conduits et ajustages n'étaient point sujets à des frottemens.

Dépense effective des eaux, idem; C'est celle qui se fait réellement.

Descente; On nomme ainsi les tuyaux de plomb dans lesquels tombent les eaux des chaîneaux qui embrassent les couvertures.

Dôme; Signifie les couvertures rondes des églises. On est en usage de les couvrir en plomb, et on en fait aussi de petites ardoises en forme d'écailles de poisson.

Dossier; Les plombiers appellent ainsi le derrière de leur cuvette.

Ébarber les tables; C'est en ôter le sable avec des brosses.

Écailler le plomb; C'est le mettre en état de recevoir la soudure. Pour cette opération on se sert du grattoir.

Écumes; V. *Crasses*.

Écaillures ; Ce sont les pellicules de plomb qu'on enlève avec le grattoir ou avec le ciseau.

Écumoire ; C'est une poële percée, avec laquelle les plombiers écument leur plomb.

Égout de plomb ; C'est une plaque de plomb arrondie, qui donne issue aux eaux qui découlent du toit. V. *Godets.*

Emboîter des tuyaux ; C'est les faire entrer l'un dans l'autre.

Embranchement des tuyaux ; C'est l'action de joindre plusieurs tuyaux ensemble par des nœuds de soudure.

Emporte-pièce ; Instrument fait en croissant et taillant.

Enfaîtemens de plomb ; On appelle ainsi des tables qu'on met au haut des couvertures. V. *Faîteaux* ou *faîtières.*

Enfaîter v. ; C'est couvrir le faîte d'une maison avec de la tuile, ou du plomb, etc.

Épingles ; On donne ce nom aux gouttes de soudure qui outre-percent dans le dedans des tuyaux que l'on soude.

Épitaphes ; Les plombiers en attachent sur les cercueils.

Éponge ; Grande planche portative, dont on se sert pour diminuer la largeur des tables qu'on coule.

Équerre ; Celle des plombiers est faite comme toutes les autres. Ils s'en servent pour dessiner leurs ouvrages avant de les couper.

Établi des plombiers ; Espèce de table à poser leurs outils, ordonner et travailler leurs ouvrages.

Étain ; On s'en sert pour faire la soudure, qui est composée de deux tiers de plomb et d'un tiers d'étain.

Étamer v. ; C'est blanchir avec de l'étain.

Faîtage de plomb ; C'est la couverture en plomb que les plombiers mettent sur les toits des maisons ou des églises, et qui couvre le haut des toits.

Faîtières de plomb ; Ce sont plusieurs tables courbées et faites en demi-canal, qu'on met au haut des couvertures pour en couvrir le faîte.

Fers d'amortissemens ; Ce sont des morceaux de fer qui se mettent aux bouts des faîtes et couvertures en pavillon.

Fers de cuvette ; Pièces de fer qui portent la cuvette. V. *Gâche.*

Fers à souder ; Outils pour travailler. Il y a le rond, le pointu et le quarré.

Feuillages de plomb ; Certains amortissemens jetés en moule, et qui ressemblent en effet à des feuillages.

Fontenier ; Celui qui a charge de conduire et de faire aller les fontaines, de les entretenir et de les faire jouer.

Forge des plombiers ; C'est une pierre de liais maçonnée dans le pavé.

Forger le plomb ; C'est le frapper avec des masses pour le condenser.

Fosse, T. de plombier; Chaudière sur laquelle porte la poêle à fondre le plomb.

Fosse; V. *Fourneau*.

Fossés; Ce sont les deux creux que les plombiers ouvrent au fond de la couche de sable qui est dans leur moule.

Fourgon; C'est une barre de fer crochue, avec laquelle on attise le feu.

Fourneau; V. *Chaudière*.

Foyer; Partie du fourneau où l'on met le bois.

Fronton; Toit élevé par le milieu. Ce mot est opposé à *plate-forme*.

Gâcher du plâtre; C'est le détremper dans l'auge avec la truelle.

Gâches; Crochets de fer faits en croissant, qu'on plâtre dans le mur pour soutenir les tuyaux de descente.

Gargouilles; C'est un cordon de pierre sur lequel sont assis les tuyaux de conduite.

Girouettes; Petites enseignes de fer-blanc qu'on met au haut des maisons, aux faîtes des clochers, etc. que le vent a la facilité de faire tourner.

Godets; Gouttières saillantes qui jettent l'eau sur les rues ou dans les cours.

Gouge; Outil de fer taillant, fait en croissant et à manche de bois.

Gouttière; Canal qui se trouve entre deux combles, et qui en reçoit les eaux.

Graisse; On en fait usage pour révivifier le plomb.

Graisser les moules à toile; C'est y passer du suif fondu.

Graissoir; Morceau de linge dans lequel on renferme de la graisse.

Grattoir; Instrument de fer trempé et taillant, fait en forme de triangle et à manche.

Grue; Machine composée d'un rouage, d'une ou deux manivelles, et d'un gruau.

Haler un tuyau de plomb; C'est l'attacher à une corde pour l'enlever au haut des murs et l'y placer.

Halement; C'est le nœud qui se fait avec le cable à la pièce de plomb qu'on veut élever.

Harpe ou *harpon*; C'est une pièce de fer qui tient les pans de bois d'un bâtiment.

Jarretières; Ce sont deux courroies que s'attachent aux jambes les plombiers, lorsqu'ils se servent de la corde nouée et de la sellette, pour aller couvrir le haut d'un clocher.

Jauge; Morceau de cuivre jaune rond, sur lequel sont marquées les lignes et les pouces d'eau.

Jauger v.; C'est examiner si la quantité d'eau qu'on a prise, n'excède pas celle qu'on a achetée.

Jet, T. de plombier; Petit entonnoir de cuivre dont les plombiers se servent pour verser leur plomb quand il est fondu.

Labour; Outil fait à-peu-près comme une pelle à bêcher

dont on se sert pour remuer le sable du moule à tables après l'avoir arrosé.

Labourer le sable; C'est le soulever par mottes et le mettre dessus dessous.

Laises ou *bavures*; On nomme ainsi les bords de chaque table qu'on coule.

Lames d'étain; Ce sont plusieurs éclats d'étain, que les ouvriers laissent tomber sur une table pour disposer leur étain à fondre plus aisément.

Lames de plomb; Cela s'entend des morceaux de plomb extrêmement minces. V. *Ardoises*.

Laminer v.; C'est réduire à une épaisseur moindre.

Laminoir; Machine servant à laminer, c'est-à-dire qui réduit les métaux en planches ou en tables.

Lanterne ou *pignon*; C'est une roue du cric qui est au haut du madrier des plombiers.

Lanusure; V. *Bourseau*.

Lavoir; C'est un tonneau rempli d'eau.

Lécher v.; Les plombiers disent *que les flammes lèchent bien la chaudière*, lorsqu'elles l'enveloppent.

Levier; On s'en sert pour enlever les tables de dessus le moule, après les y avoir coulées.

Liaison; On dit *faire une liaison d'étain avec du plomb*, pour dire, faire un alliage.

Limes; Celles des plombiers sont de grosses limes de serruriers.

Lingotières; Vases de fonte de fer, plus longs que larges.

Lingots; On donne ce nom au plomb qu'on sort des lingotières.

Litharge; Chaux de plomb que la fusion n'a pas réduite en verre.

Litharge d'argent; C'est celle qui a beaucoup moins de couleur que la litharge d'or.

Litharge d'or; C'est celle qui est d'une couleur rouge et un peu dorée.

Machefer; V. N.° 107.

Madrier; On donne ce nom à une longue table de chêne sur laquelle on pose les moules à tuyaux.

Maillet; Marteau de bois servant pour forger le plomb.

Manivelle; C'est une partie de la grue.

Mansarde; Signifie *toit coupé*.

Marmites de fer; Ustensiles pour le travail du plombier.

Marrons; C'est le nom qu'on donne au plomb des tables coagulé et ramassé en pelotons.

Marteaux; Outils. Les plombiers en ont de fer et en bois.

Masse; C'est un gros marteau de bois dont on se sert pour forger le plomb.

Massicot jaune; Chaux de plomb de couleur citrine.

Massicot ordinaire; Chaux de plomb de couleur d'un jaune sale.

Membron; Membre rond de plomb qui est sous la bavette.

Minium; Massicot que la calcination a rendu rouge.

Mortaise; L'ouverture qu'il y a en tête du madrier, sur laquelle on suspend le moule à tuyaux.

Mortier; Vase de fonte de fer pour y broyer le machefer.

Moules; Le moule c'est une table sur laquelle on jette le plomb fondu. Il y a le *moule à cœur*, qui est un vase de fonte qui s'ouvre en deux. Il y a le *moule à écritoire*, le *moule à garde-papier*, le *moule à niveau*, le *moule à table* et le *moule à tuyaux*.

Mouler un tuyau; C'est le jeter en moule.

Moulinet; Croix de fer à quatre branches pour faire mouvoir le cric.

Niveau; Instrument de géométrie qui sert à mesurer le degré de pente qu'on veut donner aux chaîneaux et aux gouttières, ou pour dresser tout ce qui doit être horizontal.

Nœuds de soudure: C'est la soudure qui est ramassée entre deux tuyaux aboutis l'un contre l'autre.

Noquet: C'est une bande de plomb que l'on met ordinairement dans les angles enfoncés des couvertures d'ardoises, le long des jouées des lucarnes et pignons.

Noue; On nomme ainsi le canal de plomb qui est entre deux toits, et dont il reçoit les eaux.

Noyau; V. *Boulon*.

Orillons; Nom qu'on donne aux tenons qui environnent le pourtour des chaudières. On les bâtit dans la maçonnerie des fourneaux.

Ourlet de plomb; Ce sont les rebords de deux morceaux de plomb repliés l'un dans l'autre.

Pain, T. de plombier; Saumon de plomb, de deux ou trois cent livres pesant.

Pierre de liais; Sur laquelle on forge le plomb.

Pilon; On s'en sert pour piler le machefer.

Pince ou *barre de fer*; On s'en sert pour briser le machefer dans le creuset.

Plane; Plaque de cuivre. Elle est lisse d'un côté comme une glace, et de l'autre elle a une poignée. On s'en sert pour lisser les couches de sable avant que d'y couler le plomb.

Plane à déborder; Outil de fer fort tranchant, courbé en demi-cercle, avec une poignée à chaque bout.

Planer le sable du moule à tables; C'est l'arroser, le labourer, et le rabler.

Plâtre; On s'en sert pour attacher les gâches dans le mur.

Plomb jeté en toile; Table de plomb dont on se sert dans les grands édifices pour remplir les joints des pierres.

Plomb découvert en nappe; C'est lorsque la litharge qui se forme sur le plomb fondu, vient à se fondre.

Plombier; Ouvrier qui travaille en plomb, et qui en fait des gouttières, des tuyaux et d'autres ouvrages.

Plume; Pièce de cuivre taillée en bec de plume qui est à un bout du moule à tuyau, dans l'intérieur.

Poële; Vase de cuivre qui est au haut du moule à tables. Marmite de fonte dont les plombiers se servent pour recevoir le culot de plomb.

Poignée; On en fait avec des morceaux de vieux chapeau, et on s'en sert pour prendre la plane.

Poix-résine; On en frotte la soudure, pour empêcher que les fers à souder ne s'y étament.

Polastre; Deux bandes de fer attachées ensemble avec deux clous qui s'ouvrent et se ferment comme l'on veut. On le remplit de charbons allumés, et on l'applique sur le tuyau que l'on veut réparer.

Portée; Pièce de cuivre qui entre dans l'intérieur du moule à tuyau, pour en boucher l'extrémité, et empêcher que le plomb n'en sorte.

Porte-soudure; C'est un quart de coutil plié en quatre, avec lequel les plombiers relèvent leur soudure.

Pourtour; On entend les côtés ou la rondeur d'une cuvette, et de toutes sortes de choses.

Pureau; On entend par ce nom la distance qu'il y a des bords d'une ardoise de plomb à ceux qui sont au-dessus et au-dessous.

Queue de renard; Longue traînasse de racines qui entrent dans les tuyaux de conduite, et les engorgeut. On les arrache avec une sonde à tire-bourre.

Rable; Pièce de bois dont on se sert pour faire couler, et étendre le plomb sur le moule.

Rafraîchir un tuyau; C'est le resouder ou en réparer les défauts. On rafraîchit encore le blanchissage des couvertures étamées, les amortissemens, etc.

Râpe ou *lime;* Outil pour aviver les pièces de cuivre qu'on soude à des tuyaux, comme ajoutoir, robinets.

Recouvrement, faire un recouvrement d'un toit; C'est y mettre de nouvelles tables, et en enlever les anciennes.

Régulateur; On appelle ainsi l'armure du Laminoir.

Rejets; Plomb qui entre dans les fosses que les plombiers ouvrent au fond de leur moule.

Robinet; Clef faite pour fermer ou donner le passage aux eaux dans un tuyau.

Rondelle; Fort anneau de cuivre qui soutient le boulon du moule des plombiers. Il y en a deux, savoir *plume* et *portée*. V. ces mots.

Rougir v.; On fait rougir au feu les fers à souder.

Rouleau de plomb; On appelle ainsi les tables qu'on a coutume de rouler sur elles-

mêmes pour les enlever du moule.

Sable; Le Moule à tables est rempli de sable de champ.

Sac des plombiers; Il est fait de coutil. C'est dans quoi les ouvriers portent leurs outils quand ils vont travailler en ville.

Sachet de graisse; Morceau de linge où l'on met la graisse.

Saillante; On dit *gouttière saillante*. V. *Godet*.

Saumon de plomb; Plomb en petites tables, tel qu'il vient des mines, d'environ un pied et demi de long sur 8 pouces de large.

Sébile; Vaisseau de bois qui sert au lavage des cendrées.

Sel de Saturne; Blanc de plomb réduit en poudre fine, et bouilli avec du vinaigre. On dit aussi, *sucre de Saturne*.

Sellette; Petit siège portatif, qui est formé d'une planche et de quatre bandes de cuir qui la soutiennent. On s'en sert pour monter au plus haut des cloches.

Serpette; Outil tranchant semblable à la serpette des vignerons.

Siphon; On s'en sert pour le dégorgement des tuyaux de conduite.

Souder v.; Pour souder un ouvrage, il faut le salir, l'aviver, et y appliquer la soudure.

Soudure; Alliage de deux tiers de plomb sur un tiers d'étain. On soude le cuivre avec de l'étain.

Soufflet; On le fait jouer, par le moyen d'une brimbale attachée au plancher.

Soupape; On s'en sert pour arrêter l'eau des réservoirs qu'on fait en plomb, et pour la lâcher quand on veut.

Tables de plomb; Les unes sont coulées sur sable, les autres sur toile.

Tampon; Bouchon de bois qu'on adapte à l'orifice du tuyau qu'on veut dégorger.

Tire-ligne; Instrument à manche de bois, tranchant par le bout. On s'en sert quand on veut couper quelque table.

Tole; Signifie d'abord *fer-blanc*. On appelle *tole de fer* une espèce de gouttière, par le moyen de laquelle, dans le laminage, on transmet le plomb de la chaudière dans l'auge.

Tonneau; On s'en sert pour laver les cendrées.

Tracer une plaque de plomb; C'est la marquer avec la craie.

Tranchet; Outil pour couper le plomb.

Tréteau; Il sert à soutenir les tables qu'on étame, à supporter le madrier, etc.

Triquets, *traquets* ou *chevalets*; Échelle double pour monter aux toits.

Truelle; Celle des plombiers est semblable à celle des maçons.

Tuyaux; On dit *tuyaux fondus*, c'est-à-dire, jetés au moule. *Tuyaux roulés*, *tuyaux de conduite*, *de descente*, etc.

Ventouses; Ouvertures pratiquées dans le dedans des moules à tuyaux.

Verrouil ; Pièce du laminoir qui sert à faire changer de direction aux cylindres.

Vrille ; Outil commun aux autres ouvriers. V. N.° 74.

Yeux de perdrix ; Ce sont les petites marques qui se trouvent dans l'étain, dont les couleurs sont changeantes ; c'est à quoi on reconnaît quand il est bon.

N.° 129.

TUPINÈ. (*POTIER.*)

Biberon ; Petit vase qui a un petit bec ou tuyau par lequel on boit.

Boulin ; On appelle *boulins*, des pots de terre fait exprès, pour servir de retraite aux pigeons.

Bourdalou ; Il signifie *un pot de chambre oblong*.

Chaufferette ; Vase où l'on met du feu pour se tenir les pieds chauds. Il y a des *chaufferettes de terre*.

Cruche ; Vase de terre ou de grès, à anse, et qui a ordinairement le ventre large et le cou étroit. *Grande cruche. Petite cruche. Cruche à l'huile* c'est-à-dire destinée à mettre de l'huile.

Cruchon ; C'est une petite cruche.

Gresserie ; Se dit des pots, des cruches, des vases, etc. faits de grès. *Cette gresserie vient de Beauvais*, *celle-ci vient de Castellamonte.*

Pot ; Vase de terre servant à divers usages. *Pot de terre. Pot de Faïence. Pot de grès. Pot au lait. Pot à l'eau. Pot à boire. Pot de chambre. Pot à oille.* On dit *Pot à fleurs*, *pot à beurre*, *pot à confitures*, ce qui n'est pas la même chose que de dire, *pot de fleurs*, *pot de beurre*, *pot de confitures.* Il y a des *pots sans anses*, *à deux anses*, et *avec une anse.*

Potager ; Pot de terre ou d'étain dans lequel on porte à dînèr à certains ouvriers.

Poterie ; Toute sorte de vaisselle de terre ou d'étain. On dit *poterie de terre.*

Potier ; Quand on dit absolument *potier*, on entend celui qui fait ou qui vend des pots de terre, et toute sorte de vaisselle de terre.

Tire-lire ; Petit vaisseau de terre, fait en forme de petit tronc, ayant une fente en haut, par où l'on met des pièces de monnoie pour faire un petit amas d'argent. On dit une *tire-lire*

Urinal ; Vase à col incliné où les malades urinent commodément.

Vase ; Ustensile qui est fait pour contenir des liqueurs, des fleurs, des parfums, etc.

Verre ; V. N.° 48.

N. B. *La plus grande partie des vases de terre portent le nom de la figure qu'ils représentent, comme boules, coquilles, feuilles, etc.*

V. *Au reste le fabricant potier* au N.° 50, *et la verrerie* au N.° 48.

N.° 130.

TURNIOUR.

Il comprend le Gaînier, *le* Tabletier-cornetier, *le* Tabletier, *le* Tourneur, *le* Piqueur de tabatières, *l'*Incrusteur *et le* Brodeur.

GAÎNIER.

Bigorne; V. N.° 128.

Brosse à colle; Outil.

Brosse à lustrer; Outil.

Ciseau; Il sert à couper le bois pour les ouvrages.

Compas; Il y a le *compas droit*, le *compas courbe*, le *compas à pointes changeantes*, et le *compas à quart de cercle*. *Compas d'épaisseur*; V. N.° 81.

Couteau à couper le bois.

Couteau à ébiseler; C'est-à-dire couper en biseau les couvercles des étuis.

Couteau à parer; Il est fait comme les couteaux de table.

Coutelière; Étui où l'on met les couteaux de table.

Ébiseler v.; C'est couper en biseau.

Eclisses; Bois dont on forme les gaînes.

Équerre; Instrument de mathématique.

Établi; Il est comme celui des autres ouvriers.

Étau; Il n'a rien de singulier.

Étui; Sorte de boîte qui sert à mettre, à porter, à conserver quelque chose. *Étui de carte, de bois, de cuir, de chagrin, etc. Étui à peigne. Étui de ciseaux, de couteaux, de luth, de violon, etc. Étui de bague* ou *écrin.*

Fer; Le gaînier se sert du *fer simple*, du *fer double*, du *fer quadruple.*

Fer à fileter; On s'en sert après l'avoir fait chauffer, pour marquer des filets sur les ouvrages.

Forces; Gros ciseaux à lames rondes.

Fourreau; Gaîne, étui, enveloppe. *Fourreau de cuir. Fourreau de pistolet*, etc.

Gaîne; Étui de couteau.

Gaînier; Ouvrier qui fait des gaînes, des écritoires, des boîtes, des écrins, des fourreaux d'épées et de pistolets, des petits coffres, des portefeuilles, des nécessaires, etc.

Il fait aussi des flacons, des bouteilles, et autres pareils ouvrages de cuir bouilli.

Gouge; V. N.° 88.

Limes; V. Ibid.

Maillet; V. Ibid.

Mandrin; Moule sur lequel on forme les gaînes.

Marteau; Outil pour battre commun à tous les autres ouvriers.

Martelet; C'est un petit marteau.

Moraillon d'étui; Pièce de fer attachée au couvercle pour fermer l'étui.

Moule; On dit *moule à étui*, et *moule d'étui*.

Pinces; Outil.

Plateau de plomb; Ustensile de la fabrique.

Poële; Idem.

Poëlon à colle; Idem.

Poinçon; Idem.

Polissoir; Idem.

Rabot; Outil. V. N.° 88.

Rape; V. Ibid. Il y a la *rape fendante*, la *rape demi-ronde*, et la *rape quarrelette*.

Règle; Outil commun aux menuisiers et à d'autres ouvriers.

Scie; Idem. Il y a la *scie à main* et la *scie à refendre*.

Tasseau; V. N.° 88.

Tenailles; Outils. Il y a des *tenailles à coulisses*, et des *tenailles à vis*.

Triquoises; Grosses tenailles.

Trusquin; V. N.° 88.

Varlope; V. Ibidem.

Vilebrequin; Outil. V. Ib.

Vrille; V. Ibidem.

TABLETIER, CORNETIER ET TABLETIER.

Alumette; Instrument avec lequel les tabletiers polissent et lissent les peignes.

Amorcer les copeaux; C'est commencer les dents d'un peigne.

Ane; C'est l'étau des tabletiers.

Banc à travailler la corne.

Bas-feuillet; Une des deux feuilles de scie qui composent l'estadou, et qui est posée différemment que le haut-feuillet.

Bec d'âne à tourner; V. N.° 88.

Billot à redresser; Tronc d'arbre planté debout avec un trou au milieu propre à recevoir les ouvrages sur le mandrin.

Billot à refouler; Pièce de bois avec une encoche au milieu.

Bouilloire; Vaisseau pour le service du tabletier.

Bouton de culotte; Ouvrage du cornetier.

Brosses; Outil pour le travail du tabletier.

Carré de Caën, T. de tabletier; Papier dont on fait les tabatières.

Carrelet; Instrument triangulaire avec lequel le tabletier amorce son bois.

Champy; Le champy est un papier de la petite sorte dont on fait les tabatières.

Ciseau; Instrument de fer tranchant par le bout.

Ciseau à tourner; Idem.

Copeaux; Petites tables de deux ou trois lignes d'épaisseur.

Cornetier; Ouvrier qui travaille en corne.

Couche à l'eau; C'est revêtir un moule à tabatière d'une simple bande de papier mouillé.

Couper la corne; Travail du tabletier.

Cuvette; Partie inférieure d'une tabatière.

Dames du jeu; V. *Tourneur*.

Damier ou *échiquier*; V. Ibidem.

Déchausser les moules; C'est ôter les boîtes de dessus.

Doler v.; C'est ébaucher à la hache ou à la serpe des cornets, etc.

Ébaucher à la serpe; V. *Doler*.

Écouane; Outil de fer avec lequel les tabletiers dégrossissent leurs copeaux. C'est une lime à grosses dents.

Ecouanette; Plaque de fer à grosses dents, montée à plat sur un manche un peu recourbé en dessus.

Emboutir la corne; C'est lui faire prendre une forme ronde.

Esseau; V. N.° 83.

Estadou; Scie à deux lames. Elle sert pour ouvrir les dents d'un peigne. C'est l'outil avec lequel le tabletier sépare les dents d'un peigne.

Etabli; Table pour travailler.

Etuve; Grande armoire de 8 pieds de hauteur sur autant de largeur, et 3 pieds de profondeur, dans laquelle les tabletiers font sécher leurs tabatières.

Faire chauffer la corne à l'établi, ou à l'âtre; Opération.

Fusil; Morceau de fer rond dont on se sert pour aiguiser les outils.

Gland; Tenaille de bois avec laquelle le tabletier tient un peigne assujetti.

Gouge; V. N.° 88.

Grain d'orge; Nom d'un outil. Il y a le *grain d'orge à tourner*.

Grande quarrelette à limer la corne; Outil.

Grande gouge à tourner; Idem.

Grêle; Scie dont les tabletiers se servent pour finir un peigne.

Hache; V. N.° 88.

Haut-feuillet; C'est une des deux feuilles de scie qui composent l'estadou des tabletiers.

Jeu d'échecs; Se dit des pièces avec lesquelles on joue à ce jeu. *Des échecs d'ivoire, de buis, d'ébène*.

Limes; Outils. V. N.° 88.

Maillet; V. Ibidem.

Mandrin; V. *Tourneur*.

Marche; Pièce de bois sur laquelle le tourneur pose son pied.

Marteau; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Numéro, peigne de numéro; Nom consacré par les tabletiers pour distinguer la gran-

deur des peignes. On distingue les peignes par des *numéros*.

Oreilles; Grosses dents qui sont à l'extrémité d'un peigne.

Ouvrir la corne; Opération de l'ouvrier.

Peigne; Instrument de buis, de corne, d'ivoire, d'écaille. On dit *le dos d'un peigne. Un peigne à deux côtés. Les dents d'un peigne. Peigne de poche, de toilette.*

Peigne en façon; On donne ce nom au copeau préparé.

Peignier; Celui qui fait et qui vend des peignes.

Pelle à tirer la corne de la bouilloire; Outil.

Petit gril; Pour le service de l'ouvrier.

Petit tiers-point; Outil.

Petite demi-ronde; Idem.

Petite lime quarrée; Idem.

Petite quarrelette; Idem.

Petite queue de rat; Idem.

Petite gouge à tourner; Id.

Plane; Outil. Il y a la *plane à biseaux*, la *plane ceintrée*, la *plane coudée*, la *plane simple.*

Poinçons; Outils.

Pointes; Idem. Il y a des *pointes à écrou*, et des *pointes à vis.*

Presse; Machine. Il y a la *presse à vis*, et la *presse simple.*

Quarré; Assemblage de bandes de papier dont les angles se croisent en forme d'étoile.

Quarrelette; Espèce de lime.

Scie; Outil. V. N.° 88. Il y a la *scie à refendre*, la *scie à fendre les dents de peigne*, la *scie tournante*. La *scie à contourner* est celle dont les tabletiers se servent pour contourner les feuilles de bois qu'ils scient.

Serpe ; Outil. V. N.° 88.

Souvenir; On appelle ainsi des tablettes où l'on écrit les choses dont on veut se rappeler la mémoire.

Tabatière; Petite boîte où l'on met du tabac en poudre.

Tabletier; Celui qui fait des échiquiers, des trictracs, et des tables ou dames pour jouer aux échecs, au trictrac, etc., des billes pour jouer au billard, et autres ouvragesd'ivoire, d'ébène, etc.

Tabletterie; Le métier de tabletier, et les ouvrages qu'il fait.

Tablettes; Feuilles d'ivoire etc., qu'on porte ordinairement dans la poche pour écrire.

Tailles de peignes; Dents qui sont entre les oreilles.

Tenailles; Outils. Il y a des *tenailles à crochets*, des *tenailles à crochets ronds*, des *tenailles à crochets renversés*, et des *tenailles droites.*

Tour; V. *Tourneur.*

Tourne-fil; Instrument d'acier qui sert à affiler les outils du tabletier.

Trépan; Outil. Le *trépan* est monté sur son fût de vilebrequin.

Trictrac; C'est le tablier dans lequel on joue au jeu qui porte ce nom. *Grand trictrac, trictrac d'ébène, d'ivoire.*

TOURNEUR.

Affiquet; Petit morceau de bois tourné, dont les dames se servent pour tricoter. On l'appelle aussi *porte-aiguille*.

Archet; Perche attachée au plancher qui est au-dessus de la tête du tourneur.

Arrondir avec le grain d'orge; Opération du tourneur.

Auge ; Pour le service de la meule.

Bain-marie; Espèce de marmite de cuivre à trois pieds, dans laquelle plonge le poëlon qui contient la colle.

Barre ; Long morceau de bois sur lequel l'ouvrier appuye ses outils. On dit aussi *appui* et *support*.

Bec d'âne ; Outil. V. N.° 88.

Bilboquet; Cylindre de bois, avec lequel on joue à un cértain jeu d'adresse, et dont l'extrémité supérieure se termine en forme de calice.

Billard ; C'est la table sur laquelle on joue au billard. C'est aussi l'instrument avec lequel on pousse les boules d'ivoire.

Billot; Tronçon d'arbre pour hacher le bois.

Bistoquet; Sorte de billard, avec lequel on joue pour éviter de billarder.

Bobine; Espèce du fuseau, sur lequel on dévide du fil, de la soie, de l'or, etc.

Bois ; Les bois du pays propres à être tournés sont l'*acacia faux*, *alizier*, *amelanchier*, *aulne*, *azérolier*, *buis*, *cedre*, *charme*, *châtaignier*, *chêne*, *cormier*, *cornouiller*, *épine-vinette*, *érable*, *frêne*, *fusain*, *hêtre*, *houx*, *liége*, *lierre*, *mérisier*, *micocoulier*, ou *fabrecoulier*, *néflier*, *noyer*, *olivier*, *orme*, *pin*, *plane*, *platane*, *poirier*, *pommier*, *prunier*, *magadep*, ou *Sainte Lucie*, *sureau*, *sycomore*, *tilleul*, *yeuse* ou *chêne vert*, sans compter les *bois étrangers*, l'*ivoire*, la *corne*, l'*écaille*, les *os des animaux*, *etc.*

Botte; Pièce de bois qui a un écrou d'un côté, et qui est plate de l'autre.

Bras; C'est ce qui soutient la pièce sur laquelle les tourneurs appuient les outils.

Brassard, ou *brassart*; Douille de bois dont on arme son bràs pour recevoir le ballon et le pousser si loin qu'on veut.

Burins ; Outil. V. N.° 40.

Calibre à coulisse; Servant à mesurer les épaisseurs de l'ouvrage.

Ciseau ; Outil. V. N.° 88. *Le tourneur se sert du ciseau droit, du ciseau biais, du ciseau rond, et du ciseau quarré.*

Ciselets ; Outils. V. N.° 40.

Cognée ; Outil tranchant pour couper le bois. V. N.° 2.

Compas; Il y a le *compas ordinaire*, le *compas d'épaisseur*, le *compas à ressort*, le *compas à verge d'acier*, le *compas en bois*, et le *compas de tourneur*, dont les *jambes* sont courbées en rond pour prendre les diamètres des globes, les épaisseurs des corps.

Coquetier; Ustensile de table où l'on met un œuf pour manger à la coque. On en fait en bois.

Corbin, *bec de corbin;* On appelle *bec de corbin*, certaines cannes, dont le bout qui se tient à la main est recourbé au lieu d'être en pomme.

Cornet; Espèce de petit vase de corne ou d'ivoire, dans lequel on remue les dés, etc.

Couette ; Synonyme de *grenouille*, et de *crapaudine*; c'est un morceau de fer ou de cuivre creusé en rond dans lequel tourne un pivot. Il y a des *poupées à couette*.

Coutre; Outil propre à fendre du bois suivant sa longueur et son fil.

Crapaudine; V. *Couette*.

Crochets; Outils. Il y a des *crochets à volute*, des *crochets ronds aigus*, des *crochets ronds camus*. Il y a encore le *crochet à droite* et le *crochet à gauche*.

Croissant; Outil aigu, plat et creusé, garni d'un manche. Il sert à faire des coulans.

Dame ; On appelle *dames*, certaines pièces plates et rondes, les unes blanches, les autres noires, et avec lesquelles on joue aux dames et au trictrac.

Damier; Échiquier, tablier distingué par un certain nombre de carrés blancs et noirs que l'on appelle *cases*.

Dé; Petit morceau d'os ou d'ivoire, de figure cubique, ou à six faces, dont chacune est marquée d'un différent nombre de points depuis un jusqu'à six. *Des dés bien marqués*, *des dés écornés. Piper les dés. Dés chargés.*

Diable; On a donné tout récemment ce nom à un petit jeu ou joujou d'enfant.

Domino; Jeu qui se joue avec des espèces de dés, où les points ne sont marqués que sur l'une des faces.

Échoppe; On donne ce nom aux espèces de boutiques de nos tourneurs.

Échoppe; Pointe dont on se sert pour travailler. On dit, *échopper*, pour dire, travailler avec l'échoppe.

Échiquier; Tablier sur lequel on joue aux échecs, et qui est divisé en plusieurs carrés ou cases de deux couleurs.

Écouanes; Outils. V. N.° 88.

Entaille à limer les scies; Instrument qui fait la fonction de l'étau.

Équerres; Il y a l'*équerre de bois*, l'*équerre en métaux*, l'*équerre à chaperon* que les menuisiers nomment *triangle*, l'*équerre faite en forme de* T, l'*équerre en forme de croix à coulisse*.

Escarballe; Nom que l'on donne dans le commerce aux dents d'éléphant du poids de 25 livres et au-dessous.

Établi; Banc pour travailler. On dit *établi de tour*.

Étaux; Il y a l'*étau de bois*, l'*étau de fer*, l'*étau à main*.

Évider v.; C'est faire une espèce de cannelure à un ou-

vrage, pour le rendre ou plus léger ou plus agréable.

Fendoir, ou *couperet*; Outil dont on se sert pour diviser le bois. Il est en fer acéré et il a un manche.

Fermoir; Ciseau à deux biseaux.

Feuilleret; V. N.° 88.

Fiches pour jouer; Ouvrages du tourneur.

Filière; V. N.° 107.

Flèche; On appelle *flèche* ou *lame au trictrac*, les figures coniques sur lesquelles on place les tables ou dames.

Fraise; Outil pour encastrer des têtes de vis. *Autre fraise en cône pour les métaux.*

Fusil; Morceau de fer ou d'acier qui sert à aiguiser les outils.

Géométrie; La géométrie pratique est nécessaire à l'art du tourneur. Il doit connaître la longimétrie pour les lignes, la planimétrie pour les surfaces et la stéréométrie pour les solides.

Gouges; V. N.° 88.

Goupillon; Outil pour arroser le fer, le plomb et l'étain qu'on tourne.

Grain d'orge; Outil dont la pointe a la forme d'un grain d'orge. Il y a le *grain d'orge aigu* et le *grain d'orge quarré*.

Grattoirs; V. N.° 88.

Grêle; V. Ibidem.

Grelette; Outil du tourneur. Il y a la *grelette carrée*; autre dite *grelette en dos de carpe*.

Grenouille; V. *Couette.*

Guillaume; Outil. V. N.° 88.

Guillocher v.; C'est faire des guillochis. *Guillocher une tabatière.*

Guillochis; Compartimens faits pour orner différens ouvrages.

Guimbarde; V. N.° 88.

Hache; V. N.° 88.

Hachette; V. Ibidem.

Huit de chiffre; C'est le nom qu'on donne à un des compas d'épaisseur.

Jambage; V. N.° 88.

Jumelles; Membrures de bois de chêne qui composent un tour.

Louche ou *bondonnière*; Outil pour agrandir les trous déjà commencés.

Lunette; V. N.° 88. Il y a la *lunette de bois*, la *lunette brisée* qui est en fer ou cuivre. La *lunette* est une espèce de troisième poupée moins épaisse que les autres, et sans pointe.

Maillet; C'est un marteau à deux têtes qui est en bois.

Mailloche; C'est un gros maillet.

Maître à danser; Nom qu'on donne au compas qui embrasse l'ouvrage extérieurement par le bout de ses bras.

Mandrin; V. N.° 88. Le *mandrin* est une pièce de bois cylindrique qui sert pour alonger les pièces qu'on veut tourner. Les tourneurs appellent *mandrin*, les pièces sur lesquelles ils assujettissent les ouvrages qui ne peuvent être

tournés entre lès pointes.

Manivelle ; Qu'on peut adapter à toutes sortes d'étaux.

Marche ; La marche est la table qui est sous les pieds d'un tourneur.

Marche ou *pédales* ; Pour faire aller le tour.

Marteau ; V. N.° 88.

Mastic ; V. Ibidem. Le tourneur se sert du *mastic rouge*, et du *mastic brun*.

Meules ; V. N.° 40.

Mordaces ; V. N.° 88.

Morfil ; Se dit des dents d'éléphant séparées du corps de l'animal, et avant qu'elles soient travaillées. On tire beaucoup de morfil des côtes de Guinée.

Mortaise ; V. N.° 88. Il y a des *mortaises* pour placer le support à volonté.

Mouchettes ; V. N.° 88. Il y a des *mouchettes simples*, *mouchettes en burins*, *mouchettes en gouge*, *mouchettes en fermoirs*, *mouchettes rondes*, *mouchettes doubles*, *mouchettes en grain d'orge*.

Moufle ; V. N.° 88.

Mouilloir ; Petit vase dont les femmes se servent pour y mouiller le bout de leurs doigts en filant. Il y a des *mouilloirs en bois*, attachés au rouet.

Moule ; On fait plusieurs *moules* au tour, et entre autres un petit *moule*, dont on se sert pour faire des ouvrages en tricot.

Moulures ; V. N.° 88.

Outils à vis ou *peignes à vis* ; Ils servent à former les vis sur le tour.

Outils droits ; Ils servent à tourner le fer et l'acier.

Pédale ; V. N.° 88.

Peignes ; V. Ibidem.

Perches ; Il y a les *perches du tour au pied*.

Petit croissant ; V. *Croissant*.

Petit grain d'orge ; V. *Grain d'orge*.

Petite gouge ; V. *Gouge*.

Pierres à huile ; V. N.° 40.

Pierre à aiguiser ; V. Ibidem.

Pierres grises ; Elles servent pour affiler les outils du tourneur.

Pinces ; V. N.° 88.

Plane ; V. Ibidem.

Planer v. ; V. Ibidem.

Plastron de bois ; On le place sur l'estomac lorsqu'on plane.

Pointe ; Fer qu'on met au bout des poupées.

Pointes ; On donne ce nom à plusieurs petits outils des tourneurs.

Pointes à tracer ou à piquer le bois ; Outils. C'est au-dessus des bras des poupées que sont les pointes d'acier, entre lesquelles se met la pièce que l'on veut tourner.

Polissoir ; V. N.° 40 ; Nom qu'on donne à une meule.

Porte-aiguille ; Outil d'acier rond, fendu qui fait ressort.

Porte-éponge ; Synonyme de *mouilloir*.

Pot à la colle forte ; Ustensile d'atelier.

Poupées; V. N.° 88. On dit *poupées du tour*, *poupées coudées*, *à lunettes*, *à guillocher*, *à guillochis rampans*, *à couette*. *Poupée* signifie *partie d'un tour* qu'on place entre deux jumelles pour tenir les pièces qu'on veut tourner.

Prêle ou *queue de cheval*; Herbe dont on se sert pour adoucir le bois.

Queue de cochon; Vrille qui a la cannelure creuse en demi-rond.

Rabot; V. N.° 88.

Racloir; V. Ibidem.

Râpe à bois; Outil pour râper le bois.

Ratissoires; Outils pour racler, pour ratisser.

Rose ou *rosette*; V. *Sculpteur*.

Roue à rochet; On appelle ainsi une roue dentée dont les dents sont recourbées.

Rouet; Machine à roue qui sert à filer.

Sabot; Certain jouet d'enfans qui est de figure ronde, qui finit en pointe par le bas, et que l'on fait pirouetter avec un fouet, avec une lanière.

Sauterelle; Outil. C'est le nom qu'on donne à la fausse-équerre.

Scies; Outils. On dit *scie à débiter*, *scie tournante ou à chantourner*, *scie à refendre*, *scie à dossier*, *scie à chevilles*.

Selle; Espèce de banc qui sert à planer et à assembler.

Semelles; Pièces de bois placées de champ, et qui portent le tour.

Serpe; V. N.° 88.

Support; Morceau de bois qui porte sur les jumelles du tour, et qui sert à soutenir les outils lorsque l'ouvrier travaille.

Tabatières; V. *Tabletier-cornetier*.

Tablier; Ce mot est vieux. On dit *damier*. V. ce mot.

Tenailles; V. N.° 88. Il y a les *tenailles ordinaires*, les *tenailles de bois ou de liège*, la *tenaille à bouche* qu'on nomme aussi *pince à coulant*.

Toupie; Sorte de jouet de bois qui est fait en forme de poire, et qu'on enveloppe d'une corde tournée en spirale, par le moyen de laquelle, lorsqu'on l'en dégage en le jetant, il tourne sur une pointe de fer, dont il est armé au bout.

Tour; Machine dont on se sert pour façonner en rond le bois, l'ivoire, les métaux. Il y a le *tour en l'air*, le *tour en bois*, le *tour en fer*, le *tour à figures*, le *tour ovale*.

Touret; Petite roue qui dans les machines à tourner reçoit son mouvement d'une plus grande. On donne quelquefois le nom de *touret* au rouet à filer.

Touret de fer; On le place dans un étau.

Tournefil; Outil. V. ci-dessus.

Tourner v.; On dit *tourner des colonnes*, *des chaises*. *Tourner l'or*, *l'argent*, *le cuivre le fer*, *etc.*

Tourner en l'air; C'est seulement appuyer par un bout les pièces qu'on veut creuser en dedans. On dit *tourner le bois au pied.* Il se dit absolument, *il sait fort bien tourner.*

Tournette; Synonyme de *dévidoir.*

Tourneur; Artisan qui fait des ouvrages au tour. *Excellent tourneur. Tourneur en bois, en ivoire, etc. L'art du tourneur semble être d'une grande antiquité, si l'on s'en rapporte au témoignage de Pline qui en parle.*

Trusquin; V. N.° 88. Le *trusquin d'acier* sert à tracer et à canneler. Il y a encore le *trusquin à vis de rappel.*

Varlope; V. N.° 88. Il y a la *varlope à onglets.*

Vilebrequin; V. N.° 88.

Vis; Pièce ronde de bois, de métal, etc., cannelée en ligne spirale, et qui entre dans un écrou qui est cannelé de même. *Une vis de bois, de fer, de cuivre. La vis est rompue dans l'écrou. Vis sans fin.*

Vrilles; V. N.° 88.

N. B. *Nous n'avons en Piémont ni piqueurs de tabatières, ni incrusteurs, ni brodeurs: et d'ailleurs ces ouvriers n'ont aucun terme particulier à eux.*

N.° 131.

VANTAJINÉ. (*ÉVENTAILLISTE.*)

Bâton; On dit *les bâtons d'un éventail.*

Border le papier; Travail de l'éventailliste.

Brin; On dit *les brins d'un éventail* ou *les bâtons d'un éventail.*

Broche; Les bâtons de l'éventail sont enfilés dans une petite broche du métal qu'on rive des deux côtés.

Ciseaux; Outil pour couper et découper le papier, ou l'étoffe d'un éventail.

Colle; On se sert de la colle d'amidon ou de la colle de poisson pour coller le papier ou l'étoffe.

Coller le papier; Travail de l'éventailliste.

Compas; On s'en sert pour prendre des mesures exactes.

Drogue; Les éventaillistes appellent *drogue de la composition*, l'espèce de gomme dont on se sert pour appliquer les feuilles d'argent sur le papier.

Étui d'éventail; On en fait en cartons, en cuir, en chagrin, etc.

Éventail; Papier ou taffetas, etc. étendu sur des petits bâtons plats qui se replient les uns sur les autres, et duquel on se sert pour s'éventer. Il y a des *éventails en ivoire*, en

écaille, en *bois*, et même en *acier*. Il y a des *éventails enrichis de peintures*, *d'étoffes de soie*, *de broderie*. *Un éventail de papier de la Chine. Un éventail de peau de senteur. Un éventail qui joue bien.* On fait à Paris des éventails, depuis quinze centimes la pièce jusqu'à quarante ou cinquante Louis.

Éventailliste ; Ouvrier qui fait, qui monte les éventails.

Flèches ; On donne ce nom aux bâtons d'un éventail.

Maîtres brins ; On appelle ainsi les deux bâtons principaux.

Monter un éventail ; C'est en assembler toutes les pièces.

Monture ; C'est l'assemblage de toutes les pièces.

Papier ; On se sert ordinairement du papier dit *papier à la serpente*, pour couvrir les éventails.

Pinces ; Outils communs à plusieurs ouvriers.

Pliage ; Action de plier ou l'effet de cette action. *Le* pliage du papier est la première opération de l'éventailliste.

Plier le papier ; C'est la première opération de l'éventailliste.

Pressoir ; Pelote de lin fin, remplie de coton, avec laquelle on appuie légèrement sur les feuilles d'argent qu'on met sur un éventail.

Remonter un éventail ; C'est le garnir d'un nouveau papier.

Sonde ; Espèce de longue aiguille de laiton que l'on passe entre chaque pli du *papier* ou de l'étoffe, où l'on *doit insérer* le bois de l'éventail.

Table ; L'éventailliste la tient ordinairement sur ses genoux pour faire son travail.

N.° 132.

VÈDRIÉ.

Il comprend le Vitrier *et le* Miroitier.

VITRIER.

Ailes, ou *ailerons* ; Petites bandes de plomb fort déliées qui servent à engager les losanges de verre dans les panneaux des vitres, et les y tenir fermes.

Balai ; Outil dont les vitriers se servent pour ôter de dessus les planches, les taches de couleurs.

Baquet ; Espèce de petit cuvier de bois qui a les bords fort bas. *Le baquet de la cuite.*

Besaiguë ; C'est le marteau dont les vitriers se servent.

Borax ; Sel très-propre à faciliter la fonte des métaux.

Bourasseau ; C'est la boîte à borax.

Carreau de vitre ; Pièce de verre que l'on employe aux fe

nêtres. *Casser un carreau de vitre. Remettre un carreau de vitre. Carreau*, signifie *pièce de verre quarrée.*

Caver v.; V. N.° 6.

Chambre; Le creux qui est dans la verge du plomb où l'on place la vitre.

Coller v.; On colle des bandes de papier sur les carreaux.

Compas de fer; Outil pour le travail du vitrier.

Couper v.; On dit *couper le verre avec le diamant.* On dit aussi *tailler.*

Couteau; On se sert d'un couteau pour unir le plomb.

Crystal ou *cristal*; V. N.° 48.

Diamant; Outil à couper le verre.

Diamant à queue; Celui qui a un manche de bois au bout de la virole.

Diamant à rabot; Celui qui est monté dans une virole de fer qui traverse un morceau de buis en forme de petit rabot.

Diamant de nature; Celui qui est rebelle à la taille.

Drague; Outil ou pinceau qui sert aux vitriers à signer ou à marquer leur verre. La *drague* est un ancien outil composé d'un ou de plusieurs poils de chèvre de la longueur du doigt, et liés fortement à un manche.

Équerre; Outil pour couper le verre quarrément.

Fer; Le vitrier se sert du *fer rond*, du *fer pointu* et du *fer à souder.*

Fiche; Petit morceau de fer ou d'autre métal servant à la penture des fenêtres, etc. V. N.° 107.

Filière; Elle est comme celle des autres ouvriers.

Fléaux; Certains crochets sur lesquels les vitriers portent en ville les panneaux de verre.

Glace; V. ci-après.

Gouge, ou *fermoir*; Outil semblable à celui des menuisiers. V. N.° 88.

Gouttière; Le plomb passe par la gouttière lorsqu'il passe à la filière.

Grésil; Verre cassé ou rebut de verre après la taille des carreaux de vitres.

Grésoir; Outil de fer dont les vitriers se servent pour enlever les parties superflues d'un carreau de vitre. On dit aussi *égrisoir.*

Griffe de fer; Pince avec laquelle les vitriers enlevaient autrefois les parties superflues du verre qu'ils avaient taillé.

Grosse brosse; Outil pour coller les vitres.

Jais, ou *jaïet*; Substance bitumineuse, solide et d'un noir luisant. *Noir comme du jais.* On appelle aussi *jais*, certain verre qu'on teint de différentes couleurs dont on fait divers ouvrages. *Du jais blanc. Du jais bleu.* Le *jais* fait de verre est creux en dedans.

Langue; Félure qu'on faisait autrefois au verre par le moyen d'un fer rougi au feu.

Lingot de plomb; V. *Plomb.*

Lingotière ; V. Ibidem.

Losange ; Figure à quatre côtés égaux, ayant deux angles aigus, et deux autres obtus. On appelle aussi *losange*, une vitre taillée en losange. *Les losanges d'une fenêtre.*

Lustre ; Se dit d'un chandelier de crystal ou de bronze à plusieurs branches, qu'on suspend au plancher pour éclairer. *Un lustre de crystal.*

Lustre à console ; C'est celui dont les tiges sont faites en forme de console.

Lustre à lacet ; C'est celui qui est presque couvert d'entrelacs faits avec de petits grains de verre.

Lustre à tige découverte ; C'est celui dont les branches n'ont point d'ornement par dessus.

Lustrier ; Ouvrier qui fait et vend des lustres.

Lustroir ; Outil pour lustrer.

Marteau de fer ; Outil qui n'a rien de particulier.

Martelet ; C'est un petit marteau.

Mastic ; Lut composé de craie et d'huile de lin cuite, dont les vitriers se servent pour luter tout le tour d'un carreau de vitre.

Molette ; Morceau de marbre taillé ordinairement en cône, qui sert à broyer.

Mouflettes ; Espèces de manches de bois, dont se servent les vitriers pour tenir un fer à souder.

Nettoyer v., *nettoyer les vitres* ; Travail du vitrier.

Nilles ; V. N.° 6.

Œil de verre ; C'est un œil artificiel de verre ou d'émail, qu'on met à la place d'un œil naturel. *Œil de bœuf*, V. N.° 60.

Panier ; Machine dans laquelle on transporte les verres des vitriers. V. N.° 48.

Panneau ; Pièce de bois, ou vitrage qu'on enferme dans une bordure. *Un panneau de vitre.*

Passer v. ; On dit *passer du plomb à la filière.*

Pendeloques ; Pierres taillées en poire, dont on orne les lustres.

Plaquesain ou *plaque-sein* ; Petit bassin de métal un peu ovale, dans lequel on dépose la couleur après qu'elle a été broyée.

Plat de verre ; On appelle ainsi un grand cercle de verre tel qu'il sort des verreries, et que les vitriers coupent en plusieurs morceaux, pour en faire des carreaux.

Plomb ; V. *Plombier* au N.° 128.

Plomber v. ; On dit *plomber les carreaux*, *les panneaux*.

Poêle ; Ustensile pour y mettre du feu.

Pointe de diamant ; On appelle ainsi un petit morceau de diamant taillé en pointe, et enchassé dans du plomb, et dans du bois, dont les vitriers se servent pour tailler le verre.

Pointes ; On appelle *pointes*

certains petits clous sans tête, dont les vitriers ont accoutumé de se servir pour arrêter des panneaux de vitre.

Pousse-fiche de fer; On s'en sert pour faire ressortir les fiches des châssis.

Pyramide, T. de lustrier; Grand vase de verre de diverses figures, dont on orne les lustres.

Rabot; V. *Diamant*.

Règle; Outil qui n'a rien de particulier.

Rocaille; Petits cailloux, coquillages et autres choses qui servent à orner une grotte, à faire des rochets, etc.

Rompu, *bâtons rompus*; On appelle *bâtons rompus*, certaines pièces de compartiment dans des vitres.

Rosette, T. de lustrier; Étoile à plusieurs rayons qu'on met aux lustres à tige découverte.

Rouet; Machine pour filer le plomb.

Sablier; Horloge de verre qui mesure le temps par le sable qu'on y renferme. On l'appelle plus communément *sable*.

Signage; V. N.° 6.

Tain; V. *Miroitier* ci-après.

Tasseau; On se sert d'un *tasseau de plomb* pour redresser les pointes.

Tenailles; Outil commun à plusieurs artisans.

Ternir v. a.; C'est ôter ou diminuer l'éclat de quelque chose. *L'haleine ternit la glace d'un miroir.*

Ternissure; État de ce qui est terni. *La ternissure d'une glace, d'un miroir.*

Tige; Signifie *la branche d'un lustre.*

Tire-plomb; Outil pour tirer le plomb.

Tranchoir; Outil pointu, dont les vitriers se servent pour leur travail.

Tringlette; Petite verge de fer qu'on met aux carreaux des croisées. On se sert aussi d'une *tringlette* pour unir le plomb.

Valet; On appelle *valet de miroir*, une petite pièce de bois attachée derrière un miroir de toilette pour le soutenir.

Verre; V. N.° 48.

Verre coloré; V. Ibidem.

Verre de Bohême; C'est celui qui est plus clair et plus épais que le verre ordinaire, et dont on fait des grands carreaux de vitre. V. Ibidem.

Verre en plat; Signifie *plat de verre*. On appelle *verre dormant*, ou *châssis à verre dormant*, un verre, un châssis qui ne s'ouvre jamais. On dit simplement, *un dormant*.

Verrerie et *verrier*; V. N.° 48.

Verrière; Ustensile de ménage, dans lequel on range les verres à boire, les carafes, etc. V. N.° 32.

Verrière ou *verrine*; Se dit d'un morceau de verre qu'on met au-devant des châsses des reliquiaires, ou devant les tableaux, pour les conserver. Dans ce sens il vaut mieux dire

verre. Mettre un verre devant une estampe, une miniature.

Verroterie; Terme de commerce, Menue marchandise de verre, comme grains, bagues, patenôtres, etc. *On porte beaucoup de verroterie aux sauvages pour pratiquer avec eux.*

Vitrage; Signifie toutes les vitres d'un bâtiment, d'une église. *Le vitrage de cette maison coûte beaucoup. Le vitrage de cette église est d'un grand entretien.* Il se dit aussi de certains châssis de verre qui servent de cloison dans une chambre. *Le cabinet n'est séparé de la chambre que par un vitrage.*

Vitraux pl.; Les grandes vitres des églises.

Vitre; Carreau de verre qui se met à une fenêtre. *Panneau de vitre. Carreau de vitre. Il manque là un vitre. Vitres bien claires. Vitres troubles. Laver des vitres. Mettre, attacher des vitres à une fenêtre. Remettre des vitres en plomb.*

Vitrer v.; Garnir de vitres. *Vitrer une fenêtre, une porte.* On dit *cabinet vitré, porte vitrée.*

Vitrerie; Art et commerce du vitrier.

Vitrier; Artisan qui travaille en vitres. *Il faut faire venir le vitrier. Ce vitrier fournit toutes les lanternes du quartier.*

MIROITIER.

Adoucir une glace; C'est la dégrossir, en adoucir les inégalités à force de frottemens, par le moyen d'une glace de moindre volume qu'on glisse par-dessus.

Amandes; Morceaux de crystal qui sont en figure d'amandes, et dont on compose les lustres.

Aviver une feuille d'étain; C'est la tamponner avec une pelote trempée dans l'argent vif.

Brosses; Outil.

Cadre; Pour monter un miroir, on pose la glace dans un cadre, en la faisant entrer par derrière dans les feuillures qui lui ont été destinées.

Claie; On se sert de claies pour couvrir les glaces.

Coussins; On s'en sert pour poser les glaces.

Couteaux; Outils qui n'ont rien de particulier.

Débrutir v.; C'est dégrossir, ôter ce qu'il y a de plus rude et de plus brut. *Débrutir une glace.*

Diamant; Outil. V. ci-dessus à l'article *Vitrier.*

Égoutter v.; *Égoutter une glace*; C'est en faire couler le vif-argent, quand on l'étame.

Égouttoir, ou *égout*; Grande table de bois sur laquelle on met les glaces étamées pour en faire égoutter le vif-argent.

Émeri; Pierre ferrugineuse et dure dont on se sert pour

polir les glaces. On le réduit en poudre pour s'en servir.

Équerre; Instrument qui n'a rien de singulier.

Établi; Table pour travailler.

Étamer v.; On dit *étamer une glace*, *un miroir*, pour dire, y mettre le tain. V. *Tain*.

Fermoir; V. N.° 130.

Feuille; Couche d'étain qu'on applique derrière une glace pour qu'elle réfléchisse l'image des objets.

Glace; V. N.° 48.

Glacerie; V. Ibid.

Gouge; V. *Menuisier* au N.° 88.

Grande table; On se sert d'une grande table ou d'une pierre de liais pour le travail du miroitier.

Grattoir; Outil pour racler, pour gratter.

Laisser v.; On dit *laisser égoutter une glace*.

Lambeau de chapeau; On s'en sert pour décrasser la feuille d'étain.

Loupe d'eau; Lentille de verre très-grande dont l'épaisseur est remplie d'eau distillée.

Lustrer une glace; C'est passer par dessus une planche garnie de feûtre et traversée par un petit rouleau, avec de la pierre de tripoli, et de l'émeri pulvérisé.

Marteau; Outil commun aux autres artisans.

Mettre v.; On dit *mettre une glace en tain*, pour dire, au tain.

Miroir; Glace de verre ou de cristal, qui étant enduite par derrière avec une feuille d'étain et du vif-argent, rend la ressemblance des objets qu'on lui présente. On dit *miroir de Venise*, *miroir de cristal de roche*. *Bordure de miroir*. *Glace de miroir*. *Miroir qui est taillé à plusieurs faces*, *à facettes*, *en sorte qu'il multiple les objets*. *Ce miroir farde*, *il fait plus blanc qu'on n'est*. *Un miroir qui flatte*, *qui n'est pas fidèle*.

Miroir ardent; Sorte de miroir, soit de verre, soit de métal, qui étant exposé au soleil, en ressemble tellement les rayons dans un point appelé le *foyer*, qu'il brûle presqu'en un moment tout ce qui lui est présenté.

Miroir concave; Glace courbée de toute grandeur, et qu'on fait concave ou convexe suivant les divers besoins qu'on en a.

Miroir de poche; Miroir qu'on renferme dans une petite boîte qu'on porte sur soi.

Miroir de toilette; Miroir de moyenne grandeur, et qui est plus haut que large. Il y a aussi des *miroirs de métal*, et on en fait à différens usages. Au rapport de Cicéron, Esculape fut le premier qui inventa les miroirs.

Miroiterie; Commerce de miroirs.

Miroitier; Marchand qui fait, répare et vend des miroirs et des lunettes. Les miroitiers

employent le grès, l'émeri, la potée d'étain, le tripoli, le feutre, et le papier pour travailler, adoucir et polir leurs verres.

Molette ; Outil pour lisser les cristaux.

Morceau de flanelle ; On s'en sert chez les miroitiers.

Morceau de bois couvert de buffle ; Idem.

Morceau de glace à brouiller l'émeri ; Idem.

Nettoyer v. ; *Nettoyer une feuille d'étain*, travail du miroitier.

Paniers ; V. *Vitrier*.

Papier ; On se sert de papier pour étamer les glaces.

Parquet ; Grande planche traversée de différentes bandes de bois, garnies de flanelle, sur laquelle on pose une glace.

Pâte de lièvre ; On s'en sert chez les miroitiers.

Pierres ; On se sert de pierres ou de boulets pour charger les glaces.

Pinces ; Outils qui n'ont rien de particulier.

Planche ; On se sert d'une planche pour porter les glaces en ville.

Platine de fonte ; Elle sert à bomber les glaces.

Plâtre ; On en fait usage chez les miroitiers.

Plomb à charger ; C'est celui qu'on met sur les glaces.

Poinçon ; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Pointes de fer ; On s'en sert pour fixer les glaces sur les cadres ou sur le parquet.

Presse ; Machine.

Rabot ; V. N.° 88.

Rainure ; Goulotte qui règne dans l'épaisseur du châssis qui est élevé de deux pouces de plus que la glace.

Règle ; Outil. Les miroitiers se servent de la règle ployante.

Rondeau ; On s'en sert pour aiguiser les glaces par les bords.

Sac ; C'est avec un sac rempli de cendres qu'on nettoye les glaces.

Sébile ; Ustensile en bois. On met le vif-argent dans une sébile.

Scie ; Outil commun à plusieurs artisans.

Table de l'égout ; Grande table un peu inclinée sur le devant par le moyen des coins de bois dont on élève le derrière.

Tain ; Feuille ou lame d'étain fort mince, que l'on met derrière des glaces pour en faire des miroirs. *Le tain de ce miroir est gâté*. Le *tain* est un mélange d'étain et de vif-argent.

Tonneau ; Le tonneau sert à porter le rondeau.

Tournevis ; Outil commun à divers ouvriers.

Trémie ; On s'en sert pour séparer le vif-argent des ordures.

Trumeau ; C'est, en termes d'architecture l'espace d'un mur entre deux fenêtres. On appelle *trumeau* une glace qui occupe l'espace d'un mur entre deux fenêtres sur une cheminée.

Valet; V. ci-dessus à l'article vitrier.

Vif-argent; Métal liquide, que l'on nomme autrement *mercure*. On se sert de vif-argent pour donner le tain aux glaces. On dit aussi *argent vif*.

Vilebrequin; Outil d'artisan. V. N.° 88.

N.° 133.

VIOULINÈ, CEMBALISTA, ORGANISTA.

(*LUTHIER, FACTEUR DE CLAVECINS, FACTEUR D'ORGUES, ET FAISEUR D'INSTRUMENS A VENT.*

LUTHIER ET FAISEUR D'INSTRUMENS A VENT.

Accordoir; Espèce d'outil dont les luthiers et les facteurs se servent pour accorder les instrumens de musique.

Ame; On appelle ainsi un petit morceau de bois droit qu'on met dans le corps de l'instrument sous le chevalet, pour soutenir la table.

Anche; Petit tuyau plat, par lequel on souffle dans les hautsbois, dans les bassons. *L'anche d'un hautbois, d'une clarinette.*

Ancher v.; C'est mettre le manche à un instrument.

Archet; Sorte de petit arc qui a pour cordes plusieurs crins de cheval, et dont on se sert pour tirer le son d'un violon, d'une viole. Il y a *une vis à son extrémité.*

Arme; Outil du luthier. C'est une scie à main.

Barrure; C'est, en termes de luthier, la barre du corps d'un luth.

Basse; Il se dit des instrumens. *Une basse de viole, une basse de violon.* Il se dit aussi des grosses cordes de quelques instrumens. *Les basses de ce luth ne sont pas d'accord.*

Basson; Instrument de musique à vent.

Batte; Forte règle de bois dont on se sert pour redresser les tables de plomb sur l'établi.

Bec d'âne; Outil de menuisier. V. N.° 88.

Bocal; Endroit de la trompette sur lequel le trompette appuie ses lèvres.

Bourdon; Les luthiers appellent ainsi la plus grosse corde d'un violon.

Brunissoirs; Outils. V. N.° 40.

Chevalet; Morceau de bois fort mince qui sert à tenir élevées les cordes d'un violon, d'une viole, d'un luth, d'un clavecin et des autres instrumens à cordes.

Cheville; C'est ce qui sert dans les luths, les violes, les

violons, etc., à tendre ou à détendre les cordes.

Ciseau; Outil tranchant par le bout. V. N.° 88.

Clairon; Sorte de trompette, dont le son est aigu et perçant.

Clarinette; Sorte d'instrument à vent dont le diamètre est plus fort que celui du hautbois.

Clavette; Pièce qu'on adapte aux instrumens à vent.

Compas; Instrument de géométrie. Le luthier se sert du compas ordinaire et du compas d'épaisseur.

Cor; Instrument à vent, courbé en spirale. *Cor d'airain. Cor d'argent.*

Corde; Cordes d'instrumens. V. N.° 36.

Cornemuse; Sorte d'instrument à vent, composé de deux tuyaux, et d'une peau de mouton qu'on enfle par le moyen du premier tuyau appelé *porte-vent. La cornemuse* est un instrument rustique.

Cornet; Petit cor, ou petite trompe. *Cornet de postillon.* On appelle *cornet à bouquin*, une espèce de flûte courbée, qui est ordinairement de corne. *Cornet*, se dit aussi d'un petit instrument en forme d'entonnoir, dont les sourds mettent le petit bout dans l'oreille pour entendre plus facilement.

Coulissoire; Petite écouane qui sert à creuser les coulisses. V. *Écouane* au N.° 88.

Croissant; Enfoncement en demi-cercle qu'on fait aux violons, bassons, etc.

Donte; Se dit du corps et du ventre du luth, de la mandore, etc.

Éclisses; Se dit des côtes d'un luth, d'un violon.

Embouchoir; Se dit du bout d'une trompette ou d'un cor, qui se sépare, et qu'on applique lorsqu'on veut en sonner.

Emporte-pièce; Instrument propre à découper, et qui enlève la pièce. C'est une espèce de poinçon.

Entailloirs; Espèces de petites écouanes. Il y en a des *droits* et des *courbes*.

Eptacorde; Lyre à sept cordes. C'était la plus célèbre de toutes, et celle dont on faisait le plus d'usage.

Équerre; V. N.° 88.

Établi; Table pour travailler.

Étampoir; V. ci-après, à l'article du facteur d'orgues.

Évidoir; Outil pour accroître en dedans les trous des instrumens à vent. C'est une mèche emmanchée dans une poignée.

Facteur; Signifie faiseur. On dit *facteur d'orgues*, *de clavecins*. V. ci-après.

Facteur de violons; Synonyme de luthier.

Fausse-équerre; Outil. V. N.° 88.

Fers; Le luthier se sert de fers ronds et de fers plats. Ces outils chauffés modérément aident à récoller les fentes qu'on fait aux instrumens.

Filet; Petite élévation qui

empêche que les cordes d'un violon n'appuient sur la touche.

Filière ; Machine qui sert à mettre d'épaisseur les petites planches avec lesquelles on fait les filets des instrumens. On l'appelle *filière à filets.*

Flageolet ; Espèce de petite flûte dont le son est clair et aigu.

Flûte; Instrument à vent. *Flûte douce* ou *flûte à bec. Flûte allemande* ou *traversière*, qui s'embouche par le côté. On dit aussi, *une flûte à l'ognon.*

Fond de violon; C'est la table de dessous.

Galère ; Espèce de rabot. V. N.° 88.

Grattoir ou *racloir* ; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Guitare; Instrument de musique qui a cinq rangs de cordes, et dont on joue en pinçant les cordes.

Harpe ; Instrument de musique qui a plusieurs cordes de longueur inégale, et qu'on touche des deux côtés avec les deux mains en même temps. Les harpes à pédales ont été inventées par le sieur *Petrini*, Italien.

Hausse; C'est un petit morceau de bois sous l'archet du violon, de la viole, etc.

Hautbois; Instrument à vent et à anche, dont le ton est fort clair.

Instrument ; On appelle *instrument de musique*, tout instrument fait pour rendre des sons harmonieux, comme sont les orgues, le luth, la viole, le hautbois, le clavecin, le violon, la harpe, etc. On dit *faiseur d'instrumens à vent.*.

Languette; Certaine petite pièce de métal qui se hausse et se baisse, et qui bouche un trou aux instrumens à vent. *La languette d'un hautbois.*

Limes ; Outils. V. N.° 88.

Lissoir ou *lissoire;* Outil pour lisser.

Luth ; Instrument de musique du nombre de ceux dont on joue en piquant les cordes. *Un luth harmonieux. Un luth sourd. Luth de Bologne. Luth de Padoue. Corps de luth. Manche de luth. Les cordes, les chevilles, le dos, la table, les côtes, la rose d'un luth.*.

Luthier; Ouvrier qui fait des luths et autres instrumens à corde.

Lyre; Instrument de musique à cordes qui était en usage parmi les anciens.

Manche ; On dit *le manche d'un luth, d'un violon, d'un tuorbe, etc.* en parlant de la partie où sont les touches, et où l'on pose les doigts de la main gauche pour former les tons différens.

Mandoline ; C'est une petite mandore.

Mandore ; Instrument de musique à plusieurs cordes qui est en forme d'un petit luth, et qui se touche avec les doigts. *Mandore luthée.*

Manichordion ; Sorte de cla-

vecin : instrument de musique à clavier.

Marteau ; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Monocorde ; Instrument de bois, de cuivre, etc. sur lequel il y a une seule corde tendue, et divisée selon certaines proportions pour connaître les différens intervalles des tons. *La trompette marine* est une espèce de monocorde.

Musette ; Sorte d'instrument de musique champêtre, auquel on donne le vent avec un soufflet qui se hausse et se baisse par le mouvement du bras.

Pavillon ; On appelle ainsi l'extrémité évasée d'une trompette, d'un cor, d'un porte-voix. *Pavillon d'une trompette*, c'est celle de ses extrémités qui est la plus évasée. On appelle *petit pavillon*, le gobelet de bois qu'on met à l'extrémité d'un basson pour le rendre plus sonore.

Perces ; Trous qu'on fait dans une flûte traversière.

Pinceau ; On se sert de pinceaux pour vernir le bois des instrumens.

Pinces ; Outils communs à d'autres ouvriers.

Plumasseau ; Petits bouts de plumes dont on se sert pour emplumer des clavecins.

Poche ou *pochette* ; Petit violon des maîtres de danse.

Pointes ; Le luthier se sert de plusieurs pointes pour son travail.

Pot ; Il y a le *pot à colle* et d'autres *pots*.

Presse ; Machine pour serrer diverses pièces.

Psaltérion ; Sorte d'instrument de musique à plusieurs cordes.

Queue de violon ; Signifie *manche de violon*.

Rabot ; Instrument de menuisier. V. N.° 88.

Ravalement ; V. *Facteur d'orgues et de clavecins*.

Résonnant adj. ; On dit *qu'un luth, un violon est bien résonnant*, pour dire, qu'il rend un grand son, beaucoup de son.

Rose ; On dit *rose de luth, de guitare*, pour dire, l'ouverture qui est au *milieu* de la table d'un luth, d'une guitare.

Rouet ; On s'en sert pour filer les cordes. V. *Boyaudier* au N.° 36.

Sarquebute ; Trompette harmonieuse, plus longue, et qui a plus de branche que la trompette ordinaire.

Sautereaux ; V. *Facteur d'orgues, de clavecins*.

Scies ; Outils. V. N.° 88. *Le luthier* se sert beaucoup de la scie à main.

Serinette ; Instrument enfermé dans une boîte, duquel on joue par le moyen d'une manivelle, et dont le premier usage était d'instruire des serins.

Serpent ; Instrument à vent qui est fait à-peu-près en forme d'un gros serpent.

Serpentin ; Tuyau de cuivre

recourbé auquel on adapte l'anche d'un basson.

Sillet; Petit morceau d'ivoire appliqué au haut du manche d'un violon, d'un luth ou autre instrument à cordes, et sur lequel portent les cordes.

Soupape; Languette pour donner passage au vent dans les instrumens à vent.

Sourd adj.; *Ce violon est sourd*, pour dire, qu'il ne rend pas un son aussi fort qu'il devrait.

Sourdine; Ce qui se met dans une trompette, et à certains instrumens de musique, pour en affaiblir le son.

Table; C'est la partie supérieure de certains instrumens de musique, sur laquelle les cordes sont tendues. *Table de luth, de basse, de viole, etc. Table de violon*, c'est la partie de cet instrument sur laquelle les doigts font toucher les cordes.

Touche; On appelle *touches* les cordes qui embrassent le manche, et qui font la séparation des demi-tons. *Il faut mettre des touches au manche de ce luth.*

Tourniquet; Outil commun à d'autres ouvriers.

Traversier, flûte traversière; V. *Flûte*.

Trompette; Instrument ou tuyau d'airain ou d'autre métal, dont on sonne dans les rejouissances publiques, et principalement à la guerre.

Trompette écoutante; Espèce de cornet dont on se sert pour faire entendre une personne.

Trompette parlante ou *porte-voix*; V. N.° 128.

Trompette marine; Instrument qui n'a qu'une corde à boyau, et un manche fort long.

Tuorbe; Espèce de luth à long manche, dont les cordes sont simples. On prononce *torbe*. On dit *le tuorbe*, *jouer du tuorbe*.

Vielle; Instrument de musique à cordes de boyau, que l'on fait sonner par le moyen de quelques touches et d'une petite roue qu'on tourne avec une manivelle. *Vielle commune, vielle organisée.*

Vilebrequin; Outil d'artisans. V. N.° 88.

Viole; Instrument de musique à sept cordes de boyau, et dont on joue avec un archet.

Violon; Instrument de musique à quatre cordes, et dont ont joue avec un archet. *Les violons de Crémone passent pour être les meilleurs.*

Violoncelle; Instrument qui ne diffère du violon que parce qu'il est beaucoup plus grand. C'est proprement la basse du violon. On prononce *violonchelle*.

Vrille; Outil. V. N.° 88.

N. B. *L'on ne rapporte pas ici les noms de tous les instrumens à archet, à cordes* ou *à vent, car je ne les regarde point comme des termes techniques de l'art du* Luthier.

FACTEUR D'ORGUES, ET DE CLAVECIN.

Abrégé ; Assemblage de la mécanique qui transmet l'action des touches. Les *abrégés* ce sont des machines qui réduisent la longueur du sommier d'orgue, relativement à celle du clavier.

Accorder l'orgue ; C'est en mettre les tuyaux à leur ton juste.

Accords ; Union de deux sons agréables à l'oreille, comme l'octave et la quinte. *L'organiste joue le plein chant du petit doigt et des autres il fait des accords.*

Accordoirs ; On nomme ainsi les instrumens dont on se sert pour accorder les tuyaux.

Acre ou *aigre ;* En parlant du son, signifie *rude* et *désagréable.*

Affaissement ; Défaut dans lequel tombent certains tuyaux, lorsqu'ils ne sont pas assez étoffés.

Affleurer ou *arraser ;* C'est réduire deux corps contigus à une même égalité.

Agrémens ; Ce sont tous les ornemens affectés aux notes.

Aigre ; On le dit de l'étain, de l'étoffe et du fer, lorsqu'ils n'ont pas été bien préparés. On dit encore *son aigre* ou *acre.*

Aigu ; Synonyme de *pointu.* Qui se termine en pointe. On dit *son aigu* ou *perçant.* On dit *angle aigu*, opposé à obtus. *Ton aigu*, opposé à ton grave.

Aiguille ; On met une *aiguille de carton* sur l'axe de la vis sans fin, lorsqu'on veut noter un cylindre d'orgue au cadran.

Ailes ; Elles composent le volant du rouage de la serinette à ressort. On nomme encore *ailes* les dents d'un pignon.

Aines ; Sont des pièces de peau blanche de mouton qui servent à boucher les ouvertures que forment les angles rentrans aux plis d'un soufflet.

Air ; Ce nom se donne à tous chants mesurés de la musique vocale ou instrumentale.

Allées ; Passages qu'on pratique d'un sommier à l'autre.

Alliage ; Mélange qui se fait d'une partie d'étain avec le plomb. V. *Etoffe.*

Aloès ; Substance résineuse. *L'aloès succotrin entre dans la composition du vernis à dorer les tuyaux d'une montre d'orgue.*

Aloi ; Mélange d'environ deux livres de cuivre rouge, avec environ 4 livres d'étain.

Aloyer v. ; C'est faire le mélange à la fonte de l'aloi.

Altération dans l'orgue ; C'est un affaiblissement du son qui peut provenir des soufflets ou des porte-vents, ou des sommiers.

Alun ; Sel acide minéral. On s'en sert pour blanchir les os des claviers.

Ammoniac, sel ammoniac ; On s'en sert pour étamer les fers à souder.

Anche; Canal fait d'une lame de laiton, d'une épaisseur proportionnée à sa grandeur, ou instrument de cuivre fait en demi-cylindre, dont la partie concave est couverte d'une lame de même métal.

Ancher v.; C'est mettre les anches à un jeu.

Anémomètre ; Instrument servant à mesurer la force du vent.

Anneaux; C'est ainsi que l'on nomme les petits pitons.

Arrasement; V. N.° 88.

Arraser v.; V. Ibidem.

Arrêts; On dit *les arrêts des registres*. V. *Repères*.

Articulation dans la musique; C'est la prononciation distincte des notes.

Assemblages ; V. N.° 88.

Attacher v.; Synonyme de *souder les tuyaux*. On dit encore *attacher les grands tuyaux de montre en leur place*.

Axe; Dans l'orgue est un pivot, ou boulon ou goupille, sur lequel se meut une pièce.

Bague; Virole de plomb ou mieux d'étoffe, qu'on soude aux tuyaux d'anche coniques, à quelque distance au dessus du noyau.

Balottemens; Il faut les éviter avec grand soin dans tous les mouvemens qui composent le mécanisme de l'orgue.

Bande de peau; Lanière de peau pour les soufflets, et pour quantité d'autres usages dans l'orgue.

Bander un ressort de soupape ; C'est lui donner plus de tournure en dehors, l'ouvrir davantage.

Barillet; C'est une boîte de cuivre qui contient un grand ressort.

Barre; La *barre* est une planche garnie de bandes de drap, pour ne pas entendre le bruit des sautereaux qui choquent contre elle.

Barre de fer; C'est une longue pièce ronde, ou quarrée ou plate.

Barre de bois; Ce sont de fortes tringles de bois qui forment les séparations des gravures d'un sommier. On nomme encore *barres* les planches de bois qu'on colle ou qu'on cloue au travers du dessous des soufflets.

Barrer un sommier; C'est en monter la grille. On dit *barrer une table de soufflet*, *une table d'abrégé*; c'est y clouer, coller des planches de bois en travers pour les fortifier.

Bascule; Tringle qui, appuyant vers son milieu sur un point fixe, s'élève d'un bout, tandis qu'on la baisse de l'autre. Petite règle de bois, au moyen de laquelle se communiquent le sommier et le clavier du positif d'une orgue.

Basse, *la basse*; C'est une partie de la musique qui est la plus grave.

Basses, *les basses*; On nomme dans l'orgue les *basses d'un jeu*, ses plus grands tuyaux.

Basse de viole; Jeu de l'orgue.

Basson; Jeu de l'orgue. C'est un jeu d'anche.

Bâti; C'est l'ensemble de toutes les pièces qui composent un buffet d'orgue. On dit encore *le bâti d'un sommier*, *le bâti d'un clavier*.

Battant; Les deux grands montans qui sont aux deux côtés d'une porte, et qui la terminent, sont des battans. Les deux grandes pièces du châssis d'un sommier sont encore des battans.

Batte; Pièce de bois faite pour battre les lames d'étain ou de plomb, lorsqu'on veut les retendre, ou les redresser ou les ployer sur un moule. Règle de bois avec laquelle le facteur d'orgues redresse les tables d'étain en les frappant sur l'établi.

Battement; C'est un certain mouvement qu'on entend dans le son, lorsque les tuyaux ne sont pas d'accord.

Battre v.; On se sert de ce terme pour dire *forger* ou *écrouir les tables d'étain et d'étoffe*.

Bavochure ou *bavure*; Aspérité ou déchirure qui se forme aux bords des trous dans le bois, lorsqu'on les fait avec le vilebrequin. Il faut bien les ôter aux trous des sommiers.

Bavure des notes; Signifie toutes les anticipations des sons occasionnées par le défaut de précision dans la levée des touches des instrumens à cylindre.

Bec; Est une petite pointe en plan incliné ordinairement de fil de fer, qu'on fiche au-dessous du bout antérieur des touches de la serinette, ou de tout instrument à cylindre.

Bigorne; Espèce de petite enclume, dont la table se termine en pointe.

Billot; Grosse pièce de bois sur laquelle on assujettit une enclume.

Biseau; Est une pièce de plomb pur ou de bois, qui fait une partie essentielle d'un tuyau à bouche. Se dit aussi d'une planche qui traverse un tuyau d'orgue.

Bismuth ou *étain de glace*; Demi-métal fort cassant, assez ressemblant au régule d'antimoine. On s'en sert pour la composition d'une espèce de soudure.

Blanc de Troyes ou *d'Orléans* ou *d'Espagne*; Espèce de marne dont se servent les facteurs d'orgues pour différens usages.

Blanche; Note de musique qui vaut la moitié d'une ronde ou deux noires, ou quatre croches.

Blanchir v.; On blanchit les tuyaux pour les souder. *On blanchit encore les os des claviers.*

Bois; Il en faut pour les sommiers, pour les soupapes, pour les claviers.

Bombarde; C'est le plus grand de tous les jeux d'anche. Le *clavier de bombarde* c'est celui du milieu de l'orgue.

Borax: Sel minéral assez ressemblant à l'alun, dont on se sert pour les soudures.

Bornoyer v.; C'est examiner une pièce à l'œil, pour voir si elle est droite, unie, plane, dégauchie.

Bossué; On dit *qu'un tuyau est bossué*, lorsqu'il a des enfoncemens causés par quelque accident. *Il faut redresser les tuyaux bossués.*

Bouche; On dit *bouche des tuyaux à bouche*, ouverture par laquelle l'air sort. Il y a des *bouches ovales*, et des *bouches en pointe.*

Bouché; On dit *tuyaux* ou *jeux bouchés.*

Boudin; Contre-chevalet intérieur qui est collé contre la table d'harmonie d'un clavecin.

Bourdon; Jeu de l'orgue. Il y a le *bourdon de* 32 *pieds*, celui de 16, celui de 8 ou de 4. Il a le son le plus creux, et les plus gros tuyaux. C'est la basse de l'orgue.

Boursettes; Petites parties du sommier qui font entrer un fil de fer dans la laye.

Bouvet; Outil de menuisier. V. N.° 88.

Bras des tournans; Ils se font toujours en fer.

Bras des rouleaux d'abrégé; On les nomme plus communément *fers d'abrégé.*

Braser v.; C'est souder du fer contre fer, par le moyen du cuivre.

Brique; La brique sert à nettoyer et à étamer les fers à souder.

Brunir v.; C'est unir et donner le brillant aux tuyaux d'une montre.

Brunissoir; Outil. V. N.° 40. Morceau d'acier arrondi et très-poli, dont on se sert pour rendre luisantes les tables d'étain.

Buffet d'orgues; C'est le corps de menuiserie qui paraît à l'extérieur, et qui contient toutes les machines et les tuyaux qui composent l'instrument. *Le grand buffet*, c'est la partie de l'orgue qui est ordinairement placée au fond d'une tribune. *Le petit buffet*, c'est ce qui est placé en saillie sur le devant d'une tribune.

Buffle, *cuir de buffle*; On s'en sert pour dégraisser et repolir le brunissoir.

Cabinet d'orgue; Espèce d'armoire dans laquelle il y a un orgue.

Cadence; Agrément de musique, composé de deux ou trois tons alternativement modulés, et dont l'ensemble constitue la même note. On dit aussi *tremblement.* Il y a la *cadence brisée*, la *cadence double*, la *cadence pleine* et la *cadence préparée.*

Cadran; Cercle de carton, dont on se sert pour noter les cylindres d'orgues.

Calibre; Outil. V. N.° 88. On l'appelle le *calibre des bouches des tuyaux de montre.*

Calote; On dit *boucher les tuyaux en calote.*

Canepin; Pellicule dont se servent les facteurs d'orgues. V. N.° 1.

Caractère de musique; Ce sont les divers signes qu'on employe pour indiquer les notes et leur valeur.

Caractères tonotechniques; Signes qui servent à indiquer l'articulation qui convient à chaque note, et le détail de toutes les parties constitutives des agrémens et des effets.

Carcasse; Se dit de ce qui soutient le corps d'un clavecin.

Carillon; C'est un jeu de timbres.

Cartons; Rondelles de carton dont on se sert pour prendre des mesures pour la construction d'une montre d'orgue.

Centre de mouvement; C'est un point sur lequel se meut une pièce.

Chaîne; Il vaut mieux se servir d'une chaîne que d'une corde à boyau pour la serinette à rouage.

Chambre; On dit *orgue de chambre ou de concert.*

Champ; *Être posé de champ*, c'est-à-dire, sur sa longueur.

Chanfrein; C'est en général un angle abattu en biais le long d'une pièce, plus sur une face que sur l'autre.

Chanfreiner v.; C'est faire des chanfreins, comme lorsqu'on amincit les bords de la peau.

Chaperon; Petit morceau d'osier qu'on colle sur le sommet de chaque boursette.

Chape; Table dans le trou de laquelle les tuyaux sont placés.

Chariot; C'est une partie de la serinette et des autres orgues à cylindre, qui porte le cylindre.

Châssis; Il y a les *châssis des claviers* et les *châssis des sommiers.*

Chaudières; Ustensiles pour fondre l'étain et le plomb.

Chaux; On s'en sert pour blanchir les os des claviers.

Cheminée; Petit tuyau de plomb ouvert par les deux bouts, soudé sur la plaque percée qui ferme un autre tuyau.

Chêne, *bois de chêne*; On l'employe dans la facture des orgues.

Chevalet; Pièce de bois en dos d'âne, sur *laquelle portent* les bascules du *positif*: et c'est encore la grosse tringle de bois qui contient, par ses entailles, les ressorts des soupapes des sommiers.

Chevaucher v.; Se dit lorsque les tourelles s'approchent trop les unes des autres, de façon que l'à-plomb de l'entablement de l'une anticipe sur l'entablement de l'autre.

Chevilles; Petites pièces de bois, et bien souvent de fer, qui servent à accrocher par les enfourchemens, les registres d'un sommier avec ceux de l'autre.

Cimbale; Suite de trois tuyaux d'orgue sur touche.

Cisailles; Gros et forts ciseaux.

Ciseau; Outil dont on fait un grand usage. V. N.° 88.

Clairon; Jeu d'orgue qui sonne l'octave au dessus de la trompette.

Clairvoir; Ouvrage en sculpture, fait en demi-cercle, ou cintré, ou droit qu'on attache aux buffets d'orgue, pour soutenir le bout supérieur des tuyaux de la montre.

Clavecin; On distingue cet instrument en différentes espèces, en clavecin en obélisque ou pyramide, en clavecin à marteau, et en clavecin oculaire ou auriculaire. On appelle *clavecin à ravalement*, un clavecin qui a quelques touches de plus que les clavecins ordinaires, pour exécuter la musique qui a de l'étendue. On appelle *clavecin organisé*, un clavecin dont le clavier fait jouer un petit orgue.

Clavicorde; V. Monocorde.

Clavier; Partie sur laquelle l'organiste pose les doigts, ou bien l'ensemble des touches. On dit *clavier de pédale. Double clavier.*

Cliquet; Pièce qui étant poussée par un ressort dans les dents d'une roue qu'on nomme *rochet*, ne lui permet de tourner que dans un sens. L'ensemble du cliquet, du rochet et de son petit ressort se nomme *encliquetage*.

Clous; Il y a les *clous à chape* qu'on garnit de cuir, et les *clous d'épingle* qu'on nomme aussi *pointes à tête* ou *sans tête*.

Cochenille; On l'employe dans le vernis.

Coins; Très-petits morceaux de bois, avec lesquels on affermit les languettes des jeux d'anches dans leurs noyaux. On nomme encore *coins* les petites pièces de peau qu'on colle sur les angles des plis des souflets.

Colle; Le facteur d'orgues en fait un grand usage.

Coller v.; On colle *le parchemin*, *la peau*, *les soupapes*, *les porte-vents*; etc.

Comma, T. de musique; Différence du ton majeur au ton mineur.

Compas; Instrument de géométrie. Le *compas de réduction au quart* sert pour l'épaisseur des pointes du cylindre.

Conduits; Passages du vent: *Les porte-vents*, *les pièces gravées*, *les gravures des sommiers*, *et les chapes* sont des conduits.

Cône; Pièce ronde, large d'un bout, et allant en pointe par l'autre bout, comme en pain de sucre. On nomme *cône* le bout inférieur des jeux cylindriques, etc.

Conique; Pièce ronde plus grosse d'un bout que de l'autre. *Les bombardes*, *les trompettes*, *les clairons*, *hautbois sont des jeux coniques*, *etc.*

Contre-biseau; Pièce de bois ajustée au bas du tuyau pour en fermer l'ouverture, ou pièce de bois percée dans le milieu pour recevoir le pied d'un tuyau d'orgue.

Cordes, *cordes de boyau*; On les fabrique avec les intestins de plusieurs animaux.

Cordes de clavecin et de forte-piano; Ce sont des fils d'archal très-fins, de fer ou de cuivre. On en met de plusieurs grosseurs ou numéros, selon les tons qu'elles doivent donner. Il y a encore les *cordes* pour les bascules des soufflets, et les *cordes* pour les charnières des soufflets.

Cornement; Se dit d'un tuyau qui parle lorsque quelque registre est ouvert, sans qu'on baisse aucune touche des claviers. Il vient toujours de ce qu'il y a quelque soupape entr'ouverte.

Cornet; Jeu d'orgue. Un de ceux qu'on appelle *composés*. Il y a le *grand cornet*, le *petit cornet*, le *cornet d'écho*, le *cornet de récit*. Le *grand cornet* est composé de sept tuyaux d'orgue sur touche.

Corps; Les sommiers qui sont au-dessus des claviers, ou le grand sommier, se nomment *le grand corps* ou *corps d'en haut*, et ceux qui sont en dessous, se nomment *corps d'en bas*, ou *le positif*.

Corroyer le bois; V. N.° 88.

Couder les tuyaux; *On doit éviter de couder les tuyaux à bouche ouverte, mais on peut couder les jeux bouchés, et surtout les jeux d'anche.*

Couper en ton; C'est retrancher de la longueur des tuyaux la quantité nécessaire pour les faire venir au ton qu'ils doivent donner pour être d'accord.

Couteau; Il y a le *couteau à faire parler les tuyaux*, le *couteau à tailler à bras*, le *couteau à tailler à la main*, et le *couteau de bois*.

Coutil; Espèce de toile qu'on tend sur la table à fondre l'étain ou l'étoffe.

Craie; Il y a la *craie blanche*, la *craie noire*, la *craie rouge*, soit de la *sanguine*.

Cran; C'est une coche ou hoche ou entaille qui sert à arrêter une machine, au moyen d'une détente ou autrement.

Crayon; On en fait de toutes sortes de craies. Quand on dit simplement *crayon*, on entend celui qui est fait avec *la mine de plomb*.

Crible; Quelques-uns nomment ainsi les faux-sommiers.

Croacer v.; On le dit des basses d'une bombarde et d'une trompette, lorsqu'elles ont un mauvais son sans harmonie.

Croche; Note de musique, dont la valeur ordinaire est du quart d'une blanche ou de la moitié d'une noire. Il y a la *première croche*, et la *seconde croche*.

Crochets; On s'en sert pour attacher les tuyaux.

Croissans; Planches entaillées en demi cercles concaves qui soutiennent les grands tuyaux de montre par derrière.

Cromorne ; Jeu d'orgue. *Le jeu de cromorne* est celui dont les tuyaux sont des cylindres alongés, et ne sont point évasés en cône. *Le cromorne* est un tuyau des jeux de l'orgue à l'unisson de la trompette.

Crucher v. ; Est un terme par lequel on prétend exprimer le son que doit avoir un cromorne.

Cuiller de fer ; On se sert de la *grande cuiller de fer*, et de la *petite cuiller de fer*.

Cuir ou *peau blanche de mouton* ; On s'en sert pour les soufflets, les sommiers, les soupapes, etc.

Cuivre jaune ou *laiton* ; On s'en sert dans l'orgue pour les anches et les languettes. On se sert aussi beaucoup du *fil de laiton*.

Cylindre ; Bâton rond également gros d'un bout à l'autre. Il y a des *jeux cylindriques* qui sont presque tous les jeux à bouche, et quelques jeux d'anches, comme le cromorne, et la voix humaine.

Cymbale ; Jeu d'orgue de ceux qu'on appelle *composés*. Elle n'est qu'une octave qui se répète autant de fois que le clavier en contient.

Déchargeoir ; C'est la soupape qu'on met toujours à la table de dessus des soufflets doubles, pour en faire échapper le vent lorsque le soufflet est trop plein.

Décoration ; C'est ainsi qu'on appelle l'ensemble des embellissemens, dont on orne une façade d'orgue.

Demoiselles ; C'est le nom de certains fils d'archal des claviers. Elles sont mieux en fil de laiton qu'en fil de fer.

Denticules ; Entailles qu'on fait dans les châssis des sommiers pour y assembler les bouts des barres.

Dérocher v. ; C'est mettre à bouillir dans l'eau seconde une pièce qu'on a soudée en soudure forte.

Détacher les notes ; C'est les séparer par des silences qui puissent rendre leur articulation sensible.

Détail des effets ; C'est sentir et exprimer leurs parties constitutives, chacune séparément. Cette connaissance ne peut s'acquérir que par la tonotéchnie.

Diapason ; Machine de figure triangulaire, dont les facteurs d'orgues se servent pour trouver la longueur et la largeur convenable aux tuyaux d'orgue. Les facteurs de clavecin appellent *diapason* le chevalet d'octave d'un clavecin.

Diaterasson, T. de musique ancienne qui désigne l'intervalle auquel nous donnons le nom de *quarte*.

Diatonique adj., T. de musique ; Qui procède par les tons naturels de la gamme. *Chant diatonique. Genre diatonique*. On dit *diatoniquement*, pour dire, suivant l'ordre diatonique.

Dièse ou *diésis*, T. de musique; Sorte de marque qui étant mise devant une note, fait hausser la note d'un demi-ton. Les facteurs d'orgues nomment souvent *dièse*, les feintes des claviers.

Discord; C'est-à-dire, qui n'est pas d'accord.

Discorder v.; C'est faire perdre l'accord à un jeu, à un orgue.

Double cadence; V. *Cadence*.

Double croche; Note de musique qui ne vaut que le quart d'une noire ou la moitié d'une croche.

Double trompette; V. *Trompette*.

Double tierce; V. *Tierce*.

Doubler v.; Il n'y a que les jeux d'anche qui soient sujets à doubler. Il y en a qui nomment cet accord *canarder*.

Doublette; Jeu d'orgue. Il est d'étain et sonne l'octave au-dessus du prestant.

Douve ou *douvelle*; Ce sont les planches jointes l'une contre l'autre qui forment une circonférence. C'est ainsi que l'on construit les gros cylindres.

Duvet; C'est le côté velu d'une peau blanche de mouton.

Eau seconde; C'est le mélange d'une certaine quantité d'eau commune avec un peu d'eau forte.

Ebène; Bois dont se servent les facteurs d'orgues. Il y en a de *noire*, de *rouge* et de *verte*.

Ebiseler une planche; C'est la couper en dessous par inclinaison.

Echalote; C'est ainsi que quelques-uns nomment une *anse*.

Echappement de vent; Défaut qu'il faut réparer.

Echelle; Bande de papier divisée exactement, dont on enveloppe le cylindre pour le noter. On appelle encore *échelles* certaines machines en usage dans le mécanisme de l'orgue.

Echo; C'est une partie de l'orgue. On dit *poser le sommier de l'écho*. Il y a un jeu qu'on appelle *le jeu des échos*. *Le clavier d'écho*, est le plus haut de tous les claviers, et le cinquième de l'orgue.

Eclisses; C'est le nom qu'on donne à des planches minces qui composent les plis des soufflets, ou aux contours de la caisse d'un clavecin.

Ecouanes; V. N.° 88.

Ecrouir v.; C'est durcir quelque métal par toute autre voie que par la trempe. On le fait par le marteau, la filière, etc. sans le faire recuire. *Ecrouir le métal*, c'est le durcir au feu.

Effiler, ou *effilocher*; C'est détordre ou défaire le tortillement d'une corde, la remettre en filasse.

Egaliser v.; On dit *égaliser les claviers de hauteur et de force*. *Egaliser les jeux à bouche* ou *les jeux d'anche*, *de force et d'harmonie*.

Egueuler un tuyau; C'est retrancher quelque partie de sa

lèvre supérieure, en sorte que sa bouche se trouve plus haute. On dit *raccommoder un tuyau trop égueulé.*

Embrever v.; On dit *qu'un cadre est embrevé*, lorsqu'il est assemblé dans le bâti en languette et rainure.

Emprunt; Est une communication du vent d'une gravure du sommier dans une autre gravure voisine.

Encliquetage; V. *Cliquet.*

Enharmonique; La *gamme enharmonique* est composée de 24 quarts de ton. Dans l'orgue on se contente de la *gamme chromatique.*

Entailles; Ce sont dans les sommiers d'orgue ces vides ou mortaises que l'on fait aux longs côtés du châssis pour recevoir les barres qui forment les gravures. Ce sont encore les ouvertures qu'on fait derrière les tuyaux de montre pour les amener à leur ton.

Envoiler, *s'envoiler v.*; On le dit du bois, c'est se déjeter, se tourmenter, se courber, se gauchir.

Épinette; Demi-clavecin à une corde pour chaque touche.

Equerre; Outil V. N.° 88. Les facteurs d'orgue se servent de l'*équerre à rebord.*

Ereinter un tuyau; C'est l'affaisser, ou le faire pencher ou ployer en le forçant. On dit encore *éreinter une soupape* ou autre chose lorsqu'on la force ou qu'on la décole en partie.

Esprit de vin; On s'en sert pour faire le vernis.

Essai, ou *pierre d'essai*; On la nomme aussi *moule à essayer l'étain.*

Essence de térébenthine; Ingrédient pour faire le vernis.

Esses, *les esses*; Certains crochets qui sont faits en forme de S.

Estrade; Plancher un peu plus élevé, posé sur un autre. Une *alcove* est ordinairement sur une *estrade.*

Etamer v.; *On étame les fers à souder*, *on étame les biseaux avant de les souder en leur place*, *on étame les dessus des noyaux.*

Etampe; Outil dont on se sert pour les anches. On dit *étamper les anches.*

Etampoir des anches; Outil dont on se sert pour ployer les lames de cuivre dont les anches sont faites.

Etanche; Signifie qui ne laisse point passer ou perdre de vent. On dit *que l'orgue est bien étanche.*

Etancher v.; C'est réparer toutes les pertes de vent.

Etiquettes; Petits morceaux de gros papier, sur lesquels on écrit le nom de chaque jeu, et qu'on colle au-dessus de chaque tirant.

Etoffe; Composition d'étain et de plomb dont on fait les tuyaux, ou mélange d'étain et de plomb dont on fait les jeux de flûte d'une orgue.

Etoffer; *Bien étoffer les tuyaux*, c'est les faire suffisam-

ment pesans, assez épais.

Etoile; Petite plaque de cuivre taillée à douze pointes.

Eventail; C'est l'ensemble des bascules relatives au clavier et au sommier du positif.

Eventé; On dit *qu'un tuyau bouché est éventé*, lorsqu'il n'est pas exactement bouché.

Exécution; C'est l'action d'exécuter une pièce de musique.

Expression; C'est la faculté de sentir et de rendre avec énergie les choses de sentiment.

Façade d'orgue; C'est l'ensemble de tout l'extérieur du devant d'un buffet d'orgue.

Facteur; Signifie *faiseur*.

Facteur d'orgues, de clavecins; C'est l'ouvrier ou l'artiste qui exerce l'art de la construction des orgues, des clavecins.

Facture, T. d'orgues; Qualité, largeur, grosseur des tuyaux. On dit *les jeux de la petite facture*, pour dire, ceux dont les tuyaux sont étroits. *Les jeux de la grosse facture*, pour dire, ceux dont les tuyaux sont larges.

Faux; On dit *des fers en façon de faux* ou *de faucille*. On dit *faux registres* ou *registres dormans*. On dit *faux ressorts*, savoir les ressorts de fils de fer qu'on met aux soupapes des sommiers pour les contenir lorsqu'on les construit. On dit *faux sommiers*, etc.

Fer; Il y a *le fer à retendre les languettes*. V. *Fers*.

Fermeture; Il y a *la fermeture des laies des sommiers*, autrement dite *tampon* et *la fermeture du tremblant doux*.

Fers; Il y a *les fers à brûler*, *les fers d'abrégé* ou *bras des rouleaux d'abrégé*, *les fers à souder*.

Feuillure; C'est une entaille ordinairement quarrée, faite sur le bord d'une pièce, pour qu'une autre s'y enchâsse.

Fifre; Il y a la manière de l'imiter sur l'orgue.

Filasse; On s'en sert lorsqu'on colle des porte-vents de plomb, qui transmettent le vent à des tuyaux.

Filière; Il y a *la filière à trous*, pour tirer *le* fil de fer et de laiton. Il y a *la filière à tirer les registres*.

Final; Se dit des tenues qui terminent les agrémens, ou des silences qui terminent les pièces, ou même les phrases de musique.

Flageolet; Il y a la manière de l'imiter sur l'orgue.

Flipots; Ce sont des morceaux de bois qu'on entaille dans les barres du sommier.

Flûte; Jeu d'orgue qui a quatre octaves. *La flûte traversière* ou *Allemande* est un jeu d'orgue qui n'a que les deux octaves des tailles et du dessus. *Le jeu de flûte* est celui dont les tuyaux sont fermés comme ceux du bourdon.

Fondre l'étain et l'étoffe: Travail du facteur d'orgues.

Forger v.; C'est battre sur une enclume, ou sur un tas, avec un marteau, les tables d'étain et d'étoffe pour les écrouir. On dit *forger les languettes.*

Forgeur; Est celui qui forge les tables d'étain et d'étoffe.

Forte-piano V. *Piano-forte.*

Foulant, *abrégé foulant*; C'est ordinairement celui du positif.

Fourniture d'un orgue; C'est un composé de plusieurs tuyaux.

Fraise; Outil V. N.° 107.

Fraiser v.; C'est, avec la fraise, ébiseler les trous sur lesquels se posent les tuyaux, comme ceux des chapes, etc.

Fraisoir; Synonyme de *fraise* V. *Fraise.*

Frange de soie; On en fait usage pour faire les bouchons dont on se sert lorsqu'on accorde les jeux composés.

Fusée; C'est un cône tronqué, qui contient tout à l'entour, dans son extérieur, une rainure spirale, pour y loger une corde de boyau, ou une chaîne.

Fût d'orgue; C'est ainsi que bien des gens s'expriment pour dire un *orgue*, ou un *buffet d'orgue.*

Galère; Espèce de rabot, outil V. N.° 88. C'est un rabot à queue et qui a une forte cheville qui le traverse sur le devant.

Gamme; Il y a *la gamme chromatique* et *la gamme diatonique.*

Garde-chaîne, ou *garde-corde*; C'est une petite machine qui fait arrêter le remontoir d'un rouage à ressort, lorsque la chaîne ou la corde est parvenue au haut de la fusée.

Garnir v.; On dit *garnir la laie d'un sommier*, *on garnit les vergettes de leur fil de laiton recuit.*

Gélif, *bois gélif*; C'est-à-dire qui a plusieurs petites fentes.

Gélivures, ou *gélissures*, ou *gerçures*; Ce sont les petites fentes qui se trouvent dans le bois gélif.

Géométral; On dit *un plan géométral*, *une élévation géométrale*, en parlant d'un dessein.

Goder v.; C'est faire des faux plis. On le dit d'une peau, d'un papier, d'un parchemin mal étendu.

Gomme copale, *gomme laque*; Ingrédient pour faire le vernis.

Gosiers; On dit *les gosiers de la soufflerie.*

Gouge; Outil de menuiserie fait en canal V. N.° 88.

Goupille; V. N.° 107.

Goussets; On nomme quelquefois ainsi les aînes des soufflets.

Gouvernail; Fil de fer qui sert à accorder les tuyaux d'anches. On le nomme autrement *rasette* ou *rosette.*

Grand jeu; C'est le mélange d'un certain nombre des jeux de l'orgue.

Grand cornet; V. *Cornet.*

Grattoir ou *racloir*; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Grave; Le ton grave est opposé à aigu. C'est un ton bas.

Graver v.; On dit *graver une chape*, y faire des gravures.

Gravures; Ornemens qu'on met aux clavecins.

Griffe ou *tourne-à-gauche*; V. ce mot au N.° 88.

Grille; Il y a la *grille de sommier*.

Gros nasard; V. *Nasard*.

Guide; C'est une pointe sans tête. Il y a des *guides aux soupapes des sommiers*. Il y a les *guides des touches des claviers*, les *guides des pilotes*.

Gutte, *gomme gutte;* Ingrédient pour faire le vernis.

Harmonie, *table d'harmonie*; C'est celle sur laquelle sont tendues les cordes d'un clavecin.

Hautbois; Jeu de l'orgue.

Houssoir; Espèce de balai de plumes. On s'en sert pour ôter la poussière d'une montre d'orgue.

Huile de lin; Ingrédient qui entre dans la composition du vernis.

Jeu d'orgue; C'est une rangée d'un certain nombre de tuyaux de même espèce posés sur un même registre. On appelle les orgues, *un jeu d'orgues*. Et en parlant de divers jeux de l'orgue par lesquels on imite le son de la voix humaine, le son des flûtes douces, celui des trompettes, etc., on dit *jeu de voix humaine*, *jeu de flûtes douces*, *jeu de trompettes*, etc. On dit *le plein jeu*, *etc.*

Ivoire; On ne s'en sert presque jamais pour les claviers d'orgue, à cause qu'il jaunit bientôt. On lui préfère les os des jambes de bœufs.

Karabé ou *succin* ou *ambre;* Synonymes. Ingrédient pour faire le vernis.

Laiton, ou *cuivre jaune*; Les facteurs d'orgues en font grand usage.

Lames d'étain; Ce sont des feuilles de ce métal qu'on employe dans la composition des orgues.

Laminoir; Machine avec laquelle on aplatit le fil de fer ou de laiton pour en faire les pointes, dont on garnit le cylindre d'orgue, lorsqu'on le note.

Langue; V. *Coup de langue*.

Languette; Lame de cuivre qui couvre la partie concave de l'anche d'un orgue.

Langueyer un jeu; C'est le garnir de languettes.

Larigot; Jeu de l'orgue. C'est l'octave du nasard.

Levier; On fait usage du levier dans toutes les parties du mécanisme de l'orgue.

Lèvres; Ce sont deux traits de scie qu'on forme sur un tuyau d'orgue, et qui forment un quarré parfait.

Liées, *notes liées;* C'est-

à-dire qui ont entre elles un silence très-court.

Lime; Il en faut de plusieurs façons, et surtout une grande lime à dresser les anches.

Linge chaud; On s'en sert pour coller la peau et le parchemin.

Lisière de drap; On en colle une sur la traverse antérieure de chaque clavier, pour empêcher que les touches ne fassent du bruit.

Lisser v.; On lisse les tables d'étain et d'étoffe.

Lit du chariot; C'est une estrade ou charpente sur laquelle marche le chariot d'un grand cylindre.

Loge; Dans un buffet d'orgue, le lieu où sont les soufflets, s'appelle *loge*.

Lumière; Vide qui se trouve entre la lèvre inférieure et le biseau d'un tuyau d'orgue ou l'ouverture par laquelle le vent entre dans un tuyau.

Lunettes; Ce sont des ouvertures qu'on voit à la table de dessous des soufflets à orgue.

Manivelle; Est un levier appliqué à l'axe de la vis sans fin dans un orgue à cylindre. On la fait tourner avec la main.

Marche; Signifie un certain nombre de tuyaux qu'on fait parler ensemble sur une même touche du clavier. Dans ce sens chaque touche du clavier est une marche. On nomme encore *marches* les touches du clavier de pédale.

Marques sur le cylindre; C'est sur ces marques ou points qu'on place les pointes convenables pour le notage.

Marteau; Outil commun à tous les ouvriers. Le facteur d'orgues se sert d'un *marteau à forger les tables d'étain ou d'étoffe* qu'on nomme *masse à forger. Clavecin à marteau* est synonyme de *forte-piano*.

Martellement ou *agrément*; Espèce de cadence de deux ou trois modules au commencement d'une note.

Masse à forger; V. *Marteau*.

Mesure; Division de la durée du temps en parties égales, pour désigner le mouvement dans une pièce de musique. On dit encore *règles pour les mesures des porte-vents*, les *mesures pour les sommiers, etc.*

Monocorde; Clavecin qui, dans la partie postérieure du clavier, a une petite lame de laiton à la place d'une plume.

Montans; Pièces de bois verticales dans un assemblage de menuiserie, autres que celles qui terminent un ouvrage: celles-ci s'appellent *battans*.

Monter les tuyaux; C'est en souder le pied avec le corps.

Montre d'orgue; Ce sont les tuyaux qui en remplissent la façade. C'est ce qui est en face d'un orgue, et qui est composé de tuyaux d'étain fin. *La montre de cet orgue est pur*

étain, *d'étain sonnant*.

Mortaise; V. N.° 88.

Moufflettes; C'est ainsi qu'on nomme les manches des fers à souder.

Moule; Il y a le *moule des biseaux*, le *moule des noyaux* et des *moules à rouler les tuyaux*.

Mouvement; En terme de musique, il marque les degrés de vîtesse ou de lenteur d'une pièce. On nomme *mouvemens* des tringles de bois d'environ un pouce en quarré, qui portent le mouvement des tirans jusqu'aux registres des sommiers.

Musette; C'est le cromorne du positif qui sert pour les morceaux appelés *musettes*.

Musique; C'est l'art de combiner les sons d'une manière agréable à l'oreille.

Nasard; Sorte de jeu qu'on appelle ainsi dans les orgues, parce qu'il imite la voix d'un homme qui chante du nez. Le *nasard* c'est la quinte du prestant.

Noire; Note de musique qui vaut deux croches, ou la moitié d'une blanche.

Notage; L'art ou la manière de noter les cylindres d'orgue.

Noter un cylindre; C'est le marquer au moyen du cadran, et y appliquer les pointes convenables pour exécuter les airs avec précision.

Notes; Caractères dont on se sert pour écrire la musique. On nomme souvent *notes* les pointes dont le cylindre d'orgue est garni. *Notes empruntées* sont celles qui s'écartent de la tenue finale. *Notes vraies* sont celles qui sont sur la même ligne que leur tenue finale.

Noyaux; On dit *les noyaux des jeux d'anche*. *Souder les noyaux aux tuyaux*.

Nud d'un bâti; C'est la carcasse ou les montans, battans, traverses et panneaux d'un buffet d'orgues.

Numéros; On dit *numéros des anches*, *numéros des broches des anches*, *numéros des noyaux*.

Octave; C'est un ton éloigné d'un autre de huit degrés, y compris le premier *et le* dernier. Ainsi l'on dit *l'octave en haut*, et *l'octave en bas*.

Octavier v.; Parler une octave plus haut.

Offusquer v.; On dit *que des tuyaux à bouche sont offusqués*, lorsqu'ils sont trop près les uns des autres.

Oreille; L'*oreille* s'entend de la sensibilité de l'ouie pour la justesse des sons.

Oreilles; Deux petites lames de plomb flexibles, qu'on soude toujours aux deux côtés de la bouche des tuyaux bouchés, et quelquefois de ceux qui sont ouverts.

Organisation; C'est l'art d'ajuster un ou plusieurs jeux d'orgue à un clavecin, à un forte-piano, à une vielle, etc.

Organiste; C'est l'artiste qui touche l'orgue.

Orgue; C'est le principal de tous les instrumens de musique. On nomme aussi *orgue* l'endroit où il est placé. On dit *orgue de chambre* ou *de concert*, *orgue en table simple*, *orgue en table à deux jeux*, *orgue à cylindre*. *Orgues*, au pluriel, c'est féminin. *Des orgues portatives*.

Os; On dit *les os des claviers*.

Osiers; On dit *les osiers des boursettes*.

Outrer v.; Se dit d'un tuyau qui parle plus fort que sa portée ne demande, et qui sort de son harmonie.

Paillon de soudure; C'est une petite parcelle de soudure d'argent.

Palettes; On nomme ainsi les touches d'un clavier, autres que les feintes.

Pantoufle; C'est ainsi qu'on nomme le levier saillant, sur lequel on met le pied lorsqu'on souffle soi-même, en touchant un petit orgue.

Parchemin; On en fait grand usage dans l'orgue, surtout pour l'intérieur des soufflets et des porte-vents.

Parler v.; On dit *faire parler les tuyaux à bouche*, *les jeux d'anche*.

Partie; C'est le nom de chaque voix ou mélodie séparée, dont la réunion forme le concert.

Partition, faire la partition, qu'on nomme autrement *tempérament*; C'est accorder un clavecin de quinte en quinte.

Pédales; On nomme ainsi tous les jeux qui correspondent au clavier de *pédale* ou qu'on joue avec les pieds. *On ne met à la pédale que les jeux de plus grosse taille*. *Pédales séparées*, ce sont les pédales ordinaires qui ont leurs tuyaux exprès et particuliers. Celles qui tirent les touches des basses d'un clavier à la main, se nomment *tirasses*.

Peigne; On dit *ajouter les registres*, *les vergettes en peigne*. On dit *des tuyaux en peigne*.

Pendules; On nomme ainsi quelquefois les demoiselles. V. ce mot.

Peser les jeux; Opération que l'on fait pour connaître s'ils sont étouffés comm'ils doivent l'être.

Phrase de musique; Suite de chant ou harmonie, qui forme, sans interruption, un sens plus ou moins achevé.

Piano-forte, ou *forte-piano*; Espèce de clavecin, dont la construction est telle qu'on peut renforcer ou adoucir le son à volonté. On dit par abréviation, *piano*.

Pièce de musique; Ouvrage d'une certaine étendue, fait pour être exécuté de suite.

Pièces gravées; On les fait pour porter le vent aux tuyaux de la montre, et à d'autres tuyaux postés. Il y a les *pièces gravées des cornets*.

Pieds; On dit *pieds des tuyaux à bouche*, *pieds des*

jeux d'anche, pieds des tuyaux de montre, pieds de bois pour les bombardes de bois, pieds des faux sommiers, etc.

Pignon; C'est une petite roue, ordinairement d'acier, qui engrène dans une plus grande.

Pilotes; Petites tringles de bois qui transmettent le mouvement des touches du clavier du positif aux bascules, qui forment l'éventail, et de là aux soupapes de son sommier. On nomme quelquefois les tournans, *pilotes tournans*.

Pilotins; Ce sont de petites baguettes de bois, et quelquefois de cuivre qui servent à lever les soupapes d'un sommier du positif, et bien souvent de l'écho.

Pincé; Agrément. Il se fait en battant alternativement le son de la note vraie ou écrite, et la note empruntée inférieure et au dessous, en commençant et en finissant par la note vraie.

Pinces ou *pincettes*; Outils communs à plusieurs ouvriers.

Pioches; Clavettes ou goupilles d'assez gros fil de fer, dont un bout est replié en équerre. Elles servent à arrêter l'accrochement des mouvemens à leurs bras respectifs.

Piquer le cylindre; C'est y mettre les pointes après qu'il est marqué.

Pivot ; On dit *les pivots des rouleaux d'abrégé, des tournans., etc.* Lorsqu'ils sont un peu gros, on les nomme *boulons, axes, tourillons*, comme ceux des bascules, des soufflets.

Plan; Signifie *dessein*. On dit *plan géométral, plan perspectif*. On dit *plan incliné*, en parlant de la pente du bec des touches d'un clavier de cylindre en forme de chanfrein.

Planche; On dit *planches d'étain* ou *d'étoffe*, pour dire, tables.

Plate-face; Partie qui, dans un buffet d'orgue, se trouve entre les tourelles.

Plein-jeu; C'est le mêlange d'un certain nombre de jeux de l'orgue.

Plier ou *ployer les tuyaux pour les souder;* C'est les rouler.

Plinthe ; Se dit de la platebande qui règne dans un ouvrage de menuiserie, comme celui d'un orgue. *Cette plinthe est trop étroite, et n'a pas assez de saillie.*

Plis; On dit *les plis des soufflets.*

Plomb; On fait les biseaux de plomb pur. On se sert du plomb pour composer l'étoffe. On en employe dans la composition de la soudure.

Pointes; Il y a la *pointe à gratter*, outil. On nomme *pointes sans tête*, les guides des soupapes des touches des claviers. Il y a les *pointes du cylindre* qui passent au dessous des becs des touches.

Pointé; Il se dit en musi-

que d'une note suivie d'un point. *Une blanche*, *une noire pointée. La note pointée vaut la moitié en sus de la note naturelle.*

Pommettes ; Ornemens de bois ou de métal, faits en forme de petites pommes ou boules.

Ponce, *pierre ponce* ; Les facteurs d'orgues en font un outil qu'ils nomment *rabot*, parce qu'il en fait la fonction.

Porte-de-voix ; Agrément, dont le commencement est une tenue considérable sur la note empruntée. Il se termine par une petite tenue sur la note vraie.

Porte-vent ; Il y en a de deux espèces, ceux qu'on nomme *grands porte-vents de bois* qui amènent le vent aux sommiers, et les *petits porte-vents* qui conduisent le vent aux tuyaux de la montre, et à tous ceux qui sont postés.

Positif ; On nomme ainsi un buffet d'orgue, plus petit et séparé du grand buffet. Il est posé sur le devant. Il y a des orgues qui n'ont point de positif.

Poster les tuyaux ; C'est les faire jouer ailleurs qu'à leur place naturelle sur le sommier.

Potée ; C'est de l'étain calciné, et réduit en poudre très-fine.

Pots ; Il y a le *pot au blanc*, le *pot à colle*, *etc.* pour le travail du facteur d'orgue.

Poulies ; Pour faire jouer une soufflerie.

Prêle ou *queue de cheval* ; Plante dont on se sert pour adoucir le bois, les os, l'ivoire, l'ébène, etc.

Prestant, *jeu de prestant* ; Jeu d'orgue fait avec de l'étain, et qui a une octave de plus que le bourdon.

Progression chromatique ; Suite de plusieurs demi-tons.

Pupitre ; C'est une planche de bois, pour soutenir un livre devant l'organiste.

Quadruple croche ; Note de musique de la valeur du quart d'une croche.

Quart de nasard ; Jeu de l'orgue.

Quintadiner v. ; On dit *qu'un tuyau quintadine*, lorsqu'il fait sentir la quinte au dessus du ton qu'il doit rendre.

Rabat ; On nomme ainsi des pièces de peau qu'on colle au petit bout des plis des côtés d'un soufflet.

Rable ; Ustensile, ordinairement de bois, dont on se sert pour jeter en tables l'étain et l'étoffe.

Racloir ; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Raclement d'un tuyau d'anche ; Signifie *son enroué*, *désagréable*.

Rangée de tuyaux ; C'est ordinairement un jeu simple. On parle plus particulièrement de rangée, lorsqu'il s'agit des fournitures et des cymbales.

Râpes ; Outils communs à plusieurs ouvriers.

Rasette ; Fil de fer qui presse

plus ou moins la languette d'une anche, et qui fait rendre aux tuyaux d'orgue des sons plus graves et plus aigus.

Râteau; C'est une tringle de bois, le long de laquelle on fiche des pointes, pour servir de guides à des bascules. On met un râteau au positif et ailleurs.

Ratissoire; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Ravalement; Ce sont les touches d'un clavier à la main qui sont ajoutées au delà des quatre octaves ordinaires. On entend encore par ce nom l'étendue des basses, plus bas que le premier *c*, *sol*, *ut*, soit aux pédales, soit aux claviers à la main. *Clavecin à ravalement* V. *Clavecin*.

Recaler v.; V. N.° 88.

Régale; Ancien jeu de l'orgue qui n'est plus guère d'usage qu'aux orgues en tables. *Le jeu de régale* est celui dont les tuyaux sont fermés par le haut et qui imitent la voix humaine. *Le régale* est un des jeux de l'orgue, dont les tuyaux ont des anches.

Registres; Sont des règles de bois qui font partie d'un sommier, et dont la fonction est d'ouvrir ou de fermer le vent aux jeux de l'orgue, c'est-à-dire barreau que l'organiste fait mouvoir pour fermer ou ouvrir un passage au vent. Les facteurs de clavecins appellent *registre* la pièce d'un clavecin qui est garnie de peaux pour empêcher le cliquetis des sautereaux.

Remplumer v.; *Remplumer un clavecin*, c'est le regarnir de plumes.

Repères des registres; Traits ou marques que l'on fait à différentes pièces pour les reconnaître.

Repos; En musique, c'est la terminaison d'une phrase ou d'une reprise. Il exige un silence d'environ la valeur d'une noire, ou au moins d'une croche pointée.

Repoussoir; On s'en sert pour égaliser les pointes d'un cylindre.

Reprise; Toute partie de l'air qui se répète, doit *être écrite* tout au long *pour* le notage des cylindres.

Résine; On s'en sert pour nettoyer et étamer les fers à souder.

Ressort, grand ressort; C'est un long ruban d'acier roulé sur lui-même qu'on met dans une boîte de cuivre nommée *barillet*, pour servir de premier moteur dans un mouvement à roues pour la serinette. Il y a encore *les ressorts de soupapes*, *le ressort du tremblant doux*, *le ressort du tremblant fort*, etc.

Rideaux; On en mettait pour couvrir les façades des orgues. On y a substitué les volets. Il est beaucoup mieux de ne mettre ni rideaux, ni volets, quelque bien suspendus qu'ils soient.

Ronde; Note de musique de la valeur de deux blanches, de quatre noires, etc.

Rossignol; Il y a dans les orgues un jeu qu'on appelle *les rossignols*.

Rocou; Il entre dans la composition du vernis.

Rouleau; On dit *le rouleau d'abrégé*, *les rouleaux du laminoir*.

Roulettes; Plaques de cuivre qu'on adapte au-dessous du chariot d'un gros cylindre, pour en faciliter le mouvement.

Safran; Il entre dans la composition du vernis.

Sang de dragon; Idem.

Sautereau; Lame de bois qu'une touche de clavecin fait lever, et qui fait sonner la corde.

Savon; On s'en sert pour adoucir le frottement des registres de sommiers et à d'autres usages.

Scies; Outils communs à plusieurs ouvriers.

Secousse; Explosion que l'air fait en entrant dans un tuyau d'orgue.

Séparation des vents; On entend par cette expression, une ou plusieurs divisions distinctes et séparées dans une soufflerie d'un grand orgue.

Serinette; Petit orgue à cylindre, destiné à apprendre des airs aux oiseaux.

Silence; Intervalle muet qu'il faut laisser entre toutes les notes, et les différentes parties constitutives des agrémens. On dit *silence final*, *silence de coup de langue*, *silence de détaché*, *silence d'intervalles des modules*.

Sommier; Endroit où sont adaptées les chevilles d'un clavecin. C'est encore la partie d'un orgue sur laquelle les tuyaux sont rangés, et le réservoir du vent qui vient des soufflets d'orgue.

Sonner v.; V. *Resonner*.

Sonnette; On en met ordinairement une à la soufflerie pour avertir le souffleur, et une qu'on sonne du chœur pour avertir l'organiste.

Soubassement; C'est le massif ou corps d'en bas d'un buffet d'orgue.

Souder v.; On soude les biseaux, on soude les bagues aux jeux d'anche. On soude les écussons aux tuyaux de montre. On dit *souder en soudure forte*.

Soudure; Il y a *la soudure pour les tuyaux*, *la soudure d'argent*, et *la soudure de cuivre* est la soudure forte.

Soufflerie; Est le local où sont posés les soufflets. On entend par ce terme l'ensemble des soufflets posés à leur place.

Soufflets; Partie de l'orgue. *Soufflets doubles*, ce sont tous ceux des petites orgues où l'on souffle soi-même avec le pied, et pour toutes celles à cylindre.

Soupapes; Il y a *les soupapes des sommiers*, celles *des soufflets*, celles *des gosiers*, *la soupape du tremblant doux*,

la soupape du tremblant fort. *Soupape*, se dit de ce qui sert pour donner passage au vent et pour empêcher qu'il ne rentre.

Soupir; Silence de la valeur d'une noire, non compris le silence de la note précédente.

Statique; C'est la science de l'équilibre dans la composition des machines.

Table; On dit *table d'étain* ou *d'étoffe*, dont on fait les tuyaux. On dit *table à fondre*, *table d'un sommier*, *orgue en tables*, *tables des soufflets*.

Tactée; C'est une note dont on n'entend que le commencement, et dont le reste est en silence pour n'en faire sentir que le tact. Elle vaut le quart d'une croche, ou le huitième d'une noire.

Taille; Il y en a de trois espèces. On dit *un tuyau*, *un jeu de grosse taille*, *de moyenne taille*, *et de menue taille*.

Tamis; V. *Faux sommiers*.

Tampons; V. *Fermetures des sommiers*. Le *tampon* est une pièce de bois couverte de peau de mouton qu'on enfonce ou retire dans un tuyau d'orgue, lorsqu'on veut l'accorder.

Tarauder v.; C'est tailler en vis un cylindre, ou bien rendre un trou en vis, pour recevoir une vis.

Tardif; On le dit d'un tuyau lorsqu'il tarde à parler.

Tarière; Outil. V. N.° 88.

Tempérament; V. *Partition*. *Donner le tempérament à un clavecin*, c'est autant qu'il est possible en diminuer *le faux* des tierces.

Temps; Succession des sons qui ne produit que des effets déterminés: leur durée fixe le caractère de la musique.

Tenailles à couper; Ce sont des tenailles tranchantes pour couper les pointes tonotéchniques.

Tenon; V. N.° 88.

Tenue; C'est, en général, la partie parlante des notes, dont la longueur varie, suivant le genre d'expression qui convient à la pièce. *Tenue simple* est celle qui n'exprime qu'un son. *Tenue composée est celle* qui exprime plusieurs sons alternativement modulés. *Tenue finale*, est la partie parlante qui termine tous les agrémens.

Terre-mérite; C'est une espèce de racine qui entre dans la composition du vernis.

Tierce; Jeu de l'orgue. Il y en a de deux espèces, *sans y* comprendre la grosse et menue taille. On dit *grosse tierce*, *tierce de grosse taille*, *tierce de menue taille*.

Tiers de blanche; Espèce de noire, dont la valeur, dans l'exécution, n'est que du tiers d'une blanche.

Tiers de noire; Espèce de croche de cette valeur.

Tilleul; Est un bois dont on fait quelquefois des claviers pour de petites orgues.

Tirages; Ce sont toutes les

pièces, comme les vergettes qui servent à faire ouvrir les soupapes en tirant.

Tirasse; V. *Pédales*.

Tire-bourre, *ressort en tire-bourre*; C'est ordinairement celui du tremblant fort.

Tonotéchnie; Signifie *art du ton*, d'où l'on fait l'art de noter.

Touche; On appelle ainsi chacune des pièces d'ébène, d'ivoire, etc. qui composent le clavier. *Touches blanches*, *touches noires*.

Tourelle; Partie saillante et arrondie d'un buffet d'un orgue.

Tourillon; C'est un gros pivot. On nomme encore *tourillon*, dans l'abrégé, les petites pièces fixes et percées, dans lesquelles les pivots des rouleaux roulent.

Tremblant doux; Battement qui rend le son d'un orgue tremblant, ou qui est produit par une ouverture pratiquée au porte-vent.

Tremblant fort; C'est lorsque le vent des soufflets force davantage le battement.

Tremblement; V. *Cadence*.

Trente-deux-pieds; Jeu de l'orgue.

Tréteau; Il y a le *tréteau des bascules des soufflets*.

Tringle; V. N.° 88.

Triple-croche; Note de musique dont la valeur est le huitième d'une noire, le quart d'une croche, et la moitié d'une double croche.

Trompette; Jeu de l'orgue.

Turlutaine; C'est la serinette ordinaire.

Tube; Synonyme de *tuyau*.

Tuyaux d'orgue; Ce sont les tuyaux, soit à bouche, soit à anche, qui produisent le son de l'orgue.

Tuyau à cheminée; C'est un tuyau d'orgue sur le trou duquel on en soude un plus petit.

Vergettes; Sont de petites tringles de bois qui forment les tirages, pour ouvrir ou fermer les soupapes des sommiers.

Vernir v.; C'est donner le vernis.

Vernis; Composition pour vernir les tuyaux de montre, etc.

Vielle; V. *Luthier*.

Vilebrequin; Outil commun à plusieurs ouvriers.

Vis sans fin; Est celle qui engrène dans la denture du cylindre, et qui sert à le faire tourner au moyen de la manivelle.

Voix angélique; Jeu de l'orgue.

Voix humaine; Autre jeu de l'orgue. V. *Régale*.

Volant; C'est un arbre garni de quatre ailes qu'on pose au dernier mobile d'un mouvement à roues, pour modérer leur rapidité.

Zig-zag; On dit *des jeux posés en zig-zag*. On pratique le *zig-zag*, pour gagner de la place lorsqu'on ne peut pas donner une longueur suffisante à un sommier.

N.° 134.

VITURIN.

(VOITURIN, VOITURIER ET ROULIER.)

Attelage; Se dit d'un nombre de chevaux, etc. qui sont nécessaires pour traîner des voitures. Il se dit ordinairement de six ou de huit chevaux propres à être attelés ensemble au carrosse.

Atteler v.; C'est attacher des chevaux, des mulets, ou autres bêtes de voiture, à un carrosse, à un chariot, à une charrette, etc. pour les tirer.

Auge; Pierre ou pièce de bois creusée, qui sert à donner à boire et à manger aux chevaux.

Avaloire; V. *Sellier* au N.° 117.

Bache; Couverture des chevaux pour les garantir des intempéries.

Banne; Grande toile qu'on met sur les voitures pour les garantir des intempéries.

Barres; Longues pièces de bois rondes suspendues horizontalement à deux cordes, pour séparer les chevaux dans les écuries.

Bouchon; On se sert d'un bouchon de foin ou de paille pour frotter les chevaux. On met un bouchon de paille à la queue d'un cheval, pour marquer qu'il est à vendre.

Bouchonner un cheval; C'est le frotter avec un bouchon de paille.

Bouquet de paille; On appelle ainsi la paille que l'on met à la queue ou au cou des chevaux, pour marquer qu'ils sont à vendre.

Bricole; Partie du harnois V. N.° 117. On appelle *bricole*, le cheval qu'on attache à une chaise de poste à côté du cheval de brancard.

Brider v.; Mettre la bride à un cheval, à un mulet, etc.

Brosse; *Une brosse à panser les chevaux. Donner deux ou trois coups de brosse à un cheval.*

Brosser v.; *Brosser un cheval*; C'est le frotter avec la brosse.

Brouette; Pour le service de l'écurie. V. N.° 2.

Cambouis; Certaine matière gluante qui se forme du vieux oing par le mouvement des roues qui en ont été graissées.

Caparaçon; Sorte de couverture qu'on met sur les chevaux. *Caparaçon de toile.*

Caparaçonner v.; C'est mettre un caparaçon. *Il faut caparaçonner ce cheval.*

Chasse-mouche; Espèce de filet à cordons pendans, dont on couvre les chevaux dans la saison des mouches.

Chèvre; Machine. V. N.° 108.

Civière; Pour le service de l'écurie. V. N.° 2.

Coffre à l'avoine; Meuble

où l'on renferme l'avoine. On appelle un grand cheval auquel il faut beaucoup de nourriture, *un coffre à avoine*.

Collier; V. *Bâtier* au N.° 13. On appelle *cheval de collier*, un cheval qui est propre à tirer, et on dit *cheval franc du collier*, pour dire, qu'il tire de lui-même, sans qu'il soit besoin de lui donner des coups de fouet.

Couverture; On dit *couverture de mulet, de fourgon, de charrette, de chariot*, pour dire une pièce de drap, de toile ou autre chose que l'on met sur le mulet, sur la charrette, etc. pour les couvrir. On dit *couverture de chevaux*.

Crèche; La mangeoire des bœufs, des brebis et autres animaux semblables.

Cric; Espèce de machine à roue de fer avec une manivelle, dont on se sert ordinairement pour soulever le train d'un carrosse.

Criquet; Petit cheval faible et de vil prix.

Débourber une voiture; C'est la tirer de la bourbe.

Débrider v.; C'est ôter la bride à un cheval.

Déharnachement; Action d'ôter le harnois d'un cheval de trait. *Le déharnachement de ses chevaux lui a fait perdre beaucoup de temps.*

Déharnacher v.; Oter le harnois à un cheval de trait. *Le cocher n'a pas encore déharnaché ses chevaux. Dites au cocher qu'il ne déharnache pas ses chevaux.*

Désenrayer v.; Oter la corde ou la chaîne qui empêche que la roue d'une voiture ne tourne.

Dessangler v.; Lâcher ou défaire les sangles. *Dessangler un cheval.*

Desseller v.; Oter la selle de dessus à un cheval.

Dételer v.; Détacher des chevaux qui étaient attelés. Il se dit de toutes les bêtes qu'on attelle.

Dia; Mot dont les charretiers se servent pour faire aller leurs chevaux à gauche.

Eau blanche; Eau où l'on met du son pour la faire boire aux chevaux.

Enchevêtrer, s'enchevêtrer v.; Se dit d'un cheval qui engage un pied dans la longe de son licou.

Enrayer v.; Arrêter une roue par les rais en sorte qu'elle ne tourne point, mais qu'elle ne fasse que glisser. *La roue qu'on avait enrayée se rompit. Cette descente est trop roide, il faut enrayer.*

Enrayure; Ce qui sert à enrayer. *L'enrayure cassa au milieu de la descente.*

Éponges; On s'en sert pour laver les jambes aux chevaux et pour nettoyer la voiture.

Éponger un carrosse; C'est le nettoyer avec une éponge.

Époussette; Petite brosse de grosse serge pour les chevaux.

Établage; Ce qu'on paye pour l'attache, pour la place

d'un cheval, d'un bœuf, etc. dans une écurie, dans une étable.

Établer v.; Mettre dans une étable. *Il y a dans cette hôtellerie de quoi établer tant de chevaux, tant de bœufs, tant de moutons.*

Étrille; V. N.° 117.

Étriller v.; C'est frotter avec l'étrille.

Ferrière; Sac de cuir dans lequel on porte toutes les choses qui peuvent remédier aux accidens qui surviennent en voyage. *Le cocher a oublié sa ferrière.*

Fourchette; Long morceau de bois à deux pointes de fer, qui est attaché à la flèche d'un carrosse, et que l'on baisse pour empêcher que le carrosse ne vienne à reculer. *Abattre la fourchette.*

Gourmer v.; Mettre la gourmette à un cheval. *Il faut gourmer ce cheval plus court.*

Graisser v.; C'est oindre de graisse. *Graisser les roues d'un carrosse. Graisser les pieds d'un cheval.*

Hache-paille; Instrument avec lequel on hache la paille très-menu pour en nourrir les chevaux.

Haïe; Cri que font les charretiers pour animer leurs chevaux. *Haïe! Haïe.*

Harnacher v.; Mettre les harnois à un cheval de trait. *Un cheval bien harnaché.*

Harnois; V. N.° 117. On appelle aussi *harnois*, les chevaux et tout l'attirail d'un voiturier, d'un roulier, etc. *C'est un chemin fort étroit pour les harnois.* On dit *cheval de harnois*, pour dire cheval de charrette.

Hue; Mot dont se servent les charretiers pour faire avancer les chevaux, et particulièrement à droite.

Hurhaut; Mot dont les charretiers se servent pour faire tourner les chevaux à droite.

Licol; V. N.° 117.

Limon; V. *Menuisier en voitures* au N.° 88.

Limonier; Cheval qu'on met aux limons. *Bon limonier. Ce cheval est trop petit pour être limonier.*

Mangeoire; C'est l'auge où les chevaux mangent. *Mettre de l'avoine dans la mangeoire.*

Peigne; Il y a des *peignes pour les chevaux.*

Picotin; Petite mesure dont on se sert pour mesurer l'avoine que l'on donne aux chevaux. *Ce cheval n'a pas mangé toute son avoine, il en reste dans le picotin.* Il se dit aussi de l'avoine que contient le *picotin. Ce cheval mange deux picotins d'avoine par jour.*

Pilier; On appelle *piliers* les poteaux qu'on met dans les écuries pour séparer les places des chevaux, les unes des autres.

Plate-longe; V. N.° 117.

Porteur; En parlant d'un cheval sur lequel est monté le postillon d'une voiture, on l'appelle le *porteur*.

Ratelier; On appelle ainsi deux longues pièces de bois qui sont suspendues ou attachées au-dessus de la mangeoire, et traversées par plusieurs petits barreaux, pour y mettre le foin qu'on donne à manger aux chevaux, aux bœufs.

Reculement; Pièce du harnois d'un cheval. V. N.° 117. C'est encore l'action de reculer. On dit dans ce sens *reculement* et *reculade*. *Les reculades sont dangereuses pour les voitures et pour les gens à pied.*

Roulage; C'est le transport des marchandises sur des voitures à roues.

Roulier; Charretier public, qui voiture par charroi des marchandises, des ballots, des meubles d'une ville ou d'une province à une autre.

Sabot; Machine de fer qu'on met sous la roue pour l'enrayer.

Salade; On appelle ainsi le pain et le vin qu'on donne aux chevaux pour les rafraîchir, quand on veut leur faire faire une grande traite sans les faire entrer dans l'écurie.

Sangler; Ceindre, serrer avec des sangles. *Ce cheval n'est pas bien sanglé.*

Selle; V. N.° 117.

Seller v.; Mettre et accommoder une selle sur un cheval, sur une mule. *Un cheval sellé et bridé.*

Souquenille; Sorte de surtout fort long, fait de grosse toile, et qu'on donne ordinairement aux cochers et aux palefreniers, pour s'en couvrir quand ils pansent les chevaux.

Surdos; V. N.° 117.

Trousse-queue; On appelle ainsi un morceau de cuir, de toile, etc., garni de boucles, avec lequel on enveloppe le haut de la queue d'un cheval, et on en retrousse le reste.

Vannette; Grand panier rond, plat et à petit bord, dont on se sert d'ordinaire pour vanner l'avoine avant de la donner aux chevaux.

Verser v.; On dit *verser de l'avoine dans un coffre. Ce cocher est maladroit, il nous a versé deux fois. Ce charretier a versé sa voiture.*

Voiturer v.; Transporter par voiture. *Voiturer par mulet, par charroi.* On dit encore *voulez-vous me voiturer jusque-là !*

Voiturier; Celui qui fait le métier de voiturer. *Les voituriers de tel endroit. Faire venir des meubles par des voituriers.*

Voiturin; Celui qui loue des chevaux, des chaises à des voyageurs, et qui les conduit. Il ne se dit que des voituriers dont on se sert en Italie, et dans les provinces de France qui en sont voisines. *Notre voiturin pensa nous égarer. Les voiturins de Italie ont l'habitude de défrayer les voyageurs, c'est-à-dire, de payer le soupé et la couchée aux voyageurs.*

V. *au reste les* N.os 73, 74, 108 *et* 117.

VLUTÈ. (*MANUFACTURE EN VELOURS.*)

Aiguille; Les aiguilles d'ensuble sont des pointes d'aiguilles cassées, dont on remplit l'ensuble de devant des métiers à velours *ciselé*, et autres petits velours pour les arrêter à mesure qu'on les fabrique, et en même temps pour contribuer à une égale tension de la chaîne

Armure; On donne ce nom au métier sur lequel on fait le velours. *L'armure des Genois diffère de celle qui sert à fabriquer le nouveau velours ciselé.*

Bâton de crémaillère de rame; C'est ce que les fabricans de velours attachent avec une corde à un fort piton de fer.

Berlins; Paquets de fils arrêtés par un nœud.

Cantre; Châssis oblong partagé en deux parties égales par une traverse percée de différens trous.

Cassin; Espace rempli de poulies qui est entre deux estases du métier à velours.

Chaîne; V. N.° 78.

Chaîne à poil; Chaîne de surcroît qu'on insère dans la chaîne de fond des velours.

Ciseler v.; Découper avec agrément, et en manière de fleurs, le dessus du velours, avec la pointe du ciseau. On dit *du velours ciselé*.

Cordes de rame; Celles dans lesquelles l'ouvrier enfile l'œil de perdrix.

Coup; Une des cinq opérations du même nom qui forment le course dans le velours ciselé.

Course; C'est dans le velours ciselé une suite de cinq opérations à-peu-près semblables.

Couteau à velours; Grosse épingle d'acier dont on se sert pour former le velours.

Dessin en papier de dix en huit; C'est celui qui est divisé par petits carreaux dont la ligne horizontale est partagée par dizaines, et la verticale par huitaines.

Encantrer v.; Se dit des roquetins servant au velours, lorsqu'on les distribue dans la cantre.

Entaquage ou *entacage*; Assemblage de différentes baguettes qu'on place sur l'ensuble de devant. On se sert de cette machine parce que si on enroulait l'étoffe sur elle-même, elle se gâterait. *L'entaquage* est composé de trois pièces.

Entaquer le velours; C'est lier et joindre trois pièces ensemble de manière à ne point laisser l'intervalle entre elles, et à ne point toucher l'étoffe.

Envergures; Petits bâtons qui tiennent les fils de soie croisés.

Eplucher v.; C'est ôter les bourres qui restent sur le velours.

Epluchoir; Outil servant à éplucher.

Estase; Traverse d'en haut

du métier à velours.

Fers découpés ; Petits fers de laiton faits en forme de cœur, et cannelés par une petite fente sur toute leur longueur.

Fers de frisé ; Petites broches de fer, rondes, dont on se sert dans les manufactures de velours.

Fers ; Virgules ou baguettes de laiton des métiers à velours.

Ferrandine ; Espèce d'étoffe de soie. V. N.° 78.

Ferrandinier ; Ouvrier qui fabrique les étoffes de soie, et sourtout des ferrandines.

Forces ; Gros ciseaux servant à couper.

Lisses de métier à velours ; C'est ce que les autres ouvriers en soie nomment *lames*. V. N.° 78.

Maille de corps d'en bas ; Second fil double, dont on garnit les maillons.

Maille de corps d'en haut ; Premier fil double, dont on garnit les maillons.

Maillons ; Petits anneaux de verre oblongs.

Main, donner la main à une étoffe ; C'est, au moyen de la gomme qu'on y met, la faire paraître d'une qualité supérieure à une autre.

Métier ; V. *Armure*.

Moquette ; Espèce d'étoffe de laine, dont le tissu ressemble à celui du velours. *Moquette rouge*. *Moquette rayée*.

Œil de perdrix ; Petit anneau de fer dans lequel on passe les cordes du rame.

Passette ; Fil de laiton dont un bout est recourbé comme un hameçon pour attirer le fil de soie qu'on veut donner.

Pédone ; Petit bouton de bois qui est au bout de chaque fer de frisé.

Peignes ; Partie du métier.

Peluche ; Étoffe de laine, de soie, de fil, de poil de chèvre ou de coton, dont le poil est long d'un côté.

Pinces ; Outils qui n'ont rien de singulier.

Poil ; On appelle *velours à trois poils*, *à quatre poils*, du velours dont la trame est de trois fils de soie, de quatre fils de soie.

Rabot ; Outil dont les Génois se servent pour couper sur drap.

Raie ; Velours à raies ou rayé. V. *Velours*.

Rainceaux ; V. *Rinceaux*.

Ras ; On dit *du velours ras*, pour dire, du velours qui a le poil fort court. Il y a des étoffes qu'on appelle *ras de S.t-Lo*, *ras de S.t-Maur*, *Ras de S.t-Cyr*. V. N.° 78.

Rinceaux ; Signifie *branches d'arbre*, *ramages*.

Roquetin ; Petite bobine qu'on place sur les trous de la traverse de la cantre.

Taillerole ; Outil qui diffère du rabot, et qui sert au même usage.

Tordre v. ; C'est joindre une nouvelle chaîne à une autre prête à finir.

Trame; V. N.° 78.

Tripe ou *tripe de velours*; Étoffe de laine ou de fil qui est travaillée comme le velours.

Velours; Étoffe de soie à poil court et serré. On dit, *velours à deux*, *à trois*, *à quatre poils*, selon que le poil en est plus ou moins épais. On dit *velours plein*, *velours figuré*, *ciselé*. *Velours à fleurs*, *à ramages*, *à fond d'argent*, *à fond de satin*. On dit *velours de Gênes*, *de Venise*, *de Lyon*. *Velours noir*, *cramoisi*, *etc.* On appelle *velours ras*, une espèce de velours qui n'a point de poil.

Velours à fond d'or ou *d'argent*; C'est celui dont le fond est fait d'un fil d'une de ces deux matières.

Velours à ramage; Celui qui a un fond satiné, et qui représente des grands branchages ou des rameaux d'arbres.

Velours coupé ou *ciselé*; C'est celui dont la façon est de velours, et le fond d'une espèce de gros de tours.

Velours croisé; C'est celui dont l'armure diffère des autres armures des velours. C'est M. Jacquin qui a été l'inventeur des velours croisés et des étoffes économiques.

Velours de Gênes; Celui qui se fabrique dans cette ville.

Velours de gueux; Étoffe de fil et de coton teint.

Velours figuré; C'est celui qui est façonné.

Velours plein; Celui qui n'a ni figure ni rainure.

Velours ras; Celui dont les fils ne sont pas coupés.

Velours rayé; Celui dont les raies forment diverses couleurs.

Velouté adj.; Il se dit des étoffes dont le fond n'est point de velours, et qui ont des fleurs, des ramages en velours. *Satin velouté. Passement velouté. Etoffe veloutée.*

Velouté subst.; Galon fabriqué comme du velours ou plein ou figuré.

Virgules; Petites baguettes de laiton dont on se sert dans le métier à velours.

N. B. *Les autres parties du métier sont communes aux ouvriers qui s'en servent.* V. N.° 78.

FIN.

V. *Se ne permette la stampa.*

Per la Gran Cancelleria BARDI.

